

TABLEAU ENCYCLOPÉDIQUE ET MÉTHODIQUE

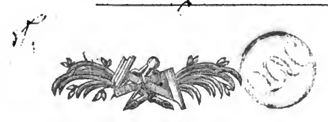
DES TROIS RÈGNES DE LA NATURE,

Dédié et présenté a M. NECKER, *Ministre d'Etat, & Directeur Général des Finances.*

ICHTHYOLOGIE.

Par M. l'abbé BONNATERRE.

Multa hoc primum cognovimus seculo, & multa venientis ævi populus ignota nobis sciet. Senec. lib. 7, quæst. nat. 31.



A PARIS,

Chez PANCKOUCKE, Libraire, Hôtel de Thou, rue des Poitevins.

M. DCC. LXXXVIII.

Avec Approbation et Privilége du Roi.

AVERTISSEMENT.

L'OUVRAGE que nous offrons au public est le traité le plus complet qui ait paru jusqu'ici sur l'Ichthyologie; cependant cette partie de l'Histoire Naturelle est encore bien éloignée de sa perfection. Malgré les travaux & les recherches d'Artedi, de Linné, de Gronou, de Schœffer, de M. Gouan, & de M. Bloch, il reste encore bien des observations à faire, & des espèces à découvrir. Il est vrai que l'Histoire des poissons présente des obstacles qu'il est difficile de vaincre; l'élément qu'ils habitent ne nous permet point de suivre leurs mouvemens, d'étudier leurs caractères, de déterminer leurs espèces: tantôt, l'âge, le sexe, le froid, la chaleur, le temps du frai font disparoître les couleurs naturelles de ces animaux, & leur en prêtent d'étrangères; tantôt, c'est un individu qui, comme les oiseaux, mue dans une certaine saison de l'année, change de couleur, & semble se reproduire sous une forme nouvelle. Toutes les causes enfin de changement, d'altération, de dégénération, en se réunissant ici & se multipliant, accroissent les obstacles qu'on trouve dans cette science; mais la principale difficulté, celle qui contribue le plus à retarder les progrès de l'Ichthyologie, c'est qu'il est rare qu'en pêchant dans les mêmes parages, on prenne des espèces inconnues; & il arrive plus rarement encore, qu'au moment où on les a prises, il y ait sur les lieux des Naturalistes assez instruits pour en saisir les caractères & fixer les différences. Les pêcheurs, plus justement occupés de leur intérêt personnel que du soin d'étendre les connoissances humaines, s'empressent de choisir les poissons les plus gros ou les plus délicats, & rejettent indistinctement dans l'eau ceux dont ils ne peuvent retirer qu'un modique avantage. C'est ainsi que l'Ichthyologie avance lentement vers le point de sa perfection; tandis que les autres parties de la Zoologie ont fait des progrès si rapides. Il y a eu néanmoins dans ces derniers temps des Savans distingués, qui, se trouvant à portée d'examiner les poissons au moment où ils sortoient de l'eau, les ont décrits avec beaucoup de soin & d'exactitude. Les Ouvrages de Salvian, de Rondelet, de Rai, & de Willughby contiennent de bonnes observations & d'excellentes gravures: plusieurs célèbres Naturalistes, comme Gueldenstaedt, Leske, Lepechin, Hottuyn, Forster, Muller, M. Broussonnet: quelques Voyageurs remplis de science & d'érudition, tels qu'Hasselquist, Forskal, Strom, Otho-Fabricius, Brunniche, & M. Pallas, ont donné successivement des mémoires détaillés, des descriptions exactes des poissons qu'ils ont observés dans le cours de leurs voyages; mais les travaux de ces grands hommes sont comme perdus pour la plupart des personnes qui étudient l'Histoire Naturelle: les uns ne peuvent point

branchioſtège. En décrivant les eſpèces, il s'eſt attaché uniquement à donner la ſeule différence ſpécifique, ſans déſigner ni la couleur, ni la longueur, ni les autres caractères qui, en abrégeant les recherches, conduiſent ſûrement à la connoiſſance du poiſſon. En profitant des obſervations & des découvertes de ce grand Homme, nous avons ſuppléé, autant qu'il nous a été poſſible, à toutes les omiſſions qui ont échappé à ſes recherches.

Il ſuffit de ſavoir que les deſcriptions doivent être comparées, pour être convaincu qu'il eſt abſolument néceſſaire de les faire toutes ſur le même plan. Si on ne décrivoit qu'une ou pluſieurs parties de chaque animal, ſans comprendre la totalité du ſujet, le tableau ſeroit incomplet, défectueux, & ne pourroit donner une idée juſte de la choſe repréſentée. D'après ce principe, nous avons ſuivi la plus exacte uniformité dans l'exécution de cet Ouvrage. En décrivant les genres, nous avons expoſé ſuccinctement, en latin & en françois, la forme du corps & de la tête, la longueur reſpective des mâchoires, la diſpoſition des dents, la ſtructure des opercules, les rayons de la membrane branchioſtège, la configuration de l'ouverture des ouïes, le nombre & la poſition des nageoires. Dans la deſcription des eſpèces, après avoir donné en latin la phraſe ſpécifique & la traduction françoiſe, nous avons fait connoître, en peu de mots, la ſtructure du corps & de la tête, le nombre, la ſituation, & la figure des dents, la poſition relative des nageoires, leurs dimenſions & le nombre de leurs rayons, la couleur, la longueur du poiſſon, & le lieu qu'il habite. Tous ces caractères, qui, pris ſéparément, ſont fort équivoques & peuvent conduire à des erreurs, donnent preſque toujours une connoiſſance fixe & certaine, lorſqu'ils ſe trouvent raſſemblés dans le même ſujet: mais ils ſont bien difficiles à réunir; & chacun a de plus des difficultés que nous n'avons que trop ſenties, par le déſir que nous avions de les ſurmonter. L'une des principales eſt de donner, par le diſcours, une idée des couleurs; car malheureuſement les différences les plus apparentes entre les poiſſons portent ſur les couleurs encore plus que ſur les formes. Dans les *quadrupèdes*, dans les oiſeaux qui vivent en liberté, elles ſont à la vérité très-variées & difficiles à exprimer; néanmoins elles ſont conſtantes, & ſe conſervent après la mort de l'animal: au lieu que dans les poiſſons, non ſeulement leur couleur change & s'altère ſuivant l'âge, la ſaiſon, & le climat; mais encore elle s'efface entièrement après que le poiſſon eſt retiré de l'eau. Comment donc faire pour déterminer avec exactitude, dans cette claſſe d'animaux, les couleurs qui conviennent à chaque eſpèce, & les dégradations qu'elles ſubiſſent par divers accidens? Ce détail exigeroit une multitude d'obſervations qu'on n'a point encore faites, & une immenſité de paroles, & de paroles très-ennuyeuſes pour la deſcription de chaque individu; il n'y a pas même de termes en aucune

langue pour en exprimer les nuances, les teintes, les reflets, & les mélanges ; cependant les couleurs font ici des caractères essentiels, & souvent les seuls par lesquels on puisse reconnoître un poisson, & le distinguer de tous les autres. Pour mettre dans un article aussi important toute la précision qu'il exige, nous avons examiné avec attention, soit au cabinet du Roi, soit dans les cabinets des Naturalistes, un très-grand nombre de poissons qu'on a bien voulu nous communiquer. A l'égard des espèces exotiques qu'il n'est pas possible de se procurer, nous avons consulté ce que différens Auteurs ont écrit sur le même sujet; nous avons comparé leurs détails, nous les avons combinés pour former un corps entier de ces parties ainsi séparées.

Sur le petit nombre de Naturalistes qui se sont occupés de l'Ichthyologie, il en est quelques-uns qui, en décrivant des espèces nouvelles, des individus rares qui habitent des climats éloignés, n'ont donné simplement que le caractère principal, & ont négligé les accessoires : alors, ne pouvant nous procurer d'autres renseignemens que ceux qui sont contenus dans ces Ouvrages, nous n'avons pu suppléer à ce qui manque dans ces descriptions trop concises. Si l'on continue d'étudier & de cultiver l'Ichthyologie, les observations se multiplieront; on augmentera, on rectifiera la somme actuelle de nos connoissances; & cette belle partie de la Zoologie, la plus incomplète jusqu'ici & la moins connue, s'élevera insensiblement au niveau de celles qui sont les plus avancées.

Quelques Auteurs, en voyant la différence qui se trouve dans le nombre des rayons dont les nageoires sont garnies, ont cru qu'il étoit absolument inutile d'employer un caractère aussi équivoque ; mais cette différence n'existe souvent qu'en apparence. Quelquefois le premier rayon est si court, qu'il se cache sous la peau, sur-tout lorsque le poisson est bien gras : il arrive encore que la plupart des Auteurs qui ont décrit ces poissons, n'ont point fait entrer dans leur calcul les petits rayons qui accompagnent ou qui précèdent ordinairement les nageoires. Dans ce cas, l'erreur ne doit être imputée qu'au Naturaliste qui a décrit, ou à celui qui observe. Il faut cependant avouer qu'il y a quelquefois une différence réelle dans la somme de ces rayons, & qu'il est rare d'en trouver exactement le même nombre sur toutes les nageoires; mais cette variation ne s'étend jamais au dessus ni au dessous de trois ou quatre, sur les nageoires mêmes où ces différences sont les plus fréquentes. On peut donc se servir efficacement de ce moyen pour reconnoître les espèces; & lorsqu'il s'agira de caractériser un poisson sur le nombre de ses rayons, c'est sur-tout à ceux des nageoires du ventre & de la membrane branchiostège qu'il faut avoir recours : leur nombre est presque toujours invariable. Nous n'avons eu garde de

négliger un caractère aussi essentiel dans le cours de notre Ouvrage. En corrigeant les fausses indications de Linné à cet égard; en suppléant, soit par notre propre observation, soit par celle des autres Ichthyologistes, à celles qu'il avoit omises, nous avons assigné le nombre des rayons qu'on trouve à chaque nageoire; & pour éviter des répétitions, qui, à la fin, seroient devenues fastidieuses, nous avons employé des abréviations, dont il est nécessaire de donner ici l'explication. Dans cette indication prise au hasard,

B. 4, D. 12, P. 10, V. $\frac{3}{6}$, A. $\frac{3-4}{9-10}$, Q. $\frac{4-4}{20}$. *Vert.* 30, *cot.* 16,

on doit distinguer autant de descriptions particulières qu'il y a de lettres majuscules. La membrane branchiostège est désignée par la lettre initiale B; la nageoire du dos par le D; celles de la poitrine par le P; celles du ventre par le V; la nageoire de l'anus par A; & celle de la queue par Q. Le chiffre qui accompagne ces lettres, désigne le nombre de leurs rayons. Il faut donc conclure, dans l'exemple cité, qu'il y a quatre rayons à la membrane branchiostège; douze à la nageoire du dos; & dix à celles de la poitrine. Il arrive souvent que les nageoires sont garnies de rayons flexibles & de rayons épineux. Dans ce cas, nous employons un nombre fractionnaire; le chiffre inférieur annonce la somme totale des rayons; & le terme supérieur désigne seulement le nombre des rayons épineux: ainsi, V. $\frac{3}{6}$ exprime qu'il y a six rayons aux nageoires du ventre, dont trois épineux. Lorsque la somme des rayons est sujette à varier, alors on joint par un trait les chiffres qui sont les limites de cette variation. A. $\frac{3-4}{9-10}$, dans l'exemple ci-dessus, signifie qu'il y a neuf ou dix rayons à la nageoire de l'anus, dont trois ou quatre épineux. Si deux chiffres égaux sont séparés par un trait, comme dans cette abréviation Q. $\frac{4-4}{9-10}$, il faut conclure qu'il y a quatre rayons épineux de chaque côté de la nageoire de la queue.

Le nombre des vertèbres & des côtes étant des caractères constans, & d'une très-grande utilité pour reconnoître les espèces, nous avons mis à la suite de l'indication des rayons, celle de ces parties, après que leur exactitude a été bien constatée par notre observation ou par celle des Naturalistes. On trouvera ces os désignés par les trois lettres initiales de leur nom; les chiffres suivans en déterminent le nombre.

La nomenclature a été de tout temps un des obstacles les plus funestes aux progrès de l'Histoire Naturelle. En accumulant sans nécessité des dénominations nouvelles, on augmente les difficultés, & bientôt la science se trouve enveloppée d'un déluge de mots qu'il est impossible de débrouiller. Pour éviter cet inconvénient,

nous avons ſuivi la nomenclature latine de Linné, & les noms françois que M. Daubenton a adoptés dans ſon *Hiſtoire des Poiſſons.* Pour les eſpèces qui ne ſe trouvent pas dans le *Syſtême de la Nature*, & que nous avons tirées de différens Ouvrages, nous avons conſervé les noms que les Auteurs, qui les ont publiées, leur ont donnés; ou bien nous leur avons donné la dénomination qu'elles portent dans leur pays natal.

A l'égard des planches, nous n'avons rien négligé pour que chaque portrait donnât l'idée nette & diſtincte de ſon original. Nous avons fait graver quelques individus d'après nature, nous avons employé quelques deſſins qu'on nous a communiqués, & nous avons choiſi les autres dans les meilleurs Ouvrages d'Ichthyologie qui ont paru juſqu'ici. Pour donner ſur chaque genre contenu dans le *Syſtême de la Nature* de Linné, au moins une figure, nous avons été obligés de recourir à celles de Brown, de Sloane, & de Catesby, parmi leſquelles il s'en trouve quelques-unes d'imparfaites ou de défectueuſes : mais nous avons mieux aimé laiſſer ſubſiſter ces défauts dans les copies que nous avons tirées de ces Auteurs, plutôt que d'y faire des corrections haſardées. Dans ce cas, on trouvera dans le texte des remarques ſur les imperfections que nous avons trouvées dans ces gravures.

Le but de notre Ouvrage étant uniquement de traiter la deſcription des animaux, qui eſt la partie fondamentale de l'Hiſtoire Naturelle, puiſque les autres en dépendent pour la certitude & l'intelligence des faits; & nous bornant à faire connoître les différences qui caractériſent chaque individu, & la place qu'il doit occuper dans le ſyſtême des êtres créés, nous n'avons pas cru à propos d'entrer dans les détails qui concernent les mœurs de chaque poiſſon, & l'avantage qu'on peut en retirer dans le commerce ou pour les arts. Le *Dictionnaire méthodique & encyclopédique des Poiſſons*, publié par M. Daubenton, dont ce traité ſera le complément, fournira des notions curieuſes & intéreſſantes ſur cette partie; on y trouvera auſſi une ſynonymie complète ſur chaque eſpèce : une table de nomenclature eût rendu notre Ouvrage trop volumineux. Lorſque nous avons décrit les poiſſons dont il a été fait mention par Linné, nous avons eu ſoin de citer la page qu'ils occupent dans la douzième édition du *Syſtême de la Nature* : on y verra ſous chaque deſcription une ſynonymie aſſez étendue.

Toutes les eſpèces nouvelles, éparſes dans les Ouvrages des Savans, dans la Relation des Voyageurs, & dans les Mémoires des Académies, ont été décrites ſuivant le plan de celles qui étoient déjà connues, & placées dans l'ordre qui leur convient

convient : celles qui ne se trouvent point dans le *Systema Naturæ*, sont indiquées par un astérisque (*). Lorsque les descriptions des Auteurs nous ont paru remplir notre but, nous les avons adoptées dans leur entier ; & alors, nous avons mis immédiatement après la phrase latine, la citation de l'auteur & de l'ouvrage d'où nous l'avons tirée. Lorsqu'au contraire, nous avons jugé à propos de faire quelque inversion ou quelque correction dans la phrase descriptive ; ou lorsque nous avons été obligés de réduire des détails trop étendus, nous avons cité, à la fin de l'article seulement, le nom de l'auteur qui nous a fourni la description.

On peut voir par tout ce que nous venons de dire, que ce Traité d'Ichthyologie a été composé sur le plan du *Systême de la Nature* de Linné. En mettant dans la première classe les *cartilagineux*, c'est-à-dire, les animaux que Linné avoit décrits sous le nom d'*amphibies nageurs*, la distribution méthodique, quant au fond, est exactement conforme à celle de cet excellent ouvrage, dont il y a eu treize éditions depuis 1735 : l'exécution offre seulement quelques différences qui sont à notre avantage. 1°. Nous avons réuni & placé dans l'ordre méthodique les genres nouveaux, & toutes les espèces découvertes par les Naturalistes modernes, dont le nombre est presque double de celles qui sont décrites dans le *Systema Naturæ*; 2°. la description de chaque individu est plus détaillée, plus complète, & mise à la portée de tout le monde, étant composée en langue nationale ; 3°. nous avons ajouté, à la suite de nos descriptions, des gravures exactes, qui, en offrant avec fidélité & précision les caractères de l'objet représenté, laissent dans l'esprit une idée des autres espèces dont nous ne donnons point de dessins, mais qui appartiennent au même genre.

Les recherches qu'il falloit faire pour la rédaction de ce Traité, la quantité immense de livres qu'il falloit consulter, & la rareté des objets qu'il étoit nécessaire de voir & d'examiner, nous eût totalement découragés, si nous n'avions trouvé des secours puissans, & les seuls capables de nous procurer quelques succès. M. le Noir, Conseiller d'Etat & Bibliothécaire du Roi, a bien voulu concourir à la perfection de notre Ouvrage ; il nous a ouvert les trésors qui lui sont confiés. M. Daubenton & M. le Comte de la Cepède, aussi profonds en Histoire Naturelle que zélés pour en étendre les progrès, nous ont permis d'examiner & d'étudier, au cabinet du Roi, la plupart des objets que nous avions à décrire ; ils nous ont même prêté quelques individus pour les faire dessiner & graver d'après nature. M. de Jussieu, de l'Académie des Sciences, M. Petit, Médecin de Monseigneur

le Duc d'Orléans, &c., ont eu la complaisance de nous communiquer des livres rares qu'on ne trouve que difficilement, & qu'il étoit essentiel de consulter. Malgré ces encouragemens & ces secours ainsi multipliés, on trouvera encore beaucoup d'imperfections, peut-être même des erreurs dans notre travail; mais si nos Lecteurs considèrent l'immensité de l'ouvrage que nous avons entrepris, & la confusion qui règne dans la partie que nous venons de traiter, nous osons espérer d'avoir quelque part à leur indulgence.



INTRODUCTION.

IL n'est personne qui ne soit saisi d'étonnement & d'admiration, en voyant la multitude presque innombrable des animaux qui couvrent la surface du globe : la diversité de leur forme & de leur grandeur, la richesse & l'éclat de leur parure, leurs mœurs, leurs ressources, leur industrie, tout annonce qu'ils sont, après l'homme, l'ouvrage le plus parfait du Créateur, & le plus bel ornement de la nature; mais toutes ces beautés gagnent encore à être examinées dans le détail. L'ame, affectée déjà du plaisir & de la sensation que fait à l'œil ce spectacle ravissant, est bien plus émue lorsqu'elle approfondit la fin & les moyens de cette structure admirable, qu'elle examine l'organisation de chaque animal en particulier, & ses divers rapports avec l'élément qu'il doit habiter. Les *quadrupèdes*, destinés à vivre sur la superficie de la terre, & à chercher leur subsistance au milieu d'une foule d'ennemis toujours prêts à les attaquer, sont pourvus de jambes pour se transporter d'un lieu dans un autre; & ils les remuent avec d'autant plus d'agilité, qu'ils ont plus d'ennemis à craindre & à éviter; leur tête est portée sur un cou qui est toujours en proportion avec la hauteur des jambes, afin qu'ils puissent commodément prendre leur nourriture & leur boisson. Exposés sans cesse aux diverses influences de l'air, des saisons, & des climats, leur corps est couvert d'une peau plus ou moins fourrée, qui les met à couvert de l'intempérie de l'air & de la rigueur des frimas. Dans tous les cas, la constitution des *quadrupèdes* est analogue au pays qu'ils doivent habiter. Le *Chameau* qui vit dans les déserts brûlans de l'Arabie, & le *Renne* qui habite au milieu des neiges du Groenland, présentent l'un & l'autre une analogie exclusive à leur climat.

Les oiseaux, créés pour vivre dans un élément spécifiquement plus léger que leur corps, sont chargés d'un plumage épais qu'ils contractent ou dilatent avec une précision merveilleuse, selon qu'ils veulent prendre leur essor, descendre sur la terre, ou rester comme suspendus en équilibre dans le vague des airs. Après ces considérations générales, si on examine en particulier toutes les familles qui composent cette classe nombreuse, on y découvre une riche harmonie, & une infinité de rapports admirables, qui, en assortissant ainsi différens oiseaux aux divers climats, répandent par-tout le charme, l'agrément, & la vie. Chacun a reçu une organisation appropriée à sa manière de vivre. Les oiseaux carnassiers sont pourvus d'un bec épais & crochu, de pates armées de serres, & d'ailes garnies de plumes plus fortes que celles des autres oiseaux, afin qu'ils puissent fondre sur leur proie avec plus de rapidité : les oiseaux de rivière ont le corps & les membres parfaitement conformés pour se soutenir sur l'eau; & la tête terminée par un bec large & arrondi, pour qu'ils puissent démêler dans le limon, les alimens qui sont le plus convenables à leur constitution : quelques autres oiseaux qui habitent les marais, ont le bec alongé, pour chercher dans les terres molles les vers & les insectes : ceux-ci l'ont moins long & plus pointu, pour piquer les fruits & en extraire un suc nourricier : ceux-là l'ont plus gros & plus fort, pour casser l'enveloppe osseuse qui environne une pulpe succulente : chaque espèce enfin a reçu de la nature tout ce qui pouvoit la favoriser dans la recherche des choses nécessaires à son entretien & à sa nourriture. Les animaux qui vivent sur la terre & dans l'air, sont donc organisés pour l'élément qu'ils habitent.

Les poissons offrent sous ce rapport des singularités aussi frappantes : la conformation de leurs organes, leur génération, leurs mœurs, & leurs caractères méritent une attention particulière. Destinés à vivre dans un milieu plus dense que l'air, & difficile à diviser, leur tronc est ordinairement elliptique & comprimé par les côtés; leur tête, qui forme la partie antérieure du corps, est amincie à son extrémité; & grossissant ensuite dans une proportion uniforme, elle présente une surface conique & propre à diviser la tenacité du fluide. Des vésicules aériennes, susceptibles de compression & de dilatation, augmentent ou diminuent la capacité de leur corps, & leur donnent la

facilité de descendre au fond de l'eau ou de s'élever à sa surface : des nageoires, dont le nombre, la force, & l'étendue sont proportionnés à la grosseur du poisson, l'entretiennent dans un juste équilibre ; & sa queue, de même que le gouvernail d'un vaisseau, lui sert à diriger sa marche. La considération de ces divers organes, si propre à satisfaire cette noble curiosité, & à procurer cette douce jouissance qu'inspire la contemplation de la nature, peut être encore d'un grand secours pour faciliter l'étude de l'Ichthyologie.

Définition du poisson. On a pris autrefois la dénomination de *poisson* dans presque autant d'acceptions différentes, qu'il y a eu d'Ichthyologistes. Il paroît cependant qu'on peut fixer le caractère essentiel de cette classe, en n'y admettant que les animaux qui ont le cœur composé d'un ventricule, d'une seule oreillette, dont le sang est rouge, & dont la respiration s'exécute au moyen des ouïes. Les *Cetacés*, quoiqu'ils semblent appartenir aux poissons par leur forme extérieure & par l'élément qu'ils habitent, tiennent néanmoins aux *quadrupèdes* par une analogie de nature bien plus étroite & plus intime ; ils ont des poumons, & respirent par un conduit qui leur est particulier ; ils engendrent leurs petits vivans, & les allaitent comme les *Quadrupèdes* ; ils ont enfin dans la conformation intérieure de leur corps, les organes, les viscères, & la plus grande partie des os correspondans à ceux des *Quadrupèdes*. Les poissons *cartilagineux*, au contraire, ceux que Linné a rangés sous le nom d'*Amphibia nantes*, doivent être regardés comme de véritables poissons, puisqu'ils réunissent tous les caractères qui sont particuliers à cette classe. C'est sur la foi du docteur Garden, que ce célèbre naturaliste avoit cru que ces animaux avoient de véritables poumons, & qu'ils devoient par conséquent constituer un ordre particulier. On s'est assuré depuis, par l'inspection anatomique, que ces viscères, qui avoient paru propres, par leur structure, à recevoir l'air, ne sont autre chose que des sinus veineux d'un volume considérable, dont l'usage se borne à grossir ou diminuer le volume du corps. Il n'y a donc d'autre différence entre les poissons proprement dits & les *cartilagineux*, que celle qui constitue le caractère de la classification.

Diversité des espèces. Mais lorsqu'on compare entre eux les genres qui composent les classes, & qu'on examine les divers individus qui entrent dans cette multiplicité de familles, on est étonné de la diversité & de la disproportion qu'on y découvre. En général, il n'y a point de classe dans le règne animal, dont les individus aient des formes plus variées que parmi les poissons : il semble que la nature ait déployé en leur faveur toutes les ressources de sa puissance, afin d'engager l'homme, par l'attrait de la curiosité, à une étude dont les progrès sont lents & les recherches difficiles.

Forme du corps et de la tête. Les uns ont le corps rond & alongé, comme les *Lamproies* & les *Anguilles* ; les autres l'ont court & aplati, comme les *Raies*, les *Pleuronectes* ; d'autres enfin ont une figure triangulaire, quadrangulaire, ou polygone, comme les *Coffres*, les *Chevaux-marins*.

La forme de la tête n'est pas moins variée que celle du corps ; tantôt, elle est d'une grosseur démesurée, comme dans les *Uranoscopes* & les *Baudroies* ; tantôt, elle est d'une forme bizarre & extraordinaire, comme dans les *Pleuronectes* & quelques espèces de *Chien de mer* ; tantôt enfin, elle diminue uniformément de grosseur, & représente une espèce de museau ; ou bien elle se prolonge en forme de cône ou de lame aplatie, comme dans l'*Espadon*.

Bouche. Dans la plupart des poissons, l'ouverture de la bouche est placée à l'extrémité du museau. Dans la famille des *Chiens de mer* & des *Raies*, elle est en dessous ; le *Rascasse* & la *Vive* l'ont sur le sommet de la tête. Cet organe offre encore dans les poissons une particularité qu'on ne remarque point dans les autres classes d'animaux : certaines espèces sont pourvues de lèvres qu'elles avancent ou retirent à volonté : cet avantage supplée sans doute à la privation des mains ; & l'usage de ces lèvres retractibles leur donne la facilité de saisir la proie qu'elles poursuivent, ou de retenir celle qui cherche à leur échapper. C'est aussi pour la même fin que plusieurs poissons sont armés de dents aiguës & recourbées. La nature, dit Rondelet, a donné des dents aux poissons, non point pour se défendre contre leurs ennemis, ni pour triturer les alimens ; mais pour saisir leur proie. Cette destination paroît si bien marquée, que, suivant l'observation du même auteur, les poissons qui vivent de l'eau pure, ceux qui habitent le fond des vases, en sont absolument dépourvus ; ceux au contraire qui sont les

plus voraces & les plus destructeurs, comme la *Truite*, l'*Eperlan*, le *Brochet*, & le *Requin*, ont un grand nombre de dents aiguës & recourbées, sur les mâchoires, sur la langue, & le palais.

Narines. On trouve ordinairement au dessous des yeux deux trous ronds ou ovales; ou bien, deux apophyses courtes & filuleuses, placées de chaque côté. Quelques Ichthyologistes, entre autres Rondelet & Kircher, ont prétendu que c'étoient les organes de l'ouïe; mais leur opinion ne paroit point vraisemblable, puisque ces ouvertures sont placées à l'endroit où l'on trouve les narines sur les autres animaux : n'y ayant point en effet d'autres organes pour l'odorat, il est probable que ceux-ci servent à cette fin : d'ailleurs il est clairement démontré que les poissons *cartilagineux* reçoivent par ces ouvertures la sensation de l'odorat, puisque les nerfs olfactifs viennent y aboutir, & que toutes les cavités sont remplies de leurs houppes nerveuses; ne doit-on pas conclure par analogie, qu'elles ont la même destination sur tous les poissons en général?

Yeux. Suivant les principes de l'optique, les rayons de lumière subissent diverses réfractions, selon la densité des milieux qu'ils ont à parcourir, & le degré de convexité ou de concavité des corps qu'ils pénètrent : de là il s'ensuit que l'élément qu'habitent les poissons étant beaucoup plus dense que l'air, les rayons de lumière qui tombent sur sa surface, doivent éprouver une forte réfraction, qui produiroit elle-même un défaut considérable dans l'organe de la vue de ces animaux, si cette imperfection n'étoit compensée par une conformation particulière de ces mêmes organes. L'œil des poissons doit donc présenter une structure particulière & différente de celle des quadrupèdes. Il suffit, pour s'en convaincre, de comparer la structure de l'œil des animaux terrestres, avec celle des poissons.

L'œil en général est une espèce de globe plus ou moins approchant de l'exacte sphéricité, qui est logé dans une cavité formée par les os de la tête, & dans laquelle il peut se mouvoir par l'action des muscles destinés à cet usage. A la partie postérieure de ce globe, est un pédicule assez considérable, qui, passant par une ouverture qu'on trouve au fond de l'orbite, va se perdre & se confondre dans le cerveau; ce petit pédicule est le nerf *optique*. Ce nerf est recouvert de deux enveloppes, qui sont l'une & l'autre le prolongement des membranes qui contiennent le cerveau; l'extérieure, qui tire son origine de la *dure-mère*, forme, par son expansion, l'enveloppe extérieure de l'œil, à laquelle, à cause de sa dureté, on a donné le nom de *sclérotique* : cette membrane est opaque dans sa plus grande partie; mais dans la partie anterieure de l'orbite, elle prend une courbure un peu plus convexe, & devient aussi transparente que les plus belles lames de corne : cette partie porte le nom de *cornée transparente*, pour la distinguer du reste de la *sclerotique*, que quelques Naturalistes ont nommée *cornée opaque*. Sous cette enveloppe, on en trouve une seconde qui est une expansion de la première, & qu'on nomme *choroïde*. Celle-ci s'applique exactement contre l'intérieur de la *sclérotique*, jusqu'à l'endroit où commence la *cornée transparente*; là, elle s'en sépare, & traverse le globe de l'œil, formant un plan qui sert de base à l'espèce de calotte que forme la *cornée transparente* : ce plan s'appelle *uvée*, à cause de la couleur de sa partie interne, qui ressemble à celle d'une peau de raisin noir. Sur la partie antérieure de ce plan, est placé ce cercle coloré qu'on nomme *iris*, & qui entoure l'ouverture de la prunelle. Derrière cette membrane & à très-peu de distance, on en voit une autre qui se détache aussi de la *choroïde*, & qu'on nomme *couronne ciliaire*; celle-ci embrasse & tient suspendu, vis-à-vis la prunelle, un corps transparent, d'une forme presque lenticulaire, qu'on nomme *cristallin* : enfin la partie médullaire du nerf optique s'épanouit aussi, & forme une troisième membrane très-fine & comme muqueuse, qui tapisse, sous la *choroïde*, tout le fond de l'œil : on l'appelle *rétine*. Ces différentes membranes ainsi réunies partagent le globe de l'œil en trois loges ou cavités; l'antérieure, comprise entre la *cornée transparente* & l'*iris*, communique, par l'ouverture de la prunelle, avec la seconde qui est renfermée entre la même membrane de l'*iris*, la *couronne ciliaire*, & le *cristallin* : ces deux cavités sont remplies d'une liqueur aussi claire & aussi fluide que l'eau; elle est appelée *humeur aqueuse*. La troisième cavité, qui n'a aucune communication avec les deux premières, est remplie d'une espèce de gelée transparente, qu'on appelle *humeur vitrée*. C'est par le moyen de cette merveilleuse

organiſation que les rayons de la lumière, reçus par l'ouverture de la prunelle, vont faire, par les réfractions qu'ils éprouvent dans l'œil, une peinture exacte des objets extérieurs ſur la *rétine*, qui tapiſſe le fond de cet organe. Telle eſt en général la conformation de l'œil dans tous les animaux; mais cette ſtructure varie dans chaque genre des poiſſons en particulier, & même dans les différentes eſpèces. Il ſuffit d'indiquer ici, en peu de mots, les différences principales.

Le nerf optique eſt d'abord plus conſidérable dans les poiſſons que dans les autres animaux.

Les diverſes membranes du globe de l'œil ſont formées par l'expanſion de celles qui enveloppent le nerf *optique*, & par le prolongement de ſa partie médullaire; mais cette production des membranes ne ſe fait pas de la même manière dans tous les individus: les uns, comme la *Carpe*, la *Lote*, la *Jeſſe*, & la *Tanche*, conſervent en cette partie la même ſtructure que les *quadrupèdes;* ſur quelques autres eſpèces, telles que la *Truite*, le *Saumon*, l'*Umble-chevalier*, on trouve une conformation ſemblable à celle des oiſeaux.

La *choroïde* eſt encore bien différente de celle des *Quadrupèdes*; elle eſt compoſée de deux membranes, dont l'une eſt argentée, & commence à l'endroit même où le nerf *optique* entre dans l'œil: c'eſt cette membrane qui forme l'iris.

Le corps *vitré* eſt extrêmement petit & très-plat dans les poiſſons; le *criſtallin* au contraire, eſt arrondi, & beaucoup plus grand que dans les autres animaux.

Outre ces différences partielles, on a encore remarqué que les poiſſons avoient les yeux plus fermes & plus compactes que les animaux terreſtres; c'eſt ſans doute pour prévenir les effets corroſifs que la ſaumure exerce continuellement ſur ces organes.

PAUPIÈRES. La nature, qui ne fait rien en vain, n'a point donné des paupières aux poiſſons: en effet elles leur ſeroient inutiles. Dans les animaux terreſtres, l'uſage des paupières conſiſte à déterger & à humecter les yeux, à empêcher que les corps étrangers n'y pénètrent, & à tempérer l'éclat éblouiſſant de la lumière. Or les propriétés de l'élément qu'habitent les poiſſons, ſuppléent en entier à tous ces avantages. L'eau ſert à nettoyer & à humecter les yeux: la réſiſtance continuelle de ce fluide arrête le mouvement des corps étrangers, & empêche qu'ils ne frappent avec trop de violence la *ſclérotique:* les rayons du ſoleil, paſſant obliquement d'un milieu rare dans un milieu plus denſe, ſont réfringés ſuivant les lois de l'optique, & tombent ſur l'œil du poiſſon avec moins de force que ſur celui des animaux: ainſi il paroît, ſous tous les rapports, que l'uſage des paupières ſeroit abſolument inutile. Elles ſont cependant remplacées, dans quelques eſpèces, par une membrane qui n'eſt autre choſe qu'une extenſion de la peau commune de la tête, & qu'on appelle membrane *clignotante:* cette membrane eſt tantôt entière, comme dans les *Pleuronectes*, les *Gades*, les *Blennes;* tantôt demi-circulaire, comme dans les *Coffres*, les *Scombres*, & les *Chiens de mer.*

Vers la partie poſtérieure de la tête, on trouve les organes qui tiennent lieu de poumons, en procurant aux poiſſons les avantages de la reſpiration. Ces parties ſont ordinairement au nombre de quatre; les opercules des ouïes, la membrane branchioſtège, l'ouverture des ouïes, & les branchies.

OPERCULES DES OUÏES. Les opercules des ouïes ſont des corps écailleux ou oſſeux, couverts d'une peau ou d'une ſubſtance charnue, tantôt liſſe, tantôt raboteuſe: ils ſont ordinairement placés de chaque côté de la tête, derrière les yeux. Le contour des opercules forme ſouvent une courbe aſſez régulière; quelquefois il eſt découpé comme les dents d'une ſcie, ou garni d'angles ſaillans & pointus: les lames poſtérieures peuvent ſe dilater dans preſque toutes les eſpèces; & ces mouvemens alternatifs ſont produits par des muſcles; les uns, deſtinés à les écarter du corps; les autres, à les en approcher.

MEMBRANE BRANCHIOSTÈGE. Sous les opercules, on voit la membrane *branchioſtège.* Selon Artedi & Linné, c'eſt une vraie nageoire compoſée de rayons courbes, inégaux, & joints enſemble par une membrane pliſſée, repliſſée, & ſuſceptible d'extenſion ou de contraction, comme les autres nageoires du corps.

OUVERTURE DES OUÏES ET BRANCHIES. Quand on lève les opercules & qu'on tient en compreſſion la membrane branchioſtège, on aperçoit une ouverture qui communique dans la bouche. Cette cavité eſt remplie par les ouïes ou les branchies, qui ſont au nombre de quatre. Chaque branchie eſt compoſée d'un ou de deux feuillets oſſeux, un peu arqués

sur leur plan, parallèles, inégaux, & garnis en dehors, sur la partie convexe, de petits appendices flexibles, disposés, d'un côté seulement, comme les barbes d'une plume, & presque toujours de couleur rouge dans un animal bien sain. Ces feuillets se meuvent sur leurs deux extrémités, qui sont articulées, du côté de la gueule, avec plusieurs petits os; & par l'autre extrémité, avec des osselets qui s'articulent eux-mêmes avec la base du crâne, & forment en cet endroit une espèce de charnière. Un grand nombre de muscles sert à mettre en jeu chaque branchie; les uns, pour la relever ou pour l'abaisser; les autres, pour augmenter ou diminuer sa courbure : enfin tous ces arcs osseux ont un mouvement de contraction ou de dilatation, proportionnellement plus considérable que celui des côtes des animaux terrestres. Chacune des parties qui constituent les branchies a donc une fonction qui lui est propre; & toutes ensemble concourent à exécuter le mécanisme de la respiration.

Respiration. On a une idée de la manière dont se fait cette admirable opération, si l'on compare la respiration des quadrupèdes avec celle des poissons. Dans tous les animaux qui ont des poumons, on sait qu'il existe une véritable circulation, c'est-à-dire, que le sang est porté du cœur dans toutes les parties du corps, par les artères; & que des extrémités du corps, il est rapporté au cœur par les veines. Mais on a remarqué que le sang que les artères distribuent, est fluide, brillant, & écumeux; au lieu que celui que les veines rapportent est plus épais, & d'une couleur plus foncée : d'où il suit que le sang qui a parcouru toute l'habitude du corps de l'animal, a subi une altération, & a besoin par conséquent d'être réparé. A l'égard des animaux qui respirent l'air, le sang reçoit cette réparation par le moyen de l'air qui passe dans les poumons; & dans ceux qui respirent l'eau, le sang est restauré par le moyen du fluide qui passe dans les ouïes. Tel est l'effet commun que produit la respiration sur les animaux terrestres & sur les poissons; la manière dont elle s'exécute présente quelques différences.

Dans l'homme, les quadrupèdes, les oiseaux, les amphibies, & les serpens, le sang est porté dans le poumon par l'artère pulmonaire, qui se divise en une multitude innombrable de ramifications d'une finesse extrême. Il est donc distribué dans toutes les parties du poumon; & étant contenu dans une infinité de petits vaisseaux, il présente beaucoup de superficie. D'un autre côté, l'air qui est aspiré passe par la trachée-artère, entre dans la substance du poumon, qui est composé d'une infinité de vésicules qui se remplissent également de cet air inspiré, & se gonflent. Il est par conséquent démontré par le fait & l'expérience, que le sang qui est contenu dans les artérioles, ainsi que l'air qui est dans les vésicules, sont extrêmement divisés dans la capacité du poumon; & que le sang qui en sort est vermeil, très-fluide, & bien différent de ce qu'il étoit auparavant. Mais comment s'opère ce changement? Il y a deux opinions à ce sujet parmi les Anatomistes : les uns croyent qu'il s'introduit de l'air dans le sang; & ils prétendent que dans l'air grossier que nous respirons, il y en a d'assez subtil pour pénétrer à travers les tuniques des vaisseaux, & le tissu des membranes qui forment les vésicules du poumon : les autres prétendent que l'air qui entre frais dans la substance cellulaire du poumon, se raréfie par la chaleur de ce viscère; & qu'en se dilatant, il presse les artérioles, comprime le sang qui y est contenu, l'agite, mêle ensemble les différens principes qui le composent, & lui rend sa fluidité. Quoi qu'il en soit de ces deux sentimens, il est certain que le sang doit être atténué & divisé en une infinité de petits rameaux, avant d'acquérir ce degré de fluidité, & cette restauration, sans laquelle le jeu de la circulation seroit bientôt interrompu. Cela posé, il est sûr que cette préparation essentielle a lieu dans les poissons comme dans les quadrupèdes. Leurs ouïes sont formées de lames, de filets, de franges, & d'une quantité immense d'artérioles, qui sont des ramifications de l'artère qui vient du cœur; ainsi le sang se trouve prodigieusement divisé dans les ouïes des poissons, comme il l'est dans les poumons des animaux qui respirent. L'eau, qui tient ici la place de l'air, s'introduit dans les ouïes; elle y est extrêmement divisée, en parcourant toutes les circonvolutions que forme l'appareil dont les branchies sont composées; bientôt après l'opercule s'élève, la membrane branchiostège se dilate, & cette eau, qui avoit été aspirée de la même manière que l'air, sort des poumons, par le moyen de l'expiration. L'expérience démontre que le sang a acquis alors la même fluidité,

la même préparation que celui des animaux terrestres, en passant dans les poumons; & qu'il peut circuler avec facilité dans toutes les parties du corps de l'animal. C'est donc avec raison qu'on regarde les ouïes des poissons comme des espèces de poumons: leur effet est le même; toute la différence qui s'y trouve consiste dans la conformation de ces organes & la nature du fluide aspiré.

TRONC ET ÉCAILLES. Le tronc du poisson est cette partie du corps qui commence vers l[illegible] ouïes & se termine au bout de la queue; il comprend le dos, les côtés, la poitrine, le ventre, l'anus, la queue, & la ligne latérale. Cette partie est revêtue, tantôt d'une enveloppe rude & chagrinée, comme dans les *Raies* & les *Chiens de mer*; tantôt, d'une peau douce & unie, comme dans les *Lamproies* & les *Murènes*; tantôt enfin elle est couverte d'écailles plus ou moins grandes, plus ou moins épaisses; tandis que quelques individus [illegible] ont de si petites, qu'il faut y regarder avec [illegible]tion pour s'assurer de leur existence. Elles [illegible] ni de la même forme, ni de la même grandeur: les plus grandes se trouvent sur le dos, où ordinairement elles se recouvrent les unes les autres, comme les ardoises sur un toit; de manière que la partie recouverte par celle de dessus, est presque double de celle qui est à découvert. Quand on examine avec un microscope cette partie supérieure de l'écaille, on voit qu'elle est enveloppée de membranes collées à l'un & à l'autre parois; mais si foiblement, qu'elle n'y paroît point adhérente. Le point où l'attache est la plus forte, c'est l'endroit où les trois écailles inférieures se joignent à celle d'en haut: cette adhésion n'empêche pas cependant qu'il n'y ait un peu de jeu entre elles; autrement le poisson ne pourroit pas s'incliner vers les côtés, ni faire les autres inflexions qui lui sont nécessaires pour exécuter ses mouvemens.

Les écailles sont aux poissons ce que les plumes sont aux oiseaux: en les mettant à couvert de l'impression des corps étrangers, elles servent à leur ornement & à leur parure. Quoique les écailles paroissent presque toujours de la couleur d'un feuillet de corne fort mince, lorsqu'étant détachées du poisson, elles sont interposées entre l'œil & la lumière: néanmoins, lorsqu'on les considère sur le corps de l'animal dans l'arrangement qui leur est naturel, on y distingue des couleurs agréables, & quelquefois si brillantes, qu'au sortir de l'eau, elles le disputent à l'éclat de l'or, de l'argent, & des pierrres précieuses. L'Inde nourrit plusieurs poissons, dont les riches nuances l'emportent sur celles des oiseaux. Le *Paon*, la *Canude*, l'*Aoilé*, le *Perroquet*, la *Clavière* enchantent nos regards par la diversité & l'assortiment de leurs couleurs. Tout le monde connoît ces petits poissons dorés que les Chinois nourrissent par curiosité dans leurs maisons, & que nous avons comme naturalisés parmi nous; leur parure, où éclatent principalement le rouge de la pourpre, le jaune de l'or, avec des teintes d'un blanc argentin, est également admirable par la vivacité de ses couleurs, & par la manière dont elles sont nuancées & fondues entre elles. La *Ceinture d'argent*, le *Joel*, le *Gal* présentent des reflets aussi brillans que ceux de l'argent le plus poli. L'éclat de ces belles couleurs est cependant aussi passager que celui des fleurs qui embellissent nos partères. Si le poisson est malade, s'il meurt, le brillant de ces magnifiques écailles s'altère ou s'e[illegible] entièrement en passant par des nuances successives. Les Romai[illegible], aussi avides de spectacles, que peu délicats sur les moyens de s'en pro[illegible] ont connu autrefois l'effet de ces dégrad[illegible] diversifiées, & l'ont fait servir à un ra[illegible]t de plaisir d'un genre singulier; ils avoient remarqué que le *Rouget*, qui est de couleur très-vive lorsqu'on lui a ôté ses écailles, changeoit continuellement de couleur, à mesure qu'il approchoit de la mort. On servoit donc, dans les festins, ce poisson encore vivant, enfermé dans un vase de verre; & les convives attentifs, jouissoient du spectacle que leur offroit cette dégradation des couleurs, qui s'éteignoient insensiblement, tandis que l'animal expiroit; & dont l'effet, adouci par l'interposition du verre, avoit quelque chose de plus flatteur encore pour la vue.

Les couleurs sont encore sujettes à varier, suivant la nature & la qualité de l'eau que le poisson habite. On connoît des étangs où les *carpes* sont brunes, tandis que dans d'autres elles sont dorées. J'ai trouvé, sur les montagnes du Rouergue, dans des ruisseaux situés sous le même climat, & qui coulent à très-peu de distance l'un de l'autre, des *Salvelines* constamment plus ou moins brunes, parce que leurs eaux sont plus ou moins vives. Le froid ou la chaleur peuvent également influer sur la couleur des poissons; & il paroît en

effet que dans les pays chauds ils ont des couleurs plus vives & plus éclatantes : des Voyageurs assurent que dans le Nord ils sont d'une autre couleur l'hiver que l'été ; de plus, les poissons à écailles sont sujets à une mue, comme les oiseaux : il doit par conséquent en résulter un changement de couleur.

HUMEUR VISQUEUSE. Outre les écailles qui servent de défense & de tégument à la plupart des poissons, ils sont encore enduits extérieurement, comme les reptiles, d'une espèce de mucosité qui sert à plusieurs usages ; elle les rend plus propres à diviser la tenacité du fluide ; elle leur donne plus de facilité pour passer dans les endroits où leurs corps sont gênés, ou pour s'échapper d'entre les mains de ceux qui veulent les prendre. Mais leur effet principal paroît consister en ce que cette liqueur muqueuse empêche que l'eau ne pénètre sous la peau, & n'y engendre la corruption ; peut-être même, en bouchant les pores, contribue-t-elle à conserver la chaleur vitale, & à éloigner les funestes effets que le grand froid pourroit causer. On a remarqué en général que les poissons nus sont plus fournis de cette mucosité que les poissons à écailles.

DOS. Le dos est cette partie supérieure du corps qui est tournée vers la surface de l'eau, quand le poisson est dans sa situation ordinaire ; l'intensité de sa couleur est toujours plus foncée ; c'est sans doute parce qu'elle est sans cesse exposée à l'impression de l'air & aux rayons du soleil.

CÔTÉS. On désigne sous le nom de *Côtés*, l'espace compris entre le ventre & le dos, & dont la longueur s'étend depuis les ouïes jusqu'à l'anus. La chair des côtés est soutenue par des arêtes courbes, qu'on peut comparer aux côtes des *quadrupèdes*.

POITRINE. La poitrine commence à l'extrémité de la gueule, & finit à la naissance des nageoires pectorales ; elle est séparée du ventre par une membrane blanche, qu'on appelle *diaphragme*. Dans les poissons, la poitrine est courte, parce qu'elle ne renferme point de poumons.

VENTRE. « Le ventre des poissons, dit M. d'Aubenton, est la partie la plus étendue de leur corps ; il occupe à peu près tout l'espace qui se trouve depuis les nageoires pectorales jusqu'à l'anus. A l'extérieur, on ne voit point l'endroit où la poitrine se joint au ventre ; c'est pourquoi, continue ce même Naturaliste, Artedi n'a pas considéré ces deux parties séparément l'une de l'autre, lorsqu'il a traité de leurs différentes figures dans les diverses espèces de poissons ». Le ventre est ordinairement en carène ou anguleux ; il n'est aplati ou renflé que dans quelques espèces.

ANUS. Dans les oiseaux & les insectes, l'anus est toujours à l'extrémité du corps ; tandis que dans les poissons, on le trouve sur toute la longueur de la surface inferieure, tantôt sur une partie, tantôt sur l'autre. Les *Gymnotes* l'ont près de la gueule ; les *Pleuronectes* & les *Trachines* au dessous des ouïes ; les *Donzelles* très-près de la tête. Dans la plupart des poissons, il est situé au milieu du corps ; dans les *Cyprins* & les *Spares*, il avoisine la queue. En examinant l'intérieur de l'anus, on trouve qu'il y aboutit trois tuyaux ; savoir, l'extrémité du *rectum*, par où sortent les excrémens ; l'*urètre*, qui va aboutir à la vessie urinaire ; & dans les femelles, le canal par où sortent les œufs. Dans les mâles, ce troisième tuyau est formé par l'extrémité des membranes qui, enveloppant les lobes de la laite, se réunissent en un seul canal, par où ils jettent la semence qui doit féconder les œufs.

QUEUE. La queue du poisson est une partie solide, formée par les vertèbres des lombes, & garnie de muscles. Artedi & Linné ont désigné par ce mot, non seulement la queue proprement dite, mais encore la nageoire de ce nom. Il est essentiel de prévenir qu'il y a une différence très-grande entre ces deux parties, & qu'on doit se garder de les confondre. La queue commence à l'anus & termine le tronc ; la nageoire de la queue, au contraire, prend son origine à l'extrémité du tronc, & termine le corps. Presque tous les poissons ont une queue qui finit par une nageoire : il faut cependant excepter quelques espèces, comme le *Serpent*, le *Sexangulaire*, la *Ceinture d'argent*, qui ont une queue sans nageoire. La *Lune* est le seul poisson connu qui ait une nageoire sans queue.

LIGNE LATÉRALE. La plupart des poissons à écailles ont sur les côtés une ligne, tantôt blanche, tantôt brune, plus ou moins large, & plus ou moins apparente, qui s'étend depuis le derrière des ouïes jusqu'à la nageoire de la queue, en suivant une direction qui s'écarte plus ou moins de la ligne droite : quelquefois cette ligne change de couleur,

& même disparoît peu de temps après que le poisson est retiré de l'eau. On a cru pendant long-temps que la ligne latérale extérieure étoit toujours parallèle à celle que forment les interstices des muscles : c'est une erreur qu'il seroit aisé de réfuter, puisqu'on observe le contraire dans la *Perche*, le *Maquereau*, l'*Appât de vase*, & dans plusieurs autres espèces.

NAGEOIRES. Les membres des poissons sont les nageoires, c'est-à-dire, ces parties saillantes situées sur différentes parties du corps, & dont le poisson se sert pour exécuter divers mouvemens dans l'élément qu'il habite. L'usage que les poissons font de leurs nageoires a des rapports très-sensibles avec la manière dont les oiseaux se servent de leurs ailes pour se soutenir dans l'air ; ce sont, de part & d'autre, des rames qui frappent un fluide dont la résistance leur offre un point d'appui, & qui contribuent, par leur jeu, à mettre en mouvement le corps de l'animal.

Il n'y a point sur les poissons de parties dont le nombre & la conformation soient plus variés : les uns en ont sur le dos, sur la poitrine, sur le ventre, derrière l'anus, & au bout de la queue ; les autres n'en ont que sur l'une ou l'autre de ces parties. Il paroît en général que leur nombre & leur disposition varient suivant les mœurs du poisson & la différente rapidité des eaux qu'il habite ; ceux qui vivent dans les lacs & les étangs, ou dans une eau habituellement tranquille, comme les *Persegues*, les *Cyprins*, & les *Goujons*, n'ont qu'une seule nageoire sur le dos ; ceux qui remontent de la mer dans les rivières, & qui ont souvent à lutter contre la rapidité des fleuves, comme les *Truites*, les *Saumons*, en ont deux ; ceux enfin qui vivent en pleine mer, qui entreprennent de longs voyages, & qui sont sans cesse exposés à l'impétuosité des courans & à la violence des tempêtes, en ont deux ou plusieurs sur le dos, garnies de rayons épineux qu'ils déployent comme autant de voiles, selon que les circonstances l'exigent. Les poissons connoissent tellement leurs forces à cet égard, que ceux dont les nageoires sont soutenues par des rayons forts & épineux, ont le courage d'entreprendre les plus longs voyages, & de s'exposer à la violence des tempêtes ; ceux au contraire, qui n'ont que des rayons mous & flexibles, n'osent affronter les mêmes dangers. On trouve des *Labres*, des *Spares*, des *Sciènes* au milieu des plus vastes mers ; tandis que les *Mugiles*, les *Athérines*, & les *Merluches*, qui connoissent leur foiblesse, n'osent s'éloigner des rivages.

Les nageoires prennent leur nom des parties auxquelles elles sont attachées : ainsi l'on dit les nageoires dorsales, pectorales ; les nageoires du ventre, de l'anus, & de la queue. Quoique ces nageoires soient destinées à tenir le poisson en équilibre, & à lui donner la facilité de se retourner en différens sens, chacune, prise séparément, a une fonction qui lui est propre.

NAGEOIRES DU DOS ET DE LA POITRINE. Le poisson se sert de celle du dos, qui est tantôt simple, tantôt double, & même triple, pour se maintenir dans la situation verticale ; il emploie celles de la poitrine, qui sont toujours au nombre de deux, & dont la position est sur les parties latérales de la poitrine, pour s'élever à la surface ou descendre au fond de l'eau : on a observé qu'elles sont d'autant plus grandes & plus rapprochées de la tête, que cette partie est grosse & pesante.

NAGEOIRES DU VENTRE. Tous les poissons n'ont point de nageoires ventrales, qu'on appelle encore nageoires inférieures ; ceux qui en sont dépourvus sont nommés *apodes*, ou sans pieds : telle est l'*Anguille*, l'*Appât de vase*, l'*Espadon*. Ces nageoires sont toujours doubles & distinctes dans les espèces qui en ont, excepté dans les *Cycloptères*, les *Centrisques*, & leur position la plus ordinaire est sur la région du ventre ; cependant, par une destination particulière de la nature, on les trouve tantôt sous la gueule, tantôt sur la surface inférieure de la poitrine, ou enfin sur le ventre. La différente situation de ces nageoires a servi de base à l'excellente méthode de Linné, que nous avons adoptée. Les poissons qui ont les nageoires inférieures avant ou au dessous de l'ouverture des ouïes & des nageoires pectorales, comme les *Trachines*, les *Callionimes*, & les *Gades*, se nomment *jugulaires* ; ceux qui ont ces mêmes nageoires situées après ou peu après cette même ouverture & les nageoires pectorales, comme les *Cépoles*, les *Coryphènes*, les *Gobies*, sont appelés *thorachiques* ou *pectoraux* ; ceux enfin dont les nageoires sont sous le ventre & plus près de l'anus que des nageoires pectorales, comme les *Saumons*, les *Silures*, les *Cyprins*, portent le nom d'*abdominaux*. Quelle que soit leur situation, les nageoires du ventre s'ouvrent horizontalement dans l'eau, & forment presque un angle droit avec le corps : cette expansion, en présentant

à l'eau une plus grande surface, sert à tenir le corps en équilibre. En effet, l'insertion de ces nageoires est toujours comme un centre de gravité, sur lequel la partie antérieure du corps est mise en équilibre avec celle de derrière. Les poissons qui ont la tête grosse, comme le *Rat*, le *Callionime*, *&c.* sont *jugulaires*; ceux qui ont la tête proportionnée au reste du corps, sont *thorachiques*; & ceux qui ont une petite tête ou un long museau, & dont le corps peut se mettre en équilibre sans le secours de ces nageoires, en sont absolument dépourvus.

Nageoire de l'anus. La nageoire de l'anus occupe, en tout ou en partie, l'espace qui est depuis l'anus jusqu'à la queue; sa fonction principale est de concourir avec celle du dos pour tenir le poisson dans une situation verticale; elle est toujours simple, excepté dans quelques variétés du poisson *doré de la Chine*, où on la trouve double.

Nageoire de la queue. La nageoire de la queue est située verticalement à l'extrémité du dos & termine le tronc; les poissons s'en servent pour avancer & diriger leurs manœuvres : la principale force motrice réside dans cette nageoire. Lorsque le poisson a frappé l'eau avec sa queue, il part comme un trait vers l'objet qu'il veut atteindre; aussi est-elle pourvue de rayons plus forts & plus vigoureux : elle varie beaucoup par sa figure; tantôt elle est coupée carrément par le bout; tantôt elle est arrondie ou échancrée en forme de croissant; ordinairement elle est divisée en deux lobes.

Pour terminer en peu de mots tout ce qui concerne les nageoires du poisson, je vais indiquer succinctement les moyens qu'il emploie pour se transporter d'un lieu dans un autre. Aux yeux d'un observateur, cette manœuvre est admirable. Veut-il rester immobile au fond de l'eau ? il dilate toutes ses nageoires, & s'appuye uniquement sur celles de la poitrine & du ventre. Dans cet état d'inaction, on n'aperçoit en lui d'autre mouvement que celui qui est produit par les organes de la respiration : si du fond de l'eau il veut s'élever à la surface, on voit qu'il déploie les nageoires de la poitrine & du ventre, & qu'il les porte, avec plus ou moins de force, sur le côté opposé à celui vers lequel il veut se diriger. La nageoire de la queue concourt aussi à accélérer ce mouvement. Si, sans avancer ni reculer, il veut se tourner à droite ou à gauche, il fléchit la queue vers le côté opposé : aussi-tôt pirouettant sur lui-même, la partie antérieure du corps se tourne vers le côté contraire à l'inflexion. Lorsque les flexions de la queue se font alternativement des deux côtés, le mouvement du poisson devient progressif; & sa vitesse est d'autant plus grande, que les secousses ont été fortes & répétées. Dans ce mouvement direct, les nageoires pectorales se meuvent de devant en arrière; car lorsqu'elles ont un jeu contraire, le mouvement du poisson devient rétrograde. Il est facile d'observer le mécanisme de tous ces mouvemens dans les petits poissons rouges qu'on élève dans des vases.

Je viens de donner quelques détails sur les parties les plus apparentes des poissons, sur celles qui entrent dans les descriptions ordinaires, & qu'il est essentiel de connoître avant de se livrer à l'étude de l'Ichthyologie. Pour éviter des redites fastidieuses, je me réserve d'indiquer les parties intérieures & les os qui forment le squelette des poissons, dans le Tableau anatomique que je mettrai immédiatement après cette Introduction. Il me reste encore à dire un mot sur les sens, la génération, les mœurs, & les habitudes des poissons.

Sens. Les poissons diffèrent assez de nous & de la plupart des animaux terrestres, par leur figure, par la conformation, tant intérieure qu'extérieure, de leurs parties, par l'élément qu'ils habitent, & par leurs besoins, pour en différer aussi par les organes des sens, & peut-être par les sens mêmes. Ce seroit donc en vain qu'on chercheroit dans les poissons la même structure anatomique, la même disposition des parties que dans les quadrupèdes; & l'on s'exposeroit à commettre une grande erreur, si l'on concluoit que ces animaux sont privés de tel, ou tel sens dont nous sommes doués, parce que les organes qui les reçoivent, ont une conformation différente.

Sens de l'ouïe. Voilà cependant ce qui est arrivé touchant l'ouïe des poissons. Depuis les siècles d'Aristote & de Pline, les Naturalistes les plus célèbres ont successivement accordé & refusé aux poissons la sensation de l'ouïe, parce qu'ils ne pouvoient en déterminer l'organe. Parmi les modernes, Artedi, Linné, & M. Gouan ont affirmé que ces animaux étoient également privés de l'usage de la voix & de celui de l'ouïe; cependant lorsqu'on fait attention aux signes extérieurs que les poissons nous donnent.

de ce qui se passe en eux par rapport aux sons, on a bien de la peine à se persuader que le sens de l'ouïe leur ait été refusé. Sur le moindre bruit qu'on fasse, ils prennent la fuite; & ne reparoissent que lorsque le calme est rétabli : la pratique constante des pêcheurs est du moins conforme à cette observation; lorsqu'il s'agit de surprendre les poissons, ils avancent toujours en grand silence. Sur les côtes de Bretagne, on fait une sorte de pêche, dont tout l'art consiste à faire entrer le poisson dans une anse, qu'on ferme ensuite avec des filets : en conséquence, des hommes, avec chacun une chaloupe & un tambour, vont chercher le poisson en pleine mer, & le chassent, en faisant du bruit, vers l'endroit où les filets sont tendus, en observant d'ailleurs tout ce que l'habitude & l'expérience leur ont fait regarder comme nécessaire. Les Chinois, dit-on, en usent à peu près de même : au lieu de tambour, ils emploient, pour le même usage, un instrument qu'ils appellent *tam-tam* ; c'est une plaque de métal sur laquelle on frappe avec une baguette. Que penser encore de ces poissons domestiques, qui, selon le témoignage de quelques Historiens, s'assemblent au bruit d'une cloche, pour prendre leur nourriture. Au rapport de Pline, les poissons qui étoient à Baïes, dans les viviers de Domitien, accouroient lorsqu'on les appeloit par leur nom. On en dit autant d'un poisson qui étoit dans les bassins du Louvre, du temps de Charles IX. George Ségerus raconte un fait à peu près semblable, dont il fut lui-même témoin. « J'allai, dit-il, avec quelques-uns de mes amis, voir les superbes jardins de l'évêque de Salisbury. L'homme qui nous accompagnoit nous conduisit à un bassin rempli d'une eau claire & limpide, où il ne paroissoit y avoir aucun poisson; mais au moment où il sonna une petite cloche, nous vîmes sortir de toutes parts une multitude de *Truites*, qui vinrent prendre la nourriture qu'il leur offrit, & s'en retournèrent tout de suite dans leur retraite : ce jardinier nous assura que c'étoit la manière ordinaire dont il leur donnoit à manger. Une demi-heure après, étant revenus en nous promenant, au même bassin, nous sonnâmes encore la cloche, & nous vîmes, avec un nouveau plaisir, une grande quantité de *Truites* accourir au même signal ».

Au premier coup-d'œil, toutes ces apparences semblent décider la question; néanmoins quelque séduisantes qu'elles soient, quand on y réfléchit sans préjugé, il reste encore bien des incertitudes sur l'opinion qu'elles favorisent. Le bruit ne va guère sans quelque mouvement sensible, & sans quelque vibration dans la substance du fluide. Le poisson a le coup-d'œil très-subtil; il est environné d'un fluide dont la réaction agit dans tous les sens. Il n'est pas facile de juger si c'est la crainte qui le met en fuite; ou si l'empressement avec lequel il s'assemble en certains endroits, lui vient de ce qu'il entend, ou bien de ce qu'il sent, ou de ce qu'il voit. Les petits poissons, qu'on nourrit par curiosité, dans les maisons & les jardins, & qui viennent à la surface de l'eau pour peu qu'on frappe sur le vaisseau qui les contient, est-ce le bruit qui les attire, ou l'ébranlement causé par la percussion? Ceux que le bombardement d'une ville maritime, ou le pétardement de quelque rocher a écartés d'une plage, quelquefois pour plusieurs années; les *Esturgeons* & les *Aloses*, qui ont tant de peur du tonnerre, ne peuvent-ils pas éprouver sous les eaux une commotion violente, indépendamment de tout bruit? On sait que les éruptions de l'Etna se font quelquefois sentir jusqu'à Malthe, qui est à plus de quarante lieues, malgré l'interposition de la mer, par le seul frémissement du terrein ou des rochers contigus : la mer même se ressent si fort de pareilles secousses, que des navigateurs ont été souvent avertis, à plus de trente lieues du port, des tremblemens de terre qui arrivoient dans les continens. Tous les faits que nous venons de rapporter laisseroient donc la question de l'ouïe purement problématique, si nous n'avions des preuves plus convaincantes; ces raisons cependant ont engagé quelques savans Physiciens à faire des recherches sur un objet aussi important. M. Klein, Naturaliste industrieux, s'est donné une peine infinie pour découvrir cet organe caché; & quoiqu'il n'ait pas mieux réussi que les autres, nous lui devons cependant des observations très-curieuses sur le dénombrement & la figure des osselets qui se trouvent dans la tête d'un grand nombre de poissons. M. Geoffroi a fait des recherches fort importantes, sans avoir obtenu un succès parfait. M. l'abbé Nollet, à qui la Physique est redevable d'un si grand nombre de découvertes, s'est occupé d'éclaircir un point fort important sur l'ouïe des poissons; savoir,

& la propagation des sons, considérée comme objet de l'ouïe, est possible à travers les molécules de l'eau. Dans une matière aussi délicate, ce savant Physicien ne s'en est pas tenu à des probabilités ni à de simples inductions; il a voulu voir & entendre par lui-même. En conséquence, il s'est plongé dans les eaux de la Seine, à plusieurs reprises, en divers temps, & à différentes profondeurs, jusqu'à dix-huit pouces au dessous de la surface de l'eau, en prenant toutes les précautions nécessaires pour rendre ses observations concluantes. Le résultat de ses expériences a été, que non seulement le bruit, quoique plus ou moins affoibli, se transmettoit à travers l'eau; mais encore l'espèce de bruit, les tons, & les diverses articulations de la voix humaine.

Cette vérité étant une fois établie, il ne s'agissoit plus, pour donner la solution complète de ce grand problème, que de chercher les parties de l'organe même de l'ouïe: c'est ce que M. Camper a fait avec le plus grand succès. Ce célèbre Anatomiste s'est assuré, par un grand nombre de dissections, que les poissons proprement dits ont les parties de l'ouïe renfermées dans la capacité du crane; & que ces organes consistent dans trois canaux demi-circulaires, cartilagineux, creux en dedans, & dans une bourse élastique, qui contient un ou deux osselets fort mobiles, flottans dans une gelée plus ou moins épaisse, & qui n'adhèrent aux parties voisines qu'autant qu'il faut pour en être nourris. La description & la figure de ces différentes parties se trouvent dans les *Mémoires de Harlem*, *vol.* 7; & dans un Mémoire inséré dans un des volumes du *Journal des Savans étrangers*. Voilà donc l'organe de l'ouïe parfaitement bien démontré dans les poissons, & le nerf acoustique aussi complet qu'on le trouve dans les quadrupèdes & dans les amphibies; il ne s'agit plus que d'expliquer quel est le mécanisme de ces différentes parties pour opérer la sensation de l'ouïe.

La vibration particulière de l'eau, qui est analogue à celle de l'air, se communique à la tête du poisson. Les osselets renfermés dans la bourse élastique reçoivent cette impression; & agissant en raison de leur masse multipliée avec la force de l'impulsion, ils communiquent leur impulsion à toute la bourse élastique & aux canaux demi-circulaires. « L'ame des poissons, dit M. Camper (car on ne peut pas refuser aux animaux un tel principe), sent plus ou moins fortement; & de mille manières différentes, l'action des osselets sur les nerfs, c'est-à-dire, que le poisson s'aperçoit du son, mais d'un son aquatique.

» Pour être convaincu qu'un corps plus ou moins dur, mais flottant librement dans une substance gélatineuse, reçoit la plus légère commotion ou mouvement extérieur, continue toujours l'infatigable Anatomiste, on n'a qu'à remplir un verre de gelée de corne de cerf, & y plonger quelque corps; on sentira aux doigts le mouvement de ce corps, dès qu'on remuera le verre, ou qu'on lui donnera un petit choc avec un doigt de l'autre main. Quand on renferme dans une petite vessie quelque corps dur, le moindre mouvement de la vessie fait branler ce corps, qui produit une sensation très-forte sur le doigt qui tient la vessie ».

M. Camper étaye son opinion de plusieurs témoignages, qui prouvent incontestablement que le frémissement excité dans le corps sonore se communique à l'organe de l'ouïe à travers le crâne. Cette manière d'entendre, si différente de la nôtre, paroît d'abord indiquer un autre genre de sensation & un autre sens; mais outre les preuves tirées de la ressemblance anatomique, & les expériences qui montrent que les poissons reçoivent une sensation, dans les mêmes circonstances où nous éprouvons celle du bruit, on observe que les vibrations de l'air ne sont pas le seul moyen d'exciter en nous ce sentiment intérieur. M. Camper cite l'exemple de plusieurs sourds, dont l'organe, insensible à l'action immédiate de l'air, devenoit très-sensible, en établissant, par le moyen d'un corps capable de vibrations, une communication entre leur tête & le corps sonore. « Et si la diverse modification de l'air, causée par celui qui parle, peut pénétrer tant de corps divers, comme les tégumens du cou, les habits, la baguette, & toute la mâchoire, pour se communiquer à l'intérieur de l'organe; pourquoi l'eau, qui est si capable de transmettre le son aërien, comme l'a prouvé M. l'abbé Nollet dans son excellent Mémoire de l'année 1743; pourquoi l'eau, dis-je, ne pourroit-elle pas communiquer ses vibrations aux organes de l'ouïe, à travers les muscles & les os de la tête du poisson? »

M. Hunter a également observé dans le crâne des poissons, les mêmes organes que M. Camper avoit déjà découverts,

comme il conste par un Mémoire inséré dans le 77e *vol. des Transf. Philosf.* il remarque uniquement que leur structure varie dans différens poissons. Il est donc prouvé que les poissons entendent par un mouvement de l'eau semblable aux vibrations de l'air; & que les organes destinés à cet usage sont assez analogues aux organes intérieurs de l'ouïe des animanx terrestres.

SENS DU TOUCHER. Ce sens paroît être très-imparfait dans les poissons; car, en général, le sentiment qui résulte du toucher ne peut être excité que par le contact & l'application immédiate de la superficie de quelque corps étranger sur celui de l'animal: or toutes les parties du corps ne sont point propres à être appliquées sur la surface des corps étrangers; il n'y a que celles de la main qui, étant divisées en plusieurs parties flexibles & mobiles, & pouvant s'appliquer en même temps sur les différens plans de la superficie; il n'y a que ces parties, dis-je, qui puissent en effet nous donner les idées de leur forme & de leur grandeur; encore faut-il que ce contact ne soit point intercepté par quelque corps intermédiaire, tel que le poil, les plumes, les coquilles, ou les écailles: car plus le revêtement sera dur & solide, moins le sentiment du toucher pourra s'exercer; & plus au contraire, la peau sera fine & déliée, plus le sentiment sera vif & exquis: d'où il s'ensuit que les poissons, n'ayant point d'extrémités qu'on puisse regarder comme des parties divisées, ne peuvent avoir aucune connoissance de la forme des corps, puisqu'ils n'ont aucun moyen de les embrasser. D'ailleurs, étant revêtus d'une peau rude, très-souvent hérissée de tubercules, ou couverte de nombreuses écailles, ils ne paroissent pas susceptibles de cette sensation délicate qu'éprouvent la plupart des quadrupèdes.

SENS DU GOUT. Dans la bouche de l'homme & des animaux qui excellent par le sens du goût, on trouve une infinité de mamelons nerveux, qu'on regarde comme les organes de cette sensation; ils sont gros, poreux, continuellement abreuvés de beaucoup de limphe, & recouverts d'une pean, ou enchâssés dans des gaînes très-inégales. Les matières savoureuses sont arrêtées par ces aspérités; elles y sont délayées, fondues par cette limphe abondante, spiritueuse, & absorbées par ces pores, qui les conduisent jusques dans les papilles nerveuses, sur lesquelles elles impriment leur aiguillon. La langue sur-tout est le principal organe de cette sensation; sa substance est composée de fibres charnues, environnées d'un tissu moelleux, qui rend le composé plus souple, & par conséquent plus susceptible d'impression. Mais dans les poissons, on ne voit que très-peu de pores dispersés dans l'intérieur de la bouche; la limphe spiritueuse, si propre à introduire les matières savoureuses dans les organes, est continuellement emportée par le passage de l'eau; leur langue est mal organisée; elle est tantôt imparfaite, tantôt cartilagineuse. Le sens du goût est donc nul ou au moins très-obtus dans les poissons: aussi voit-on que la plupart ne font qu'avaler, sans jamais savourer. Ils n'ont point la mastication, qui fait une grande partie de la jouissance de ce sens.

SENS DE L'ODORAT. L'odorat paroît moins un sens particulier qu'une partie de celui du goût, dont il fait le complément. La membrane qui tapisse les narines est une continuation de celle du gosier, de la bouche & de l'œsophage; & la différence des sensations de ces parties est à peu près comme leurs distances du cerveau, c'est-à-dire, que la bouche a une sensation plus fine que l'œsophage; & les narines reçoivent encore une impression plns forte que la bouche, parce qu'elles sont plus près de la source du sentiment. Cette opinion est confirmée par l'inspection anatomique. On trouve que les nerfs & les mamelons des parties qui avoisinent le cerveau sont déliés, creux, remplis d'esprits; au lieu que ceux qui s'éloignent de ce centre commun du sentiment, deviennent plus solides, plus gros, & leurs mamelons dégénèrent, pour ainsi dire, en excroissances insensibles. De ces deux principes, il faut conclure que le sens de l'odorat est très-fin dans le poisson, soit parce que celui du goût est fort imparfait, soit parce que les narines sont beaucoup plus près du cerveau que l'ouverture de la bouche. En effet, un tel sens paroît être dans cet animal un organe universel de sentiment, puisqu'on le voit se porter avec avidité sur les appâts qu'on lui tend, & les amorces qu'on lui prépare; c'est un organe de goût, par lequel il savoure, non seulement ce qu'il peut toucher, mais même ce qui est éloigné & qu'il ne peut atteindre: c'est le sens par lequel il agit, il se détermine; par lequel il reconnoît

ce qui est convenable à sa nature ; & par lequel enfin il choisit ce qui peut satisfaire son appétit.

Sens de la vue. Suivant la remarque de M. le Comte de Buffon, les quadrupèdes excellent par le sens de l'odorat, & les oiseaux par celui de la vue : il paroît aussi que c'est le sens le plus vif, le plus distinct, & le plus étendu dans les poissons. Il suffit d'examiner les mouvemens de ces animaux, pour être convaincu que la plupart de leurs déterminations dépendent de cette sensation dominante ; celles des autres sens, étant moins fortes & moins nombreuses, sont subordonnées à la première, & n'influent qu'en second sur la nature de l'être. D'ailleurs, le sens de la vue étant le seul qui produise les idées du mouvement, le seul par lequel on puisse comparer immédiatement les espaces parcourus, & les poissons étant très-habiles & très-propres au mouvement, il n'est pas étonnant qu'ils aient en même temps le sens qui le guide, plus parfait & plus sûr. Ce qui prouve encore plus directement la perfection & l'excellence de la vue dans les poissons, c'est que la nature a travaillé cet organe avec un soin particulier. Nous avons vu que le nerf *optique* est plus considérable, le *cristallin* beaucoup plus grand que dans les autres animaux ; & que la *choroïde* est composée de deux membranes séparées : toutes ces parties sont aussi diversement modifiées, différemment arrangées suivant les mœurs & les habitudes des poissons. Ceux qui entreprennent de grands voyages, & qui parcourent, dans un très-petit temps, un grand espace, comme les *Truites*, les *Saumons*, les *Salvelines*, ont l'œil conformé comme les oiseaux, qui sont de tous les animaux, ceux qui ont le sens de la vue plus net & plus précis. Il est vrai que si on n'avoit égard qu'à la conformation extérieure de l'œil, on ne jugeroit pas si favorablement de la vue des poissons ; parce que la *cornée transparente* étant peu convexe, les rayons de lumière, en pénétrant cette surface, ne subiroient qu'une petite réfraction, & tomberoient presque parallèles au fond de l'œil ; mais ce défaut est compensé par la structure du *cristallin*, qui est presque sphérique. Alors les rayons qui tombent sur cette surface arrondie éprouvent une forte réfraction, se rapprochent insensiblement les uns des autres, & se rassemblent vers l'axe de l'œil, où ils vont porter leurs impressions.

Génération. Une des plus curieuses & des plus belles parties de l'Histoire des poissons, c'est sans contredit celle de leur régénération. A en juger par le peu de découvertes qui ont été faites, quelle prodigieuse variété dans la manière de se reproduire ; quel instinct, quelle prévoyance ne montrent-ils pas pour la conservation de leur progéniture ! Il y en a parmi eux qui font leurs petits vivans, comme les quadrupèdes : on met dans ce nombre la plupart des *cartilagineux*, les *Anguilles*, quelques espèces de *Blennes*, peut-être même toute cette famille. Il y en a d'autres, & c'est le plus grand nombre, qui pondent simplement des œufs comme les oiseaux ; & parce que l'élément qu'ils habitent n'a point un degré de chaleur suffisant pour les faire éclore, dans le temps du frai, les uns viennent, par un instinct naturel, faire leur ponte dans les fleuves ou sur le rivage, parce que l'eau, étant moins profonde, est plus réchauffée par les rayons du soleil, & plus propre à développer l'embryon ; les autres, qui vivent en pleine mer, ne sont point assujétis à la même loi ; la distance immense qui les sépare du continent ne leur permettant point de venir sur les rivages, ils jettent leurs œufs sans précaution, dans l'endroit où ils se trouvent ; mais par une disposition particulière de la nature, qui crée souvent des difficultés insurmontables en apparence, pour diversifier le plan & l'ordre de ses ouvrages, ces petits globes, étant spécifiquement plus légers que l'eau, s'élèvent à la surface, s'attachent aux plantes marines, & éclosent sous l'influence bénigne du soleil. Il existe encore quelques individus qui, par leur reproduction, semblent former la nuance entre les espèces *vivipares* & les *ovipares* : tels sont le *Silure ascite* & la famille des *Chevaux-marins*.

Le *Silure ascite* présente un phénomène extraordinaire, soit qu'on considère la structure de ses œufs, soit qu'on examine la manière dont l'embryon se développe. Ses œufs ne sont pas composés, comme les autres, d'un jaune, d'un blanc, & de membranes ; on n'y trouve qu'un jaune & une peau très-mince, qui sert à envelopper l'embryon : ils sont en grand nombre, & disposés, de chaque côté de l'abdomen, en deux paquets, qui s'étendent depuis le diaphragme jusqu'auprès de l'anus. A mesure que ces œufs grossissent dans le corps du poisson, le ventre se dilate, la peau s'amincit par degrés insensibles, &

enfin se déchire dans toute sa longueur. Alors les œufs détachés de l'ovaire se présentent à l'ouverture, & leur enveloppe se fend à l'endroit qui répond à la tête de l'embryon. Comme sa bouche paroît d'abord avec ses barbillons, tandis que le reste du corps est engagé dans une espèce de gaze transparente, il fait de petits efforts jusqu'à ce qu'il soit entièrement dégagé de la peau mince qui l'environne : aussi-tôt il paroît sur le jaune dans une position recourbée; il n'est attaché à rien, si ce n'est par plusieurs vaisseaux qui partent du nombril, & pénètrent dans la substance du jaune. Toutes ses parties, quoiqu'extrêmement petites, sont si développées, qu'on pourroit facilement compter les rayons de ses nageoires. Dans cet état, le fœtus reste renfermé dans le ventre de sa mère, jusqu'à ce qu'il ait consommé le jaune, ou du moins jusqu'à ce que cette substance soit assez diminuée pour passer, avec son corps, par l'ouverture du ventre. A peine en est-il sorti, qu'un œuf semblable vient prendre la place du premier. Tous les œufs des petits qui doivent naître dans l'année, éclosent ainsi successivement & de la même manière. J'ai vu avec admiration un groupe de ces petits poissons attachés l'un à l'autre, dans le cabinet de M. Vaillant.

Nous avons dit que l'*Ascite*, par sa naissance extraordinaire, tient le milieu entre les *vivipares* & les *ovipares;* en effet, il n'est pas *vivipare*, puisque le développement ne se fait point dans la matrice, & qu'il reçoit sa nourriture du jaune de l'œuf, & non point du *placenta* par le cordon *ombilical* : on ne peut pas non plus le mettre au nombre des *vivipares*, puisqu'il ne pond pas ses œufs lorsqu'ils sont formés ; & que le fœtus ne se développe point dans son intérieur, mais au dehors. Ce poisson forme donc, dans le système de la génération, un ordre à part, un être intermédiaire.

La reproduction du *Cheval-marin* n'est pas moins remarquable que celle de l'*Ascite*. Au retour du printemps, si on examine les boucliers qui avoisinent l'anus de ce poisson, on voit qu'ils sont renflés des deux côtés & surbaissés dans le milieu ; de sorte qu'ils forment, sous chacune de ces plaques osseuses, deux espèces de cloisons parallèles, qui contiennent une grande quantité d'œufs renfermés dans une vésicule très-déliée : c'est là, que dans un temps prescrit par la nature, les embryons se développent de la même manière que dans l'*Ascite*. Cette conformation particulière des boucliers paroît d'autant plus nécessaire dans cette famille de poissons, que leur corps, étant couvert de lames osseuses, n'est pas susceptible de se dilater assez pour faciliter l'accroissement des œufs.

Nous venons de considérer en général la manière dont les poissons se reproduisent ; nous avons vu que dans certaines espèces, les petits naissent vivans; que dans d'autres familles, les œufs éclosent hors du ventre de la mère ; & enfin nous avons trouvé qu'il y a parmi eux quelques individus qui paroissent former la nuance entre les *vivipares* & les *ovipares*. Il nous reste à examiner comment s'opère la fécondation des œufs dans ces trois différens ordres de poissons. Quoiqu'il n'y ait point de véritable accouplement dans les familles *vivipares* ni dans les espèces *intermédiaires*, puisque les mâles n'ont point de membre propre à la génération ; il n'est pas moins vrai qu'entre les individus des deux sexes, il doit y avoir un rapprochement qui facilite l'injection de la liqueur séminale sur les œufs renfermés dans le ventre de la femelle. Cette observation n'est pas nouvelle, Aristote a décrit, avec des détails bien circonstanciés, toutes les particularités qui concernent l'accouplement des *Raies;* il a même annoncé que ces poissons ont des membres particuliers, par lesquels ils s'accrochent pendant le temps de l'accouplement; mais il n'a point déterminé en quoi consistent ces organes : il étoit réservé à M. Bloch de découvrir quelles étoient ces parties & leur usage dans l'acte de la génération. Ce savant Naturaliste, qui a travaillé avec tant de succès à l'Histoire des poissons, a démontré que les appendices qu'on trouve près de l'anus, dans les mâles des *Raies* & des *Chiens de mer*, ne sont pas des doubles membres destinés à la génération, comme l'avoient prétendu quelques Ichthyologistes modernes ; mais des espèces de pieds, dont le mâle se sert pour tenir la femelle pendant l'accouplement. En effet, la dissection de ces organes, composés de muscles, d'os, & de cartilages, annonce que M. Bloch a découvert leur véritable destination. Dans les espèces *vivipares* & dans les *intermédiaires*, les œufs sont donc fécondés dans le ventre de la femelle par l'injection de la liqueur féondante sur l'ovaire.

A l'égard des espèces *ovipares*, les Naturalistes

Naturalistes ne sont pas d'accord sur la manière dont s'opère la fécondation : il y a à ce sujet deux différentes opinions. Quelques observateurs prétendent que le mâle suit la femelle, & qu'il répand la semence sur les œufs après qu'elle les a pondus ; d'autres au contraire disent que les femelles suivent les mâles, qu'elles avalent la laite à mesure qu'ils la répandent, & qu'ainsi les œufs sont fécondés avant la ponte.

La première opinion paroît la plus probable ; elle est même fondée sur l'observation & sur l'expérience. Combien de fois n'a-t-on pas vu le mâle suivre avec inquiétude la femelle, nager au dessus d'elle sans la toucher, & jeter sa laite sur les œufs à mesure qu'elle les laissoit tomber ! Combien de fois ne l'a-t-on pas vu abandonner la femelle, pour aller féconder les œufs par l'irroration de la semence, & souvent la verser indistinctement sur des œufs d'espèces différentes ! Combien de fois enfin ne l'a-t-on pas vu suivre des œufs qui étoient emportés par le courant, & repasser cent fois sur les lieux où ils se fixoient ! L'expérience vient encore à l'appui de cette opinion. On a enlevé souvent des œufs du corps de quelques *Truites*, on les a mis dans un baquet avec de l'eau, & on y a répandu une certaine quantité de la laite des mâles, en leur pressant le ventre ; les œufs ont été ainsi fécondés, & ont produit du fretin : ceux au contraire qu'on n'a point mis en contact avec la liqueur fécondante des mâles, n'ont rien produit. M. Jacobi a répété avec succès ces expériences sur des œufs de *Truite* & de *Saumon* qu'il est parvenu à féconder artificiellement. Comme ces découvertes peuvent être d'une grande utilité dans l'économie-pratique, nous allons les transcrire ici telles que M. Gléditsch les a données dans les Mémoires de l'Académie de Berlin, 1764, p. 55.

« M. Jacobi fit faire, pour son but, une caisse d'une grandeur arbitraire ; par exemple, de douze pieds de longueur, autant de largeur, & six pouces de profondeur.

» A un des bouts de la caisse, il fit clouer par dessus une planche d'environ un pied de largeur, qui avoit au milieu un trou carré de six pouces, lequel étoit garni en dedans d'un treillage de fil de laiton ou d'archal, dont les réseaux avoient un tiers de pouce de distance. A l'autre bout de la longueur de la caisse, & à l'exception de quatre pouces de profondeur, la même ouverture étoit revêtue en dehors d'un treillage pareil à celui qui vient d'être décrit, afin que, tant à l'entrée de l'eau qu'à sa sortie, les rats ne pussent y pénétrer, ni aucun autre animal propre à détruire les œufs des poissons.

» Pour interdire d'autant mieux toute avenue à ces animaux, il fit mettre sur la caisse entière une couverture qui l'enveloppoit exactement, & au milieu de laquelle il y avoit un trou de six pouces en carré, par lequel le fretin pouvoit recevoir une quantité suffisante d'air & de lumière, quoique celle-ci ne fût pas réputée tout à fait nécessaire.

» Une caisse ainsi faite peut être avantageusement placée au courant d'un ruisseau, & encore mieux près d'une source un peu abondante, qui aille se rendre dans quelque petit étang ; après quoi il s'agit de faire les autres dispositions nécessaires pour l'expérience, & nous allons voir en quoi elles consistent.

» L'eau nécessaire qui coule d'une semblable source doit être rassemblée dans un petit canal, & tellement gouvernée, qu'il en entre environ l'épaisseur d'un pouce par le treillage décrit ci-dessus, dans la caisse convenablement placée au dessous du canal, & que cette eau aille sortir par l'ouverture grillée qui se trouve à l'autre bout de la caisse, & y prenne un écoulement continuel.

» Mais avant que de passer à l'expérience même, on répand au fond de la caisse l'épaisseur d'un pouce de sable grossier bien lavé, ou de gros gravier ; & si c'est ce dernier, on pose dessus une couche de cailloux de diverses grosseurs ; de façon que ces petites pierres se touchent de fort près, & ne laissent entre elles que des interstices fort étroits. Les plus gros cailloux qu'on puisse employer à cet usage ne doivent pas surpasser le volume d'une noix.

» Vers l'entrée de l'hiver, on peut faire une ou plusieurs caisses semblables à celle qui a été décrite, & les placer aux endroits qui ont été pareillement indiqués. En effet, le meilleur temps de l'année où l'on puisse faire des expériences pour la production des *Saumons*, est en novembre, parce qu'alors les poissons mâles & femelles de cette espèce passent des grandes rivières dans les ruisseaux & dans les eaux courantes, pour y déposer

fucceffivement leurs œufs. Enfuite on paffe aux expériences même, & l'on y procède de la manière fuivante.

» Quand on a raffemblé autant de *Saumons* qu'on veut en avoir pour fon but, on prend, par exemple, un vaiffeau de bois, où l'on verfe une mefure d'eau de pompe bien claire; enfuite on tient fufpendue, au deffus de ce vaiffeau, une femelle de *Saumon*, en l'empoignant par la tête. Quand une partie des œufs que ce poiffon renferme fe trouvent bien à maturité & difpofés à la fécondation, ils s'écoulent pour l'ordinaire, & tombent d'eux-mêmes; ou bien, il fuffit de paffer doucement le plat de la main fur le ventre du poiffon, pour qu'une partie de ces œufs en forte & tombe dans l'eau, où ils vont à fond. On en fait autant avec le *Saumon* mâle; & l'on en emploie fucceffivement autant que cela paroît néceffaire, pour que les œufs qui font tombés dans l'eau foient imprégnés d'une quantité fuffifante de femence. Il faut pour cet effet que l'eau commence à prendre une couleur blanchâtre; c'eft une marque que l'opération a réuffi.

» Après que les œufs de *Saumon* ont été fécondés de la manière fufdite, & par un travail auffi fimple que celui qui a été indiqué, on les tranfporte, avec l'eau où ils fe trouvent, dans la caiffe dont on a donné la defcription, & on les y verfe de façon qu'ils entrent tout doucement dans les petits interftices du gros gravier étendu au fond, & qu'ils puiffent s'y loger en pleine sûreté. Auffi-tôt après on fait couler une quantité fuffifante d'eau fraîche de fource par le canal qui eft au deffus de la caiffe, & cet écoulement doit continuer fans interruption; mais afin que les œufs ne foient pas emportés par le mouvement du courant, & qu'ils demeurent immobiles dans l'endroit où ils font placés, le cours de l'eau, à travers la caiffe & par deffus le gravier, ne doit jamais être trop fort ni trop rapide; au contraire, il faut que ce foit fimplement un paffage perpétuel, mais tout à fait doux & tranquille par deffus la couche dont le fond de la caiffe eft couvert. On peut tirer de là des conféquences fort utiles fur les places qui font naturellement convenables aux différentes efpèces de poiffons, pour déterminer celles qu'ils occupent & doivent occuper dans le temps qu'ils répandent leur femence dans l'eau, fuivant que ces eaux font de profondeurs différentes, & relativement à la difpofition du terrain. . . . . .

» Comme il eft de toute néceffité que les œufs de *Saumon*, introduits dans la caiffe, foient nétoyés de temps en temps, & débarraffés de l'efpèce de vifcofité ou de toute autre impureté que l'eau y dépofe, on peut fe fervir pour cet effet d'une aile d'oie ou de quelques groffes plumes bien fortes, qu'on fait paffer & repaffer tout doucement au deffus de la furface de l'eau. Il eft manifefte que la précipitation d'une vifcofité déliée fur la femence de poiffon, eft le plus fouvent caufe que les œufs n'éclofent pas, & qu'on peut expliquer par-là pourquoi toutes les efpèces de poiffons ne peuvent pas fe multiplier indiftinctement dans toutes fortes d'eaux. Au bout d'environ cinq femaines, les petits *Saumons* fe trouvent déjà formés dans la caiffe fufdite, & parviennent fucceffivement à un état où ils peuvent fe mouvoir. . . . . . .

» Notre obfervateur, dont rien n'égale l'exactitude, continue M. Gléditsch, a auffi découvert un nombre confidérable de monftres parmi les poiffons provenus de la fécondation artificielle; mais fur-tout il en eft plus venu des œufs d'une *Truite* que des autres. Entre autres, il s'en eft trouvé qui avoient deux têtes avec un corps d'ailleurs irrégulier; d'autres n'avoient qu'un ventre à deux; & parmi ceux-ci, on en voyoit dont les ventres s'étoient tellement réunis, qu'ils fembloient attachés l'un à l'autre dans toute leur longueur; d'autres tenoient enfemble, comme fi l'on avoit vu deux *Truites* l'une à côté de l'autre, dans l'eau. Quelques uns préfentoient deux corps qui alloient fe confondre en une feule queue; mais le plus extraordinaire de ces monftres étoit, fans contredit, celui qui étoit formé par deux petits poiffons réunis en croix, & n'ayant qu'un feul ventre commun. Notre Naturalifte a obfervé de plus, au fujet de tous ces monftres & de divers autres, qu'ils ne prolongeoient leur vie qu'auffi long-temps qu'ils pouvoient tirer de la nourriture de leur propre eftomac; ce qui ne duroit prefque jamais plus de fix femaines ».

Ce feroit une foible objection de dire que cette liqueur, mêlée avec une grande maffe d'eau, doit perdre fon activité & fa vertu prolifique; car cette femence n'eft fans doute ni moins puiffante, ni moins active que la pouffière des étamines des fleurs, qui, quoique répandue dans l'air & agitée par les vents,

ne laisse pas de produire la fécondation des semences, de l'aveu de presque tous les Botanistes.

Il faut donc conclure que la fécondation des poissons *ovipares* ne le fait pas, comme celle des oiseaux, dans le ventre de la mère; mais lorsque ces œufs grossis causent à la femelle qui en est chargée une sensation incommode, qui l'invite à s'en débarrasser, elle abandonne les retraites profondes, elle s'approche du rivage; & dépose sur un sable fin, recouvert d'un peu d'eau douce & exposé aux rayons du soleil, les œufs que le mâle vient arroser de sa laite. L'eau salée est trop corrosive; celle qui est profonde n'a point un degré suffisant de chaleur pour faire éclore le frai. Les insectes sont d'ailleurs en plus grand nombre sur les bords de la mer & sur le courant des rivières; ils fournissent une pâture appropriée aux petits poissons nouvellement éclos. Toutes ces considérations sont autant de causes physiques, qui semblent déterminer plusieurs familles à sortir de la mer pour aller frayer dans les eaux douces. C'est ainsi que l'on voit, à la fin de l'hiver, lorsque les eaux sont troubles & grossies par l'abondance des pluies, les *Saumons* quitter la mer, & remonter en troupe les fleuves & les rivières. L'ordre qu'ils observent dans le cours de leur voyage est tout à fait admirable. On a remarqué qu'ils marchent toujours sur deux rangées, qui forment, par leur disposition, les deux côtés d'un triangle. Ordinairement le plus gros, qui est une femelle, ouvre la marche; ensuite, à la distance d'une brasse, il en vient deux autres; & la file continue ainsi dans un ordre symétrique: de sorte que s'il s'en trouve trente & un ensemble, il y en a quinze de chaque côté. Lorsqu'ils se rencontrent dans leur marche une chûte d'eau, une digue, ou une cataracte, ils savent les franchir avec une adresse qui tient du prodige; ils ployent leur corps en arc de cercle, ils le bandent comme un ressort, & en frappant l'eau de leur queue, ils s'élancent avec la rapidité d'un trait, & franchissent, en bondissant, l'impétuosité de la cataracte, eût-elle vingt pieds d'élévation. Aussi-tôt que l'obstacle est surmonté, chaque poisson reprend son rang, & ils avancent tous dans le même ordre. Les femelles forment l'avant-garde, les mâles sont au milieu, les plus petits sont les derniers. Les pêcheurs connoissent si bien l'ordre & la marche de ces poissons, que lorsqu'ils prennent de petits mâles, ils annoncent d'avance que la troupe n'est pas nombreuse, & que la pêche sera peu abondante.

Tous les ans, les *Saumons* parcourent les fleuves, & font de très-longs voyages. Ceux du Nord, par exemple, remontent l'Elbe, & vont jusqu'en Bohême par la Moulde, & jusqu'en Suisse par le Rhin; ceux de l'Océan passent dans la Loire, & remontent jusqu'au Pont-du-Château, près d'Issoire, où il y a une belle pêcherie. Dans le cours de leur voyage, quand le temps est frais & l'air bien calme, ils se tiennent toujours au milieu des fleuves, près de la surface de l'eau; alors leur marche s'annonce par un bruit semblable à celui d'une tempête; mais lorsqu'il fait chaud & que le temps est orageux, ils s'enfoncent dans l'eau, & on n'aperçoit point leur passage. Au rapport des pêcheurs, ils se plaisent dans les rivières rapides, dont les bords sont ombragés, & ils évitent celles qui ont peu de fond. Le bois, les tonneaux, les planches qui flottent sur l'eau, le bruit des moulins, & la couleur rouge les effrayent beaucoup. Il importe par conséquent à ceux qui sont intéressés à la pêche du *Saumon*, qu'il n'y ait point de tuiles rouges sur les bâtimens qui se trouvent sur le bord des rivières. Lorsque ce poisson aperçoit un *Chien de mer*, ou qu'il entend un bruit inconnu, il revient aussitôt sur ses pas. C'est ce qui arriva en Suède en 1743. Le bruit de l'artillerie les effraya si fort, qu'ils retournèrent dans la mer. Quelques observateurs ont essayé de calculer la vitesse du *Saumon*. Giessler prétend qu'il ne fait qu'un mille dans l'espace de vingt-quatre heures. Nous ne croyons point qu'on puisse rien déterminer à cet égard, puisqu'il y a plusieurs causes ou circonstances locales qui concourent à accélérer ou à retarder la rapidité de sa course. On dit que quand le soleil est clair, sa marche est considérablement rallentie, parce qu'il s'amuse à jouer sur la surface de l'eau. En compensant tous ces obstacles, on fait qu'années communes, les *Saumons* entrent dans le Rhin au commencement de février, & qu'à la fin de mars, on les pêche déjà à Rusheim; c'est-à-dire, que dans l'espace de six semaines ou deux mois, ils ont fait un voyage de cent milles, en comptant les détours & les sinuosités du fleuve.

A mesure que les *Saumons* avancent, la troupe diminue, parce que les couples se

féparent pour aller faire leur ponte. Lorfque la femelle trouve une eau vive & limpide, qui coule fur un lit de gravier, elle s'y arrête, creufe un fillon dans plufieurs endroits, & y jette fon frai. Plufieurs Naturaliftes, amis du merveilleux, font un récit embelli de la précaution dont ufent les *Saumons* pour mettre leur frai à l'abri des flots & de la tempête. Après avoir creufé une foffe longue de trois ou quatre pieds, & d'une largeur à peu près égale, le mâle & la femelle, difent-ils, conftruifent de concert, autour de cette foffe, une digue avec des pierres, pour rompre l'impétuofité de l'eau, & garantir leurs œufs de la rapidité du courant; mais en réduifant toutes ces relations exagérées à leur jufte valeur, il eft certain que toutes leurs précautions, dans ces circonftances, fe réduifent à creufer, avec les nageoires du ventre, des fillons dans les endroits les plus tranquilles, & qu'ils y dépofent leurs œufs. M. Steller, qui a obfervé les migrations du *Saumon* avec beaucoup de foin, ne parle point de la conftruction de cette digue; il fait mention uniquement d'une particularité qui n'étoit point encore connue. Il a vu le mâle & la femelle fe frotter le ventre l'un contre l'autre, afin de faciliter, par cette compreffion réciproque, dans l'un, la ponte des œufs, & dans l'autre, l'émiffion de la laite. Sous ce rapport, les *Saumons* reffemblent à la *Perche*, à la *Carpe*, & à plufieurs autres poiffons, qui, au moment de la ponte, fe frottent le trou ombilical contre un corps pointu; & preffent ainfi la capfule de l'ovaire, au rapport de Linné. Ce qu'il y a de certain & de véritablement curieux dans l'hiftoire des *Saumons*, c'eft qu'ils reviennent, l'année fuivante, au même endroit où ils avoient frayé l'année précédente, comme l'hirondelle retourne, le printemps fuivant, au bâtiment où elle avoit déjà fait fon nid & élevé fes petits. Cette expérience a été faite à Châteaulin, en Bretagne. On mit des anneaux de cuivre à la queue de douze *Saumons* qu'on avoit pris, & qu'on rejeta dans la mer : les pêcheurs en prirent cinq au même endroit l'année d'après, & trois dans le cours de la feconde & de la troifième année. Les Princes orientaux, qui aiment beaucoup la pêche, s'amufent à attacher des anneaux d'or & d'argent aux *Saumons*, & les font remettre en liberté : ces fignes fervent à leur faire connoître leurs migrations, leur âge, & plufieurs autres particularités fort intéreffantes. On prétend qu'on a découvert, par ce moyen, la communication de la mer Cafpienne avec la mer Noire & le Golfe Perfique.

On verra, par-tout ce que nous venons de dire à l'égard du *Saumon*, combien eft fort le penchant qu'ont les poiffons pour la propagation de leurs efpèces; ils quittent la mer qui leur fournit une nourriture abondante; ils remontent les fleuves, où ils ont une infinité de dangers à effuyer & mille obftacles à vaincre, pour aller chercher, à des diftances très-éloignées, un lieu commode, une fituation favorable à la naiffance de leur progéniture. L'homme, qui juge tout d'après lui-même, s'étonnera peut-être de l'intérêt que ces animaux paroiffent prendre à leur réproduction, tandis que l'attrait ordinaire du plaifir ne femble pas les y engager; mais peut-on douter que ce mobile puiffant ne les anime, puifqu'on les voit, dans la faifon de leurs amours, aller & revenir, s'approcher de leurs femelles, & ne pas les abandonner même dans les plus grands dangers. M. Steller, que nous avons déjà cité, a vu des *Saumons* mâles & femelles, dans le temps qui précède la ponte des œufs, fe rapprocher les uns des autres, fe ferrer, fe mordre les nageoires; & il ne doute point que ces careffes ne produifent, dans ces animaux, quelque fecrète jouiffance.

Nombre et grosseur des œufs. Les œufs des poiffons font très-petits, en comparaifon de ceux des autres animaux *ovipares*; leur groffeur n'eft pas même proportionnée à la grandeur du corps; car les œufs des *Truites* & des *Saumons* ont à peu près trois lignes de diamètre; tandis que ceux du *Silure*, qui pèfe cent livres, font plus petits qu'un grain de millet : mais fi l'on confidère leur nombre & la prodigieufe fécondité de leurs efpèces, il n'eft point de claffe dans le règne animal qui puiffe leur être comparée. M. Bloch en a compté cent mille & plus dans un poiffon qui ne pefoit pas plus d'une demi-livre; M. Petit, de l'Académie des Sciences, en a trouvé trois cent quarante-deux mille cent quarante-quatre dans une *Carpe* qui avoit feize pouces de longueur; & Leuwenhoëk a calculé qu'une *Morue* peut en pondre plus de neuf millions. Cette étonnante fécondité paroît indifpenfable, quand on examine les périls continuels auxquels ces œufs font expofés, foit par les inondations & les tempêtes,

soit par une infinité d'autres accidens. Tantôt le poisson jette ses œufs sur des corps mobiles, qui, portés sur les bords par l'agitation des vagues, les laissent à sec sur le rivage; tantôt un froid subit empêche la femelle de frayer, ou glace le sang dans les veines des petits nouvellement éclos; tantôt enfin une partie de ces œufs devient la proie des oiseaux aquatiques ou des poissons voraces, qui en font leur nourriture. Si à ces moyens de destruction on ajoute ceux que l'homme a imaginés pour fournir à sa subsistance ou pour en faire l'objet de son commerce, on conviendra sans peine que des animaux exposés à tant de dangers seroient déjà entièrement détruits, si la prévoyance du Créateur n'eût compensé les pertes continuelles des espèces par la quantité innombrable des œufs que pondent les femelles.

Développement de l'embryon. Quelques-uns de nos lecteurs, ceux qui aiment à étudier la nature & à suivre le cours de ses opérations, seront sans doute bien aises de connoître le développement de l'embryon dans la capacité de l'œuf, & comment se fait son accroissement après qu'il est né. Une partie de ces observations, dont nous sommes redevables à M. Bloch, deviennent d'autant plus intéressantes, qu'elles ont été faites avec beaucoup de soin, & qu'on ne peut les répéter qu'à l'aide d'un bon microscope, qu'il n'est pas toujours facile de se procurer.

L'œuf du poisson est extérieurement lisse & d'une forme arrondie: l'intérieur est composé d'un jaune & d'un blanc; ces deux substances sont séparées l'une de l'autre par une place claire, figurée en croissant. Le jaune, qui est rond & environné du blanc, n'occupe point le centre du globe; il se porte vers un côté. On ne peut point découvrir, à la simple vue, sur les œufs fécondés aucun signe apparent de fécondation; mais, au moyen d'une loupe, il est aisé de s'assurer s'ils sont fécondés ou non. Dans le premier cas, ils sont clairs & transparens; ces caractères deviennent plus sensibles après le second & le troisième jour; de sorte qu'alors cette différence paroît sans avoir recours au microscope: ceux au contraire qui ne sont pas fécondés, perdent tout leur éclat, & ressemblent à un petit grain de grêle qui commence à se fondre.

Comme la chaleur vivifiante du soleil supplée à l'incubation des œufs, & que dans le temps du frai, ses rayons n'échauffent pas tous également l'eau, la naissance de l'embryon n'a point un terme fixe & limité; elle arrive cependant depuis le septième jusqu'au neuvième jour.

Dès le second jour, on aperçoit, dans l'espace qui est entre le blanc & le jaune, un point qui se meut & devient un peu trouble.

Le troisième jour, on remarque, en cet endroit, une masse plus épaisse, qui est fortement attachée au jaune d'un côté, & qui est libre de l'autre. Au bout de la partie qui touche au jaune, on distingue le cœur, dont le mouvement commence à se manifester. L'extrémité de la masse, qui n'est attachée à rien, est la queue de l'animal.

Le quatrième jour, le battement du cœur & les mouvemens du corps sont considérablement augmentés.

Le cinquième jour, lorsque l'embryon, dans ses divers mouvemens, prend une certaine position, on voit la circulation des humeurs bien établie.

Le sixième jour, on distingue l'épine du dos & les côtes qui y sont attachées.

Le septième jour, on découvre, à la simple vue, les yeux du fœtus; ils paroissent sous la forme de deux points noirs: alors les côtes & les vertèbres sont si distinctes, qu'on peut les compter facilement à l'aide d'une loupe ordinaire. Quoique le jaune diminue à proportion que l'embryon augmente; cependant, dans ces derniers temps, ce petit animal n'a pas assez de place pour se tenir en ligne droite, il est obligé de replier sa queue; & comme ses forces augmentent à mesure qu'il approche du terme de sa naissance, ses mouvemens sont si vifs, que, lorsqu'il tourne le corps de côté & d'autre, le jaune suit la même direction. A la fin, ces coups répétés de la queue contre la peau de l'œuf la rendent si mince, qu'elle crève; & le poisson sort, la queue la première, en redoublant ses efforts, afin de dégager sa tête qui tient encore au jaune, & de se mettre en liberté. Bientôt après, il est entièrement dégagé de son enveloppe, & semble se réjouir de son existence dans le nouvel élément qu'il habite.

Dans les huit premières heures après sa naissance, le petit poisson nouvellement éclos acquiert tout d'un coup une longueur d'environ quatre lignes; ensuite, il croit si lentement, que dans l'espace de trois

semaines, il n'a que cinq lignes de longueur.

Toutes les nageoires ne se développent point à la fois dans le jeune poisson. Dès le premier jour, les nageoires de la poitrine se manifestent; le troisième, on aperçoit la nageoire de la queue; celle du dos paroît le cinquième; celles du ventre & de l'anus se découvrent le huitième jour, à l'aide d'un microscope.

Le neuvième jour, outre les deux points noirs qui forment les yeux, on en remarque un troisième vers le milieu du corps, un peu au dessous des nageoires pectorales; c'est l'estomac, avec la nourriture qu'il renferme. Vers ce même temps, on découvre, avec une bonne loupe, de petites taches, les unes rondes, les autres alongées, qui sont les premiers rudimens des écailles: celles de la tête sont plus petites; & celles du dos beaucoup plus grandes. Toutes ces parties qui commencent ainsi à se développer, offrent déjà, à l'œil de l'observateur, un spectacle fort agréable; mais il est bien plus amusant encore de considérer la circulation du sang & des autres liqueurs. Près de la tête, on remarque le cœur, composé d'une membrane mince, qui verse le sang dans une artère en forme de sac, d'où il passe dans l'aorte. Le neuvième jour, dit M. Bloch, j'ai compté soixante battemens dans une minute; au lieu que le cœur de l'embryon n'en rendoit que trente ou quarante dans le même espace. Les poissons qui ont la poitrine très-courte & point de cou, sont privés d'artères *carotides*; l'aorte entre tout de suite dans les ouïes, & de là elle se distribue dans les autres parties du corps. « Dans les jeunes poissons, les ouïes n'étant point encore visibles, continue M. Bloch, j'ai vu les artères monter immédiatement à la tête, revenir derrière l'œil, & descendre ensuite le long de l'épine du dos. J'en ai trouvé une autre sur le devant, qui descendoit le long du ventre, jusqu'à la queue; elle commençoit près de la tête, & tiroit son origine de l'aorte ». L'artère principale se divise en autant de petites artères qu'il y a de vertèbres à l'épine du dos; elles tombent perpendiculairement sur l'articulation de chaque vertèbre. Le sang qui passe dans les artères, se rassemble en partie dans la veine cave ascendante; & en partie dans la veine cave descendante: ces deux veines, en se réunissant, forment un angle obtus derrière la vésicule aërienne, & conduisent de nouveau le sang vers le cœur.

UNION DU MALE ET DE LA FEMELLE. Dans la plupart des poissons, comme dans les animaux quadrupèdes, il n'y a que de l'amour physique, & point d'attachement; c'est à-dire, qu'il n'existe aucun sentiment durable entre le mâle & la femelle, parce que leur union ne suppose aucun arrangement précédent, & n'exige ni travaux communs, ni soins subséquens. Aussi-tôt que les œufs sont fécondés, le mâle se sépare de la femelle: dès lors, plus de soins, plus de craintes, ni d'inquiétude; chacun ne s'occupe que de sa conservation individuelle. Il y a cependant des espèces connues, dont l'attachement subsiste dans toute sa force pendant le temps de l'incubation, & semble durer encore après la naissance des petits. Le *Lompe*, mâle & femelle, marchent toujours ensemble depuis l'instant de leur union, & veillent, avec une tendre sollicitude, à la conservation de leur progéniture. Lorsque la femelle a jeté ses œufs sur les plantes marines, ou dans les fissures des rochers, ils ne perdent point de vue ce tendre fruit de leurs amours, & se mettent en sentinelle pour le défendre contre la voracité des autres poissons. Lorsque le mâle s'éloigne pour aller chercher sa nourriture, la femelle prend aussi-tôt sa place: sa tendresse lui donne même des forces en lui inspirant du courage; l'ennemi le plus terrible ne sauroit la mettre en fuite. Si le *Loup-marin*, qui est armé de dents redoutables, s'approche du lieu où sa ponte repose, elle s'élance sur lui, le saisit à la tête, & ne lache prise que lorsqu'il est mort.

ACCROISSEMENT. La nature n'est pas moins admirable dans les moyens qu'elle employe pour la conservation des individus, que dans ceux qu'elle met en œuvre pour la régénération des espèces. Aussi-tôt que les petits sont éclos, on les voit, sous la forme de petits filamens presque imperceptibles, aller, revenir, & jouer sur la surface de l'eau. Dans ce moment où ils sont sans force & sans défense, ils se réfugient, par un instinct naturel, sur le bord des rivages, à l'endroit où le flot vient se briser: là, ils trouvent le calme, la sécurité, & le degré de chaleur qui est nécessaire à leur développement. A mesure qu'ils prennent de l'accroissement, ils s'éloignent insensiblement des bords qui les ont vu naitre; ils y reviennent néanmoins

pour prendre leur subsistance; mais ils sont plus méfians, & craignent l'approche de l'homme. En acquérant des forces, ils apprennent à connoître les dangers.

Le temps de leur accroissement paroît dépendre en général de l'abondance de la nourriture. Dans l'espace de trois ans, une *Carpe* de bonne espèce a déjà six ou sept pouces de longueur; & au bout de dix ans, elle pèse environ douze livres. Il est d'autres espèces au contraire qui ne croissent que lentement & avec beaucoup de difficulté. Une *Tanche-dorée*, nourrie abondamment, n'est parvenue qu'à vingt pouces de longueur dans l'espace de douze années.

ÉDUCATION. Dans ce premier âge, les poissons seroient peut-être aussi susceptibles d'éducation que les autres animaux, si leur nature étoit moins éloignée de la nôtre, & s'ils étoient plus à portée de se familiariser avec nous. L'Histoire fait mention de plusieurs espèces de poissons qui sortoient de leur retraite lorsqu'on les appeloit; ils venoient même prendre la nourriture sur la main de ceux qui avoient soin de leur entretien. « Un Consul des environs de Brouwerhave, dit Baster, avoit nourri une *Truite* dans un vase pendant quatorze ans & sept mois; & ce petit poisson étoit si privé, que lorsqu'on vouloit renouveler l'eau du vase, ce qui arrivoit tous les jours, il venoit lui-même se reposer sur la main de son maître, jusqu'à ce que le vase fût rempli ».

Les petits poissons rouges de la Chine, aujourd'hui si multipliés parmi nous, prouvent jusqu'à quel point l'état de domesticité peut influer sur leurs qualités physiques, & peut-être même sur leur naturel: à force d'habitude, on parvient à adoucir leurs mœurs sauvages, & à les rendre familiers. J'en vois un journellement qui, à une intelligence très-développée, semble joindre le sentiment de la reconnoissance & de l'attachement. Quand on lui présente le doigt, il vient aussi-tôt, & reste comme immobile pour contempler d'où lui vient cette caresse inattendue. Mais la personne le qui soigne vient-elle à passer à côté de lui? il se met en mouvement, il s'agite, en fixant constamment sur elle ses regards. Approche-t-elle le doigt du vase où il est renfermé? il avance aussi-tôt; & par de petits efforts redoublés contre les parois du verre, il manifeste le desir qu'il a de recevoir les caresses. Ces mouvemens cependant semblent moins dépendre d'une affection intérieure, que d'une cause physique, & du besoin qu'il a d'une nourriture journalière; puisqu'on le voit dans une agitation continuelle, jusqu'à ce qu'il ait obtenu quelques particules d'oublies qu'il recherche avec avidité.

DISPERSION. Le domaine des poissons est plus étendu que celui des *quadrupedes*: la mer qui environne la terre & qui couvre plus de la moitié de sa surface, les fleuves & les rivières qui arrosent l'intérieur des continens, les lacs & les étangs qui sont dispersés sur la superficie du globe, forment l'apanage de ce peuple innombrable. Chaque pays a ses espèces particulières. Les poissons qui habitent sous les glaces du Groenland & du Spitzberg, sont différens de ceux qui vivent dans les eaux de l'Inde & de l'Amérique: ainsi, en appropriant la constitution de quelques individus aux divers climats, la nature a vivifié toutes les parties de ce vaste élément. Il n'est point jusqu'aux eaux thermales qui n'aient leurs habitans. M. Sonnerat en a trouvé dans une eau douce dont la chaleur étoit si active, qu'il ne pouvoit y plonger la main. Voici l'extrait de sa relation à ce sujet. « En parcourant l'intérieur de l'île de Luçon, une des Philippines, je trouvai, dit-il, environ à quinze lieues de Manille, dans un petit lac situé sur le bord du grand lac de cette île, un ruisseau dont l'eau étoit chaude ou bouillante, puisque la liqueur du thermomètre, division de M. de Réaumur, montoit à soixante-neuf degrés, quoique ce thermomètre n'ait été plongé qu'à une lieue de sa source. J'imaginois, en voyant un pareil degré de chaleur, que toute production de la nature devoit être éteinte; & je fus très-surpris de voir trois arbrisseaux très-vigoureux, dont les racines trempoient dans cette eau bouillante, & dont les branches étoient environnées de la vapeur. Ma surprise redoubla, lorsque je visitai le premier bain: des êtres vivans nageoient dans cette eau, dont la chaleur étoit si active, que je ne pus y plonger la main. Je fis tout ce qu'il me fut possible pour me procurer quelques-uns de ces poissons; mais leur agilité & la mal-adresse des Sauvages de ce canton, ne me permirent pas d'en prendre un seul pour déterminer l'espèce. Je les examinai en nageant, quoique la vapeur de l'eau ne me permît pas de les distinguer assez bien pour les rapprocher de quelques genres: je les reconnus cependant pour des poissons à

écailles brunes. La longueur de ces poissons avoit quatre pouces. On sera sans doute étonné de ce récit, qui, au premier coup-d'œil, peut prêter à la plaisanterie; mais, si on réfléchit, sera-t-on plus étonné de voir un homme qui éprouve vingt ou vingt-cinq degrés de froid en Russie, éprouver soixante degrés de chaleur sous les Tropiques, & soixante & dix sous la ligne équinoxiale? Pourquoi donc un animal, dont le degré de température est pour lui de trente degrés, ne pourroit-il pas s'accoutumer à celui de cinquante »?

M. Sonnerat appuye son récit du témoignage de M. Prévost, Commissaire de la marine, qui a parcouru avec lui l'intérieur de l'île de Luçon. Ce témoignage est conçu en ces termes. « Vous avez eu raison, Monsieur, de faire part à M. de Buffon des observations que vous avez rassemblées dans le voyage que nous avons fait ensemble. Vous désirez que je confirme par écrit celle qui nous a si fort surpris dans le village de Bailly, situé sur le bord de la Laguna de Manille, à Los-Bagnos. Je suis fâché de n'avoir point ici la note de nos observations faites avec le thermomètre de M. de Réaumur; mais je me rappelle très-bien que l'eau du petit ruisseau qui passe dans ce village pour se jeter dans le lac, fit monter le mercure à soixante-six ou soixante-sept degrés, quoiqu'il n'eût été plongé qu'à une lieu de sa source. Les bords de ce ruisseau sont garnis d'un gazon toujours vert. Vous n'aurez sûrement pas oublié cet *agnus-castus* que nous avons vu en fleurs, dont les racines étoient mouillées de l'eau de ce ruisseau, & la tige continuellement enveloppée de la fumée qui en sortoit. Le père Françiscain, Curé de la paroisse de ce village, m'a aussi assuré avoir vu des poissons dans ce même ruisseau. Quant à moi, je ne puis le certifier; mais j'en ai vu dans l'un des bains dont la chaleur faisoit monter le mercure à quarante-huit & cinquante degrés. Voilà ce que vous pouvez certifier avec assurance. *Signé*, PRÉVOST ».

NOURRITURE. En continuant toujours de comparer les poissons aux autres animaux terrestres, nous découvrons une multitude d'autres rapports particuliers, qui rappellent sans cesse l'uniformité du plan général de la nature. Dans cette classe, comme dans celle des oiseaux & des quadrupèdes, on trouve des individus qui cherchent leur nourriture dans le limon; d'autres qui vivent de vers, d'insectes, ou de plantes marines. Ceux-ci ont un museau propre à tirer le suc de la terre; ceux-là ont une ou plusieurs rangées de dents plus ou moins nombreuses, & très-pointues: de sorte que plusieurs Naturalistes ont cru qu'on pouvoit déterminer, par l'inspection des dents de chaque espèce, quel étoit son genre de nourriture. Suivant leurs observations, les poissons qui ont les dents longues, fortes, & aiguës, sont voraces & carnivores; ceux qui les ont obtuses & arrondies, se nourrissent d'insectes, de vers, & de polypes; ceux dont les mâchoires sont tranchantes ou crénelées, mangent des plantes; ceux enfin, qui ont un museau alongé & dépourvu de dents, vivent du suc de la terre. En général, on a remarqué que les espèces voraces sont non seulement plus nombreuses que parmi les animaux terrestres; mais aussi qu'elles sont plus avides & plus insatiables, puisqu'elles n'épargnent pas même leur propre progéniture.

Si l'élément qu'habitent les poissons permettoit de les observer avec plus d'attention & d'une manière plus suivie, on seroit étonné de voir l'étonnante déprédation que font certaines espèces, & le succès avec lequel les unes employent la force, les autres l'adresse ou la ruse pour s'emparer de leur proie. Le poisson le plus renommé par sa hardiesse & sa voracité, c'est le *Requin*: il n'y a presque pas de voyage de mer qui ne contienne quelque tableau affligeant des ravages causés par ce monstre redoutable. Fermin rapporte qu'un de ces poissons emporta la jambe à un Matelot qui se baignoit près de son vaisseau. Le P. Feuillé raconte qu'une Dame qui se baignoit à l'embouchure du fleuve Lamentin, fut dévorée par un de ces animaux terribles; & que quelque temps après, un de ses Ecoliers, qui prenoit un bain dans la rade, eut, en sa présence, une jambe emportée. Rondelet assure qu'on a trouvé un homme tout armé dans l'estomac d'un de ces poissons, qui fut pris à Marseille. Ce récit ne paroîtra pas surprenant, si l'on considère la grosseur de ce poisson & la vaste capacité de sa gueule. M. Brunniche dit que pendant son séjour dans cette même ville, on en prit un qui avoit quinze pieds de long; & que deux ans auparavant, on en avoit pêché deux beaucoup plus gros, dans l'un desquels on avoit trouvé deux *Thons* & un homme tout habillé.

habillé. En 1760, ajoute M. Bloch, on montra à Berlin un *Requin* empaillé qui avoit vingt pieds de long, & neuf de circonférence à l'endroit le plus épais ; il pesoit deux cent vingt-quatre livres. Suivant le témoignage de Muller, on en prit un près des îles Sainte-Marguerite, qui pesoit quinze cents livres ; on trouva dans son corps un cheval tout entier.

Cependant ce tyran si cruel & si redouté a une sympathie décidée pour quelques petits poissons qu'il nourrit & qu'il protège : ainsi, tandis qu'une profonde terreur éloigne une grande quantité d'espèces, il y en a d'autres au contraire, que la nécessité attire & que l'intérêt rapproche.

Le *Succet*, dont les nageoires sont fort petites, & trop foibles pour entreprendre de grands voyages & chercher sa subsistance, a sur la tête une espèce d'écusson divisé en deux par une saillie longitudinale, d'où partent de chaque côté dix-huit membranes transversales, inclinées vers la queue, & dentelées sur leur bord. A l'aide de cet organe singulier, le *Succet* adhère fortement au corps des autres poissons, particulierement à celui du *Requin*, qui l'entraine avec lui, & le nourrit des restes de sa proie. Catesby en a trouvé cinq sur le corps d'un de ces animaux ; & ils y tenoient si fortement, qu'on eut bien de la peine à les en détacher.

Le *Pilote* accompagne aussi le *Requin* ; c'est pour se nourrir sans doute des morceaux que celui-ci laisse échapper. On a encore prétendu qu'il le conduisoit & lui servoit comme de pilote : peut-être ce nom lui a-t-il été donné à cause de l'espèce de manœuvre qu'il exécute, lorsqu'il accompagne le *Requin*. On dit en effet, qu'il nage à la hauteur d'un pied & demi au dessus de ce monstre effrovable, qu'il suit & imite ses mouvemens, saisissant avec adresse tout ce que le *Requin* rejette ou laisse échapper de sa proie. Quand il se renverse pour se saisir de quelque poisson, le *Pilote* fait à l'instant un écart ; & aussi-tôt que le *Requin* a repris sa situation ordinaire, le *Pilote* retourne à son premier poste. Quoiqu'il en soit de cette manœuvre que des Voyageurs de bonne foi & des Naturalistes d'ailleurs recommandables assurent être véritable, il est certain que le *Pilote* devance ordinairement le *Requin*, & qu'il joue avec sécurité autour de ses dents meurtrières.

Le *Brochet est*, après le *Requin*, le poisson le plus goulu, le plus vorace, & le plus destructeur : non seulement il prend les petits poissons ; mais encore il s'empare de ceux qui sont aussi gros que lui. Son estomac n'ayant pas toujours assez de capacité pour satisfaire sa gourmandise, il les saisit par la tête, & les tient serrés entre les dents, jusqu'à ce que la partie antérieure soit amollie dans son large gosier, & préparée à la digestion ; ensuite il avale, petit à petit, le reste du tronc. L'expérience lui a appris à se défier des rayons épineux qui garnissent les nageoires de la *Perche* : c'est pourquoi, lorsqu'il en prend quelqu'une, il ne l'avale pas tout de suite ; mais il la tient dans sa bouche jusqu'à ce qu'elle soit morte. Par la même raison, il laisse l'*Epinoche* jouer tranquillement autour de lui ; il n'y a que le jeune *Brochet* qui l'attaque quelquefois : encore est-ce toujours au dépens de sa vie ; car ce petit poisson, en se débattant, lui enfonce ses aiguillons dans le gosier, & lui donne la mort. Tous les animaux qui se nourrissent de chair & qui vivent de proie, quand même ils auroient reçu de la nature un caractère doux & pacifique, deviennent offensifs & méchans par le seul usage de leurs armes, & prennent ensuite de la férocité dans l'habitude des combats. Comme ce n'est qu'en détruisant les autres qu'ils peuvent satisfaire à leurs besoins, & qu'ils ne peuvent les détruire qu'en leur faisant continuellement la guerre, ils portent une ame de colère qui influe sur toutes leurs actions, détruit tous les sentimens doux, & affoiblit même la tendresse paternelle. Trop pressé de son propre besoin, le *Brochet* ne voit donc autour de lui que des victimes propres à contenter son avidité ; & dans ses accès de voracité, il n'épargne pas même sa progéniture.

Le *Filou* n'a point cette férocité de naturel, cette hardiesse de caractère ; il ne déclare point une guerre ouverte aux petits poissons dont il fait sa nourriture ; mais, immobile au fond des eaux, il attend qu'ils soient arrivés à sa portée : alors, lançant tout à coup sur eux l'extrémité de son long museau qu'il a la faculté de ramener ou d'étendre à son gré, il les prend comme au piège à l'instant où ils s'y attendent le moins.

Le *Bec-alongé* use d'un artifice encore plus ingénieux. M. Hommel, Inspecteur de l'hôpital à Batavia, en donne la relation dans une lettre qui est insérée dans le cinquante-

sixième volume des *Transf. philosophiques*. « Lorsque ce poisson veut attraper une mouche ou un autre insecte qu'il aperçoit à une certaine distance, il s'approche très-lentement, & vient en ligne droite, autant qu'il lui est possible, sur l'objet qu'il veut attraper. Mettant alors son corps dans une situation plus ou moins oblique, ayant sa bouche & ses yeux très-près de la surface de l'eau, il reste entièrement immobile, tenant toujours ses regards attachés sur sa proie: aussi-tôt après, il lui lance la goutte d'eau, qui l'entraine & la précipite ». Comme c'est un spectacle fort curieux, les grands Seigneurs des Indes orientales nourrissent ces poissons dans de grands vases, afin de jouir du plaisir que leur procure une chasse si amusante. M. Hommel a fait chez lui les expériences que nous venons de rapporter. Il fit mettre quelques-uns de ces poissons dans un vase spacieux, rempli d'eau de la mer. Après qu'ils furent accoutumés dans leur nouvelle demeure, il attacha une mouche, avec une épingle, sur les parois du vase; & bientôt il eut la satisfaction de voir ces poissons déployer toutes les ressources de l'adresse la plus ingénieuse pour s'emparer de la mouche; ils lançoient continuellement, & avec la plus grande vitesse, de petites gouttes d'eau, sans jamais manquer le but.

Le *Rusé* prend de la même manière les mouches qui viennent sur les herbes qui bordent les rivages; mais il diffère du *Bec-alongé* par la construction particulière de ses mâchoires, qui paroissent organisées expressément pour lancer l'eau sur les insectes dont il fait sa proie.

Le *Rat*, le *Mal*, & la *Baudroie* se servent d'un autre stratagême qui n'est pas moins extraordinaire. Ces poissons ont autour de la bouche ou sur la tête des appendices en forme de filamens, qui imitent assez bien la figure des vers de terre. Pour profiter de cet avantage qu'ils ont reçu de la nature, ils ont soin de se cacher dans les plantes marines: là, ils ouvrent leurs bouches spacieuses, & remuent légèrement ces espèces de barbillons. Les petits poissons, trompés par cette ressemblance, viennent y mordre; peu à peu ils sont entraînés insensiblement dans la gueule, par un mouvement successif de ces rayons; aussi-tôt les mâchoires se referment, & ils perdent la vie.

C'est donc à cette grande voracité qu'on doit attribuer ces funestes inimitiés qu'on voit régner parmi les poissons: ceux-ci sont perpétuellement en guerre avec ceux-là. Selon la loi commune & générale, le plus foible est toujours la victime du plus fort; mais la nature, qui a mis des tempéramens à tout, & qui veille à la conservation de toutes les espèces, rend souvent la force inutile, en lui opposant des obstacles difficiles à surmonter, & rétablit l'équilibre, en donnant aux plus foibles un instinct plus subtil ou une agilité plus grande. Le *Berglax*, lorsqu'il est pris, s'enfle si fort de dépit, que ses grands yeux lui sortent de la tête: il tâche d'en imposer à son ennemi par cet aspect effrayant. La grosseur énorme de certains poissons les empêche aussi de poursuivre leur proie dans les parages où il y a peu de fond: les coquilles des testacées servent de retranchement à ceux-ci; la prestesse & la vitesse sont cause que ceux-là fuyent on attaquent avec avantage. Des arêtes aiguës que les *Sciènes*, les *Labres*, & les *Persegues* ont sur le dos; les aiguillons dont les *Coffres* & les *Deux-dents* sont entourés; les plaques osseuses dont les *Cuirassés* & les *Esoces* sont couverts, forcent leurs ennemis à renoncer à leurs entreprises. L'*Exocet*, le *Gastré*, le *Trigle*, & le *Pégase* (*volans*) deviendroient la proie des *Coryphènes* qui les poursuivent avec acharnement, si, par la forme de leurs nageoires pectorales, qui sont étendues en forme d'ailes, ils n'avoient la faculté de s'élever au dessus de l'eau, & de s'élancer dans l'air, où ils se soutiennent pendant un certain temps. Forskal a vu des troupes de *Muges volans* pendant tout le cours de ses voyages sur la mer Rouge. M. Sparrman, dans la relation de son voyage à la Chine, assure que, le 17 mai 1766, des poissons de cette espèce, poursuivis par les *Dorades*, s'élevèrent en l'air; & que quelques-uns tombèrent dans le vaisseau où il étoit. Gillius prétend que ces poissons s'élèvent de quatre coudées au dessus de la surface de l'eau. Marcgrave rapporte qu'il a aperçu très-souvent, sur la partie de l'Océan comprise entre les Tropiques, des bandes de *Pirapèdes* de mille poissons chacune. Il ajoute que ces poissons se soutiennent ainsi dans l'espace d'environ une portée de fusil; mais qu'alors, leurs ailes ayant perdu leur humidité, ils se replongent dans l'eau pour les humecter, & qu'aussi-tôt ils recommencent à voler. Rondelet a été témoin d'un phénomène semblable.

L'*Anguille électrique*, la *Torpille*, le *Trembleur* sont pourvus d'une arme bien plus merveilleuse, soit pour se défendre contre leurs ennemis, soit pour s'emparer de leur proie : la nature les a doués d'une vertu électrique, dont la commotion violente produit un engourdissement douloureux, & même la mort sur tous les animaux qui les approchent. Lorsque l'*Anguille électrique* veut attaquer ou se défendre contre son ennemi, elle avance comme pour le saisir; mais avant qu'elle l'ait touché, il a déjà reçu le coup fatal. Aussi-tôt on le voit tournoyer sur le dos, tantôt prêt à périr, tantôt seulement engourdi. D'après les expériences de M. Walsh, ce poisson possède une vertu électrique dans un degré supérieur à la *Torpille*. Vingt-sept personnes, ayant fait une chaîne en se tenant par la main, ressentirent en même temps une secousse, semblable à celle qu'on éprouva dans l'expérience de Leyde.

La propriété électrique de la *Torpille* étoit connue des Anciens, & a fourni matière aux spéculations des Philosophes de tous les âges. Le bras qui touche cet animal est aussi-tôt privé de mouvement; selon Appien, la main du pêcheur reçoit la commotion malgré la distance du poisson & la longueur de la ligne. « A peine eus-je touché la *Torpille*, dit Kempher, que je sentis mon bras engourdi jusqu'à l'épaule; si on la touche du pied, à travers le soulier, le contact engourdit la jambe & même la cuisse, & cause une palpitation plus forte qu'on ne l'éprouve en la touchant de la main. Cet engourdissement ne ressemble point à celui que nous sentons lorsqu'un nerf a été long-temps comprimé, lorsqu'on a, comme on dit, le pied endormi; il ressemble plutôt à une vapeur soudaine, qui pénètre à travers les pores, jusqu'aux sources de la vie; d'où il se répand par-tout le corps, & cause une douleur réelle : les nerfs sont affectés au point que la personne frappée s'imagine que tous les os de son corps sortent de leurs jointures, & sur-tout ceux de la partie du corps qui reçoit immédiatement la commotion. Cette crise est accompagnée d'un tremblement universel, de douleur dans l'estomac, d'une convulsion générale, & d'une suspension totale des facultés de l'esprit : enfin la douleur est si forte, que ni les promesses, ni l'autorité ne purent engager un matelot à soutenir une seconde fois la commotion. Cependant un Nègre qui étoit avec nous toucha, sans hésiter, la *Torpille*; & il la manioit sans en ressentir le moindre effet : il nous apprit que tout son secret consistoit à retenir son haleine. Nous en fimes l'essai, qui nous réussit à nous-mêmes ». L'expérience a prouvé depuis que ce préservatif n'est pas infaillible : quelques personnes ont éprouvé des commotions terribles, même en retenant leur haleine; cependant la diversité des climats peut être la cause de cette différence dans les effets. La vertu électrique est plus forte dans la femelle que dans le mâle; elle diminue avec sa force, & cesse entièrement lorsqu'elle expire. La chair de l'un & de l'autre est un bon manger, & n'est nullement dangereuse.

Le *Trembleur* est un poisson qui habite les eaux douces de l'Afrique. MM. Adanson & Forskal en font mention; mais leurs relations sont fort peu étendues. M. Adanson dit qu'il a vu, dans son voyage au Sénégal, un poisson dont le corps est rond, sans écailles, & glissant comme celui des *Anguilles*. Les Nègres le nomment *Onaniear*; & les François *Trembleur*, à cause de la propriété qu'il a, non de causer un engourdissement comme la *Torpille*, mais un tremblement très-douloureux dans les membres de ceux qui le touchent. Son effet, qui ne parut point à M. Adanson différer sensiblement de la commotion électrique de l'expérience de Leyde, se communiquoit de même par le simple attouchement, avec un bâton, ou une verge de fer de cinq ou six pieds de long; de manière qu'on laissoit tomber dans le moment ce qu'on tenoit à la main : sa chair, quoique d'un assez bon goût, n'étoit pas d'un usage également sain pour tout le monde. Forskal ne doute point que cette propriété ne soit analogue à l'électricité, puisqu'il témoigne son regret de n'avoir pas été à portée de faire des expériences, au moyen des verges de fer isolées par des cordons de soie. Il paroit que cet animal possède la vertu électrique dans un degré plus foible que la *Torpille* & l'*Anguille électrique*; ses effets ne sont sensibles que vers la queue.

M. Paterson, Officier anglois, a trouvé encore, à l'île *Johanna*, qui est une des îles Comores, un autre poisson électrique du genre des *Quatre-dents*, dont la description & la figure sont consignées dans le soixante & seizième volume des *Transf. philosophiques*,

page 382. Mon manuscrit étant déjà sous presse lorsque j'ai eu connoissance de cette espèce nouvelle, je vais rapporter ici une partie de la lettre que M. Paterson écrivit, le 17 mai 1786, à M. Joseph Bancks, si connu par son goût & ses connoissances en Histoire naturelle.

« Ce poisson a sept pouces de long, sur deux & demi de large : il a la bouche avancée, alongée; & il paroît être du genre des *Quatre-dents*. Le dos est d'une couleur brune, foncée; la plus grande partie du ventre est d'un vert de mer; les côtés sont jaunes; les nageoires & la queue d'un vert sale; le corps est parsemé de taches rouges, vertes, & blanches : ces dernières sont assez larges. Il a les yeux grands; l'iris rouge, & le bord extérieur teint de jaune ».

« L'île *Johanna* est située entre le douzième & le treizième degré de latitude-sud; la côte est très-rocailleuse, & creusée par la mer en plusieurs endroits; c'est dans ces cavités que j'ai trouvé plusieurs de ces poissons électriques. La température de l'eau étoit de cinquante-six à soixante degrés au thermomètre de Farenheit. Je pris deux de ces poissons dans un sac de toile, fermé par un bout, & ouvert de l'autre. En les touchant avec la main, ils me donnèrent une commotion si forte, que je fus obligé de lâcher prise; cependant je les serrai l'un & l'autre dans un sac de toile; & je les portai dans le camp, qui étoit éloigné d'environ deux milles. A mon arrivée, j'en trouvai un mort, & l'autre bien malade; ce qui me détermina à faire aussi-tôt d'autres expériences sur celui qui vivoit encore, pour savoir si réellement il possédoit une vertu électrique. Je l'avois mis dans un tonneau d'eau; & je priai le Chirurgien du régiment de le prendre dans sa main. Il le fit, & il reçut tout de suite la commotion. Peu de temps après, l'Adjudant ayant porté le doigt sur son dos, ressentit un coup très-léger; cependant assez fort pour juger que le poisson étoit électrique ».

VOYAGES. Il est démontré, par le fait & l'expérience, que, dans quelques saisons de l'année, plusieurs espèces de poissons paroissent par troupes nombreuses, dans des parages où on ne les voit pas ordinairement; & que dans un temps limité, elles disparoissent encore, jusqu'à ce que la saison les appelle à quitter leur séjour ordinaire : mais d'où viennent tous ces poissons, & quelle est la cause déterminante de leurs apparitions ? Voici ce que nous apprennent quelques Naturalistes sur les migrations des *Harengs*. Ces poissons, disent-ils, effrayés par la quantité innombrable des ennemis qui les poursuivent, vont se réfugier sous les glaces du Nord; & comme ils se multiplient prodigieusement dans cette mer, ils sont obligés, faute de nourriture, d'envoyer des colonies au commencement de chaque année. Ces immenses peuplades, en sortant de dessous la glace, s'étendent d'abord dans une largeur de plusieurs milles; mais trouvant sur leur route beaucoup d'ennemis qui les attaquent, elles se dispersent, & se partagent en deux aîles; chacune est précédée d'un roi ou conducteur. Les poissons de l'aîle droite se portent vers les côtes d'Islande, où ils arrivent au mois de mars; ensuite ils se dirigent du côté de l'Occident, & arrivent au banc de Terre-Neuve. Les autres au contraire prennent leur route vers le Sud; & se partagent aussi en deux colonnes, dont l'une descend le long des côtes de Norwège, dans la Baltique, par le Sund & le Belt; tandis que l'autre passe à l'Occident, vers les îles Orcades & Hitland. Là, cette dernière colonne se partage encore; une partie tourne vers l'Irlande, l'Ecosse, fait le tour de ces îles, entre dans la mer d'Espagne; & passe par le canal pour aller gagner les côtes des Pays-Bas; l'autre partie suit les côtes orientales de l'Ecosse, de l'Angleterre, & rentre dans la mer du Nord, où les deux colonnes se réunissent. Au rapport de ces mêmes Naturalistes, il se détache, des deux grandes colonnes, des légions moins nombreuses, dont les unes parcourent les côtes de la France, du Brabant, de la Flandre, de la Hollande, de la Frise, de la Séeland; tandis que les autres se portent vers les côtes de Holstein, de Brême, de Lübeck, de la Poméranie, de la Suède, du Danemarck, & de la Livonie : enfin, après avoir parcouru successivement ces diverses contrées, où ils ne séjournent qu'autant qu'ils y trouvent des petits vers & des insectes dont ils font leur nourriture, ces poissons se réunissent tous dans la mer du Nord, & disparoissent.

Quoique ce récit soit généralement adopté, cependant M. Bloch le révoque en doute; & il oppose des difficultés très-graves, soit sur l'ordre qu'on dit que ces poissons observent dans leur marche, soit sur la cause qui les détermine à faire ces prétendus voyages.

Si les *Baleines* poursuivent les *Harengs*, dit ce Naturaliste, & les obligent de quitter les parages du Nord, pourquoi ces petits poissons font-ils plusieurs centaines de lieues de plus qu'il ne faut pour éviter ce danger? Pourquoi retournent-ils, pendant l'hiver, dans ces mêmes endroits, où ils seront de nouveau exposés à la poursuite de ce terrible ennemi? Et si ces animaux monstrueux poussent en troupes les *Harengs* dans les baies, pourquoi les trouve-t-on également entassés les uns sur les autres dans la mer du Nord & de la Baltique, où il n'y a point de *Baleines*? Dira-t-on que c'est le besoin de nourriture qui oblige les *Harengs* à envoyer ces colonies? Mais pourquoi cela arriveroit-il toujours dans le même temps & dans la même saison? Est-ce que leurs provisions finiroient toutes précisément à la fin de l'année! De plus, si le pôle arctique étoit le pays originaire des *Harengs*, comme on l'a prétendu jusqu'ici; ils paroitroient, comme les oiseaux de passage, par troupes nombreuses dans certaines saisons; & on n'en verroit que très-peu ou point du tout dans les autres temps de l'année. Cependant il est certain qu'on en prend une grande quantité en Norwège pendant tout l'été. Les pêches sont abondantes, dans la Poméranie suédoise & dans la Norwège, depuis janvier jusqu'en mars: aux environs de Gothland, depuis octobre jusqu'en décembre: enfin dans le Nord de la Hollande, vers Enkhuisen, Monckendam, Hoorn, on pêche le *Hareng* en février, mars, & avril; en Suède, au milieu de l'hiver; & sur les côtes d'Angleterre, on en prend pendant toute l'année.

L'assertion de ceux qui disent qu'une division de cette immense peuplade se dirige vers l'Irlande, est en contradiction avec le témoignage de plusieurs Naturalistes célèbres qui ont habité ce pays. Horrebow, qui a demeuré quelques années dans cette île, assure qu'il se passe souvent plusieurs années sans qu'on y voie un seul *Hareng*. Olassen, Egède, Otho-Fabricius attestent encore que ce poisson paroit rarement sur les côtes d'Irlande.

Ainsi, pour expliquer l'apparition du *Hareng*, de la *Morue*, de la *Sardine*, du *Thon*, & de l'*Anchois*, il ne faut point avoir recours à la poursuite des *Baleines*, ni à un besoin pressant de nourriture: encore moins faut-il croire à des voyages périodiques exécutés avec cet ordre & cette régularité, dont l'amour du merveilleux a embelli leur histoire.

M. Bloch explique, d'une manière plus simple & plus naturelle, l'arrivée & la disparition de tous ces animaux. Les *Harengs*, dit-il, ont les mêmes penchans que les autres poissons; ils se tiennent ordinairement dans les bas fonds, où ils vivent retirés, jusqu'à ce que le désir de se reproduire se fasse sentir. Alors ils quittent leurs profondes retraites, & paroissent tout à coup dans des endroits où on ne les voyoit pas auparavant: & comme le temps du frai arrive tantôt plutôt, tantôt plus tard, selon la température de l'eau & l'âge du poisson, il est aisé de concevoir pourquoi tous les poissons qu'on regarde comme voyageurs, paroissent en différens temps. Les poissons de mer, continue-t-il, qui remontent, au printemps, dans les fleuves & les rivières, ne reviennent qu'en automne à l'endroit de leur séjour ordinaire. C'est ce qui arrive sans doute à l'égard du *Hareng*; & voilà pourquoi ils se dispersent en hiver dans plusieurs endroits: il est possible aussi que ce petit poisson fraie plus d'une fois dans l'année. Dès lors toutes les circonstances de ces apparitions accidentelles s'expliquent facilement; toutes les difficultés sont levées par le développement d'une cause prise dans la nature même de ces animaux, & confirmée par des faits incontestables.

Durée de la vie. On croit que les poissons sont de tous les animaux terrestres, ceux qui vivent le plus long-temps: en effet, le peu d'observations qu'on a recueillies à ce sujet confirment cette opinion. M. de Buffon dit avoir vu, dans les fossés de Pont-Chartrain, des *Carpes* qui avoient plus de cent cinquante ans. Ledel assure qu'il y a, dans la Lusace, des étangs où l'on garde des *Carpes* depuis deux cents ans. Suivant le rapport de M. Bloch, on en voit dans le jardin royal de Charlottenbourg, qui sont si vieilles, qu'elles ont la tête couverte de mousse. En 1497, on prit un *Brochet*, à Kayserslautern dans le Palatinat, qui avoit dix-neuf pieds de long, & qui pesoit trois cent cinquante livres: il est peint dans un tableau que l'on conserve au château de Lautern; & l'on voit son squelette à Manheim. Ce poisson avoit un anneau d'airain passé dans les opercules des ouïes, avec une inscription grecque, qui portoit qu'il avoit été mis dans cet étang par les ordres de l'Empereur Frédéric II: il fut pris deux cent

soixante-sept ans après. En supprimant beaucoup d'autres faits qui prouvent la longue durée de la vie des poissons, nous observerons que plusieurs causes concourent à prolonger leur existence. Leurs os, qui sont d'une substance poreuse & légère, ne se durcissent pas, ne s'obstruent pas aussi vite que celle des autres animaux; en conséquence, l'endurcissement de la substance des os, qui est la cause générale de la mort naturelle, est plus tardif; & le terme en est d'autant plus éloigné, que les os sont moins solides. C'est par cette raison qu'il y a plus de femmes que d'hommes qui arrivent à une vieillesse très-avancée; c'est par cette raison que les oiseaux vivent plus long-temps que les quadrupèdes, parce que la substance de leurs os est plus ductile & plus poreuse. D'ailleurs les poissons jouissent dans l'eau d'une température uniforme; ils ne sont point exposés aux vicissitudes des saisons, aux changemens de climats, ni aux impressions successives de l'humidité & de la sécheresse de l'air, qui sont les causes les plus ordinaires des maladies: ils sont néanmoins sujets à quelques infirmités. On trouve souvent des *Farios* & des *Bergforelles* couverts de lèpre. Les *Carpes* sont exposées à certaines maladies appelées *mousse*, & même à la petite-vérole. La première consiste dans de petites excroissances, qui se manifestent ordinairement sur la tête & sur le dos; la seconde est caractérisée par des pustules qui se fixent entre la peau & les écailles. Les *Perches* sont sujettes à prendre sous la glace une maladie particulière. Leur corps s'enfle considérablement; & alors, quand on les pêche dans les lacs profonds, on voit une espèce de vessie conique sortir de leur bouche; mais quand on les tire d'un lac peu profond, on trouve cette vessie au nombril. Enfin les poissons sont encore sujets à des ulcères au foie, à une espèce particulière de vers qui se logent dans les intestins. Cette maladie s'annonce ordinairement par des simptômes très-caractérisés; le poisson est triste, nonchalant; son ventre se gonfle; ses yeux lui sortent de la tête; & il dépérit insensiblement. C'est ainsi que les poissons, si différens des autres animaux par leur organisation & par leur manière de vivre; après avoir échappé à une infinité de périls auxquels ils sont sans cesse exposés; & après avoir parcouru une carrière plus ou moins longue, succombent enfin, comme tous les êtres animés, sous la violence des maladies, ou sous le poids d'une extrême vieillesse.



PRÉCIS ANATOMIQUE
DES POISSONS,

Avec l'explication de quelques mots techniques, qui entrent dans les descriptions ordinaires.

LE corps du poisson en général est la réunion & l'assemblage de toutes les parties qui composent l'individu : cet ensemble peut être considéré quant à sa forme (1), ou relativement à ses tégumens. Sous ces deux rapports, il prend différens noms.

** Figure du corps.*

IL EST COMPRIMÉ PAR LES CÔTÉS (*Compressum*). La hauteur surpasse la largeur : les *Chetodons*, les *Cyprins*.

— APLATI (*Depressum*). La largeur surpasse la hauteur : les *Raies*.

— CYLINDRIQUE (*Cylindricum*). La hauteur égale à peu près la largeur : les *Lamproies*, les *Murènes*.

— EN FORME D'ÉPÉE (*Ensi-forme*). Le dos & le ventre amincis en tranchant : la *Barbue*, le *Glesne*, la *Jarretière*.

— EN CARÈNE (*Carinatum*). Le dos arrondi, & le ventre aminci en tranchant : les *Clupes*, le *Maquereau*.

— OBLONG (*Oblongum*). Il est plus long que large : les *Persegues*, les *Coryphènes*.

— OVALE (*Ovatum*). La longueur surpasse la hauteur ; sa forme égale plus ou moins celle d'un œuf : quelques *Chetodons*, quelques *Spares*.

— LANCÉOLÉ (*Lanceolatum*). La longueur surpasse la hauteur ; une extrémité est pointue : les *Labres*, les *Clupes*, les *Blennes*.

— EN FORME DE FUSEAU (*Fusi-forme*). La longueur surpasse la hauteur ; les deux extrémités sont pointues : quelques espèces de *Chetodons*.

— ORBICULAIRE (*Orbiculatum*). La longueur égale la hauteur ; sa forme approche plus ou moins de celle d'un cercle : quelques espèces de *Chetodons*.

— SPHÉRIQUE (*Sphæricum*, *Globosum*). La hauteur égale la longueur & l'épaisseur ; sa forme approche plus ou moins de celle d'un globe : quelques *Coffres*, quelques *Deux-dents*.

— ARTICULÉ (*Articulatum*). Il est composé de lames emboîtées les unes dans les autres : *Cheval-marin*.

— A TROIS, QUATRE, OU PLUSIEURS ANGLES (*Trigonum*, *Tetragonum*, *Polygonum*). Il y a des saillies anguleuses sur toute la longueur : le *Cheval-marin*, le *Salénostome*.

— EN FORME DE COIN (*Cunei-forme*). La grosseur diminue insensiblement depuis la tête jusqu'à la queue ; cette dernière partie est aplatie : les *Callionymes*, les *Echènes*.

— EN FORME DE CÔNE (*Conicum*). La grosseur diminue insensiblement depuis la tête jusqu'à la queue ; cette dernière partie est arrondie : l'*Uranoscope*.

*** Surface du corps.*

IL EST NU (*Nudum*, *Alepidotum*). Une peau simple ou un cuir osseux, au lieu d'écailles : les *Murènes*, les *Gymnotes*, les *Coffres*.

— ECAILLEUX (*Squamosum*). La peau est recouverte d'écailles : la plupart des poissons.

— LISSE, POLI (*Glabrum*, *Læve*). Les écailles ou la peau ne sont ni raboteuses, ni anguleuses : l'*Argentine*, l'*Athérine*, les *Labres*.

— GLISSANT (*Lubricum*). Une liqueur visqueuse rend sa surface très-glissante : les *Murènes*, quelques espèces de *Salmones*.

— RUDE, CHAGRINÉ (*Scabrum*, *Tuberculatum*). La peau est hérissée de tubercules, de pointes, ou d'écailles raboteuses : le *Lompe*, la *Rascasse*.

— MAMELONÉ (*Papillosum*). La peau est

(1) La figure du corps, dont il est ici question, est celle que présente le poisson vu de profil, à moins qu'il ne soit autrement énoncé dans le discours.

couverte de mamelons : quelques *Baliſtes*, la *Cépole*.

— CUIRASSÉ (*Loricatum*). La ſurface eſt couverte d'une enveloppe oſſeuſe, ou d'écailles collées les unes aux autres : le *Cuiraſſé*, quelques *Silures*, & pluſieurs *Trigles*.

— COUVERT DE ZONES OU DE BANDELETTES (*Faſciatum*, *Vittatum*). La ſurface eſt couverte de bandes colorées, tantôt tranſverſales, tantot longitudinales : les *Chetodons*, le *Joël*, la *Bande-d'argent*.

— RAYÉ (*Lineatum*). La ſurface eſt ornée de lignes colorées : quelques *Spares* & pluſieurs *Labres*.

— MAILLÉ (*Reticulatum*, *Cancellatum*). La ſurface eſt ornée de lignes qui, en ſe croiſant, forment des eſpèces de mailles : pluſieurs *Coffres*, quelques *Spares*.

— PONCTUÉ (*Punctatum*). La ſurface couverte de points colorés : quelques *Labres* & quelques *Perſegues*.

— JASPÉ, MARBRÉ (*Variegatum*). La ſurface ornée de pluſieurs couleurs : la *Fiatole*.

Le corps du poiſſon ſe diviſe en parties extérieures & en parties intérieures. Les parties extérieures ſont la tête, le tronc, & les nageoires; les parties intérieures comprennent le ſquelette, les muſcles, & les viſcères.

PARTIES EXTÉRIEURES DU CORPS.

§. Ier.

LA TÊTE.

La tête du poiſſon eſt toujours placée ſur la partie antérieures du corps; elle s'étend depuis le bout du muſeau juſqu'aux ouies, c'eſt-à-dire, depuis g juſqu'à O. (Pl. A. fig. 1.)

Pluſieurs épithètes du corps peuvent convenir auſſi à la tête & aux autres parties : on pourra conſulter là-deſſus l'explication que nous avons donnée en parlant du corps en général; il eſt néceſſaire de rapporter les autres dénominations particulières à la tête.

ELLE EST OBTUSE, TRONQUÉE (*Obtuſum*, *Truncatum*). L'extrémité paroit comme tronquée : les *Coryphènes*, l'*Uranoſcope*.

— POINTUE (*Acutum*). Sa partie antérieure eſt terminée en pointe : l'*Anguille*.

— EN PENTE (*Declive*). Sa partie antérieure, depuis le ſommet juſqu'au bout du muſeau, forme un plan plus ou moins incliné : les *Blennes*, les *Trigles*, les *Muges*.

— ARMÉE D'AIGUILLONS (*Aculeatum*, *Pungens*) : quelques eſpèces de *Trigles*, pluſieurs *Cottes*.

— SANS AIGUILLONS (*Læve*, *Inerme*) : les *Pleuronectes*, les *Salmones*.

— GARNIE D'APPENDICES (*Pinnulis ornatum*) : pluſieurs eſpèces de *Blennes*.

— SANS APPENDICES (*Pinnulis deſtitutum*) : la plupart des poiſſons.

La tête contient la bouche, le bec, les mâchoires, les lèvres, les dents, la langue, le palais, les narines, les yeux, les opercules des ouïes, la membrane branchioſtège, l'ouverture des ouïes, la nuque.

I. LA BOUCHE (*Os*) eſt cette cavité qui, en avant, eſt terminée par l'ouverture; ſur les côtés, par les opercules des ouïes; en arrière, par la gueule. (Pl. A. fig. 1, g.)

ELLE EST SUPÉRIEURE (*Superum*); elle occupe alors la partie la plus élevée de la tête : le *Rat*, la *Raſcaſſe*.

— INFÉRIEURE (*Inferum*); elle occupe la partie inférieure de la tête : les *Chiens-de-mer*, les *Raies*, les *Acipes*.

— CIRCULAIRE (*Circulare*, *Annulare*). Le contour repréſente un cercle : les *Lamproies*.

— EN TUBE (*Tubuloſum*). L'ouverture eſt étroite, ronde, & profonde : les *Trompettes*.

II. LE BEC OU MUSEAU (*Roſtrum*) eſt cette partie de la tête qui s'étend antérieurement depuis les yeux juſqu'à l'extrémité des mâchoires. (Pl. A. fig. 1, p-g.)

IL EST EFFILÉ (*Cuſpidatum*). Sa partie antérieure finit en pointe aiguë : l'*Eſpadon*.

— EN SPATULE (*Spatulæ-forme*). L'extrémité eſt élargie & aplatie : la *Spatule*.

— FENDU EN DEUX (*Bifidum*, *Furcatum*, *Lobatum*). L'extrémité eſt diviſée en deux lobes : le *Malarmat*, le *Rouget*.

— A TROIS OU QUATRE ANGLES (*Triquetrum*, *Tetraquetrum*). Trois ou quatre ſaillies longitudinales ſur la ſurface : le *Cheval-marin*, le *Hautin*.

— RELEVÉ EN HAUT (*Reflexum*). L'extrémité ſe relève vers le ſommet de la tête : quelques *Labres*, le *Poiſſon Saint-Pierre*.

III. LES MACHOIRES (*Maxillæ*) ſont toujours au nombre de deux; elles diffèrent entre

entre elles principalement par leur figure & leur proportion.

ELLES SONT EN ALEINE (*Subulatæ*). Leur base est arrondie; & diminuant insensiblement de grosseur, elles se terminent par une pointe aiguë : les *Esoces*.

— EN CARÈNE (*Carinatæ*). Elles forment une saillie amincie en tranchant : la mâchoire inférieure du *Muge* est carenée en dedans; celle de la *Jarretière* est carenée en dehors.

— EGALES (*Æquales*). L'une est aussi longue que l'autre : ce caractère se trouve dans le plus grand nombre de poissons.

— INÉGALES (*Inæquales*). L'une ou l'autre est plus avancée : la mâchoire supérieure est plus longue dans quelques espèces de *Trigles*; l'inférieure est plus avancée dans les *Echènes* & les *Esoces*.

— NUES (*Nudæ*). Elles ne sont point couvertes par les lèvres : la plupart des poissons.

— AVEC DES LÈVRES (*Labiatæ*). Tantôt il n'y a qu'une seule lèvre à chaque mâchoire; tantôt il y en a deux : les *Labres*, les *Persegues*.

— SANS DENTS (*Edentulæ*). Les os de la mâchoire sont nus : l'*Espadon*, l'*Esturgeon*.

— AVEC DES DENTS (*Dentatæ*). Les os de la mâchoire sont garnis de dents inégales : les *Labres*, les *Spares*.

— CRÉNELÉS EN FORME DE DENTS (*Dentatocrenatæ*). Les os de la mâchoire sont échancrés, & forment, par leurs crénelures, des espèces de dents : les *Scares*.

— GARNIES DE BARBILLONS (*Cirrhosæ*). Tantôt il y a des barbillons à la mâchoire supérieure seulement : la *Loche*, la *Carpe* (Pl. A. fig. 1, B. 6.); tantôt on en voit à la mâchoire inférieure : le *Rouget*, quelques espèces de *Gades*; tantôt on en trouve aussi aux deux mâchoires : plusieurs *Silures* & plusieurs *Gades*.

— EMBOITÉES (*Vaginatæ*). L'une recouvre l'autre en tout ou en partie : la *Carpe*, les *Dorés*.

— VOILÉES (*Fornicatæ*). On voit dans la gueule de certains poissons une membrane attachée sur le bord antérieur de la mâchoire; l'autre extrémité est coupée transversalement, & flotte vers le gosier : le poisson de *Saint-Pierre*.

IV. LES LÈVRES (*Labia*) proprement dites manquent dans presque tous les poissons; on en trouve cependant dans les *Labres*, les *Spares*.

ELLES SONT PLISSÉES (*Plicata*). Elles forment des plis dans les *Labres*.

— RÉTRACTIBLES (*Retractilia*). Le poisson peut à son gré les avancer ou retirer : les *Labres*, quelques espèces de *Coffres*.

V. LES DENTS (*Dentes*) ne servent point à la mastication, comme dans les autres animaux; les poissons s'en servent uniquement pour saisir ou retenir leur proie.

ELLES SONT AIGUES (*Acuti*). Leur extrémité se termine en pointe : les *Murènes*, le *Rat*.

— OBTUSES (*Obtusi*). Leur extrémité est arrondie : les *Cyprins*.

— GRANULEUSES (*Granulosi*). Elles sont arrondies & amoncelées comme de petits grains; elles sont moins longues que les précédentes : quelques *Chiens de mer*, les *Raies*.

— APLATIES (*Plani*). Elles sont comprimées par les côtés : les *Gades*, les *Esoces*.

— EN DEMI-FLÈCHE (*Semi-sagittati*). L'extrémité latérale est armée d'un crochet : la *Ceinture-d'argent*.

— EN SCIE (*Serrati*). Les extrémités latérales sont armées de dentelures : plusieurs *Chiens de mer*.

— ECHANCRÉES (*Emarginati*). L'extrémité est un peu fendue : les *Mormyres*.

— RECOURBÉES (*Recurvi*). Elles sont inclinées vers la gueule : les *Salmones*, les *Esoces*.

— PARALLÈLES (*Paralleli*). Elles conservent entr'elles la même direction : les *Blennes* & plusieurs autres espèces.

— DIVERGENTES (*Divergentes*). Les bases sont parallèles, & les sommets s'écartent les uns des autres : le *Loup-marin*.

— SEMBLABLES (*Similes*). Elles ont la même figure & la même grandeur : plusieurs *Cottes*.

— DISSEMBLABLES (*Dissimiles*). Les unes sont aiguës, les autres obtuses; les unes incisives, & les autres molaires : le *Brochet* & plusieurs espèces de *Gades*.

— RANGÉES (*Ordinati*). Elles sont disposées sur une ou plusieurs rangées : les *Chiens de mer*, les *Salmones*.

— CONFUSES, ENTASSÉES (*Confusi*, *conferti*). Elles sont placées sans ordre : les *Cottes*, les *Esoces*, le *Hautin*.

VI. LA LANGUE (*Lingua*), dans les poissons, n'a pas le même usage que dans les autres animaux terrestres; étant tantôt imparfaite,

tantôt cartilagineuse, elle ne peut servir qu'à la déglutition des alimens.

Elle est aigue (*Acuta*). L'extrémité se termine en pointe : les *Clupes*.

— Obtuse (*Obtusa*). L'extrémité est arrondie : les *Persegues*, les *Spares*.

— Echancrée (*Emarginata*, *bifida*). L'extrémité est partagée en deux lobes : le *Brochet*.

— En carène (*Carinata*). Sa surface forme une saillie en dessus ou en dessous : le *Muge* a une saillie sur la surface inférieure de la langue.

— Cartilagineuse (*Cartilaginea*). Sa substance est d'une consistance qui participe des cartilages : les *Chiens de mer*, l'*Espadon*.

— Avec des dents (*Dentata*). Sa surface est garnie de dents : quelques *Salmones* & quelques *Clupes*.

— Rude (*Aspera*, *scabra*). Sa surface est raboteuse : les *Esoces*, les *Mugiles*.

VII. LE PALAIS (*Palatum*) est cette partie intérieure de la bouche qui est comprise entre la base des mâchoires & la naissance de l'œsophage.

Il est lisse (*Glabrum*). Sa surface est dépourvue de tubercules, de dents, & d'aspérités : les *Blennes*, les *Spares*.

— Garni de dents (*Denticulatum*) : les *Murènes*, les *Pleuronectes*, les *Mulets*.

VIII. LES NARINES (*Nares*) sont des ouvertures, placées sur le museau & presque toujours devant les yeux ; elles servent à l'organe de l'odorat. (Pl. A. fig. 1, n.)

Elles sont antérieures (*Anteriores*). Elles sont éloignées des yeux & occupent le bord des mâchoires : les *Murènes*.

— Postérieures (*Postremæ*). Elles sont situées à la base du museau & très-près des yeux : les *Persegues*, les *Blennes*.

— Supérieures (*Supremæ*). Elles sont placées sur le sommet de la tête, & touchent presque les yeux : le *Cheval-marin*, l'*Espadon*.

— Cylindriques (*Cylindricæ*). Elles forment un tube alongé : les *Murènes*.

— Simples (*Solitariæ*). Il n'y en a qu'une de chaque côté : ce cas est assez rare.

— Doubles (*Binæ*, *geminæ*). Il y a deux ouvertures de chaque côté : la plupart des poissons ont les narines doubles.

IX. LES YEUX (*Oculi*) sont toujours au nombre de deux ; mais ils prennent différens noms suivant leur forme & leur situation.

Ils sont couverts (*Tecti*). La peau ou la membrane clignotante couvre le globe de l'œil : les *Gades*, les *Blennes*. Voy. p. xiv.

— Demi-couverts (*Semi-tecti*). La membrane clignotante est percée dans le milieu ou échancrée en croissant : les *Coffres*.

— Nuds (*Nudi*). Il n'y a point de membrane clignotante : la plupart des poissons en sont dépourvus.

— Verticaux (*Verticales*). Ils sont situés sur le sommet de la tête : le *Rat*.

— Latéraux (*Laterales*). Ils sont placés sur les parties latérales de la tête : c'est la position ordinaire des yeux de la plupart des poissons.

— Accouplés (*Binati*). Ils sont placés tous les deux sur le même côté : les *Pleuronectes*.

— Planes (*Plani*, *depressi*). La convexité du globe n'excède point la surface de la tête, comme il arrive dans la plupart des poissons.

— Convexes (*Convexi*). Leur convexité excède la surface de la tête : les *Pleuronectes*.

— Saillans (*Protuberantes*). Ils forment, de chaque côté, une saillie considérable : la *Rascasse*.

X. LES YEUX (*Oculi*) sont composés de deux parties principales qui paroissent à l'extérieur, & qui entrent dans les descriptions ordinaires : la prunelle & l'iris. Voy. p. xiij.

LA PRUNELLE (*Pupilla*) occupe le centre du globe. Elle est ordinairement sphérique : dans les *Salmones*, elle a une figure ovale. (Pl. A. fig. 1, *p*.)

L'IRIS (*Iris*) est ce cercle coloré qui environne la prunelle. Il est noir ou doré dans la plupart des poissons ; & argenté dans les *Clupes* & plusieurs *Chetodons*. (Pl. A. fig. 1, *i*.)

XI. LES OPERCULES (*Opercula*) sont des corps écailleux ou osseux, placés, de part & d'autre, à la partie postérieure des mâchoires, derrière les yeux : leur usage est de fermer l'ouverture des ouïes, & de soutenir la membrane branchiostège. (Pl. A. fig. 1, *O*.)

Ils sont simples (*Simplicia*). Ils ne sont composés que d'une seule pièce : le *Rat*, le *Cheval-marin*.

— De deux, de trois, de quatre pièces (*Diphylla*, *triphylla*, *tetraphylla*) : les *Spares*, les *Labres*, les *Sciènes*.

Ils sont osseux (*Ossea*). Leur consistance est très-dure : la plupart des poissons ont les opercules osseux.

— MOUS (*Flexilia*, *mollia*). Leur consistance est molle & flexible : le *Cheval-marin*, les *Murènes*.

— EN DEMI-CERCLE (*Subarcuata*). Le bord postérieur imite un arc par sa courbure : l'*Espadon*.

— EN TUBE (*Fistulosa*). L'ouverture de l'ouïe semble former un tuyau dans la substance même de l'opercule : les *Murènes*.

— POINTUS (*Acuminata*). La lame postérieure des opercules se termine en pointe alongée : on trouve ce caractère dans plusieurs espèces de *Gades*.

— CILIÉS (*Ciliata*). Le bord postérieur est frangé : ce cas est assez rare.

— BRIDÉS (*Frenata*). Ils sont attachés au corps par le moyen d'une peau : les *Murènes*, le *Cheval-marin*.

— MOBILES (*Mobilia*). Ils sont libres : les *Donzelles*, les *Persegues*.

— RABOTEUX (*Scabra*). Leur surface est hérissée d'aspérités : le *Rat*, plusieurs espèces de *Trigles*.

— STRIÉS (*Striata*). Leur surface est parsemée de stries presque parallèles : le *Rat*, quelques *Trigles*.

— RAYONNÉS (*Radiata*). Les stries partent d'un centre commun, & se portent à la circonférence : le *Cheval-marin*, la *Jarretière*.

— CISELÉS (*Cœlata*). Les stries sont disposées sans ordre : quelques espèces de *Trigles*.

— ARMÉS D'AIGUILLONS (*Aculeata*). Le bord postérieur est terminé par une ou plusieurs pointes : les *Trigles*, la *Rascasse*.

— DENTELÉS (*Serrata*). Le bord postérieur est découpé comme une lame de scie : les *Persegues*, quelques espèces de *Labres*.

— ÉCAILLEUX (*Squamosa*). Leur surface est couverte d'écailles : les *Labres*, les *Spares*, les *Sciènes*.

XII. LA MEMBRANE BRANCHIOSTÈGE (*Membrana branchiostega*) est une nageoire plissée, replissée sous les opercules, & susceptible de s'étendre & de s'alonger : son usage consiste à retenir l'eau que le poisson fait passer du gosier à travers les branchies. (Pl. A. fig. 1, M. B.)

ELLE EST APPARENTE (*Patens*). Elle déborde entièrement les opercules : les *Blennes*, les *Echenes*.

— RENTRÉE (*Retroacta*, *occulta*). Elle est cachée sous les opercules : les *Pleuronectes*, les *Callyonimes*.

— COUVERTE (*Tecta*). Elle est couverte par les opercules, de façon cependant qu'on peut l'apercevoir : la plupart des poissons.

— A UN, À DEUX, A TROIS RAYONS (*Uni-radiata*, *biradiata*, *triradiata*). Elle est soutenue par un, deux, trois, ou plusieurs rayons : la *Ceinture-d'argent*, le *Muge*, la *Carpe*. (Pl. A. fig. 1, M. B. 1, 2, 3.)

XIII. L'OUVERTURE DES OUIES (*Apertura branchialis*) est une fente presque toujours située à la partie postérieure & latérale de la tête, qui s'ouvre entre les opercules & le tronc, dans l'épaisseur du corps : elle aboutit dans l'intérieur de la bouche & renferme les ouïes. (Pl. A. fig. 1, O.)

Quelques familles de poissons cartilagineux ont, à la place de l'ouverture des ouïes, plusieurs trous de différente forme & grandeur, qu'on appelle EVENTS (*Spiracula*).

ELLE EST ARQUÉE (*Arcuata*). Elle imite un croissant dans presque tous les poissons.

— OPERCULÉE (*Operculata*). Elle est recouverte par les opercules dans la plupart des poissons.

— EN TUBE (*Fistulosa*, *tubulosa*). Elle ressemble à un tuyau : les *Murènes*.

LES EVENTS sont arrondis (*Rotundata*) : les *Lamproies*.

ILS SONT EN ARC (*Arcuata*). Les *Raies*, les *Chiens de mer*.

— LATÉRAUX (*Lateralia*). Les *Lamproies*, les *Chiens de mer*.

— AU DESSOUS DU CORPS (*Inferiora*). Les *Raies*.

XIV. LA NUQUE (*Nucha*) est cette partie supérieure de la tête qui la termine : elle est attachée à la première vertèbre du tronc, vers la région des ouïes.

ELLE EST CARENÉE (*Carinata*). Sa surface est surmontée d'une saillie amincie en tranchant : Plusieurs espèces de *Gades* & de *Pleuronectes*.

— APLATIE (*Plana*). Le *Porte-écuelle* & la plupart des poissons.

— SILLONNÉE (*Sulcata*). Quelques espèces de *Cottes*.

§. II.

LE TRONC.

Le tronc (*truncus*) est cette partie du corps qui s'étend depuis la nuque & l'ouverture des ouïes, jusqu'à l'extrémité de la queue.

Elle comprend les ouïes, la gueule, la poitrine, le dos, les côtés, le ventre, la ligne latérale, l'anus, la queue, & les écailles.

I. LES OUIES ou BRANCHIES (*Branchiæ*). Voy. la p. xiv.

II. LA GORGE proprement dite (*Gula*) est cette partie du tronc située à la partie inférieure du corps; elle occupe l'espace compris entre les ouvertures des ouïes.

Elle est renflée (*Intumescens*). Elle excède le niveau du corps & de la tête : le *Rat*, quelques espèces de *Blennes*.
— En carène (*Carinata*). Elle présente une saillie amincie en tranchant : l'*Anguille*, la *Jarretière*.
— Plane (*Plana*). Elle est de niveau avec la surface de la poitrine & de la tête dans la plupart des poissons.

III. LA POITRINE (*Thorax*) commence à la base de la gueule, & finit vis-à-vis l'extrémité de l'insertion des nageoires pectorales. (Pl. A. fig. 6, d. d.)

IV. LE DOS (*Dorsum*) est la partie supérieure du tronc, qui s'étend depuis la nuque jusqu'à la queue.

V. LES COTÉS (*Latera*) se prolongent depuis les ouïes jusqu'à l'anus; ils sont marqués quelquefois de zones, de lignes, de taches, ou de points.

VI. LE VENTRE (*Abdomen*) est cette partie inférieure du corps, qui se prolonge depuis l'extrémité de la poitrine jusqu'à l'anus.

Il est caréné (*Carinatum*). Il est aminci en tranchant dans plusieurs poissons.
— Dentelé (*Serratum*). Les écailles qui composent la carène forment une dentelure semblable à celle d'une lame de scie : les *Clupes*.
— Plane (*Planum*). On n'y trouve aucune saillie ni aucun enfoncement : le *Muge*, l'*Anguille*.

VII. LA LIGNE LATÉRALE (*Linea lateralis*) commence ordinairement à l'extrémité des opercules; elle parcourt les côtés, & va se terminer à la nageoire de la queue. Elle est formée par des lignes, par des points, ou enfin par de petits tubercules. (Pl. A. fig. 1, L. L.)

Elle est droite (*Recta*). Elle ne forme aucune inflexion depuis la tête jusqu'à la nageoire de la queue : quelques *Saumons*; plusieurs *Clupes*.
— Courbe (*Curva*). Elle s'incline vers le dos ou vers le ventre : la *Perche*, *quelques Chetodons*.
— Interrompue (*Interrupta*). Elle est divisée en deux ou plusieurs parties, qui suivent des directions différentes : quelques espèces de *Chetodons*, plusieurs *Coryphènes*.
— Effacée (*Obliterata*). Elle est difficile à appercevoir : le *Muge*, la *Loche*.
— Nulle (*Nulla*). Elle disparoit absolument : les *Anguilles*, les *Lamproies*, le *Cheval-marin*.
— Double (*Duplex*). Il y en a deux de chaque côté : l'*Appât de vase*.
— Lisse (*Lævis*). Il n'y a ni aiguillons ni tubercules, comme il arrive dans la plupart des poissons.
— Garnie d'aiguillons (*Aculeata*) : quelques *Trigles*, quelques *Pleuronectes*.

VIII. L'ANUS (*Anus*) est l'extrémité de l'intestin *rectum*. Voy. p. xvij. (Pl. A. fig. 1, A.)

Il est sous la gueule (*Gularis*). Sa direction correspond à l'ouverture des ouïes : les *Gymnotes*.
— Pectoral (*Pectoralis*). Sa position est sous les ouïes : les *Pleuronectes*, la *Vive*.
— Au milieu du corps (*Medius*). Il est aussi éloigné de la tête que du bout de la queue, dans la plupart des poissons.
— Eloigné de la tête (*Remotus*). Il s'approche plus de la queue que de la tête : la *Carpe*, les *Spares*.

IX. LA QUEUE (*Cauda*) est la partie postérieure du corps; elle commence à l'anus & termine le tronc.

Elle est ronde (*Rotunda*) : les *Lamproies*, les *Anguilles*.
— Carenée (*Carinata*). Sa surface présente quelques saillies : quelques *Scombres* & *Chetodons*.
— Hérissée d'aiguillons (*Muricata*) : quelques espèces de *Scombres*.
— Dépourvue de nageoires (*Apterygia*) : la *Ceinture-d'argent*, le *Serpent*.

X. LES ÉCAILLES (*Squamæ*) sont les téguments qui recouvrent ordinairement le tronc. Voy. p. xvij.

Elles sont ovales (*Ovata*). Une extrémité est arrondie & plus large que l'autre : les *Gades*.

— RONDES (*Orbiculatæ*) : les *Clupes*, les *Saumons*.

— LISSES (*Glabræ*) : les *Exocets*, la *Carpe*.

— RUDES AU TOUCHER (*Asperæ*). Leur surface est raboteuse : les *Goujons*, les *Perségues*.

— CILIÉES (*Ciliatæ*). Leur contour est bordé de cils : quelques espèces de *Pleuronectes*.

— DENTELÉES (*Serratæ*). Leur contour est bordé de dentelures semblables à celles d'une lame de scie : quelques espèces de *Cottes*.

— A RECOUVREMENT (*Imbricatæ*). Elles sont appliquées les unes sur les autres, comme les ardoises sur un toit : les *Perségues*, les *Labres*, les *Cyprins*.

— RARES (*Raræ*). Elles sont séparées les unes des autres : quelques *Murènes*.

— CADUQUES (*Caducæ*). Elles se détachent facilement : les *Mulets*, plusieurs *Clupes*.

— TENACES (*Tenaces*). Elles se séparent du corps difficilement dans la plupart des poissons.

§. III.

LES NAGEOIRES.

LES NAGEOIRES (*Pinnæ*) sont ces parties saillantes du corps, dont le poisson se sert pour exécuter divers mouvemens dans l'eau. Elles sont formées de plusieurs osselets, qui sont unis & soutenus dans la duplicature d'une membrane qui les enveloppe, & au milieu de laquelle ils sont placés les uns à la suite des autres : on les appelle tantôt rayons, tantôt aiguillons.

Les RAYONS (*Radii*) sont des osselets articulés, flexibles, & dont l'extrémité est souvent divisée en deux parties. Leur nombre varie autant que leur longueur.

Les AIGUILLONS (*Spinæ*, *aculei*) sont des osselets toujours simples, durs, piquans, qui ne sont jamais articulés, ni divisés à leur extrémité.

On trouve encore sur plusieurs espèces de *Labres* & sur quelques *Dorés*, des appendices (*ramenta*) qui sont mous & en forme de filamens ; ils sont placés au bord postérieur des rayons de la nageoire du dos.

Les nageoires prennent leur nom des différentes parties auxquelles elles sont attachées : ainsi on distingue la nageoire du dos (Pl. A. fig. 1, N-D ; les nageoires de la poitrine, N-P ; les nageoires du ventre, N-V ; la nageoire de l'anus, N-A ; & la nageoire de la queue, N-Q.)

I. LA NAGEOIRE DU DOS (*Pinna dorsalis*) est située sur la partie supérieure du corps, entre la tête & la queue. Le poisson s'en sert pour conserver l'équilibre & se soutenir dans la position verticale. Il y en a tantôt une, tantôt deux, quelquefois trois. Voy. p. xxiij.

On a établi plusieurs divisions sur la différence qui se trouve dans le nombre de ces nageoires. Le dos prend aussi différens noms dérivés du grec, selon le nombre des nageoires qui occupent cette partie : ainsi on dit,

DOS APTÉRYGIEN (*Dorsum apterygium*), lorsqu'il n'y a point de nageoire sur le dos : les *Gymnotes*.

DOS MONOPTÉRIGIEN (*Dorsum monopterygium*), lorsqu'il y a une seule nageoire sur le dos, les *Cyprins*.

DOS DIPTÉRYGIEN (*Dorsum dipterygium*), lorsqu'il y a deux nageoires sur le dos.

DOS TRIPTÉRYGIEN (*Dorsum tripterygium*), lorsqu'il y a trois nageoires sur le dos, comme la plupart des *Gades*.

Toutes ces nageoires varient par leur forme, leur grandeur, & leur situation. Sous tous ces rapports, on leur donne différentes dénominations, dont le sens est assez clair, sans recourir à des explications : il n'y a que trois épithètes qui exigent quelque détail.

Elles sont charnues (*carnosæ*), c'est-à-dire, couvertes d'une peau épaisse : les *Gades*, les *Blennes*.

— Ecailleuses (*squamosæ*), c'est-à-dire, couvertes d'écailles : les *Chetodons*.

— Ramentacées (*Ramentaceæ*), c'est-à-dire, garnies d'appendices en forme de filamens : les *Labres*, le poisson *Saint-Pierre*.

II. LES NAGEOIRES PECTORALES (*Pinnæ pectorales*) sont situées de chaque côté, vers l'ouverture des ouïes. Elles servent à mettre en équilibre la tête avec le reste du corps. Dans quelques espèces, elles imitent, par leur conformation, les ailes d'un oiseau, & le poisson s'en sert pour s'élever au dessus de la surface de l'eau. (Pl. A. fig. 1, N-P.)

ELLES SONT NULLES (*Nullæ*), dans quelques *Murènes*.

— SOLITAIRES (*Solitariæ*). Il y en a une de chaque côté, dans presque toutes les espèces.

Elles sont Doubles (*Geminatæ*). Il y en a deux de chaque côté dans le *Porte-écuelle*.

— En forme de faux (*Falcatæ*, *arcuatæ*). Elles sont échancrées comme un fer de faux : l'*Espadon*, plusieurs *Dorés*.

III. LES NAGEOIRES DU VENTRE ou INFÉRIEURES (*Pinnæ ventrales*, *inferiores*) sont toujours placées à la partie inférieure du corps; mais elles sont tantôt plus, tantôt moins éloignées de la bouche. Nous avons établi avec Linné les quatre dernières classes de notre méthode sur le défaut & sur la différente position de ces nageoires. (Pl. A. fig. 1, N-V.)

Les poissons apodes (*Apodes*) n'ont point de nageoires sur le ventre : les *Murènes*, les *Gymnotes.*

Les poissons jugulaires (*Jugulares*) ont les nageoires du ventre sur la gorge, au dessous des ouïes : les *Gades*, les *Blennes.*

Les poissons thorachiques, pectoraux (*Thoracici*, *pectorales*) ont les nageoires du ventre sous les nageoires de la poitrine : les *Goujons*, les *Labres.*

Les poissons abdominaux (*Abdominales*) ont les nageoires du ventre plus près de l'anus que de la poitrine : les *Cyprins*, les *Silures.*

IV. LA NAGEOIRE DE L'ANUS est placée entre cette partie & la nageoire de la queue; elle sert, conjointement avec celle du dos, à tenir le poisson dans une situation verticale. (Pl. A. fig. 1, N-A.)

On lui donne différentes épithètes, dont le sens ne peut être équivoque.

V. LA NAGEOIRE DE LA QUEUE est située verticalement à l'extrémité du corps. Le poisson s'en sert comme d'un gouvernail pour se retourner en différens sens, sur-tout pour le mouvement progressif. (Pl. A. fig. 1, N-Q.)

Elle est entière, égale (*Æqualis*, *integra*). Les rayons sont égaux en longueur : plusieurs *Saumons*, quelques *Cyprins.*

— Ronde (*Rotunda*). Les rayons sont disposés en demi-cercle : les *Cottes*, quelques *Coffres.*

— Lancéolée (*Lanceolata*). Les rayons du milieu sont plus longs que les autres : les *Murènes*, les *Donzelles.*

— Echancrée (*Emarginata*). Les rayons du milieu sont plus courts que les autres : quelques *Trigles.*

— Fourchue (*Bifida*). Les rayons du milieu sont très-courts : les *Scombres*, les *Clupes.*

— Fendue en trois (*Trifida*). La nageoire est divisée en trois lobes dans deux espèces de *Cyprins* seulement.

PARTIES INTÉRIEURES.

§. I.

LE SQUELETTE.

Le squelette des poissons est l'assemblage des os qui forment la charpente du corps : leur nombre n'est point déterminé dans tous les individus; mais il varie selon la différence de l'âge & la diversité des espèces. On peut diviser en quatre sections les os qui composent le squelette; savoir, les os de la tête, ceux de la poitrine, du ventre, & des nageoires.

I. LA TÊTE contient plusieurs os : celle de la *Perche*, en fournit quatre-vingts : on distingue ceux de la nuque, du front, du museau, des orbites, des tempes, & des joues. Ce détail seroit trop minutieux; nous indiquerons seulement les principaux.

L'os du crane (*cranium*) couvre toute la tête : ses côtés forment souvent les orbites, les tempes, & les joues. On voit à la partie antérieure deux trous de part & d'autre; l'un est la cavité des orbites, l'autre le trou des narines. (Pl. A. fig. 2, o-c.)

Les os des machoires (*ossa maxillaria*) se trouvent à la partie antérieure de la tête; l'un en dessus, & l'autre en dessous. (Pl. A. fig. 2, m-s, m-i.)

L'os de la mâchoire supérieure est plus ou moins arqué. Il ne se trouve pas dans tous les poissons, & alors il est suppléé par l'os du crâne. Celui de la mâchoire inférieure est ordinairement arqué ou triangulaire : le museau du poisson est d'autant plus avancé, que cet os est plus long.

Les os du palais (*ossicula palati*) sont ordinairement au nombre de quatre, placés deux à deux de part & d'autre; ils sont plats, ovales, hérissés communément de petites dents rapprochées. Leur situation respective est telle, que la base de l'un répond au sommet de l'autre. Les ouïes sont attachées à ces osselets par un cartilage.

Les opercules (*opercula*) sont placés à la

partie postérieure des mâchoires, de chaque côté de la tête, derrière les yeux. Dans quelques espèces, ils sont partie de la mâchoire supérieure, lorsque l'os du crâne descend jusqu'aux ouïes; cependant ils ne sont pas adhérens aux os de la tête, puisqu'il est nécessaire qu'ils se meuvent continuellement pour entretenir la respiration. (Pl. A. fig. 2, O.)

L'os HYOÏDE (*os hyoideum*) est un petit os situé entre les deux jambes de l'os maxillaire inférieur; il sert de base à la langue, & sa figure imite celle d'un V: quelquefois il est armé d'un crochet.

II. LA POITRINE est une cavité formée principalement par les vertèbres, le sternum, les clavicules, les omoplates.

Les VERTÈBRES (*vertebræ*) forment une colonne qui occupe toute la longueur du tronc, depuis l'os du crâne jusqu'à l'extrémité de la queue. Chaque vertèbre a des apophyses transverses & des apophyses épineuses; mais ces apophyses varient, par leur forme & leur grandeur, dans les vertèbres de la poitrine, du ventre, & de la queue. La base de chaque vertèbre est percée d'un trou qui, par sa réunion avec les autres, forme le canal vertébral dans lequel passe la moelle épinière. Voy. les apophyses épineuses A. A. A., & les apophyses transverses *a*, *a*, *a*. (Pl. A. fig. 2.)

Parmi ces vertèbres, on distingue principalement la troisième du côté du crâne, dont une apophyse est appelée l'*os mitral*. Cette apophyse est recouverte par les reins, & sert aussi d'attache à la vésicule aërienne. On voit cet os recouvert par les reins (Pl. B. fig. *6*), il est à découvert (fig. 7.)

Le STERNUM (*sternum*) n'est pas cartilagineux dans les poissons comme dans les autres animaux; il est toujours osseux, & varie beaucoup par sa configuration; tantôt, il est triangulaire; tantôt, arrondi par devant, pointu par derrière, & le plus souvent rhomboïde: il occupe le devant de la poitrine, & ferme cette cavité.

Les CLAVICULES (*claviculæ*) sont deux os situés transversalement après l'ouverture des ouïes; ils sont attachés à la première vertèbre, & ressemblent assez à une faux triangulaire, dont la pointe est dirigée vers les os de la mâchoire. Quelquefois les clavicules sont formées par deux osselets collés ensemble. (Pl. A. fig. 2, entre O & C; & fig. 3, C.)

Les OMOPLATES (*scapulæ*) consistent en deux os aplatis, rhomboïdes, ou arqués, qui sont placés à la partie latérale du corps, sous le bord postérieur des clavicules: ils servent de base aux nageoires pectorales. Lorsque les poissons n'ont pas d'omoplates, les nageoires pectorales sont attachées au sternum ou au bord des clavicules. (Pl. A. fig. 2, *o*.)

III. LE VENTRE forme une cavité constamment plus grande que celle de la poitrine; elle s'étend depuis l'extrémité de la poitrine jusqu'à l'anus. Les côtes & les os du bassin entourent cette cavité.

Les CÔTES (*costæ*) sont des arcs osseux, situés obliquement, de devant en arrière, sur les parties latérales du ventre. Leur extrémité supérieure s'articule avec l'extrémité des apophyses transverses des vertèbres: leur nombre varie dans tous les individus. Il y a des poissons qui n'ont point de côtes: dans ce cas, les apophyses transverses des vertèbres les suppléent par leur longueur & par leur direction. (Pl. A. fig. 2, c. c. c.)

Les OS DU BASSIN (*ossa pelvis*) sont deux os qui défendent les viscères contenus dans le ventre, & qui, conjointement avec les côtes & les vertèbres, forment cette cavité. Leur nombre, leur figure, & leurs usages sont les mêmes que ceux des omoplates. Les nageoires du ventre sont ordinairement attachées au bord postérieur de ces os. Lorsque ces nageoires manquent, ou lorsqu'elles sont attachées sous la gorge ou sur la poitrine, ces os du bassin manquent aussi; & alors, les nageoires sont attachées au sternum ou aux clavicules. (Pl. A. fig. 2, A-R.)

LA QUEUE est composée de quelques os qui terminent la colonne vertébrale. Les apophyses de chaque vertèbre de la queue diffèrent beaucoup entre elles, soit par leur nombre, soit par leurs dimensions. Dans la *Carpe*, dont nous avons fait graver le squelette, la dernière vertèbre de la queue se termine par des os aplatis & crénelés à leur extrémité, pour fournir une insertion aux rayons qui composent la nageoire de la queue. (Pl. A. fig. 2, o-p. o-p.)

IV. LES NAGEOIRES sont formées d'une cer-

taine quantité d'osselets renfermés dans la duplicature d'une membrane. Chacune a son attache particulière; celles de la poitrine sont appuyées sur les omoplates; celles du ventre portent sur les os du bassin; & celle de la queue est attachée aux vertèbres. (Pl. A. fig. 2, r-p. r-v. r-q.)

Il nous reste à examiner quels sont les os qui servent de base aux nageoires du dos & de l'anus : ce sont les os qu'on appelle inter-épineux (*ossa inter-spinosa*). (Pl. A. fig. 2, *a. a.*) Leur structure est telle, qu'ils sont tantôt plats, tantôt triangulaires, ou composés de petits aîlerons, par le moyen desquels ils sont fermement assujettis dans les chairs. On voit séparément les deux premiers rayons de la nageoire du dos articulés avec les os inter-épineux. (Pl. A. fig. 4.)

Les rayons de la nageoire de l'anus ont à peu près la même conformation que ceux de la nageoire du dos.

§. II.

LES MUSCLES.

Dans le nombre des os qui composent le squelette du poisson, il y en a qui sont destinés à former des cavités ou à défendre les organes qu'elles renferment; les autres soutiennent & attachent les parties d'où dépendent les fonctions de l'animal. Tous les différens mouvemens du poisson sont exécutés par les muscles, qui ne sont autre chose qu'un assemblage de paquets de fibres charnues, en partie rouges, en partie blanchâtres, enveloppées d'une membrane commune. La première de ces parties est appelée *portion charnue du muscle;* la seconde est le *tendon.* Chaque muscle ainsi composé est susceptible de contraction & de dilatation. En se contractant, il se gonfle, se durcit, se ride, & se raccourcit; en se dilatant, il s'alonge, s'affaisse, & revient à son premier état de mollesse. Leur force dépend en général de la quantité des fibres dont ils sont composés; & leur mouvement, de la longueur ou grandeur de ces mêmes fibres.

Les muscles varient beaucoup par leur nombre, par leur grandeur, & par leur situation.

I. Il y en a deux sur les côtes du corps (*musculi laterales*) qui vont de la tête à la queue. Chacun paroît composé de plusieurs muscles transversaux, semblables & parallèles, qui, par leur réunion, représentent des espèces de chevrons.

II. On en trouve quatre à la nageoire de la queue (*musculi pinnæ caudalis*); savoir, trois supérieurs, & un inférieur. Parmi les trois supérieurs, il y en a un droit & deux obliques : le quatrième muscle occupe la moitié de l'extrémité inférieure de la queue.

III. On en compte quatre à chaque nageoire pectorale (*musculi pinnarum pectoralium*), deux *érecteurs*, & deux *abaisseurs*. Les deux premiers sont placés sur la surface externe des clavicules & des omoplates; les deux abaisseurs sont sous l'omoplate & sous la clavicule.

IV. Il y a trois muscles pour chaque nageoire du ventre (*musculi pinnarum ventralium*); savoir, un *érecteur*, & deux *abaisseurs*. Le premier est placé sur toute la surface externe des os du bassin; les deux derniers occupent la surface interne des os de la même partie.

V. Les muscles de la carène du dos & de la queue (*musculi carinales dorsi & caudæ*) sont grêles & adossés l'un contre l'autre; ils remplissent l'espace que laissent entre eux les muscles latéraux : leur nombre est toujours proportionné à celui des nageoires du dos. Dans les poissons qui n'ont point de nageoire sur le dos, il n'y en a qu'une paire; dans ceux qui ont une nageoire dorsale, il y en a deux paires; & enfin s'il y a deux nageoires dorsales, il y a trois paires de muscles; savoir, une paire entre la première nageoire & la seconde, une paire entre les deux nageoires, & la troisième paire entre la seconde nageoire & celle de la queue.

Les deux grands muscles latéraux forment, sous la queue, un sillon semblable à celui du dos. Ce sillon est rempli par une paire de muscles, qui, d'un côté, sont attachés au dernier osselet de la nageoire de l'anus, & postérieurement à ceux de la queue.

VI. On appelle muscles propres inter-épineux (*musculi proprii inter-spinosi*) ceux qui n'ont d'autre usage que de relever ou d'abaisser les nageoires du dos & de l'anus : il y en a quatre à chaque rayon inter-épineux; savoir, deux *érecteurs*, & deux *abaisseurs*. Les érecteurs sont de petits muscles grêles, accouplés, situés un de chaque côté sur la face antérieure de chaque os inter-épineux; les deux abaisseurs sont plus petits, plus courts; ils sont placés

placés sur les côtés de chaque os inter-épineux, & vont s'insérer un peu obliquement derrière la base de chaque rayon de la nageoire.

VII. Nous n'entreprendrons point de décrire ici tous les muscles que Duverney a observés sur la membrane branchiostège (*musculi membranæ branchiostegæ*); il nous suffira d'indiquer celui qui dilate cette membrane; c'est le seul que M. Gouan ait pu observer. Il est petit, attaché par son extrémité antérieure, en partie sous l'angle de la mâchoire inférieure, & en partie aux côtés de l'os hyoïde; il monte un peu obliquement de devant en arrière, pour s'attacher à la membrane branchiale, par autant de tendons qu'elle a de rayons.

§. III.

LES ORGANES ET LES VISCÈRES.

Après avoir fait mention des parties extérieures du poisson, de celles qui forment la capacité de la tête, de la poitrine, & du ventre, il nous reste à parler de celles qui y sont contenues.

I. Pour les YEUX (*oculi*), voyez pages XIII & XIV.

II. Le CERVEAU (*cerebrum*) est un viscère très-petit relativement à la grosseur de la tête; il est divisé en trois lobes égaux, dont deux sont antérieurs, placés l'un à côté de l'autre; le troisième est par derrière & forme le *cervelet*. Ces trois lobes sont enveloppés d'une écume brillante grisâtre, qui ressemble à de la salive. On y découvre facilement les nerfs optiques & olfactifs.

III. L'ÉSOPHAGE (*æsophagus*) commence au fond du gosier, & descend en ligne droite jusqu'à l'orifice supérieur de l'estomac. Il est membraneux, lisse, & enduit d'une mucosité.

IV. L'ESTOMAC (*ventriculus*) est un sac membraneux, situé longitudinalement & non en travers; il est tantôt cylindrique ou sphérique, tantôt divisé en deux lobes. (Pl. A. fig. 7, E. e. & fig. 8, E. e.)

V. La VÉSICULE AERIENNE (*vesica aerea*) est un corps membraneux, tantôt cylindrique, tantôt elliptique, tantôt enfin divisé en deux ou trois lobes de différente longueur. Elle est ordinairement placée entre les vertèbres & l'estomac, & renfermée dans le péritoine; elle est encore attachée avec l'estomac ou avec l'ésophage, par le moyen du conduit pneumatique. Quelques poissons, les *Pleuronectes*, par exemple, n'ont point de vésicule aërienne. On voit cette vésicule en situation (Pl. B. fig. 1, V. v. & détachée, fig. 2, V. v. fig. 3, V. v.)

VI. Les INTESTINS (*intestina*) qui, dans l'homme, sont placés en travers, ont une position longitudinale dans les poissons. Immédiatement après l'orifice inférieur de l'estomac, le premier est ordinairement garni de plusieurs appendices, dont le nombre varie, dans les différentes espèces, depuis un jusqu'à cent. Ces appendices paroissent nécessaires pour donner au chyle la dernière élaboration. Tous les intestins sont engagés dans la substance du foie: le dernier, appelé *rectum*, est placé sous la vessie urinaire. On les voit dans leur position naturelle (*Pl.* A. *fig.* 6, i i i i.) Ils sont engagés dans la substance du foie, (*fig.* 9, 1, 2, 3, &c.); & débarrassés du foie, (*fig.* 7, 1, 2, 3, &c.)

VII. Le FOIE (*hepar*) est communément jaunâtre; sa situation ordinaire est au côté droit, au côté gauche, ou sur la partie antérieure du ventre, dont il remplit les deux tiers de la cavité. Il est tantôt simple, tantôt divisé en deux, trois, ou plusieurs lobes. (Pl. A. fig. 9 & 10. FF.)

VIII. La VÉSICULE DU FIEL (*vesica fellis*) est ovale ou oblongue, & située sous le côté droit du foie; elle communique avec l'estomac ou avec les intestins, par le conduit cystique & par le canal colédoque. (Pl. A. fig. 8.) Le canal cystique est désigné par C; & le canal colédoque par c.

IX. La RATE (*splen*) est souvent attachée à l'estomac, un peu au dessous du diaphragme, près la vessie aërienne. Elle varie par sa forme & sa position; tantôt elle est d'une seule pièce, tantôt elle est partagée en plusieurs lobes, qui ne sont unis entre eux que par des filets assez grêles: elle est presque noire dans certains individus; dans d'autres, elle a une couleur rouge, semblable à celle du sang caillé. (Pl. B. fig. 1 & 4, R. R.)

X. La VESSIE URINAIRE (*vesica urinaria*) se trouve dans presque tous les poissons. Sa forme approche de celle d'un ovale, & n'a aucune communication avec l'intestin *rectum*; mais elle aboutit sous la queue, après le trou de l'anus. (Pl. B. fig. 1 & 4, v-u, v-u.)

XI. Les REINS (*renes*) font deux corps aplatis, rougeâtres, d'une forme pyramidale; leur longueur eſt égale à celle du ventre. Ils font attachés aux vertèbres, féparés de la cavité du ventre par le péritoine, & prolongés fouvent depuis le diaphragme jufqu'à la région de la veffie urinaire: là, les urètres fe confondent & s'insèrent dans cette veffie. (Pl. B. fig. 1 & 4, r,r.) On voit un rein décharné, & les vaiffeaux excrétoires qui déchargent l'urine, (Pl. B. fig. 5.)

XII. La différence des parties fexuelles dans les poiffons ne peut être révoquée en doute: les femelles ont des œufs, & les mâles fourniffent la laite.

Dans les femelles, les œufs qui font renfermés dans une membrane mince, forment deux maffes oblongues qu'on appelle *ovaires* (*ovaria*). Elles s'étendent depuis le diaphragme jufqu'auprès de l'anus, de chaque côté de l'abdomen. (Pl. A. fig. 6, O. O.)

Dans les mâles, à la place des ovaires, on trouve la *laite* (*femen*), qui s'étend également depuis le diaphragme jufqu'à l'anus. Elle eſt auffi renfermée dans une enveloppe commune, d'où partent d'autres petites membranes qui s'insèrent dans la fubſtance de la laite, & y forment des cellules; car quand on coupe la laite, on remarque que la partie qui eſt du côté du diaphragme, eſt d'une fubſtance affez uniforme; tandis que celle qui eſt du côté de l'anus eſt comme véficulaire. Au milieu de chaque lobe de laite, on aperçoit une gouttière qui s'étend dans toute fa longueur, & dans laquelle on trouve une efpèce de canal qui contient une matière blanche, femblable à la bouillie: fi on le vide, on peut le gonfler en fouffiant dedans avec un chalumeau, & l'on voit que ce canal aboutit à la partie de la laite qu'on regarde comme les véficules féminales (*veficulæ feminales*).

XIII. Le DIAPHRAGME (*diaphragma*) eſt une cloifon en partie charnue, en partie tendineufe, qui eſt attachée fupérieurement vers la nuque & aux premières vertèbres. Elle eſt percée par l'éfophage, & defcend obliquement de derrière en devant; elle forme la face poſtérieure de la cavité de la poitrine. (Pl. A. fig. 6, d. d.)

XIV. Le PÉRICARDE (*pericardium*) eſt un petit fac qui renferme le cœur. (Pl. A. fig. 6, c.)

XV. Le CŒUR (*cor*) eſt un vifcère fitué fur le ſternum, au deffous des ouïes poſtérieures. Sa forme n'eſt pas conſtante; il eſt aplati dans plufieurs poiffons, tels que la *Carpe*; triangulaire ou pyramidal dans d'autres, &c. Sa fituation n'eſt pas tranfverfale, comme le dit Artedi; mais longitudinale, de même que dans les quadrupèdes. (Pl. A. fig. 6, c.) Le cœur n'a qu'un ventricule, dont les parois font ridées, & offrent quantité de petites cavités. Il eſt ouvert à fon extrémité fupérieure par un orifice qui répond à l'artère aorte, & latéralement par un autre qui communique avec l'oreillette.

XVI. L'OREILLETTE (*auricula*) forme une efpèce de fac mufculeux, très-mince, fitué à la partie latérale gauche de ce vifcère. Sa cavité eſt plus confidérable que celle du ventricule; elle eſt percée de deux trous, l'un fupérieur, l'autre inférieur. Par le trou fupérieur, elle communique avec le trou latéral gauche du cœur; & par le trou inférieur, avec le finus veineux.

XVII. Au deffous de l'oreillette, on voit un fac d'une plus grande capacité que ce vifcère; on l'appelles SINUS VEINEUX (*finus venofus*): il eſt placé en travers & dans le même fens que le diaphragme. Ce fac communique fupérieurement avec l'oreillette par un gros trou, & reçoit inférieurement trois gros troncs de veines.

XVIII. L'AORTE (*aorta*) eſt une artère attachée à la pointe du cœur, dont la figure imite celle d'un cône: elle fe divife en une multitude de rameaux, qui portent d'abord le fang dans les branchies & la tête, d'où il fe diſtribue dans les autres parties du corps. (Pl. A. fig. 6, a.)

TABLE MÉTHODIQUE DES POISSONS.

CARACTÈRES DES CLASSES.

1re. Classe.	Poiſſons cartilagineux. Les nageoires garnies de cartilages, au lieu d'os. *Piſces cartilaginei. Pinnis oſſorum loco, cartilaginibus inſtructis.*
2e. Classe.	Poiſſons apodes. Point de nageoires inférieures. *Piſces apodes. Pinnis inferioribus nullis.*
3e. Classe.	Poiſſons jugulaires. Les nageoires inférieures avant celles de la poitrine. *Piſces jugulares. Pinnis inferioribus antè pinnas pectorales.*
4e. Classe.	Poiſſons pectoraux. Les nageoires inférieures au deſſous de celles de la poitrine. *Piſces thoracici. Pinnis inferioribus ſub pinnis pectoralibus.*
5e. Classe.	Poiſſons abdominaux. Les nageoires inférieures derrière les nageoires de la poitrine. *Piſces abdominales. Pinnis inferioribus ponè pinnas pectorales.*

CARACTÈRES DES GENRES.

CARTILAGINEUX.

1er. Genre.	Lamproie. Sept évents ronds de chaque côté. *Lampetra. Septem ſpiracula utrinque, rotunda.*
2e. Genre.	Raie. Cinq évents en forme de croiſſant ſur la ſurface inférieure du corps. *Raia. Quinquè ſpiracula ſubtùs, arcuata.*
3e. Genre.	Chien de mer. De quatre à ſept évents en croiſſant ſur les parties latérales du corps. *Squalus. Quatuor ad ſeptem ſpiracula lateralia, arcuata.*
4e. Genre.	Roi des Harengs. Un ſeul évent de chaque côté, diviſé en quatre parties. *Chimæra. Spiracula utrinquè ſolitaria, quadri-partita.*
5e. Genre.	Baudroie. Deux nageoires ventrales : des dents dans la gueule. *Lophius. Pinnæ ventrales duæ, os denticulatum.*
6e. Genre.	Acipe. Deux nageoires ſur le ventre : la gueule dépourvue de dents, & placée ſur la ſurface inférieure de la tête. *Acipenſer. Pinnæ ventrales 2 : os edentulum in pona capitis parte.*
7e. Genre.	Baliſte. Une ſeule nageoire ſur le ventre, faillante en forme de carène. *Baliſtes. Pinna ventralis unica, carinæ inſtar poſita.*

8ᵉ. GENRE. { Bouclier. Deux nageoires réunies en forme circulaire : la tête obtuse.
Cyclopterus. Pinnæ ventrales duæ, in orbiculum connatæ : caput obtusum.

9ᵉ. GENRE. { Coffre. Point de nageoires sur le ventre : le corps revêtu d'une peau osseuse.
Ostracion. Pinnæ ventrales nullæ : corpus cute osseâ tectum.

10ᵉ. GENRE. { Quatre-dents. Point de nageoires sur le ventre : le dessous du corps garni de piquans.
Tetraodon. Pinnæ ventrales nullæ : abdomen muricatum.

11ᵉ. GENRE. { Deux-dents. Point de nageoires sur le ventre : le corps couvert de piquans.
Diodon. Pinnæ ventrales nullæ : corpus aculeatum.

12ᵉ. GENRE. { Centrisque. Les nageoires du ventre réunies : la tête terminée par un bec.
Centriscus. Pinnæ ventrales coalitæ : caput rostratum.

13ᵉ. GENRE. { Cheval-marin. Point de nageoires sur le ventre : le corps composé d'articulations : l'ouverture des ouïes placée sur la nuque.
Syngnathus. Pinnæ ventrales nullæ : corpus articulatum : apertura branchiarum ad nucham.

14ᵉ. GENRE. { Pégase. Deux nageoires sur le ventre : le corps articulé : l'ouverture des ouïes placée avant les nageoires de la poitrine.
Pegasus. Pinnæ ventrales duæ : corpus articulatum : apertura branchiarum ante pinnas pectorales.

APODES.

15ᵉ. GENRE. { Murène. Le corps arrondi, glissant : les narines en forme de tube.
Muræna. Corpus teres lubricum : nares tubulosæ.

16ᵉ. GENRE. { Gymnote. Le corps comprimé par les côtés : point de nageoires sur le dos.
Gymnotus. Corpus compressum, subtùs carinatum : dorsum apterygium.

17ᵉ. GENRE. { Trichiure. Le corps comprimé par les côtés en forme d'épée : la queue pointue & sans nageoire.
Trichiurus. Corpus compresso-ensiforme : cauda subulata, aptera.

18ᵉ. GENRE. { Loup-marin. Le corps un peu comprimé : les dents coniques, divergentes.
Anarhichas. Corpus subcompressum : dentes conici, divergentes.

19ᵉ. GENRE. { Régalec. Le corps comprimé comme une lame d'épée : les nageoires inférieures en forme de filamens.
Regalecus. Corpus compresso-ensiforme : pinnæ inferiores filiformes.

20ᵉ. GENRE. { Ammodytes. Le corps arrondi : la tête terminée en pointe & plus étroite que le corps.
Ammodytes. Corpus teres : caput subacutum, corpore angustius.

21ᵉ. GENRE. { Petite-tête. Le corps aussi aplati qu'un ruban : la tête petite & alongée.
Leptocephalus. Corpus fasciæ instar compressum : caput exiguum, oblongiusculum.

22ᵉ. GENRE. { Donzelles. Le corps un peu arrondi : les nageoires du dos, de l'anus, & de la nuque réunies.
Ophidium. Corpus subteres : caput ovatum : pinna dorsi, caudæ & anni in unam junctis.

23e. GENRE. Stromate. Le corps ovale, glissant : la tête petite : les dents aiguës.
Stromateus. Corpus ovatum, lubricum : caput exiguum : dentes acuti.

24e. GENRE. Glaive. Le corps arrondi : la mâchoire supérieure alongée, & aplatie comme une lame d'épée.
Xiphyas. Corpus teres : maxilla superior elongata & compresso-ensiformis.

JUGULAIRES.

25e. GENRE. Callionyme. Le corps en forme de coin : l'ouverture des ouïes sur la nuque.
Callionymus. Corpus cuneiforme : apertura branchiarum ad nucham.

26e. GENRE. Uranoscope. Le corps conique : la tête presque carrée, hérissée d'aspérités : la gueule au dessus de la tête.
Uranoscopus. Corpus conicum : caput subquadratum, scabrum : os simum.

27e. GENRE. Trachine. Le corps alongé : la tête obtuse : l'anus auprès de la poitrine.
Trachinus. Corpus oblongum : caput obtusum : anus propè pectus.

28e. GENRE. Gade. Le corps alongé : la tête en forme de coin : les nageoires pectorales terminées en pointe.
Gadus. Corpus oblongum : caput cuneiforme : pinnæ pectorales acuminatæ.

29e. GENRE. Kurte. Le corps raccourci, carené en dessus & en dessous : la tête pointue : une seule nageoire sur le dos.
Kurtus. Corpus breve, subtùs supràque carinatum : caput acuminatum : dorsum monopterygium.

30e. GENRE. Blenne. Le corps en fer de lance : la tête en pente : les nageoires du ventre ont deux rayons simples.
Blennius. Corpus lanceolatum : caput declive : pinnæ ventrales didactylæ.

31e. GENRE. Cépole. Le corps présente deux tranchans ; il est couvert d'un cuir mameloné : la tête arrondie : l'ouverture de la gueule en dessus.
Cepola. Corpus anceps, cute papillosâ tectum : caput subrotundum : os simum.

32e. GENRE. Echène. Le corps en forme de coin : la tête plus large que le tronc & silonnée transversalement.
Echeneis. Corpus subcuneiforme : caput corpore latius, transversim sulcatum.

33e. GENRE. Lépidope. Le corps en forme d'épée : la tête terminée en pointe : la nageoire de l'anus imite une nacelle.
Lepidopus. Corpus ensi-forme : caput acuminatum : pinna analis cymbæformis.

34e. GENRE. Coryphène. Le corps oblong : la tête tronquée : une seule nageoire occupe toute la longueur du dos.
Coryphena. Corpus oblongum : caput truncatum : pinna dorsalis longitudine dorsi.

35e. GENRE. Macroure. Le corps alongé : la tête grosse, terminée par une espèce de nez : la queue longue & atténuée.
Macrourus. Corpus oblongum : caput crassum, nasi-forme : cauda elongata, attenuata.

36e. GENRE. Gobie. Le corps en fer de lance : la tête petite : les nageoires du ventre collées l'une à l'autre en forme d'entonnoir.
Gobius. Corpus lanceolatum : caput parvum : pinnæ ventrales coalitæ, infundibuliformes.

37e. GENRE. Cotte. Le corps alongé : la tête plus large que le corps : les nageoires du ventre petites.
Cottus. Corpus oblongum : caput corpore latius : pinnæ ventrales exiguæ.

38e. GENRE. Scorpène. Le corps en fer de lance : la tête monſtrueuſe : les nageoires de la poitrine terminées en pointe.
Scorpæna. Corpus lanceolatum : caput monſtroſum : pinnæ pectorales acuminatæ.

39e. GENRE. Doré. Le corps ovale, très-comprimé par les côtés : la tête en pente : des rayons longs & capillaires à la première nageoire du dos.
Zeus. Corpus ovatum, valde compreſſum : caput declive : radii longi capillares in pinnâ dorſali anteriore.

40e. GENRE. Pleuronecte. Le corps ovale ou en fer de lance : la tête petite : les yeux ſitués ſur le même côté.
Pleuronectes. Corpus ovatum aut lanceolatum : caput parvum : oculi in atterutrâ capitis parte.

41e. GENRE. Chetodon. Le corps ovale, comprimé par les côtés : la tête médiocre : la nageoire du dos charnue & écailleuſe.
Chætodon. Corpus ovatum compreſſum : caput mediocre : pinna dorſalis carnoſa, ſquamoſa.

42e. GENRE. Spare. Le corps ovale, comprimé par les côtés : la tête médiocre : les lèvres ſimples : les dents inciſives fortes ; les molaires ſerrées & diſpoſées ſur pluſieurs rangées.
Sparus. Corpus ovatum, compreſſum : caput mediocre : labia ſimplicia : dentes inciſores validi ; molares conferti, plurium ſerierum.

43e. GENRE. Scare. Le corps ovale, comprimé par les côtés : la tête comprimée latéralement : les mâchoires crénelées en forme de dents.
Scarus. Corpus ovatum, compreſſum : caput compreſſum : maxillæ dentium loco crenatæ.

44e. GENRE. Labre. Le corps ovale ou en fer de lance : la tête en pente : les lèvres doubles : les dents inciſives médiocres ; deux dents canines à chaque mâchoire ; une ſeule rangée de dents molaires de part & d'autre.
Labrus. Corpus ovatum aut lanceolatum : caput declive : labia duplicata : dentes inciſores mediocres ; canini duo utrinquè ; molares unâ ſerie diſpoſiti.

45e. GENRE. Sciène. Le corps oblong, comprimé par les côtés : la tête en pente : une ſeule rangée de dents aux mâchoires ; & une multitude de petites dents diſpoſées, ſans ordre, ſur le palais : la lame antérieure des opercules dentelée.
Sciena. Corpus oblongum, compreſſum : caput declive : dentes maxillares unâ ſerie diſpoſiti : denticuli plures, confuſi in palato : opercula anteriora ſerrata.

46e. GENRE. Perſegue. Le corps oblong : la tête médiocre : les dents des mâchoires de grandeur inégale, pointues, rapprochées les unes des autres, & diſpoſées ſans ordre.
Perca. Corpus oblongum : caput mediocre : dentes maxillares diverſæ magnitudinis, conferti, confuſi.

47e. GENRE. Gaſtré. Le corps couvert de lames oſſeuſes : la tête alongée : les parties latérales de la queue relevées en carène.
Gaſteroſteus. Corpus laminis oſſeis tectum : caput oblongum : cauda lateribus carinata.

48ᵉ. Genre. { Scombre. Le corps alongé : la tête ovale : de fausses nageoires vers la queue.
Scomber. Corpus oblongum : caput ovatum : pinnæ spuriæ versus caudam.

49ᵉ. Genre. { Mulet. Le corps rond & alongé : la tête presque carrée, couverte de grandes écailles.
Mullus. Corpus tereti-oblongum : caput subquadratum, squamis magnis obtectum.

50ᵉ. Genre. { Trigle. Le corps presque en forme de coin : la tête cuirassée : des espèces de doigts auprès des nageoires de la poitrine.
Trigla. Corpus subcunei-forme : caput loricatum : digiti liberi juxtà pinnas pectorales.

ABDOMINAUX.

51ᵉ. Genre. { Cobite. Le corps oblong : la tête avancée, avec des barbillons : les yeux saillans, placés sur le sommet de la tête.
Cobitis. Corpus oblongum : caput porrectum, cirrosum : oculi prominentes in vertice.

52ᵉ. Genre. { Amie. Le corps arrondi : la tête nue, osseuse : le front écorché.
Amia. Corpus teres : caput nudum, osseum : frons excoriata.

53ᵉ. Genre. { Silure. Le corps alongé, glissant : la tête large : la gueule garnie de barbillons : le premier rayon des nageoires pectorales & de celle du dos dentelé.
Silurus. Corpus elongatum, lubricum : caput latum, os cirrosum : radius primus pinnarum dorsi & pectoralium dentatus.

54ᵉ. Genre. { Theutie. Le corps ovale, lancéolé : la tête petite & tronquée par devant.
Theutis. Corpus ovato-lanceolatum : caput parvum, anticè truncatum.

55ᵉ. Genre. { Cuirassé. Le corps oblong, cuirassé : la tête lisse, aplatie : la gueule dépourvue de dents.
Loricaria. Corpus oblongum, loricatum : caput læve, depressum : os edentulum.

56ᵉ. Genre. { Saumon. Le corps en fer de lance : la tête lisse, un peu pointue : la seconde nageoire du dos adipeuse.
Salmo. Corpus lanceolatum : caput læve subacutum : pinna postica dorsalis, adiposa.

57ᵉ. Genre. { Trompette. Le corps anguleux : la tête osseuse ; le museau cylindrique, fermé par une espèce d'opercule.
Fistularia. Corpus angulatum : caput osseum ; rostrum cylindricum operculo clausile.

58ᵉ. Genre. { Esoce. Le corps un peu anguleux : la tête aplatie en dessus : la mâchoire inférieure plus avancée, & percée de petits trous.
Esox. Corpus subangulatum : caput supra planiusculum : maxilla inferior, longior punctata.

59ᵉ. Genre. { Elope. Le corps en fer de lance : la tête aplatie : la membrane branchiostège double ; l'extérieure plus petite.
Elops. Corpus lanceolatum : vertex compressum : memb. branch. duplex, exteriore minore.

60ᵉ. Genre. { Argentine. Le corps oblong & arrondi : la tête plus large que le corps : l'anus très-près de la queue.
Argentina. Corpus oblongum, teres : caput corpore latius : anus caudæ proximus.

61e. GENRE. { Athérine. Le corps mince & oblong : le sommet de la tête aplati : une bandeleue argentée sur les côtes.
Atherina. Corpus tenue, oblongum : caput supernè planum : fascia lateralis argentea.

62e. GENRE. { Mugile. Le corps oblong : la tête presque conique : la mâchoire inférieure carenée intérieurement.
Mugil. Corpus oblongum : caput subconicum : maxilla inferior intùs carinata.

63e. GENRE. { Mormyre. Le corps ovale : la tête avancée : point d'opercules aux ouïes.
Mormyrus. Corpus ovatum : caput porrectum : apertura branch. absque operculis.

64e. GENRE. { Exocet. Le corps anguleux pardevant : la tête a trois angles : les nageoires de la poitrine de la longueur du corps.
Exocetus. Corpus anticè angulosum : caput subtrigonum : pinnæ pectorales longitudine corporis.

65e. GENRE. { Polynème. Le corps oblong : la tête terminée par un bec : des appendices en forme de doigts vers les nageoires de la poitrine.
Polynemus. Corpus oblongum : caput rostratum : digiti liberi ad pinnas pectorales.

66e. GENRE { Clupe. Le corps lancéolé : la tête terminée par un bec : le ventre aminci en carène & dentelé.
Clupea. Corpus lanceolatum : caput rostratum : abdomen carinatum, serratum.

67e. GENRE. { Cyprin. Le corps ovale, oblong : la tête conique : les dents situées sur un os courbé en arc, derrière les ouïes.
Cyprinus. Corpus ovato-oblongum : caput conicum : dentes in officulo arcuato pone branchias.



ICHTHYOLOGIE.

PREMIÈRE CLASSE.

Poissons cartilagineux.

Ier. GENRE.

LAMPROIE, *Petromison. Linn. f. n.* 394.
Corpus longum, teres, glabrum.
Caput oblongum : os in apice capitis ; orificio obliquè secto : dentes sublutei, retroflexi, in linguâ & palato : fistula in vertice.
Spiracula 7 ad utrumquè latus.
Pinnæ 3 ; dorsales binæ & caudalis.
Le corps long, arrondi & lisse.
La tête oblongue : la bouche située à l'extrémité de la tête ; son orifice est coupé obliquement : des dents jaunâtres, & recourbées sur la langue & le palais : un trou sur la nuque.
Sept évents de chaque côté.
Trois nageoires ; deux sur le dos, & une à l'extrémité de la queue.

LA MARBRÉE 1. *P. marinus, P. pinnâ dorsali posteriore à caudali distinctâ : ordinibus dentium plurimis.*

La seconde nageoire du dos séparée de celle de la queue : plusieurs rangées de dents dans la gueule (Pl. 1, fig. 1.).

L'ouverture de la bouche est oblongue : les dents ont une conformation particulière ; ce sont des substances osseuses, creuses en dedans, & disposées dans des capsules charnues ; on en compte environ vingt rangées dans la gueule ; elles s'étendent du centre à la circonférence ; & chacune d'elles est composée de cinq ou six dents : vers le fond de la gueule on en trouve deux autres rangées ; mais beaucoup plus petites que les précédentes. Les yeux sont ronds ; la prunelle est noire ; & l'iris d'un jaune doré. La tête est d'un gris-brun ; le dos & les côtés sont verdâtres, marbrés de bleu ; le ventre est blanc ; les nageoires du dos mêlées de brun & de jaune ; celle de la queue est bleuâtre. On trouve dans quelques individus une tache ronde & blanchâtre sur le sommet de la tête. La *Marbrée* parvient à la longueur de trois ou quatre pieds ; sa circonférence, prise à l'origine du tronc, est d'environ cinq pouces de diamètre. Ce poisson serre tellement sa gueule pour saisir les corps solides, qu'il faut faire des efforts assez considérables pour l'en détacher. On a vu une *Marbrée* de rois livres soutenir en l'air une pierre qui en pesoit douze. *Linn. f. n.* 394. *La mer & les rivières.*

LA PRYCKA 2. *P. fluviatilis, P. pinnâ dorsali posteriore angulatâ : ordine dentium unico.*

La seconde nageoire du dos anguleuse : une seule rangée de dents dans la gueule. (Pl. 1, fig. 2.)

Le caractère distinctif de cette espèce de *Lamproie*, consiste dans une seule rangée de petites dents, disposées circulairement dans l'intérieur de la gueule : derrière cette rangée, on remarque en bas sept dents qui sont unies ; & en haut on en trouve deux qui sont séparées l'une de l'autre : les yeux sont petits ; la prunelle est noire ; & l'iris d'un jaune doré. L'anus correspond à l'interstice qui sépare les deux nageoires du dos. La tête est verdâtre ; la nuque & le dos sont noirâtres ; les côtés jaunes ; le ventre bleu ; & les nageoires violettes. Ces couleurs sont plus ou moins foncées selon la qualité de l'eau que le poisson habite. La surface supérieure du corps est marquée de plusieurs lignes transversales, qui s'étendent sur les côtés un peu en serpentant. La *Prycka* a environ neuf pouces de longueur. *Les rivières de l'Europe.*

LA BRANCHIALE 3. *P. Branchialis P. pinnâ dorsali posteriori lineari : corpore annulato : ore lobato.*

La seconde nageoire du dos très-peu élevée : le corps annelé : un lobe de chaque côté de la gueule. (pl. 1, fig. 3.)

Son corps est rond, & pointu aux deux extrémités comme celui du ver de terre : l'ouverture de la gueule est ovale ; dans l'intérieur, on voit six ou sept dents ; & au dessus un osselet d'une forme demi-circulaire : sur

A

le milieu de la tête, il y a une espèce de petit tube, un peu saillant par son extrémité: la seconde nageoire du dos est contiguë avec celle de la queue, & s'étend en dessous du corps jusqu'auprès de l'anus. Le dos est d'un noir livide; les côtés sont d'un jaune rougeâtre; le ventre est blanc & argenté. Ce poisson a environ cinq pouces de longueur. *Les fleuves de l'Europe.*

* LE PLANER 4. *P. Planeri P. pinnâ dorsali posteriori sub-angulatâ: corpore annuloso: oris orificio papilloso.*

La seconde nageoire du dos un peu anguleuse: le corps annelé: l'orifice de la gueule chargé de verrues. (Pl. 1, fig. 4.)

Derrière les verrues qui sont sur la circonférence de la gueule, il y a une rangée de dents séparées; & après cette rangée, on trouve encore diverses dents unies. Les yeux ont une prunelle noire, environnée d'un iris jaune: en dessus & en dessous des yeux, on remarque dans cette espèce & dans quelques autres de ce genre, quelques petites ouvertures rondes: la poitrine & les nageoires sont à proportion plus larges dans le *Planer* que dans les autres *Lamproies*. Ordinairement son corps est olivâtre; mais cette couleur est plus ou moins foncée sur divers individus. M. Bloch., cay. 13, p. 39. *Les ruisseaux de la Thuringe & de la Silesie.*

IIe. GENRE.

RAIE, *Raia. Linn.* 395.

Corpus depressum; latera in pinnas terminantur, loco pinnarum pectoralium: cauda longè excurrens, gracilis.

Caput depressum: oculi supernè & os plerumque subtùs: foramen utrinquè unicum à posticâ parte oculorum.

Spiracula in pectore, non longè infra os. Pinnæ 4 vel 6.

Le corps aplati; ses côtés sont terminés par des nageoires qui suppléent à celles de la poitrine: la queue grasse & alongée.

La tête aplatie: les yeux en dessus, & la bouche en dessous du corps.

Les évents sur la poitrine, un peu au dessous de la gueule.

Quatre ou six nageoires.

* *Espèces qui ont les dents pointues.*

LA TORPILLE 1. *R. Torpedo R. corpore levi: rostro valdè obtuso: caudâ apice sub-pinnatâ.*

Le corps lisse: le museau très-obtus: la queue presque découpée en deux ailerons à son extrémité. (Pl. 2, fig. 5.)

La figure de la *Torpille*, abstraction faite de sa queue, est celle d'un cercle dont on auroit détaché un segment, dans la partie qui répond à son extrémité supérieure. On diroit, au premier aspect, que ce poisson n'a point de tête, tant cette partie est large & confondue avec le reste du corps. Ses yeux sont petits, & en grande partie recouverts par une membrane. Sa gueule est armée de petites dents aiguës. Sur le bord de la tête & sur toute la longueur du dos, on aperçoit de petits trous d'où, il suinte une liqueur destinée à lubrifier ce poisson: le fond de sa couleur est d'un jaune sale; le dessous est marqué de cinq taches disposées comme sur les cinq angles d'un pentagone; le milieu de ces taches est d'un bleu obscur, entouré de deux cercles concentriques; l'intérieur est noir & l'extérieur blanchâtre. La *Torpille* est remarquable par l'espèce d'engourdissement douloureux qu'elle produit dans les membres de celui qui la touche. Elle prend un accroissement considérable; on en a vu qui pesoient cinquante-trois livres. Il y a trois variétés dans cette espèce.

a. Des taches noires sur le dos, disposées comme sur les cinq angles d'un pentagone.

b. Des taches de différentes couleurs, éparses sans aucun ordre.

c. Point de taches sur la surface supérieure du corps. *L'Océan & la Méditerranée.*

LE COLIART 2. *R. Batis R. varia: dorso medio glabro: caudâ unico aculeorum ordine. Arted. gen.* 73. *n.* 9.

Le corps de différente couleur: une seule rangée d'épines sur la queue. (Pl. 2, fig. 6.)

Le museau est court & pointu. Le mâle a de part & d'autre, vers le bord de ses ailes, deux groupes d'aiguillons disposés sur plusieurs rangs, & dans une direction oblique; l'un de ces groupes est au dessus & l'autre au dessous des angles qui terminent les nageoires. A la base de la queue, on voit de part & d'autre un aiguillon: l'extrémité de la queue est garnie de deux petites nageoires: la partie supérieure du corps est cendrée, & parsemée d'une multitude de taches noires ou de traces ondées; le dessous est blanc & moucheté de très-petits points noirs: son poids va quelquefois jusqu'à cent livres. *L'Océan.*

L'ALÈNE 3. *R. Oxyrinchus*, *R. varia : aculeorum ordine unico in dorso & in caudâ.*

Le corps de différente couleur : une seule rangée d'aiguillons sur le dos & sur la queue. (Pl. 2, fig. 7.)

Le corps va en s'amincissant vers les côtés qui se terminent par deux nageoires en forme d'ailes : le museau est étroit, alongé, & pointu : les dents sont courtes & disposées en quinconce. Sur l'orbite de l'œil, il y a, de chaque côté, trois aiguillons ; quelques individus en ont aussi sur le dos. On prétend que dans les mâles la queue est armée, de part & d'autre, d'une rangée d'aiguillons ; mais ce caractère, tiré du nombre, de l'arrangement, & de la grandeur des épines, est très-variable. Sur mille poissons de ce genre, dit Rondelet, à peine en trouve-t-on deux qui se ressemblent parfaitement. La surface supérieure du corps est d'un gris obscur, avec des taches blanchâtres ; le dessous est gris, & marqué d'un grand nombre de lignes qui sortent de la chair même du poisson, & forment des points noirs à la surface de la peau. Le dos, la queue, & les nageoires ont une couleur noirâtre, tirant sur le rouge ; la queue est garnie de deux petites nageoires membraneuses. Son poids ordinaire est d'environ dix livres. M. Pennant a vu pêcher une *Alène* qui avoit sept pieds de long & cinq de large. Arted. gen. 72, Syn. 101. *L'Océan & la Méditerranée.*

LE MIRAILLET 4. *R. Miraletus R. dorso ventreque glabris : aculeis ad oculos ; ternoque eorum ordine in caudâ. Arted. gen. 72, n. 7.*

Le dos & le ventre lisses : quelques aiguillons sur le bord des yeux ; & trois rangées sur la queue.

On regarde cette espèce de *Raie* comme une des plus petites de son genre. Les deux rangées latérales d'épines qui sont sur la queue, ne s'étendent que jusques vers le milieu de cette partie : le dessus du corps est d'un brun rougeatre ; le dessous est marqué de lignes blanches, ondées & situées transversalement. Sur le dos, on voit encore deux belles taches, dont le milieu est d'une couleur de pourpre, qui prend vers les bords une teinte noirâtre. Le *Miraillet* a environ dix pouces & demi de long, sur six & demi de large. *La Méditerranée.*

LE CHARDON 5. *R. Fullonica R. dorso toto aculeato ; duplici ordine aculeorum in caudâ ; simplici ad oculos. Arted. gen. 72, n. 6.*

Tout le dos hérissé d'épines ; il y en a deux rangées sur la queue, & une seule sur le bord des yeux.

Le museau de cette *Raie* est assez long & aigu : les aiguillons de la queue sont recourbés, & semblables aux dents de fer qui garnissent l'instrument dont on se sert pour fouler le drap. La surface supérieure du corps est jaunâtre, excepté sur quelques endroits du dos, où l'on remarque de petites taches rondes & noires, disposées sans ordre, dont le nombre n'est pas constant ; le dessous est blanc, sans aucun mélange de couleur étrangère. Cette *Raie* est rare, & se défend vivement contre ceux qui veulent la prendre. *L'Océan.*

* LA RAIE CHAGRINÉE 6. *R. Tuberculata R. corpore anticè tuberculato : duplici aculeorum ordine in rostro & in caudâ.*

La partie antérieure du corps couverte de tubercules : deux rangées d'épines sur le museau & sur la queue.

Son corps est moins large que celui des *Raies* ordinaires : le museau est long & pointu. On voit sur l'angle des yeux quelques épines rangées en demi-cercle ; l'iris a la couleur du saphir ; les parties latérales de la queue sont garnies d'une rangée d'aiguillons, & d'une multitude de petits dards entremêlés. Le dessus du corps est d'un brun cendré, avec des tubercules semblables à ceux qu'on trouve sur la peau du *Requin* ; le dessous est blanc. M. Pennant, *Brit, Zool*, vol. 3. p. 84, n. 34.

** *Espèces qui n'ont pas les dents pointues.*

LA PASTENAGUE 7. *R. Pastinaca R. corpore glabro : aculeo longo anteriùs serrato in caudâ apterygiâ. Arted. gen. 71, n. 3.*

Le corps lisse : un long aiguillon dentelé pardevant, & situé sur la queue, qui est dépourvue de nageoires. (Pl. 2, fig. 8.)

La tête de ce poisson présente la figure d'un cœur ; elle se termine en un petit museau assez aigu : les mâchoires sont hérissées d'aspérités : les yeux sont saillans, d'une forme ovale, alongée ; la couleur de l'iris tire sur celle de l'or. La partie supérieure de la tête est couverte de séries transversales. Le corps est large, épais par le milieu, & aminci vers les bords : la queue ronde, longue, lisse, & épaisse jusqu'à la naissance de l'aiguillon, qui est de la longueur du doigt, & garni des deux côtés de dents semblables à celles d'une scie, dont la

courbure est dirigée vers la tête. Au delà de cet aiguillon, la queue diminue subitement, & finit par être aussi déliée qu'une soie. La surface supérieure du corps est jaunâtre, excepté sur le dos, qui est d'une couleur livide, ainsi que la queue; la surface inférieure est plane & blanchâtre. Salviani dit que les plus gros poissons de cette espèce pèsent dix livres.

a. L'Altavèle est une variété de cette espèce. Suivant Linné, elle ne diffère de *la Pastenague* qu'en ce qu'elle a deux aiguillons sur la queue; mais ces deux aiguillons sont-ils toujours subsistans? Nous sommes portés à croire que c'est une épine nouvelle qui pousse tous les ans, avant que l'ancienne soit tombée. Les plus grosses *Pastenagues* ne pèsent que dix livres ou environ. *Les mers de l'Europe.*

La Mourine 8. *R. Aquila R. corpore glabro: aculeo longo, dentato in caudâ pinnatâ. Arted. gen.* 72, *n.* 5.

Le corps lisse: un long aiguillon dentelé, situé sur la queue, qui est garnie d'ailerons. (Pl. 4, fig. 10.)

Suivant la description de Rondelet, ce poisson a la tête plus dégagée du corps que celle de l'espèce précédente; son museau est arrondi, & semblable à celui du crapaud; ses yeux sont grands, ronds, & saillans. Derrière ces organes, on voit deux larges trous, comme dans les autres poissons de ce genre: les côtés, qui ressemblent à des ailes étendues, se terminent en un angle plus aigu que celui de la *Pastenague*. A une petite distance de l'origine de la queue, s'élève en dessus une petite nageoire solitaire, derrière laquelle est un aiguillon osseux, alongé, très-aigu, & dentelé de part & d'autre, en forme de scie. La *Mourine* est brune sur le dos; olivâtre sur les côtés; & blanche en dessous. Celles qu'on vend ordinairement dans les marchés ne pèsent que deux livres; mais, selon le témoignage de Salvien, on en a pris autrefois qui pesoient trois cents livres. *Les mers de l'Europe.*

* Le Sif 9. *R. Sephen R. rostro nullo: aculeis, duobus utrinquè serratis in caudâ subtùs alatâ.*

Point de museau: deux aiguillons dentelés de part & d'autre sur la queue, qui est pourvue d'un aileron en dessous.

La queue est de moitié plus longue que le corps; souvent elle n'est armée que d'un seul aiguillon. Cette espèce a beaucoup de rapport avec la *Mourine*; mais elle en diffère, en ce qu'elle a deux aiguillons sur la queue, qu'elle n'a point de museau, & enfin en ce que l'extrémité des côtés est arrondie. Son corps est orbiculaire; le dessus est d'un gris foncé, avec trois callosités blanches au milieu du dos; le dessous est lisse & d'un blanc roussâtre. Forsk. *descript. anim.* pag. 17.

a. L'Uarnak, selon le même auteur, est une variété du *Sif*: son corps est tout couvert de taches, & la queue n'a point d'ailerons: le fond de sa couleur est d'un blanc argenté. *La mer Rouge.*

La Bouclée 10. *R. Clavata R. varia: aculeorum ordine simplici in dorso & in caudâ pinnatâ.*

Le corps de différente couleur: une seule rangée d'aiguillons sur le dos & sur la queue, qui est garnie de petites nageoires. (Pl. 3, fig. 9.)

Le museau de cette espèce est pointu: sur la tête & sur le corps, on trouve des pointes courbes en forme de clous, qui laissent, après leur chûte, une tache blanche sur la peau; outre ces grandes pointes, on en distingue une quantité innombrable de plus petites. La surface supérieure est brune, marquée de taches rondes, tantôt blanches, tantôt noires; la surface inférieure est blanche, & garnie souvent de petites pointes. En 1634, on a pris une *Raie bouclée*, près de l'isle Saint-Christophe, qui avoit douze pieds de long, & dix de large. Linn. s. n. 397. *L'Océan.*

* La Ronce 11. *R. Rubus R. varia: aculeorum ordine simplici in dorso; triplici in caudâ pinnatâ.*

Le corps de différente couleur: une seule rangée d'aiguillons sur le dos; & trois sur la queue, qui est pourvue de petites nageoires. (Pl. 4, fig. 11.)

Les pointes qui composent les rangées du dos & de la queue, ont la forme de clous; outre celles-là, il y en a encore quatre grosses sur le dos, six sur la circonférence des yeux, & deux sur le museau. La nageoire dorsale est aussi armée de plusieurs rangées d'aiguillons plus petits. Dans cette espèce, les nageoires du ventre sont très-alongées, & s'étendent presque jusqu'à l'extrémité de la queue: le dessus du corps est jaune, & marqué de taches brunes; le dessous est blanc, & hérissé de dix gros piquans. Cette espèce parvient à peu près à la même grandeur que la précédente. Arted. *Syn. pag.* 99; M. Bloch, *cay.* 26, pag. 62.

La Rhinobate 12. *R. Rhinobates R. oblonga : unico aculeorum ordine in medio dorsi. Arted. gen. 70, n. 1.*

Le corps oblong : une feule rangée d'aiguillons fur le milieu du dos.

La Rhinobate femble former la nuance entre les *Raies* & les *Chiens de mer ;* elle a beaucoup de reffemblance avec une efpèce de ce dernier genre, nommée l'*Ange ;* mais elle en diffère, en ce que fon mufeau eft alongé & pointu. Les trous qui font derrière les yeux ont fur leur bord deux petites dents : le dos eft pourvu de deux nageoires. Le deffus & le deffous du corps font bordés, fur la ligne de leur jonction, d'une efpèce de frange ondée ; le milieu du dos eft garni d'une rangée d'épines. La furface fupérieure eft un peu fombre ; celle de deffous eft d'un blanc rougeâtre ; la peau eft chargée de tubercules. Le poids ordinaire de ce poiffon eft de dix à douze livres. *La Méditerranée.*

* L'Halavi 13. *R. Halavi R. corpore turbeculis fcabro : unico aculeorum ordine ante pinnam dorfalem anteriorem.*

Le corps hériffé de tubercules : une feule rangée d'aiguillons avant la première nageoire du dos.

La rangée des pointes du dos commence au deffus des yeux, & finit à la nageoire dorfale. Immédiatement après, on voit de grands tubercules, dont la fuite fe prolonge vers la queue. Le deffus du corps eft d'un gris fale ; le deffous eft blanc, tirant fur le rouge ; les nageoires font jaunâtres. Cette efpèce de *Raie* fe rapproche de la *Rhinobate* de Linné ; mais elle s'en éloigne par les caractères que nous venons de donner. Forsk. *defcript. anim.* pag. 19, n. 18. *La mer Rouge.*

* La Lymne 14. *R. Lymnia R. corpore ovato : aculeo unico vel duobus in caudâ pinnatâ.*

Le corps ovale : un ou deux aiguillons fur la queue qui eft garnie d'aîlerons.

Les yeux font faillans : les côtés fe terminent, par derrière, en une pointe aiguë : la queue eft beaucoup plus longue que le corps ; elle eft aplatie dans fa partie antérieure. La furface fupérieure du corps eft jaunâtre, & ornée de taches bleues, ovales, de différente grandeur ; celle de deffous eft blanchâtre ; la queue eft bleue à fa bafe, & blanche à fon extrémité. Forsk. *defcript. anim.* p. 17, n. 15. *La mer Rouge.*

* Le Bohkat 15. *R. Djiddenfis R. aculeorum ordine initio dorfi triplici ; in medio dorfi unico : caudæ pinnâ bilobâ.*

Trois rangées d'aiguillons à l'origine du dos ; une feule rangée au milieu : la queue partagée en deux lobes.

La tête a la forme d'un triangle équilatéral : au devant des yeux, on trouve une rangée d'aiguillons qui s'étend vers les trous de la nuque. La furface fupérieure eft d'un gris pâle, marquée de taches blanches, ovales ; le deffous eft orné de bandelettes blanches & brunes derrière l'anus. Forskal, qui a donné la defcription de cette efpèce, dit avoir vu un individu qui avoit deux aunes de long, fur trois quarts d'aune de large. Il faut obferver que l'aune dont s'eft fervi Forskal eft de beaucoup plus petite que la nôtre. Forsk. *defcript. anim.* p. 18, n. 17. *La mer Rouge.*

* Le Mobular 16. *R. Mobular R. corpore lævi : capite auribus longis inftructo : caudâ apterygiâ, acutâ.*

Le corps liffe : de grandes oreilles fur la tête : la queue aiguë & dépourvue de nageoires.

Il paroît de temps en temps, fur nos côtes, des poiffons inconnus, dont la forme extraordinaire femble interrompre la marche graduée que la nature a établie parmi les êtres. Celui-ci eft de ce nombre ; il fut pris en 1723, dans la mandrague de Montredon, près de Marfeille. Suivant M. Duhamel, qui en a donné la defcription & la figure, fon corps étoit bordé de deux grandes nageoires qui imitoient les aîles d'un oifeau ; mais le bout de ces ailes étoit dirigé vers la tête. Cette dernière partie étoit furmontée de deux grandes oreilles, faillantes comme celles de la chauve-fouris ; la queue étoit droite, menue, & pointue à fon extrémité. La longueur du corps, depuis le fommet de la tête jufqu'à l'origine de la queue, étoit de fix pieds ; la largeur de la poitrine, abftraction faite des ailerons, étoit de quarante-fix pouces. Chaque aileron avoit fix pieds ; la queue en avoit quatre & demi ; les nageoires du ventre étoient longues de quatorze pouces ; l'ouverture de la gueule avoit quinze pouces & quelques lignes de diamètre ; la longueur des cornes étoit de vingt-trois pouces. Ces dimenfions ont été extraites du procès verbal qui a été fait dans le temps que ce poiffon fut pris. *La Méditerranée.*

*** *Efpèces dont la conformation des dents n'eft point encore connue.*

* La Machuèle 17. *R. Machuelo R. corpore*

oblongo, lævi : capitè depresso, aculeato : pinnâ caudali bilobâ.

Le corps oblong, lisse : la tête aplatie & armée d'aiguillons : la queue partagée en deux lobes.

La mâchoire supérieure est plus avancée : les yeux sont situés au sommet de la tête : les nageoires latérales ont une forme rhomboïdale ; elles sont attachées au corps du poisson, à peu près comme les ailes sur le corps d'un oiseau : le dessus du corps est brun, & couvert de taches blanchâtres. Osbeck, *fragm. Ichth. Hisp.*

* LE SCHERIT 18. *R. Scherit R. caudâ tereti, maculatâ. Forsk. descript. anim. p. 9, n. 12.*

La queue ronde & tachetée.

Forskal n'a point donné des détails plus étendus sur les caractères de cette espèce de *Raie* ; il observe uniquement qu'elle a beaucoup de rapport avec le *Uarnak. La mer Rouge.*

* LE TAJARA 19. *R. Tajara R. caudâ tereti : ventre niveo. Forsk. descript. anim. p. 19, n. 14.*

La queue ronde : le ventre d'une blancheur éclatante, comme celle de la neige.

Selon Forskal, cette *Raie* frappe vigoureusement avec ses nageoires les mains de ceux qui veulent la saisir. *La mer Rouge.*

* LA SCHOUKIE 20. *R. Schoukia R. aculeis remotissimis. Forsk. descript. anim. p. 19, n. 15.*

Des aiguillons très-éloignés les uns des autres.

Dans la ville de Suaken, en Arabie, on se sert de la peau de cette *Raie* pour couvrir les fourreaux des épées. *La mer Rouge.*

* LA MULE 21. *R. Mula R. caudâ tereti variegatâ ; ventre niveo : aculeo caudæ admodum nocivo. Forsk. descript. anim. p. 19, n. 16.*

La queue ronde, de différente couleur : le ventre d'une blancheur semblable à celle de la neige : un aiguillon très-dangereux sur la queue.

La *Mule*, dit Forskal, est un poisson pélagique assez rare, qui attend les ténèbres de la nuit pour venir sur le rivage.

IIIe. GENRE.

CHIEN DE MER. *Squalus, Linn. 397.*

Corpus oblongum, compressum vel subrotundum, cute asperâ tectum.

Caput depressum : oculi in lateribus capitis : in plerisque foramen utrinque ponè oculos : os transversim situm in pronâ capitis parte : dentes in utrisque maxillis, dissimiles aut quandoque nulli.

Spiracula 4—7 lateralia.

Pinnæ 7, vel 8 ; analis sæpe nulla.

Le corps oblong, comprimé par les côtés ou arrondi, & couvert d'une peau chagrinée.

La tête aplatie : les yeux placés sur les parties latérales de la tête. Dans la plupart des espèces, on voit un trou, de part & d'autre, derrière les yeux : la gueule est située transversalement au dessous de la tête : les mâchoires sont armées de dents qui diffèrent par leur forme & leur grandeur ; quelques espèces n'en ont point.

Le nombre des évents varie depuis quatre jusqu'à 7 ; ils sont placés sur les côtés.

Sept ou huit nageoires ; celle de l'anus manque dans quelques espèces.

* *Espèces qui ont une nageoire derrière l'anus & les trous des trompes.*

* L'ISABELLE 1. *S. Isabella S. cute rugosâ, maculatâ : pinnâ dorsali anteriore abdominalibus perpendiculariter insertâ.*

La peau chagrinée & tachetée : la première nageoire du dos à l'aplomb de celles du ventre.

Le corps est un peu aplati : la tête est courte, large, & obtuse : les dents sont disposées sur six rangées ; elles sont comprimées, courtes, triangulaires, ayant à leur base, de chaque côté, une dentelure. Les yeux sont enfoncés ; l'iris est couleur de cuivre ; la prunelle noire & alongée. Les nageoires du dos sont presque carrées ; celle de la queue est partagée en deux lobes : la ligne latérale est parallèle au dos. Le dessus du corps est d'un roux cendré, avec des taches noirâtres, disposées sans ordre ; le dessous est d'un blanc sale. M. Broussonet, Mém. de l'Acad. des Scienc. 1780, p. 645. *La mer du sud.*

LA ROUSSETTE 2. *S. Canicula S. Varius ; pinnâ ani medio inter anum, caudamque pinnatam. Art. gen. 68. n. 10.*

Le corps de différente couleur ; la nageoire de derrière l'anus également éloignée de cet organe & de la nageoire de la queue. (Pl. 6, fig. 17.)

Ses dents sont pointues, & divisées à leur base en deux lobes, qui forment, pour ainsi dire, leurs racines : le museau est à peine saillant d'un pouce : les deux nageoires du dos ne sont pas éloignées l'une de l'autre ; elles

font fituées près de la queue. La première eft placée au delà de l'aplomb de celles de l'abdomen ; celles de la poitrine commencent vis-à-vis le quatrième évent : les nageoires du ventre font fituées, de part & d'autre, près de l'ouverture de l'anus. Ce poiffon eft couvert d'une peau rude au toucher, & mouchetée comme celle du léopard : la couleur du fond eft rouffe ; les taches font noires. Il a environ deux ou trois pieds de longueur. *L'Océan & la Méditerranée.*

LE CHAT ROCHIER MALE 3. *S. Stellaris S. capite punctato : pinnis ventralibus unitis, apice acuminatis ; dorfalibus caudæ approximatis.*

La tête marquée de points : les nageoires abdominales réunies, & pointues à leur extrémité ; celles du dos rapprochées de la queue. (Pl. 6, fig. 18.)

Le caractère diftinctif de cette efpèce confifte en ce que les narines font en partie recouvertes par deux lobes, placés l'un au deffus de l'autre : les mâchoires font armées de quatre rangées de dents triangulaires & recourbées en dedans ; chaque dent a trois pointes, dont celle du milieu eft la plus longue. On a remarqué que les mâles de ce genre ont conftamment les nageoires de l'abdomen réunies ; au lieu que les femelles ont ces mêmes nageoires féparées. La première nageoire dorfale eft plus près de la queue que du bout du mufeau ; la feconde, qui eft prefque auffi grande que la première, eft à l'aplomb de celle de l'anus ; celle de la queue eft un peu échancrée à l'extrémité. La peau eft rougeâtre, mouchetée de taches rudes, noirâtres, inégales, & garnies de tubercules durs, épais, dont on fe fert pour polir le bois. Ce poiffon parvient à la longueur de deux ou trois pieds.

C'eft par erreur qu'on a mis fur la planche indiquée *Chat Rouchier*, au lieu de *Chat Rochier.* Linn. S. n. 399. *L'Océan & la Méditéranée.*

LE MILANDRE 4. *S. Galeus S. cinereus : naribus membranâ tectis : dentibus fubtriangularibus.*

Le corps gris cendré : les narines couvertes d'une membrane : les dents prefque triangulaires. (Pl. 6, fig. 16.)

Le mufeau eft alongé, aplati : les dents font placées fans ordre ; elles font comprimées, prefque triangulaires, & dentelées fur leur bord vertical ; leur pointe aiguë eft tournée vers les angles de la gueule. L'anus eft un peu avant le milieu du corps. Le *Milandre* eft gris & fans tache ; toutes les nageoires font petites & noirâtres. Celles de la poitrine préfentent une légère échancrure à leur extrémité ; la première du dos correfpond prefque à celles de la poitrine ; la feconde eft un peu avant l'aplomb de celle de l'anus. La queue eft auffi longue que le refte du corps ; la nageoire qui la termine eft divifée en deux lobes inégaux. Il parvient à une groffeur confidérable ; fa longueur ordinaire eft de cinq ou fix pieds. On en a vu qui pefoient cent livres. La figure qu'on voit fur la planche au deffous du *Milandre*, repréfente la furface inférieure de la tête de ce poiffon. *La Méditerranée.*

L'EMISSOLE 5. *S. Muftelus S. roftro conico : dentibus obtufis, approximatis.*

Le mufeau de forme conique : les dents obtufes & rapprochées. (Pl. 7, fig. 21.)

Ce poiffon a des dents obtufes, en lofanges ; elles forment, par leur rapprochement, une efpèce de parqueterie. La première nageoire du dos eft fituée entre celles de la poitrine & celles du ventre ; elle eft un peu échancrée ; la feconde fe rapproche plus de la queue, que la première du dos ; celle de l'anus eft prefque à égale diftance des nageoires du ventre & du bout de la queue. La nageoire qui termine cette partie, préfente quelques échancrures irrégulières ; le lobe fupérieur eft beaucoup plus alongé. Sa couleur eft cendrée fur le dos & les côtés ; le ventre eft argenté. *L'Emiffole*, parvenu à fon plus grand accroiffement, pèfe vingt livres. Ce poiffon eft obligé de fe retourner pour faifir fa proie. On le voit dans cette fituation fur la planche indiquée ci-deffus. Linn. f. n. 400.

a. Le *Lentillat*, décrit dans *Willughby*, eft moucheté de taches blanches, femblables à des lentilles. *Les mers de l'Europe.*

* LE BARBILLON 6. *S. Cirratus S. cute fquamosâ : roftro brevi, obtufo : naribus cirratis : caudâ corpore triplo minori.*

La peau écailleufe : le mufeau court & obtus : un appendice vermiforme aux narines : la queue n'a que le tiers de la longueur du corps.

La tête eft aplatie : le mufeau court & obtus : les lèvres font épaiffes fur les côtés, & les dents en grand nombre ; elles font alongées, aiguës, & dilatées à leur bafe. L'anus eft également diftant du bout du mufeau & de l'extrémité de la queue. La première nageoire du dos eft

à l'aplomb de celles du ventre; la seconde est plus près de la tête que celle de l'anus. Le corps est roux, moucheté de taches rondes qu'on ne trouve point sur les gros individus : les écailles sont larges, aplaties, & très-luisantes. Il a environ cinq pieds de longueur. M. Broussonet, *ibid. Les mers de l'Amérique.*

* Le Moucheté 7. *S. Maculatus S. cute squamosâ : rostri parte inferiori cirris plurimis : dentibus ordinatis, lanceolatis.*

La peau écailleuse : la partie inférieure du museau garnie de plusieurs barbillons : les dents rangées & lancéolées.

La tête est large, aplatie, & courte : l'ouverture de la gueule est située presque au bout du museau : les dents sont disposées sur plusieurs rangées. A la partie inférieure du museau, on voit plusieurs appendices de différentes forme & longueur : l'anus est placé au delà du milieu du corps. La première nageoire dorsale correspond à la région de l'anus; la seconde est également éloignée de la première & de celle de l'anus : celle de la queue est légerement échancrée. La peau est recouverte de petites écailles dures, lisses, luisantes, & marquée de taches de différentes grandeurs; elles sont noires, rondes, anguleuses, & entourées d'un cercle blanchâtre. Son corps a trois pieds & demi de longueur. Le capitaine Cook prit un individu de cette espèce dans les mers du sud. M. Broussonet, *ibid. La mer du sud.*

* Le Requin barbu 8. *S. Tygrinus S. varius : capite obtuso : cirris duobus : caudâ longissimâ.*

Le corps de différente couleur : la tête obtuse : deux barbillons : la queue très-longue. (Pl. 8, fig. 23.)

Le corps de ce poisson est long & d'une grosseur inégale : la tête est large & tronquée par devant : le tronc est court & épais : les deux mâchoires sont armées de petites dents très-pointues. Il a deux barbillons à la mâchoire supérieure, & cinq évents de chaque côté; les deux derniers sont réunis, de manière que ce poisson paroît n'en avoir que quatre. Les yeux sont petits, alongés; ils ont une prunelle bleue, entourée d'un iris noir : les nageoires de la poitrine sont larges, & arrondies à leur sommet : celles du ventre sont courtes & séparées; elles sont situées vis-à-vis la première nageoire du dos : celle de l'anus correspond à la seconde nageoire dorsale : la queue est très-comprimée par les côtés; la nageoire qui la termine est échancrée. La couleur principale du corps est noire, avec des taches & des bandes blanches, irrégulières & transversales. On en trouve qui ont quinze pieds de long. Sur la planche indiquée, on a aussi représenté la surface inférieure du tronc & de la tête. M. Bloch, *Hist. des Poiss. cay.* 19, pag. 17; Forster *Zool. ind.* pag. 24, pl. 13, fig. 2. C'est le *Tigre* de M. Broussonet. *La mer des Indes.*

* Le Galonné 9. *S. Fasciatus S. cute squamosâ : dentibus acutis : fasciis 7, nigris, ab apice rostri ad caudam productis.*

La peau écailleuse : les dents aiguës : sept bandes noires, prolongées depuis le bout du museau jusqu'à la queue.

Les écailles dont le corps est couvert ont à peu près une forme carrée : la tête est un peu plus large que le corps, & aplatie : l'ouverture de la gueule est en demi-cercle : les dents sont comprimées, alongées, aiguës, & disposées sur plusieurs rangées obliques à la mâchoire inférieure, & sur plusieurs autres rangées transversales à la mâchoire supérieure : les nageoires pectorales sont grandes & horizontales : celles de l'abdomen ont une forme à peu près triangulaire : la nageoire de derrière l'anus est moins rapprochée de cette partie, que de la nageoire de la queue. La première dorsale est au delà de celles de l'abdomen; la seconde est située à l'aplomb de la partie postérieure de celle de l'anus; celle de la queue est arrondie à son extrémité. Cette description a été faite sur un individu qui avoit deux pieds & demi de longueur. M. Broussonet, *ibid. Le Cap de Bonne-Espérance.*

* L'Œillé 10. *S. Ocellatus S. cute leviter scabrâ : dentibus basi, dilatatis, acutis : ocello utrinquè ponè spiracula.*

La peau légerement chagrinée : les dents élargies à la base, aiguës : une tache ronde, de part & d'autre, derrière les évents.

Cette tache, qui forme le caractère distinctif de cette espèce, est noire & environnée d'un cercle blanc : la tête est courte, relativement à la longueur du corps; les nageoires de la poitrine sont arrondies, noirâtres dans le milieu, & grises sur les bords; celles du ventre diffèrent peu de celles de la poitrine; elles sont situées autour de l'anus, avant le milieu du corps. La première nageoire du dos est à l'aplomb de l'anus; elle a postérieurement une légère

légère échancrure & deux taches noires sur le bord antérieur; la seconde dorsale a la même forme & les mêmes taches. Le dos est gris & moucheté; le ventre est d'une couleur verdâtre; la tête n'est point tachetée. L'individu sur lequel cette description a été faite avoit deux pieds & demi de longueur. M. Broussonet, *ibid. La mer du sud.*

Le Marteau. 11. *S. Zygena S. capite latissimo transverso, mallei-formi. Linn. S. n. 399.*

La tête très-large; elle représente, par sa largeur transversale, la tête d'un marteau. (*Pl. 6*, fig. 15.)

La tête de ce poisson est disposée à l'égard du tronc, à peu près comme la tête d'un marteau par rapport au manche: l'ouverture de la gueule est très-spacieuse & garnie de dents très-fortes, aplaties, aiguës, courbées vers les côtes, & disposées sur trois ou quatre rangées: le corps est arrondi, oblong, & sans écailles. Il a deux nageoires dorsales, & une à l'anus. Toutes ces nageoires sont échancrées; celle de la queue a deux divisions; le lobe inférieur est très-court. La couleur du dos est cendrée; celle du ventre est blanche. On peut voir sur la planche indiquée, la surface inférieure de la tête, figurée séparément. *L'Océan & la Méditerranée.*

Le Pantouflier 12. *S. Tiburo S. capite latissimo, cordato. Linn. S. n. 399.*

La tête très-large & en forme de cœur.

La gueule est d'une figure à peu près triangulaire; son ouverture répond à l'extrémité inférieure de la pointe du museau: les dents sont disposées sur trois rangées: les nageoires pectorales sont situées près des évents. Vers le milieu du ventre, il y a deux autres petites nageoires, & une autre sur la dernière moitié de la surface inférieure du corps. La première nageoire du dos est placée verticalement sur le milieu du tronc; la seconde est auprès de la queue. Toutes ces nageoires sont presque triangulaires; celle de la queue se divise en deux lobes inégaux. Le dos, les côtés, & la queue sont d'une couleur cendrée, relevée par un éclat argenté; les nageoires ont la couleur des parties auxquelles elles sont attachées; le dessous du corps est blanc. Il a environ deux pieds & demi de longueur. *Les mers de l'Amérique méridionale.*

* Le Griset 13. *S. Griseus S. cute squamosâ: spiraculis sex utrinquè: pinnâ dorsali unicâ.*

La peau écailleuse: six évents de chaque côté: une seule nageoire sur le dos.

La tête est aplatie, obtuse: l'ouverture de la gueule est grande & arquée, ayant à chaque angle de son ouverture un sinus assez grand, & traversé par une membrane posée verticalement. La mâchoire supérieure est hérissée de plusieurs rangées de dents très-larges, comprimées, presque carrées, avec des dentelures dirigées vers le fond de la gueule; la mâchoire inférieure n'a qu'une seule rangée de dents sur les côtés; mais il y en a un grand nombre à la partie antérieure; elles sont alongées, aiguës, sans dentelure, & totalement différentes de celles de l'autre mâchoire. La nageoire du dos est située un peu avant l'aplomb de celle de l'anus: les écailles dont le corps est couvert sont très-petites & ne paroissent pas sur le poisson frais; on ne les distingue pas sur les individus desséchés. Sa couleur est d'un gris clair de souris: il a deux ou trois pieds de longueur. M. Broussonet, *ibid. La Méditerranée.*

* Le Renard marin 14. *S. Vulpinus S. cute squamosâ: pinnâ caudali bilobâ; lobo superiori, falcato, longitudinem corporis ferè æquanti.*

La peau écailleuse: la nageoire de la queue partagée en deux lobes; le lobe supérieur est recourbé & presque aussi long que le corps. (Pl. 85, fig. 349.)

La tête est d'une forme conique & courte, relativement à la longueur du corps; les mâchoires sont garnies de trois rangées de dents triangulaires, aplaties sur les côtés, pointues, & sans dentelures. La première nageoire dorsale est au milieu du dos; & la seconde est un peu avant l'aplomb de la nageoire de l'anus; cette dernière nageoire est terminée en pointe. Le lobe inférieur de la nageoire de la queue n'excède pas la longueur d'un pied; le lobe supérieur est six fois plus long. Tout ce poisson est d'un bleuâtre cendré; le ventre seul est blanc. Il a environ sept pieds de longueur. Penn. *Zool. brit*, vol. 3, pag. 110. *La Méditerranée.*

** *Espèces qui ont une nageoire derrière l'anus, sans les trous des tempes.*

Le Bleu 15. *S. Glaucus S. fossulâ triangulari in extremo dorso: foraminibus nullis ad oculos. Arted. gen. 69.*

Une fossette triangulaire à l'extrémité du dos: point de trous aux tempes. (Pl. 7, fig. 22.)

La tête est aplatie & terminée par un museau pointu : les dents sont presque triangulaires, aiguës, & sans dentelures : les nageoires pectorales sont larges & pointues à leur extrémité. La première nageoire dorsale est placée vers le milieu de la longueur du poisson, prise seulement jusqu'à la queue ; l'autre est plus rapprochée de cette dernière partie. La nageoire de la queue est partagée en deux lobes ; celui de dessus est beaucoup plus long que l'inférieur, & finit en angle aigu. La couleur du dos est d'un beau bleu foncé ; le ventre est argenté. Le *Bleu* a quelquefois sept pieds de longueur. *L'Océan & la Méditéranée.*

* Le Nez 16. *S. Nasus S. rostro conico, punctis pertuso : caudâ utrinquè carinatâ : pinnâ dorsali posteriore anali oppositâ.*

Le museau conique & percé de petits trous : une saillie en forme de carène de chaque côté de la queue : la seconde nageoire du dos opposée à celle de l'anus. (Pl. 85, fig. 350.)

La forme conique & relevée du museau de ce poisson lui a fait donner le nom de *Nez* : ses mâchoires sont garnies de trois rangées de dents alongées, mobiles, aiguës, dilatées à leur base, & courbées vers le fond de la gueule. Toutes les nageoires sont triangulaires ; la première du dos est placée au milieu du corps, presque à l'aplomb de celles de la poitrine ; la seconde est en dessus des saillies latérales de la queue, vis-à-vis celle de l'anus ; la nageoire de la queue représente un fer de faulx. La ligne latérale commence au dessous des yeux, & après avoir fait quelques zigzags, elle va former vers le bout de la queue un pli longitudinal & saillant. On voit encore un enfoncement à la base de la nageoire de la queue, en dessus & en dessous. La peau est lisse, légerement marbrée : un individu desséché, qui est au cabinet du Roi, a deux pieds & demi de longueur. C'est le *Beaumaris* de M. Pennant. *Zool. brit.* vol. 3, pag. 118. M. Broussonet, *ibid.*

* Le Perlon 17. *S. Perlo S. dentibus distinctis, recurvis : spiraculis utrinquè 7 : pinnâ dorsali unicâ.*

Les dents séparées & recourbées : sept évents de chaque côté : une seule nageoire sur le dos.

Les yeux sont grands & presque également éloignés du bout du museau & du premier évent : les nageoires pectorales sont situées après le dernier évent. Il n'y a qu'une seule nageoire sur le dos ; elle se trouve placée au delà du milieu du corps ; celle de l'anus est presque également éloignée de l'extrémité des abdominales & de la base de celle de la queue, qui est divisée en deux lobes inégaux : l'anus est situé entre les nageoires de l'abdomen. La peau est lisse & d'une couleur grisâtre : l'individu desséché sur lequel la description a été faite, avoit trois pieds de longueur. M. Broussonet, *ibid. La Méditerranée.*

Le Très-grand 18. *S. Maximus S. rostro acuminato : caudâ utrinquè carinatâ : pinnâ dorsali posteriore antè pinnam analem.*

Le museau pointu : une saillie en forme de carène de chaque côté de la queue : la seconde nageoire du dos située avant celle de l'anus. (Pl. 7, fig. 19).

La tête de ce poisson n'est point aussi épaisse que celle du précédent : ses yeux sont saillans & situés sur le bord inférieur de la lèvre supérieure. Les mâchoires sont armées d'une multitude de petites dents ; celles du devant sont recourbées vers la gueule ; les postérieures sont coniques & fort pointues. La naissance de la première nageoire du dos correspond à l'extrémité de celles de la poitrine ; la seconde est peu éloignée de l'aplomb de celles du ventre : celle de la queue est échancrée en fer de faux ; le lobe supérieur est plus alongé. Le dos a la couleur du plomb ; le ventre est blanc ; la peau est rude au toucher, principalement sur le dos.

M. Pennant a donné les dimensions d'un poisson de cette espèce, qui fut pris à l'île d'Arran. La longueur entière étoit de vingt-six pieds quatre pouces : la première nageoire du dos avoit trois pieds un pouce ; celles de la poitrine quatre pieds ; celles du ventre deux pieds ; le lobe supérieur de celle de la queue avoit cinq pieds, & l'inférieur trois. M. Penn. *Zool. brit.* vol. 3, pag. 101.

Le Requin 19. *S. Carcharias S. dorso plano, latissimo : dentibus serratis. Arted. gen.* 70, *syn.* 98.

Le dos plat & très-large : les dents crenelées de chaque côté comme une lame de scie. (Pl. 7, fig. 20.)

L'ouverture de la gueule est très-spacieuse ; les mâchoires sont armées d'un grand nombre de dents disposées en files triangulaires, & dentelées sur les bords ; celles de la mâchoire supérieure sont plus grosses : les yeux sont ronds & très-petits. La première nageoire dorsale est presque au milieu du corps, elle est échancrée en fer de faux, ainsi que celles de la poitrine ; la seconde est presque également

éloignée de la base des nageoires du ventre & de celle de la queue. La nageoire de l'anus est située au delà de l'aplomb de la seconde du dos; celle de la queue est divisée en deux lobes. La peau est dure, âpre au toucher, & grise. Le *Requin* est effroyable par la vaste capacité du corps; il y en a qui ont jusqu'à vingt-cinq pieds de longueur, & qui pèsent quatre milliers : c'est aussi le plus vorace de tous les *Chiens de mer*. Sir Charles Douglas raconte qu'au combat naval du 12 avril 1782, le feu ayant pris au *César*, vaisseau de ligne françois, un grand nombre de matelots qui s'étoient jetés à la mer pour se dérober aux flammes, furent saisis par des *Requins* qui s'étoient rangés entre les deux flottes : il vit, à diverses reprises, deux de ces monstres voraces saisir chacun une jambe de quelques-uns de ces malheureux, se disputer leur proie en tirant chacun de son côté, & enfin disparoître en les entraînant au fond de la mer. Malgré le bruit de l'artillerie, on entendoit très-distinctement les cris des victimes qui se trouvoient saisies, sans qu'on pût leur donner aucun secours. On voit sur la planche indiquée le développement de la mâchoire du *Requin* & une de ses dents, au dessous de la figure qui représente ce poisson. *Océan & la Méditerranée.*

**** Espèces qui ont les trous des tempes & point de nageoires derrière l'anus.*

LA SCIE 21. *S. Pristis S. rostro ensi-formi, osseo, plano, utrinquè dentato.*

Le museau en forme d'épée, osseux, plat, & garni, de part & d'autre, d'un certain nombre de dents. (Pl. 8, fig. 24.)

La tête est conique & aplatie : le nombre des dents du museau varie depuis vingt-cinq jusqu'à vingt-huit; les mâchoires sont dépourvues de dents proprement dites ; mais leur bord est aigu & rude comme une lime. Les nageoires de la poitrine sont situées un peu au dessous des évents. La première nageoire dorsale correspond à celles du ventre; la seconde est également éloignée de la première & de celle qui termine la queue. La peau est unie : le dos & les nageoires sont noirâtres; les côtés un peu gris; le ventre est blanc. On trouve des *Scies* qui ont quinze pieds de longueur. Linn. S. n. 401. *L'Océan de l'Europe.*

* LE BOUCLÉ 22. *S. Brucus S. rostro conico : dentibus quadratis : caudæ pinnâ inferiori angulatâ.*

Le museau de figure conique : les dents carrées : une nageoire anguleuse au dessous de la queue.

Le museau de ce poisson est saillant; l'ouverture de la gueule médiocre & armée de plusieurs rangées de dents presque carrées, dont les bords présentent des zigzags irréguliers : les nageoires pectorales sont larges; celles du ventre sont très-éloignées du bout du museau & presque de la même grandeur que celles de la poitrine. La première nageoire du dos est située un peu avant l'aplomb de celles de l'abdomen ; la seconde, qui est plus petite, est également éloignée de la première & de la base de la nageoire de la queue. La peau est lisse & recouverte, même sur la partie supérieure des nageoires, de piquans munis d'une ou de deux pointes courtes, légèrement recourbées ; elles sont de grandeur inégale & presque semblables aux piquans de la *Raie bouclée*. Cette description a été faite sur un individu qui est au cabinet du Roi; il a environ quatre pieds de longueur. M. Broussonet, *ibid. L'Océan.*

L'AIGUILLAT 23. *S. Acanthias S. rostro oblongo, compresso : naribus lateralibus : pinnis dorsalibus spinosis.*

Le museau oblong & comprimé : les narines placées sur les parties latérales de la tête : les nageoires du dos munies d'aiguillons. (Pl. 5, fig. 12.)

Le corps est arrondi; la tête aplatie & terminée par un museau obtus : les yeux sont d'une figure ovale, alongée, & recouverts en partie par une membrane : les narines sont divisées dans leur milieu par une espèce de petit appendice : la gueule est garnie de trois rangées de petites dents, composées d'une partie tranchante, de deux racines, & de deux pointes; il y en a environ vingt-six à chaque rangée. La première nageoire du dos se rapproche un peu plus de la tête que de la queue; la seconde est placée au delà de celle de l'anus; la partie antérieure de ces deux nageoires dorsales est armée d'une épine forte, presque carrée, qui paroît être de la même substance que les ongles des oiseaux; elle en a d'ailleurs la figure & la couleur. Sur les côtés, on voit, de part & d'autre, des enfoncemens étroits, qui forment des zigzags dans l'intervalle des muscles. La couleur du dos est d'un gris cendré, obscur; le ventre est blanchâtre. Les plus gros poissons de cette espèce pèsent environ vingt livres. On a représenté au dessous de la figure indiquée ci-dessus, la surface infé-

rieure de la tête & la poitrine de ce poisson. Linn. s. n. 397. *L'Océan.*

Le Sagre 24. *S. Spinax S. naribus terminalibus : dorso plano ; spinis dorsalibus.*

Les narines à l'extrémité du museau : le dos aplati & garni d'aiguillons.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la précédente ; elle en diffère par la position des narines, par la forme du dos, qui n'est pas relevé en arête comme celui de l'*Aiguillat*, & par sa couleur, qui est brune & plus sombre que celle d'aucun autre *Chien de mer* : les dimensions du corps sont à peu près les mêmes. Linn. s. n. 398. *Les mers du nord & la Méditerranée.*

* L'Ecailleux 25. *S. Squamosus S. rostro elongato, depresso : dentibus subquadratis : corpore squamis magnis, oblongis.*

Le museau long & aplati : les dents carrées : le corps couvert de grandes écailles d'une forme alongée.

Le corps est gros & arrondi sur les côtés : l'ouverture de la gueule est d'une grandeur médiocre ; les dents sont presque carrées & anguleuses sur les bords ; celles de la mâchoire inférieure sont plus grandes : on trouve cinq évents de chaque côté. Les nageoires pectorales sont médiocres & se rétrécissent vers la base ; elles sont également eloignées de la gueule & de la première nageoire du dos. Les deux nageoires dorsales sont armées d'un os pointu, qui passe vers le milieu de la membrane ; la première est la plus grande ; la seconde est située au delà de l'aplomb des abdominales. Celles-ci sont très-rapprochées de la base de la nageoire de la queue ; leur forme représente un demi-ovale. On voit un individu desséché au cabinet du Roi, qui a trois pieds de long. M. Broussonet, *ibid. On ne sait point quelle mer il habite.*

L'Humantin 26. *S. Centrina S. corpore subtriangulari : triplici ordine dentium incisorium in maxillâ superiore ; unico in inferiore.*

Le corps presque triangulaire : trois rangées de dents incisives à la mâchoire supérieure ; une seule rangée à la mâchoire inférieure. (Pl. 5, fig. 13.)

La tête est petite, aplatie, & terminée par un museau obtus. Au lieu d'écailles, la peau est couverte de feuillets raboteux, qui rendent ce poisson rude au toucher. La première nageoire du dos commence près de la tête, elle est triangulaire ; la seconde est opposée à celles du ventre, elle représente un parallélograme ; l'une & l'autre renferment une épine qu'on regarde comme venimeuse. Le dos est brun ; le ventre est blanc. L'*Humantin* a trois ou quatre pieds de longueur ; il ressemble beaucoup au précédent par sa conformation extérieure ; mais il en diffère par les lames raboteuses dont il est couvert ; on trouve des écailles sur le précédent. La surface inférieure de la tête est représentée sur la même planche. Linn. s. n. 398. *L'Océan & la Méditerranée.*

* La Liche 27. *S. Licha S. rostro brevi, obtuso : dentibus oblongis, acutis : pinnis abdominalibus caudæ approximatis.*

Le museau court & obtus : les dents oblongues, aiguës : les nageoires du ventre près de la queue.

Le corps est arrondi : la tête est grosse, & la gueule garnie de plusieurs rangées de dents oblongues & comprimées ; les plus grosses sont dentelées sur les bords : les yeux sont grands, & se rapprochent plus des narines que du premier évent. Les nageoires de la poitrine sont presque ovales, & aussi éloignées de l'ouverture de la gueule que de la première nageoire dorsale ; celle-ci est placée avant le milieu du corps. La seconde nageoire du dos est plus grande que la première ; elle est située un peu au delà de l'aplomb de la nageoire de l'anus : la nageoire de la queue est alongée & lancéolée. La peau est chagrinée & couverte de petites écailles anguleuses. On voit un individu de cette espèce au cabinet du Roi ; il a environ trois pieds de longueur, & cinq évents de chaque côté. M. Broussonet, *ibid. Le cap Breton.*

L'Ange 28. *S. Squatina S. capite rotundato : ore terminali : naribus cirrosis.*

La tête arrondie : la gueule à l'extrémité de la tête : des barbillons aux narines. (Pl. 5, fig. 14.)

On trouve quelques tubercules épineux sur la circonférence des yeux, des narines, & sur la surface des nageoire de la poitrine & du ventre. Le corps est aplati : chaque mâchoire a trois rangées de dents recourbées en arrière : la langue est large & terminée par un petit tubercule. Les nageoires du ventre & de la poitrine sont longues & fort larges ; elles ressemblent à des ailes étendues : celles du dos sont petites & situées sur la queue ; la nageoire de cette dernière partie a une direction verticale & une petite échancrure à son extrémité.

Les plus gros poissons de cette espèce ont six pieds de longueur & pèsent cent soixante livres. Linn. s. n. 398.

* Le Tollo 29. *S. Fernandinus S. pinnâ anali nullâ : dorsalibus spinosis : corpore tereti, ocellato.* M. l'abbé Molina, *Hist. du Chili*, liv. 4, pag. 229.

Point de nageoire derrière l'anus; celles du dos sont armées d'aiguillons : le corps est rond & couvert de taches qui représentent des yeux.

Ce poisson, dit l'auteur déjà cité, est remarquable par deux aiguillons qu'il a sur le dos, comme l'*Aiguillat*; ils sont d'une forme triangulaire, recourbés à leur extrémité, & d'une consistance aussi dure que celle de l'ivoire; leur longueur est d'environ deux pouces & demi, sur cinq lignes de large. *Les mers du Chili.*

* Le Chien de mer cornu 30. *S. Edentulus. S. capite lato, plano : maxillis ossis edentulis; superiore longiore : lateribus capitis prominentibus.* M. Brunnichii, *Ichthyol. massil.* pag. 6.

La tête large, aplatie : les mâchoires osseuses, dépourvues de dents; celle d'en haut plus avancée : une saillie sur les parties latérales de la tête.

M. Brunniche, de qui nous avons emprunté cette description, a vu la tête desséchée d'un individu de cette espèce, dans le cabinet de l'Académie de Pise. Selon ce savant Naturaliste, elle est aplatie & comme tronquée vers le museau. Sur les parties latérales de la tête, un peu au dessous des yeux, s'élève, de chaque côté, une espèce de saillie cutanée, en forme de corne, longue d'une palme & demie; elle étoit contournée sur l'individu qu'il a observé. La mâchoire supérieure est plus alongée que l'inférieure; elle est munie transversalement d'une substance osseuse, large d'un pouce, & raboteuse comme la surface d'une lime; la mâchoire inférieure est également osseuse & entièrement lisse. Les yeux sont grands, relativement au volume de la tête, qui a environ trois palmes de large. *La Méditerranée.*

* Le Messasa 31. *S. Messasa S. dentibus nullis : pinnis pectoralibus longis. Forsk. descript. anim. p.* 10.

Point de dents : les nageoires de la poitrine longues.

Nous ne connoissons le *Massasa* & le *Kumal* que par les descriptions succinctes que Forskal nous a laissées. Nous exhortons ceux qui se trouveront à portée d'examiner ces deux espèces, de faire des observations plus détaillées. *La mer Rouge.*

* Le Kumal 32. *S. Kumal S. dentibus nullis : pinnis pectoralibus brevibus : cirris oris quatuor. Forsk. descript. anim. p.* 10.

Point de dents : les nageoires de la poitrine courtes : quatre barbillons au museau. *La mer Rouge.*

N. Depuis que nous avons mis sous presse la description des *Chiens de mer*, nous avons vu, au cabinet du Roi, une nouvelle espèce de ce genre, dont aucun Naturaliste n'a encore fait mention. Sa tête se termine par un museau large, très-aplati, qui imite, par sa conformation, la feuille d'un arbre. Suivant l'étiquette qu'on lit sur le vase qui la renferme, elle est nommée *la Feuille*. Cet individu, conservé dans l'esprit de vin, a environ dix pouces de longueur.

IVe. Genre.

ROI DES HARENGS : *Chimæra. Linn. s. n.* 401.

Corpus oblongum, compressum, nudum, aculeo dorsali instructum : caudâ corpore longiore, apice acuminatâ.

Caput crassum, declive in rostrum pendulum, membranaceum, mirè formatum : os transversim situm in pronâ capitis parte; labio superiori quinquè-partito : dentes incisores, bini suprà infràque.

Spiracula utrinquè solitaria, intùs quadripartita.

Pinnæ 7; dorsalis duplex; analis nulla.

Le corps oblong, comprimé par les côtés, sans écailles, armé d'un piquant sur le dos : la queue plus longue que le corps & terminée en pointe.

La tête grosse, formant par sa pente un bec membraneux, d'une construction singulière : la gueule ouverte en travers, au dessous de la tête; la lèvre supérieure divisée en cinq parties : deux dents incisives à chaque mâchoire.

Un seul évent de part & d'autre, divisé intérieurement en quatre parties.

Sept nageoires; deux sur le dos; il n'y en a point derrière l'anus.

Le Roi des Harengs du Nord 1. *C. Monstrosa C. rostro subtùs plicis pertusis : caudâ fili-formi.*

Des plis poreux au dessous du museau : la queue terminée par un fil mince. (Pl. 8, fig. 25.)

Le corps de ce poisson va en diminuant insensiblement de grosseur, depuis la tête jusqu'au bout de la queue : sa tête est large & se termine par un museau relevé & obtus. De la partie inférieure des yeux, s'élève une membrane qui les recouvre comme d'un nuage : les mâchoires forment à leur extrémité un angle obtus, comme celles du singe; celle d'en haut est garnie de deux dents incisives & de deux dents molaires; celle d'en bas a deux petites lames osseuses : l'orbite de l'œil est environné, de part & d'autre, d'une ligne courbe, qui se réunit avec la ligne latérale. La première nageoire du dos correspond à celles de la poitrine; elle est assujettie à un fort piquant, long d'environ six pouces; celles de la poitrine sont longues & triangulaires; celles du ventre sont placées aux deux côtés de l'anus. Sur le dos, il y a une seconde nageoire peu élevée, qui se prolonge inégalement jusqu'au bout de la queue. La belle couleur argentine & les taches brunes dont ce poisson est couvert, le rendent agréable à la vue : sa longueur ordinaire est de trois à quatre pieds. Dans cette espèce, les mâles ont deux attributs, dont les femelles sont privées; leur tête est surmontée d'un barbillon très-court en forme de pinceau, entouré de petits aiguillons; & leur ventre est garni de deux espèces de pieds, qui servent à tenir la femelle pendant l'accouplement. Linn. s. n. 401. *Les mers du nord.*

LE ROI DES HARENGS DU SUD 2. C. *Callorynchus C. rostro cordiformi : pinnâ caudali bilobâ; lobo superiori acuto; inferiori decies longiore.*

Le bec en forme de cœur : la nageoire de la queue partagée en deux divisions; le lobe supérieur est aigu & dix fois plus long que celui d'en bas.

La figure du bec, qui ressemble à peu près à celle d'un cœur renversé, & la conformation de la queue, forment le caractère distinctif de cette espèce. Toutes les nageoires, excepté celle de la queue, sont triangulaires; celles du dos sont éloignées l'une de l'autre; celles de la poitrine sont placées au bas des côtés; & celles du ventre s'insèrent auprès de l'ouverture de l'anus. Sa couleur est argentée, avec des reflets dorés vers le dos. Gronou, de qui nous avons emprunté cette description, a observé un individu qui avoit environ neuf pouces & demi de longueur. Linn. s. n. 402. *La mer voisine du Chili.*

V^e. GENRE.

BAUDROIE, *Lophius. Linn. s. n.* 402.

Corpus monstrosum, depressum, cute lævi tectum : pinnulæ carneæ, horisontales, marginem piscis ambientes.

Caput latum, obtusum aut rostratum : os terminale; dentes plurimi, minuti.

Spiracula utrinquè solitaria, ponè pinnas pectorales.

Pinnæ 7, vel 8; in dorso unica vel duæ; pectorales articulationem cubitalem efformant.

Le corps monstrueux, aplati : des appendices charnues, horisontales, disposées sur la circonférence du corps.

La tête large, obtuse ou terminée par un bec : la gueule à l'extrémité du museau; plusieurs petites dents dans la gueule.

Un évent de chaque côté, derrière les nageoires pectorales.

Sept ou huit nageoires : une ou deux sur le dos; celles de la poitrine ont une articulation semblable à celle du coude.

N. Les trois genres des *Baudroies*, des *Cycloptères*, & des *Centrisques*, que Linné a placés dans cette classe, doivent en être exclus, puisque l'ouverture des oüies est en partie, fermée par une membrane rayonnée.

LA GRANDE BAUDROIE 1. L. *Piscatorius L. depressus : capite rotundato. Linn. s. n.* 402.

Le corps aplati : la tête arrondie. (Pl. 8, fig. 26.)

La mâchoire inférieure est plus avancée, & garnie de deux rangées de dents; celle d'en haut en a trois. Au devant des yeux & sur le dos, on voit de longues houppes de matière cornée : quelques Naturalistes prétendent que ce poisson s'en sert pour attirer sa proie. Les nageoires du ventre ont la forme d'une main; elles sont placées sous celles de la poitrine. La surface supérieure du corps est brunâtre & armée de quelques aiguillons; l'inférieure est blanche; ses bords sont garnis de plusieurs petites appendices vermiculaires. Les plus gros poissons de cette espèce ont environ quatre pieds de longueur. Au dessus de la figure de *la grande Baudroie*, nous avons représenté une partie de la surface inférieure du tronc, pour montrer la conformation des nageoires du ventre. *La Mediterranée.*

B. 6, D. 11, P. 24, V. 5, A. 13, Q. 8.

LA CHAUVE-SOURIS 2. L. *Vespertilio L. cor-*

pore depresso : capite tuberculato rostrato.

Le corps aplati, chargé de tubercules : la tête terminée en bec. (Pl. 9, fig. 27.)

La partie antérieure du corps imite un soc de charrue; celle de derrière est arrondie & diminue en forme de cône vers la nageoire de la queue. Au dessus de la gueule, s'élève une espèce de corne longue d'environ deux pouces : les yeux sont surmontés d'une protubérance charnue, semblable à une amygdale du gosier de l'homme. Vers le milieu du corps, on voit sortir, de part & d'autre, deux espèces de bras, composés d'une seule articulation, & terminés en forme de mains. La nageoire du dos est très-petite; le fond de la couleur est rougeâtre. Les tubercules sont jaunes & rayonnés. Ce poisson parvient à la longueur de quinze à dix-huit pouces. *Linn. s. n.* 402. *Les mers de l'Amérique.*

B... D. 10, P. 10, V. 5, A. 6, Q. 11.

· LA BAUDROIE TACHÉE 3. *L. Histrio L. corpore compresso, scabro : capite obtuso.*

Le corps comprimé par les côtés & raboteux : la tête obtuse. (Pl. 9, fig. 28.)

Le corps de ce poisson, abstraction faite de sa queue, est d'une forme ovale : son front est surmonté d'abord d'un fil délié & mobile au gré de l'animal, au bout duquel sont attachés deux corps charnus & alongés; on trouve ensuite deux espèces de cornes, placées l'une à la suite de l'autre, dont le sommet se replie un peu en arrière & se divise en petits filamens. Les nageoires de la poitrine sont composées d'une articulation qui leur donne quelque ressemblance avec les pates des quadrupèdes. Sa couleur est d'un rouge obscur, avec des taches noires, irrégulières, éparses sur tout le corps; les nageoires de la poitrine & de la queue sont agréablement panachées de diverses couleurs. Sa longueur est de neuf à dix pouces. Linn. s. n. 403. *L'Océan.*

B. D. 12, P. 11, V. 5, A. 8, Q. 9.

* LA BAUDROIE A CINQ DOIGTS 4. *L. Digitatus L. corpore subrotundo : capite superiùs angulato : carinâ pectorali quinquè digitatâ.*

Le corps arrondi : le dessus de la tête anguleux : une saillie sur la poitrine, composée de cinq espèces de doigts.

Ce poisson extraordinaire fut pris dans la rade de Bristol, en 1763. D'après la relation qu'en a donnée M. James-Ferguson, il est remarquable par une saillie qu'on voit au milieu de la poitrine, & qui représente cinq doigts réunis, ayant chacun un ongle très-bien conformé. Sa gueule est d'une forme carrée, garnie intérieurement de trois rangées de petites dents pointues, disposées sans ordre. L'auteur de cette relation ajoute, qu'il enfonça son bras dans la gueule & qu'il ne trouva sous sa main aucun viscère intérieur; d'où il conclut que le cœur & le diaphragme sont placés au delà de l'insertion des nageoires pectorales : c'est là en effet que le corps commence à diminuer de grosseur & se rétrécit insensiblement jusqu'à la nageoire de la queue. La surface supérieure de la tête présente des protubérances noires & anguleuses, depuis le bout du museau jusques vis-à-vis l'ouverture des ouïes. Sur le milieu de l'espace qui est entre les yeux & l'extrémité de la lèvre supérieure, s'élèvent deux filamens d'une substance dure & élastique; ils ont environ un pied de longueur. Au dessous de l'orbite de l'œil, on voit, de chaque côté, une cavité qui ressemble à l'intérieur d'une oreille d'homme; elle ne pénètre point dans la tête. L'ouverture des ouïes est située au dessous des nageoires pectorales, qui sont conformées comme dans les autres espèces de ce genre. La nageoire du dos est opposée à celle de l'anus; celle de la queue n'a qu'un lobe dirigé en bas. La peau est dépourvue d'écailles : sa couleur est d'un brun foncé, avec des teintes noirâtres, dispersées sur la surface du corps. L'individu observé par M. James-Ferguson avoit quatre pieds neuf pouces de longueur. *Transf. Phil. vol. 53, p. 170, tab. 13. L'Océan.*

a. On trouve dans l'histoire de la province de Cornouailles, par Borlase, la description & la figure d'une *Baudroie* qui a beaucoup de rapports avec celle-ci. Depuis l'extrémité de la tête jusqu'aux nageoires de la poitrine, le corps est gros & presque cylindrique. Vers l'origine de la queue, sa grosseur diminue subitement, & s'amincit ensuite par degrés insensibles jusqu'au bout de la nageoire de la queue. Toute la circonférence du corps & l'extrémité des nageoires sont environnées de piquans. Il n'a point de saillie sur la poitrine, comme le précédent. *Natural history of Cornwal, p. 265, Pl. 27, fig. 6. Mount's bay.*

VIe. GENRE.

ACIPE, *Acipenser. Linn. s. n.* 403.

Corpus oblongum, angulatum, tuberculis asperum.

Caput compressum, declive ab oculis in

rostrum osseum, subtùs cirrosum : os tubulatum, edentulum, in pronâ capitis parte.

Spiracula utrinquè solitaria, linearia.

Pinnæ 7; unica in parte dorsi posticâ.

Le corps oblong, anguleux, couvert de boucliers.

La tête comprimée par les côtés, rétrécie depuis les yeux, & terminée par un bec osseux, garni par-dessous de barbillons : la bouche en tube, dépourvue de dents; elle est placée sur la surface inférieure de la tête.

Un évent de chaque côte, fort étroit.

Sept nageoires; une seule sur la partie postérieure du dos.

N. Le nombre des boucliers n'est pas assez constant pour établir la diversité des espèces. A l'exemple de Kramer & de Gueldenstaedt, nous tirons les caractères spécifiques, 1°. de la conformation du museau & du rapport de sa longueur avec le diamètre de la bouche; 2°. de la forme des lèvres & de la situation des barbillons, relativement à l'extrémité du museau & à l'ouverture de la bouche.

L'Ichthyocolle 1. *A. Huso A. rostro obtusissimo; oris diametro longitudine cedente: cirris ori propioribus: labiis integris. Gueldenstaedt, nov. comm. petrop. vol. 16, p. 532.*

Le museau très-obtus & plus court que le diamètre de la bouche : les barbillons plus près du bout du museau : les lèvres entières. (Pl. 10, fig. 31.)

L'ouverture des ouïes est en partie découverte : le tronc est épais, garni de cinq rangées de boucliers osseux, dont une se trouve sur le dos; une sur chaque côté; & deux au ventre. Le dos est noir; le ventre est blanc; les côtés bleuâtres & ondoyans. Sa longueur ordinaire est de vingt-quatre pieds. On voit sur la planche indiquée une figure qui représente la surface inférieure de la tête. *Le Danube & le Volga.*

B... D. 46, P. 33, V. 30, A. 25, Q. 40.

L'Esturgeon 2. *A. Huso A. rostro obtuso, oris diametro transverso longitudine æquali: cirris rostri apici propioribus: labiis bifidis. Gueldenst. ibid.*

Le museau obtus, égal en longueur au diamètre transversal de la gueule : les barbillons plus rapprochés de l'extrémité du museau : les lèvres divisées en deux parties. (Pl. 9, fig. 29.)

On trouve dans cette espèce, comme dans la précédente, cinq rangées de boucliers disposés de la même manière. L'Opercule des ouïes est composé, d'une plaque rayonnée dans tous les sens, avec un rebord membraneux. Le tronc est d'un bleu grisâtre; la moitié de la surface supérieure est parsemée de points bruns & l'inférieure de points noirâtres; le ventre est blanc; les nageoires pectorales sont d'un jaune d'orange, avec une bordure noire. *L'Esturgeon* a communément six pieds de longueur. La phrase descriptive de ce poisson, que nous avons empruntée de Gueldenstaedt, est en contradiction avec la figure que nous avons prise dans l'ouvrage de M. Bloch; dans celle-ci, le museau est beaucoup plus long que le diamètre de la bouche. Pour résoudre cette difficulté, nous avons examiné deux individus qui sont au cabinet du roi, & la figure de l'*Esturgeon*, que M. le comte de Marsilli a donnée dans l'histoire des poissons du Danube, & nous avons remarqué en effet que le museau doit être plus long que le diamètre de la bouche. *Les mers de l'Europe.*

B... D. 33, P. 30, V. 15, A. 34, Q. 24.

* Le Schype 3. *A. Schypa A. rostro obtuso, oris diametro quoad unam tertiam partem longiore: cirris rostri apici propioribus: labiis bifidis. Gueldenst. ibid.*

Le museau obtus, plus long d'un tiers que le diamètre de la bouche : les barbillons plus rapprochés de l'extrémité du museau : les lèvres divisées en deux parties.

Ce poisson n'a que cinq pieds de longueur. *La mer du nord.*

Le Strelet 4. *A. Ruthenus A. rostro subulato, recto, diametro oris quadruplo longiore: cirris vix ori propioribus: labiis integris. Gueldenst. ibid.*

Le museau droit, terminé en pointe, & quatre fois plus long que le diamètre de la bouche : les barbillons un peu plus rapprochés de la bouche : les lèvres entières. (Pl. 10, fig. 30.)

Le *Strelet* n'a que trois rangées de boucliers; une est placée sur le dos & une de chaque côté du corps. La couleur de la tête est grise, parsemée de jaune; celle du dos d'un gris obscur; celle du ventre blanche, avec des taches couleur de rose; les boucliers sont jaunes. Les nageoires de la poitrine, du dos, & de la queue sont grises; celles du ventre & de l'anus, rouges. Cette espèce d'*Acipe* est la plus petite. On voit rarement des *Strelets* qui aient quatre pieds de longueur & qui pèsent trente-cinq livres. *La mer Caspienne & la mer Baltique.*

B... D. 39, P. 20, V. 23, A. 22, Q. 76.

* Le Seuruga 5. *A. Seuruga A. rostro spatulato, subrecurvo, diametro oris transverso sexuplo longiore : cirris ori propioribus : labiis integris. Gueldenst. ibid.*

Le museau en spatule, un peu recourbé, six fois plus long que le diamètre transversal de la bouche : les barbillons plus près de la gueule : les lèvres entières.

Nous n'avons pas encore de détails sur la couleur ni sur le nombre des rangées de boucliers qu'on trouve sur le corps de cet *Acipe ;* nous savons uniquement que sa longueur ordinaire est de quatre à cinq pieds. *La mer Caspienne.*

* L'Acipe étoilé 6. *A. Stellatus A. rostro subcylindrico, longissimo : ore longè emissili, cirrato : corpore callis stellatis aspero.*

Le museau presque cylindrique, très-alongé : la bouche très-fendue, garnie de barbillons : le corps couvert de boucliers étoilés.

Le corps est exactement pentagone ; sa plus grande épaisseur est vis-à-vis l'ouverture des ouies ; ensuite le tronc s'amincit par degrés insensibles, en conservant toujours la même figure. La tête est presque carrée, marquée de stries dentelées, & terminée par un museau aplati, qui a plus d'une palme de longueur. On compte treize boucliers sur le dos ; trente-cinq sur la première rangée latérale, & douze sur celle d'en bas : de plus, on en trouve encore deux derrière l'anus. Tout le corps est hérissé d'aspérités : les nageoires sont plus longues que dans les autres espèces ; le lobe supérieur de celle de la queue est surtout très-alongé. Le dos est noir ; mais cette couleur prend une teinte plus claire à mesure qu'elle approche du ventre, qui est enfin d'une blancheur aussi éclatante que celle de la neige. Sa longueur ordinaire est de quatre pieds. *Pall. it. vol. 2, p. 8. Les fleuves qui se déchargent dans la mer Caspienne.*

VIIe Genre.

BALISTE, *Balistes. Linn. s. n.* 404.

Corpus hispidum, compressum, squamis corio coadunatis opertum : abdomen carinatum : aculei 2 vel plures, robustissimi in dorso.

Caput compressum, subrostratum, asperum : dentes utriusque maxillæ 8, *humanis similes ; horum anteriores duo, longiores.*

Pinnæ 7 ; dorsales binæ, dissimiles ; anteriore in quibusdam, cornu instar, suprà oculos posita ; ventralis unica, in medio abdominis aut ejus loco spina unica aut duplex.

Le corps hispide, comprimé par les côtés, & couvert d'écailles attachées à la peau : le ventre aminci en tranchant : deux ou plusieurs aiguillons très-forts sur le dos.

La tête comprimée par les côtés, terminée en une espèce de bec, & raboteuse : huit dents à chaque mâchoire, semblables à celles de l'homme ; les deux antérieures sont plus longues.

Sept nageoires ; deux sur le dos de forme & de grandeur inégale. La première, dans quelques individus, est comme une espèce de corne, située au dessus des yeux ; il n'y a qu'une nageoire sur le milieu du ventre ; ou bien, lorsqu'elle manque, on voit à sa place un ou deux aiguillons.

N. On ne trouve aucune membrane branchiostège dans les espèces de ce genre, ni dans les trois suivans.

Le Monocéros 1. *B. Monoceros B. pinnâ capitis uni radiatâ : radiis caudalibus carinatis. Linn. s. n.* 404.

Un seul rayon à la nageoire de la tête : les rayons de la nageoire de la queue dentelés. (Pl. 10, fig. 34.)

Le corps de ce poisson est renflé par le milieu, & va en s'amincissant vers les deux extrémités. Le rayon qui tient lieu de nageoire ventrale, est caché sous la peau extérieure ; & celui qui représente la première nageoire du dos, est placé sur le sommet de la tête ; il est courbé en arrière ; & recouvert à sa base postérieure d'une membrane. Les nageoires de la poitrine sont arrondies ; la seconde nageoire du dos ressemble à celle de l'anus par sa longueur & sa hauteur. Le fond de sa couleur est gris, marbré de brun. Il parvient à la longueur d'un pied ou environ. *L'Isle de Bahama.*

D. 1, 48, P. 15, V... A. 51, Q. 12.

Le Hérissé 2. *B. Hispidus B. pinnâ capitis uniradiatâ : rostro subulato : pinnâ caudæ ocello nigro. Linn. s. n.* 405.

Un seul rayon à la nageoire de la queue : le museau terminé en pointe : une tache ronde, de couleur noire, à la nageoire de la queue.

Les pointes dont le corps est hérissé sont plus rudes vers la queue que sur les autres parties : le museau est à peu près comme le groin d'un cochon : la nageoire du ventre est remplacée par un aiguillon dentelé comme une lame de scie : les membranes des diffé-

rentes nageoires font percées, à leur bafe, dans les intervalles des rayons. *La Caroline.*

D. 1, 30, P. 14, V. 0, 1, A. 29, Q. 12.

* Le Chinois 3. *B. Chinenfis B. pinnâ capitis uniradiatâ : pinnâ ventrali unicâ.*

Un feul rayon à la nageoire de la tête : une nageoire fur le ventre.

Les mâchoires font égales ; chacune eft garnie de dix dents étroites, placées tout près les unes des autres. Le piquant de la tête eft muni par derrière d'une double rangée de dentelures : les côtés font gris, parfemés de points bruns, & de taches un peu moins foncées ; le ventre eft blanchâtre. La feconde nageoire du dos & celle de l'anus font mouchetées de gris & de jaune : la nageoire de la queue eft arrondie. *Gronou. Zooph. p. 51, n. 189. M. Bloch, cay. 26, p. 26. La Chine & le Bréfil.*

D. 1, 30, P. 13, V. 13, A. 30, Q. 12.

Le Velu 4. *B. Tomentofus B. pinnâ capitis uniradiatâ : corpore pofteriùs fubvillofo.*

Un feul rayon à la nageoire de la tête : la partie poftérieure du corps hériffée de poils. (Pl. 10, fig. 32.)

Derrière le rayon dentelé, qui remplace la première nageoire du dos, il y a un petit aiguillon qui échappe prefque à la vue : la feconde nageoire du dos, celle de l'anus qui lui eft oppofée, & celle de la queue, font arrondies à leur extrémité. Les nageoires du ventre font remplacées par une membrane qui a un pouce de longueur & deux pouces de large ; elle eft foutenue par un fort aiguillon dentelé, dont la bafe eft cachée dans la fubftance même de cette membrane. Les rayons de toutes les nageoires dépaffent la membrane qui les unit, & forment une dentelure à fon extrémité. La couleur de ce poiffon eft d'un jaune obfcur, avec des teintes de couleur d'or fur les nageoires & fur le dos ; le ventre eft couvert de taches noires, oblongues. *Linn. f. n. 405.*

a. On trouve dans le fecond volume des *Délices de la nature* de Knoor, la figure & la defcription d'une efpèce de *Balifte*, qui ne paroît différer du *Velu* que par la couleur de la peau : il eft d'un brun noirâtre, orné de taches bleues & de lignes tranfverfales, qui fe croifent & font paroître la peau couverte d'écailles, quoiqu'elle en foit abfolument dépourvue. *L'Amérique.*

D. $\frac{1}{1}$, 29, P. 10, V. 0, A. 21, Q....

Le Mammellonné 5. *B. Papillofus B. pinnâ dorfali anteriore biradiatâ : corpore papillofo. Linn. f. n. 405.*

Deux rayons à la première nageoire du dos : le corps couvert de mamelons.

Tout le corps de ce poiffon eft revêtu de petites parties glanduleufes, femblables à des mamelons : la poitrine eft amincie en forme de tranchant & garnie de petits poils. Le fond de fa couleur eft d'un brun pâle : il n'a qu'un pouce de longueur ou environ. *Linn. f. n. 406. Le lieu natal eft inconnu.*

D. 1, 29, P. 13, V. 0, A. 21, Q. 16.

* Le Baliste tacheté 6. *B. Maculatus B. pinnâ dorfali anteriore biradiatâ ; anali latâ : radiis mediis pinnæ caudalis longioribus.*

Deux rayons à la première nageoire du dos ; celle de l'anus élargie : les rayons du milieu de la nageoire de la queue plus alongés. (Pl. 11, fig. 37.)

Le corps eft ovale : chaque mâchoire eft munie de douze dents, larges par en bas & pointues à leur extrémité. On aperçoit fur toute la furface du corps une multitude innombrable de petites verrues : les nageoires du ventre font remplacées par des piquans. Le dos & les côtés font violets ; le ventre eft d'un blanc jaunâtre ; fur la poitrine, fur le dos, & fur la queue, il y a de belles taches d'une couleur bleue. *Arted. gen. 53. M. Bloch, cay. 26. L'Amérique & les Indes orientales.*

D. 2, 24, P. 14, V. 0, A. 21, Q. 12.

Le Tuberculeux 7. *B. Verrucofus B. pinnâ dorfali anteriore triradiatâ : caudâ ordine triplici verrucarum. Linn. f. n. 405.*

Trois rayons à la première nageoire du dos : trois rangées de tubercules fur la queue.

La première nageoire du dos eft fituée immédiatement derrière les yeux ; elle a deux rayons, dont le premier eft très-élevé & effilé comme une aiguille ; ce rayon eft attaché à une membrane triangulaire, au milieu de laquelle il y a un aiguillon court & délié. Linné regarde ce rayon comme faifant partie de cette nageoire. Les côtés & la tête font couverts d'écailles affez grandes. La couleur du *Tuberculeux* eft d'un blanc jaunâtre, marqué d'une bande blanche, qui s'étend depuis les yeux jufques vers les nageoires de la poitrine. Quatre autres bandes femblables, parallèles entre elles, partent du milieu des côtés & fe prolongent vers la nageoire de l'anus. *L'Inde.*

D. 3, 24, P. 13, V. 0, A. 21, Q. 12.

L'Epineux 8. *B. Aculeatus B. pinnâ dorfali*

anteriore triradiatâ : caudæ lateribus spinis recumbentibus. Linn. s. n. 406.

Trois rayons à la première nageoire du dos : des aiguillons couchés sur les parties latérales de la queue. (Pl. 11, fig. 35.)

Cette espèce a beaucoup de ressemblance avec la précédente, soit pour le port, soit pour le nombre des rayons qui soutiennent les nageoires. La principale différence consiste, en ce que celle-ci a trois ou quatre rangées d'aiguillons couchés sur les parties latérales de la queue ; tandis que la précédente n'a, aux mêmes endroits, que des espèces de verrues arrondies. Suivant M. Bloch, cette espèce a une nageoire ventrale, soutenue par treize rayons: les côtés sont bruns par en haut & d'un jaune blanchâtre par en bas ; du milieu des côtés, s'étendent quatre bandes brunes, qui se prolongent sur le ventre ; la tête est ornée de huit bandelettes bleues. *L'Inde.*

D. 3, 25, P. 15, V. 0, 13, A. 23, Q. 13.

LA VIELLE 9. *B. Vetula B. pinnâ dorsali anteriore triradiatâ : ventrali longitudinali : caudali bifidâ. Linn. s. n. 406.*

Trois rayons à la première nageoire du dos : une nageoire sur le ventre, disposée longitudinalement : celle de la queue est fourchue.

La nageoire du ventre est environnée de piquans : la seconde nageoire du dos & celle de l'anus sont un peu échancrées & pointues à leur extrémité : les lèvres sont d'une couleur brune, bordée de bleu. Une large bande de cette dernière couleur & d'une figure courbe, s'étend depuis la partie supérieure du museau, jusques vers la gorge ; une seconde bande de la même couleur ; mais plus étroite, commence à l'angle de la gueule & s'étend parallèlement à la première. Les yeux sont entourés de dix ou douze rayons bleus, qui divergent entre eux en suivant des lignes irrégulières : le dos, qui est d'un jaune brun, offre aussi des rayes d'un vert bleuâtre. La longueur ordinaire de ce poisson est de treize à quinze pouces. Nous avons vu un individu desséché dans le cabinet de M. le chevalier de la Mark ; il réunit exactement tous les caractères renfermés dans notre description. *La Caroline, la Chine.*

D. 3, 29, P. 18, V. 0, A. 28, Q. 14.

LE SILLONÉ 10. *B. Ringens B. pinnâ dorsali anteriore triradiatâ : lateribus capitis triplicatis : pinnâ caudali bifidâ.*

Trois rayons à la première nageoire du dos : trois plis de chaque côté de la tête : la nageoire de la queue fourchue. (Pl. 12, fig. 39.)

Un des trois rayons de la premiere nageoire dorsale est engagé dans un sillon destiné à le recevoir ; & il s'y loge de manière qu'il est presque invisible. La nageoire du ventre est remplacée par un rayon long, dur, & fort ; il est couvert en partie par la peau. Le corps est long, comprimé par les côtés, & très-élevé dans le sens vertical. Le dessus de la tête & le dos sont bruns ; les côtés d'un roux clair ; le centre des écailles est marqué d'une petite tache noire ; les nageoires de l'anus & la seconde du dos sont ornées d'une raie bleue ; celle de la queue est orangée : les rayons latéraux sont plus alongés & repliés l'un vers l'autre. Un individu observé par Gronou avoit environ trois pouces & demi de longueur. *L'Isle de l'Ascension.*

D. 3, 29, P. 15, V. 0, A. 26, Q. 13.

* LA BOURSE 11. *B. Communis B. pinnâ dorsali anteriore triradiatâ : caudali integrâ : vittâ nigra arcuatâ, inter oculos & pinnas pectorales.*

Trois rayons à la première nageoire du dos : celle de la queue entière : une bandelette noire en forme de croissant, située entre les yeux & les nageoires de la poitrine. (Pl. 85, fig. 351.)

Les nageoires du ventre sont remplacées par un gros aiguillon. Entre l'insertion des nageoires pectorales & la partie inférieure de la bande noire dont nous venons de parler, s'élève une ligne de la même couleur, partagée en deux divisions, dont l'une se dirige vers l'orbite de l'œil & l'autre vers la première nageoire du dos. La couleur de la tête, des côtés, & des nageoires, est d'un gris terreux ; la partie inférieure du corps, qui se trouve au dessous d'une ligne droite qu'on tireroit depuis la gueule jusqu'à l'insertion de la nageoire de l'anus, est blanche. *M. Sonnerat, Journal de Physique, tom. 3, p. 222, ann. 1774. L'Isle de France.*

D. 3, 29, P. 14, V. 0, A. 26, Q. 12.

* LE BALISTE NOIR 12. *B. Niger B. pinnâ dorsali anteriore triradiatâ : caudali subrotunda : fasciis duabus maxillaribus aureis.*

Trois rayons à la première nageoire du dos : celle de la queue arrondie : deux bandes d'un jaune doré sur les mâchoires. (Pl. 85, fig. 352.)

Le corps est noir, tacheté de blanc vers la partie inférieure. Au dessous des yeux, on voit une bande blanche qui forme un arc, dont la courbure se rapproche des mâchoires. Les nageoires du dos & de l'anus sont grises ;

celle de la queue a la couleur de l'orpin jaune; un peu avant son extrémité, elle est marquée d'une bandelette noire, transversale. Les nageoires du ventre sont remplacées par un gros aiguillon caché sous la peau. Ce poisson est long d'un pied & demi. C'est le *Baliste tacheté* de M. Sonnerat. *Journal de Physique, tom.* 3, *pag.* 445; mais comme M. Bloch a déjà donné ce nom à une autre espèce de *Baliste*, nous avons cru qu'il étoit nécessaire d'adopter une dénomination nouvelle. *L'Isle de France.*

D. 3, 29, P. 14, V. 0, A. 26, Q. 12.

* Le Baliste cendré 13. *B. Cinereus B. pinnâ dorsali anteriore quadriradiatâ; caudali subrotundâ: vittis tribus cæruleis ad caudam.*

Quatre rayons à la première nageoire du dos; celle de la queue arrondie: trois bandelettes bleues sur la queue. (Pl. 86, fig. 353.)

La dernière de ces bandelettes se trouve à l'extrémité de la seconde nageoire du dos; les deux autres sont vers le huitième rayon postérieur de cette même nageoire. Du sommet de la tête part une autre bande noire, qui passe sur les yeux & se termine vers les nageoires pectorales; le dos est d'un gris cendré. *M. Sonnerat, Journ. de Physiq. tom.* 4, *p.* 78. *L'Isle de France.*

D. 4, 24, P. 14, V. 0, A. 21, Q. 12.

* Le Baliste a deux piquans 14. *B. Biaculeatus B. pinnâ dorsali anteriore quadriradiatâ; caudali bifurcâ: aculeis binis ventralibus.*

Quatre rayons à la première nageoire du dos; la nageoire de la queue est fourchue: deux piquans sur le ventre. (Pl. 11, fig. 36.)

Le corps est alongé & la tête terminée en forme de groin. A la place de la nageoire du ventre, il y a sur cette partie deux piquans longs & dentelés des deux côtés; chacun a un sillon destiné à le recevoir: ces deux sillons sont précédés d'une tache noire. Le dos est gris; les côtés & le ventre sont blancs; la première nageoire du dos est noire; les autres sont jaunâtres. *Gronou. Zooph, p.* 53, *n.* 194; *M. Bloch, cay.* 25, *p.* 14. *Les Indes orientales.*

D. 4, 23, P. 13, V. 2, A. 17, Q. 12.

VIIIe. Genre.

COFFRE OSTRACION, *Linn. f. n.* 407.

Corpus ovatum aut globosum, quadrangulare vel triangulare, nudum; cutis ossea, figuris sculpta; quandoquè aculeis armata.

Caput declivè, poligonum, reticulatum, rostratum: os exiguum in apicè rostri: dentes in utrâque maxillâ 10—14; in maxillâ superiori numerosiores, teretes, obtusiusculi.

Apertura linearis.

Pinnæ 5; *ventrales nullæ.*

Le corps ovale ou arrondi, carré ou triangulaire, sans écailles: la peau osseuse, ornée de différentes figures, souvent garnie d'aiguillons.

La tête en pente, poligone, maillée, avec un bec: la bouche à l'extrémité du museau.

Le nombre des dents de chaque mâchoire varie depuis dix jusqu'à quatorze; elles sont en plus grand nombre sur la mâchoire supérieure.

L'ouverture des ouïes longue & étroite.

Cinq nageoires; il n'y en a point sur le ventre.

Le Coffre triangulaire 1. *O. Triqueter O. triangulus, tuberculis exiguis, innumeris; aculeis carens. Arted. gen.* 57.

Le corps triangulaire, sans aiguillons, avec une infinité de petits tubercules. (Pl. 12, fig. 40.)

Les boucliers osseux, qui recouvrent ce poisson, ont une forme exagone, divisée en six triangles par des lignes qui vont du centre aux angles latéraux: les triangles sont un peu renflés dans le milieu & chargés d'une multitude de petits tubercules. Le corps est brun & moucheté de petites taches blanches, surtout vers la queue; les nageoires sont jaunes. L'endroit de la tête qui répond aux sourcils est saillant de part & d'autre. Il a ordinairement un pied ou dix-huit pouces de longueur. *L'Inde.*

D. 10, P. 12, V. 0, A. 9, Q. 8.

* Le Coffre maillé 2. *O. Concatenatus O. triangularis, muticus: figuris catenulatis. M. Bloch, cay.* 23, *pag.* 108.

Le corps triangulaire, lisse, avec des dessins maillés. (Pl. 14, fig. 46.)

A l'aide d'une loupe, on distingue sur le corps de ce poisson des triangles de différente forme & grandeur, qui, s'entrelaçant les uns avec les autres, imitent les mailles d'un filet. La mâchoire supérieure est plus avancée: la couleur de la tête est d'un gris cendré, avec quelques raies violettes; les côtés sont violets, tirant sur le gris; le ventre & le bord des boucliers sont blancs; les nageoires sont rougeâtres. Sa longueur est de quinze pouces.

M. Bloch a fait graver ce poisson d'après un dessin qu'il a trouvé dans les manuscrits du P. Plumier. *Les Antilles.*

D. 10, P. 12, V. 0, A. 9, Q. 8.

Le Coffre triangulaire tuberculé 3. *O. Trigonus O. Trigonus : spinis subcaudalibus duabus : pinnâ dorsali radiis quatuordecim Linn. s. n.* 408.

Le corps triangulaire : deux aiguillons près de la queue : quatorze rayons à la nageoire du dos. (Pl. 13, fig. 41.)

Le dos est très-bombé : la tête est grosse & tronquée : la mâchoire supérieure est armée de dix dents, & l'inférieure de huit. Sur les côtés, les boucliers sont élevés dans le centre; & sur la surface inférieure du corps, ils sont renflés sur leur bord : ils sont aussi garnis de lignes, sur lesquelles on voit des espèces de perles. La tête est d'un gris tirant sur le jaune ; le tronc est brunâtre ; toutes les nageoires sont jaunes & ornées d'une bordure bleue. Sa plus grande longueur est de dix-huit pouces. *L'Inde.*

D. 14, P. 12, V. 9, A. 12, Q. 7.

Le Coffre triangulaire chagriné a deux épines 4. *O. Bicaudalis O. Trigonus : spinis subcaudalibus duabus : pinnâ dorsali radiis decem. Linn. s. n.* 408.

Le corps triangulaire : deux épines près de la queue : dix rayons à la nageoire du dos. (Pl. 13, fig. 42.)

Le dos est relevé & aminci en tranchant ; le ventre est large. Nous avons trouvé douze dents à la mâchoire supérieure, & huit à celle d'en bas. Les parties latérales du corps & le dessous du ventre sont marqués de figures exagones régulières ; mais les côtés de ces figures ne paroissent que lorsqu'on considère ce poisson sous un certain degré d'inclinaison : du reste, toute la surface du corps, excepté le bout du museau & l'extrémité de la queue, est parsemée de points bruns. Le fond de la couleur est d'un jaune sale ; la nageoire de la queue est mouchetée de brun ; toutes les autres nageoires ont une tache brune à leur base. Sa longueur est d'environ dix pouces ; sa hauteur de quatre ; & sa largeur de trois pouces & demi. Nous avons fait ces observations sur un individu desséché que nous possédons & qui a été pris dans la mer qui baigne les côtes de Saint-Domingue. *Linn. s. n.* 408. *L'Inde & l'Amérique.*

D. 10, P. 12, V. 0, A. 10, Q. 10.

Le Coffre triangulaire a trois épines 5. *O. Tricornis O. Trigonus : spinis frontalibus duabus ; dorsali unicâ. Linn. s. n.* 408.

Le corps triangulaire : deux aiguillons sur le front ; un sur le dos.

Celui-ci n'a point, comme le précédent, deux épines sur les parties latérales du ventre ; il en a une seulement qui se dresse sur le milieu de la queue. Les mâchoires & le dos sont marqués de taches brunes, assez larges, qui, s'étendant par ondulations, produisent un effet agréable à la vue. Sa longueur est de douze à quinze pouces. *L'Inde.*

Le Coffre triangulaire a quatre épines 6. *O. Quadricornis O. Trigonus : spinis frontalibus subcaudalibusquè binis. Linn. s. n.* 409.

Le corps triangulaire : deux aiguillons sur le front, & deux près de la queue. (Pl. 13, fig. 43.)

Cette espèce de *Coffre* a le dos très-bombé ; le museau pointu ; la queue mince, alongée ; & le corps couvert de lames qui représentent, tantôt des exagones, tantôt des heptagones : ces boucliers sont hérissés de petits tubercules en forme de perles, qui rendent leur surface rude au toucher. Les yeux sont ovales; la prunelle est d'un bleu foncé & l'iris jaunâtre. On trouve quatorze dents à la mâchoire supérieure ; & douze à l'inférieure. Les nageoires de la poitrine & de la queue sont larges ; celles du dos & de l'anus sont très-courtes. La couleur foncière du corps est brune, tirant sur le rougeâtre, avec des taches brunes d'une figure indéterminée ; la nageoire de la queue est jaune. Sa longueur est d'environ quinze pouces. *L'Inde & la Guinée.*

D. 10, P. 11, V. 0, A. 10, Q. 10.

* Le Coffre porte-crête 7. *O. Cristatus O. Trigonus, muticus : pinnæ dorsalis parte anteriori, acuminatâ, retroflexâ.*

Le corps triangulaire, sans aiguillons : la partie antérieure de la nageoire du dos terminée en pointe & recourbée en arrière.

Ce poisson singulier, qu'on trouve dans le cabinet de Philippe Stace-Muller, & dont M. Knoor a donné une figure, avec une description, n'a été décrit jusqu'ici par aucun autre Naturaliste. Son corps est d'une figure triangulaire, oblongue, & couvert d'une multitude de petits aiguillons, semblables à ceux de l'*Ortie* : la tête a une forme arrondie, surtout lorsque la gueule est ouverte : les mâchoires sont garnies d'une double rangée de petites dents longues, fines, & aiguës ; il y en a aussi un grand nombre sur la surface

supérieure & inférieure du palais. La nageoire du dos commence au dessus des yeux & se termine avant celle de la queue; sa partie antérieure est composée de cinq rayons, éloignés les uns des autres à leur base & réunis en pointe à leur extrémité, par le moyen d'une membrane qui ensuite se rabaisse & va se joindre à la nageoire dorsale. Les nageoires de la poitrine sont courtes & situées sur le bas de la poitrine; celle de la queue est entière, pointue; celle de l'anus est très-rapprochée de celle du dos. Le corps & les nageoires sont jaunes & marqués de lignes brunes qui vont en serpentant; les yeux sont environnés de rayons, noirs divergens, qui produisent un effet agréable. *Knoor, del. nat. select. p. 56, fig. H. 4, pl. 3. Les Isles, Antilles.*

D. 15, P..., V. 0, A..., Q. 7.

Le Coffre quadrangulaire a quatre épines 8. *O. Cornutus O. Tetragonus : spinis frontalibus subcaudalibusque binis. Linn. s. n.* 409.

Le corps quadrangulaire : deux aiguillons sur le front & deux autres près de la queue. (Pl. 14, fig. 44.)

Le corps est long & représente à peu près un prisme quadrangulaire irrégulier; il est couvert d'un cuir osseux, formé d'une multitude de lames exagones : la gueule est étroite & placée à l'extrémité inférieure de la tête : le ventre, qui est plus large que le dos, se termine par deux aiguillons recourbés en arrière : la nageoire de la queue est ovale & très-alongée. On trouve souvent trois petites épines sur le dos; l'une au milieu de cette partie & les deux autres sur les côtés. Un individu de cette espèce, observé par Gronou, avoit environ trois pouces & demi de longueur. *L'Inde.*

D. 9, P. 10, V. 0, A. 9, Q. 10.

* Le Chameau marin 9. *O. Turritus O. Tetragonus : processu magno in dorso : spinis ventralibus utrinquè quatuor.*

Le corps quadrangulaire : une grande bosse sur le dos : quatre épines de part & d'autre sur la partie inférieure du corps. (Pl. 14, fig. 47.

Voici une de ces espèces dont le caractère distinctif est si fortement prononcé, qu'il seroit presque impossible de ne pas la reconnoître. Depuis le sommet de la tête jusqu'à la queue, la surface supérieure du corps s'élève des deux côtés en forme de cône & se termine par une grosse pointe aiguë & recourbée en arrière. La tête est tronquée & la bouche un peu avancée : la mâchoire supérieure est armée de douze dents, & l'inférieure de huit : le tronc est beaucoup plus large en bas qu'en haut; les bords supérieurs sont émoussés; les inférieurs sont tranchans & garnis de pointes, dont le nombre varie depuis trois jusqu'à cinq. Au dessus de chaque œil, on trouve aussi un piquant très-aigu. Toute la surface du corps, excepté le bout du museau & l'extrémité de la queue, est divisée en triangles, adossés les uns contre les autres; de manière que ce poisson paroît être couvert d'un filet. Quelquefois ces triangles sont réguliers; & ils forment alors, par leur disposition, des figures, tantôt exagones, tantôt pentagones, &c. Le fond de la couleur est d'un jaune grisâtre; la tête est brune; les nageoires grises; on remarque aussi quelques taches rondes & brunes, éparses sur tout le corps. Il a quinze ou dix-huit pouces de longueur. *Forsk, descript. anim. p. 17; M. Bloch, cay. 24, p. 117. La mer Rouge, les Indes orientales.*

D. 10, P. 12, V. 0, A. 10, Q. 10.

Le Coffre quadrangulaire a quatre tubercules 10. *O. Tuberculatus O. Tetragonus, muticus : tuberculis dorsalibus quatuor. Linn. s. n.* 409.

Le corps quadrangulaire, sans aiguillons : quatre tubercules sur le dos.

Les quatre tubercules du dos, qui constituent le caractère distinctif de ce poisson, sont placés à une assez grande distance de la tête & disposés comme aux quatre angles d'un carré. Le nombre des rayons des nageoires n'est pas encore connu. *Linn. s. n.* 409. *L'Inde.*

Le Coffre tigré 11. *O. Cubicus O. Tetragonus, muticus : lateribus planiusculis. Linn. s. n. p.* 410.

Le corps quadrangulaire, sans épines : les côtés un peu aplatis. (Pl. 14, fig. 45.)

Le corps de ce poisson est alongé : les lèvres sont grosses & les yeux ovales; ils ont la prunelle noire, environnée d'un iris jaune. Les ouvertures des ouïes sont plus petites que dans les autres espèces de ce genre : les lames exagones, dont le corps est couvert, sont hérissées de petits tubercules & marquées de traits déliés; celles des côtés ont chacune une tache circulaire, au milieu de laquelle se trouve un point d'une blancheur éclatante; les figures exagones du ventre sont marquées chacune

de deux ou trois petites taches brunes. En général, les couleurs sont plus foncées sur le dos que sur le ventre; la tête est jaunâtre; la queue brune; les côtés sont gris; les nageoires de la poitrine rougeâtres. Il a un pied de longueur. *L'Inde & la mer Rouge.*

D. 9, P. 10, V. 0, A. 8, Q. 10.

Le Coffre bossu 12. *O. Gibbosus O. Tetragonus, muticus : dorso gibboso.*

Le corps quadrangulaire, sans aiguillons : le dos renflé.

Selon Artedi, ce poisson a tout le corps marqué de figures exagones, dont l'ensemble présente un coup-d'œil agréable. On n'a point encore observé sa couleur ni le nombre des rayons qu'il a aux nageoires. *Arted. gen.* 55. *L'Afrique.*

* Le Coffre a bec 13. *O. Nasus O. Tetragonus, muticus : rostro acuto, nasiformi : maculis in dorso & capite.*

Le corps quadrangulaire, sans aiguillons : le museau pointu, avec une élévation en forme de nez : des taches sur la tête & sur le dos. (Pl. 15, fig. 48.)

Les quatre côtés ont presque tous une longueur égale, ce qui donne au poisson une forme exactement quadrangulaire : les yeux sont grands; leur prunelle est noire, avec un iris d'un jaune verdâtre. A la mâchoire supérieure, on trouve quatorze dents; & douze à l'inférieure. Tout le corps est couvert de boucliers composés de petites plaques, qui forment, par leur agrégation, une étoile hexapétale. Au milieu de cette étoile, on remarque une tache ronde de couleur rouge, formée de petits tubercules. Outre cela, la tête & le dos sont parsemés de taches de la même couleur; le corps est gris; les nageoires sont rougeâtres; & la tête, ainsi que la queue, sont marquées de quelques taches brunes. *Arted. gen.* 56, *n.* 3; *M. Bloch, cay.* 24, *p.* 121. *Le Nil.*

D. 9, P. 9, V. 0, A. 9, Q. 9.

IXe. Genre.

QUATRE DENTS, *Tetraodon. Linn. s. n.* 410.

Corpus compressum aut subsphæricum, nudum, subtùs vel suprà muricatum.

Caput crassum, vix porrectum, sphæricum aut compressum : maxillæ osseæ, porrectæ, apice bipartitæ : dentes duo, æquales, lati, in utraque maxillâ.

Apertura linearis.

Pinnæ 5; *ventrales nullæ.*

Le corps comprimé par les côtés, ou presque sphérique, sans écailles, garni de piquans en dessus ou en dessous.

La tête grosse, peu alongée, sphérique ou comprimée latéralement : les mâchoires osseuses, avancées, divisées en deux parties à leur extrémité : deux dents égales & larges sur chaque mâchoire.

L'ouverture des ouïes longue & étroite.

Cinq nageoires; il n'y en a point sur le ventre.

Le Perroquet 1. *T. Testudineus T. abdomine plano, læviore : fasciis lateralibus albis, recurvis.*

Le ventre plat, lisse : des bandelettes blanches & recourbées sur les côtés. (Pl. 15, fig. 49.)

Derrière l'occiput, on remarque un enfoncement comme si ce poisson avoit un cou. Le dessus du corps est couvert de petites pointes : sa peau est brune & ce fond est relevé par différentes figures; les unes presque orbiculaires, les autres quadrilatères. Quelques taches blanches, diversement distribuées sur ces espèces de compartimens, présentent un tableau assez agréable. Toutes ses nageoires sont arrondies à leur extrémité. Sa longueur ordinaire est d'un ou de deux pieds. *Linn. s. n.* 410. *La Jamaïque, les Indes orientales.*

D. 10, P. 20, V. 0, A. 8, Q. 8.

Le Blanc 2. *T. Lagocephalus T. abdomine aculeato : corpore lævi : humeris prominentibus. Linn. s. n.* 410.

Des aiguillons sur le ventre : le reste du corps lisse : la partie supérieure du corps bombée. (Pl. 15, fig. 50.)

Les mâchoires sont d'une longueur égale : le ventre est très-renflé; de manière cependant que sa capacité ne dépasse point l'avancement du museau. Il est muni de pointes étoilées, disposées sur vingt lignes demi-circulaires; chacune est formée d'un piquant qui est posé sur trois racines. La nageoire du dos correspond à celle de l'anus. La couleur principale du tronc est jaune; celle du ventre est blanche; le dos & la nageoire de la queue sont marqués de bandes brunes transversales; le ventre est moucheté de taches rondes de la même couleur; toutes les autres nageoires sont jaunes, avec une bordure foncée. *L'Inde, la Jamaïque, le Nil.*

D. 12, P. 15, V. 0, A. 10, Q. 10.

Le Rayé 3. *T. Lineatus T. abdomine inflato :*

aculeato : fronte prominente : fasciis longitudinalibus, fuscis pallidisque.

Le ventre renflé & couvert d'aiguillons : une élévation sur le front : des bandes brunes & blanches s'étendent sur la longueur du corps. (Pl. 16, fig. 51.)

Indépendamment des caractères sensibles qui distinguent ce poisson des autres espèces de son genre, il est encore remarquable par les zigzags que forme la ligne latérale, depuis la partie antérieure de la tête, où elle prend son origine, jusqu'au dessus des nageoires pectorales, d'où elle se prolonge vers la queue, en suivant une pente insensible. Le tronc est fort élevé au dessus des yeux ; le ventre est d'une grosseur démésurée ; il avance bien au delà de l'aplomb du museau. Le dos est rond & bleuâtre ; la queue est courte, ovale, & ornée, comme sa nageoire, de belles taches brunes ; les nageoires sont jaunes. Suivant Linné, les aiguillons que ce poisson a sur le ventre excitent, par leur piqûre, des cuissons semblables à celles qu'occasionnent les orties. Le *Rayé*, vu par derrière, présente la forme d'une poire, comme on peut le voir dans la figure qui est à côté de celle que nous avons indiquée. *Le Nil.*

D. 12, P. 19, V. 0, A. 9, Q. 12.

Le petit Monde 4. *T. Ocellatus T. abdomine muricato : fasciâ nigrâ semilunari in dorso.*

Des piquans sur le ventre : une bande noire en forme de croissant sur le dos. (Pl. 18, fig. 57.)

Ce poisson n'a de pointes qu'à la poitrine & sur le ventre. La bande dorsale est bordée de jaune ; la nageoire du dos est brune, avec une bordure noire ; la partie supérieure du corps est d'un vert foncé, qui devient plus clair vers les côtés ; le ventre est blanc. Les nageoires de la poitrine sont arrondies ; celles du dos & de l'anus représentent un fer de lance ; celle de la queue est entière. Osbeck assure que c'est un des plus jolis poissons qu'il ait vus dans le cours de ses voyages ; mais sa chair est si venimeuse, que dans l'espace de deux heures, elle donne la mort à ceux qui en ont mangé. Selon une fable accréditée en Egypte, cette qualité funeste se perpétuera de génération en génération, parce que des individus de cette espèce ont mangé autrefois le cadavre de Pharaon. *L'Egypte, la Chine, le Japon.*

D. 14, P. 18, V. 0, A. 12, Q. 8.

Le Lisse 5. *T. Lævigatus T. abdomine anticè aculeato. Linn. s. n. 411.*

Des aiguillons sur la partie antérieure du ventre. (Pl. 16, fig. 52.)

Cette espèce diffère des autres par des caractères assez bien prononcés, pour qu'on puisse facilement la reconnoître. Le museau avance considérablement sur la capacité du ventre : la convexité du dos commence au dessus de la lèvre supérieure ; elle augmente jusques vers le milieu du tronc & diminue ensuite, par une pente insensible, jusqu'à la queue, qui est très-mince. Toutes les nageoires, excepté celles de la poitrine, se terminent en pointe : les rayons latéraux de la nageoire de la queue sont divergens ; ceux du milieu sont un peu plus alongés que ceux qui viennent immédiatement après. Le dos est bleuâtre ; le ventre est blanc, depuis la gueule jusqu'à l'extrémité des nageoires pectorales. Il n'y a que cette partie qui soit munie de piquans. *La Caroline.*

D. 13, P. 18, V. 0, A. 12, Q. 11.

Le Hérissé 6. *T. Hispidus T. corpore hispido : fronte planâ : abdomine prominente.*

Le corps garni de petites pointes : le front plat : le ventre renflé. (Pl. 16, fig. 53.)

La forme de ce poisson, abstraction faite de celle de la queue, approche beaucoup de celle d'une ellipse. Tout le corps, jusqu'à la queue, est armé de petites pointes, placées tout près les unes des autres. La nageoire de la queue est coupée carrément ; celles de la poitrine sont arrondies. Le fond de la couleur est gris ; le dos est brunâtre : sur les deux côtés, on apperçoit diverses bandes transversales, d'une couleur plus foncée. Il a quelquefois deux pieds de longueur. *L'Océan, la Méditerranée, le Nil.*

D. 9, P. 18, V. 0, A. 10, Q. 10.

* Le Tigré 7. *T. Honckenii T. corpore muricato, capite dorsoque exceptis : maxillâ inferiore longiore.*

Le corps hérissé de petites pointes, excepté la tête & le dos : la mâchoire inférieure plus avancée. (Pl. 17, fig. 55.)

L'ouverture de la bouche est plus grande que dans les autres espèces du même genre : le front est large & les yeux petits. Les nageoires du dos & de l'anus sont opposées ; celle de la queue est arrondie. Le dos est orné de taches d'un jaune pâle, & d'autres d'un bleu clair ; le ventre & la queue sont blancs ; les nageoires brunâtres ; celles de

la

la poitrine ont une bordure bleue. M. Bloch, qui nous a fait connoître ce poisson, lui a donné le nom de M. Honckeny, qui lui en a communiqué un individu. *M. Bloch, cay. 24, pag. 133. La mer du Japon.*

D. 8, P. 14, V. 0, A. 7, Q. 7.

* Le Penton 8. *T. Spengleri T. corpore aculeis, cirrisque plurimis instructo.*

Des aiguillons & plusieurs filamens sur le corps. (Pl. 17, fig. 56.)

On reconnoît ce poisson à la quantité de petits filamens dont son corps est couvert. Le front est large & va en pente : le ventre est blanc & moins susceptible d'extension que dans les autres espèces; mais aussi les pointes qui couvrent cette partie, sont plus fortes. La couleur principale de la tête, du dos, & des côtés, est rougeâtre, avec plusieurs taches d'un brun foncé. M. Bloch a reçu de M. Spengler de Coppenhague, le poisson dont il s'agit ici. *M. Bloch, cay. 24, pag. 134. Les Indes orientales.*

D. 8, P. 13, V. 0, A. 6, Q. 8.

Le Hérisson a bec 9. *T. Rostratus T. dorso & abdomine anticè tantum muricatis : maxillis rostratis.*

Des aiguillons sur le dos & sur la partie antérieure du ventre : les mâchoires terminées en forme de bec. (Pl. 18, fig. 58.)

Le dos & le ventre sont presque plats : les yeux sont grands & placés au sommet de la tête : l'orbite de l'œil est environnée de rayons bruns, divergens comme ceux d'une étoile : sur le bec on trouve des lignes de la même couleur. Le dos est gris ; le reste du corps est blanc ; les nageoires sont jaunes, excepté celle de la queue, qui est brune & entièrement arrondie à son extrémité. *M. Bloch, cay. 25, pag. 6. Les Indes orientales.*

D. 9, P. 16, V. 0, A. 8, Q. 10.

* Le Hérisson oblong 10. *T. Oblongus T. corpore oblongo : dorso & abdomine muricatis : maxillis æqualibus.*

Le corps oblong : le dos & le ventre couverts d'aiguillons : les mâchoires égales. (Pl. 18, fig. 59.)

Depuis le bout du museau jusques à l'anus, le corps est presque cylindrique. Entre les yeux & l'ouverture de la bouche, on remarque une tache blanche & ronde, dans laquelle sont placées les narines. Les yeux occupent le sommet de la tête : le ventre est large & garni de petites pointes jusqu'à l'anus. Il y a sur les côtés deux lignes latérales ; l'une passe près du dos, & l'autre près du ventre ; l'une & l'autre forment diverses inflexions. La tête & le dos sont ornés de raies brunes transversales ; les côtés sont unis & de couleur argentine ; toutes les nageoires sont d'un jaune grisâtre. Au dessous de la figure indiquée, on voit sur la même planche un dessin qui représente la surface supérieure de la tête & quelques inflexions de la première ligne latérale. *M. Bloch, cay. 25, pag. 4. Les Indes orientales.*

D. 12, P. 16, V. 0, A. 11, Q. 19.

La Lune 11. *T. Mola T. lævis, compressus : caudâ truncatâ ; pinnâ brevissimâ, dorsali analique annexâ. Linn. s. n. 412.*

Le corps sans aiguillons, comprimé par les côtés : la queue tronqué ; la nageoire de cette partie très-courte & réunie à celles du dos & de l'anus. (Pl. 17, fig. 54.)

Le corps, qui est large, finit en tranchant par en haut & par en bas. Abstraction faite des nageoires, il représente la moitié d'un ellipse. Les nageoires de la poitrine sont attachées au tronc dans le sens de la longueur ; par conséquent elles ne peuvent point servir au poisson pour avancer ; mais seulement pour se tenir en équilibre ou pour se mettre sur le côté. Les dents ne sont points séparées ; c'est plutôt la mâchoire qui est fendue en deux. Ce caractère, & quelques autres qui lui sont propres, suffiroient pour en faire un genre particulier. Le dos est gris ; les côtés & le ventre sont argentés. On a pris des poissons de cette espèce qui pesoient cinq cents livres. *L'Océan, la Méditerranée.*

D. 17, P. 13, V. 0, A. 16, Q. 14.

X^e. Genre.

DEUX DENTS, *Diodon. Linn. s. n. 412.*

Corpus subsphæricum aut elongatum, cute durâ obtectum, spinis acutis, mobilibus, triquetris undiquè adspersum.

Caput breve, obtusum : fronte, gulâ genisquè tumidis : maxillæ osseæ, porrectæ : dens unicus, latus, in utrâque maxillâ.

Apertura linearis.

Pinnæ 5 ; ventrales nullæ.

Le corps presque sphérique ou alongé, couvert d'une peau raboteuse & environné, de toutes parts, d'épines triangulaires, aiguës, & mobiles.

La tête courte, obtuse : le front, la gueule, & les joues renflées : les mâchoires osseuses, prolongées : une seule dent large à chaque mâchoire.

L'ouverture des ouïes longue & étroite.

Cinq nageoires; il n'y en a point sur le ventre.

LA COURTE-EPINE 1. *D. Hystrix D. sphæricus; aculeis longis, densis & basi triquetris.*

Le corps sphérique & armé de piquans longs, serrés, & triangulaires à la base.

Les narines sont peu éloignées des yeux : la nageoire de l'anus est vis-à-vis celle du dos : les épines les plus longues se trouvent sur les côtés. Le dos est bleuâtre ; les côtés & le ventre sont blancs ; tout le corps est couvert de taches d'un brun clair & foncé. On connoit trois variétés qui peuvent se rapporter à cette espèce.

a. Le dos large, avec une fossette transversale sur le derrière de la tête. *M. Bloch, cay.* 22, *p.* 8.

b. Le corps maillé, arrondi, avec des piquans triangulaires. *Linn. s. n.* 412. *Variet. B.*

c. Le corps hérissé, arrondi, avec des piquans triangulaires. *Linn. s. n.* 412. *Variet. V.*

C'est sans doute par la faute du copiste qu'on trouve, dans le *système de la nature* de Linné, ce poisson sous le nom de *Diodon Atinga;* puisque Margraf, de qui Linné avoit emprunté cette description, lui donne le nom de *Histrix. La mer des Indes.*

D. 14, P. 22, V. 0, A. 12, Q. 10.

LA LONGUE-EPINE 2. *D. Atinga D. oblongus; aculeis teretibus, longissimis.*

Le corps oblong, avec des piquans arrondis & très-longs.

La peau qui entoure le corps est dure; & derrière celle-ci, on en trouve une plus mince que le poisson peut enfler. Les piquans, ainsi que tout le corps, sont couverts de taches noires : les côtés sont un peu aplatis & offrent une couleur bleuâtre qui s'efface vers la partie inférieure du corps; le ventre est blanc; toutes les nageoires sont jaunes, tachetées de noir, avec une bordure brune. Cette espèce a une variété.

a. Le corps oblong, avec des piquans plus longs sur la tête & sur le cou. *Linn. s. n.* 413. *Variet. B. Le Cap de Bonne-Espérance.*

D. 14, P. 21, V. 0, A. 17, Q. 10.

L'ORBE-HÉRISSON 3. *D. Orbicularis D. sphæricus ; aculeis undiquè brevibus, raris.*

Le corps sphérique, avec de piquans courts & éloignés les uns des autres. (Pl. 19, fig. 62.)

Lorsque ce poisson est attaqué par ses ennemis, ses piquans se redressent, son ventre se gonfle, & il forme alors une globe parfait. L'ouverture de la bouche est petite ; les mâchoires tiennent la place des dents : les nageoires de la poitrine sont situées très-près du dos ; leur position est sur une ligne droite, qu'on tireroit du bout du museau à la nageoire dorsale : les aiguillons dont le corps est armé sont triangulaires à la base & se terminent par une pointe aiguë : le dos est d'un rouge brun ; les côtés & le ventre sont d'un blanc sale; & les nageoires rougeâtres. Sur les côtés, on remarque plusieurs taches rondes, d'une couleur brune. Il parvient à la longueur de neuf ou dix pouces. *Arted. gen.* 95, *Syn.* 86; *M. Bloch, cay.* 22, *p.* 81. *La Jamaïque, les îles Moluques.*

D. 11, P. 21, V. 0, A. 9, Q. 8.

XIe. GENRE.

BOUCLIER, *Cyclopterus. Linn. s. n.* 415.

Corpus ovatum, compressum, acul... aut tuberculis tectum, sæpè nudum.

Caput obtusum, latum, sub-rostratum : maxillæ inæquales : dentes acuti, subæquales.

Opercula branchialia monophylla.

Memb. branchiostega adiposa, 1, 2, 4, 7 *radiata.*

Apertura lateralis, basi clausa.

Pinnæ 6; ventrales in orbiculum connatæ.

Le corps ovale, comprimé par les côtés, couvert de piquans ou de tubercules; souvent il est dépourvu des uns & des autres.

La tête obtuse, large, terminée en une espèce de bec : les mâchoires de longueur inégale : des dents aiguës, presque égales.

Les opercules des ouïes d'une seule pièce.

La membrane branchiostège, adipeuse, soutenue par 1, 2, 4, ou 7 rayons.

L'ouverture des ouïes latérale, fermée à sa base.

Six nageoires; celles du ventre réunies en forme circulaire.

LE LOMPE 1. *C. Lumpus C. tuberculorum ordinibus septem.*

Sept rangées de boucliers sur le corps. (Pl. 20, fig. 63.)

La forme de ce poisson est épaisse & singulière : le dos est aminci en tranchant; le ventre est large & comme ramassé contre le corps. L'ouverture de la gueule est assez large: les lèvres sont épaisses, charnues; & les mâchoires hérissées d'une multitude de petites dents : il y en a aussi deux groupes disposés sur deux

tubercules, au fond du palais. Au lieu d'écailles, la peau est couverte de petits piquans aigus, d'une couleur noire : de plus, on voit sur les côtés plusieurs aiguillons courbes, disposés sur trois rangées. La première commence à l'angle supérieur des ouïes & finit vis-à-vis le milieu de la nageoire du dos; la seconde prend son origine au dessus des nageoires pectorales & s'étend parallèlement à la première; la troisième est située auprès du ventre. Il y en a une aussi qui occupe l'extrémité supérieure du dos. Le nombre de ces aiguillons varie dans les divers individus. La femelle est quatre fois plus grosse que le mâle; elle est ordinairement d'un bleu noirâtre. Les mâles présentent des couleurs différentes; il y en a qui sont bleus; d'autres gris; d'autres enfin tachetés de blanc, avec une bordure rouge à l'extrémité des nageoires. On distingue une variété dans cette espèce.

a. Les tubercules aplatis, peu nombreux : la nageoire du dos très-alongée. Nous en avons vu un au cabinet du roi, qui a au moins trois pieds de longueur. *Linn. f. n. 414. Les mers de l'Europe.*

B. 4, D. 0, 21, P. 20, V. 6, A. 12, Q. 12.

LE BOUCLIER ÉPINEUX 2. *C. Spinosus C. subrotundus : aculeis confertis : abdomine lævi. Oth. fabric. faun. groenl. p. 134.*

Le corps arrondi, avec des piquans serrés : le ventre lisse.

Le corps est comprimé par les côtés & couvert d'écailles garnies, au milieu de leur surface, d'un piquant assez long : les plus grandes écailles sont sur le sommet de la tête, sur le dos, & sur les côtés; il y en a de petites entremêlées avec les grandes; les unes & les autres sont disposées sans ordre. Les yeux sont petits, placés obliquement sur la partie supérieure de la tête : le palais est garni de deux tubercules dentelés : l'ouverture des ouïes est petite & en forme de croissant. Entre les nageoires de la poitrine & celles du ventre, on trouve, de chaque côté, une ouverture arrondie. Immédiatement après l'anus, la queue se relève en imitant un fer de faux. La première nageoire du dos est cartilagineuse & garnie de six rayons. Le fond de sa couleur est noirâtre; le ventre est blanc. Ce poisson diffère du *Lompe*, en ce qu'il a des écailles & une ouverture entre les nageoires du ventre & celles de la poitrine. *Les mers du nord.*

B. $\frac{3}{4}$, D. 6, 11, P. 23, V. 6, A. 10, Q. 10.

LE BOUCLIER MENU 3. *C. Minutus C. mucrone cutaneo in dorso : tuberculis utrinquè duobus ad branchias.*

Un aiguillon d'une substance cutanée sur le dos : deux tubercules, de part & d'autre, sur les ouïes. (Pl. 20, fig. 65.)

Le corps est comprimé latéralement, surtout vers la queue : la tête est plus épaisse que le tronc, & d'une figure presque quadrangulaire, inégale, & obtuse à sa partie antérieure : le museau est garni en dessus de trois tubercules. La partie des opercules, qui est située auprès de la nuque, s'alonge de chaque côté en forme d'aiguillon : on voit aussi sur l'angle des ouvertures des ouïes, deux tubercules osseux & blancs, dont l'antérieur porte deux épines; l'autre est moins saillant & tout hérissé d'aspérités. Ces aiguillons sont assez bien exprimés sur la figure, qui représente ce poisson vu de face. Les rayons des nageoires pectorales décroissent par degrés insensibles; ceux des nageoires du ventre sont disposés circulairement. La couleur de l'individu desséché, sur lequel M. Pallas a fait cette description, avoit une teinte jaune, qui paroissoit avoir été blanchâtre sur le poisson encore frais. Il n'avoit qu'un pouce de longueur. *M. Pallas, spic. Zool. fasc. 7, p. 12. L'Océan, Atlantique.*

B. 4, D. 1, 8, P. 16, V... A. 8, Q. 10.

LE BOUCLIER SANS TUBERCULES 4. *C. Nudus C. corpore nudo : capite posticè utrinquè unispinoso. Linn. f. n. 414.*

Le corps nu : une épine de chaque côté derrière la tête.

Ce poisson n'est point revêtu de tubercules, comme on en trouve sur quelques espèces de ce genre : la tête est plus large que le corps, d'une forme ovale, & garnie, de part & d'autre, d'un aiguillon sur sa partie postérieure. Les nageoires de la poitrine sont larges, courtes, & dentelées : celles du ventre forment deux divisions; la partie antérieure est située près de la gueule; elle est composée de quatre rayons enchâssés dans une membrane épaisse, qui a la figure d'un croissant; la partie postérieure est placée derrière les nageoires de la poitrine; elle est soutenue par une multitude de rayons réunis par une membrane arrondie, qui recouvre le ventre. Ce poisson a environ deux pouces de longueur. *L'Inde.*

B. 1, D. 6, P. 21, V. $\frac{4}{100}$, A... Q. 10.

LE LIPARIS 5. *C. Liparis C. corpore nudo : pinnis dorsali, anali caudalique unitis : membranâ branchiostegâ septem-radiatâ.*

Le corps nu : les nageoires du dos, de

l'anus, & de la queue réunies : sept rayons à la membrane branchiostège. (Pl. 20, fig. 67.)

Le *Liparis* a la tête courte, obtuse, plus large que le corps, & couverte d'une peau lâche : le corps est alongé, presque rond auprès de la tête, & très-comprimé latéralement vers la queue. La mâchoire inférieure est un peu plus courte que celle d'en haut ; l'une & l'autre sont garnies, ainsi que le gosier, de petites dents disposées confusément & comme par groupes sur différens espaces : les nageoires pectorales s'étendent jusqu'à la gorge, & forment une espèce de barbe au dessous de la mâchoire inférieure. Le dos est brun ; la tête & les côtés sont jaunes ; le ventre est blanc. Tout le corps est couvert de bandes irrégulières & de points bruns. Selon *Otho-Fabricius*, il y a deux variétés dans cette espèce, qui ne diffèrent entre elles que par la grosseur du corps & le nombre des rayons.

a. L'une est appelée, en Groënland, *Abapokitsok* ; c'est la petite variété.

B. 7, D. 39, P. 30, V. 7, A. 33, Q. 14.

b. L'autre est nommée *Amersulak* ; c'est la grande variété ; elle a dix pouces de long, sur quatre de large ou environ.

B. 7, D. 44, P. 40, v. 8, A. 35, Q. 14.

La figure qu'on voit sur la planche indiquée au dessus du *Liparis*, représente la conformation des parties inférieures de ce poisson. *Les mers du nord.*

* LE BOUCLIER RAYÉ 6. *C. Lineatus C. corpore nudo : pinnis dorsali, anali, caudalique unitis membranâ branchiostegâ uni-radiatâ.*

Le corps nu : les nageoires du dos, de l'anus, & de la queue réunies : un seul rayon à la membrane branchiostège. (Pl. 86, fig. 354.)

Cette espèce de *Bouclier* ressemble beaucoup au *Liparis*, par sa conformation extérieure : les lèvres sont couvertes de petites verrues : l'anus est plus près de la tête que de la queue. On trouve une échancrure profonde sur la partie antérieure des nageoires pectorales ; celles du dos & de l'anus se réunissent à la nageoire de la queue, qui se termine en une pointe aiguë. Ce poisson n'a point d'écailles ; son corps est couvert, dans toute sa longueur, de lignes blanchâtres ; le fond de sa couleur est brun ; les tubercules des lèvres sont d'un beau rouge couleur de rose. Il a deux pouces trois lignes de longueur. *Lepechin, nov. comm. Petrap. vol.* 18, *p.* 522. *La mer Blanche.*

B. 1, D. 36, P. 26, V. 0, A. 28, Q.

* LE GÉLATINEUX 7. *C. Gelatinosus C. corpore nudo, gelatinoso : pinnis dorsali analique oppositis : os in supremâ capitis parte.*

Le corps nu, gélatineux : la nageoire du dos directement opposée à celle de l'anus : la gueule au dessus de la tête.

Entre les narines & les bords des lèvres, on voit, de part & d'autre, deux petits trous, dont l'usage, selon M. Pallas, est d'aspirer l'air qui se rend à la partie supérieure des lèvres. Les trois ou quatre premiers rayons des nageoires de la poitrine sont très-déliés & pendent devant les nageoires, comme autant de barbillons. Outre ces nageoires, on trouve une protubérance molle, semblable à un petit mamelon, & garnie intérieurement de deux lames cartilagineuses. Sa couleur est d'un violet pourpre, qui a quelque chose de livide. Il est long d'un demi pied. *M. Pallas, spicil. Zool, fasc.* 7, *pag.* 21. *Kamschatka.*

B. 7, D. 50, P. 30, V... A. 45, Q. 6.

* LE DENTÉ 8. *C. Dentex C. corpore nudo : ore lato, inæqualiter dentato : pinnis ventralibus unitis, anticè lunatis.*

Le corps nu : la gueule large, garnie de dents inégales : les nageoires du ventre réunies & arrondies en forme de croissant. (Pl. 20, fig. 64.)

M. Pallas, qui nous a fait connoître ce poisson, observe que la mâchoire supérieure est armée de sept dents coniques, obtuses à leur sommet, & qu'il y en a trois de plus à la mâchoire inférieure. Sur l'une & sur l'autre, les dents sont d'une couleur jaune-pâle & disposées sans ordre. La couleur de l'individu décrit par M. Pallas avoit été altérée par la liqueur dans laquelle il étoit conservé ; mais l'étiquette qui étoit sur le vase, annonçoit que le dos étoit couleur de rose, & le dessous du corps d'un rouge blanchâtre. Ce poisson a environ un pied de longueur. *M. Pallas, spicil. Zool, fasc.* 7, *pag.* 7. *La mer du nord.*

B. 2, D. 8, P. 23, V. 8, A. 6, Q. 10.

* LE VENTRU 9. *C. Ventricosus C. corpore nudo, viscoso : abdomine gibboso.*

Le corps nu, enduit d'une liqueur visqueuse : le ventre d'une grosseur démesurée. (Pl. 20, fig. 66.)

Ce poisson a des rapports avec le *Liparis* par la mollesse de son corps & par l'humeur visqueuse dont il est enduit ; mais ce qui le

distingue, d'une manière frappante, des autres espèces de son genre, c'est l'enflure extraordinaire du ventre. La mâchoire inférieure, qui est plus avancée, est garnie, ainsi que celle d'en haut, de petites dents obtuses, un peu courbes, disposées sans ordre, & doubles en plusieurs endroits : la peau est d'une couleur verdâtre, avec une teinte sombre & livide. Il n'a qu'un pied de longueur. *M. Pall. spicil. Zool, fasc. 7, pag. 15. Kamschatka.*

B. 4, D. 10, P. 18-20, V. 7, A. 8-9, Q. 10.

* Le Porte-écuelle 10. *C. Lepodogaster C. corpore nudo : pinnulis acuminatis inter nares & oculos : pinnis pectoralibus duplicatis.*

Le corps nu : des pinnules pointues, situées entre les yeux & les narines : les nageoires de la poitrine doubles. (Pl. 86, fig. 356.)

La tête de ce poisson représente un fer de lance; elle est plus large que le tronc & se termine en un museau pointu : la mâchoire supérieure dépasse celle d'en bas; l'une & l'autre sont armées de dents inégales; les premières sont granuleuses; celles de derrière sont aiguës, partagées en deux lobes, & recourbées en arrière. Les nageoires pectorales sont doubles; les antérieures ont des rayons & sont situées avant l'écusson; les dernières sont dépourvues de rayons & placées à côté de l'espèce de coquille que forment les nageoires du ventre. Celle du dos est opposée à celle de l'anus; celle de la queue est arrondie. Tout le corps est couvert de petits tubercules bruns. Sur le dos, on voit une tache ovale, parsemée de points blancs; & sur le sommet de la tête, on aperçoit encore trois taches brunes, en forme de croissant, de grandeur inégale. Ce poisson a onze pouces de longueur. *M. Gouan, Hist. des Poiss. pag. 106. La Méditerranée.*

B. 5, D. 11, P. .., V. 4, A. 9, Q...

* Le Bouclier a deux taches 11. *C. Bimaculatus C. corpore nudo : pinnis pectoralibus in posticâ parte verticis : maculâ utrinquè, nigrâ laterali.*

Le corps nu : les nageoires de la poitrine situées sur la partie postérieure de la nuque : une tache noire, de part & d'autre, sur les côtés. (Pl. 86, fig. 355.)

Selon M. Pallas, ce petit poisson a la tête aplatie, renflée latéralement, & beaucoup plus grosse que le corps. Le museau finit en angle obtus : le tronc s'amincit, par degrés insensibles, jusqu'à la nageoire de la queue, qui est entière : les nageoires de la poitrine sont placées sur la partie postérieure de la tête, vis-à-vis l'orbite des yeux; celle du dos correspond à celle de l'anus; elles sont situées l'une & l'autre sur la queue. Vers l'extrémité des nageoires pectorales, on voit, de part & d'autre, une tache noire d'une figure circulaire. La couleur de la tête & du dos est d'un beau rouge tendre; les nageoires sont blanches. *M. Penn. Zool, brit. vol. 3, suppl. pag. 397. Les mers d'Angleterre.*

* Le Bouclier pourpré 12. *C. Purpureus C. corpore nudo : rostro spatulato.*

Le corps nu : le museau en forme de spatule.

C'est *Borlase* qui a décrit cette nouvelle espèce dans son *Histoire naturelle de la province de Cornouailles.* D'après l'inspection de la figure qu'il a donnée, il paroit que ce poisson a beaucoup de ressemblance avec le *Porte-écuelle*; il en diffère cependant sous plusieurs rapports. On ne voit point de pinnules sur le museau, ni de doubles nageoires pectorales; son museau est presque cylindrique, aplati, & arrondi à son extrémité, comme celui du canard. Depuis la tête jusqu'à la nageoire de la queue, son corps diminue insensiblement de grosseur. Les nageoires du ventre forment une espèce de bouclier arrondi, sur le milieu de la surface inférieure du corps. Sa couleur est d'un rouge foncé. Nous ne connoissons point encore ses dimensions, ni le nombre des rayons de ses nageoires. *Borlase, nat. Hist. of. Cornw. p. 269, Pl. 25, fig. 28. Monts-Bay.*

XIIe. Genre.

CENTRISQUE, *Centriscus. Linn. s. n. 415.*

Corpus oblongum, compressum, loricatum aut squamosum : abdomine carinato.

Caput productum in rostrum angustissimum : os edentulum : maxillæ inæquales.

Opercula monophylla.

Memb. branch. 3, radiata vel 4 iradiata.

Apertura obliqua.

Pinnæ 8 : dorsales binæ; priore aculeatâ; posteriore minore, radiatâ : ventrales subcoalitæ.

Le corps oblong, comprimé par les côtés, couvert d'écailles ou de boucliers.

La tête se termine en bec très-étroit : point de dents dans la bouche : les mâchoires de longueur inégale.

Les opercules d'une seule pièce.

Trois ou quatre rayons à la membrane branchiostège.

L'ouverture des ouïes oblique.

Huit nageoires; deux sur le dos; la première armée d'aiguillons, la seconde plus petite & garnie de rayons: les nageoires du ventre réunies.

LE CUIRASSÉ 1. *C. Scutatus C. dorso loricato lævi. Linn. f. n. 415.*

Le dos cuirassé & lisse. (Pl. 21, fig. 68.)

Les boucliers unis dont ce poisson est couvert sont si serrés & si près les uns des autres, qu'ils paroissent n'en faire qu'un seul: la tête est terminée par un bec presque cylindrique, un peu recourbé par en haut: la mâchoire inférieure est plus avancée: le dos est armé d'une épine longue & pointue, qui sert sans doute de défense au poisson: les nageoires du ventre sont très-petites; elles sont à peu près également éloignées des opercules & de l'anus. La couleur du dos est brunâtre; les côtés sont d'un brun mêlé d'une couleur argentine; ils deviennent rougeâtres vers la surface inférieure du corps. Toutes les nageoires de ce poisson sont très-rapprochées de la queue. Il parvient à la longueur de six à huit pouces. *Les Indes orientales, la mer Rouge.*

B. 4, D. 3, 9, P. 11, V. 6, A. 11, Q. 9.

* LE SUMPIT 2. *C. Velitaris C. dorso loricato: abdomine setoso.*

Le dos cuirassé: le dessous du corps garni de petites soies. (Pl. 86, fig. 357.)

Le corps est oblong, aplati, & assez semblable à un fer de lance: le dos est recouvert d'une espèce de cuirasse en losange, divisée en plusieurs espaces par trois ou quatre petites lignes obliques: cette cuirasse se termine au milieu du dos, à l'endroit où l'on trouve un aiguillon mobile & dentelé sur ses bords, qui se redresse ou s'abaisse dans une fossette, au gré de l'animal. Le museau a la forme d'un tube comprimé, dont l'orifice est comme frangé: le ventre est aussi garni de quelques aiguillons. Le dos est d'un gris jaunâtre; le reste du corps est argenté. *M. Pallas, spicil. Zool, fasc.* 8, *pag.* 36. *L'île d'Amboine.*

B. 3, D. 2, 12, P. 13, V. 4, A. 20, Q. 12.

LA BÉCASSE 3. *C. Scolopax C. corpore squamoso, scabro: caudâ rectâ, extensâ. Linn. f. n. 415.*

Le corps couvert d'écailles raboteuses: la queue droite & étendue. (Pl. 21, fig. 69.)

Le museau de ce poisson représente une espèce de trompe, qui a presque la moitié de la longueur du corps: l'anus est beaucoup plus près de la nageoire de la queue que de la tête. Immédiatement avant l'anus, on trouve les petites nageoires du ventre, qui sont situées sur un sillon destiné à les recevoir. La première nageoire dorsale est garnie de quatre aiguillons, dont le premier est fort, mobile, & dentelé de part & d'autre; la seconde a des rayons simples: l'une & l'autre sont opposées à celle de l'anus, qui se termine près de la queue. Tout le corps est d'un rouge pâle; les nageoires sont grises. *La Méditerranée.*

B. 4, D. 4, 17, V. 5, A. 18, Q. 9.

XIIIe. GENRE.

CHEVAL-MARIN, *Syngnathus. Linn. f. n. 416.*

Corpus longum, poligonum, incisuris transversis articulatum, flexile, cataphractum.

Caput porrectum, rostratum, sub-compressum: os terminale, tubulosum: maxillæ in plerisque edentulæ, sub-æquales; inferior superiorem claudit.

Opercula branchialia striata, undiquè frænata.

Memb. branch. vix conspicua, 1, 2, 3, radiata.

Apertura tubulosa, minima, ad nucham.

Pinnarum incertus numerus; alterutra quandoquè deficit.

Le corps long, polygone, articulé par sections transversales, flexible, & couvert de boucliers.

La tête alongée, avec un bec, un peu comprimée par les côtés: l'ouverture de la bouche à l'extrémité de la tête, en tuyau: les mâchoires ordinairement dépourvues de dents; elles sont presque égales; l'inférieure s'engrène dans celle d'en haut.

Les opercules des ouïes striés & bordés de toutes parts.

La membrane branchiostège à peine visible & garnie d'un, de deux, ou trois rayons.

L'ouverture des ouïes en forme de tuyau; elle est très-petite & placée à la nuque.

Le nombre des nageoires est variable; l'une ou l'autre manque souvent.

LA TROMPETTE 1. *S. Typhle S. pinnis caudæ ani, pectoralibusque radiatis: corpore sexangulato. Linn. f. n. 416.*

Des rayons aux nageoires de la queue, de l'anus, & de la poitrine: le corps exagone. (Pl. 21, fig. 70.)

Depuis la tête jusqu'à l'anus, la forme du corps est exagone; au delà, elle est simplement quadrangulaire & va en s'amincissant jusqu'au bout de la queue. Suivant Willughby, la substance lamelleuse qui recouvre le corps est comme ciselée & divisée par des stries transversales en cinquante-trois lames partielles, dont dix-huit correspondent à la partie exagone; & environ trente-cinq sont comprises entre cette partie & la nageoire de la queue. La couleur du corps est d'un roux sombre, tirant sur le brun. Ce poisson a environ dix-huit pouces de longueur. *La Méditerranée.*

B. 2, D. 36, P. 14, V. 0, A. 3. Q. 10.

L'AIGUILLE 2. *S. Acus S. pinnis caudæ, ani, pectoralibusque radiatis : corpore septem-angulato. Linn. f. n. 416.*

Des rayons aux nageoires de la queue, de l'anus, & de la poitrine : le corps heptagone. (Pl. 21, fig. 71.)

Tout le corps est couvert de boucliers striés, d'une figure à peu près quadrangulaire, & disposés comme en compartiment; il y en a vingt sur le tronc & quarante-trois sur la queue. Ces boucliers forment, par leur arrangement, sept angles; trois sur chaque côté & un au milieu du bas ventre. Sa couleur est d'un roux obscur. Il parvient à la longueur de deux à trois pieds. *Les mers de l'Europe.*

B. 2, D. 36, P. 15, V. 0, A. 3, Q. 10.

LE TUYAU DE PLUME 3. *S. Pelagicus S. pinnis pectoralibus, caudæquè radiatis; ani nullâ : corpore septem-angulato. Linn. f. n. 416.*

Des rayons aux nageoires de la poitrine & de la queue; celle de l'anus manque : le corps heptagone. (Pl. 21, fig. 72.)

La nageoire de l'anus dont ce poisson est dépourvu & les lignes brunes qui traversent le tronc, sont des caractères qui le distinguent des autres espèces du même genre. On trouve dix-huit boucliers sur le dos & trente-deux sur la queue, qui est tétragone. Le tronc est d'un brun jaunâtre; les nageoires du dos & de la queue sont jaunes; celles de la poitrine ont une couleur plombée. Il a environ cinq pouces de longueur. Garden a trouvé dans la Caroline une variété de cette espèce, qui en diffère uniquement par le nombre des boucliers & des rayons de la nageoire du dos.

a. Vingt-cinq boucliers sur le corps, trente-trois à la queue, & trente-cinq rayons à la nageoire du dos. *Linn. f. n. 417. Sur les plantes marines de la mer Pacifique.*

B. 2, D. 31, P. 14, V. 0, A. 0, Q. 10.

LE SEXANGULAIRE 4. *S. Barbarus S. pinnis pectoralibus radiatis; caudæ aniquè nullis : corpore sexangulato.*

Des rayons aux nageoires de la poitrine : point de nageoires à la queue ni à l'anus : le corps exagone. (Pl. 21, fig. 74.)

Le *Sexangulaire* tire son nom d'un autre caractère qui lui est particulier; son corps est relevé par six arêtes longitudinales, qui lui donnent la forme d'un poisson exaèdre jusques vis-à-vis l'extrémité de la nageoire dorsale : là il prend une forme quadrangulaire & s'amincit insensiblement jusqu'au bout de la queue. La couleur principale du poisson est brune; les côtés sont marqués d'une multitude de lignes bleuâtres, qui se dirigent vers le ventre. Sa longueur est d'environ seize pouces. *Linn. f. n. 417. L'Océan.*

LA PIPE 5. *S. Æquoreus S. pinnâ caudæ radiatâ; pectoralibus aniquè nullis : corpore angulato. Linn. f. n. 417.*

Des rayons à la nageoire de la queue : point de nageoires à la poitrine ni à l'anus : le corps anguleux.

Linné ne nous a pas laissé d'autre détail sur cette espèce. *L'Océan.*

B... D. 30, P. 0, V. 0, A. 0, Q. 5.

LE SERPENT 6. *S. Ophidion S. pinnis caudæ, ani, pectoralibusque nullis : corpore tereti. Linn. f. n. 417.*

Point de nageoire à la queue, à l'anus, ni à la poitrine : le corps arrondi. (Pl. 21, fig. 73.)

Le corps du *Serpent* n'est pas tellement arrondi, qu'on ne voie quelques angles foiblement prononcés sur les parties latérales; il est divisé en articulations : son museau est court comme celui du ver de terre; les yeux ont une prunelle noire, environnée d'un iris rougeâtre : la couleur principale du tronc est d'un gris verdâtre, avec quelques lignes bleues interrompues sur les côtés. Il parvient à la longueur de deux pieds ou environ & n'est pas plus gros qu'un tuyau de plume d'oie. *Les mers du nord.*

B. 2, D. 34, P. 0, V. 0, A. 0, Q. 0.

L'HIPPOCAMPE 7. *S. Hippocampus S. pinnâ caudæ quadrangulæ nullâ : corpore septem-angulato, tuberculato. Linn. f. n. 417.*

Point de nageoires à la queue, qui est qua-

drangulaire : le corps heptagone, avec des tubercules.

La ressemblance de la tête de ce poisson avec celle du cheval lui a fait donner sans doute le nom qu'il porte. On remarque au dessus du nez une excroissance cartilagineuse, & quatre au dessus des yeux; elles sont terminées par des barbillons. Il y a treize boucliers sur le tronc & trente-cinq sur la queue; ils sont disposés sur sept rangées. Le nombre de ces boucliers n'est pas constant. Le dos & les côtés sont gris, tachetés de points noirs & blancs; le ventre est brun. Dans quelques individus, les tubercules du dos sont garnis de barbillons. Il n'a que huit ou dix pouces de longueur. *La Méditerranée.*

B. 2, D. 20, P. 17, V. 0, A. 4, Q. 0.

* L'Epine double 8. *S. Biaculeatus S. pinnâ caudæ quadrangulæ nullâ : aculeis duobus ad caput : corpore quadrangulato.*

Point de nageoires à la queue, qui est carrée : deux épines sur la tête : le corps quadrangulaire.

Derrière les épines qui sont au dessus des yeux, on voit une échancrure en forme de croissant. Le tronc & la queue n'ont pas une figure exactement quadrangulaire dans toute leur longeur; le commencement du tronc est triangulaire & le reste est carré; l'origine de la queue est exagone & l'extrémité est pareillement carrée. On compte dix-sept boucliers sur le tronc & quarante-cinq sur la queue. Il y a des individus qui portent sur chaque bouclier du ventre deux lignes, qui se croisent en sautoir. Les côtés sont bruns; le ventre est marqué de taches jaunes & brunes; les nageoires sont d'une couleur jaunâtre. On trouve sur la même planche deux figures qui représentent ce poisson sous deux différens points de vue. *Klein, miss. pisc.* 4, *pag.* 26, *n.* 12; *M. Bloch, cay.* 19, *pag.* 6. *La mer Baltique.*

B. 2, D. 34, P. 21, V. 0, A. 4, Q. 0.

* Le Cheval marin argenté 9. *S. Argenteus S. pinnis ventralibus uniradiatis : maxillis denticulatis.*

Un rayon aux nageoires du ventre : les mâchoires garnies de dents.

C'est la seule espèce de ce genre qui ait des nageoires sur le ventre & des dents dans la gueule. D'après la description détaillée qu'en a donnée Osbeck, la tête se termine par un museau pointu, qui a environ un pouce de longueur : la mâchoire inférieure est plus avancée & garnie de dents pointues, disposées sur une seule rangée; les dents de la mâchoire supérieure sont plus larges; on en compte trente-une à cette seule mâchoire. La nageoire du dos s'étend depuis la tête jusqu'à la queue; celles de la poitrine sont très-près de la tête; celles du ventre sont presque sur la poitrine. La nageoire de l'anus n'est éloignée que d'un pouce & demi de l'extrémité de la queue. Le corps de ce poisson est de la grosseur du doigt & couvert d'écailles argentées. *Osbeck. voy. to China, pag.* 107. *L'Océan.*

XIVe. Genre.

Pegase, *Pegasus. Linn. f. n.* 418.

Corpus depressum, angulatum, loricatum, articulatum.

Caput rostratum : nuchâ fronteque carinatis : os terminale; rostrum ciliatum : maxillæ porrectæ; inferiore longiore : dentes minimi.

Opercula monophylla, frænata.

Memb. branch. adiposa, quadriradiata.

Apertura ante pinnas pectorales.

Pinnæ 7; dorsalis unica, lumbaris; ventrales binæ.

Le corps aplati, anguleux, cuirassé, articulé.

La tête terminée en bec : la nuque & le front amincis en tranchant : la bouche à l'extrémité du bec : les mâchoires alongées; celle de dessous est plus avancée; elles sont garnies de très-petites dents.

Les opercules des ouïes d'une seule pièce & bridés.

La membrane branchiostège adipeuse, avec quatre rayons.

L'ouverture des ouïes placée avant les nageoires de la poitrine.

Sept nageoires; une sur le dos, située à l'extrémité du corps; deux sur le ventre.

Le Dragon 1. *P. Draconis P. corpore lato, tetragono : rostro conico.*

Le corps large & carré : le museau conique. (Pl. 22, fig. 77.)

C'est un petit poisson assez singulier, soit par la forme de son museau, soit par les tubercules & les différentes incisions qu'on remarque sur son corps, soit enfin par la disposition des nageoires pectorales, qui s'étendent, de part & d'autre, comme deux larges ailes. La tête est étendue en largeur, tuberculeuse, excavée en plusieurs endroits, & terminée par un museau de figure conique : le tronc

tronc eſt preſque circulaire : la queue eſt carrée & garnie de huit tubercules de chaque côté. La nageoire du dos eſt placée ſur la queue, vis-à-vis celle de l'anus; celles de la poitrine s'inſèrent ſur les côtés d'un long tubercule, qui eſt au milieu du tronc. On ne trouve point de nageoires ſur le ventre, à moins qu'on ne regarde comme telles deux rayons longs & flexibles, qui ont leur origine ſur la partie la plus baſſe du ventre. Sa couleur eſt bleuâtre; les tubercules ſont bruns. Sa longueur eſt de trois pouces ou environ. On a repréſenté la ſurface ſupérieure & inférieure du corps de ce poiſſon, par deux figures différentes. *La mer de l'Inde.*

B. 4, D. 8, P. 10, V. 1, A. 10, Q. 10.

Le Pégasé volant 2. *P. Volans P. roſtro enſiformi, denticulato. Linn. ſ. n.* 418.

Le muſeau aplati en forme d'épée, & hériſſé, de part & d'autre, de petites dents.

Ce poiſſon, encore peu connu, diffère du précédent par la conformation du muſeau, qui eſt moins conique & garni ſur les bords de petites dents. *La mer de l'Inde.*

La Spatule 3. *P. Natans P. corpore oblongo, tetragono : roſtro ſpatulæ-formi.*

Le corps oblong & carré : le muſeau repréſente une ſpatule. (Pl. 22, fig. 78.)

Il n'a point d'écailles; mais tout ſon corps eſt comme articulé par des eſpèces de crenelures oſſeuſes : on en compte onze depuis l'anus juſqu'à la queue; elles augmentent alors en longueur, tandis que leur diamètre tranſverſal diminue dans la même proportion. La dernière de ces crenelures a, ſur le côté droit, un aiguillon à deux pointes. Le dos, entre la tête & la région de l'anus, eſt couvert de ſix lames oſſeuſes, à peu près exagones, diſpoſées par paires; la partie correſpondante en deſſous eſt pareillement munie de boucliers. Le dos eſt brun; le ventre eſt blanc; les nageoires pectorales ſont violettes; les autres ſont jaunes. *Linn. ſ. n.* 418. *Les Indes orientales.*

B. 4, D. 5, P. 9, V. 1, A. 5, Q. 8.

SECONDE CLASSE,

Poiſſons apodes.

Premier Genre.

Murene, *Muræna. Linn. ſ. n.* 425.

Corpus longum, teres, lubricum, nudum.

Caput anticè depreſſum, roſtratum : nares tubuloſæ, in apice roſtri : maxillæ æquales aut inæquales, quandoquè cirroſæ; dentes ordinati, acutiuſculi, æquales, retroflexi.

Opercula branch. frænata, poſticè hiantia.

Memb. branch. radiis decem.

Spiracula lateralia, ponè caput; quandoquè ſubtùs.

Pinnæ 4, 3 vel 1; pinnis dorſi, caudæ & ani vulgò coalitis; pectoralibus ſæpè nullis.

Le corps alongé, arrondi, gliſſant, dépourvu d'écailles.

La tête aplatie pardevant, avec un bec : les narines en tuyau & ſituées à l'extrémité du bec : les mâchoires égales ou inégales, avec des barbillons ſur quelques individus; les dents rangées, un peu pointues, égales, & recourbées.

Les opercules des ouïes bridés, ouverts par derrière.

Dix rayons à la membrane branchioſtège.

Les évents placés ſur les côtés, derrière la tête; ils ſont quelquefois placés ſur la ſurface inférieure du corps.

Quatre, trois, ou une ſeule nageoire; celles du dos, de la queue, & de l'anus ſont ordinairement réunies; celles de la poitrine manquent ſouvent.

* *Eſpèces qui ont l'ouverture des ouïes ſur les côtés.*

La Flute 1. *M. Helena M. corpore variegato : pinnis pectoralibus ventralibuſque nullis.*

Le corps de différente couleur : point de nageoires à la poitrine ni au ventre. (Pl. 23, fig. 79.)

Le bord de chaque mâchoire eſt garni d'une ſeule rangée de très-petites dents; au milieu du palais ſe trouvent deux autres dents plus fortes & mobiles vers le dedans de la gueule: on voit à l'extrémité du muſeau deux apophiſes courtes & fiſtuleuſes; & au deſſus des yeux, deux autres plus groſſes & plus courtes. Auprès des ouïes, qui ſont au nombre de quatre, il y a, de part & d'autre, une ouverture ronde, par laquelle le poiſſon rejette l'eau. Sa couleur eſt d'un roux noirâtre, panaché de jaune: elle a environ vingt-huit pouces de longueur. Linné regarde comme une variété de celle-ci la *Murène*, qui eſt décrite dans Catesbi, *car.* 2, *t.* 20.

a. Le corps tacheté de noir & de vert. *L'Océan de l'Europe & l'Amérique.*

M. Burrman a donné, dans le ſecond volume des Mémoires ſeptentrionaux, page 56, la deſcription & la figure d'une nouvelle eſpèce de *Murène*, qu'il a nommée *Muræa Colubrina;* mais elle a tant de reſſemblance avec la *Flûte*, que ſes caractères ne paroiſſent pas ſuffiſans pour en faire une eſpèce nouvelle. Suivant ce Naturaliſte, le muſeau eſt pointu: les yeux ſont ſi petits, qu'il ne lui a pas été poſſible de les exprimer dans la figure: la peau eſt garnie d'écailles fines, déliées, & preſque imperceptibles. Il n'y a point de nageoires ſur la poitrine; celle du dos commence près de la tête; elle eſt garnie d'une multitude innombrable de rayons: le corps eſt marqué alternativement de bandes tranſverſales, jaunes & brunes. *L'île d'Amboine.*

LE SERPENT TACHÉ 2. *M. Ophis M. caudâ apterâ, cuſpidatâ : corpore tereti. Linn. ſ. n.* 425.

La queue terminée en pointe & dépourvue de nageoires: le corps arrondi. (Pl. 23, fig. 80.)

On trouve pluſieurs rangées de dents à la mâchoire ſupérieure; & une autre rangée ſur le milieu du palais; la mâchoire inférieure eſt garnie d'une ſeule rangée: la tête eſt marquée de diverſes lignes d'un jaune noirâtre; les côtés ſont auſſi ornés de taches rondes ou ovales, de la même couleur, placées ſur la baſe de la nageoire du dos & de la ligne latérale. Les nageoires de la poitrine ſont petites; celle du dos commence à trois pouces de la tête, & ſe prolonge juſqu'à une petite diſtance du bout de la queue; celle de l'anus eſt beaucoup plus courte. Ce poiſſon a trois pieds & demi de longueur. *L'Océan de l'Europe.*

B. 10, D. 136, P. 10, V. 0, A. 79, Q...

LE SERPENT SANS TACHE 3. *M. Serpens M. caudâ apterâ, acutâ : corpore tereti. Linn. ſ. n.* 425.

La queue aiguë, dépourvue de nageoire: le corps arrondi.

On remarque autour des mâchoires de cette *Murène* des eſpèces de points, dont trois ſurtout ſont ſitués, de part & d'autre, un peu au deſſous des angles de la gueule: ſur les côtés s'étendent auſſi deux files de points, qui commencent à l'occiput & ſe prolongent preſque juſqu'à l'extrémité de la queue, en ſuivant les mêmes inflexions. Le dos eſt d'un jaune ſale; le ventre eſt blanchâtre & d'un ton de couleur plus clair que le deſſus; le ſommet des nageoires du dos & de l'anus eſt noir. Il a cinq pieds de longueur. *La Méditerranée.*

B. 10, D... P. 16, V... A... Q. 0.

L'ANGUILLE 4. *M. Anguilla M. maxillâ inferiore longiore : corpore unicolore. Linn. ſ. n.* 426.

La mâchoire inférieure plus avancée: le corps ſans tache. (Pl. 24, fig. 81.)

La groſſeur de la tête augmente inſenſiblement depuis le bout du muſeau juſqu'à l'inſertion des nageoires pectorales: la gueule eſt médiocrement fendue & hériſſée de très-petites dents: le palais eſt garni de trois oſſelets dentés; & la langue eſt chargée ſupérieurement de deux petites glandes rouges: la mâchoire ſupérieure porte, à ſon extrémité, deux petits barbillons. Tout le corps de *l'Anguille* eſt enduit d'une liqueur viſqueuſe, qui le rend très-gliſſant: la peau eſt marquée de deux lignes qui s'étendent ſur le milieu des côtés. Le dos eſt brun; les parties latérales ſont d'un blanc bleuâtre; & le ventre d'un blanc plus décidé. Les trois nageoires du dos, de la queue, & de l'anus ſont réunies. On a vu *des Anguilles* qui avoient ſix pieds de longueur. *Les rivières de l'Europe.*

B. 10, D. 1100, P. 19, V. 0, A. 0, Q. 1, Vert. 116.

* LA MURÈNE NOIRATRE 5. *M. Nigricans M. unicolor : maxillis elongatis, teretiuſculis; inferiore longiore : pinnis pectoralibus nullis.*

Le corps d'une couleur uniforme: les mâchoires alongées & arrondies; l'inférieure plus avancée: il n'y a point de nageoires ſur la poitrine.

La tête eſt aplatie, un peu convexe ſur les côtés, & terminée en une eſpèce de tube: les yeux ſont ſitués ſur les parties latérales de

la tête, à égale distance du bout du museau & des angles de la gueule. Les dents ne sont pas toutes égales; celles de la mâchoire supérieure & celles qui garnissent l'extrémité de la mâchoire inférieure, sont plus grosses que les autres. Le palais est armé d'une rangée de dents de part & d'autre : l'ouverture des ouïes est sur les côtés, à une petite distance de la tête. Les nageoires du dos, de la queue, & de l'anus sont réunies; elles sont peu élevées. Tout le corps de cette espèce de *Murène* est noirâtre. *Gronovius, Zooph. n. 163. L'Amérique méridionale.*

La Myre 6. *M. Myrus M. rostro acuto, lituris albis vario : margine pinnæ dorsalis nigro. Arted. gen. 24, syn. 40.*

Le museau pointu, marqué de raies blanches : le bord de la nageoire dorsale noir.

Les caractères suivans expriment la différence qu'il y a entre la *Myre* & le *Serpent sans tache*; elle est plus courte au moins d'un tiers, à proportion de son volume. Ses mâchoires & le palais sont armés de deux ou trois rangées de petites dents, à peu près égales entre elles; elle porte deux barbillons auprès des narines; sa queue est aplatie & garnie d'une nageoire; enfin les couleurs de la *Myre* sont en général moins foncées que celles du *serpent sans tache*. On voit dix points d'une couleur cendrée, rangés à la file sur le milieu du dos. Ce poisson a deux ou trois pieds de longueur. *La Méditerranée.*

B. 10, D... P. 16, V. 0, A... Q...

Le Congre 7. *M. Conger M. rostro tentaculis duobus : lineâ laterali ex punctis albidâ. Linn. s. n. 426.*

Deux barbillons au museau : la ligne latérale est formée de points blancs. (Pl. 24, fig. 82.)

Le *Congre*, qui a beaucoup de ressemblance avec l'*Anguille*, en diffère par sa longueur & sa grosseur, par la couleur du dos qui est cendrée, & par celle des iris qui est argentée. La nageoire du dos commence très-près de la tête & s'étend jusqu'à la queue; elle est noire d'un bout à l'autre. Les barbillons que ce poisson porte à l'extrémité de la mâchoire supérieure, sont plus alongés que ceux de l'*Anguille*. On trouve des *Congres* aussi gros que la cuisse d'un homme, & qui ont onze pieds de longueur. *La mer de Toscane.*

B. 10, D. 306, P. 19, V. 0, A. 100, Q...

* La Murène ponctuée 8. *M. Guttata M. Glauca, guttis nigris; maculâ majori utrinquè propè caput. Forsk. descript. anim. pag. 22.*

Le corps verdâtre, moucheté de noir : une tache plus grande, de chaque côté, auprès de la tête.

Forskal a fait la description de cette espèce sur un individu qui étoit encore jeune; il a observé une callosité entre les deux yeux : la lèvre supérieure étoit plus courte : les nageoires du dos, de la queue, & de l'anus étoient réunies : l'iris étoit de couleur d'or. *La mer Rouge.*

B. 6, D. 143, P. 9, V. 0, A. 36, Q. 10.

** *Espèces qui ont l'ouverture des ouïes sur la surface inférieure du corps.*

* La Murène cendrée 9. *M. Cinerea M. Unicolor : maxillâ superiore longiore : pinnis dorsi anique humillimis : aperturâ branchiarum subtùs, unicâ. Gronov. Zooph. n. 162.*

Le corps d'une seule couleur : la mâchoire supérieure plus avancée : les nageoires du dos & de l'anus très-peu élevées : une seule ouverture aux ouïes, placée au dessous du corps.

La tête de cette espèce de *Murène* est petite, terminée en pointe, & de la grosseur du corps : l'ouverture de la gueule est médiocre & garnie de dents : les yeux sont très-petits; les narines un peu saillantes & presque invisibles. On ne trouve point de chaque côté une ouverture pour les ouïes; mais à la place on voit, sur la partie inférieure de la tête, auprès de la gueule, une petite fente transversale. Le tronc est arrondi, oblong, & sans écailles. Il n'y a point de nageoires sur la poitrine ni sur le ventre; celle du dos commence après le milieu du tronc & se réunit à celles de l'anus & de la queue : ces nageoires n'ont point de rayons visibles; ainsi on peut les regarder comme des nageoires adipeuses. Tout le corps est d'un gris cendré, même le dessous du ventre. Ce poisson a six pouces de longueur. *En Guinée.*

La Murène aveugle 10. *M. Cæca M. Apterygia : rostro acutiusculo.*

Point de nageoires sur le corps : le bec pointu.

Quand on considère les caractères qui distinguent cette espèce des précédentes, on est tenté d'en faire un genre à part. Le corps est dépourvu d'yeux & de nageoires : les ouver-

tures des ouïes sont situées au dessous du corps, & les narines sous le bec : les mâchoires sont pointues & garnies de dents effilées : la tête est couverte de pores : l'anus se rapproche plus de la tête que de la queue. Toutes ces différences semblent exclure l'*Aveugle* du genre des *Murènes*. *Linn. s. n. 426.* *La mer Méditerranée.*

IIe. Genre.

GYMNOTE, *Gymnotus. Linn. s. n. 427.*

Corpus compressum, squamosum aut nudum, subtùs carinatum.

Caput parvum, scabrum : maxillæ porrectæ ; alter-utrà longiore ; dentes conferti, æquales, acerosi.

Opercula branchialia orbiculata, monophylla aut diphylla, sæpè squamosa.

Membrana branchiostega 5, aut 6 radiata.

Apertura branchialis arcuata, mediocris.

Pinnæ 3, vel 4 ; ventrales & caudalis vulgò deficiunt ; dorsalis in unicâ tantùm specie.

Le corps comprimé par les côtés, couvert ou dépourvu d'écailles; la partie inférieure est amincie en tranchant.

La tête petite, unie : les mâchoires alongées; l'une est plus avancée que l'autre ; les dents confuses, égales, effilées.

Les opercules des ouïes arrondis, composés d'une ou de deux pièces; quelquefois ils sont écailleux.

Cinq ou six rayons à la membrane branchiostège.

L'ouverture des ouïes arquée, d'une grandeur médiocre.

Trois ou quatre nageoires; il n'y en a point ordinairement sur le ventre ni à l'extrémité de la queue; il n'y a qu'une seule espèce connue qui ait une nageoire sur le dos.

Le Carape 1. *G. Carapo G. maxillâ superiore longiore : caudâ elongatâ, subulatâ. Gronou. Zooph.* 168.

La mâchoire supérieure plus avancée : la queue alongée & amincie à son extrémité. (Pl. 24, fig. 82.)

La tête est comprimée par les côtés : au devant des yeux, ainsi que sur les autres parties du corps, on aperçoit une multitude de petites ouvertures rondes. La nageoire de l'anus est très-longue ; elle s'étend depuis la tête jusqu'à l'extrémité de la queue : les deux nageoires pectorales sont très-courtes & figurées en fer de lance. La couleur du corps varie selon les différens individus ; elle est brune sur les uns; rousse sur les autres; tout à fait blanche sur quelques-uns, ou marquée de lignes obliques sur un fond blanc. Il parvient à la longueur de deux ou trois pieds. *Les fleuves & les lacs de l'Amérique.*

B. 5, D. o, P. 10, V. o, A. 230, Q. o.

* Le Fierasfer 2. *G. Acus G. nudus : ventre caudâque apterygiis : pinnâ anali ante apicem caudæ terminatâ ; radiis 40. Mart. Brunn. Ichthyol. mass. p. 13, n. 24.*

Le corps nu : le ventre & le dos dépourvus de nageoires : celle de l'anus ne s'étend pas jusqu'au bout de la queue ; elle est composée de quarante rayons.

Le corps est comprimé par les côtés & s'amincit insensiblement jusqu'au bout de la queue : la tête est également comprimée & tronquée par devant : la mâchoire inférieure est moins avancée que celle d'en haut; l'une & l'autre sont garnies d'une multitude de petites dents, ainsi que le palais. Le sommet & le derrière de la tête paroissent excoriés : les nageoires pectorales sont petites, terminées en pointe, & soutenues par des rayons très-déliés. On trouve sur la partie supérieure du tronc une petite saillie, à la place de la nageoire dorsale : l'anus est situé sur la base des nageoires de la poitrine : le ventre se termine en une espèce de carène, qui va se confondre avec la nageoire de l'anus : la ligne latérale prend son origine au dessus de l'ouverture des ouïes & finit à l'extrémité de la queue. Le fond de la couleur de ce poisson est blanchâtre, panaché de taches rouges & brunes, disposées comme par nuages; ces taches sont bleuâtres sur le ventre. Il ressemble beaucoup au *Carape. La Méditerranée.*

B. 5, D. o, P. 16, V. o, A. 60, Q...

* Le Putaol 3. *G. Brachiurus G. maxillâ inferiore longiore : caudâ brevi, subulatâ.*

La mâchoire inférieure plus avancée : la queue courte & amincie à son extrémité.

Le tronc est couvert d'écailles tendres : sur le dos, on voit un sillon qui s'étend depuis la nuque jusqu'au milieu du dos. Le fond de la couleur est d'un jaune clair, sur lequel se trouvent des ondulations en forme de lignes brunes. Sur quelques individus ces lignes sont rougeâtres; & blanches sur d'autres. Les nageoires sont marquées de petits points : les dimensions du corps sont à peu près les mêmes que dans le précédent. *M. Bloch, cay.* 13,

pag. 52; *Linn. amen. tom.* 1, *pag.* 512. *Les fleuves & les lacs de l'Amérique.*

B. 5, D. 0, P. 13, A. 193, Q. 0.

L'Anguille électrique 4. *G. Electricus G. nudus: dorso apterygio: pinnâ caudali obtusissimâ, anali. annexâ. Linn. f. n.* 427.

Le corps nu: le dos dépourvu de nageoires; celle de la queue très-obtuse & réunie à celle de l'anus. (Pl. 25, fig. 84.)

Au lieu d'écailles, ce poisson est côuvert d'un mucilage qui suinte à travers les ouvertures capillaires dont toute la surface du corps est couverte. La tête est courte, un peu plus large que le corps, plate en dessus, convexe & peu saillante sur les côtés: la mâchoire supérieure est un peu plus avancée: les dents sont nombreuses, petites, aiguës, & disposées comme par pelotons sur les bords intérieurs des mâchoires. La ligne latérale est double; l'une passe près du dos; & l'autre près de la nageoire de l'anus. Les nageoires de la poitrine sont petites & arrondies à leur sommet; celle de l'anus est longue; elle s'étend depuis l'extrémité des nageoires pectorales, jusqu'au bout de la queue; elle est garnie d'une si grande quantité de rayons, qu'on ne peut exactement en déterminer le nombre, à cause de la membrane épaisse dans laquelle ils sont enveloppés. L'anus est très-près de la bouche. Ce poisson imprime, par le contact, une commotion semblable à celle que produit la machine électrique. *Les rivières de l'Amérique méridionale & de l'Afrique.*

Le Passan 5. *G. Albifrons G. dorso anteriore niveo: filamento longo, dorsali, postico.*

La partie antérieure du dos d'une blancheur éclatante: un long filament par derrière. (Pl. 24, fig. 82.)

La tête est plus épaisse que le corps, d'une figure à peu près conique, dénuée d'écailles, & percée d'une multitude de petits pores: la lèvre supérieure est plus avancée; celle de dessous a un prolongement de chaque côté, en forme de crête: la queue est terminée par une nageoire, caractère particulier à l'espèce dont il s'agit. Le corps est couvert d'écailles bombées dans le milieu & percées d'un pore à leur sommet; sa couleur est d'un noir foncé, avec une bande d'un blanc de lait, qui s'étend depuis les mâchoires jusques vers le milieu du dos; la queue est blanche à son extrémité. La longueur de ce poisson est d'environ quinze pouces. *Linn. f. n.* 428. *Surinam.*

B. 5, D. 0, P. 15, V. 0, A. 152, Q. 24.

Le Museau-long 6. *G. Rostratus G. rostro subulato: pinnâ ani caudâ breviore. Linn. f. n.* 428.

Le museau pointu: la nageoire de l'anus plus courte que la queue. (Pl. 25, fig. 85.)

Si on ne consultoit que la forme du museau & la couleur de ce poisson, à peine pourroit-on le distinguer du *Carape;* mais il y a une différence plus marquée, qui empêche de confondre ces deux espèces; elle consiste en ce que dans le *Carape*, la nageoire de l'anus se prolonge presque jusqu'à l'extrémité de la queue; au lieu que dans le *Museau-long* elle est sensiblement plus courte que cette dernière partie. Sa couleur est blanche, avec des taches brunes, répandues sans ordre sur toute la surface du corps. *Les mers de l'Amérique.*

B. 5, D. 0, P. 19, V. 0, A. 296, Q. 0.

Le Kapirat 7. *G. Notopterus G. corpore squamoso, compresso, ensi-formi: dorso pinnato.*

Le corps écailleux, comprimé par les côtés, représentant une lame d'épée: une nageoire sur le dos. (Pl. 25, fig. 83.)

C'est une de ces espèces douteuses qu'on rencontre dans toutes les distributions méthodiques; & qui se rapprochent d'un genre par quelques caractères, tandis qu'elles s'en éloignent par des différences bien plus marquées. Le *Kapirat* a la tête un peu épaisse, courte, & obtuse: il a au dessus des yeux un petit trou de chaque côté, semblable à un pore: les opercules des ouïes sont couverts d'écailles; & la membrane branchiostège a six rayons: la nageoire du dos est plus près de la queue que de la tête. La couleur du corps est d'un blanc argenté, mélangé d'un jaune d'or; le dos & les nageoires ont une teinte de gris cendré. Ce poisson a huit pouces de longueur, sur deux pouces quatre lignes de large, vers la région de l'anus. C'est le *Gymnotus Asiaticus* de Linné. *M. Pall. spicil. Zool. fasc.* 7, *pag.* 40. *Les mers de l'Asie.*

B. 6, D. 7, P. 13, V. 0, A. 116.

IIIe. Genre.

TRICHIURE, *Trichiurus. Linn. f. n.* 429.

Corpus oblongum compresso-ensiforme, nudum: caudâ subulatâ, apterâ.

Caput porrectum, acutum: frons plana: nucha carinata: maxillæ inæquales; inferiore longiore; dentes, apice semisagittati, mediis majoribus

Opercula branchialia monophylla.

Memb. branch. 7 radiata.

Apertura branchialis obliqua.

Pinnæ 3; pectorales binæ & una dorsalis: loco pinnæ ani, sæpè aculei recumbentes infrà caudam.

Le corps oblong, nu, aplati de chaque côté comme une épée: la queue dépourvue de nageoire & terminée en pointe.

La tête avancée, pointue: le front plat: la nuque carénée: les mâchoires inégales; l'inférieure plus avancée; les dents repréſentent à leur extrémité la moitié d'une flèche; celles de devant ſont plus groſſes.

Les opercules des ouïes d'une ſeule pièce.

Sept rayons à la membrane branchioſtège.

L'ouverture des ouïes oblique.

Trois nageoires; deux ſur la poitrine & une ſur le dos: à la place de la nageoire de l'anus, on trouve ſouvent des aiguillons couchés au deſſous de la queue.

* La Ceinture d'argent 1. *T. Lepturus T. corpore argenteo, compreſſo: caudâ attenuatâ, apterygiâ.*

Le corps argenté & comprimé par les côtés: la queue amincie & dépourvue de nageoire. (Pl. 25, fig. 86.)

On ne voit point d'écailles ſur ce poiſſon; tout ſon corps, ainſi que la tête, eſt couvert d'une peau mince, qui a l'éclat & la couleur de l'argent. L'ouverture de la bouche eſt grande: les deux mâchoires ſont armées de dents pointues, très-inégales en grandeur; les deux qui répondent au bout de la mâchoire ſupérieure, ſont grandes; de part & d'autre de celles-ci, il y en a deux encore plus grandes; puis neuf ou dix fort petites, attachées ſur le bord même de la mâchoire; & enfin ſix autres d'une grandeur médiocre. La mâchoire inférieure eſt auſſi garnie, à ſon extrémité, de deux dents aſſez grandes, moins cependant que celles qui leur correſpondent dans la rangée d'en haut; elles ſont ſuivies, de chaque côté, de ſept ou huit autres dents aſſez fortes, inégales, & attachées ſur le bord de la mâchoire. Les nageoires de la poitrine ſont étroites; celle du dos commence près la tête, & finit à une petite diſtance de l'extrémité de la queue. Ce poiſſon eſt long de trois pieds, & large de deux pouces. *La mer de la Chine.*

B. 7, D. 117, P. 11, V. 0, A. 105, Q. 100.

IVᵉ. Genre.

LOUP-MARIN, *Anarhicas. Linn. ſ. n. 430.*

Corpus longum, ſub-compreſſum, lubricum, ſquamis tectum.

Caput obtuſum, depreſſum: maxillæ ſubæquales; labiis craſſis; dentes inæquales in maxillis & faucibus; primores ſuprà infràque conici, divergentes, ſex vel plures; molares rotundati.

Memb. branch. 6, radiata.

Apertura branch. arcuata.

Pinnæ 5; ventrales nullæ; dorſalis unica, longa, ad caudam ferè extenſa; caudalis, diſtincta, quadrata.

Le corps alongé, comprimé par les côtés, gliſſant, & couvert d'écailles.

La tête obtuſe, aplatie: les mâchoires preſque égales: les lèvres épaiſſes: les mâchoires & le palais garnis de dents inégales; les premières, en deſſus & en deſſous, coniques, divergentes, au nombre de ſix ou au delà; les molaires arrondies.

La membrane branchioſtège a ſix rayons.

L'ouverture des ouïes arquée.

Cinq nageoires; il n'y en a point ſur le ventre; celle du dos eſt longue & ſe prolonge juſqu'à la queue; celle de cette dernière partie eſt ſéparée & carrée.

La Crapaudine 1. *A. Lupus A. dentibus ſolidis, obtuſis: corpore maculis nullis.*

Les dents ſolides & obtuſes: point de taches ſur le corps. (Pl. 26, fig. 87.)

Sa tête eſt groſſe & tronquée ſur le devant: le nombre des dents n'eſt pas conſtant dans les poiſſons de cette eſpèce; tantôt on trouve ſix rangées de dents molaires en haut & ſix en bas; tantôt ſix en haut & quatre en bas; tantôt enfin il y en a ſeulement cinq à la mâchoire ſupérieure & trois à l'inférieure. La langue eſt courte, unie, & ſemblable à celle des quadrupèdes. La tête, le dos, & les nageoires de la poitrine ſont d'un gris foncé; les côtés, les nageoires de l'anus & de la queue ſont couleur d'acier, mouchetés de brun, avec des bandes de la même couleur; le ventre eſt fort ſaillant, & blanchâtre. Les plus gros de cette eſpèce ont environ ſept pieds de longueur. Au deſſous de la figure, on a repréſenté ſur la planche le développement des mâchoires & l'arrangement des dents. *Linn. ſ. n. 430. La mer Baltique, l'Océan.*

B. 6, D. 74, P. 20, V. 0, A. 46, Q. 16.

* Le Karrak 2. *A. Karrak A. dentibus cartilagineis, acutis: corpore maculis nigris, rotundis conſperſo.*

Les dents cartilagineuſes, aiguës: le

corps parsemé de taches rondes & noires. Selon Otho-Fabricius, la tête de ce poisson a quelque ressemblance avec celle du chien. L'ouverture de la bouche est grande : à la mâchoire supérieure, il y a trois grosses dents pointues, inégales ; & dans les interstices de celles-ci, on en trouve deux autres qui sont plus petites. La mâchoire inférieure est armée du même nombre de dents, conformées de la même manière ; mais vers la partie inférieure de la gueule, on voit trois rangées longitudinales de grosses dents, qui ne paroissent point avoir acquis toute leur perfection, excepté la première de chaque rangée latérale. La nageoire du dos commence à la nuque & finit à la queue ; celle de l'anus s'étend aussi jusqu'à la nageoire de la queue. *Oth. Fabric. fn. Groenl. pag. 139. Les mers du Groenland.*

B. 6, D. 70, P. 20, V. 0, A. 44, Q. 22.

V^e^. Genre.

AMMODYTES, *Ammodites. Linn. f. n.* 430.

Corpus oblongum, teres, squamis vix conspicuis tectum.

Caput compressum, subacutum, corpore angustius : labium superiùs duplicatum : maxillæ porrectæ, inæquales ; inferiore longiore ; dentes nulli.

Opercula branch. quadriphylla, nitida.

Memb. branch. 7, *radiata.*

Apertura branch. arcuata.

Pinnæ 5 ; *ventrales nullæ ; caudalis distincta.*

Le corps alongé, arrondi, & couvert de petites écailles.

La tête comprimée par les côtés, pointue, plus étroite que le corps : la lèvre supérieure double : les mâchoires prolongées, inégales ; celle d'en bas plus avancée ; point de dents dans la gueule.

Les opercules des ouïes sont composés de quatre pièces luisantes.

Sept rayons à la membrane branchiostège.

L'ouverture des ouïes arquée.

Cinq nageoires ; il n'y en a point sur le ventre ; celle de la queue est séparée.

L'Appat de vase 1. *A. Tobianus A. capite elongato : maxillâ inferiore acuminatâ.*

La tête alongée : la mâchoire inférieure terminée en pointe. (Pl. 26, fig. 88.)

Chacune des faces latérales est partagée en deux par une ligne qui s'étend de la tête à la queue. Le dos est terminé, de part & d'autre, par une autre ligne longitudinale ; & la partie inférieure est sillonnée par trois petites excavations, qui passent sur le milieu du ventre & se prolongent jusqu'à l'anus. A la place des dents, on trouve deux os oblongs & rudes, destinés à retenir la proie. Les ouïes sont au nombre de quatre & ont chacune un rang de barbillons. La couleur du dos est bleue ; celle du ventre & des côtés est argentée. Il n'a ordinairement qu'un pied de longueur ou environ. *Linn. f. n.* 430. *L'Océan.*

B. 7, D. 40, P. 12, V. 0, A. 28, Q. 16.

VIe. Genre.

* PETITE-TETE, *Leptocephalus. Gron. Zooph. n.* 409 ; *M. Pennant, Morris, zool, brit. vol.* 3, *pag.* 158.

Corpus oblongum, fasciæ instar compressum, nudum ; dorsum capite multò elevatius, carinatum ; abdomine & dorso ferè paralellis.

Caput exiguum, oblongiusculum ; vertice excavato : oculi maximi ; dentes in utrisquè maxillis, minimi.

Memb. branch. exilis, vix conspicua.

Apertura branchialis partim in lateribus, partim subtùs posita.

Pinnæ 2, *lineares ; pectorales, ventrales & caudalis nullæ.*

Le corps oblong, aplati comme un ruban, & dépourvu d'écailles : le dos beaucoup plus élevé que la tête & aminci en tranchant : le ventre presque parallèle au dos.

La tête petite, un peu alongée, formant une excavation à son sommet : les yeux grands ; de très-petites dents aux mâchoires.

La membrane branchiostège si petite, qu'elle n'est presque pas visible.

L'ouverture des ouïes située en partie sur les côtés, & en partie sur la surface inférieure du corps.

Deux nageoires très-peu élevées ; il n'y en a point sur la poitrine, sur le ventre, ni à l'extrémité de la queue.

* Le Hameçon de mer 1. *L. Lineatus L. quadruplici utrinquè linearum ordine ; lineis ad angulum oppositis.*

Quatre rangées de lignes sur les parties latérales du corps ; ces lignes forment un angle à leur opposition. (Pl. 86, fig. 359.)

L'espèce dont il s'agit ici fut trouvée par M. Villiams-Morris, dans la mer qui avoisine *Holyhead* ; elle avoit, de part & d'autre,

quatre rangées de traits obliques, disposés comme de chevrons; ils formoient, au point de leur réunion, un angle d'environ quarante-cinq degrés. Les lignes qui composoient les deux rangées extérieures, étoient très-courtes; celles des rangées intermédiaires étoient beaucoup plus longues; leur sommet anguleux étoit appuyé sur la ligne latérale. La nageoire du dos commençoit près de la tête & s'étendoit jusqu'à l'extrémité de la queue; celle de l'anus prenoit son origine derrière cette partie. La longueur de ce poisson étoit de quatre pouces. *L'Océan.*

VIIe Genre.

* REGALEC, *Regalecus. Asc. figur. enlum. d'Hist. natur. cay. 2, pag. 5; Muller, Zool. danicæ prodromus.*

Corpus longum, ensiforme, lineis asperiusculis.

Caput subrostratum, osseis laminis tectum: maxillæ prominentes; dentes subulati.

Opercula branchialia polyphylla.

Memb. branch. 4 vel 5, radiata.

Apertura branchialis arcuata.

Pinnæ 6; ventrales & analis nullæ.

Le corps long, en forme d'épée, couvert de lignes raboteuses.

La tête terminée par un museau qui forme une espèce de bec: les mâchoires saillantes, armées de dents pointues.

Les opercules des ouïes composés de plusieurs pièces.

Quatre ou cinq rayons à la membrane branchiostège.

L'ouverture des ouïes arquée.

Six nageoires; il n'y en a point sur le ventre ni derrière l'anus.

* Le Glesne R. *Glesne R. cirris pectoralibus longissimis: pinnæ dorsalis radii priores soluti, subspinosi. M. Ascan. ibid, pag. 5.*

Des filamens très-longs sur la poitrine: les premiers rayons de la nageoire du dos séparés des autres & épineux. (Pl. 86, fig. 358.)

Ce poisson fut pris à Glesvær, près de Bergen; M. Ascanius est le premier Naturaliste qui en ait fait mention. Sa tête est garnie, au dessous des yeux, de cinq ou six plaques posées les unes au dessus des autres: l'ouverture de la gueule est ronde & peu spacieuse, relativement à la longueur du corps. Sur le sommet de la tête, on voit huit rayons épineux, redressés, & d'une longueur à peu près égale: la nageoire du dos prend son origine immédiatement après ces aiguillons, & se prolonge jusqu'à la queue, où elle forme continuité avec la nageoire qui termine cette partie; celles de la poitrine sont très-petites: les filamens pectoraux s'insèrent au dessous de ces mêmes nageoires; ils ont le tiers de la longueur du poisson & sont renflés par le bout. La couleur du fond est argentée, avec trois bandes brunes transversales, situées sur la partie postérieure du tronc: de plus, le corps est marqué de points raboteux, disposés sur quatre ou cinq bandes longitudinales. Sa longueur est de dix à douze pouces. *Les mers du nord.*

B... D... P... V. o, A. o, Q...

VIIIe. Genre.

DONZELLE, *Ophidium. Linn. s. n. 431.*

Corpus longum, subteres, squamis mollibus tectum.

Caput ovatum, compressum, nudiusculum: nucha carinata: maxillæ inæquales, sæpè cirratæ; superiore longiore; dentes conferti, incurvi, inæquales, alternis longioribus.

Opercula branch. orbiculata, diphylla.

Memb. branch. adiposa 7, radiata.

Apertura branch. magna.

Pinnæ 5; ventrales nullæ; pinnis dorsi, caudæ & ani in unam junctis.

Le corps alongé, presque arrondi, couvert d'écailles molles.

La tête ovale, nue, comprimée par les côtés: la nuque en carène: les mâchoires inégales, garnies quelquefois de barbillons; celle d'en haut plus avancée; les dents confuses, recourbées, inégales; les unes courtes, les autres longues alternativement.

Les opercules des ouïes grands, arrondis, de deux pièces.

La membrane branchiostège épaisse, garnie de sept rayons.

L'ouverture des ouïes grande.

Cinq nageoires; il n'y en a point sur le ventre; celles du dos, de la queue, & de l'anus sont réunies.

La Barbue 1. *O. Barbatum O. maxillâ inferiore cirris quatuor. Linn. s. n. 431.*

Quatre barbillons à la mâchoire inférieure. (Pl. 26, fig. 89.)

Ces quatre barbillons partent deux à deux d'un point commun, & ont environ un pouce de longueur: entre les yeux & l'ouverture de la bouche, on trouve quatre petites

petites ouvertures. Les mâchoires, le palais, & le gosier sont hérissés d'une multitude de petites dents: la peau est couverte d'écailles petites, séparées, & minces. Le dos est rond & de couleur bleuâtre; le milieu des côtés a un éclat argenté; les nageoires pectorales sont petites, jaunes dans le milieu, & grises vers les bords; celles du dos & de la queue forment continuité avec celle de l'anus; elles sont étroites & blanches, avec une bordure noire. Il a 14 pouces de longueur. La figure que nous donnons & que nous avons empruntée de Willughby, est défectueuse, en ce qu'elle n'a que deux barbillons sous la mâchoire inférieure. *La Méditerranée & l'Océan.*

D. 250, P. 17 V. 0, A. 0, Q. 0.

L'Imberbe 2. *O. Imberbe O. maxillis imberbibus, caudâ obtusiusculâ. Linn. s. n.* 431.

Point de barbillons aux mâchoires; la queue obtuse.

La différence principale entre la *Barbue* & l'*Imberbe*, consiste en ce que celle-ci n'a point de barbillons sous la mâchoire inférieure; elle diffère encore par la couleur, puisqu'elle est jaune & qu'elle a très-souvent des traces noires sur le dos. Les nageoires de la poitrine sont grandes & d'une figure qui imite celle d'un fer de lance; celles du dos, de l'anus, & de la queue sont réunies. L'*Imberbe* n'est pas plus long que la *Barbue*. *Les mers de l'Europe.*

B. 7, D. 238, P. 26, V. 0, A. 0, Q. 0.

* L'Unernak 3. *O. Viride O. maxillis imberbibus; caudâ acutiusculâ. Oth. fabric. faun. groenl. pag.* 141.

Point de barbillons aux mâchoires: la queue un peu aiguë

La tête est aplatie & plus large que le corps: les yeux sont très-grands; la prunelle est verte & l'iris blanc. La mâchoire inférieure avance un peu plus que celle d'en haut. A la place des petites ouvertures qu'on trouve sur la tête de la *Barbue*, on voit dans l'*Unernak*, des cannelures dirigées dans le sens de la longueur. L'anus est plus près de la tête que de la queue; les nageoires du dos, de la queue, & de l'anus sont réunies; mais les rayons du milieu de la nageoire de la queue sont plus alongés que les autres, & forment une pointe. Le corps de ce petit poisson est vert, excepté le ventre & les nageoires, qui sont blanches: il n'a que deux pouces ou environ de longueur. *Le Groenland.*

B. 7, D.... P. 10, V. 0, A. 0, Q. 0.

* La Trompe 4. *O. Aculeatum O. maxillâ superiore rostratâ: pinnâ dorsali distinctâ, anticè aculeatâ.*

La mâchoire supérieure représente une espèce de trompe: la nageoire du dos séparée & précédée de plusieurs aiguillons. (Pl. 26, fig. 90.)

La forme de la tête n'est pas la seule différence qui caractérise cette espèce; elle a encore les nageoires du dos, de la queue, & de l'anus distinctes & séparées; celle du dos & de l'anus sont précédées d'aiguillons; sur le dos on en compte quatorze recourbés en arrière; il y en a deux uniquement sur le ventre: les mâchoires, le palais, & le gosier sont dépourvus de dents. Avec des caractères aussi opposés, la *Trompe* ne peut pas conserver la place que M. Bloch lui a assignée dans la famille des *Donzelles*. Le dos a une couleur rouge vers le haut, & argentine par en bas; le ventre est blanc; les nageoires de la poitrine sont violettes, avec une teinte brune au milieu; celle du dos est marbrée de rouge & de brun; elle a de plus deux taches en forme d'yeux; celle de la queue est ornée de bandelettes bleues & noires. Ce poisson parvient à la longueur de six à huit pouces. *M Bloch, cay. 27, pag. 60.*

B.... D. 51, P. 16, V. 0, A. 53, Q. 14.

IX.e Genre.

STROMATE, *Stromateus. Linn. s. n.* 432.

Corpus ovatum, compressum, lubricum; squamis minimis tectum.

Caput parvum, compressum: frons planiuscula: maxillæ æquales, obtusæ; dentes in maxillis & palato, conferti, acuti, labiis tecti.

Opercula branch. acuminata.

Memb. branch. 2 radiata.

Apertura branch, arcuata.

Pinnæ 5; ventrales nullæ.

Le corps ovale, comprimé par les côtés, glissant, couvert de petites écailles.

La tête petite, comprimée latéralement: le front un peu aplati: les mâchoires égales, obtuses; des dents aux mâchoires & au palais; elles sont confuses, aiguës & recouvertes par les lèvres.

Les opercules des ouïes sont terminés en pointe & d'une seule pièce.

La membrane branchiostège est garnie de deux rayons.

L'ouverture des ouïes arquée.

Cinq nageoires ; il n'y en a point fur le ventre.

La Fiatole 1. *S. Fiatola S. fafciis utrinquè tranfverfis : lineâ laterali duplici.*

Des bandes tranfverfales de chaque côté : deux lignes latérales.

Ce poiffon reffemble au *Turbot* par fa forme à peu près carrée, aplatie, & terminée fur fes bords par un efpèce de tranchant ; cependant, lorfqu'il nage, il fe tient dans une pofition verticale. A la place des nageoires du ventre, dit Willughby, il y a deux petites faillies qui femblent être le rudiment de ces mêmes nageoires ; celle de la queue eft fourchue. La couleur du dos eft d'un azur clair ; celle du bas des côtés & du ventre eft argentée ; le deffus du corps eft marqué de taches & de veines d'un jaune obfcur, qui font un effet agréable ; le deffous a auffi des taches d'un jaune tirant fur l'or ; fur les côtés, on voit deux lignes particulières ; l'une droite & l'autre courbe. *Linn. f. n.* 432. *La mer Méditerranée, la mer Rouge.*

B. 2, D. 46, P. 25, V. 0, A. 34, Q...

Le Paru 2. S. *Paru S. fafciis nullis : lineâ laterali utrinquè unicâ.*

Point de tache fur le corps : il n'y a qu'une feule ligne latérale de chaque côté. (Pl. 26, fig. 91.)

Entre les yeux & la bouche, on trouve deux ouvertures : il y a dans le gofier quelques os rudes, qui lui fervent à retenir fa proie. La ligne latérale, qui eft plus près du dos que du ventre, eft large & argentine. Les côtés brillent par en haut comme l'or ; & par en bas, ils ont l'éclat de l'argent. Toutes les nageoires font longues ; les rayons antérieurs de celles du dos & de l'anus font plus alongés & comme féparés des autres ; la nageoire de la queue eft fourchue. Ce poiffon a environ fix pouces de longueur. *Linn. f. n.* 432. *Le Bréfil.*

B. 2, D. 50, P. 24, V. 0, A. 42, Q. 18.

* Le Cumarca 3. *S. Cumarca S. fafciis nullis ; dorfo cæruleo ; abdomine albo.*

Point de bandes fur le corps : le dos bleu ; le ventre blanc.

M. l'Abbé Molina, qui a trouvé ce poiffon dans le Chili, obferve que fa longueur ordinaire eft d'environ une palme. Ce Naturalifte ne détermine point le nombre des rayons qu'on trouve fur fes nageoires. *Hift. du Chili, liv.* 4, *pag* 256.

X^e. Genre.

Glaive, *Xiphias. Linn. f. n.* 432.

Corpus teres, oblongum, nudum.

Caput compreffum : frons plana : maxilla fuperior roftro enfiformi terminata : os edentulum.

Opercula branch. fuborbiculata, fcabra, diphylla.

Memb. branch. 8 *radiata ; officulis anterioribus minoribus.*

Apertura branch. arcuata.

Pinnæ 5 ; *ventrales nullæ.*

Le corps long, arrondi, fans écailles.

La tête comprimée par les côtés : le front aplati : la mâchoire fupérieure terminée en une efpèce de lame d'épée : point de dents dans la bouche.

Les opercules des ouïes un peu arrondis, liffes, & compofés de deux pièces.

La membrane branchioftège eft garnie de huit rayons ; les premiers font les plus petits.

L'ouverture des ouïes arquée.

Cinq nageoires ; il n'y en a point fur le ventre.

L'Espadon *X. Gladius X. roftro enfiformi ; maxillâ inferiori acutâ, triangulari.*

Le bec en forme d'épée ; la mâchoire inférieure aiguë, triangulaire. (Pl. 26, fig. 92.)

Le corps de ce poiffon eft alongé, plus épais du côté de la tête, & rétréci infenfiblement vers la queue. La nageoire du dos s'étend depuis l'angle fupérieur des ouïes jufqu'auprès de la queue ; la partie antérieure de cette nageoire eft très-élevée ; mais depuis le deuxième rayon jufqu'au douzième, elle décroît en progreffion très-marquée, d'un rayon à l'autre ; enfin elle reprend une certaine hauteur dans les quatre derniers rayons ; la nageoire de l'anus eft également furbaiffée dans le milieu de fa longueur ; celle de la queue eft échancrée en forme de croiffant. Le deffus du corps eft noir ; le deffous eft d'une couleur blanche ou argentée. On trouve des *Efpadons* qui ont quinze pieds de longueur & qui pèfent plus de cent livres. *l'Océan, la Méditerranée.*

B. 7, D. 41, P. 17, V. 0 A. 15, Q. 20.

TROISIÈME CLASSE.

Poissons jugulaires.

Ier. Genre.

CALLIONYME, *Callionymus. Linn. f. n. 433.*
Corpus subcunei-forme, posticè attenuatum, nudum.
Caput corpore latius, rostratum, sæpè spinosum: frons declivis: maxillæ inæquales; dentes incurvi, subulati.
Opercula branch. calcarata, frænata, clausa, monophylla.
Memb. branch., 4-7 radiata.
Apertura branch. tubulosa.
Pinnæ 8; dorsales binæ; prior occipitalis; posterior anali opposita; ventrales expansæ.

Le corps en forme de coin, rétréci vers la queue, & dépourvu d'écailles.

La tête plus large que le corps, terminée par un bec, & souvent armée d'épines: le front en pente: les mâchoires inégales; les dents recourbées, effilées.

Les opercules des ouïes garnis d'un éperon, bridés, fermés, & composés d'une seule pièce.

Le nombre des rayons de la membrane branchiostège varie depuis quatre jusqu'à sept.

L'ouverture des ouïes sur la nuque, en forme de tube.

Huit nageoires; deux sur le dos; la première placée près la nuque; la seconde à l'aplomb de celle de l'anus; celles du ventre étendues.

Le Lacert 1. *C. Lyra C. primo pinnæ dorsalis anterioris radio longitudine corporis.*

Le premier rayon de la nageoire antérieure du dos aussi long que le corps. (Pl. 27, fig. 93.)

Les yeux sont oblongs, placés l'un près de l'autre, & couverts d'une membrane clignotante. Les parties latérales de la tête sont garnies de cinq aiguillons: le dos est brun; les côtés sont jaunes, blanchâtres sur le ventre, & ornés de deux lignes bleues qui sont entrecoupées; les nageoires du dos sont agréablement mélangées de raies jaunes, brunes, & bleues; celle de l'anus est bleuâtre: du reste, ces couleurs ne sont pas constantes & ne peuvent fournir qu'un caractère très-équivoque. Ce poisson parvient à la longueur de douze à quatorze pouces. *Linn. f. n. 403. L'Océan, la Méditerranée.*

B. 6, D. 4, 10, P. 18, V. 6, A. 10, Q. 9.

Le Dragonneau 2. *C. Dracunculus C. primo pinnæ dorsalis anterioris radio capite breviore.*

Le premier rayon de la nageoire antérieure du dos plus court que la tête. (Pl. 27, fig. 94.)

Les deux nageoires du dos entrent dans une espèce de sillon qui règne depuis la tête jusqu'à la nageoire de la queue. Il y a trois épines sur les parties latérales de la tête: sur la nuque, on voit quatre petites ouvertures, dont les deux antérieures se trouvent à l'angle de l'opercule des ouïes; & les deux postérieures à l'origine de la nageoire du dos: le poisson fait jaillir de l'eau par ces quatre ouvertures, toutes les fois qu'il respire. Le dos est olivâtre; le ventre est blanc; les côtés sont mouchetés de petites taches d'un bleu argenté; la première nageoire du dos est noirâtre; la seconde est agréablement panachée de petites taches blanches & noires, de différente grandeur; les autres sont peu colorées. Sa plus grande longueur est de huit pouces. *Linn. f. n. 434. La Méditerranée.*

B. 6, D. 4, 9, P. 19, V. 6, A. 19, Q. 10.

* Le petit Argus 3. *C. Ocellatus C. ocellis pinnæ dorsalis anterioris quatuor: pinnâ anali margine dentatâ.*

Quatre taches rondes à la première nageoire du dos: le bord de la nageoire de l'anus dentelé en forme de lame de scie. (Pl. 27, fig. 95.)

Le corps est épais, charnu; la tête petite & obtuse. La premiere nageoire du dos est plus élevée que la seconde; la base de la membrane qui soutient les rayons, est marquée de petites raies brunes, éparses çà & là, avec des lignes blanches, bordées de noir. Sur les intervalles des trois premiers rayons, on trouve

quatre grandes taches, dont le centre est noir, le disque brun, & le bord formé de deux cercles concentriques; l'un blanc, l'autre noir. Le dos est d'un gris cendré, mêlé de brun, & parsemé de points blancs; le ventre est blanchâtre; les nageoires du ventre ont leur surface noire, avec une bordure blanche; celle de l'anus est tout à fait noire. La couleur varie beaucoup suivant le sexe. Ce poisson est à peine de la longueur du petit doigt. *M. Pall. spicil. Zool. fasc.* 8, *pag.* 25. *L'île d'Amboine.*

B. 5, D. 4, 8, P. 20, V. 5, A. 7, Q. 10.

* LE CALLIONYME DU JAPON 4. *C. Japonicus C. pinnæ dorsali anteriori maculâ nigrâ, subrotundâ: pinnâ caudali elongatâ, falcatâ.*

Une tache ronde de couleur noire à la première nageoire du dos; celle de la queue alongée & échancrée en forme de croissant.

La tête de ce poisson est un peu aplatie & large d'environ deux pouces; le corps est rond & aminci jusqu'au bout de la queue, qui est garnie d'une nageoire longue d'environ quatre pouces. Derrière les yeux, on aperçoit, de part & d'autre, un trou assez grand & parfaitement rond. Le premier rayon de la nageoire antérieure du dos se termine par deux espèces de filamens très-deliés, qui ont plus d'un demi-pouce de longueur. Le corps est glissant, dépourvu d'écailles, & peint de diverses couleurs, disposées avec régularité: il a environ cinq pouces & demi de longueur. *M. Hottuyn, mém. de Harlem, vol.* 20, *pag.* 312. *Les mers du Japon.*

B... D. 4, 10, P. 17, V. 5, A. 8, Q. 9.

* LA FLÈCHE 5. *C. Sagitta C. capite triangulari acuto; operculorum spinis posticè recurvis: ramento pinnæ caudali, setaceo.*

La tête triangulaire, aiguë: les aiguillons des opercules recourbés en arrière: une espèce de filament à la nageoire de la queue. (Pl. 27, fig. 96.)

La figure de la tête, jointe à la direction des épines qui sortent de ses opercules, donne à ce petit poisson une sorte de ressemblance avec l'arme d'où il tire son nom. Le corps est à peu près quadrangulaire: les mâchoires sont hérissées d'aspérités: la nageoire de l'anus est, comme dans le *petit Argus*, dentelée en forme de scie: le dos est brun & couvert de taches grisâtres qui représentent une espèce de marbrure; le ventre est d'un blanc sale. La seconde nageoire du dos & celles de la poitrine sont d'un vert bleuâtre, mouchetées de brun & de blanc; celles du ventre & de la queue sont uniquement tachetées de brun. Il a trois pouces de longueur. *M. Pall. spicil. Zool. fasc.* 8, *pag.* 29. *L'île d'Amboine.*

B. 4, D. 4, 9, P. 11, V. 5, A. 8, Q. 10.

L'INDIEN 6. *C. Indicus C. capite lævi, longitudinaliter rugoso: operculis latere aperiendis. Linn. s. n.* 434.

La tête sans épines, chargée de rides longitudinales: les ouvertures s'ouvrent latéralement.

L'*Indien* a le corps très-comprimé dans le sens de sa largeur: la tête est aplatie: la gueule rude au toucher; la mâchoire inférieure un peu plus avancée; la langue obtuse & échancrée à son extrémité: l'anus est situé au milieu de la partie inférieure du tronc. Cette espèce, suivant Linné, est mitoyenne entre le genre du *Callionyme*, celui de l'*Uranoscope*, & celui du *Trachine*. Elle est d'une couleur livide. *Les mers de l'Asie.*

B. 7, D. $\frac{1}{7}$, 13, P. 20, V. $\frac{1}{6}$, A. 13, Q. 11.

* LE BAÏKA 7. *C. Baïkalensis C. pinnæ dorsalis secundæ radiis* 28 *apice cirriferis; horum* 15 *longissimis.*

La nageoire du dos est garnie de vingt-huit rayons, terminés par des filamens à leur extrémité; il y en a quinze qui sont très-longs.

La forme de la tête est un peu quadrangulaire, plane en dessus, & garnie latéralement d'une espèce de carène, composée de deux tubercules: le museau est large, aplati; l'ouverture de la gueule très-considérable; le bord des mâchoires épais, armé de petits aiguillons serrés & crochus; l'extrémité de la mâchoire inférieure est lisse & terminée en pointe: les yeux sont grands, noirs, placés sur le front: le corps est dépourvu d'écailles, un peu comprimé par les côtés, & aminci vers la queue. Les nageoires pectorales ont la moitié de la longueur du corps; la première du dos est très-petite; la seconde est opposée à celle de l'anus; celle de la queue est forte & partagée en deux lobes: il n'y en a point sur le ventre. *M. Pallas, iter, tom.* 3, *pag.* 18. *Le lac Baïka.*

B. 6, D. 8, 28, P. 18, V. 0, A. 32, Q. 13.

IIe. GENRE.

URANOSCOPE, *Uranoscopus. Linn. s. n.* 434.

Corpus oblongum, conicum, scabrum, squamis minimis tectum: anus in medio.

Caput subquadratum, depressum, corpore majus: nucha crenata: oculi in summo capite; fossula inter oculos: maxillæ inæquales; cirri in ore; dentes acuti, recurvi, æquales.

Opercula branch. monophylla, membranaceo-ciliata.

Memb. branch. 5 radiata.

Apertura branch. sublinearis.

Pinnæ 8; dorsales binæ.

Le corps oblong, conique, rude au toucher, couvert de petites écailles : l'anus au milieu du tronc.

La tête presque carrée, aplatie, plus grosse que le corps : les yeux au dessus de la tête : la nuque crénelée : une cavité entre les yeux : les mâchoires inégales; des barbillons dans la bouche; les dents aiguës, recourbées, égales.

Les opercules des ouïes d'une seule pièce, & entourés d'une membrane ciliée.

Cinq rayons à la membrane branchiostège.

L'ouverture des ouïes longue & étroite.

Huit nageoires; deux sur le dos.

Le Rat 1. *U. Scaber U. capite scabro : cirris multis in maxillâ inferiore.*

La tête rude au toucher: plusieurs barbillons à la mâchoire inférieure. (Pl. 27, fig. 97.)

Nous connoissons plusieurs poissons dont les yeux sont placés à la surface de la tête; de manière cependant qu'ils peuvent regarder de côté; mais sur celui-ci, leur disposition est telle, que les rayons visuels ne peuvent tomber à droite ni à gauche : la bouche s'ouvre aussi par en haut. La tête est couverte de tubercules osseux, avec une canelure assez profonde sur sa partie antérieure; & deux aiguillons par derrière. On trouve de petites dents au palais & aux mâchoires; il n'y en a point sur la langue. La mâchoire inférieure est garnie intérieurement d'une membrane prolongée en forme de filament, long d'un pouce. Le *Rat* est brun sur le dos, gris sur les côtés, & blanc sur le ventre : les plus gros ont un pied de longueur. *Linn. s. n. 434. L'Océan, la Méditerranée.*

B. 5, D. 3, 14, P. 16, V. 5, A. 13, Q. 12.

* L'Astrologue 2. *U. Japonicus U. capite depresso, scabro : aculeorum ordine utrinquè dorsali.*

La tête aplatie & rude au toucher: le dos garni, de part & d'autre, d'une rangée d'aiguillons.

M. Hottuyn, qui a publié la description de ce poisson dans les Mémoires de Harlem, observe qu'il est absolument différent de celui qui est décrit dans l'ouvrage de Linné. Son museau est garni de barbillons; & ses mâchoires de très-petites dents : la nageoire postérieure du dos est comme renfermée dans une rainure destinée à la recevoir. La surface supérieure du corps est jaune; l'inférieure est blanche; la première nageoire du dos est noirâtre. Il a ordinairement dix-huit pouces de longueur. *Mém. de Harl. vol. 20, p. 314. Les mers du Japon.*

B... D.., 15, P. 12, V. 19, A... Q. 8.

IIIe. Genre.

TRACHINE, *Trachinus. Linn. s. n. 435.*

Corpus longum, compressum, squamis minimis tectum : anus propè pectus.

Caput compressum, tuberculis vel aculeis asperum : nucha utrinquè serrata : maxillæ inæquales; dentes acuti, retroflexi.

Opercula branch. squamosa, triphylla; laminâ inferiore serratâ.

Memb. branch. 6 radiata; radiis incurvis.

Apertura branch. lateralis.

Pinnæ 8; dorsales binæ; priore anali oppositâ.

Le corps alongé, comprimé par les côtés, couvert de petites écailles : l'anus situé près de la poitrine.

La tête comprimée latéralement, hérissée de tubercules ou d'aiguillons: les deux côtés de la nuque dentelés: les mâchoires inégales; les dents aiguës, recourbées.

Les opercules des ouïes écailleux, composés de trois pièces; la lame inférieure est dentelée.

Six rayons courbes à la membrane branchiostège.

L'ouverture des ouïes latérale.

Huit nageoires; deux sur le dos; la première est opposée à celle de l'anus.

La Vive 1. *T. Draco T. maxillâ inferiore longiore : radiis quinque in pinnâ dorsali priore. M. Bloch, cay. 11, pag. 119.*

La mâchoire inférieure plus avancée : cinq rayons à la première nageoire du dos. (Pl. 28, fig. 98.)

La mâchoire inférieure est dirigée de bas en haut : il y a un enfoncement entre les deux yeux : l'opercule des ouïes est muni d'un fort aiguillon, dirigé vers la queue. Le dos est d'un jaune brun; les côtés sont argentés; le ventre marqué de lignes transversales, brunâtres; la première nageoire du dos est noire. La *Vive*

n'a pas un pied de longueur. On distingue deux variétés dans cette espèce.

a. Le corps d'un gris cendré, avec des raies brunes, transversales, tirant sur le bleu. Elle a moins d'un pied de longueur.

b. Le corps blanc; la partie supérieure du tronc marquée de taches brunes, ovales, & parsemée d'une multitude de points de la même couleur. Elle a plus d'un pied de longueur. *Mart. Brunnichii, Ichthy. mass. pag. 19. L'Océan & la Méditerranée.*

B. 6, D. 6, 24, P. 14, V. 6, A. 25, Q. 17.

* La Trachine ponctuée 2. *T. Ascensionis T. maxillis æqualibus: spinis dorsalibus 11: corpore punctis nigris.*

Les mâchoires égales: onze aiguillons à la nageoire du dos: le corps moucheté de noir.

Le corps n'est pas entièrement rond; mais un peu aplati latéralement, ainsi que la tête: les yeux sont grands & très-rapprochés l'un de l'autre. Outre l'ouverture des narines, on voit encore deux grandes cavités sur le front; les mâchoires & le gosier sont garnis de plusieurs rangées de dents longues & pointues; on en remarque trois à chaque mâchoire, qui sont plus longues que les autres. La lame intermédiaire des opercules des ouïes se termine par deux espèces de dentelures, dont une est plus longue & plus pointue. La nageoire du dos commence près de la tête & s'étend jusqu'à la queue; elle conserve la même hauteur dans toute sa longueur: la nageoire de la queue est entière. Tout le corps est blanc, avec des taches noires, comme enlacées les unes dans les autres. *Osbeck. voy. to china, pag. 96. L'île de l'Ascension.*

B. 6, D. 28, P. 18, V. 5, A. 11, Q. 16.

IVe. Genre.

GADE, *Gadus. Linn. f. n. 435.*

Corpus oblongum, subcompressum, squamis parvis, deciduis tectum.

Caput cunei-forme, læve: fronte nuchâque compressis aut carinatis: os sæpè cirrosum: maxillæ inæquales; dentes acuti, recurvi.

Opercula branch. acuminata, triphylla, margine membranaceo.

Memb. branch. 7 vel 8, radiata.

Apertura branch. lateralis.

Pinnæ 7-10; dorsalis 1, 2, vel 3; anales binæ, si dorsales 3; & unica, si dorsalis unica aut duplex; ventrales acuminatæ.

Le corps oblong, un peu comprimé par les côtés, & couvert de petites écailles qui tombent facilement.

La tête en forme de coin, sans aiguillons: le front & la nuque comprimés ou carenés: on trouve quelquefois des barbillons sur les bords de la gueule: les mâchoires inégales; les dents aiguës & recourbées.

Les opercules des ouïes pointus, composés de trois pièces & bordés d'une membrane.

Sept ou huit rayons à la membrane branchiostège.

L'ouverture des ouïes latérale.

Depuis sept jusqu'à dix nageoires; on en trouve tantôt une, tantôt deux, tantôt trois sur le dos; il y en a deux à l'anus, lorsqu'il y en a trois sur le dos; & une seulement, lorsqu'il n'y en a qu'une ou deux sur le dos; celles du ventre se terminent en pointe.

* *Espèces qui ont trois nageoires sur le dos & des barbillons aux mâchoires.*

L'Anon 1. *G. Æglefinus G. tripterygius, cirratus, albicans: pinnâ caudali bilobâ: maxillâ superiore longiore.*

Trois nageoires sur le dos: un barbillon au menton: le corps blanchâtre: la nageoire de la queue fourchue: la mâchoire supérieure plus alongée. (Pl. 28, fig. 99.)

Un des caractères principaux qui distinguent cette espèce des autres du même genre, c'est la couleur de la ligne latérale, qui est d'un noir foncé. Le dos est brunâtre, peu convexe, & épais; le ventre & les côtés sont argentés; on aperçoit une tache noire près des nageoires pectorales. Otho-Fabricius dit qu'il a observé plusieurs individus de cette espèce, & qu'il n'a jamais vu de tache près des nageoires de la poitrine. La longueur ordinaire de ce poisson est de deux ou trois pieds. *Linn. f. n. 436. L'Océan.*

B. 7, D. 16, 19, 20, P. 19, V. 6, A. 22, 21, Q. 27. *Vert. 35, Cot. 15.*

Le Narvaga 2. *G. Callarias G. tripterygius, cirratus, varius: pinnâ caudali integrâ: maxillâ superiore longiore.*

Trois nageoires sur le dos: un barbillon au menton: le corps de différente couleur: la nageoire de la queue entière: la mâchoire supérieure plus alongée. (Pl. 28, fig. 100.)

La ligne latérale est large, tachetée, & forme un arc concave vers la première nageoire de l'anus: le palais est armé de dents: le tronc

est gris, moucheté de brun jusqu'à la région du ventre ; le dessous du corps est mêlé de blanc & de brun ; toutes les nageoires sont blanches. Les plus gros ont quatre pieds de long. *Linn. s. n.* 436. *L'Océan, la mer Baltique.*

B. 7, D. 14, 15, 18, P. 17, V. 6, A. 18, 17, Q. 26. *Vert.* 53, *Cot.* 18.

On distingue deux variétés, qui ne diffèrent entre elles que par le nombre des rayons.

a. On fait la pêche de l'une au primemps & en automne. *Les mers du Nord.*

B. 7, D. 14, 19, 19, P. 20, V. 6, A. 21, 19, Q. 40.

b. On pêche l'autre au milieu de l'hiver. Ce poisson habite alors les glaces du nord. *Les mers du nord.*

B. 7, D. 13, 24, 18, P. 19, V. 6, A. 22, 18, Q. 44.

La Morue 3. *G. Morhua G. tripterygius, cirratus : pinnâ caudali subintegrâ : radio primo anali spinoso.*

Trois nageoires sur le dos : un barbillon à la mâchoire : la nageoire de la queue presque entière : le premier rayon de la nageoire de l'anus, épineux. (Pl. 28, fig. 101.)

Lorsque les jeunes poissons de cette espèce habitent un fond de rochers, leur ventre, qui étoit blanc auparavant, devient rougeâtre & se couvre de taches jaunes ; mais cette couleur s'efface quand ils quittent ces lieux. La tête, le dos, les côtés, & les nageoires sont gris, parsemés de taches jaunes ; la ligne latérale est blanchâtre. La *Morue* ordinaire a deux ou trois pieds & pèse quatorze à vingt livres. *Linn. s. n.* 436. *L'Océan de l'Europe.*

B. 7, D. 15, 19, 21, P. 16, V. 6, A. 17, 16, Q. 30.

Le Bibe 4. *G. Luscus G. tripterygius, cirratus : radio ventralium primo setaceo. Linn. s. n.* 437.

Trois nageoires sur le dos : un barbillon à la mâchoire : le premier rayon des nageoires du ventre long & effilé. (Pl. 29, fig. 102.)

Quand on compare ce poisson avec la *Morue*, on trouve que ses écailles sont beaucoup plus grandes que celles de la *Morue* ; ses côtés plus comprimés & le ton de sa couleur bien différent. Le dos est olivâtre & le ventre argenté : la queue présente une légère échancrure : l'anus est éloigné de l'extrémité du museau d'environ un tiers de la longueur du poisson. Il n'a jamais plus d'un pied de longueur. *L'Océan de l'Europe.*

B. 7, D. 13, 28, 18, P. 11, V. 6, A. 31, Q. 18.

* Le Saide 5. *G. Saida G. tripterygius, cirratus : radio ventralium secundo in longam setam producto.*

Trois nageoires sur le dos : un barbillon à la mâchoire : le second rayon de la nageoire du ventre long & effilé. (Pl. 86, fig. 360.)

Le barbillon de la mâchoire inférieure est très-court : la ligne latérale est droite & la nageoire de la queue fourchue. La partie supérieure du corps, au dessus de la ligne latérale, est d'un gris sale, moucheté de points noirâtres ; les côtés sont marqués de bandes brunes, transversales ; la partie inférieure a un ton de couleur un peu plus clair. *Lepechin, nov. comm.; Petrop., vol.* 18, *p.* 512. *La mer Blanche.*

B. 6, D. 10-11, 16-17, 20, P. 16, V. 3-6, A. 18, Q. 24-26.

Le Tacaud 6. *G. Barbatus G. tripterygius, cirratus : maxillâ inferiore punctis utrinque* 7. *Linn. s. n.* 437.

Trois nageoires sur le dos : un barbillon à la mâchoire : sept points, de part & d'autre, à la mâchoire inférieure. (Pl. 29, fig. 103.)

Le rapport de la largeur du corps de ce poisson, à sa longueur, est d'environ un à trois. La mâchoire supérieure est un peu plus avancée que l'inférieure ; celle-ci porte un barbillon long de six ou sept lignes. La nageoire de la queue est légèrement échancrée. On voit de chaque côté une tache d'un noir bleuâtre, située vers l'origine des nageoires pectorales. Otho-Fabricius prétend qu'il n'a jamais vu des taches près de ces nageoires sur aucun individu. La première nageoire de l'anus est également bleuâtre. Il n'a qu'un pied ou dix-huit pouces de longueur. *L'Océan.*

B. 6 D. 12, 17, 19, P. 18, V. 6, A. 19, 19, Q. 40, Vert. 48-49.

Le Capelan 7. *G. Minutus G. tripterygius, cirratus : ano in medio corporis. Linn. s. n.* 438.

Trois nageoires sur le dos : un barbillon à la mâchoire : l'anus au milieu du corps. (Pl. 29, fig. 104.)

Ce poisson diffère des autres espèces de *Gades*, par la position de l'anus & la couleur intérieure du ventre, qui est d'un noir

foncé. Sa tête est en forme de coin : les écailles sont minces & se détachent aisément. La ligne latérale est droite & la nageoire de la queue presque arrondie. Le dos est brun; les parties latérales de la tête, les côtés, & le ventre sont argentés. Il a six ou huit pouces de long. *La mer Baltique, l'Océan, & la Méditerranée.*

B. 7, D. 18, 19, 20, P. 14, V. 6, A. 25, 27, Q. 30.

* LE BLENNOIDE 8. *G. Blennoides G. tripterygius, cirratus : pinnis ventralibus didactylis; caudali bifurcâ.*

Trois nageoires sur le dos : des barbillons aux mâchoires : deux filamens en forme de doigts, à la place des nageoires du ventre : celle de la queue est fourchue. (Pl. 87, fig. 363.)

Quoique ce poisson ait beaucoup de ressemblance avec celui qui porte le même nom dans l'Ouvrage de M. Brunniche, on trouve cependant des différences assez sensibles pour en faire une espèce particulière : le principal caractère distinctif consiste dans le nombre des nageoires; le *Blennoide* de M. Pallas en a trois sur le dos & deux derrière l'anus; celui de M. Brunniche n'a que deux nageoires dorsales & une seule derrière l'anus; dans celui-ci, la nageoire de la queue est fourchue; dans l'autre, elle est entière : du reste, celui dont il est ici question a la tête assez grosse; les mâchoires légèrement dentelées sur leur bord & le palais cannelé dans toute sa longueur : la première & la dernière nageoire du dos sont plus élevées que celle du milieu; la première nageoire de l'anus est arrondie; la dernière a une forme triangulaire. Le fond de la couleur est d'un blanc argenté; le dos est gris; les nageoires sont jaunâtres. Il a environ un pied de longueur. *M. Pallas, spicil. Zool. fasc. 8, pag. 47, pl. 5, fig. 2. La Méditerranée.*

B. 6, D. 11, 17, P. 19, V. 2, A. 23, Q. 27.

** *Espèces qui ont trois nageoires sur le dos, & point de barbillons aux mâchoires.*

LE SEY 9. *G. Virens G. tripterygius, imberbis : dorso virescente : pinnâ caudali bifurcâ.*

Trois nageoires sur le dos : point de barbillons : le dos verdâtre : la nageoire de la queue fourchue.

Les mâchoires sont d'une longueur égale; la ligne latérale est droite & la queue profondément échancrée. Ces trois caractères distinguent le *Sey* du *Lieu*, indépendamment de la différence de couleur. *Linn. s. n.* 438. *L'Océan de l'Europe.*

B. 7, D. 13, 20, 19, P. 17, V. 6, A. 24, 29, Q. 40.

LE MERLAN 10. *G. Merlangus G. tripterygius, imberbis, albus : maxillâ superiore longiore. Linn. s. n.* 438.

Trois nageoires sur le dos : point de barbillons : le corps blanc : la mâchoire supérieure plus avancée. (Pl. 29, fig. 105.)

Sur le palais, on voit de chaque côté un os triangulaire; dans la gorge, en dessous, deux os arrondis; & en haut deux os longs & raboteux : les mâchoires ont, de part & d'autre, neuf ou dix petits enfoncemens : l'anus est plus près de la tête que de la queue : la ligne latérale est droite. On remarque une tache noire à l'origine des nageoires pectorales; tout le corps brille d'une couleur argentine, excepté le dos; les nageoires de la poitrine & de la queue ont une couleur noirâtre; les autres sont blanches. Le *Merlan* a un pied ou dix-huit pouces de longueur. *L'Océan.*

B. 7, D. 16, 18, 19, P. 20, V. 6, A. 30, 20, Vert. 54.

LE COLIN 11. *G. Carbonarius G. tripterygius, imberbis : maxillâ inferiore longiore : ore nigro.*

Trois nageoires sur le dos : point de barbillons : la mâchoire inférieure plus avancée : la bouche noire. (Pl. 29, fig. 106.)

La partie supérieure du corps est d'un noir luisant : aux opercules des ouïes & sur le ventre, la couleur argentine ressort de dessous le fond noir; le ventre est comme environné d'une file de points noirs. La ligne latérale est droite & blanche. Sous les nageoires de la poitrine, on trouve une tache noire comme du charbon : l'anus est plus près de la tête que de la queue; la nageoire qui termine cette dernière partie est fourchue. Ce poisson parvient à la longueur de deux pieds & demi; & pèse jusqu'à trente livres. *Linn s. n.* 438. *La mer Baltique & la mer du Nord.*

B. 7, D. 14, 19, 20, P. 21, V. 6, A. 25, 20, Q. 26.

LE LIEU 12. *G. Pollachius G. tripterygius, imberbis : maxillâ inferiore longiore : lineâ laterali curvâ. Linn. s. n.* 439.

Trois

Trois nageoires fur le dos : point de barbillons : la mâchoire inférieure plus avancée : la ligne latérale recourbée. (Pl. 30, fig. 107.)

La nageoire de la queue eſt profondément échancrée, comme dans l'eſpèce précédente : le corps eſt couvert de petites écailles oblongues & bordées de jaune. La couleur obſcure du dos ſe perd inſenſiblement dans la teinte blanche des côtés, qui ſont parſemés de points bruns, auſſi bien que le ventre, dont le fond eſt argenté. Les nageoires de la poitrine ſont jaunâtres & petites ; celles du ventre orangées ; & celles de l'anus olivâtres, avec des points noirs. Les plus gros poiſſons de cette eſpèce ont trois ou quâtre pieds de longueur. *L'Océan du Nord.*

B. 7, D. 13, 18, 19, P. 19, V. 6, A. 18, 19, Q. 42.

*** *Eſpèces qui ont deux nageoires ſur le dos.*

Le grand Merlus 13. *G. Merluccius G. dipterygius, imberbis : maxillâ inferiore longiore. Linn. ſ. n.* 439.

Deux nageoires ſur le dos : point de barbillons : la mâchoire inférieure plus alongée.

Ce poiſſon eſt d'une forme arrondie, oblongue, & ſemblable à celle du *Brochet*, comme l'indique le nom latin qu'on lui a donné. Son corps eſt couvert de petites écailles : l'anus eſt plus près de la tête que de la queue. La couleur du dos eſt cendrée ; celle du ventre eſt d'un gris ſale. Le *grand Merlus* a un pied & demi de longueur, & quelquefois davantage. *L'Océan & la Méditerranée.*

B. 7, D. 9, 40, P. 12, V. 7, A. 39, Q. 22.

La Lingue 14. *G. Molva G. dipterygius, cirratus : maxillâ ſuperiore longiore. Linn. ſ. n.* 439.

Deux nageoires ſur le dos : un barbillon aux machoires ; celle d'en haut plus alongée. (Pl. 30, fig. 108.)

C'eſt le plus étroit & le plus long de tous les poiſſons de ce genre. La ligne latérale eſt droite : l'anus eſt plus près de la tête que de la queue. Le dos eſt brun ; les côtés ſont jaunâtres & marqués de petites bandes brunes, réunies en chevrons au deſſus de la ligne latérale ; le ventre eſt d'un blanc ſale ; les nageoires de la poitrine, du dos, & de l'anus, ſont griſes ; les deux dernières ont vers l'extrémité une tache noire ; toutes ſont liſerées de blanc. Les plus gros *Lingues* ont ſix à ſept pieds de longueur. *L'Océan de l'Europe.*

B. 7. D. 15, 63, P. 19, V. 6, A. 59, Q. 38... Cot. 20.

Le Tau 15. *G. Tau G. dipterygius, cirratus : operculis triachantis : pinnâ dorſali priore triradiatâ. Linn. ſ. n.* 439.

Deux nageoires ſur le dos : des barbillons aux mâchoires : trois épines aux opercules des ouïes : trois rayons à la première nageoire du dos. (Pl. 30, fig. 109.)

La tête eſt groſſe, large, & aplatie : la mâchoire inférieure avance ſur celle d'en haut ; elle eſt garnie de barbillons, diſpoſés en demi-cercle. Il y a au deſſous des yeux deux rangées de verrues, qui ſe dirigent vers le menton. Les nageoires de la poitrine ſont ovales ; celles du ventre ſont petites, le premier rayon eſt le plus long ; celle de la queue eſt arrondie. La tête eſt brune ; le tronc & les nageoires ſont griſâtres, avec des taches brunes irrégulières ; le ventre eſt d'un blanc ſale. Les écailles ſont rondes & bordées de blanc. Garden qui nous a fait connoître ce poiſſon, n'en a point déterminé la groſſeur. Il eſt repréſenté ſous deux points de vue différens dans la planche indiquée. *La Caroline.*

B. 6, D. 3, 20, P. 20, V. 6, A. 15, Q. 12.

La Lote 16. *G. Lota G. dipterygius, cirratus : maxillis æqualibus. Linn. ſ. n.* 440.

Deux nageoires ſur le dos : un barbillon au menton : les deux mâchoires également longues. (Pl. 30, fig. 110.)

L'ouverture de la bouche eſt grande : les deux mâchoires ſont garnies de ſept rangées de petites dents pointues ; l'inférieure a un barbillon, quelquefois deux, dont un plus petit. La ligne latérale eſt droite ; & la nageoire de la queue arrondie. Le tronc eſt couvert d'une liqueur viſqueuſe ; il eſt marbré de noir & de jaune ; le ventre eſt blanc. Les nageoires de l'anus & du dos ſont étroites & marbrées comme le reſte du corps. Ce poiſſon eſt long de deux ou trois pieds. *Les lacs de l'Europe.*

B. 7, D. 14, 18, P. 20, V. 6, A. 47, Q. 36, Vert. 58, Cot. 18.

* Le Gade Danois 17. *G. Danicus. G. dipterygius, cirratus : maxillâ inferiore longiore :*

pinnis analibus radiis 70. Muller, Zool. dan. prodrom. p. 42.

Deux nageoires sur le dos : des barbillons aux mâchoires ; l'inférieure est plus avancée : soixante-dix rayons à la nageoire de l'anus.

Il n'y a que cette espèce de *Gade* qui ait un nombre si considérable de rayons à la nageoire de l'anus ; ainsi il sera aisé de la reconnoitre : d'ailleurs c'est à ce seul caractère que M. Muller borne sa description. Le lieu que ce poisson habite ne nous est pas encore connu.

La Mustelle 18. *G. Mustela G. dipterygius : cirris maxillæ superioris duobus ; inferioris unico : sulco ad pinnam dorsi primam.*

Deux nageoires sur le dos : deux barbillons à la mâchoire supérieure ; un à l'inférieure : un sillon pour recevoir la premiere nageoire du dos. (Pl. 31, fig. 111.)

Le corps est long, délié, comprimé par les côtés, principalement vers la queue. Les mâchoires sont garnies de petites dents nombreuses ; sur le palais on en trouve un groupe disposées en triangle. Les nageoires de la poitrine sont larges & arrondies ; celles du ventre sont petites ; le deuxième rayon est plus alongé que les autres. Le dos est d'un jaune rougeâtre ; le ventre prend une teinte plus rouge & plus luisante ; tout le corps est moucheté de taches noires. Selon M. Pennant, ce poisson a dix-neuf pouces de longueur. *M. Pennant, Zool Brit., tom. 3, pag.* 201. *L'Islande.*

B. 6, D. 1, 42, P. 14, V. 7, A. 40, Q....

* La Brune 19. *G. Fuscus G. dipterygius : cirris maxillæ superioris quatuor ; inferioris unico : radio primo pinnæ dorsalis longissimo.*

Deux nageoires sur le dos : quatre barbillons à la mâchoire supérieure ; & un à l'inférieure : le premier rayon de la nageoire du dos très-long.

Wilhighby regarde cette espèce comme une variété de la précédente ; mais M. Pennant, qui a eu occasion d'examiner plusieurs individus, prétend qu'elle forme une espèce particulière. Il a remarqué que le nombre des barbillons étoit constant ; il en a vu toujours quatre à la mâchoire supérieure ; savoir, deux à l'extrémité du museau, deux plus petits au dessus ; & un seul à la mâchoire inférieure. Son corps est plus épais que celui de la *Mustelle*, & d'une couleur uniforme. Le dos est brun foncé ; le ventre est blanc, sans aucune tache. *M. Pennant, Zool. Brit., tom. 3, pag.* 202, *n°.* 88. *La mer d'Islande.*

B. 7, D. 1, 43, P. 16, V. 7, A. 43, Q. 25.

Le Cimbre 20. *G. Cimbrius G. dipterygius : cirris maxillæ superioris 3 ; inferioris 1 : pinnâ dorsali priore exoletâ ; radio primo hastato.*

Deux nageoires sur le dos : trois barbillons à la machoire supérieure ; un seul à l'inférieure : la nageoire antérieure du dos à peine visible ; le premier rayon imite un fer de flèche.

On trouve deux barbillons auprès des narines, le troisième sur la lèvre supérieure ; & l'autre sous l'inférieure. La première nageoire du dos n'est qu'une espèce de membrane légerement frangée, dont les rayons sont peu apparens, excepté le premier qui est long, effilé, & terminé par deux prolongemens qui sont dirigés comme les deux branches d'un *T. Linn. f. n.* 440. *L'Océan atlantique & les mers du Nord.*

B. 7, D. 1, 48, P. 16, V. 7, A. 41, Q. 25.

* Le Gade a deux doigts 21. *B. Didactylus B. dipterygius, cirratus : pinnis ventralibus didactylis, elongatis ; caudali subrotundâ.*

Deux nageoires sur le dos : un barbillon à la mâchoire inférieure : deux filamens en forme de doigts, à la place des nageoires du ventre ; celle de la queue arrondie.

Il y a deux espèces de *Gades*, qui ont tant de ressemblance avec la famille des *Blennes*, par la conformation des nageoires du ventre, que deux célèbres Naturalistes leur ont donné successivement le nom de *Blennoides*. Nous avons conservé cette dénomination à l'individu que M. Pallas a décrit ; mais il a été nécessaire, pour éviter la confusion, d'adopter pour celui-ci une nomenclature nouvelle. Le corps est oblong & légerement comprimé : la tête est plane en dessus, un peu comprimée latéralement, & garnie de deux espèces d'aiguillons derrière les yeux. Les opercules postérieurs des ouies se terminent également par deux piquans flexibles, au dessus des nageoires pectorales. La première nageoire du dos est petite & noire à son extrémité ; la seconde est blanche, liserée de noir, avec deux taches de la même couleur, situées l'une devant l'autre ; celles du ventre sont composées de deux rayons de longueur inégale ; le plus long a environ

deux pouces. Ce poisson est blanchâtre; sa tête est parsemée de taches sanguinolentes : il a environ quatre pouces de longueur. *Mart. Brunnich. ichthy. mass. p. 24. La Méditerranée.*

B. 7, D. 10, 56, P. 11, V. 2, A. 53, Q. 16.

* LE TRIDENT 22. *G. Dipterygius: cirro maxillæ inferioris unico : pinnis ventralibus tridactylis.*

Deux nageoires sur le dos : un barbillon à la mâchoire inférieure : trois filamens en forme de doigts, à la place des nageoires du ventre. (Pl. 86, fig. 361.)

Ce dernier caractère suffit pour distinguer cette espèce des autres du même genre. Le corps, vu en dessus, présente la figure d'un fer de lance ; la tête est aplatie & très-large : les mâchoires sont garnies de dents recourbées : ce poisson n'a point de langue : au dessus des nageoires de la poitrine, il y a, de chaque côté, une rangée de tubercules, d'où sort une ligne latérale, qui forme un arc vers le milieu du corps. La première nageoire du dos est placée dans un fillon. La couleur principale est d'un brun foncé; les plis des lèvres & les bords de la membrane branchiostège sont d'un blanc très-éclatant. *M. Pennant, Zool. Brit, tom. 3, pag. 196. (Trifurcated.) Les mers d'Angleterre.*

B. 5, D. 1, 45, P. 14, V. 3, A. 20, Q. 16.

**** *Espèces qui n'ont qu'une nageoire sur le dos.*

LE MONOPTERE 23. *G. Mediterraneus G. monopterygius, cirratus : maxillâ superiore cirris duobus ; inferiore unico. Linn. s. n. 441.*

Une seule nageoire sur le dos : des barbillons aux mâchoires : deux à celle d'en haut ; & un à celle d'en bas.

Linné n'a point laissé de description plus détaillée sur ce poisson ; ainsi nous ne pouvons déterminer ni sa couleur, ni les autres caractères qui le distinguent des nouvelles espèces qui appartiennent à cette division. La nageoire de la queue est arrondie. *L'Océan de l'Europe.*

B... D. 54, P. 15, V. 7, A. 44, Q...

* LE BROSME 24. *G. Brosme G. monopterygius, cirratus : lateribus maculis nonnullis transversis. Ascan. 2e. cay. p. 7, Pl. 17.*

Une seule nageoire sur le dos : des barbillons aux mâchoires : quelques taches transversales sur les côtés.

La nageoire du dos commence vis-à-vis celle de la poitrine & se prolonge jusqu'à la nageoire de la queue, qui est d'une forme ovale & arrondie: l'anus est situé à peu près au milieu du corps. Sa couleur est d'un brun foncé sur le dos; cette teinte paroît un peu plus claire sur le ventre & sur les nageoires. Sa longueur ordinaire est de deux ou trois pieds. *La partie méridionale de la mer du Groenland.*

B. 7, D. 66, P. 21, V. 5, A. 70, Q...

* LE TORSK 25. *G. Torsk G. monopterygius : maxillâ inferiore cirro unico : pinnis ventralibus carnosis, apice quadrilobis.*

Une seule nageoire sur le dos : un barbillon à la mâchoire inférieure : les nageoires du ventre charnues & divisées en quatre appendices à leur extrémité. (Pl. 87, fig. 362.)

On voit un profond sillon sur la partie supérieure du corps; il commence à six pouces de l'extrémité du museau & s'étend presque jusqu'à la nageoire de la queue. Le ventre, depuis le gosier jusqu'à l'anus, est très-saillant : les nageoires de la poitrine sont courtes & arrondies; celles du dos, de la queue, & de l'anus, sont liserées de blanc : la tête est brune; les côtés sont jaunâtres ; & le ventre blanc. Il a environ vingt pouces de longueur, sur quatre & demi de large. Strom, Sundmer, tom. 1, p. 272. *M. Pennant Zool. Brit., tom. 3, p. 203, n°. 89. Les mers du Nord.*

B. 5. D. 31, P. 8, V. 1, A. 21, Q...

* LE GARAMIT 26. *G. Salarias G. monopterygius : cirris nullis : dentibus caninis utrinquè majoribus.*

Une seule nageoire sur le dos : point de barbillons aux mâchoires : les dents canines plus grandes.

D'après la description de Forskal, ce poisson tient le milieu entre le genre des *Gades* & celui des *Blennes.* Sa tête est très-en pente sur le devant & amincie en carène sur le sommet. Le corps est peint de diverses couleurs, qui représentent des espèces de nuages : la nageoire du dos s'étend depuis la tête jusqu'à celle de la queue. La ligne latérale qui se rapproche du dos, est à peine

visible. Il a environ un pied de longueur. *La mer Rouge.*

B. 6, D. 36, P. 14, V. 2, A. 26, Q. 13.

V^e. Genre.

* BOSSU, *Kurtus. M. Bloch, Hist. des Poiss. cay. 29, p. 98.*

Corpus lanceolatum, subtùs suprà què carinatum, laminis argenteis tectum : dorso elevato.

Caput compressum, acuminatum : maxillæ inæquales; inferiore longiore; dentes ordinati, parvi.

Operculorum loco membrana lata, ad pinnas pectorales extensa.

Memb. branchiostega biradiata.

Apertura branchialis latissima.

Pinnæ 7; dorsalis unica.

Le corps imite un fer de lance; il est aminci en forme de carène en dessus & en dessous, & couvert de plaques argentées : il y a une élévation sur le dos.

La tête comprimée latéralement & terminée en pointe : les mâchoires de longueur inégale; l'inférieure plus avancée; les dents petites & arrangées.

A la place des opercules, on trouve une membrane large, qui s'étend jusqu'aux nageoires de la poitrine.

Deux rayons à la membrane branchiostège.

L'ouverture des ouïes très-large.

Sept nageoires; il n'y en a qu'une sur le dos.

* Le Bossu 1. *K. Indicus K. maxillâ inferiore, longiore, recurvâ : corpore aurato.*

La mâchoire inférieure plus longue & recourbée : le corps d'un jaune doré. (Pl. 31, fig. 112.)

« Tant que ce genre n'aura qu'une espèce, dit M. Bloch, le caractère que nous avons donné lui conviendra ». Le corps est large, court, mince, & couvert, au lieu d'écailles, de petites plaques argentines : la tête est grande, comprimée latéralement, & terminée par une pointe émoussée : les yeux ont une prunelle noire, environnée d'un iris bleu par en haut & blanc par en bas. La membrane branchiostège est cachée sous une membrane qui tient lieu d'opercules. Le dos commence à s'élever au dessus des yeux; la nageoire qui occupe cette partie & celle de l'anus, qui lui est opposée, prennent leur origine à l'endroit où la largeur du corps commence à diminuer; celles du ventre correspondent à celles de la poitrine; la nageoire de la queue est fourchue. Le corps brille d'une couleur semblable à celle de l'or; le dos est parsemé de points d'un jaune orangé; les nageoires du dos, de l'anus, & de la queue ont le fond bleuâtre, avec une bordure jaune. L'individu observé par M. Bloch avoit dix pouces de longueur. *M. Bloch, ibid. p. 99. Les Indes orientales.*

B. 2, D. $\frac{3}{17}$, P. 13, V. $\frac{1}{4}$, A. $\frac{3}{17}$, Q. 18.

VIe. Genre.

BLENNE, *Blennius. Linn. s. n. 441.*

Corpus lanceolatum, nudum aut squamis vix conspicuis tectum.

Caput obtusum, declive, compressum : appendix una aut duplex inter oculos : maxillæ æquales; dentes ordinati, acutì; ultimus utrinquè triplo major, retroflexus.

Opercula branchialia crassa, diphylla.

Memb. branchiostega 4-7 radiata.

Apertura branchialis arcuata, lateralis.

Pinnæ 7 vel 8; dorsalis unica aut duplex; ventrales didactylæ; analis angusta, longa.

Le corps lancéolé, nu ou couvert d'écailles à peine visibles.

La tête obtuse, en pente, comprimée latéralement : un ou deux appendices entre les yeux : les mâchoires égales; les dents aiguës & rangées avec ordre; la dernière de chaque côté est trois fois plus grosse que les autres & recourbée en arrière.

Le nombre des rayons de la membrane branchiostège varie depuis quatre jusqu'à sept.

L'ouverture des ouïes arquée, latérale.

Sept ou huit nageoires; une ou deux sur le dos; celles du ventre ont deux rayons simples; celle de l'anus est étroite & alongée.

* *Espèces qui ont une crête sur la tête.*

La Coquillade 1. *B. Galerita B. cristâ capitis transversâ, cutaceâ. Arted. gen. 27.*

Une crête transversale, située sur la tête, & formée par la peau. (Pl. 32, fig. 116.)

Quelques Naturalistes ont réuni la *Coquillade* & la *Gattorugine*, comme ne faisant qu'un seul & même poisson; mais il paroît que leur différence est bien marquée & qu'on doit en faire, avec Linné, deux espèces

distinctes. La *Coquillade* porte sur le sommet de la tête une espèce de crête triangulaire & rougeâtre sur les bords, qu'elle redresse ou incline à volonté. La nageoire du dos commence sur la nuque & s'étend jusqu'à celle de la queue; celles de la poitrine sont arrondies & garnies de rayons qui ne dépassent point la membrane qui les réunit; celles du ventre sont très-courtes; la nageoire de l'anus se prolonge jusqu'à celle de la queue, dans une direction presque parallèle à celle du dos. Le corps est lisse & couvert d'une liqueur visqueuse: sa couleur est brune, avec une multitude innombrable de points un peu plus foncés; on voit une bandelette blanche sur les nageoires du dos & sur celle de l'anus. Sa longueur est d'environ cinq pouces. *L'Océan de l'Europe.*

B. 7, D. 50, P. 10, V. 2, A. 36, Q. 16.

LE PINAKU 2. *B. Cristatus B. cristâ setaceâ, longitudinali inter oculos. Gron. muf.* 1, *n°.* 75.

Une crête longitudinale, en forme de filament, située entre les yeux.

La tête est aplatie par les côtés, très-inclinée vers le museau & convexe sur la même partie. La ligne latérale, depuis la tête jusqu'à la nageoire du dos, est courbée en arc; ensuite elle s'étend en ligne droite. L'anus est plus près de la tête que de la queue: la nageoire du dos en occupe toute la longueur; elle a vingt-six rayons simples; ceux du milieu s'élèvent un peu moins que les autres; la nageoire de l'anus commence immédiatement après cette partie & se prolonge jusqu'à la nageoire de la queue, qui a une forme arrondie. *La mer des Indes.*

B. 5, D. 26, P. 14, V. 3, A. 16, Q. 11.

LE CORNU 3. *B. Cornutus B. radio simplici suprà oculos: pinnâ dorsali solitariâ. Linn. s. n.* 441.

Un appendice au dessus des yeux: une seule nageoire sur le dos.

Ce poisson a la tête comprimée latéralement, hérissée sur le devant & les côtés d'une multitude de tubercules à peine sensibles. On trouve quatre petites ouvertures sur le front: les mâchoires sont garnies de petites dents; il y en a deux canines recourbées à la mâchoire inférieure. Le sommet de la nageoire dorsale est par-tout de niveau, excepté à l'extrémité postérieure où elle est arrondie. Le corps est couvert d'une peau nue & parsemé de petites taches de couleur roussâtre. *La mer des Indes.*

B... D. 34, P. 15, V. 2, A. 25, Q. 11.

LE LIÈVRE 4. *B. Ocellaris B. radio simplici suprà oculos: pinnâ dorsali subbifidâ, anterius uni-ocellatâ.*

Un appendice au dessus des yeux: la nageoire du dos presque divisée en deux & ornée d'une tache ronde, en forme d'œil, à sa partie antérieure. (Pl. 31, fig. 113.)

Il n'y a qu'un simple filament au dessus de chaque œil; mais il est comme frangé à son extrémité. La nageoire du dos commence vis-à-vis les opercules antérieurs des ouïes & finit près la nageoire de la queue; elle est comme divisée en deux parties inégales, par une échancrure qui correspond au milieu de sa longueur. Le premier rayon de la partie antérieure est le plus élevé; les autres décroissent graduellement jusqu'au onzième, qui est le plus court. La tache noire, bordée de blanc, dont nous avons déjà parlé, est située entre le cinquième & le septième rayon. Les nageoires de la poitrine & celle de la queue sont arrondies; celle de l'anus est opposée à la partie postérieure de la nageoire dorsale. La couleur de ce poisson est d'un bleu cendré, mêlé de vert; les nageoires du dos & de l'anus sont mouchetées de taches obscures & verdâtres. Sa longueur est d'environ sept ou huit pouces. *Mart. Brunnich. Ichthy. mass. p.* 25. *Les mers de l'Europe.*

B. 6, D. 26, P. 12, V. 2, A. 18, Q. 11.

* LE PERCEPIERRE 5. *B. Fasciatus B. pinnulis simplicibus duabus inter oculos: pinnâ ani radiis* 19. *M. Bloch, Hist. des Poiss. cay.* 28.

Deux filamens simples entre les yeux: dix-neuf rayons à la nageoire de l'anus.

La tête est petite, brune par dessus, & d'un jaune pâle en dessous: le tronc est large par devant, étroit par derrière, & orné de quatre bandes brunes, entre lesquelles on voit des lignes brunâtres, placées sur un fond d'un jaune pâle: le dos est rond & d'un bleu pâle: la ligne latérale est droite: les nageoires pectorales sont arrondies, blanches, & marquées de quelques lignes brunes; celles du ventre sont étroites & de la même couleur que les précédentes; celle de la queue est entière. Les rayons des nageoires du dos & de l'anus dépassent la membrane qui les unit & sont recourbés vers la queue. *Le Japon.*

B. 6, D. 29, P. 13, V. 2, A. 19, Q. 11.

La Gattorugine 6. *B. Gattorugine B. pinnulis superciliorum nuchæque palmatis.*

Les pinnules de la nuque & celles qui sont au dessus des yeux, divisées en plusieurs parties. (Pl. 31, fig. 114.)

Ces pinnules sont ordinairement au nombre de quatre. La figure de ce poisson, dit Forskal, a quelque chose d'extraordinaire; sa tête ressemble un peu à celle du lion : ses nageoires pectorales sont composées de rayons forts, qui s'ouvrent en éventail, & forment par leur disposition une espèce de coquille. Le corps est brun & marqué de bandes transversales qui s'étendent comme par ondulations; la couleur du ventre est plus claire; la base des nageoires du ventre & de la poitrine est orangée; celles de l'anus & de la queue sont marquées d'une bandelette blanche. *Linn. s. n.* 442. *Les mers de l'Europe & la mer Rouge.*

B. 5, D. $\frac{12}{15}$, P. 14, V. 2, A. 19, Q. 13.

Le Sourciller 7. *B. Superciliosus B. pinnulis superciliorum apice bilobis : lineâ laterali curvâ.*

Les pinnules des sourcils partagées en deux lobes à leur extrémité : la ligne latérale courbe. (Pl. 32, fig. 115.)

Le corps est alongé, épais, un peu comprimé par les côtés : la tête est petite, sans écailles : les yeux sont situés sur les parties latérales de la tête; ils ont une prunelle noire & un iris argenté. Sur le bord supérieur de l'orbite des yeux, on trouve, de part & d'autre, un petit filament terminé par deux branches. Les mâchoires sont égales; elles sont garnies de plusieurs rangées de dents; on en trouve un plus grand nombre à la mâchoire supérieure. La nageoire du dos commence vis-à-vis l'extrémité de l'opercule antérieur & se prolonge jusqu'à celle de la queue. Après le troisième rayon, il y a une échancrure profonde qui divise cette nageoire en deux parties inégales; elles sont cependant réunies par une membrane. Sur le fond de la couleur, qui est jaunâtre, on trouve de belles taches rouges, dont les nageoires du dos, de l'anus, & de la queue sont également ornées. Sa longueur ordinaire est d'environ cinq ou six pouces. Cette espèce est vivipare. *Linn. s. n.* 441. *La mer des Indes.*

B. 6, D. 44, P. 14, V. 2, A. 28, Q. 12.

* **La Blenne nébuleuse** 8. *B. Tentacularis B. corpore nebuloso, maculato : radio suprà oculos simplici : pinnâ dorsali unicâ, integrâ, anticè unioculatâ. Mort. Brunnich: Ichth. mass. p.* 26.

Le corps couvert de taches disposées comme par nuages : un filament simple sur les yeux : une seule nageoire sur le dos, entière, & marquée d'une espèce d'œil sur sa partie antérieure.

Ce poisson a le port de la *Gattorugine* : son corps est alongé, d'une couleur blanchâtre, & parsemé d'une multitude de taches brunes, disposées comme celles du marbre : sur les parties latérales, on trouve aussi sept taches rondes & brunes, veinées de blanc. La tête est obtuse & garnie de lèvres : le dessous de la bouche est peint de trois bandelettes blanches, transversales : les dents sont arrangées comme celles d'un peigne. La nageoire du dos est agréablement diversifiée par une multitude de points bruns; celle de l'anus est rayée de blanc & de brun; les rayons de celles du ventre, de la poitrine, & de la queue sont parsemés de points brunâtres. Il n'a qu'environ deux pouces de longueur. *La Méditerranée.*

B... D. 34, P. 14, V. 2, A. $\frac{2}{23}$, Q. 11.

** *Espèces qui n'ont point de crête sur la tête.*

La Mole 9. *B. Phycis B. naribus suberistatis : cirro labii inferioris : dorso bipenni. Linn. s. n.* 443.

Un petit appendice de chaque côté, auprès des narines : un barbillon à la mâchoire inférieure : deux nageoires sur le dos.

L'ouverture de la bouche est grande : les mâchoires, le palais, & le gosier sont garnis de dents : les yeux sont très-ouverts. L'anus est environné d'une espèce d'anneau noirâtre : la nageoire de la queue est arrondie : la couleur du corps est noirâtre; celle de la tête tire sur le rouge; les nageoires du dos sont noires vers leur extrémité. Suivant Artedi, ce poisson a environ un pied, quelquefois dix-huit pouces de longueur. *La Méditerranée.*

B. 7, D. 10, 62, P. 12, V. 2, A. 56, Q. 20.

La Baveuse 10. *B. Pholis B. corpore viscoso : capite summo carinato : naribus cylindricis, serratis.*

Le corps couvert d'un suc muqueux : le sommet de la tête aminci en carène : les narines cylindriques & dentelées. (Pl. 32, fig. 118.)

La mâchoire supérieure est plus avancée que celle d'en bas; l'une & l'autre sont garnies d'une rangée de dents : la ligne latérale forme une courbure derrière les nageoires de la poitrine. Le tronc est olivâtre & marbré de

taches noires & blanches sur quelques individus; sur d'autres, on voit des bandes transversales d'un azur clair, qui produisent un effet agréable. La *Baveuse* parvient à la longueur de six à sept pouces. *Linn. s. n.* 443. *L'Océan & la Mediterranée.*

B. 7, D. $\frac{12}{11}$, P. 14, V. 2, A. 19, Q. 10.

LE GUNNEL 11. *B. Gunnellus B. pinnâ dorsali ocellis plurimis nigris. Linn. s. n.* 443.

Plusieurs taches noires, œillées, à la nageoire du dos. (Pl. 32, fig. 119.)

Sur ce poisson, la tête, les nageoires de la poitrine & du ventre sont extrêmement petites: le tronc est comprimé par les côtés: les rayons de la nageoire du dos dépassent la membrane qui les unit & forment une dentelure semblable à celle d'une scie, à l'extrémité de cette membrane. Le corps est comme marbré de roux, d'olivâtre, & de quelques teintes blanchâtres. On remarque, de part & d'autre, auprès de la base de la nageoire du dos, environ neuf taches noires, environnées d'un cercle blanc; & vingt-une sur la base de la nageoire de l'anus; ces taches sont disposées, par intervalles égaux, sur toute la longueur du dos, depuis la tête jusqu'à la queue. Sa longueur est de six pouces; à peine a-t-il un pouce de hauteur. *L'Océan atlantique.*

B. 6, D. 77, P. 10, V. 2, A. 43, Q. 16.

* LA BLENNE PONCTUÉE 12. *B. Punctatus B. ocellis quinque nigris; totidemquè albis conjunctis ad pinnam dorsalem.*

Cinq taches noires œillées & autant de blanches, mêlées ensemble & situées à la nageoire du dos.

C'est une nouvelle espèce qu'Otho-Fabricius a trouvée dans les mers de la Norwège: son corps est très-étroit, presque cylindrique: les yeux sont saillans, gros, & rapprochés; la prunelle est noirâtre & l'iris d'un rouge animé. Les mâchoires sont d'une longueur égale & garnies de dents assez grosses, relativement à la grandeur du poisson: les nageoires de la poitrine sont ovales & d'une grandeur médiocre; celle de la queue est en forme de coin. L'anus se trouve immédiatement après les nageoires de la poitrine. Le fond de la couleur est brun; la tête est ornée, ainsi que les nageoires de la poitrine & de la queue, de plusieurs bandelettes blanches transversales: on voit encore environ douze taches noires sur la nageoire de l'anus. Sa longueur est d'environ six pouces. *Otho-Fabric. faun. Groenland, p.* 153. *Les mers du Nord.*

B. 7, D. 50, P. 17, V. 4, A. 38, Q. 18.

* LA BLENNE BRUNE 13. *B. Fuscus B. ore cirrato: pinnis omnibus setaceis. Strom. p.* 323.

Des barbillons à la bouche: toutes les nageoires en forme de petits filamens.

Nous ne connoissons cette espèce de *Blenne* que par la courte description que Strom en a donnée & qui a été adoptée par quelques Naturalistes modernes. Il y a apparence que le fond de sa couleur est brun, comme l'indique la dénomination qu'elle porte.

LA BELETTE 14. *B. Mustelaris B. pinnâ dorsali anteriore triradiatâ. Linn. s. n.* 443.

Trois rayons à la première nageoire du dos.

Le corps est oblong, comprimé par les côtés, & recouvert de petites écailles: la bouche est armée de dents à peine visibles. La nageoire du dos s'étend depuis la tête jusqu'à la queue; sa partie antérieure est garnie de trois rayons flexibles; les huit derniers rayons de la partie postérieure de cette nageoire sont plus longs que les autres. Celle de l'anus commence immédiatement après la partie qui porte ce nom & finit vis-à-vis celle du dos; la nageoire de la queue est arrondie. Ce poisson est d'une couleur grise; toutes les nageoires sont mouchetées de brun.

B... D. 3, 43, P. 17, V. 2, A. 29, Q. 13.

a. Linné donne à cette espèce une variété qui ne diffère que par le nombre des rayons. *L'Inde.*

B..., D. 3, 40, P. 16, V. 2, A. 28, Q. 12.

LA VIVIPARE 15. *B. Viviparus B. naribus tubulosis: caudâ acutâ; pinnis caudæ, ani, dorsaliquè unitis.*

Les narines cylindriques: les nageoires de la queue, de l'anus, & du dos réunies. (Pl. 32, fig. 120.)

La tête est petite & d'une forme conique: la mâchoire supérieure avance un peu sur celle d'en bas; elles sont garnies l'une & l'autre de petites dents à peine visibles & disposées sur deux rangées. Le corps est couvert d'écailles longues & bordées de noir; il s'amincit, par degrés insensibles, jusqu'au bout de la queue. Les nageoires du ventre sont composées de trois petits rayons qui sortent d'un enfoncement, derrière la membrane branchiostège. La tête & le dos sont d'un jaune obscur, marqué de bandes noires; cette couleur prend une teinte plus claire sur les côtés & devient enfin entièrement blanche sur la région de l'anus. La nageoire du dos est

marquée, par intervalles, de raies noires, qui s'étendent de bas en haut; celles de l'anus & de la queue sont d'un jaune doré, sans aucune tache. Ce poisson produit ses petits vivans; il a environ quinze pouces de longueur. *Linn. s. n.* 443. *Les mers de l'Europe.*

B. 7, D. 148, P. 20, V. 3, A. 0, Q. 0. *Vert.* 100.

Le Lumpène 16. *B. Lumpenus B. corpore teretiusculo flavicante : areolis dorsalibus fuscis. Otho-Fabric. fn. Groenl. p.* 151.

Le corps arrondi, jaunâtre : des taches brunes sur le dos.

Depuis le bout du museau jusqu'à l'anus, ce petit poisson est à peu près de la même grosseur; mais depuis l'anus jusqu'à la queue, il s'amincit & imite un fer de lance. On remarque, sur les parties latérales de la tête, une canelure qui part des angles de la gueule, passe au dessus des yeux, & va se réunir à la ligne latérale. Les yeux sont petits & couronnés par des espèces de sourcils : la mâchoire supérieure est un peu plus avancée que celle d'en bas; l'une & l'autre sont garnies de dents assez grosses, relativement à la grandeur du poisson. L'ouverture des ouïes est grande; l'opercule est oblong & terminé par un piquant. Les nageoires du ventre sont si rapprochées de la gueule, qu'au premier coup-d'œil on les prendroit pour des barbillons; elles sont garnies de trois rayons, dont le dernier est le plus long : les nageoires de la poitrine ressemblent, par leur forme, à un pétale de rose: celle du dos s'étend jusqu'à la nageoire de la queue, qui est ovale; elle n'est point cependant réunie avec elle. Le dos & les côtés sont d'une couleur sombre, parsemés de petites taches brunes en forme de croissant & disposées sans ordre; la tête, la poitrine & le derrière de l'anus sont jaunâtres; le ventre est blanc. Les plus gros poissons de cette espèce ont environ douze pouces de longueur, sur un pouce de large.

B. 6, D. 63, P. 15, V. 3, A. 41, Q. 18.

Le Grenouiller 17. *B. Raninus B. pinnis ventralibus subsexfidis : cirro gulari. Linn. s. n.* 441.

Six rayons aux nageoires du ventre : un barbillon sous la gueule.

Le nombre des rayons qui garnissent les nageoires du ventre, forme une exception au caractère principal du genre des *Blennes*; cependant comme on en trouve deux d'une forme plus déliée & plus longs que les autres, qui d'ailleurs ne sont pas bien distincts, il n'y a que ceux-là qu'on doive regarder comme de véritables rayons : dès-lors le *Grenouiller* rentre parmi les *Blennes*; il s'en rapproche encore beaucoup par son port. Linné ajoute que les autres poissons s'éloignent des endroits que fréquente celui-ci. *Les lacs de la Suède.*

B. 7, D. 66, P. 22, V. $\frac{3}{6}$, A. 60, Q. 30.

QUATRIÈME CLASSE.

Poissons pectoraux.

Premier genre.

Cepole, *Cepola. Linn. s. n.* 445.

Corpus ensi-forme, anceps, nudum, cute coriaceâ, papillosâ, porosâ tectum : anus propè pinnas pectorales.

Caput subrotundum, compressum : frons plana : os simum : maxillæ inæquales; superiore fornicatâ; inferiore longiore, sursum reflexâ; dentes inæquales, ordinati, acuti, alternis brevioribus.

Opercula branch. orbiculata, diphylla.

Memb. branch. adiposa, radiata.

Apertura branch. arcuata.

Pinnæ 5; dorsali, caudali, & anali in unam junctis.

Le corps en forme d'épée, à deux tranchans, sans écailles, couvert d'une peau qui ressemble à du cuir; elle est poreuse & mamelonnée: l'anus est situé près des nageoires pectorales.

La tête arrondie, comprimée par les côtés: le front plat: la bouche à l'extrémité du museau: les mâchoires inégales; celle d'en haut voutée; celle d'en bas plus longue & relevée: les dents inégales, rangées, aiguës, alternativement plus courtes.

Les opercules des ouïes arrondis, composés de deux pièces.

Six

Six rayons à la membrane branchiostège.
L'ouverture des ouïes arquée.
Cinq nageoires; celles du dos, de la queue, & de l'anus sont contiguës.

LE TENIA I. *C. Tænia C. pinnâ caudæ attenuatâ : capite obtusissimo : maxillis rotundatis.*

La nageoire de la queue effilée : la tête très-obtuse : les mâchoires arrondies. (Pl. 33, fig. 121.)

Le corps de ce poisson est si transparent, qu'on pourroit facilement compter à travers le nombre des vertèbres. Avant l'ouverture des ouïes, on remarque de chaque côté cinq pores & plusieurs autres près de l'œil. La nageoire du dos s'étend depuis la tête jusqu'à l'origine de la queue; celle de l'anus commence à l'aplomb des ouïes & se prolonge jusqu'à celle de la queue. Le ventre est à peine aussi long que la tête. Le dos est d'une couleur incarnate, avec des teintes bleuâtres; les côtés & le ventre ont l'éclat de l'argent. Il a plus d'un pied de longueur; sa largeur est à peine d'un travers de doigt. La figure que nous avons donnée a été copiée sur celle de Willughby; elle est défectueuse en ce que les nageoires de l'anus & celle de la queue n'y sont point exprimées: on n'y voit pas non plus la membrane qui unit les rayons de la nageoire du dos. *Linn. s. n.* 445. *La Méditerranée.*

B. 6, D. 66, P. 15, V. 6, A. 60, Q. 10, Vert. 74.

LE SERPENT DE MER 2. *C. Rubescens C. pinnâ caudæ attenuatâ : capite elongato : maxillis acutis.*

La nageoire de la queue amincie: la tête alongée : les mâchoires aiguës. (Pl. 33, fig. 122.)

Ce poisson a du rapport par sa forme avec les serpens de terre : il a une tache noire de chaque côté de la mâchoire supérieure. Les dents sont aiguës & disposées comme les pointes d'une lame de scie. Les nageoires du dos & de l'anus sont formées par deux rangées de poils déliés, distingués les uns des autres. Sa couleur est rouge, marquée de lignes obliques en forme de chevrons, dont les sommets anguleux sont sur les lignes latérales. Il a environ dix pouces de longueur. La différente conformation de la tête & des mâchoires suffit à peine pour distinguer le *Serpent de mer* du *Tenia*; il seroit à désirer que quelque Naturaliste s'occupât de découvrir quelque différence plus marquée, lorsqu'il sera à portée de voir ces deux espèces vivantes. *Linn. s. n.* 445. *La Méditerranée.*

B. 6, P. 17, V. 6, A. 58, Q. 12.

IIe. GENRE.

ECHENE, *Echeneis, Linn. s. n.* 446.

Corpus subcunei-forme, nudum, compressum; cute retrorsum scabrâ.

Caput supernè planum, striis transversis asperum : maxillæ inæquales; superiore breviore; dentes acuti, conferti, labiis tecti.

Opercula branch. orbiculata, monophylla.

Memb. branch. longa 9 radiata.

Apertura branch. falcata.

Pinnæ 7; dorsalis unica; ventrales fræno transverso coalitæ.

Le corps presque en forme de coin, nu, comprimé par les côtés & couvert d'une peau rude, quand on passe la main à rebours.

La tête aplatie en dessus & marquée de lignes transversales : les mâchoires inégales; celle d'en haut est plus courte; les dents aiguës, confuses, couvertes par les lèvres.

Les opercules des ouïes arrondis, d'une seule pièce.

La membrane branchiostège longue & garnie de neuf rayons.

L'ouverture des ouïes en croissant.

Sept nageoires; une seule sur le dos; celles du ventre réunies par une membrane transversale.

LE REMORE I. *E. Remora E. pinnâ caudali semilunatâ : striis capitis 17-19.*

La nageoire de la queue en forme de croissant: dix-sept à dix-neuf stries à la tête. (Pl. 33, fig. 123.)

Ce poisson est remarquable par la figure de la tête, dont le dessus est garni d'un bouclier ovale, entouré d'un rebord membraneux, & divisé en deux par une saillie longitudinale, d'où partent de chaque côté dix-huit ou dix-neuf membranes transversales, inclinées vers la queue, & dentelées sur leur bord. Les mâchoires, la langue, & le palais sont garnis d'une multitude de petites dents. La ligne latérale, qui est à peine visible, forme une courbure vers la fin des nageoires pectorales, & se prolonge ensuite en ligne droite jusqu'au milieu de la nageoire de la queue : la peau qui recouvre le corps est d'une couleur cendrée. Le *Re-*

more n'a guère que six ou sept pouces de longueur, sur environ un pouce d'épaisseur. *Linn. s. n.446. L'Océan & la Méditerranée.*

B. 9, D. 21, P. 22, V. 4, A. 20, Q. 20.

Le Succet 2. *E. Neucrates E. pinnâ caudali rotundâ : striis capitis 21-24.*

La nageoire de la queue arrondie : de vingt & une à vingt-quatre stries à la tête. (Pl. 33, fig. 124.)

Le *Succet* a, comme le *Remore*, la faculté de s'attacher aux vaisseaux & aux requins, en y appliquant l'espèce de bouclier dont sa tête est garnie. On ne doit cependant pas confondre ces deux espèces. Dans celle-ci, le corps prend beaucoup plus d'accroissement; la ligne latérale est droite dans toute sa longueur; & les nageoires sont plus étendues. Le dos & la queue sont verdâtres; les côtés sont marqués d'une bande brune, longitudinale, au dessous de la ligne latérale; toutes les nageoires, excepté celle de la queue, ont un fond jaune, avec une bordure violette. Ce poisson a trois pieds de longueur, quelquefois davantage. *Linn. s. n.* 446. *L'Océan, la Méditerranée.*

B. 9, D. 40, P. 20, V. 4, A. 35, Q. 18.

IIIe. Genre.

* LEPIDOPE, *Lepidopus. Gouan, gen. piscum, pag.* 185.

Corpus ensiforme, compressum, nudum.

Caput porrectum, acuminatum : nucha carinata : maxillæ acuminatæ, inæquales; inferiore longiore; dentes plurimi & distincti ordinis; bini in apice utriusquè maxillæ, acuti, longi; unicus alter, utrinquè, in margine superioris maxillæ.

Opercula branchialia monophylla, subangulata, elliptica.

Membrana branch. 7 *radiata.*

Apertura magna, falcata.

Pinnæ 7; *dorsalis unica; analis minima, cymbæformis, uniradiata.*

Le corps en forme d'épée, comprimé par les côtés, & dépourvu d'écailles.

La tête avancée & terminée en pointe : la nuque amincie en carène : les mâchoires pointues, inégales; celle d'en bas plus alongée; plusieurs dents disposées sur différentes rangées; il y en a deux pointues & alongées à l'extrémité de chaque mâchoire; & une seule, de part & d'autre, sur les côtés de la mâchoire supérieure.

Les opercules des ouïes anguleux, elliptiques, & d'une seule pièce.

Sept rayons à la membrane branchiostège.

L'ouverture des ouïes grande, en croissant.

Sept nageoires; une sur le dos; celle de l'anus est petite, en forme de nacelle, & garnie d'un seul rayon.

* La Jarretiere 1. *L. Argenteus L. capite corpore crassiori : pinnis ventralibus & anali, squamarum instar, abdomini adpressis.*

La tête plus grosse que le corps : les nageoires du ventre & de l'anus attachées comme des écailles à la surface inférieure du corps. (Pl. 87, fig. 364.)

C'est M. Gouan, Professeur en Médecine de l'Université de Montpellier, qui nous a fait connoître ce poisson. Sa tête est alongée, un peu convexe au dessus des yeux, & comprimée latéralement. Les yeux sont grands & couverts en entier d'une membrane clignotante. Les narines sont situées dans l'espace qui se trouve entre les yeux & l'angle de l'ouverture de la bouche. L'anus occupe presque le milieu du corps : la ligne latérale est peu apparente. La nageoire du dos commence sur le sommet de la tête & finit un peu avant la nageoire de la queue; celles de la poitrine sont basses & se terminent en pointe; celle de la queue est petite, ovale, & pointue. La peau est très-lisse & argentée. *M. Gouan, Hist. des poiss., p.* 185. *La Méditerranée.*

B. 7, D. 53, P... V. 1, A. 1, Q...

IVe. Genre.

CORYPHÈNE, *Coryphæna. Linn. s. n.* 446.

Corpus oblongum, compressum, sæpè carinatum, squamosum.

Caput truncatum : maxillæ subæquales; dentes conferti, acuti, recurvi.

Opercula branch. angulata, sæpiùs triphylla.

Memb. branch. semipatens, radiis 4-10.

Apertura branch. arcuata.

Pinnæ 7; *dorsalis longitudine dorsi.*

Le corps oblong, comprimé par les côtés, souvent caréné, & couvert d'écailles.

La tête tronquée : les mâchoires presque égales; les dents confuses, aiguës, & recourbées.

Les opercules des ouïes anguleux, composés ordinairement de trois pièces.

La membrane branchiostège demi ouverte;

le nombre des rayons varie depuis quatre jusqu'à dix.

L'ouverture des ouïes arquée.

Sept nageoires ; celle du dos s'étend sur toute la longueur de cette partie.

Le Dophin 1. *C. Hippurus C. pinnâ caudali-bifidâ; radiis dorsalibus* 60.

La nageoire de la queue fourchue ; soixante rayons à la nageoire du dos. (Pl. 33, fig. 125.)

Ce superbe poisson brille dans l'eau d'un éclat semblable à celui de l'or. Le dos est d'un vert de mer, parsemé de taches orangées ; sur le ventre, la couleur est argentée. La ligne latérale est jaune ; elle forme une courbure vers les nageoires pectorales ; ensuite elle se prolonge en ligne droite. La nageoire du dos a ses rayons jaunes, & la membrane qui les soutient, d'un bleu éclatant ; celle de la queue est échancrée & bordée de vert ; les autres sont jaunes. Il a quatre ou cinq pieds de longueur. *Linn. s. n.* 446. *L'Océan.*

B. 7, D. 48, P. 16, V. 6, A. 25, Q. 17, *Vert.* 20, *Cot.* 7.

Le Doradon 2. *C. Equiselis C. pinnâ caudali bifurcâ : radiis dorsalibus* 53.

La nageoire de la queue fourchue : cinquante-trois rayons à la nageoire du dos.

Celui-ci ressemble beaucoup au précédent, & n'en diffère que par le nombre des rayons ; il est également remarquable par la beauté & l'éclat de ses couleurs. La nageoire du dos prend son origine sur le milieu de la tête & s'étend jusqu'à la queue : son corps est agréablement mélangé de jaune & de vert. C'est un poisson très-rare qui habite la mer des Indes. *Linn. s. n.* 447. *Les Indes orientales.*

B. 6, D. 53, P. 19, V. 6, A. 23, Q. 20.

Le Cinq-taches 3. *C. Pentadactyla C. pinnâ caudali forcipatâ : maculis nigris quinis versùs caput, longitudinalibus.*

La nageoire de la queue fourchue ; cinq taches noires, longitudinales auprès de la tête. (Pl. 33, fig. 126.)

La première de ces taches est ronde ; la seconde ovale ; l'une & l'autre ont un fond noir, entouré d'une ligne jaune ; les trois autres sont alongées & de couleur bleue. La nageoire du dos commence vers le milieu de cette partie & finit près de celle de la queue ; celles de la poitrine se terminent en pointe très-aiguë. Le corps & les nageoires sont mélangés de brun, de pourpre, & de bleu ; ces couleurs jettent des reflets brillans & argentés. Il a un pied & demi de longueur. *Linn. s. n.* 447. *L'Inde.*

B. 4, D. $\frac{9}{31}$, P. 11, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{14}$, Q. 13.

La Coryphène rayée 4. *C. Lineata C. capite picto lineis transversis, coloratis. Linn. s. n. Append. animal., pag.* 224.

La tête peinte de lignes colorées, transversales.

Le corps de ce poisson est couvert de grandes écailles : sa tête est nue, en pente, & comprimée latéralement : les opercules sont lisses : les deux premières dents des mâchoires supérieure & inférieure sont plus alongées que les autres ; elles sont un peu éloignées l'une de l'autre & fort aiguës. Les nageoires du dos & de l'anus sont rayées sur toute leur longueur ; celle de la queue est arrondie. *La Caroline.*

B... D. $\frac{4}{31}$, P. 11, V. 6, A. 15, Q. 12.

Le Rason 5. *C. Novacula C. pinnâ caudali integrâ : capite pinnisquè cancellatis lineis cœrulescentibus. Linn. s. n.* 447.

La nageoire de la queue entière : la tête & les nageoires sont marquées de lignes azurées. (Pl. 33, fig. 127.)

Son dos est tellement aminci en forme de tranchant, qu'on lui a donné le nom de Rasoir (*Novacula.*) Sa gueule est située très-bas & garnie intérieurement de fort petites dents. Le corps est couvert de grandes écailles panachées de diverses couleurs ; la tête est marquée d'une multitude de lignes bleues ; les nageoires de l'anus & de la queue sont ornées de lignes jaunâtres & verdâtres, disposées régulièrement comme les fils d'un treillis ; celle du dos est rouge, mouchetée de quelques taches bleues ; le reste du corps est d'un rouge jaunâtre : il excède rarement la longueur d'une palme. *La Méditerranée.*

* **Le Rasoir bleu** 6. *C. Cærulea C. tota cærulea : pinnis pectoralibus acuminatis ; caudali falcatâ.*

Tout le corps bleu : les nageoires de la poitrine terminées en pointe ; celle de la queue en forme de croissant. (Pl. 34, fig. 132.)

On trouve très-peu de poissons d'une seule couleur ; ainsi ce caractère suffiroit pour distinguer cette espèce des autres *Coryphènes.* Sa tête est grosse & couverte de grandes écailles, ainsi que le corps : le dos est arrondi & le ventre aminci en tranchant. Les nageoires de la poitrine & celles du ventre imitent un fer de faux. La couleur foncée

du dos prend une teinte plus claire vers le ventre. *M. Bloch, Hist. des Poiss.*, *cay.* 30, *p.* 120, *Catesb. Carol.*, *tom.* 2, *p.* 18, *tab.* 18. *La Caroline, l'île de Bahama.*

B. 4, D. 19, P. 14, V. 5, A. 11, Q. 19.

* Le Paon de mer 7. *C. Plumieri C. versicolor : pinnâ ani radiis 55; caudali falcatâ.*

Le corps peint de diverses couleurs : cinquante-cinq rayons à la nageoire de l'anus; celle de la queue en forme de croissant. (Pl. 34, fig. 131.)

Ce poisson est remarquable par les belles couleurs qu'il porte. La tête est sans écailles; elle est brune sur la partie supérieure, jaune au dessus des yeux, & argentée sur les côtés. Le dos est rond & orné de belles taches bleues, qui vont en serpentant; les côtés sont d'un jaune doré; le ventre a l'éclat de l'argent. Les nageoires de la poitrine sont arrondies; elles ont, ainsi que celles du ventre, le fond jaune, avec une bordure grise; celle du dos est violette; celle de l'anus est couleur de paille; enfin celle de la queue est jaune sur les côtés, rouge au milieu, & bordée d'un bleu foncé. Nous ne connoissons point encore sa longueur. *M. Bloch ibid.*, *d'après le manusc. du P. Plumier. Les Antilles.*

B. 4, D. 77, P. 11, V. 6, A. 55, Q. 16.

Le Lampuge 8. *C. Pompilus C. dorso, supra lineam lateralem curvam, fasciolis flavescentibus picto : pinnâ caudali forcipatâ.*

Le dos marqué de bandes jaunâtres, au dessus de la ligne latérale qui est courbe : la nageoire de la queue fourchue. (Pl. 34, fig. 130.)

La tête est obtuse : la mâchoire inférieure relevée vers l'extrémité du museau : les parties latérales de la tête sont pleines d'enfoncemens & comme dentelées : les lignes latérales sont courbes & d'une couleur jaunâtre. Il y a auprès du dos, le long des côtés, des espèces de petits arcs de la même couleur. Les anciens ont donné à ce poisson le nom de *Pompilus*, qui signifie en grec *pompe*, *cortège*, parce qu'ils avoient remarqué qu'il sembloit prendre plaisir à accompagner les vaisseaux. *Linn. s. n.* 447. *L'Océan.*

B. 5, D. $\frac{8}{33}$, P. 14, V. 6, A. $\frac{2}{24}$, Q. 15.

* L'Ondoyant 9. *C. Fasciolata C. corpore argenteo : pinnâ anali radiis 27 : caudali forcipatâ.*

Le corps argenté : vingt-sept rayons à la nageoire de l'anus; celle de la queue échancrée en fourchette. (Pl. 34, fig. 129.)

A juger du volume ordinaire de ce poisson par celui de l'individu sur lequel on a fait cette description, il faudroit, suivant l'expression de M. Pallas, le regarder comme le pygmée de son genre; il n'avoit que deux pouces de long. Sa tête est d'une forme conique & plane sur le sommet. La nageoire du dos, qui en occupe presque toute la longueur, est soutenue par cinquante-quatre rayons, dont les différentes paires, prises de deux en deux, sont d'un brun noirâtre; celle de l'anus est marquée aussi de bandelettes brunes; & celles du ventre & de la poitrine sont d'un vert de mer. La tête & le dos ont une teinte de gris, avec des espèces de veines brunes, transversales, qui s'étendent par ondulations. Sur la queue il y a une tache brune en forme de croissant, dont les cornes s'élargissent & paroissent déchirées. *M. Pallas, spicil. Zool.*, *fasc.* 8, *pag.* 23. *L'île d'Amboine.*

B. 6, D. 54, P. 19, V. 5, A. 27, Q. 17.

Le Perroquet 10. *C. Psittacus C. lineâ laterali interceptâ : pinnis longitudinalibus colore lineatis; caudali integrâ.*

La ligne latérale interrompue : les nageoires sont marquées dans toute leur longueur de lignes colorées; celle de la queue est entière.

Les lignes latérales ne sont interrompues que sur tout l'espace qui répond à la nageoire du dos; elles reparoissent ensuite en se prolongeant vers la queue. Les belles couleurs de la tête sont si agréablement diversifiées, dit Linné, que cette partie fait l'ornement du poisson. Les yeux ont l'iris d'un rouge très-vif, bordé d'un cercle d'azur. On voit au milieu du corps une tache rhomboïdale, mélangée de pourpre, de vert, de jaune éclatant, & de bleu. Toutes ces couleurs s'effacent aussi-tôt que le poisson est mort. Nous ne connoissons point ses dimensions. *Linn. s. n.* 448. *La Caroline.*

B. . . D. $\frac{9}{19}$, P. 11, V. 6, A. 16, Q. 14.

* L'Éventail 11. *C. Velifera C. radiis dorsalibus & analibus 55 circiter; prioribus longissimis; posterioribus sensim brevioribus : pinnâ caudali bifidâ.*

Cinquante-cinq rayons à la nageoire du dos & presque autant à celle de l'anus; les premiers sont très-longs; les suivans décroissent graduellement : la nageoire de la queue est fourchue. (Pl. 34, fig. 128.)

La conformation extraordinaire des nageoires dont nous venons de parler, donne

à ce poisson quelque ressemblance avec un évantail. La tête & le corps sont couverts d'écailles marquées de stries très-déliées; elles sont triangulaires, avec une profonde échancrure à leur sommet, & garnies à leurs bases, d'épines, dont chacune est inclinée de manière qu'elle entre dans l'échancrure, de l'écaille qui la précède. Les écailles qui sont le long des nageoires du dos & de l'anus, sont dépourvues d'épines. Le corps est partout d'un gris argentin. Les membranes des nageoires du dos & de l'anus sont brunes & marquées de petites taches blanches. *M. Pall. spicil.*, *Zool. fasc.* 8, *p.* 19. *La mer des Indes.*

B. 7, D. 55, P. 14, V. 2, A. 51, Q. 22.

LA CORYPHÈNE POINTUE 12. *C. Acuta C. pinnâ caudali acuminatâ : lineâ laterali convexâ. Linn. s. n.* 448.

La nageoire de la queue pointue : la ligne latérale convexe.

Linné, qui nous a fait connoître cette espèce & les cinq suivantes, nous a laissé des descriptions si courtes, qu'elles suffisent à peine pour les distinguer : aussi M. Daubenton les a-t-il supprimées dans son Dictionnaire des Poissons pour l'Encyclopédie méthodique. *L'Océan asiatique.*

B... D. 45, P. 16, V. 6, A. 9, Q. 16.

LA CORIPHÈNE RECHIGNÉE 13. *C. Sima C. caudâ integrâ : labio inferiore longiore. Linn. s. n.* 448.

La queue entière : la lèvre inférieure plus avancée. *L'Océan asiatique.*

B... D. 32, P. 16, V. 6, A. 16, Q. 16.

LA CORYPHÈNE VERTE 14. *C. Virens C. pinnis appendiculis filiformibus. Linn. s. n.* 448.

Des filamens aux nageoires.

Les nageoires du dos & de l'anus sont terminées par un appendice prolongé en forme de filament. On en trouve un semblable au second rayon des nageoires du ventre. *L'Océan asiatique.*

B... D. 26, P. 13, V. 6, A. 13, Q. 16.

LA CORYPHÈNE A DEMI-NAGEOIRES 15. *C. Hemiptera C. maxillis subæqualibus : pinnâ dorsali brevi. Linn. s. n.* 448.

Les mâchoires presque égales : la nageoire du dos raccourcie. *L'Océan asiatique.*

B... D. 14, P. 15, V. 8, A. 10, Q. 18.

LA CORYPHÈNE BRANCHIOSTÈGE 16. *C. Branchiostega C. aperturâ branchiarum rimâ transversâ. Linn. s. n.* 448.

Une fente transversale sur l'ouverture des ouïes.

M. Hottuyn a publié, dans le vingtième volume des Mémoires de Harlem, p. 315, une description assez bien détaillée de ce petit poisson. Suivant ce Naturaliste, les opercules sont collés ensemble & l'ouverture des ouïes consiste dans une fente qui s'ouvre horizontalement. Tout le corps est couvert de petites écailles d'un jaune assez foncé; il n'a que six pouces de longueur. L'individu observé par M. Hottuyn avoit à peu près le même nombre de rayons aux nageoires que Linné a indiquées; il en a compté vingt-quatre à la nageoire du dos, quatorze à celles de la poitrine, six à celles du ventre, & dix-sept à la nageoire de l'anus. Ce poisson venoit du Japon. Tel est le nombre des rayons, suivant Linné. *L'Océan asiatique.*

B... D. 24, P. 15, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{1}{17}$, Q. 16.

LA CORYPHÈNE A BOUCLIERS 17. *C. Clypeata C. lamina ossea inter oculos. Linn. s. n.* 448.

Une plaque osseuse entre les yeux. *L'Océan asiatique.*

B... D. 32, P. 14, V. 5, A. 19, Q. 7.

Vᵉ. GENRE.

* MACROURE, *Macrourus. M. Bloch, Hist. des Poiss. cay.* 30, *p.* 122.

Corpus longum, squamis carinatis, retroserratis opertum : cauda elongata, attenuata.

Caput crassum, nasi-forme : maxillæ subæquales; dentes minimi, retro-flexi; ordinibus 5 in maxillâ superiore; duobus vero in maxillâ inferiore.

Opercula branch. margine membranacea, monophylla.

Memb. branch. patens, 7 radiata; ossiculis curvis.

Apertura branch. lata.

Pinnæ 5; dorsalis duplex; posteriore, caudali & anali in unam junctis.

Le corps alongé, couvert d'écailles qui ont une saillie dentelée, avec une pointe recourbée en arrière : la queue est longue & amincie.

La tête grosse, terminée en forme de nez : les mâchoires presque égales; les dents très-petites, recourbées en arrière; il y en a cinq rangées à la mâchoire supérieure; & deux à celle d'en bas.

Les opercules des ouïes environnés d'une membrane & composés d'une seule pièce.

La membrane branchiostège à découvert, garnie de sept rayons recourbés.

L'ouverture des ouïes large.

Cinq nageoires; deux sur le dos; la dernière de cette partie est unie avec celle de la queue & celle de l'anus.

* Le Berglax 1. *M. Rupestris M. dorso dipterygio; radio primo pinnæ dorsalis anterioris anticè dentato.*

Deux nageoires sur le dos; le premier rayon de la première nageoire du dos dentelé par devant. (Pl. 35, fig. 133.)

Ce poisson, après avoir parcouru successivement divers genres & différentes classes, a été mis enfin dans la place qui lui convient; M. Bloch en a fait un genre nouveau. En effet, la position des nageoires inférieures annonce qu'il doit être placé parmi les *Thorachiques*; & sa conformation, tant intérieure qu'extérieure, exige qu'on lui consacre un genre particulier. Le *Berglax* a de grandes écailles dures & raboteuses, sur-tout quand on passe la main à rebours; les saillies qui se trouvent sur les écailles de la tête, ont des pointes beaucoup plus fortes que celles du tronc: l'anus est moins éloigné de la tête que de l'extrémité de la nageoire de la queue; la ligne latérale se rapproche plus du dos que du ventre. Le dos est bleuâtre; le reste du tronc prend une teinte plus claire, qui a l'éclat de l'argent; toutes les nageoires sont jaunâtres & bordées de bleu. Il a trois pieds de long, & six pouces de large. *M. Block, cay. 30, p. 122; Otho-Fabric. fn. Groenl. p. 154. Coryphæna rupestris. Le Groenland.*

B. 7, D. 11, 124, P. 19, V. 7, A. 148, Q... cot. 13.

VIe. Genre.

GOBIE, *Gobius. Linn. s. n. 449.*

Corpus lanceolatum, subteres: squamis asperis aut lævibus tectum.

Caput parvum, sæpius compressum: pori duo inter oculos approximatos: maxillæ subæquales; dentes recti, acuti, parvi.

Opercula branch. utrinquè frænata, monophylla aut diphylla.

Memb. branch. semi-patens 2-7 radiata; ossiculo supremo & infimo latioribus.

Apertura branch. parva, rotunda.

Pinnæ 7; in dorso unica aut duplex; ventrales in unicam infundibuli-formem concretæ, sub pectoralibus.

Le corps lancéolé, presque arrondi, couvert d'écailles raboteuses ou lisses.

La tête petite, très-souvent comprimée par les côtés: deux trous entre les yeux qui sont placés l'un près de l'autre: les mâchoires presque égales; les dents droites, aiguës, petites.

Les opercules des ouïes bridés en haut & en bas, composés d'une ou de deux pièces.

La membrane branchiostège demi nue; le nombre de ses rayons varie depuis deux jusqu'à sept; le premier & le dernier rayon sont les plus larges.

L'ouverture des ouïes petite & arrondie.

Sept nageoires; une ou deux sur le dos; les nageoires du ventre sont collées l'une à l'autre en forme d'entonnoir, au dessous de celles de la poitrine.

Le Boulereau 1. *G. Niger G. ex albo & fusco varius: pinnâ dorsali secundâ radiis 14. Linn. s. n. 449.*

Le corps tacheté de blanc & de brun: quatorze rayons à la seconde nageoire du dos. (Pl. 35, fig. 134.)

La tête est aplatie; & le tronc, dont les côtés sont un peu comprimés, devient rond en s'approchant de la queue. Toute la partie comprise depuis le sommet de la tête jusqu'à la première nageoire du dos, est marquée d'un sillon longitudinal: la nageoire de la queue est ovale à son extrémité: le dos est couvert de bandes noires; le ventre est jaune; l'anus, qui est au milieu du corps, est parsemé de petites taches noires & jaunes. Ce poisson parvient à la longueur de cinq ou six pouces. *L'Europe & l'Asie.*

B. 4, D. 6, 16, P. 18, V. 10, A. 12, Q. 14.

Le Goujon de mer 2. *G. Paganellus G. pinnâ caudali dorsalique secundâ basi purpurascente; priori lineâ luteâ terminali. Linn. s. n. 449.*

Une tache rougeâtre à la base de la nageoire de l'anus & à la seconde du dos; l'antérieure est marquée d'une bandelette jaune à son extrémité. (Pl. 35, fig. 135.)

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la précédente; elle en diffère par la couleur, qui est plus foncée dans le *Goujon de mer*. Le sillon qui est derrière la tête n'est pas si profond; la membrane qui soutient les rayons des nageoires du ventre n'est pas si élevée; le dos est plus plat; les nageoires de la poitrine se

terminent en pointe. Du reſte, ſa couleur eſt à peu près la même. *Linn. ſ. n.* 449. *La Méditerranée.*

B... D. 6, 17, P. 17, V. 12, A. 16, Q. 20.

LE GOUJON PUSTULEUX 3. *G. Puſtulatus G. ore rubro puſtulato : radiis pinnarum dorſalium ultrà membranam eminentibus. Mart. Brunnich. Ichthy. maſſ. p.* 30.

La bouche rouge, remplie de puſtules : les rayons des nageoires du dos ſont plus alongés que la membrane qui les unit.

Les opercules des ouïes, les bords & l'intérieur de la bouche ſont couverts de petites tumeurs rouges. Au deſſous des yeux, on aperçoit de chaque côté quelques filets membraneux, diſpoſés tranſverſalement ; il y en a deux autres qui s'étendent en longueur avant la première nageoire du dos. Les nageoires du dos & de la poitrine ſont arrondies ; on trouve encore des puſtules ſur leur ſurface. Le corps eſt d'une couleur pâle & comme rayé de brun ; la nageoire de la queue eſt ronde à ſon ſommet, avec des bandelettes noires. La longueur ordinaire de ce poiſſon eſt d'environ une palme ; il reſſemble au *Goujon de mer. La Méditerranée.*

B... D... P... V... A... Q...

* LE GOUJON PETIT-DEUIL 4. *G. Nigellus G. corpore fuſco ; pinnis omnibus nigris. Mart. Brunnich. Ichthy. maſſ. p.* 30.

Le corps brun ; toutes les nageoires noires.

Ce poiſſon a le port du *Goujon de mer*, ſelon l'obſervation de M. Brunniche. Les rayons des nageoires dépaſſent à peine la membrane qui les unit. Sa longueur ordinaire eſt d'environ trois pouces. *La Méditerranée.*

B... D. 6, 16, P. 19, V. 12, A. 15, Q. 17.

L'ELÉOTRE 5. *G. Eleotris G. albeſcens : pinnis utriſque dorſalibus altitudine æqualibus ; anali radiis* 9.

Le corps blanchâtre : les deux nageoires du dos ont la même hauteur ; neuf rayons à celle de l'anus.

Les écailles [illegible] poiſſon ſont larges, obtuſes à leur extr[illegible], & liſſes ſur leur ſurface ; on n'en trouve point ſur l'eſpace compris entre la tête & la première nageoire du dos. La nageoire de la queue eſt arrondie. La couleur du corps eſt blanchâtre, avec une tache violette ſur le dos, pardevant les opercules des ouïes. *Linn. ſ. n.* 449. *L'Inde.*

B. 5, D. 6, 11, P. 20, V. 10, A. 16, Q. 20.

LA LOCHE DE MER 6. *G. Aphya G. pinnis dorſalibus & ani, lineis fuſcis, tranſverſis.*

Des lignes brunes tranſverſales ſur les nageoires du dos & ſur celle de l'anus.

L'intérieur de la gueule eſt raboteux : les yeux ſont ſaillans & ſitués plus haut que dans la plupart des poiſſons de ce genre. Si l'on joint à ce caractère celui de la couleur, ce ſont à peu près les différences que l'on obſerve entre celui-ci & le *Goujon de mer.* Il paroit encore qu'il en diffère par la grandeur, puiſqu'il n'a que deux pouces de long. La nageoire de la queue eſt arrondie. *Linn. ſ. n.* 450. *Le Nil, la Méditerranée.*

B... D. 6, 16, P. 18, V. 12, A. 14, Q. 13.

LE GOUJON BLANC 7. *G. Jozo G. radiis pinnæ dorſalis anterioris eminentibus : pinnis ventralibus cæruleis.*

Les rayons de la première nageoire du dos plus alongés ; les nageoires du ventre d'une couleur bleue. (Pl. 35, fig. 136.)

Les yeux, qui ſont ſitués ſur le haut des côtés de la tête, ont une figure ovale, dont le grand diamètre eſt parallèle à la longueur du poiſſon. La couleur du corps eſt blanchâtre, avec des lignes tranſverſales, argentées, dont les bords ont une teinte ferrugineuſe ; les nageoires ſont bleues à leur extrémité ; celle de la queue eſt arrondie. Il parvient à la longueur de quatre à ſix pouces. *Linn ſ. n.* 450. *La mer du Nord.*

B. 4, D. 6, 14, P. 16, V. 12, A. 14, Q. 16.

*LE CYPRINOIDE 8. *G. Cyprinoides G. capite corpore craſſiori ; criſtâ in vertice plicatâ.*

La tête plus groſſe que le corps ; une crête pliſſée ſur la nuque. (Pl. 35, fig. 143.)

Sur la peau qui recouvre la tête, on voit des lignes très-déliées, qui ſe coupent ſous différens angles, & forment par leur enſemble, des eſpèces de crénelures. L'intervalle qui ſépare les yeux eſt garni d'une crête pliſſée, dont la forme, priſe longitudinalement, imite la moitié d'un fer de lance. La couleur du dos eſt d'un brun griſâtre ; cette teinte devient plus pâle à meſure qu'elle s'approche des parties inférieures du corps. Sa longueur eſt d'environ trois pouces. *M. Pallas, ſpicil. Zool. faſc.* 8, *p.* 17. *L'île d'Amboine.*

B. 4, D. 6, 10, P. 18, V. 12, A. 9-10, Q. 15.

LE SCHLOSSER 9. *G. Barbarus G. pinnis pectoralibus flabello inſiſtentibus : memb. branch. 3 radiatâ : naribus nullis.*

Les nageoires pectorales inſérées ſur des parties charnues : la membrane branchioſtège

garnie de trois rayons : point de narines. (Pl. 35, fig. 137.)

Les yeux sont placés fort près l'un de l'autre sur le devant de la tête, & sont tournés de côté. M. Pallas n'a point observé de narines à ce poisson ; mais il a remarqué, comme Linné, que les nageoires de la poitrine tiennent à deux parties charnues, semblables à deux espèces de bras. La couleur de tout le corps & des nageoires est d'un brun sale & noirâtre, qui prend une teinte plus claire sur le ventre. *La Chine.*

B. 3, D. 8, 13, P. 16, V. 12, A. 12, Q. 19.

* Le Kœlreuter 10. *G. Kœlreuteri G. pinnis pectoralibus flabello insistentibus memb. branch. 2 radiatâ : naribus suboculalaribus.*

Les nageoires pectorales appuyées sur des parties charnues : deux rayons à la membrane branchiostège : les narines sous les yeux. (Pl. 36, fig. 139.)

Ce poisson ressemble, à beaucoup d'égards, au précédent; il a, comme lui, la tête épaisse, un peu alongée, convexe par devant, traversée par un sillon longitudinal qui passe entre les yeux, & comme divisé en deux lobes à l'endroit qui répond à la nuque; mais il en diffère par le nombre des rayons de la membrane branchiostège, par les nageoires du ventre qui sont séparées, par les narines qui sont situées sous les angles antérieurs des yeux, par le nombre des rayons des nageoires, & par la couleur du corps, qui est d'un gris blanchâtre. Sa longueur est de cinq à six pouces. *M. Pallas, spicil. Zool. fasc.* 8, *p.* 8. *On ne connoît point son lieu natal.*

B. 2, D. 12, 13, P. 13, V. 12, A. 11, Q. 13.

* Le Taiboa 11. *G. Strigatus G. corpore lanceolato : pinnæ dorsalis anterioris radiis sex longioribus ; pinnis ventralibus distinctis, acuminatis.*

Le corps lancéolé : les six premiers rayons de la nageoire antérieure du dos plus alongés; les nageoires du ventre distinctes & terminées en pointe. (Pl. 35, fig. 138.)

Tous les rayons de la première nageoire du dos ne sont pas de la même longueur ; le premier & le dernier sont les plus courts; le second est le plus alongé; les autres décroissent graduellement. La seconde nageoire du dos & celle de l'anus sont à peu près d'une hauteur égale; celles de la poitrine & de la queue sont arrondies à leur sommet. Le corps est un peu transparent; sa couleur est d'un vert de mer pâle; le ventre est blanchâtre; la tête est jaune, mêlée de vert, excepté sur les parties latérales où le jaune est sans mélange. On voit des bandelettes, tantôt brunes, tantôt rouges, souvent d'un bleu verdâtre, sur toutes les nageoires. *M. Brouss. Ichthy. decas.* 1. *La mer Pacifique.*

B. 6, D. 6, 20, P. 20, V. 6, A. 19, Q. 21.

* Le Boddart 12. *G. Boddarti G. pinnæ dorsali anteriori radiis 5 cirri-formibus, medio longiori.*

Cinq rayons à la première nageoire du dos, semblables à des barbillons; celui du milieu est le plus long. (Pl. 36, fig. 140.)

Le corps est épais, convexe, un peu aminci vers la queue, & couvert de très-petites écailles d'une consistance molle : les opercules des ouïes sont légèrement écailleux : les yeux sont placés sur la partie antérieure de la tête ; ils sont d'une forme oblongue, à peine saillans, & recouverts d'une peau blanche. La couleur du tronc approche de celle de l'ardoise, excepté sur le ventre où elle est d'un jaune pâle ; la tête est mouchetée de brun & de blanc. On voit sur le dos sept taches brunes, de part & d'autre; & autant sur les côtés, mais d'un brun plus foncé ; les nageoires sont marquées de petits points blancs & de lignes blanches transversales. Ce poisson a environ quatre ou six pouces de longueur. *M. Pallas, spic. Zool. fasc.* 8, *p.* 11. *La mer des Indes.*

B. 4-5, D. 5, 25, P. 21, V. 34, A. 25, Q. 18.

* Le Goujon arabe 13. *G. Djiddensis G. cute mollissimâ : pinnæ dorsalis anterioris radiis 5 posterioribus membranâ duplo longioribus.*

La peau très-douce : les cinq derniers rayons de la première nageoire du dos deux fois plus longs que la membrane.

Les petites écailles dont ce poisson est couvert sont si petites & si étroitement attachées à la peau, que cette partie est très-douce au toucher & paroît tout à fait nue: sa couleur est d'un brun verdâtre, mêlé de taches violettes, posées en forme de nuage & de petits points bleus très-brillans, principalement sur la tête & sur le dos; toutes les nageoires sont ainsi tachetées. Il est de la longueur du petit doigt, mais beaucoup plus étroit. *Forsk. desc. anim. p.* 24, *Gobius anguillaris. La mer Rouge.*

B. 4, D. 6, 14, P. 16, V. 12, A. 13, Q. 17.

* Le Goujon nébuleux 14. *G. Nebulosus G. squamis fusco-nebulosis : pinnæ dorsalis anterioris*

anterioris radio secundo setiformi, nigro, membranâ duplo longiori.

Les écailles marquées de taches brunes, posées comme par nuages : le second rayon de la première nageoire du dos a la forme d'un filament noir ; il est deux fois plus long que la membrane.

Les écailles sont grandes, d'une figure rhomboïdale, & rudes au toucher : la tête, le dos, & les côtés sont nués de taches brunes, sur un fond blanc ; le dessous du corps est blanc, sans aucune tache ; les nageoires de la poitrine sont d'un vert de mer, avec des taches brunes à leur base ; celles du dos & de la queue sont tachetées ; celle de l'anus est verdâtre, avec une bordure noire. Il a trois pouces de longueur. *Forsk. descript. anim. p. 24. La mer Rouge.*

B. 7, D. 6, 11, P. 18, V. 12, A. 11, Q. 14.

* L'Awaou 15. *G. Ocellaris G. corpore lanceolato : pinnæ dorsali anteriori ocello nigro ; pectoralibus transversis.*

Le corps lancéolé : un œil noir à la première nageoire du dos ; celles de la poitrine attachées sur le corps dans une situation transversale (Pl. 36, fig. 142.)

L'endroit qui correspond à l'intervalle des yeux est comme criblé, entre ces mêmes organes, par une multitude de petits pores, disposés sur plusieurs rangées. Les nageoires du ventre s'insèrent horizontalement sur le corps, & se déployent suivant une direction oblique ; elles sont très-rapprochées l'une de l'autre & d'une figure ovale. La couleur de la tête, des nageoires de l'anus, de la poitrine, & du ventre est noirâtre, sans aucune tache ; celle du corps est nuée d'olivâtre & de noir ; celle de la poitrine & du ventre est bleue & partout du même ton ; la première du dos est mêlée de brun & d'olivâtre ; la seconde est verdâtre & d'un roux sale à son sommet : la nageoire de la queue est couverte de bandelettes brunes transversales & parallèles. *M. Brouss. Ichthy. decas. Les ruisseaux d'eau douce de l'île d'Otaïti.*

B. 5, D. 6, 11, P. 16, V. 6, A. 11, Q. 22.

* La Tête de lièvre 16. *G. Lagocephalus G. corpore cylindrico : maxillâ superiore semicirculari ; labiis crassis.*

Le corps cylindrique : la mâchoire supérieure demi-circulaire ; les lèvres épaisses.

Le nom de *Lagocephalus*, donné à ce poisson par M. Pallas, indique une ressemblance avec la tête du lièvre : en effet, elle est courte & grosse : la gueule est située transversalement ; la lèvre supérieure est très-épaisse & saillante au delà du bord de la mâchoire ; l'inférieure est plane & plus sensiblement ridée, ce qui la fait paroître double ; elle se termine par un petit lobe aux angles de la gueule. Toute la surface du corps est couverte de petites écailles d'un brun foncé. Sa longueur est d'environ quatre pouces. Les parties inférieures de la tête & du tronc sont représentées dans une figure qui est à côté de celle que nous avons indiquée. *M. Pallas, spic. Zool. fasc. 8, p. 14. L'Amérique.*

B. 3, D. 6, 11, P. 15, V. 4, A. 10, Q. 12.

* La Lancette 17. *G. Lanceolatus G. corpore cylindrico : pinnâ caudali longissimâ, lanceolatâ.*

Le corps cylindrique : la nageoire de la queue très-longue, en forme de fer de lance. (Pl. 87, fig. 366.)

Le corps n'est guère plus gros à l'extrémité de la tête que vers le bout de la queue : la nuque & le dos sont de couleur brune ; les parties latérales de la tête sont bleuâtres, avec une bordure rouge ; les côtés sont d'un jaune pâle. A l'endroit où les deux nageoires du dos se réunissent, on voit de chaque côté, une tache brune ; le ventre est gris ; les nageoires de la poitrine sont jaunes & bordées de bleu ; celle de la queue est d'un jaune verdâtre ; son bord est violet. *Gronou, Zooph, p. 82 ; Pall. Gobius oceanicus, spic. fasc. 8, p. 4 ; M. Bloch, Hist. des Poiss. cay. 7, p. 7, d'après le manusc. du P. Plumier. Les mers des Indes.*

B. 5, D. 6, 18, P. 16, V. 11, A. 16, Q. 20.

* Le Céphalé 18. *G. Cephalus G. capite crasso : maxillâ superiore prominente.*

La tête grosse : la mâchoire supérieure plus avancée.

Le corps est charnu & rond : entre la bouche & les yeux, on remarque quatre petites ouvertures : le tronc est couvert de petites écailles : la tête est brune sur son sommet & jaune sur ses parties latérales ; le dos est de la même couleur ; le ventre est blanc ; toutes les nageoires sont jaunes ; celles de la poitrine & de la queue ont des bordures noirâtres. *M. Bloch, Hist. des Poiss. d'après le manusc. du P. Plumier. Le Goujon de Plumier. Les Antilles.*

B. 4, D. 6, 12, P. 12, V. 6, A. 10, Q. 14.

Le Peigne 19. *G. Pectinirostris G. dentibus maxillæ inferioris horisontalibus. Linn. s. n.* 450.

Les dents de la mâchoire inférieure sont placées horizontalement.

Les deux premières dents de la mâchoire inférieure ont une situation verticale; les autres sont insérées à peu près comme celles d'un peigne : c'est de cette disposition extraordinaire des dents, que l'espèce dont il s'agit a tiré son nom. Suivant Osbeck, qui a eu occasion d'observer ce poisson dans le cours de ses voyages, sa tête est lisse & de la même largeur que le milieu du tronc; la bouche est large, oblongue & le front plat. La première nageoire du dos commence directement au dessus des nageoires pectorales & finit vers le milieu du dos; alors commence la seconde nageoire dorsale, qui s'étend jusqu'à l'extrémité de celle de l'anus. Le fond de la couleur est blanchâtre; le dos est tacheté de rouge & d'un bleu sale; les nageoires du dos sont couvertes de lignes bleues transversales & de taches noirâtres. *Linn. s. n.* 450. *La Chine.*

B. 5, D. 6, 26, P. 18, V. 10, A. 26, Q. 15.

L'Anguillard 20. *G. Anguillaris G. corpore rotundo, lubrico : pinnâ dorsali unicâ.*

Le corps arrondi & glissant : une seule nageoire sur le dos.

Sa peau est un peu diaphane; en sorte que l'on aperçoit les veines à travers : sa gueule est comme émoussée, & laisse voir les dents à découvert : les nageoires de la poitrine sont très-petites & d'une forme arrondie. Nous ne connoissons point encore la couleur du corps; les nageoires sont rouges. *Linn. s. n.* 450. *La Chine.*

B... D. 52, P. 12, V. 10, A. 43, Q. 12.

* Le Smyrnéen 21. *G. Smyrnensis G. edentatus : pinnâ dorsali unicâ, longâ.*

Point de dents dans la bouche : une seule nageoire longue sur le dos.

La tête est grosse & couverte de pores sur sa surface supérieure : à la place des dents, on trouve une lame osseuse sur le bord des mâchoires. Les nageoires pectorales sont très-larges, & renferment, dans l'intervalle qui les sépare, un entonnoir aplati; celle du dos s'élève insensiblement en s'approchant de celle de la queue. Le corps est épais vers l'extrémité des nageoires pectorales; mais il diminue de grosseur jusqu'à la nageoire de la queue. *Nov. comment. petropol. tom. 9, tab. 9, fig. 5. Nous ne connoissons point son pays natal.*

B. 7, D. 35, 8, P. 33, V... A. 29, Q. 12.

VIIe Genre.

COTTE, *Cottus. Linn. s. n.* 451.

Corpus oblongum, teres, aculeis aut tuberculis scabrum.

Caput corpore latius, spinosum : frons plana : nucha concava aut sulcata : maxillæ inæquales; inferiore angustiore; dentes paucissimi, acuti, æquales.

Opercula branch. sæpè dentata & diphylla.

Memb. branch. semi-patens, 4-8 *radiata.*

Apertura branch. parva.

Pinnæ 8; *in dorso duæ, raro unica; anteriore aculeis flexilibus munita; ventrales exiguæ.*

Le corps oblong, arrondi, couvert de piquans ou de boucliers pointus.

La tête plus large que le corps, avec des aiguillons : le front plat : un enfoncement ou un sillon sur la nuque : les mâchoires inégales; l'inférieure plus étroite; des dents très-peu nombreuses, aiguës, égales.

Les opercules des ouïes souvent dentelés & composés de deux pièces.

La membrane branchiostège à demi-nue & garnie de quatre à huit rayons.

L'ouverture des ouïes petite.

Huit nageoires; deux sur le dos; rarement il n'y en a qu'une; la première est garnie de rayons flexibles; celles du ventre sont petites.

L'Armé 1. *C. Cataphractus C. corpore octogono, loricato : rostro verrucis* 2, *bifidis : capite subtùs cirroso.*

Le corps octogone, cuirassé : deux verrues sur le museau : partagées en deux divisions : la tête garnie de barbillons en dessous. (Pl. 37, fig. 145.)

Le sommet de la tête est couvert d'une lame osseuse, qui a, des deux côtés & en haut, des élévations pointues & des enfoncemens. Les quatre pointes qui avancent vers le museau & qui forment deux échancrures en croissant, donnent à ce poisson un aspect singulier. Les boucliers, dont le corps est armé, sont rayonnés à leur base & finissent en pointe courbée; ils sont disposés sur huit rangées longitudinales. Le dos & les côtés sont bruns & marqués de trois ou quatre taches noires; le ventre est blanc. Sa longueur est de six pouces. *Linn. s. n.* 451. *Les mers de l'Europe.*

B. 6, D. 5, 6, P. 15, V. 3, A. 6, Q. 10.

* Le Lisiza 2. *C. Japonicus C. corpore angulato, tuberculis spinosis : ore cirrato : laminâ utrinquè triangulari, osseâ, suprà oculos.*

Le corps anguleux, avec des tubercules garnis d'une épine : un barbillon de chaque côté de la bouche : une lame osseuse & triangulaire au dessus de chaque œil. (Pl. 38, fig. 150.)

Le corps va en diminuant insensiblement depuis la tête, & présente plusieurs angles saillans, qui sont formés par autant de rangées d'osselets bombés : les plus remarquables sont disposées sur les côtés & s'étendent depuis la tête jusqu'à la queue ; elles sont formées par des lames oblongues, dont le grand diamètre est situé transversalement ; ces lames sont munies chacune d'une épine sur leur partie saillante. Le dos & le ventre sont pareillement hérissés de nouvelles rangées d'osselets de la même nature ; mais plus petits. La couleur de ce poisson est d'un gris jaunâtre ; toutes les nageoires sont marquées de taches brunes. Sa longueur est de douze pouces. *M. Pall. spic. Zool. fasc.* 7, *p.* 30. *La mer voisine du Kamtschatka.*

B. 6, D. 6, 7, P. 12, V. 2, A. 8, Q. 12.

Le Quatre-cornes 3. *C. Quadri cornis C. verrucis capitis quatuor, osseis. Linn. s. n.* 451.

Quatre tubercules osseux à la tête. (Pl. 37, fig. 146.)

Deux de ces tubercules sont placés sur le bord de chaque œil, & deux à la nuque. Au lieu d'écailles, le corps est couvert d'apophyses osseuses & aiguës ; les plus grosses forment une rangée jusqu'à l'extrémité de la première nageoire du dos ; de là, jusqu'à la moitié de la seconde nageoire, la rangée est double ; ensuite il n'y en a qu'une simple jusqu'à la nageoire de la queue : les côtés sont garnis de petits tubercules également conformés. La couleur du corps est tantôt blanchâtre, tantôt obscure, marquée sur les côtés de lignes noires transversales ; le ventre est blanc ; les nageoires sont rouges ou mouchetées de taches noires. Il a dix ou douze pouces de longueur. *Linn. s. n.* 451. *La mer Baltique.*

B. 6, D. 8, 14, P. 16, V. 4, A. 14, Q. 10. *Vert.* 40.

* Le Brodame 4. *C. Brodamus C. cirris plurimis : corpore octogono. Olaffen, Isl. tom.* 1, *p.* 589. *Muller, zool. dan. prod.*

Plusieurs barbillons ; le corps octogone.

A juger de ce poisson par la phrase caractéristique que nous venons d'énoncer, il n'a aucun caractère qui le distingue de l'*Armé*, & il paroît se confondre entièrement avec lui. Cependant il est à présumer que les Naturalistes que nous avons cités, ont trouvé quelque différence essentielle : c'est aussi sur leur autorité que nous en faisons une espèce particulière. *Les mers du Nord.*

Le Grogneur 5. *C. Grunniens C. gulâ ramentis villosâ : corpore nudo. Linn. s. n.* 451.

Plusieurs barbillons épais autour de la gueule : le corps nu. (Pl. 37, fig. 147.)

Celui-ci n'a point d'écailles ni de tubercules ; sa peau est lisse & unie : le derrière de la tête est garni, de part & d'autre, de deux piquans divisés à leur sommet ; & de deux autres aiguillons simples : les lignes latérales sont formées par des files de petites ouvertures : les premiers rayons des nageoires dorsales sont forts & piquans. Le dos & la tête sont bruns ; les côtés blancs, marbrés de brun ; les nageoires de la poitrine & du ventre sont rougeâtres ; les autres grises ; toutes sont tachetées de brun ; celle de la queue est arrondie à son extrémité. Il n'a que sept pouces ou environ de longueur. *La mer voisine du Brésil.*

B. 6, D. $\frac{3}{3}$, $\frac{1}{17}$, P. 22, V. 4, A. 16, Q. 11.

Le Raboteux 6. *C. Scaber C. capite striis ; corpore squamis serratis : lineâ laterali aculeatâ.*

Des stries sur la tête ; des écailles dentelées sur le corps : la ligne latérale garnie d'aiguillons.

Les écailles sont petites, dures, dentelées, & attachées fortement à la peau : le tronc est entouré de six bandes d'un brun rougeâtre ; les nageoires de la poitrine ont le fond jaune & les rayons bigarrés ; celles du ventre sont bleuâtres & ornées de trois bandes jaunes ; la première du dos est d'un brun violet ; les autres sont d'un bleu sale : celle de la queue est entière. Il n'a que quatre ou cinq pouces de long. *Linn. s. n.* 451. *Les Indes orientales.*

B. 7, D. 8, 12, P. 18, V. 6, A. 12, Q. 16.

Le Scorpion 7. *C. Scorpius C. capite spinis pluribus validis : maxillâ superiore paulò longiore.*

Plusieurs aiguillons forts à la tête : la mâchoire supérieure un peu plus avancée. (Pl. 37, fig. 148.)

Les tubercules terminés en pointe, les piquans & les os des parties latérales de la tête donnent à ce poisson un aspect effrayant : deux de ces piquans sont placés devant les yeux ;

ils sont mobiles; mais il y en a trois ou quatre de chaque côté, qui sont immobiles. Tout le corps en général est couvert de petits boucliers pointus, qui le rendent rude au toucher. Le fond de la tête & du dos est noirâtre; les côtés sont bruns au dessus de la ligne latérale, & d'un blanc marbré au dessous; le ventre est blanc dans les femelles, & jaune dans les mâles, avec des taches blanches; les nageoires du ventre & de la queue sont rayées de blanc & de noir dans les femelles, & d'un rouge incarnat, tacheté de blanc, dans les mâles. Sa longueur est d'un pied ou environ. *L'Océan de l'Europe.*

B. 6, D. 10, 16, P. 17, V. 3, A. 12, Q. 18. *Vert.* 35, *Cot.* 10.

* LE SCORPIOIDE 8. *C. Scorpioides C. capite aculeis brevioribus : oculis approximatis : pinnis pectoralibus maximis. Otho-Fabric. fn. groenl. p.* 157.

Des piquans plus courts à la tête : les yeux rapprochés l'un de l'autre : les nageoires de la poitrine très-grandes.

Ce poisson, qu'on pourroit aisément confondre avec le précédent, en diffère sous plusieurs rapports. Sa tête est plus petite, plus aplatie, & plus étroite dans sa partie antérieure; elle est armée d'aiguillons qui sont plus courts, en plus petit nombre, & moins pointus. Les yeux, qui sont situés presque sur le sommet de la tête, sont séparés l'un de l'autre par un petit intervalle. Les nageoires pectorales, en conservant néanmoins le même nombre de rayons, sont plus longues & plus larges : sa couleur est aussi plus foncée. On voit sur le corps des taches brunes, condensées comme des nuages; le ventre est d'un jaune sale; il y a une ligne blanche qui s'étend depuis les nageoires du ventre jusqu'à l'anus; la partie inférieure de la tête, les nageoires du dos, de l'anus, & de la queue sont brunes & tachetées de blanc; celles de la poitrine & du ventre offrent un mélange de blanc & de jaune. La femelle est d'un brun jaune en dessous, avec des taches blanches sur les nageoires du ventre, dont le fond est jaunâtre. Ce poisson est plus petit que le Scorpion. *Les rivières du Groenland.*

B... D. 10, 15, P. 15, V. 3, A. 12. Q. 15.

LE CHABOT 9. *C. Gobio C. spinis duabus recurvis, ad utrumquè operculum.*

Deux piquans crochus sur chaque opercule. (Pl. 37, fig. 149.)

Ces deux aiguillons ont leur pointe dirigée en sens contraire; le plus grand a le crochet tourné vers la bouche; & le plus petit, vers le dos. Les opercules des ouïes sont composés d'une seule lame, qui se termine en angle aigu : on remarque sur tout le corps de petites bosses arrondies. La tête, le dos, & les côtés de ce poisson sont bruns, avec des taches noires de figure irrégulière. Les mâles ont le ventre gris, tacheté de brun; il est blanc dans les femelles : celles-ci se distinguent encore par la couleur jaune & les taches brunes des nageoires ventrales, & par la bordure rougeatre de la seconde nageoire du dos; les mâles au contraire ont toutes ces nageoires bleuâtres & tachetées de noir. Ce poisson parvient à la longueur de quatre à cinq pouces. *Lin.f. n.* 452. *Les eaux douces du Nord & de la France.*

B. 4, D. 7, 17, P. 14, V. 4, A. 12, Q. 10.

* LE RAKED 10. *C. Insidiator C. dorso striato, scabro : spinis utrinquè duabus ad latera capitis.*

Le dos strié & raboteux : deux épines de chaque côté sur les parties latérales de la tête.

Le corps est très-aplati & aminci vers la queue : les nageoires inférieures sont placées au delà de celles de la poitrine; de façon cependant que ces différentes nageoires se touchent par leurs bases. La partie supérieure du tronc est grise & parsemée de points & de taches brunes; le dessous est blanc; la nageoire de la queue est blanche & marquée d'une tache jaune dans le milieu; on voit encore deux autres taches noires, irrégulières sur les côtés. Ce poisson se cache dans les sables, pour surprendre les petits poissons dont il fait sa proie. *Forsk. descrip. anim. p.* 24. *La mer Rouge.*

B. 8, D $\frac{1}{8}$, 13, P. 19, V. $\frac{1}{5}$, A. 14, C. 15.

* LE CHABOT DE L'INDE 11. *C. Indicus C. corpore octogono : dorso monopterygio.*

Le corps octogone : une seule nageoire sur le dos. (Pl. 87, fig. 367.)

La mâchoire supérieure, qui avance sur l'inférieure, est armée de deux aiguillons courbés en arrière : le corps est environné de huit plaques, qui forment un angle au point de leur réunion, & donnent au poisson une figure octogone : la partie postérieure du tronc est exagone : la nageoire du dos est opposée à celle de l'anus; l'une & l'autre sont coupées carrément; celle de la queue est arrondie. La couleur du dos est brune; les côtés sont gris,

ornés de points & de bandes de la même couleur ; le ventre est tacheté de blanc ; toutes les nageoires font grises ; celles de la poitrine font mouchetées de brun. *M. Bloch*, *Hist. des Poiss. cay.* 30, *p.* 126. *Cottus monopterygius. Les Indes orientales.*

B. 6, D. 5, P. 14, V. 11, A. 5, Q. 6.

VIIIᵉ. Genre.

SCORPÈNE, *Scorpæna. Linn. f. n.* 452.

Corpus lanceolatum, compressum, sæpiùs squamosum, scabrum.

Caput magnum, aculeatum, monstrosum : maxillæ æquales ; superiore interdùm fornicatâ ; dentes conferti, granulosi, inæquales in maxillis, palato & faucibus.

Opercula branch. aculeata, apice membranaceo, monophylla aut diphylla.

Memb. branch. crassa, semi-patens, 7 *radiata.*

Apertura branch. magna, arcuata.

Pinnæ 7 ; *dorsalis unica, in medio humilior ; pectorales aculeatæ.*

Le corps en forme de fer de lance, comprimé par les côtés, ordinairement écailleux, raboteux.

La tête grande, avec des aiguillons ; elle offre quelque chose de monstrueux : les mâchoires égales ; celle d'en haut souvent en voûte ; les dents confuses, granuleuses, inégales, disposées sur les mâchoires, le palais, & le gosier.

Les opercules des ouïes garnis de piquans, terminés par une membrane, & composés d'une ou de deux pièces.

La membrane branchiostège épaisse, découverte à moitié, garnie de sept rayons.

L'ouverture des ouïes grande & arquée.

Sept nageoires ; une sur le dos, surbaissée dans le milieu ; celles de la poitrine font chargées de piquans.

La Rascasse 1. *S. Porcus S. cirris ad oculos naresque. Linn. f. n.* 451,

Des barbillons aux yeux & aux narines. (Pl. 38, fig. 151.)

On aperçoit beaucoup de piquans sur les os maxillaires, sur les opercules des ouïes, & sur les nageoires : celle du dos en a douze très-forts & courbés en arrière ; celle de l'anus en a trois ; il n'y en a qu'un aux nageoires du ventre. Le fond de la couleur est brun ; les côtés font tachetés de noir ; le ventre & les nageoires font rougeâtres ; celles de la poitrine font grises, & celle du dos à moitié brune. Il n'a ordinairement qu'un pied de longueur. *La Méditerranée & la mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{12}{21}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{3}$, Q. 8.

La Truie 2. *S. Scrofa S. cirris duobus ad labium inferius & plurimis ad lineam lateralem.*

Deux barbillons à la mâchoire inférieure & plusieurs autres sur la ligne latérale. (Pl. 88, fig. 368.

Cette espèce, comme la précédente, a sa tête armée d'aiguillons : sur chaque bord saillant des yeux, on en aperçoit trois ; sur l'opercule des ouïes deux ; & plusieurs autres plus petits au dessus & au dessous de cet organe. Sa couleur est d'un brun rouge, tirant sur le blanc, avec des taches brunes ; les nageoires font bleuâtres ; & les rayons qu'on y voit font tachetés de jaune & de brun, comme dans la *Rascasse*. Pontoppidan a vu des individus qui avoient trois ou quatre aunes de longueur. *Linn. f. n.* 453.

M. Duhamel a donné la description & la figure d'un individu qu'il nomme *Diable ou Crapaud de mer de l'Amérique :* s'il faut en juger par le dessin que ce célèbre Naturaliste a publié, ce poisson paroît former une espèce nouvelle : la tête est couverte de tubercules ; la mâchoire inférieure est garnie de six barbillons ; celle d'en haut n'en a que deux ; la région du ventre forme un arc convexe ; la queue s'amincit par degrés insensibles ; les nageoires de la poitrine & de la queue imitent la conformation d'une coquille. *La Méditerranée.*

B. 6, D. $\frac{12}{22}$, P. 19, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{8}$, Q. 12.

Le Crapaud 3. *S. Horrida S. capite cavernoso : corpore tuberculis adspersο.*

La tête relevée en bosse dans plusieurs endroits & excavée dans d'autres : le corps chargé de tubercules. (Pl. 88, fig. 369.)

C'est de toutes les *Scorpènes* l'espèce qui réunit les traits les plus hideux : sa tête forme tantôt des cavités, tantôt des saillies ; elle est hérissée de tubercules osseux & très-durs, contigus entre eux, triangulaires, obtus à leur sommet, & dirigés perpendiculairement sur leurs bases. La gueule est spatieuse & a son ouverture tournée en haut : les mâchoires font courbes ; celle de dessus est un peu plus courte que l'inférieure & porte deux petits barbillons. La couleur du corps est mélangée

de blanc & de brunâtre. *Linn. ſ. n.* 453. *Les Indes orientales.*

B. 5, D. $\frac{11}{16}$, P. 15, V. 6, A. $\frac{1}{9}$, Q. 14.

* LA SCORPÈNE BARBUE 4. *S. Barbata S. capite cavernoſo : cirris geminis in maxillâ inferiore. Gronov. muſ. Ichthy.* 1, *pag.* 46.

La tête relevée en boſſe dans pluſieurs endroits & excavée dans d'autres : deux barbillons à la mâchoire inférieure.

Cet individu que Gronou avoit dans ſon cabinet, ſemble conſtituer une eſpèce particulière : ſuivant la deſcription de ce Naturaliſte, les nageoires pectorales étoient grandes & ſituées obliquement derrière les opercules des ouïes ; celles du ventre correſpondoient directement à celles de la poitrine & ſe réuniſſoient par une petite membrane ; les douze premiers rayons de la nageoire du dos étoient fort aigus ; celle de la queue étoit entière. Nous ne connoiſſons pas encore le ton de ſa couleur, ni ſes dimenſions, ni la mer qu'il habite.

B. . . D. $\frac{12}{12}$, P. 15, V. . . A. 6, Q. 13.

* LA SCORPÈNE VOLANTE 5. *S. Volitans S. capite aculeato ſtriato, cirris utrinquè ſerratis : pinnis pectoralibus trunco longioribus.*

La tête garnie de piquans, de ſtries, de barbillons dentelés de chaque côté : les nageoires de la poitrine plus longues que le tronc.

Linné avoit mis ce poiſſon dans le genre des *Gaſtrés* ; mais, ſelon M. Pallas, il doit être placé parmi les *Scorpènes*, avec leſquelles il a un rapport eſſentiel. Dans cette famille les rayons épineux de la nageoire du dos ſont liés par une membrane juſqu'à une certaine hauteur, tandis que les *Gaſtrés* ont ces mêmes rayons abſolumens ſéparés ; les barbillons de la tête n'ont pas tous les mêmes dimenſions ; les plus longs ſont au deſſus des yeux ; & les plus larges près de l'angle de la bouche ; les autres ſont très-petits. La nageoire de la queue eſt arrondie. Le corps eſt peint de diverſes couleurs : le fond eſt jaunâtre, orné de taches brunes, tranſverſales ; les nageoires de la poitrine & du ventre ſont violettes, avec des points blancs ; celles de l'anus & de la queue ſont azurées, tachetées de brun & de jaune ; ainſi que les rayons épineux de la nageoire dorſale. Il a ſix pouces de long ou environ. Il eſt décrit dans le Dictionnaire de l'Encyclopédie méthodique ſous le nom de *Gaſtré volant. L'île d'Amboine.*

B. 6, D. $\frac{12}{14}$, P. 14, V. 6, A. $\frac{1}{10}$, Q. 12.

LA SCORPÈNE A ANTENNES 6. *S. Antennata S. capite aculeato ; faſciâ ocularì : cirris utrinquè teretibus : radiis pectoralibus pinnæ caudalis apicem attingentibus.*

Des piquans à la tête ; une bande ſur les yeux : des barbillons arrondis de chaque côté : les rayons des nageoires pectorales s'étendent juſqu'à l'extrémité de la nageoire de la queue. (Pl. 88, fig. 370.)

Tels ſont les principaux caractères qui diſtinguent cette eſpèce de la précédente : elles ont d'ailleurs tant de reſſemblances entre elles, que M. Bloch n'oſe décider ſi elles forment deux eſpèces particulières : il a remarqué que la tête de celle-ci n'étoit point ſtriée ; mais ſeulement ornée de taches brunes ; qu'elle n'avoit qu'un rang d'aiguillons au deſſus des yeux ; tandis que l'autre en a deux ; enfin il a obſervé que les nageoires pectorales & les écailles de la *Scorpène à antennes* étoient plus petits que celles de l'autre : les filamens qui ſont ſitués ſur la nuque ſont articulés, comme les antennes de quelques inſectes. Le corps a des bandes brunes, entre leſquelles on aperçoit des lignes jaunes & blanches ; les rayons des nageoires pectorales ſont blancs ; la membrane qui les unit eſt violette. *M. Bloch, Hiſtoire des Poiſſons,* 31ᵉ. *cay.*, *pag.* 16. *L'île d'Amboine.*

B. 6, D. $\frac{12}{24}$, P. 17, V. 6, A. $\frac{1}{10}$, Q. 12.

* LA DEUX DOIGTS 7. *S. Didactyla S. capite cavernoſo ; lobis plurimis, oſſeis, aut carnoſis : digitis duobus, ramoſis, ad pinnas pectorales.*

La tête avec des cavités, des prolongemens oſſeux, ou des appendices charnus : deux eſpèces de doigts, fendus comme des branchages, & ſitués aux nageoires de la poitrine. (Pl. 38, fig. 152.)

Ce poiſſon eſt un des plus extraordinaires par la difformité de ſa tête ; elle eſt aplatie, anguleuſe, comme crevaſſée & chargée d'appendices charnues, ſemblables à des rameaux garnis de leur feuillage. Il y a un appendice fourchu ſur chaque côté de la mâchoire inférieure ; un autre un peu plus large, mais ſans diviſion, derrière chaque coin de la gueule ; un troiſième, un peu plus conſidérable, au milieu de l'eſpace compris entre le muſeau & les opercules ; enfin on en voit une multitude de petits & de grandeur inégale, ſur le contour des opercules. La couleur du corps eſt d'un brun livide ; le dos eſt moucheté de petites taches

jaunes, & marqué à l'endroit du ventre de quelques traits de la même couleur; les nageoires sont d'une couleur obscure, avec quelques bandes brunâtres. Il a au moins un pied de longueur. *M. Pall. spic. Zool. fas. 7, pag. 26. La mer de l'Inde.*

B. 7, D. $\frac{16}{24}$ P. 10, V. 6, A. 12, Q. 12.

IX.e GENRE.

DORE, *Zeus. Linn. s. n. 454.*

Corpus ovatum, valdè compressum, squamis subasperis, minimis tectum.

Caput declive, compressum, rostratum: maxillæ inæquales; superiore fornicatâ; dentes conferti, acuti, recurvi, rarò nulli.

Opercula branch. lævia aut scabra, diphylla aut monophylla.

Memb. branch. 7 radiata; radiis modo transversis; modo perpendicularibus.

Apertura branch. lata.

Pinnæ 7 aut 8; in dorso duæ vel unica; radiis longis capillaribus in pinnâ dorsali anteriori.

Le corps ovale, très-comprimé par les côtés, couvert d'écailles très-petites & raboteuses.

La tête en pente, comprimée latéralement, terminée en bec: les mâchoires inégales; celle d'en haut est voûtée; les dents confuses, aiguës, recourbées; il est rare qu'il n'y ait point de dents dans la bouche.

Les opercules des ouïes lisses ou raboteux, composés d'une ou de deux pièces.

Sept rayons à la membrane branchiostège; tantôt perpendiculaires, tantôt posés en travers.

Sept ou huit nageoires; une ou deux sur le dos; les rayons de la première nageoire du dos sont longs & capillaires.

LE COQ 1. *Z. Vomer Z. pinnâ caudali bifurcâ: radio dorsali analique secundo longissimo.*

La nageoire de la queue fourchue: le second rayon de la nageoire du dos & de celle de l'anus très-alongé. (Pl. 89, fig. 373.)

D'après l'observation de quelques Naturalistes modernes, il paroît qu'il y a une erreur dans la description que Linné a donnée de ce poisson, puisqu'ils n'ont trouvé qu'une seule nageoire sur le dos & deux piquans avant celle de l'anus. Le corps est sans écailles: la ligne latérale forme un arc vers le dos: l'anus est immédiatement derrière les nageoires du ventre. La tête & le tronc du *Coq*, qu'on trouve au Brésil, sont de couleur argentine, tirant sur le bleu; ces mêmes parties ont une teinte de pourpre dans celui qui vient de la Norvège. Toutes les nageoires sont longues & ont une belle couleur bleue. *Les mers de l'Amérique & du Nord.*

B. 7, D. $\frac{6}{11}$, P. 18, V. 6, A. $\frac{1}{21}$, Q. 19.

* LE GAL A LONGS CHEVEUX 2. *Z. Ciliaris Z. pinnâ caudali bifidâ: radiis mediis in pinnâ dorsali, analiquè corpore longioribus.*

La nageoire de la queue partagée en deux lobes: les rayons du milieu des nageoires du dos & de l'anus plus longs que le corps. (Pl. 89, fig. 372.)

La forme du corps approche de celle du Losange; il est presque aussi long que large & dépourvu d'écailles. La tête est petite & terminée en pente: les deux mâchoires sont garnies de dents courtes & pointues; celle d'en bas est un peu plus avancée. La ligne latérale forme une grande courbure au dessus des nageoires pectorales: les rayons des nageoires du dos & de l'anus dépassent la membrane qui les unit; celles du ventre sont très-alongées. L'anus est également éloigné de la bouche & de la nageoire de la queue. Le tronc & la tête sont argentés; le dos est blanchâtre & l'opercule des ouïes jaune; toutes les nageoires son brunes. *M. Bloch, Histoire des Poissons, cay. 32e. pag. 27. Les Indes orientales.*

B. 7, D. 30, P. 17, V. 5, A. 19, Q. 21.

LE GAL 3. *Z. Gallus Z. pinnâ caudali lunatâ: radio dorsali decimo analiquè secundo corpore longioribus.*

La nageoire de la queue échancrée en forme de croissant: le dixième rayon de la nageoire du dos & le second de celle de la queue plus longs que le corps. (Pl. 38, fig. 153.)

D'après la description de Gronou, ce poisson a la tête & le corps aplatis dans le sens de la largeur & très-étendus en hauteur; le dos & le ventre sont aigus: la mâchoire supérieure est un peu plus courte que celle d'en bas; l'une & l'autre son hérissées de dents à peines visibles. Le dos est très-convexe dans sa partie antérieure; la nageoire qui occupe cette partie, commence vis-à-vis l'insertion des nageoires pectorales & finit auprès de celle de la queue; ses premiers rayons sont courts & épineux; les nageoires du ventre & de la poitrine sont longues & terminées

en pointe. Le corps est sans écailles & d'une couleur argentine, tirant sur le vert; toutes les nageoires sont noirâtres. Il parvient à la longueur de six pouces. *Linn. s. n.* 454. *Gronou, muf.* 1, *n.* 108. *Les mers de l'Amérique & de l'Inde.*

B. 7, D. $\frac{8}{11}$, P. 20, V. 6, A. $\frac{1}{27}$, Q. 13.

* Le Doré quadrangulaire 4. *Z. Quadratus Z. pinnâ caudali integrâ : corpore quadrato.*

La nageoire de la queue entière : le corps carré.

Le caractère distinctif de ce poisson consiste dans la forme du corps; & en effet il est si bien prononcé, qu'en le voyant il est impossible de ne pas le reconnoître : sa surface latérale imite presque un carré parfait, abstraction faite de la queue, des nageoires, & de l'angle qui correspond au dessus de la tête : la bouche est située sur l'angle inférieur de la partie antérieure du corps : la mâchoire supérieure est moins avancée que celle d'en bas; l'une & l'autre sont armées de petites dents. La surface inférieure du corps est entièrement plane : le tronc paroît coupé perpendiculairement au dessus & au dessous de la queue; les rayons de la nageoire de l'anus & ceux de la partie postérieure de la nageoire du dos s'insèrent sur les bords de cette surface & se prolongent parallèlement à ceux de la queue. Les premiers rayons de la nageoire du dos sont plus alongés que les autres; leur position est vis-à-vis l'insertion des nageoires pectorales; les nageoires de la poitrine sont un peu moins alongées que celles du ventre. Le corps est gris & marqué de trois ou quatre bandeletes noires transversales; on voit quelques lignes courbes sur l'extrémité de la queue. Il a environ cinq pouces de longueur. Le nombre des rayons des nageoires n'est pas encore connu. *Sloane, Natural. Hist. tho. Jamaïc., vol.* 2, *pag.* 290. *La Jamaïque.*

* Le Poisson royal 5. *Z. Regius Z. pinnâ caudali lunatâ : radiis prioribus pinnarum dorsi & ani paululùm longioribus : dentibus ore nullis.*

La nageoire de la queue échancrée en forme de croissant; les premiers rayons des nageoires du dos & de l'anus un peu plus longs que les autres : point de dents dans la bouche. (Pl. 39, fig. 155.)

La forme du corps, abstraction faite de la tête & des nageoires, représente assez bien celle d'une poire : les mâchoires, les opercules, & les nageoires sont dépourvues d'aiguillons. La nageoire du dos commence vis-à-vis celles de la poitrine & s'étend jusqu'à la queue; celles du ventre, de la poitrine, & les premiers rayons de celle du dos sont échancrés en fer de faux : la poitrine est renflée & amincie en carenne. Selon M. Pennant, ce poisson est remarquable par l'éclat & la variété de ses couleurs; la partie supérieure du corps est d'un vert brillant, parsemée de taches argentines, & comme recouverte d'un glacis d'or bruni, aussi éclatant que celui qu'on voit sur les plumes du paon; ces riches couleurs se changent en une teinte argentine, à mesure qu'elles s'approchent de la surface inférieure du corps. Ce même Naturaliste observe qu'on n'a vu jusqu'ici que cinq individus de cette espèce; le dernier fut pris à Torbay en 1772; il pesoit 140 livres; sa longueur étoit de quatre pieds & demi; sa hauteur de deux pieds trois pouces; & son épaisseur de quatre pouces. *M. Penn. Zool. Brit., vol.* 3, *n.* 101, *pag.* 223.

* Le Rusé 6. *Z. Insidiator Z. pinnâ caudali bifurcâ : ore angusto; rostro cylindrico : aculeorum duplici ordine in dorso.*

La nageoire de la queue fourchue : la bouche étroite; le museau cylindrique : une double rangée d'aiguillons sur le dos. (Pl. 89, fig. 371.)

La bouche de ce poisson présente une structure singulière : la mâchoire inférieure, qui a une direction verticale, a son articulation dans l'angle qui est près de l'endroit où commence le menton : si on la saisit pour ouvrir la bouche, aussi-tôt elle s'abaisse, & la mâchoire supérieure avance dans la même proportion; de sorte que l'ouverture de la bouche, qui étoit auparavant à la partie supérieure de la tête, se trouve alors au milieu, & forme une espèce de cylindre. Ce petit animal emploie ce merveilleux mécanisme pour lancer de l'eau sur les insectes qui viennent sur le rivage, & dont il fait sa proie. Les sept premiers rayons de la nageoire du dos & les trois premiers de celle de l'anus sont simples, épineux, & un peu plus alongés que les autres; les nageoires du ventre sont très-courtes; elles touchent immédiatement l'ouverture de l'anus. La ligne latérale forme un arc qui s'étend sur toute la longueur du tronc. Le dos est brun, marqué de taches noires,

noires, & garni d'une double rangée d'aiguillons recourbés en arrière ; les côtés ont l'éclat de l'argent, & sont parsemés d'une multitude de petits points noirs. Le corps est dépourvu d'écailles. *M. Bloch. Hist. des Poissons*, *cay.* 32, *p.* 31. *Les eaux douces de Surate.*

B. 7, D. $\frac{7}{14}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{20}$, Q. 18.

Le poisson Saint-Pierre 7. *Z. Faber Z. pinnâ caudali rotundâ : pinnis analibus duabus : aculeis inæqualibus in dorso & in ventre.*

La nageoire de la queue arrondie : deux nageoires à l'anus : des piquans de longueur inégale sur le dos & sur le ventre. (Pl. 39, fig. 154.)

Le corps est ovale, très-comprimé par les côtés, & garni sur la partie supérieure & inférieure du tronc, d'une double rangée de petits aiguillons ; on distingue encore plusieurs autres piquans sur le coin des mâchoires & sur l'angle des opercules : les écailles sont petites & minces : les rayons de la première nageoire du dos sont plus longs que le corps ; ceux de la première nageoire de l'anus se terminent en une pointe dure ; la peau qui les unit est noirâtre, comme celle de la première nageoire du dos. Les parties latérales de la tête & les côtés du tronc sont mélangés de vert & de jaune ; ces couleurs, vives par elles-mêmes, sont encore relevées par la teinte sombre du dos & la tache brune qu'on voit sur les côtés ; les nageoires de la poitrine & de la queue sont grises & rayées de jaune. La longueur ordinaire de ce poisson est de quinze à dix-huit pouces. *Linn. s. n.* 454. *L'Océan*, *la Méditerranée.*

B. 7, D. 10, 22, P. 12, V. 9, A. 5, 21, Q. 13.

Le Sanglier 8. *Z. Aper Z. pinnâ caudæ æquali : rostro reflexo : corpore rubente.*

La nageoire de la queue entière : le museau relevé en haut : le corps d'une couleur rouge.

Les écailles dont ce poisson est revêtu sont frangées sur leurs bords ; c'est ce qui rend son corps âpre au toucher. Les nageoires de la poitrine, lorsqu'elles se déploient, ne sont pas situées à peu près parallèlement à l'horison, comme dans la plupart des autres poissons ; mais leur direction, à l'égard du ventre, approche de la perpendiculaire. La nageoire de la queue est colorée à son extrémité d'un rouge de *minium*. *La Méditerranée.*

B. 7, D. 9, 23, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{25}$, Q.,.

X^e. Genre.

PLEURONECTE, *Pleuronectes. Linn. s. n.* 455.

Corpus ovato-lanceolatum, valdè compressum, squamosum ; latere altero dorsum, altero abdomen referente.

Caput parvum, subrostratum : fronte nuchaquè compressis, carinatis : oculi bini in alterutro latere : maxillæ inæquales, obtusæ ; dentes ordinati, obtusiusculi.

Opercula branch. squamosa, triphylla, margine coriaceo.

Memb. branch. retroacta, 4-8 *radiata.*

Apertura branch. arcuata.

Pinnæ 5 *vel* 7 ; *pectorales quandoquè deficiunt.*

Le corps ovale, lancéolé, très-comprimé par les côtés, écailleux : le dos est d'un côté, & le ventre de l'autre.

La tête petite, un peu alongée : le front & la nuque comprimés, carenés : les deux yeux se trouvent ensemble sur l'un ou l'autre côté : les mâchoires inégales, obtuses ; les dents rangées, un peu obtuses.

Les opercules des ouïes écailleux, composés de trois pièces, & bordés d'une peau dure.

La membrane branchiostège rentrée & garnie de quatre à huit rayons.

L'ouverture des ouïes arquée.

Cinq ou sept nageoires ; celles de la poitrine manquent souvent.

N. Pour déterminer quelle est la position des yeux des *Pleuronectes*, on suppose la queue du poisson tournée vers la poitrine de l'observateur ; alors ils sont réputés être à droite ou à gauche, selon qu'ils correspondent à sa main droite ou à sa main gauche.

* *Espèces qui ont les yeux à droite.*

Le Manchot 1. *P. Trichodactylus P. oculis dextris : corpore aspero : pinnis pectoralibus fili-formibus. Linn. s. n.* 455.

Les yeux à droite : le corps raboteux : les nageoires de la poitrine en forme de filamens.

Selon Artedi, ce poisson ressemble à la *Sole* par la forme du corps, par les petites écailles hérissées d'aspérités dont il est garni sur les côtés, par la direction des lignes latérales qui sont droites, & par plusieurs autres caractères moins essentiels. La nageoire pecto-

rale qui est à droite, a quatre rayons d'une finesse extrême; l'autre qui est à gauche, n'est que le rudiment très-imparfait d'une nageoire. Le côté supérieur, c'est-à-dire, celui où sont les yeux, est d'un gris sombre, avec des taches plus foncées; le côté inférieur est blanchâtre. L'individu observé par Artedi avoit deux pouces & demi de longueur, sur un pouce à l'endroit de sa plus grande largeur. *L'île d'Amboine.*

B. 6, D. 53, P. 4, V. 5, A. 43, Q. 16.

LA PLAGIEUSE 2. *P. Plagiusa P. oculis dextris : corpore oblongo, scabriusculo : pinnâ dorsali analiquè caudæ unitis. Linn. s. n.* 455.

Les yeux à droite : le corps oblong, un peu âpre au toucher : les nageoires du dos & de l'anus réunies avec celles de la queue.

Cette adhérence des nageoires forme une continuité si parfaite, qu'on ne peut les distinguer l'une de l'autre. Le corps est d'un gris cendré. *La Caroline.*

B... D... P... V... A... Q...

L'ARGUS 3. *P. Ocellatus P. oculis dextris : corpore ocellis 4 atris : iridibus albis. Linn. s. n.* 456.

Les yeux à droite : quatre taches rondes & noires sur le corps : les iris blancs.

L'Argus est remarquable par les quatre taches noires dont le corps est moucheté & que l'on a comparées à des yeux. La nageoire du dos est plissée; celle de la queue est marquée d'une bandelette noire. *Surinam.*

B... D. 66, P. 3, V. 6, A. 55, Q. 14.

LE FLET 4. *P. Hippoglossus P. oculis dextris : corpore toto glabro : pinnâ caudali subrotundâ.*

Les yeux à droite : le corps lisse : la nageoire de la queue presque arrondie. (Pl. 39, fig. 156.)

La tête de ce poisson paroît cylindrique lorsque la gueule est ouverte : on trouve un piquant au commencement de la nageoire de l'anus : la ligne latérale forme une double courbure au dessus des nageoires de la poitrine, qui sont coupées carrément; ensuite elle se prolonge dans une direction droite : les nageoires du ventre sont petites & terminées en pointe obtuse : les écailles sont oblongues & enduites d'une matière visqueuse. Le côté supérieur est couleur de cuir; l'inférieur est blanc. Les *Flets* qui sont maigres ont une couleur noirâtre; les nageoires du dos & de l'anus sont jaunes; celles de la poitrine ont la même couleur, avec une bordure brune; celles du ventre & de la queue sont brunâtres. C'est le plus gros de tous les poissons. On pêche des *Flets*, en Irlande, qui ont cinq aunes de long & qui pèsent quatre cents livres. *Linn. s. n.* 456. *L'Océan.*

B. 7, D. 107, P. 14, V. 7, A. 82, Q. 18. *Vert.* 65.

* LA PLEURONECTE BARBUE 5. *P. Barbatus P. oculis dextris : corpore oblongo, lævi, maculato : maxillis utrisquè, latere albo, cirrosis : pinnis pectoralibus nullis.*

Les yeux à droite : le corps oblong, lisse, tacheté : les mâchoires blanches sur un côté & garnies de barbillons : point de nageoires pectorales.

Cette espèce ressemble au *Flet* par le port extérieur & la conformation de quelques parties du corps; mais elle en diffère principalement par le défaut des nageoires pectorales & par la multitude des taches blanches circulaires dont le tronc & les nageoires sont couvertes. Indépendamment de ces différences, Gronou observe que la mâchoire supérieure est plus avancée. *Gron. zoophil. n.* 255. *Nous ne connoissons pas quelle mer elle habite.*

LA POLE 6. *P. Cynoglossus P. oculis dextris : corpore oblongo-glabro : dentibus obtusis : pinnâ caudali subrotundâ. Linn. s. n.* 456.

Les yeux à droite : le corps oblong, lisse : les dents obtuses : la nageoire de la queue un peu arrondie.

Les écailles sont ovales, molles, & lisses : les lignes latérales sont larges, unies, & situées au milieu des côtés qu'elles parcourent sur une même direction, jusqu'aux nageoires de la poitrine, où elles s'élèvent un peu : la nageoire du dos s'étend depuis les yeux jusqu'à la queue. Le côté supérieur est d'un rouge brun; le côté opposé est tout à fait blanc. *L'Océan.*

B. 7, D. 96, P. 14, V. 6, A. 72, Q. 17.

LA PLIE 7. *P. Platessa P. oculis dextris : corpore glabro : tuberculis sex capitis. Linn. s. n.* 456.

Les yeux à droite : le corps lisse : six tubercules sur la tête. (Pl. 40, fig. 157.)

Ces tubercules sont placés derrière les yeux; le premier est plus gros que les autres : on trouve encore un fort piquant avant la nageoire de l'anus. Ce poisson est revêtu d'écailles minces & molles, placées dans de petits enfoncemens; c'est ce qui rend le corps lisse & doux au toucher. Le côté supérieur est marbré de brun & de gris, avec des taches rondes couleur

d'orange; l'inférieur est blanc. Les rayons des nageoires du dos, de l'anus, & de la queue sont plus longs que les membranes qui les unissent. Les *Plies* les plus grosses pèsent quinze ou seize livres. *Les mers de l'Europe.*

B. 6, D. 48, P. 12, V. 6, A. 54, Q. 19, *Vert.* 43.

LE FLETON 8. *P. Flesus P. oculis dextris: lineâ laterali & corporis parte superiore asperis.*

Les yeux à droite: des piquans sur la ligne latérale & sur la partie supérieure du corps. (Pl. 40, fig. 159.)

Quand on observe avec le microscope les piquans de la tête & du tronc de ce poisson, les uns paroissent courbés & les autres droits; les premiers sont dispersés sur la surface du corps; les autres sont placés sur la ligne latérale & sur la base des nageoires du dos, de l'anus, & du ventre. On voit un fort piquant entre la nageoire de l'anus & celles du ventre. Le côté supérieur est brun, avec des taches d'un vert jaune & noir; le côté inférieur est blanc, avec des ombres brunes, tachetées de noir. Les plus gros poissons de cette espèce ne pèsent pas plus de six livres. *Linn. s. n.* 457. *La mer du Nord & la Baltique.*

B. 6, D. 66, P. 12, V. 6, A. 44, Q. 16. *Vert.* 35.

* LA GLACIALE 9. *P. Glacialis P. oculis dextris: corpore suprà fusco, subaspero: radiis mediis pinnæ dorsi & ani hispidis.*

Les yeux à droite: la surface supérieure du corps est brune & rude au toucher: les rayons du milieu des nageoires du dos & de l'anus hispides.

Cette *Pleuronecte* se rapproche plus du *Fleton* que des autres espèces; cependant on ne trouve point d'aiguillons sur ses nageoires ni sur la ligne latérale. Il y a derrière les yeux une saillie osseuse & raboteuse, qui n'est point divisée en tubercules. Le dessus du corps est brun; le dessous est blanchâtre. *M. Pall. It. tom.* 3, *p.* 18. *Les mers glaciales du Nord.*

B... D. 56, P... V... A. 39, Q...

LA LIMANDE 10. *P. Limanda P. oculis dextris: dentibus obtusis: squamis ciliatis: spinulis ad radicem pinnarum dorsi anique.*

Les yeux à droite: les dents obtuses: les écailles bordées de cils: de petites épines à la base des nageoires du dos & de l'anus. (Pl. 40, fig. 158.)

Dans cette espèce, le corps est ovoïde; la tête petite, oblongue, & l'ouverture de la bouche étroite: les deux mâchoires sont d'une longueur égale; à celle d'en haut, on trouve des dents plus petites qu'à celle d'en bas. La ligne latérale, qui est noirâtre, commence près de l'œil & finit vers la nageoire de la queue: les membranes des nageoires du dos & de l'anus sont couvertes de petites écailles: on remarque un piquant avant cette dernière nageoire. Les couleurs de ce poisson varient suivant la nature des eaux & l'âge des individus; ordinairement la surface supérieure du corps & des nageoires est jaune; l'inférieure est blanche; la nageoire de la queue est d'un brun foncé. Dans les figures de Rondelet & de Willughby, la *Limande* a les yeux à droite; dans celles de Gesner & de M. Duhamel, qui a servi de modèle à la nôtre, elle les a à gauche; il arrive dans cette espèce, comme dans quelques autres, que les yeux changent de position. *Linn. s. n.* 457. *L'Océan de l'Europe.*

B. 6. D. 66, P. 11, V. 6, A. 61, Q. 15, *Vert.* 51.

* LA LIMANDELLE 11. *P. Limandula P. oculis dextris: dentibus obtusis: squamis orbiculatis, lævibus: pinnis pectoralibus apice rotundatis.*

Les yeux à droite: les dents obtuses: les écailles arrondies & lisses: les nageoires de la poitrine arrondies à leur extrémité.

Les yeux de ce poisson sont ovales, très-saillans; leur grand diamètre est de moitié plus long que le petit; ils sont très-rapprochés l'un de l'autre & ne sont séparés que par une espèce de cloison. La bouche est bordée de grosses lèvres; étant fermée, l'ouverture ne paroît avoir que trois lignes de diamètre. La nageoire du dos s'étend depuis le coin de l'œil jusqu'à la naissance de la nageoire de la queue; celle de l'anus commence au dessous des nageoires inférieures, & se termine vis-à-vis celle du dos; les nageoires de la poitrine sont étroites à leur origine, un peu élargies, & arrondies à leur extrémité; celle de la queue est coupée presque carrément: les lignes latérales forment une courbure du côté de la tête, & se prolongent ensuite en ligne droite. La couleur de la surface supérieure est d'un brun assez clair, avec des taches, les unes blanches, & les autres plus brunes que le fond; le dessous du corps est blanc; les nageoires de la poitrine & du ventre sont jaunes. Ce poisson est assez rare; on en prend qui ont jusqu'à dix-huit

pouces de longueur. *M. Duhamel*, *traité des Pêch. p. 2, sect. 9, p. 269. L'Océan.*

B... D. 80, P. 7-9, V. 5-6, A... Q. 16-17.

La Sole 12. *P. Solea P. oculis dextris : corpore aspero, oblongo : maxillâ superiore longiore. Linn. s. n. 457.*

Les yeux à droite : le corps oblong & raboteux : la mâchoire supérieure plus avancée. (Pl. 41, fig. 160.)

Le diamètre de la longueur du corps est presque triple de celui de la largeur. Les deux mâchoires sont garnies de petits barbillons blancs, qui sont attachés sur le côté inférieur. La nageoire du dos commence au dessus de l'ouverture de la bouche; celle de l'anus auprès de celles du ventre ; l'une & l'autre se terminent à la nageoire de la queue, qui est un peu arrondie. Auprès de l'anus, on trouve un piquant court; mais assez gros : les lignes latérales sont droites. Le côté supérieur est olivâtre ; l'autre est blanc. *L'Océan & la Méditerranée.*

B. 6, D. 81, P. 10, V. 7, A. 51, Q. 17, *Vert.* 48.

La Languette 13. *P. Linguatula P. oculis dextris : ano sinistro : dentibus acutis. Linn. s. n. 457.*

Les yeux à droite : l'anus à gauche : les dents aiguës.

Le corps est très-mince sur les bords : la nageoire du dos prend son origine presque à l'extrémité du museau & se termine à une petite distance de la queue; la nageoire de cette dernière partie, lorsqu'elle est déployée, s'arrondit en arc de cercle. Les écailles sont raboteuses. *Les mers de l'Europe.*

B... D. 65, P. 9, V. 7, A. 45, Q...

* Le Flyndre 14. *P. Platessoides P. oculis dextris : maxillâ inferiore longiore : corpore suprà maculis fuscis.*

Les yeux à droite : la mâchoire inférieure plus avancée : la surface supérieure du corps tachetée de brun.

Le corps est oblong, très-aminci sur les côtés, & couvert d'écailles rudes au toucher : la prunelle des yeux est noire; l'iris argenté; les narines en tube & situées sur l'intervalle qui sépare les yeux : les mâchoires sont armées de petites dents pointues : à l'entrée du gosier, on remarque, de part & d'autre, trois tubercules dentelés & disposés suivant la direction de l'ouverture des ouïes. Les nageoires de la poitrine & du ventre ont la forme d'un coin; leurs rayons dépassent la membrane qui les unit. Le dessus du corps est d'un gris roussâtre, parsemé de taches brunes de différente forme & grandeur; ces taches sont en croissant & comme disposées par ordre vers les nageoires du dos & de l'anus ; le dessous du corps est blanchâtre, lisse, & écailleux. *Otho-Fabric. faun. groenl. p. 164. Les mers du Nord.*

B. 8, D. 89, P. 12, V. 6, A. 71, Q. 18.

* La Plie rude 15. *P. Limandoides P. oculis dextris : corpore oblongo, aspero : lineâ laterali latâ & rectâ.*

Les yeux à droite : le corps rude, alongé : la ligne latérale large & droite. (Pl. 90, fig. 374.)

Ce poisson ressemble beaucoup à la *Limande* & à la *Plie* par sa conformation extérieure ; il diffère de la première espèce par la direction de la ligne latérale & par la forme de la nageoire de la queue, qui est ovale; & il se distingue de la dernière espèce, par les écailles plus serrées & dentelées : enfin son corps est plus alongé dans celle-ci, que dans les deux espèces dont il s'agit. La ligne latérale passe au milieu du corps : l'anus est situé sur le bord de la partie inférieure, auprès des nageoires du ventre. Le dessus du corps est d'un brun jaunâtre; le ventre est blanc. *M. Bloch, Hist. des Poiss. cay. 31, p. 18. La mer du Nord.*

B... D. 89, P. 11, V. 6, A. 63, Q. 15.

* Le Zebre de mer 16. *P. Zebra P. oculis dextris : lineâ laterali rectâ : fasciis transversis.*

Les yeux à droite : la ligne latérale droite : plusieurs bandes transversales sur le corps. (Pl. 90, fig. 375.)

Le corps est ovale, fort alongé, & couvert d'écailles dentelées : la ligne latérale commence vis-à-vis l'œil inférieur; elle passe un peu au dessus du milieu du tronc, & s'étend directement vers la queue. On ne trouve qu'une seule narine, tant sur la surface supérieure, que sur l'inférieure. Les nageoires pectorales sont très-petites : la membrane qui unit les rayons des différentes nageoires n'est point garnie d'écailles, comme dans les autres espèces. Le dessus du corps a un fond de couleur brunâtre sur les bords & blanc au milieu du tronc, avec des bandes brunes transversales ; les nageoires sont également ornées de bandelettes, tantôt jaunes, tantôt brunes. On a gravé une écaille de ce poisson au dessus de la figure que nous avons indiquée ci-dessus.

M. Bloch, *Hist. des Poiss. cay.* 31, *p.* 20. *Les Indes orientales.*

B... D. 81, P. 4, V. 6, A. 48, Q. 10.

L'ACHIRE 17. *P. Lineatus P. oculis dextris : corpore scabro, nigro, fasciato : pinnis pectoralibus nullis. Linn. s. n.* 458.

Les yeux à droite : le corps raboteux, marqué de lignes noires : point de nageoires à la poitrine.

La partie latérale de la tête, située à la gauche du poisson, est toute couverte de barbillons vers la mâchoire supérieure & vers le bas de l'opercule des ouïes. Le corps est ovale & couvert de petites écailles bordées de cils. Le côte supérieur est brun, & couvert, suivant Brown, de sept bandelettes noires, transversales; l'inférieur est d'une couleur blanchâtre; les couleurs des nageoires participent de celle dont le corps est peint du même côté; la teinte brune des parties situées vers la droite, est relevée par des taches noires : la nageoire de la queue est arrondie. *L'Amérique septentrionale.*

B... D. 60, P. 0, V. 4, A. 48, Q. 16.

* LA PLEURONECTE ARGENTÉE 18. *P. Argentea P. oculis dextris : corpore lanceolato, suprà argenteo : maxillâ superiore longiore.*

Les yeux à droite : le corps lancéolé & argenté en dessus : la mâchoire supérieure plus avancée.

S'il faut juger de la forme de ce poisson par la figure qu'en a donnée Petiver, il ressemble à un fer de lance : sa plus grande largeur est vers le milieu du ventre; mais depuis cette partie jusqu'au bout de la queue, il s'amincit par degrés insensibles : le corps est couvert d'écailles : la ligne latérale est droite : la surface supérieure est d'un blanc argenté; l'inférieure est brune. Il a environ une palme & demie de longueur, & deux pouces de large. Nous ne connoissons point la conformation des nageoires ni le nombre de leurs rayons. *Petiv. Gazophyl. n.* 10, *tab.* 26. *La mer des Indes.*

** *Espèces qui ont les yeux du côté gauche.*

LE CARRELET 19. *P. Rhombus P. oculis sinistris : corpore glabro & lato.*

Les yeux à gauche : le corps large & uni. (Pl. 41, fig. 162.)

La tête est petite & large; les écailles du tronc oblongues; les opercules des ouïes sont dirigés vers le dos & forment un angle obtus au dessus des nageoires pectorales. La nageoire du dos prend son origine vis-à-vis les yeux & finit presque à la queue; la nageoire de cette dernière partie est peu arrondie. La ligne latérale forme un arc près de la tête & se dirige ensuite, en ligne droite, jusqu'à la queue. La surface supérieure & les nageoires sont marbrées de brun & de jaune; l'inférieure est blanchâtre. On prit un *Carrelet*, sous le règne de Domitien, qui avoit vingt aunes de long & un pied d'épaisseur. *Linn. s. n.* 458. *L'Océan & la Méditerranée.*

B. 6, D. 71, P. 12, V. 6, A. 57, Q. 16.

LA PLAISE 20. *P. Dentatus P. oculis sinistris : corpore oblongo, glabro : dentibus acutis, exsertis. Linn. s. n.* 458.

Les yeux à gauche : le corps oblong, lisse : les dents aiguës & à découvert.

La nageoire de la queue est arrondie; ses rayons sont garnis d'écailles. Nous ne connoissons pas encore sa couleur ni ses dimensions. *La Caroline.*

B. 7, D. 86, P. 12, V. 11, A. 66, Q. 17.

LE TURBOT 21. *P. Maximus P. oculis sinistris : corpore tuberculis osseis scabro.*

Les yeux à gauche : le corps hérissé de tubercules osseux. (Pl. 42, fig. 163.)

Ces éminences osseuses sont terminées en pointes émoussées; celles du côté supérieur sont beaucoup plus grosses que celles de l'inférieur; les unes & les autres sont couvertes d'écailles minces. La mâchoire supérieure est plus avancée. La nageoire du dos commence vis-à-vis l'œil supérieur & finit un peu avant la nageoire de la queue, qui est arrondie : la ligne latérale prend son origine au dessus des yeux; elle forme un arc lâche vis-à-vis les nageoires de la poitrine, & se prolonge ensuite, en ligne droite, jusqu'à l'extrémité de la queue. Le dessus du corps est marbré de brun & de jaune; le dessous est blanc, avec des taches brunes. Sa longueur ordinaire est de deux pieds. *L'Océan, la Méditerranée.*

B. 7, D. 67, P. 10, V. 6, A. 46, Q. 16.

LE MOINEAU 22. *P. Passer P. oculis sinistris : lineâ laterali sinistrâ, versus caput tantùm aculeatâ. Linn. s. n.* 459.

Les yeux à gauche : la ligne latérale gauche garnie de piquans, vers la tête seulement. (Pl. 43, fig. 165.)

Outre les piquans qu'on voit sur la ligne latérale, il y a encore, sur la tête & à la base des nageoires du dos & de l'anus, des tubercules osseux, surmontés d'aiguillons : le reste

du corps est uni à la surface supérieure ; le côté opposé est également lisse, si l'on excepte quelques piquans qu'on trouve à la tête & à la base des nageoires. Les nageoires de la poitrine sont ovales; les rayons antérieurs de celles du dos & de l'anus sont plus courts que ceux du milieu. Le dessus du corps est marbré de gris & de jaune ; le dessous est blanc. *L'Océan.*

B. 6, D. 59, P. 12, V. 6, A. 43, Q. 16.

L'ARAMAQUE 23. *P. Papillosus P. oculis sinistris ; lineâ laterali curvâ : corpore papilloso. Linn. s. n.* 459.

Les yeux à gauche : la ligne latérale courbe : le corps mamelonné.

Selon Marcgrave, la bouche de ce poisson est garnie de petites dents & dépourvue de langue ; la nageoire du dos occupe toute cette partie; elle n'a qu'un demi-travers de doigt de hauteur. Le corps est couvert de petites écailles & d'une multitude de mamelons. La surface supérieure est grise; l'inférieure est blanche. *L'Amérique.*

B. . . D. 58, P. 12, V. 5-6, A. 42, Q. 16.

LE LUNULÉ 24. *P. Lunatus P. oculis sinistris : corpore ocellis dimidiatis, sparsis, cœruleis. Linn. s. n.* 459.

Les yeux à gauche : des taches bleues, en forme de croissant, éparses sur le corps. (Pl. 42, fig. 164.)

Ce beau poisson a son corps ovale & couvert de petites écailles molles. La ligne latérale est courbée en arc au dessus des nageoires de la poitrine, & se prolonge ensuite vers la queue sans former d'autre inflexion. Les nageoires de la poitrine sont triangulaires ; ses rayons sont beaucoup plus alongés que la membrane qui les unit ; le premier est de moitié plus long que la membrane ; les autres décroissent graduellement. Le fond de la couleur est brun & relevé par des taches d'un bleu vif, qui représentent des demi-cercles disposés deux à deux ; de manière que leurs concavités sont tournées les unes vers les autres. La queue est aussi parsemée de taches semblables, mais d'une forme circulaire ; c'est sans doute ce caractère que *Linné* a voulu exprimer par les mots *de caudâ lunatâ*, & non pas la forme même de cette nageoire, qui est presque ronde. Le côté supérieur est jaune ; l'inférieur est cendré. Il a un ou deux pieds de longueur. *L'Amérique septentrionale.*

B. . . D. 79, P. 10, V. 6, A. 69, Q. 17.

* LE BADÉ 25. *P. Mancus P. oculis sinistris ; corpore suprà punctis nigris & fasciis subviridibus ; infra punctis fuscis, æqualibus.*

Les yeux à gauche : des points noirs & des taches verdâtres sur la surface supérieure du corps ; & des points bruns, égaux entre eux, sur la surface inférieure. (Pl. 41, fig. 161.)

Suivant la description de M. Broussonet, le Badé a le corps d'une figure elliptique : ses écailles sont un peu ovales, arrondies à leur base, & bordées d'une membrane étroite. La ligne latérale commence auprès de l'angle supérieur des opercules; elle forme un arc au dessus des nageoires pectorales & s'étend ensuite sur une même direction jusqu'à la nageoire de la queue. La tête est presque aussi large que le corps : la mâchoire inférieure dépasse à peine celle de dessus ; le menton est obtus & relevé par un tubercule également obtus, comprimé, & osseux. Les dents sont disposées sur deux rangées : les nageoires de la poitrine sont situées sur une ligne oblique par rapport au corps ; leurs rayons décroissent graduellement ; le premier est de moitié plus long que la membrane qui le soutient : les nageoires du dos & de l'anus sont arrondies; les rayons antérieurs sont un peu plus courts que ceux du milieu. La surface gauche du corps & les nageoires du même côté sont d'un gris cendré & parsemées de points noirs & de taches inégales d'un blanc verdâtre, dont les plus grandes n'ont que six lignes de diamètre. Parmi ces taches, il y en a d'autres beaucoup plus grandes, qui sont crénelées irrégulièrement, & semblent composées de plusieurs petites taches ; il y en a encore de pareilles, mais plus petites, sur les nageoires. La surface droite du corps est d'un blanc verdâtre & mouchetée par-tout de points bruns, arrondis, & inégaux entre eux. *M. Broussonet, Ichthyol. décas* 1. *L'Océan pacifique.*

B. 5, D. 94, P. 13, V. 6, A. 8, Q. 17.

* LE TARGEUR 26. *P. Punctatus P. oculis sinistris : corpore lato, aspero ; punctis suprà infraquè fuscis.*

Les yeux à gauche : le corps large & raboteux ; le dessus & le dessous sont couverts de points bruns. (Pl. 91, fig. 378.)

Le corps est ovale & l'ouverture de la bouche extrêmement large : le tronc est revêtu d'écailles dentelées & très-serrées : la ligne latérale qui commence à l'œil supérieur, forme, en passant sur la nageoire pectorale,

un arc dont la convexité est tournée vers le dos; ensuite elle s'étend sur la même direction jusqu'à la nageoire de la queue, qui est arrondie. Le côté supérieur est brun sur le bord & d'un gris cendré vers le milieu; l'inférieur est d'un blanc tirant sur le rouge; l'un & l'autre sont couverts, aussi bien que les nageoires, de taches noirâtres, tantôt rondes tantôt oblongues. Ce poisson est de la grandeur du *Turbot*. *L'Océan*.

B... D. 98, P. 11, V. 6, A. 68, Q 14.

* LA CALIMANDE ROYALE 27. *P. Regius P. oculis sinistris : corpore rugoso; maculâ aureâ ad caudam.*

Les yeux à gauche : le corps chagriné : une tache couleur d'or vers la queue.

« Ce poisson, dit M. Duhamel, seroit estimé, tant à cause de sa beauté que pour son bon goût, s'il étoit plus grand & moins rare ». Les yeux sont fort près l'un de l'autre & environnés de taches de couleur de lie de vin : l'ouverture de la gueule paroît très-considérable : la mâchoire inférieure se relève vers celle d'en haut; lorsqu'elle est fermée, la surface de la tête a une forme carrée. La ligne latérale forme une petite inflexion vers les nageoires de la poitrine. Le corps est jaspé de couleur de marron & de gris de perle foncé, sur un fond qui tire sur le rouge. Les nageoires du dos, du ventre, & de la queue participent des mêmes couleurs; mais elles sont plus foibles. M. Duhamel observe qu'il y a beaucoup de variété dans la distribution des couleurs; plusieurs individus ont vers la queue une tache fort brune, au milieu de laquelle il y en a une petite de couleur d'or bruni : les pêcheurs disent encore que les mâles en ont une seconde au dessus de celle-ci & une autre auprès des opercules des ouïes. Sa peau est chagrinée; mais moins rude que celle de la *Roussette*. Il n'a que huit à neuf pouces de longueur. *L'Océan*.

B... D... P... V... A... Q...

* LA SOLE A GRANDES ÉCAILLES 28. *P. Macrolepidotus P. oculis sinistris : squamis in corpore magnis; in capite nullis.*

Les yeux à gauche : de grandes écailles sur le corps; & point sur la tête. (Pl. 90, fig. 376.)

La mâchoire supérieure est moins avancée que l'inférieure; l'une & l'autre sont armées de dents en forme de coin. La ligne latérale prend son origine près de la nuque; elle forme d'abord un arc lâche, dont la concavité est vers le dos & va se perdre dans la nageoire de la queue, qui est arrondie. Les nageoires pectorales sont échancrées en fer de faux : le dessus du corps est d'un brun jaunâtre; le dessous est blanc; les opercules sont mouchetés de brun. Chaque écaille porte une tache brune; & plus ces taches approchent du dos, plus elles deviennent foncées. Il parvient à la longueur de deux pieds. *M. Bloch, Hist. des Poiss., cay. 32, p. 25. La Méditerranée.*

B... D. 69, P. 14, V. 6, A. 45, Q. 17.

* LA SOLE A DEUX LIGNES 29 *P. Bilineatus P. oculis sinistris : lineis lateralibus duabus in utroque latere : pinnis pectoralibus nullis.*

Les yeux à gauche : deux lignes latérales sur chaque côté : point de nageoires pectorales. (Pl. 91, fig. 377.)

Ce poisson se rapproche du Zèbre de mer par la conformation du corps : depuis la tête jusqu'au bout de la queue, le tronc se rétrécit par degrés insensibles. La couleur des yeux offre un phénomène particulier; ordinairement la prunelle est plus foncée & l'iris est plus clair; c'est le contraire dans l'espèce dont il s'agit; la prunelle est blanche, entourée d'un vert de mer & d'une ligne blanche : les écailles sont petites, presque rondes, & dentelées. La première ligne latérale touche le dos; la seconde est sur le milieu du corps; l'une & l'autre s'étendent depuis la tête jusqu'à la queue, en gardant toujours une direction parallèle. Outre ces deux lignes, on en voit encore deux autres transversales sur les opercules, qui vont aboutir à celles dont nous venons de parler : les nageoires du dos, de la queue, & de l'anus sont réunies. Le dessus du corps est brun sur les bords & jaune au milieu; le dessous est blanc, tirant sur le rougeâtre. On a représenté une écaille de ce poisson au dessous de la figure indiquée ci-dessus. *M. Bloch. Hist. des Poiss., cay. 32, p. 21. Les Indes orientales.*

B. 4, D. 174, P. 0, V. 6, A... Q...

XIe. GENRE.

CHETODON, *Chetodon. Linn. s. n. 460.*

Corpus ovatum aut subquadratum, valdè compressum, carinatum, sæpiùs fasciatum, squamis subasperis, duris, vestitum : caudæ lateribus sæpè spinosis.

Caput mediocre, compressum, declive, rostratum : maxillæ subæquales, sæpè fornicatæ; dentes conferti, acuti, flexiles, rarò emarginati, labiis partim tecti.

Opercula branch. suborbiculata, squamosa, triphylla; laminâ inferiore minimâ.

Memb. branch. 3-6 radiata.

Apertura branch. arcuta.

Pinnæ 7; in dorso unica, carnosa, squamosa, anticè spinosâ; ventralibus analiquè pariter spinosis.

Le corps ovale ou presque carré, très-comprimé par les côtés, carené, ordinairement marqué de quelque bandelette, & couvert d'écailles dures & raboteuses : il y a quelquefois un aiguillon sur les parties latérales de la queue.

La tête médiocre, comprimée latéralement, en pente, terminée en bec : les mâchoires presque égales, souvent en voûte ; les dents confuses, aiguës, flexibles, rarement crenelées, recouvertes en partie par les lèvres.

Les opercules des ouïes un peu arrondis, écailleux, composés de trois pièces ; la lame inférieure est la plus petite.

Le nombre des rayons de la membrane branchiostège varie depuis trois jusqu'à six.

L'ouverture des ouïes arquée.

Sept nageoires ; il n'y en a qu'une sur le dos ; elle est charnue, écailleuse & précédée d'aiguillons ; celles du ventre & de l'anus sont pareillement garnies de piquans.

N. Nous avons établi avec Linné l'arrangement des espèces sur le nombre des aiguillons qui précèdent la nageoire du dos.

* L'Orbiculaire 1. *C. Orbicularis C. pinnâ caudali subbifidâ : spinis dorsalibus sub cute reconditis : dentibus exterioribus apice tridentatis.*

La nageoire de la queue légerement échancrée : les aiguillons du dos sont cachés sous la peau : trois crenelures à l'extrémité des dents extérieures.

En faisant abstraction de la queue & des nageoires, ce poisson, vu de côté, est presque circulaire : les mâchoires sont garnies d'une multitude de dents ; elles sont toutes sétacées, excepté celles de la rangée extérieure : avant les nageoires du dos & de l'anus, on trouve sous la peau les rudimens de trois aiguillons. Le fond de sa couleur est d'un gris brunâtre ; le ventre est blanc & jaunâtre sur sa partie postérieure ; le dos est parsemé de points noirs. Sa longueur est d'un pied ou environ. *Forsk., Descript. animal., p. 59. La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{1}{15}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{0}{16}$, Q. 16.

Le Grison 2. C. *Canescens C. pinnâ caudali sub-marginatâ : spinis dorsalibus 2 ; radio tertio longissimo : ore bidentato.*

La nageoire de la queue peu échancrée : deux aiguillons sur le dos ; le troisième rayon très-long : un piquant de chaque côté de la gueule. (Pl. 43, fig. 166.)

Le piquant dont il est ici question, se trouve sur la mâchoire supérieure, auprès de l'angle de la gueule ; il est recourbé en arrière & dentelé de part & d'autre à sa base : il y a en outre trois osselets peu sensibles, disposés longitudinalement au dessus des yeux. Sa couleur est grise, avec une teinte de blanc argenté sur le milieu du corps ; la partie postérieure est marquée de quelques lignes noirâtres à l'endroit qui correspond au milieu des nageoires du dos & de l'anus. Suivant Artedi, il a une bande brune qui s'étend en travers sur la région des yeux. *Linn. s. n. 460. La mer des Indes.*

B... D. $\frac{2}{26}$, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{16}$, Q. 16.

Le Pointu 3. *C. Acuminatus C. pinnâ caudali integrâ : spinis dorsalibus 3 ; radio primo pinnæ dorsalis setaceo.*

La nageoire de la queue entière : trois aiguillons sur le dos ; le premier rayon de la nageoire du dos prolongé en forme de filament.

Suivant Linné, la tête de ce poisson est comprimée latéralement & terminée par un museau saillant. La ligne latérale est convexe parallèlement au dos : les aiguillons qui sont sur cette partie augmentent en longueur ; le troisième est le plus long ; ils sont très-enveloppés dans la membrane de la nageoire dorsale, qui est élevée dans sa partie antérieure & surmontée d'un rayon alongé, qui imite une espèce de filament ; la nageoire de l'anus représente un triangle : le corps est blanchâtre & marqué de trois bandes d'une couleur brune ; la première passe entre les yeux ; les deux autres sont transversales ; l'une passe sur les nageoires de la poitrine ; & l'autre sur les nageoires du dos & de l'anus. *Linn. s. n. 460. L'Inde.*

B. 4, D. $\frac{3}{28}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{19}$, Q. 17.

Le Cornu 4. *C. Cornutus C. pinnâ caudali sublunatâ : rostro cylindrico : spinis dorsalibus 3 ; radio dorsali tertio longissimo.*

La

La nageoire de la queue un peu échancrée en croissant : le bec cylindrique : trois aiguillons sur le dos ; le troisième rayon de cette nageoire très-alongé. (Pl. 44, fig. 168.)

M. Bloch observe qu'il y a une erreur dans la description du *Cornu* de Linné, puisque sur trois individus desséchés qu'il posséde, il n'a trouvé que trois aiguillons sur le dos, au lieu de sept que le célèbre Naturaliste Suédois lui donne dans son Système de la Nature. Il n'a point vu non plus les deux piquans qu'Artedi & Seba ont trouvé au dessus de l'orbite des yeux ; il y a apparence que ces aiguillons ne paroissent que lorsque le poisson est parvenu à un certain âge. La ligne latérale forme un arc considérable & presque parallèle à la convexité du dos : l'anus est au milieu du corps ; les nageoires du dos, de l'anus, & de la queue représentent un fer de faux. Le fond est blanc, relevé par des bandes noires transversales. *M. Bloch, Hist. des Poiss., cay 32, 52. L'Inde.*

B. 4, D. $\frac{3}{41}$, P. 18, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{16}$, Q. 16.

Le Nu 5. *C. Alepidotus C. pinnâ caudali bifidâ : spinis dorsalibus 3 : pinnis ventralibus nullis.*

La nageoire de la queue fourchue : trois aiguillons sur le dos : point de nageoires sur le ventre.

Le corps a une forme rhomboïdale ; il est dénué d'écailles : les lignes latérales sont ponctuées & parallèles au dos ; on voit une autre ligne, de part & d'autre, qui s'étend sur une même direction depuis les ouies jusqu'à la queue. Les nageoires du dos & celle de l'anus imitent un fer de faux : le dos est bleuâtre. *Linn. s. n. 460. La Caroline.*

B. 6, D. $\frac{3}{51}$, P. 24, V. 0, A. $\frac{3}{47}$, Q. 23.

Le Teïra 6. *C. Pinnatus C. pinnâ caudali subrotundâ : spinis dorsalibus 4 : in pinnâ dorsali analiquè radiis longissimis.*

La nageoire de la queue un peu arrondie : quatre aiguillons sur le dos : les rayons des nageoires du dos & de l'anus très-alongés.

Le corps est comprimé par les côtés & étendu en hauteur ; de manière que son diamètre vertical est à peu près égal à sa longueur. La nageoire du dos a d'abord quatre rayons épineux ; les deux premiers échappent presque à la vue ; ensuite trente autres rayons simples & flexibles, dont les antérieurs s'élèvent beaucoup en forme de filamens & s'étendent bien au delà de la nageoire de la queue. La couleur de ce poisson est grise. On trouve sur quelques individus une ligne blanche qui se prolonge depuis la nageoire du dos jusqu'au bout du museau, en passant entre les yeux : l'extrémité de la nageoire de la queue est blanche. *L'Inde.*

B. . ., D. $\frac{4}{40}$, P. 18, V. $\frac{2}{6}$, A. 28, Q. 18.

* Le Daakar 7. *C. Daakar C. pinnâ caudali rotundatâ : spinis dorsalibus 5 : fasciis tribus transversis : pinnis ventralibus dorsi & ani corpore longioribus.*

La nageoire de la queue arrondie : cinq aiguillons sur le dos : trois bandes transversales : les nageoires du ventre, du dos, & de l'anus plus longues que le corps. (Pl. 95, fig. 389.)

La forme du corps est rhomboïdale : les écailles sont petites & dentelées. La première bandelette transversale passe sur les yeux ; la seconde sur la région des nageoires pectorales ; & la troisième sur la partie postérieure du corps & sur la queue ; elles sont d'une couleur noirâtre. La nageoire du dos est de moitié plus longue que le corps ; celle de l'anus est un peu plus courte. Le fond de sa couleur est brun ; les nageoires du dos & de l'anus sont noirâtres & échancrées en forme de faux. *Forsk., Descript. animal. 60. M. Bloch, Hist. des Poiss. cay. 33, 47. La mer Rouge.*

B. 5, D. $\frac{5}{37}$, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{1}$, Q. 17.

* Le Chetodon a larges nageoires 8. *C. Vespertilio C. pinnâ caudali subrotundâ : spinis dorsalibus 5 : pinnis dorsali analiquè latis : fasciâ caudali nigrâ.*

La nageoire de la queue arrondie : cinq aiguillons sur le dos : les nageoires du dos & de l'anus larges : une bandelette noire sur la queue. (Pl. 95, fig. 388.)

Le diamètre de la hauteur du corps égale celui de la longueur : les nageoires du dos & de l'anus sont à peu près triangulaires ; celles du ventre sont assez longues & terminées en pointe : le tronc est couvert de très-petites écailles ; la tête en est dépourvue. Le dos est gris ; le ventre blanchâtre ; toutes les nageoires sont grises, excepté celles du dos & de l'anus, qui ont une teinte jaunâtre sur la partie qui est couverte d'écailles. *M. Bloch., Hist. des Poiss. cay. 33, . 49. Le Japon.*

B. 5, D. $\frac{5}{41}$, P. 18, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{21}$, Q. 17.

* Le Glaucus 9. *C. Glaucus C. pinnâ caudali*

lunatâ : ſpinis dorſalibus 5 ; *analibus nullis* : *lineâ laterali rectâ.*

La nageoire de la queue échancrée en croiſſant : cinq aiguillons ſur le dos ; il n'y en a point à la nageoire de l'anus : la ligne latérale droite. (Pl. 86, fig. 352.)

Le corps eſt alongé & couvert d'écailles d'une grandeur médiocre ; ſa forme imite un loſange : la tête eſt petite ; les lèvres fortes & composées de pluſieurs os ; la prunelle eſt noire & l'iris blanc : entre les yeux & la gueule, on remarque quatre petites ouvertures. La membrane branchioſtège eſt entièrement dégagée. L'anus eſt plus près de la bouche que de la nageoire de la queue ; il correſpond au cinquième aiguillon du dos. Le ſommet de la tête, le dos, & les côtés ſont bleus juſqu'à la ligne latérale ; au deſſous la couleur bleue prend inſenſiblement une teinte de blanc argenté. Le dos eſt traverſé de ſix bandelettes noires, dont on voit la diſpoſition ſur la figure. Les nageoires de la poitrine & du ventre ſont ovales, jaunes à leur baſe, & bleues à l'extrémité ; celles du dos & de l'anus ſont échancrées en fer de faux ; leur ſtructure, relativement à la queue, faiſant abſtraction de la nageoire de cette dernière partie, repréſente aſſez bien la lettre M ; elles ſont jaunes à la baſe & noirâtres à l'extrémité. Sa longueur ordinaire eſt d'une aune. On lui a donné le nom d'un fleuve de la Colchide : c'eſt par erreur qu'on a mis *Glacus* ſur la planche, au lieu de *Glaucus. M. Bloch.*, *Hiſt. des Poiſſ. cay.* 34ᵉ. *pag.* 76, *d'après le deſſin du P. Plumier. L'Amérique.*

B... D. $\frac{5}{20}$, P. 12, V. $\frac{1}{6}$, A. 17, Q. 20.

* LE RHOMBOÏDE 10. *C. Rhomboïdes C. pinnâ caudali bifidâ, lobis acutiſſimis : ſpinis dorſalibus* 5 ; *analibus* 3 : *lineâ laterali curvâ.*

La nageoire de la queue partagée en deux lobes très-aigus : cinq aiguillons à la nageoire du dos ; trois à celle de l'anus : la ligne latérale courbe. (Pl. 96, fig. 393.)

Le corps de ce poiſſon a une forme rhomboïdale : les yeux ſont grands ; la prunelle noire, environnée d'un cercle blanc & d'un iris rouge : la lèvre ſupérieure eſt composée de deux os longs & minces : l'anus ſe trouve au milieu du corps. Le dos eſt d'un vert foncé ; cette couleur s'éclaircit inſenſiblement vers les côtés, & ſe prolonge, ſous la forme de trois bandes angulaires, juſques ſur le ventre. L'intervalle de ces bandes eſt blanc ; le ventre eſt jaune ; les nageoires de la poitrine & du ventre ſont jaunes au milieu & violettes à leur extrémité ; les nageoires du dos & de l'anus ſont échancrées, comme celles de l'eſpèce précédente ; mais elles ne ſont pas ſi longues ; elles ſe terminent vis-à-vis la baſe de la nageoire de la queue & ont une bordure verte. *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay.* 24, *p.* 75, *d'après les deſſins du P. Plumier. L'Amérique.*

B... D. $\frac{1}{11}$, P. 18, V. $\frac{2}{6}$, A. $\frac{3}{24}$, Q. 26.

* L'UNICORNE 11. *C. Unicornis C. pinnâ caudali integrâ, radiis lateralibus duobus elongatis : ſpinis dorſalibus* 6 : *fronte cornutâ : caudæ carinâ utrinquè.*

La nageoire de la queue entière, les deux rayons latéraux prolongés : ſix aiguillons ſur le dos : une corne ſur le front : une ſaillie, en forme de carène, ſur les parties latérales de la queue. (Pl. 95, fig. 391.)

Le caractère qui diſtingue ce poiſſon eſt ſi apparent, qu'on ne ſauroit s'y méprendre. C'eſt une eſpèce de corne droite & horiſontale, placée au milieu du front ; elle eſt longue d'environ un quart de pouce. Le corps eſt ovale & comprimé par les côtés : les mâchoires ſont armées d'une ſeule rangée de petites dents coniques & pointues. La nageoire du dos commence vis-à-vis l'ouverture des ouïes, & s'étend juſqu'à la baſe de la queue ; celle de l'anus a la même forme & la même longueur : les nageoires de la poitrine ſont auſſi longues que celles du ventre : la ligne latérale correſpond à la convexité du dos. Sa couleur eſt d'un gris cendré ; il a une aune de longueur. Selon Forskal, les *Unicornes* vont par troupes de deux à quatre cents, & ſe nourriſſent de végétaux. Ce Naturaliſte ajoute qu'un Pêcheur arabe vit un aigle fondre ſur une troupe de poiſſons de cette eſpèce, qui en enleva autant qu'il en put ſaiſir avec ſes griffes ; mais il fut la victime de ſa voracité : les poiſſons réunis opposèrent la force à la violence ; ils obligèrent, à différentes repriſes, l'oiſeau de deſcendre à terre ; & enfin le mirent en pièces. *Forsk. deſcript. anim. p.* 63. *La mer Rouge.*

B. 4, D. $\frac{6}{15}$, P. 17, V. $\frac{1}{4}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 16.

* LE CHETODON JAUNATRE 12. *C. Luteſcens C. pinnâ caudali rotundâ : ſpinis dorſalibus* 6 : *corpore faſciis luteis variegato.*

La nageoire de la queue arrondie : ſix aiguillons ſur le dos : le corps bigarré de jaune.

Le tronc, vu latéralement, préſente une forme arrondie ; tout le corps eſt couvert de

petites écailles très-serrées : la tête est petite : les opercules des ouïes sont terminés, de part & d'autre, par un piquant : la membrane branchiostège est garnie de quatre, cinq, ou six rayons fort minces & très-petits. Les nageoires de la poitrine sont placées près l'ouverture des ouïes; celles du ventre sont oblongues; la nageoire du dos s'étend depuis la nuque jusqu'à la nageoire de la queue; les six premiers rayons sont courts & épineux : celle de l'anus est semblable & directement opposée à la partie postérieure de cette nageoire : la ligne latérale est droite & disposée sur le milieu du tronc. *Brown. Jamaïc. the. nat. Hist. p. 454, n. 4. La Jamaïque.*

B. 4-6, D. $\frac{2}{}$, P... V... A. $\frac{1}{}$, Q...

L'Argenté 13. *C. Argenteus C. pinnâ caudali bifidâ : spinis dorsalibus 8 : pinnis ventralibus ex spinis duabus,*

La nageoire de la queue fourchue : huit aiguillons sur le dos : deux épines à la place des nageoires du ventre.

Le corps est plus large que long & couvert de petites écailles lisses : les yeux sont d'un rouge de sang; les opercules des ouïes d'une couleur argentée. Les nageoires du dos & de l'anus sont revêtues d'écailles & échancrées en fer de faux. Les trois premiers rayons de celle du dos sont courts, épineux, & vont en augmentant de longueur. Nous avons vu un individu desséché dans le cabinet de M. de Jussieu; il est exactement conforme à la description de Linné; nous y avons seulement trouvé quelque légère différence dans le nombre des rayons. Ce poisson a été envoyé du Sénégal. *La mer des Indes & le Sénegal.*

B. 6, D. $\frac{8}{41}$, P. 14, V. $\frac{2}{9}$, A. $\frac{3}{18}$, Q. 16,

Le Faucheur 14. *C. Punctatus C. spinis dorsalibus 8 : pinnis pectoralibus falcatis.*

Huit aiguillons sur le dos : les nageoires pectorales en forme de faux.

Cette espèce de *Chetodon* se rapproche de la famille des *Cyprins* par son port : le corps est élargi derrière l'anus : les yeux sont très-ouverts & d'une couleur rouge : les lignes latérales forment une courbure, dont la convexité est tournée en haut; les trois premiers rayons de la nageoire de l'anus sont à une distance sensible l'un de l'autre. Sa couleur est d'un blanc argenté, parsemé de points bruns. *Les mers de l'Asie.*

B. 4, D. $\frac{8}{30}$ P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{30}$, Q. 17.

Le Bec-alongé 15. *C. Rostratus C. pinnâ caudali integrâ : rostro cylindrico : spinis dorsalibus 9; maculâque ocellari.*

La nageoire de la queue entière : le museau cylindrique ; neuf aiguillons & une tache ronde sur le dos. (Pl. 45, fig. 170.)

Le corps est très-élevé & d'une forme irrégulière : la tête est aplatie latéralement & très-inclinée vers le museau, qui est d'une substance osseuse. Les mâchoires sont égales & garnies de petites dents : le second opercule est anguleux par derrière : les nageoires de la poitrine s'insèrent obliquement sur les côtés : la ligne latérale forme un arc convexe, & passe tout près du dos. Le fond de la couleur est blanc, avec des lignes brunes longitudinales, & quatre bandes transversales. Sur la queue il y a aussi une bande; & sur le dos une tache; toutes ces bandelettes sont noires, bordées de blanc. *Linn. s. n. 462. La mer des Indes.*

B. 5, D. $\frac{9}{29}$, P. 12, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{3}{23}$, Q. 15.

Le Noiraud 16. *C. Nigricans C. pinnâ caudali integrâ; radiis lateralibus paulò longioribus : dentibus emarginatis : spinis dorsalibus 9 : aculeo utrinquè ad caudam,*

La nageoire de la queue entière; les rayons latéraux un peu plus alongés : les dents crénelées : neuf aiguillons sur le dos & un piquant, de part & d'autre, sur la queue. (Pl. 45, fig. 171.)

Les dents de ce poisson fournissent un caractère certain pour le distinguer des autres espèces de son genre; quand on les examine à l'aide d'un microscope, elles paroissent sous la forme d'une rangée de mains; elles sont étroites, arrondies à leur base, & se terminent par des pointes jaunes, dont l'une est toujours un peu plus élevée que l'autre. On compte seize dents de cette nature à la mâchoire supérieure, & dix à l'inférieure; chaque dent est garnie d'environ treize dentelures, Sa couleur est noirâtre ou brune. *Linn. s. n. 462. La mer Rouge.*

B. 4, D. $\frac{9}{26}$, P. 18, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{17}$, Q. 21.

* *a.* Le *Gahhm* ne paroît être qu'une variété du *Noiraud;* il en diffère par les caractères suivans, Son corps est tout noir & d'une forme ovale : les dents sont cylindriques : la base de la nageoire de la queue est violette; le bord postérieur de celles de la poitrine est jaunâtre. Le premier rayon épineux de la nageoire du dos & de l'anus est caché sous la peau. *Forsk. descript. anim. p. 64. La mer Rouge.*

B. 4, D. $\frac{9}{33}$, P. 18, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{26}$, Q. 16.

Le Petit-deuil 17. *C. Leucurus C. pinnâ caudali integrâ, albâ : spinis dorsalibus 9; primâ recumbente : corpore nigro.*

La nageoire de la queue entière, d'une couleur blanche : neuf aiguillons sur le dos; le premier est couché : le corps est noir.

Nous avons bien peu de détails sur ce poisson; toutes nos connoissances se réduisent à savoir que son corps est petit, d'une couleur noire, & que les nageoires du ventre sont terminées en pointe. *Linn. s. n.* 463. *L'Amérique.*

B... D. $\frac{9}{31}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{23}$, Q. 20.

Le Rayé 18. *C. Lineatus C. pinnâ caudali lunatâ : spinis dorsalibus 9 : spinâ utrinquè caudali.*

La nageoire de la queue échancrée en croissant : neuf aiguillons sur le dos : un piquant sur chaque partie latérale de la queue. (Pl. 45, fig. 172.)

La tête & le corps de ce poisson sont très-comprimés par les côtés : les mâchoires sont garnies d'une seule rangée de dents dentelées à leur extrémité. Les écailles sont quadrangulaires, obtuses, & raboteuses sur le bord inférieur : l'aiguillon de la queue est aplati & courbé dans une espèce de sillon préparé pour le recevoir. Sur chaque côté, on voit neuf lignes longitudinales, étroites, d'un blanc bleuâtre, situées entre deux autres lignes d'un roux foncé, qui sont séparées à leur tour par d'autres lignes blanches plus larges. *Linn. s. n.* 463. *L'Inde.*

B. 4, D. $\frac{9}{16}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{29}$, Q. 16.

Le Zèbre 19. *C. Triostegus C. pinnâ caudali subemarginatâ : dentibus apice serratis : spinis dorsalibus 9 : fasciis sex nigris, transversis.*

La nageoire de la queue légèrement échancrée : l'extrémité des dents en forme de scie : neuf aiguillons sur le dos & six bandes noires transversales sur le corps. (Pl. 45, fig. 173.)

Celui-ci, comme le précédent, a un aiguillon de chaque côté de la queue. La première bandelette noire passe sur les yeux; la seconde sur les nageoires de la poitrine; la troisième sur le milieu du corps; la quatrième vis-à-vis le cinquième rayon flexible de la nageoire du dos; la cinquième est également éloignée de la précédente & du bout de la queue; la sixième est sur la queue, vis-à-vis le piquant de cette même partie. Le fond de la couleur est d'un gris verdâtre. *Linn. s. n.* 463. *L'Amérique.*

B. 4, D. $\frac{9}{13}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{23}$, Q. 16.

L'Arqué 20. *C. Arcuatus C. pinnâ caudali subrotundâ : spinis dorsalibus 9 : fasciis quinque albis.*

La nageoire de la queue un peu arrondie : neuf aiguillons sur le dos : cinq bandelettes blanches sur le corps. (Pl. 44, fig. 169.)

Le contraste des couleurs produit sur le corps de ce poisson un effet agréable. La première bandelette passe sur le museau; la seconde sur les opercules; la troisième & la quatrième environnent le milieu du corps; & la cinquième entoure l'extrémité de la queue. Outre ces quatre bandes, on remarque, de part & d'autre de la gueule, une ligne droite transversale & une autre qui s'étend longitudinalement sur le sommet de la tête. La lame intermédiaire de l'opercule des ouïes se termine en un fort aiguillon renversé : les écailles du corps sont à peine visibles. Il a plus de quatre pouces de longueur. *Linn s. n.* 462. *Les Indes.*

B. 6, D. $\frac{9}{44}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{16}$, Q. 14.

* L'Enfumé 21. *C. Faber C. pinnâ caudali integrâ : spinis dorsalibus 9 : corpore cinereo, argenteo; fasciis 6 intensè ceruleis.*

La nageoire de la queue entière : neuf aiguillons sur le dos : le corps d'un gris cendré, argentin, marqué de six bandes d'un bleu foncé. (Pl. 46, fig. 174.)

Les écailles dont le corps est revêtu sont serrées, disposées en recouvrement & sans ordre, vers la partie antérieure du tronc; mais sur la partie postérieure, elles suivent des lignes obliques, qui se croisent régulièrement. La ligne latérale est courbe vers l'angle supérieur des ouvertures des ouïes; elle s'étend ensuite parallèlement au dos. La première bande transversale passe sur la tête, en allant d'un œil à l'autre; la seconde s'étend vers la naissance de la nageoire du dos; la troisième répond au troisième & quatrième aiguillon qui sont les plus longs; la quatrième traverse le milieu du corps; la cinquième correspond à la nageoire de l'anus; la sixième s'étend sur la queue. Le fond des nageoires est bleuâtre. *M. Brouss. Ichthy. decas.* 1. *La Jamaïque, la Caroline.*

B. 3, D. $\frac{9}{18}$, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. 3, Q...

* L'Orbe 22. *C. Orbis C. pinnâ caudali subrotundâ : corpore orbiculari : spinis dorsalibus 9 : lineâ laterali interruptâ.*

La nageoire de la queue un peu arrondie : le corps orbiculaire : neuf aiguillons sur le dos : la ligne latérale interrompue. (Pl. 95, fig. 390.)

La tête est petite & fort en pente: les deux premiers aiguillons du dos sont cachés sous la peau; les trois suivans sont très-alongés; & les quatre derniers n'ont que le tiers de la longueur de ceux-ci: les trois premiers rayons de la nageoire de l'anus sont épineux. La ligne latérale est composée de plusieurs lignes droites, qui tombent presque perpendiculairement les unes sur les autres & forment des angles plus ou moins ouverts. Le fond de la couleur est bleuâtre; les nageoires sont d'un jaune sale. *M. Bloch, Hist. des Poiss. cay. 33, p. 59. Les Indes orientales.*

B... D. $\frac{9}{18}$, P. 18, V. $\frac{2}{6}$, A. $\frac{3}{19}$, Q. 16.

LA GRANDE ECAILLE 23. *C. Macrolepidotus C. pinnâ caudali integrâ: spinis dorsalibus* 11; *radio quarto longissimo: fasciis duabus latis, transversis.*

La nageoire de la queue entière: onze aiguillons sur le dos; le quatrième est très-long: deux bandes larges, transversales, sur le corps. (Pl. 46, fig. 175.)

La tête se termine par une espèce de museau alongé; elle est couverte de petites écailles, qui croissent insensiblement jusqu'à la queue. La ligne latérale forme un arc; & l'anus est presque au milieu du corps. Les deux premiers aiguillons du dos sont cachés sous la peau: les nageoires de la poitrine sont ovales; celles du ventre sont garnies de rayons de différente largeur. Le fond de la couleur a l'éclat de l'argent; les deux bandes qu'on aperçoit sur le tronc sont brunes. On trouve deux taches de la même couleur auprès des yeux. Renard dit qu'on en a pêché à l'île d'Hila, qui pesoient vingt-cinq livres. *L'Inde.*

B. 5, D. $\frac{11}{14}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{14}$, Q. 18.

* LE RABAGI 24. *C. Bifasciatus C. pinnâ caudali bifidâ: spinis dorsalibus* 11: *capite fasciis duabus nigris.*

La nageoire de la queue fourchue: onze aiguillons sur le dos: deux bandes noires sur la tête.

Ce poisson a le corps d'une forme ovale: la mâchoire supérieure est plus avancée que l'inférieure; l'une & l'autre sont couvertes de petites callosités hémisphériques & armées de cinq grosses dents d'une figure conique, obtuse. Les aiguillons des nageoires du dos & de l'anus sont cachés dans un sillon destiné pour les recevoir. Le fond de la couleur est blanc argenté; les bandes sont noires; la première passe sur les yeux; la seconde sur l'opercule des ouïes. *Forsk. descript. anim. p.* 64. *La mer Rouge.*

B. 5, D. $\frac{11}{24}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{14}$, Q. 17.

* LE CHETODON DORÉ 25. *C. Aureus C. pinnâ caudali integrâ: spinis dorsalibus* 11: *corpore aureo; fasciis quinquè transversis.*

La nageoire de la queue entière: onze aiguillons sur le dos: le corps d'une couleur d'or, avec cinq bandes transversales.

Le corps de ce poisson est d'une forme ovale, très-comprimé par les côtés & couvert de petites écailles: la tête est petite; le museau alongé; les mâchoires garnies de dents flexibles. On voit sur le dos une grande épine acérée, d'une couleur jaune. La surface supérieure du corps est revêtue d'une espèce de glacis d'or brillant & traversée de cinq bandes qui ont à peu près huit lignes de large; la première est noire, & passe sur les yeux; les deux suivantes sont grises, & leur situation est telle qu'elles divisent le corps en trois parties égales; les deux dernières sont noires & grises; on les trouve sur l'origine de la queue. La nageoire qui termine cette partie, a la figure d'un éventail; elle est argentée, avec une bordure jaune. *M. l'abbé Molina, Hist. du Chil. liv.* 4, *p.* 226. *Le Chili.*

B. 6, D. $\frac{11}{31}$, P. 12, V. $\frac{1}{7}$, A. $\frac{3}{19}$, Q. 18.

L'ARGENTINE 26. *C. Octofasciatus C. pinnâ caudali subrotundâ: spinis dorsalibus* 11: *corpore argenteo, fasciis octo, fuscis.*

La nageoire de la queue arrondie: onze aiguillons sur le dos: le corps argenté, avec huit bandelettes brunes. (Pl. 55, fig. 211.)

M. Bloch a tiré cette espèce du genre des *Persègues* & l'a rangée parmi les *Chetodons*, avec lesquels elle a en effet des rapports plus décidés. Son corps a la forme d'un carré dont on auroit coupé les angles: la tête est petite & couverte d'écailles; le museau un peu saillant & les mâchoires d'une longueur égale; l'anus est placé au milieu du corps. Les nageoires du dos & de l'anus sont arrondies & bordées de brun; celles de la poitrine sont elliptiques: le fond de la couleur est blanc, tirant sur le violet; les bandelettes sont brunes & posées deux à deux. *M. Bloch, Hist. des Poiss. cay.* 35, *p.* 85. *Les Indes orientales.*

B... D. $\frac{11}{26}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{16}$, Q. 12.

* LA BANDOULIÈRE DU PRINCE MAURICE 27. *C. Mauritii C. pinnâ caudali bifurcâ: spinis dorsalibus* 11: *corpore cæruleo; fasciis sex nigris, transversis.*

La nageoire de la queue fourchue : onze aiguillons sur le dos : le corps bleu, avec six bandelettes noires, transversales.

Le corps de ce poisson est ovale, alongé, & couvert, ainsi que la tête, de petites écailles : les yeux ont une prunelle noire & l'iris jaune. L'anus est plus près de la queue que de la bouche : la ligne latérale est très-rapprochée du dos & courbée parallèlement à cette dernière partie. Les nageoires du dos & de l'anus sont arrondies à leur extrémité postérieure ; celles du ventre sont un peu échancrées en fer de faux ; celles de la poitrine sont ovales. La tête & le dos sont d'un bleu foncé ; les côtés ont une teinte plus claire ; le ventre est blanc. Les bandelettes noires, qui traversent le dos, sont disposées sur des distances égales ; la première se trouve vis à-vis l'insertion des nageoires pectorales ; la dernière correspond au milieu de la nageoire de l'anus. Les nageoires du ventre sont jaunes ; les autres sont rougeâtres à leur base & d'un bleu foncé à leur extrémité. Il parvient à la longueur de deux pieds. *M. Bloch, Hist. des Poiss. cay.* 34, *p.* 81. *Les mers du Brésil.*

B... D. $\frac{11}{33}$, P. 14, V. 6, A. $\frac{1}{11}$, Q. 18.

L'ARGUS 28. *C. Argus C. pinnâ caudali integrâ : spinis dorsalibus* 11 : *corpore punctis nigris, plurimis.*

La nageoire de la queue entière : onze aiguillons sur le dos ; une multitude de points noirs, dispersés sur le corps. (Pl. 94, fig. 386.)

Ce dernier caractère renferme la différence distinctive qui existe entre celui-ci & les autres espèces de ce genre. Son corps est presque carré & très-large : les mâchoires sont d'une longueur égale. Entre la bouche & les yeux, on voit deux ouvertures : la prunelle est noire & l'iris d'un jaune doré ; le dos est violet & parsemé, ainsi que les côtés, de belles taches rondes d'une couleur brune ; les nageoires sont couvertes d'une couleur jaune ; celles du dos & de l'anus sont tachetées de brun. *Linn. s. n.* 464.

B... D. $\frac{11}{28}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{4}{15}$, Q. 12.

* LE SOUFELET 29. *C. Longirostris C. pinnâ caudali sublunatâ : spinis dorsalibus* 11 ; *rostro longo, cylindrico.*

La nageoire de la queue un peu échancrée en croissant ; onze aiguillons sur le dos : le museau long & cylindrique. (Pl. 47, fig. 176.)

La disposition du museau tubulé de ce poisson relativement à la largeur du corps, représente en quelque sorte l'instrument dont on se sert pour ranimer le feu. Les aiguillons du dos sont inclinés alternativement à droite & à gauche ; ils s'élèvent par degrés très-sensibles jusqu'au cinquième, après lequel ils sont à peu près de niveau. La partie des nageoires du dos & de l'anus, qui est composée de rayons rameux, est bordée à son extrémité d'une bandelette noire : on voit une tache ronde & noire à la nageoire de l'anus, vers l'angle supérieur qui touche immédiatement la queue. Le fond de la couleur est d'un jaune citron ; le ventre est marqué de stries bleues, irrégulières ; le dessus de la tête & du museau est roussâtre ; le dessous est argenté. *M. Brouss. Ichthy. decas.* 1. *La mer Pacifique.*

B. 5, D. $\frac{11}{33}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{23}$, Q. $\frac{1}{15}$.

LA BANDOULIÈRE NOIRE 30. *C. Paru C. pinnâ caudali rotundâ : spinis dorsalibus* 12 ; *analibus* 5 : *corpore nigro.*

La nageoire de la queue arrondie : douze aiguillons sur le dos ; cinq à l'anus : le corps noir. (Pl. 91, fig. 379.)

La mâchoire supérieure est plus avancée que celle de dessous ; l'une & l'autre sont armées de petites dents. La prunelle est noire & entourée d'un iris couleur d'or : l'opercule des ouïes est composé de deux plaques, qui sont terminées en bas par un fort aiguillon : la tête & la poitrine sont revêtues de petites écailles ; sur le reste du corps on en voit de grandes, qui ont une bordure jaune : à la base des nageoires pectorales, il y a une tache jaune ; l'opercule inférieur & l'aiguillon qui le termine sont blanchâtres ; le fond est noir ; les côtés paroissent grisâtres. Il a neuf pouces de longueur & sept de large. *Arted. gen.* 51, *n.* 1 ; *M. Bloch, ibid, cay.* 33, *p.* 42. *L'Amérique.*

B.., D. $\frac{12}{42}$, P. 14, V. 6, A. $\frac{5}{31}$, Q...

* LE COLLIER 31. *C. Collaris C. pinnâ caudali subrotundâ : spinis dorsalibus* 12 : *capite fasciis quinque fuscis & albis, alternis.*

La nageoire de la queue arrondie : douze aiguillons sur le dos : la tête couverte alternativement de bandelettes brunes & blanches.

Le corps, y compris les nageoires du dos & de l'anus, représente assez bien un parallélograme : le front est tronqué ; les mâchoires sont saillantes & d'une longueur égale. La tête & les nageoires sont couvertes de petites écailles ; celles du tronc sont fort grandes. La ligne latérale prend son origine sous la partie supérieure des opercules ; elle suit d'abord

une ligne droite, jufqu'à la bafe du neuvième rayon épineux de la nageoire du dos; là, elle fe replie, devient prefque invifible, & reparoît au milieu de la queue. La tête eft ornée de trois bandelettes brunes & de deux blanches, difpofées alternativement; le dos & les côtés font bleus; le ventre eft jaunâtre; les nageoires de la poitrine font jaunes; celles du ventre grisâtres; les autres nageoires font d'un jaune fale, bordées de brun. Il a environ cinq pouces de longueur. *M. Bloch, Hift. des Poiff. cay.* 35, *p.* 87. *Les mers du Japon.*

B. 4, D. $\frac{11}{40}$, P. 14, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{3}{14}$, Q. 20.

* LE MULAT 32. *C. Mefoleucus C. pinnâ caudali fubrotundâ : fpinis dorfalibus* 12 *: operculis fpinofis : fafciâ oculari fufcâ.*

La nageoire de la queue arrondie : douze aiguillons fur le dos : des piquans aux opercules : une bande brune & tranfverfale fur les yeux.

Ce *Chetodon* que M. Bloch décrit dans le dernier cayer de fon Hiftoire des Poiffons, a le corps d'une figure ovale: la tête eft entièrement couverte d'écailles, & fe termine par un mufeau un peu prolongé : l'opercule des ouïes eft garni, dans fa partie poftérieure, de plufieurs piquans, dont le dernier eft très-gros & recourbé en arrière. Les nageoires du dos & de l'anus font arrondies à leur extrémité; celles de la poitrine & du ventre font ovales. La partie antérieure du corps eft blanche, tirant fur le bleu; la partie poftérieure eft d'un brun noirâtre; les nageoires du dos & de l'anus font de la couleur du dos; celles de la poitrine & du ventre font blanchâtres; le bout du mufeau eft brun. Ce poiffon a environ fix pouces de longueur. *M. Bloch, Hift. des Poiff. cay.* 35, *p.* 88. *Les mers du Japon.*

B... D. $\frac{12}{39}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{21}$, Q. 16.

* L'ŒIL DE PAON 33. *C. Ocellatus C. pinnâ caudali rotundâ : fpinis dorfalibus* 12 *: vittâ fufcâ ad oculos ; ocello ad pinnam dorfalem.*

La nageoire de la queue arrondie : douze aiguillons fur le dos : une bandelette brune fur les yeux; une tache en forme d'œil à la nageoire dorfale.

La tête eft en pente, comme dans les autres efpèces de ce genre : les mâchoires font un peu faillantes & d'une longueur égale. La ligne latérale a une direction extraordinaire; elle commence à l'angle fupérieur des ouïes, d'où elle fe dirige vers la tache ronde de la nageoire du dos; là, elle eft interrompue & reparoît au deffous fur les parties latérales de la queue. La tête & les nageoires font couvertes de petites écailles; celles du tronc font beaucoup plus grandes. Les nageoires du dos & de l'anus font arrondies à leur extrémité poftérieure; celles de la poitrine & du ventre font ovales. Le dos eft brun; les côtés & le ventre font blanchâtres; toutes les nageoires font grifes; la tache de la nageoire du dos eft brune & environnée d'un cercle blanc; elle eft fituée un peu avant le milieu de la partie qui eft garnie de rayons ramifiés. *M. Bloch, Hift. des Poiff. cay.* 34, *p.* 78; *Seba, tom.* 3, *n.* 11, *tab.* 25, *fig.* 11. *Les Indes orientales.*

B. 5, D. $\frac{12}{14}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 18.

LE STRIÉ 34. *C. Striatus C. pinnâ caudali fubrotundâ : fpinis dorfalibus* 12: *corpore ftriato : roftro prominente.*

La nageoire de la queue entière : douze aiguillons fur le dos : le corps ftrié : le mufeau alongé. (Pl. 47, fig. 177.)

Le corps eft d'une forme ovale, très-comprimé par les côtés, & orné de bandes tranfverfales d'une couleur brune. La première paffe fur les yeux; la feconde, qui eft plus large, s'étend depuis la bafe de la nageoire du dos jufqu'à celles du ventre, en paffant derrière les nageoires de la poitrine; la troifième & la quatrième occupent la partie poftérieure du tronc & des nageoires du dos & de l'anus. Le fond de la couleur eft d'un blanc jaunâtre; la nageoire de la queue eft ornée alternativement de bandelettes brunes & blanches. Gronou obferve, qu'indépendamment de ces bandes, le corps eft marqué de lignes brunes longitudinales, qui forment des efpèces d'ondulations. *Les Indes.*

B. 6, D. $\frac{12}{11}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{20}$, Q. 17.

L'ARAUNA 35. *C. Aruanus C. pinnâ caudali rotundâ : fpinis dorfalibus* 12: *corpore fafciis tribus nigris, tranfverfis : pinnis dorfali analique breviffimis.*

La nageoire de la queue arrondie : douze aiguillons fur le dos : trois bandes noires tranfverfales fur le corps : les nageoires du dos & de l'anus très-courtes. (Pl. 92, fig. 380.)

La première bande paffe fur le fommet de la tête; la feconde fur les nageoires de la poitrine; & la troifième s'étend depuis l'extrémité de l'anus jufqu'au bout de la nageoire du dos. Les os des opercules font dentelés, & les mâchoires garnies de dents aiguës, qui fe terminent en forme de coin; caractères

qui rapprochent cette espèce du genre des *Persegues*. Le fond de la couleur est blanc argenté : les nageoires sont peintes de diverses couleurs ; celles du dos & de l'anus sont jaunâtres ; celles du ventre sont noires ; celles de la poitrine sont transparentes ; & celle de la queue est grise. Il a un pied de longueur. Forskal a décrit une variété de cette espèce.

a. Le *Hanni*. Le museau obtus ; les dents molaires disposées sur plusieurs rangées : cinq bandes alternativement plus larges : les troisième, quatrième & cinquième rayons flexibles de la nageoire du dos, plus alongés que les autres. *Forsk. descript. anim. p. 65, n. 93, c. Les Indes orientales, la mer Rouge.*

B... D. $\frac{11}{24}$, P. 17, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 16.

LE BRIDÉ 36. *C. Capistratus C. pinnâ caudali subemarginatâ : spinis dorsalibus* 12 : *corpore striato ; ocello subcaudali.*

La nageoire de la queue légerement échancrée : douze aiguillons sur le dos : le corps strié ; une tache ronde sur la base de la queue. (Pl. 47, fig. 178.)

Le corps est ovale, & recouvert, ainsi que la tête, de grandes écailles lisses, disposées sur des lignes parallèles entre elles, mais obliques sur la ligne latérale. Le fond de la couleur est jaunâtre. Il y a près des yeux, une ligne courbe, transversale, & très-sensible ; sur les côtés, vers l'extrémité de la nageoire dorsale, on voit une tache noire de part & d'autre ; la partie inférieure des côtés est marquée de lignes obscures, dirigées en sens contraire, qui forment une suite d'angles continus sur les surfaces latérales du tronc, *Linn. s. n. 465. L'Inde.*

B... D. $\frac{11}{30}$, P. 14, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 18.

* LA DORADE DE PLUMIER 37. *C. Luteus C. pinnâ caudali rotundâ : spinis dorsalibus* 12 : *corpore aureo : maxillis aculeatis.*

La nageoire de la queue ronde : douze aiguillons sur le dos : le corps couleur d'or : un piquant à l'os maxillaire. (Pl. 92, fig. 381.)

Le corps est d'une figure ovale, & recouvert, ainsi que les nageoires du dos, de l'anus, & de la queue, d'écailles dures & dentelées : l'opercule des ouïes consiste en une plaque, qui se termine en pointe près des nageoires de la poitrine : la ligne latérale forme un arc : les nageoires de la queue & de la poitrine sont rondes ; les autres imitent le fer d'une faucille. La couleur principale des nageoires est jaune ; les extrémités sont vertes. *M. Bloch. Hist. des Poiss. cay. 32, d'après un Manusc. du P. Plumier. Les Antilles.*

B... D. $\frac{12}{24}$, P. 12, V. 6, A. $\frac{3}{11}$, Q. 15.

* LA TACHE NOIRE 38. *C. Unimaculatus C. pinnâ caudali subemarginatâ : spinis dorsalibus* 13 : *maculâ nigrâ laterali.*

La nageoire de la queue peu échancrée : treize aiguillons sur le dos : une tache noire sur les côtés. (Pl. 94, fig. 387.)

La tête est petite & ornée d'une bande noire qui passe sur les yeux : les mâchoires sont d'une longueur égale : l'opercule des ouïes est composé de deux petites plaques, & recouvre la membrane branchiostège. La ligne latérale commence à la nuque, s'approche du dos, forme un arc parallèle à sa convexité, & va se perdre au milieu de la nageoire de la queue. La partie supérieure du corps est grise ; les côtés sont blancs, couverts d'écailles, & marqués de lignes jaunes transversales. On voit une bande un peu plus foncée sur la queue & une bordure brune sur les nageoires du dos & de l'anus. La tache noire, qui forme le caractère distinctif de cette espèce, est située sur les lignes latérales. *M. Bloch, Hist. des Poiss. cay. 33, p. 54. Le Japon.*

B. 4, D. $\frac{12}{31}$, P. 14, V. 6, A. $\frac{1}{21}$, Q. 16.

* LE BIGARRÉ 39. *C. Variegatus C. pinnâ caudali truncatâ : spinis dorsalibus* 12 : *fasciis lateralibus utrinquè octo.*

La nageoire de la queue tronquée : douze aiguillons sur le dos : huit bandes, de part & d'autre, sur les parties latérales du tronc.

Les écailles dont le corps est revêtu sont rondes & placées à recouvrement. On remarque sur le dos & vers la région de l'anus, une fossette pour recevoir les rayons épineux & un appendice membraneux, comme dans quelques espèces de *Persegues*. La diversité des couleurs dont le corps de ce poisson est orné, forme un aspect agréable. On voit une bandelette noire sur les yeux & une autre blanche derrière celle-ci. La partie supérieure du dos est jaune ; le reste est noir. Les huit bandes brunes qu'on remarque sur les côtés, se replient obliquement en arrière. Une bandelette brune environne la base des nageoires pectorales ; celle de la queue a une tache brune au milieu & une bordure blanche : le fond de ces nageoires est jaune, avec des nuances plus ou moins foncées. Il a trois pouces de longueur. *Forsk. descript. anim. p. 59, C. fasciatus. La mer Rouge.*

B. 6, D $\frac{12}{16}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{21}$, Q. 16.

* L'ASFUR 40. *C. Asfur C. pinnâ caudali rotundâ : spinis dorsalibus* 12 ; *corpore nigro ; fasciâ*

fasciâ transversâ, flavâ, lunari, cornibus retroversis.

La nageoire de la queue arrondie : douze aiguillons sur le dos : le corps noir ; une tache jaune transversale en forme de croissant, dont les cornes sont tournées en arrière.

Le corps est ovale : la partie postérieure des opercules est garnie d'un aiguillon fort, tourné en arrière. La bande transversale, qui occupe le milieu du corps, est large d'un pouce : les nageoires du dos & de l'anus imitent la courbure d'une faux. La ligne latérale forme un arc, & se rapproche du dos : les écailles sont rhomboïdales & légerement dentelées. Sa longueur est de cinq pouces. Il y a une variété qui présente les caractères suivans.

a. Le fond de sa couleur est bleuâtre, avec des bandelettes & des taches obliques ; on trouve aussi des lignes violettes. La nageoire de l'anus est plus courte que celle de la queue. *Forsk. descript. anim. p. 61. La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{12}{23}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{18}$, Q. 16.

* Le Bordé 41. *C. Marginatus C. pinnâ caudali bifidâ : spinis pinnæ dorsalis* 12 *: pinnis omnibus marginatis, acuminatis.*

La nageoire de la queue fourchue : douze aiguillons sur le dos : toutes les nageoires bordées & terminées en pointe. (Pl. 96, fig. 394.)

Outre ces caractères, ce beau poisson se distingue encore des autres espèces de ce genre, en ce qu'il n'a point d'écailles aux nageoires de l'anus, de la queue, ni à celles du dos. Les yeux, au lieu d'être arrondis, ont une forme oblongue ; la prunelle est noire & l'iris argentin. La membrane branchiostège est entièrement dégagée : l'anus est plus près de la queue que dans les autres espèces. La tête & le ventre sont blanchâtres ; le dos & les côtés sont jaunes ; le corps est orné de huit bandes brunes, transversales, qui produisent un coup-d'œil agréable ; les nageoires de la poitrine, du ventre, & de l'anus sont grises ; celle de la queue & la partie antérieure de la nageoire du dos sont jaunes ; toutes ont une bordure brune. Ce poisson a environ sept pouces de longueur. *M. Bloch, Hist. des Poiss. cav. 34, p. 73, d'après le Manuscrit du Père Plumier. Les Antilles.*

B... D. $\frac{12}{23}$, P. 12, V. 8, A. 16, Q. 20.

* L'Aruset 42. *C. Arusa C. pinnâ caudali subrotundâ : spinis dorsalibus* 12 *: fasciis transversis cæruleis ; maculâ aureâ laterali.*

La nageoire de la queue un peu arrondie : douze aiguillons sur le dos : des bandes bleues, transversales, sur le corps ; une tache dorée sur les parties latérales.

La forme du corps est presque elliptique : les écailles qui sont près de la tête sont plus grandes que les autres ; elles sont dentelées : on trouve une saillie osseuse & écailleuse entre les yeux. Le sommet de la tête & la partie antérieure du tronc sont marqués de lignes bleues & de taches de la même couleur, qui couvrent en partie le contour de la belle tache dorée qu'on voit sur les côtés. Les aiguillons de la nageoire du dos croissent graduellement ; & ceux de la nageoire de l'anus augmentent dans une proportion, telle que chaque aiguillon a toujours une longueur double de celui qui le précède. Le fond de la couleur est un gris cendré. *Forsk. descript. anim., p. 62. La mer Rouge.*

B. 5, D. $\frac{12}{14}$, P. 19, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{14}$, Q. 16.

Le Sourcil 43. *C. Vagabundus C. pinnâ caudali integrâ : spinis dorsalibus* 13 *: rostro cylindrico : lineâ nigrâ ad oculos.*

La nageoire de la queue entière : treize aiguillons sur le dos : le museau cylindrique : une ligne noire au dessus des yeux.

C'est à cause de la ressemblance qu'il y a entre des sourcils & les deux lignes que ce poisson a auprès des yeux, qu'on lui a donné le nom qu'il porte. Le museau est presque cylindrique : la nageoire du dos est arrondie ; celle de la queue est entière & plus alongée que celle du dos ; les nageoires pectorales sont aiguës à leur extrémité. La couleur principale de ce poisson est d'un blanc sale, avec des stries disposées en quinconce. Linné, dans la description du Cabinet du Roi Adolphe, regarde comme quatre variétés de cette espèce, les individus qui ne sont distingués que par les caractères suivans.

a. Une bande noire qui s'étend depuis la partie antérieure du dos jusqu'à la gueule, en passant au dessus des yeux.

b. Une bande noire sur la partie postérieure du dos, vers l'origine de la queue.

c. Une bande noire en forme de croissant au milieu de la nageoire de la queue ; & une bordure noire aux nageoires du dos & de l'anus.

d. Une bande noire vers l'extrémité de la nageoire de l'anus. *Linn. mus. adolph. frider. 2, p. 71. L'Inde.*

B... D. $\frac{13}{40}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{23}$, Q. 18.

* La Bandoulière tachetée 44. *C. Punctatus C. pinnâ caudali sublunatâ : spinis dorsalibus 13 ; ventralibus 2 : corpore guttis plurimis.*

La nageoire de la queue un peu échancrée en croissant : treize aiguillons sur le dos ; deux sur le ventre : le corps parsemé d'une multitude de points. (Pl. 93, fig. 383.)

Cette espèce a le corps extrêmement comprimé par les côtés & couvert de petites écailles. L'ouverture de la bouche est plus grande que dans les autres individus du même genre. La ligne latérale forme un arc en se rapprochant du dos. Les côtés sont gris vers le dos & mouchetés de taches rondes & rougeâtres ; les nageoires de la poitrine & de la queue sont jaunâtres ; celles du ventre, du dos, & de l'anus d'un gris foncé : les rayons de ces nageoires sont à peu près de la même hauteur ; le premier & le dernier rayon des nageoires du ventre sont épineux. *M. Bloch, Hist. des Poiss., cay. 33, p. 41. Le Japon.*

B... D. $\frac{11}{13}$, P. 15, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{7}{16}$, Q. 16.

* Le Cocher 45. *C. Auriga C. pinnâ caudali integrâ : spinis dorsalibus 13 ; radio 5 inermi longissimo : corpore fasciis obliquis.*

La nageoire de la queue entière : treize aiguillons sur le dos ; le cinquième rayon flexible très-alongé : des bandes obliques sur le corps.

Le corps de ce poisson est d'une forme presque rhomboïdale ; les écailles ont la même conformation. Les lignes latérales sont courbes ; il y a des appendices membraneuses derrière les aiguillons du dos & de l'anus. Le fond de la couleur est bleuâtre, avec des bandes brunes parallèles ; il y en a une noire qui passe sur les yeux & va aboutir dans la gueule ; les six premières de la partie antérieure du tronc sont dirigées en avant ; & les autres en arrière. La nageoire du dos a une bordure noire ; celle de la queue en a une blanche, avec un croissant jaune ; celle de l'anus est rayée de noir, de blanc, & de jaunâtre. Le cinquième rayon de la nageoire du dos est de moitié plus long que la nageoire de la queue. Sa longueur est de cinq pouces. *Forsk. descrip. anim. p. 60. La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{13}{17}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{14}$, Q. 17.

* L'Hadjan 46. *C. Mesoleucos C. pinnâ caudali integrâ : spinis dorsalibus 13 : parte corporis anteriore albâ ; posteriore fuscâ, nigro-fasciatâ.*

La nageoire de la queue entière : treize aiguillons sur le dos : la partie antérieure du corps blanche ; celle de derrière brune, avec des bandes noires.

Le tronc est ovale & comprimé par les cotés ; les écailles dont il est revêtu sont d'une grandeur considérable & bordées de cils ; il y a quatorze écailles sur chaque rangée latérale. Les aiguillons du dos croissent graduellement jusqu'au quatrième. La partie antérieure du corps est entièrement blanche, si l'on excepte une bandelette noire qui passe sur les yeux ; la partie postérieure est brune & traversée de douze bandelettes noires. Ce poisson a trois pouces de longueur. *Forsk. ibid. p. 61. La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{11}{17}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{11}$, Q. 17.

* Le Sale 47. *C. Sordidus C. pinnâ caudali bifidâ : spinis dorsalibus 13 : lineâ laterali interruptâ : corpore fasciis quatuor latis, pallidis.*

La nageoire de la queue fourchue : treize aiguillons sur le dos : la ligne latérale interrompue : le corps rayé de quatre bandes larges, d'une couleur pâle.

Les opercules des ouïes ont deux dentelures sur leur bord : les aiguillons du dos sont environnés d'écailles redressées. La ligne latérale se rapproche du dos, & n'est point sensible vers le milieu du tronc. Les nageoires de la poitrine sont ovales ; celles du ventre sont terminées par un petit filament ; celles de l'anus & du dos sont arrondies. Le fond de la couleur est d'un gris sale ; la queue est marquée en dessus d'une tache noire. Ce poisson a environ un pied de longueur. *Forsk. ibid. p. 62. La mer Rouge.*

B. 5, D. $\frac{13}{18}$, P. 19, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{}{16}$, Q. 14.

* Le Ruban 48. *C. Pictus C. pinnâ caudali integrâ : spinis dorsalibus 13 : fasciâ nigrâ oculorum & caudæ ; lineis obliquis, lateralibus, violaceis.*

La nageoire de la queue entière : treize aiguillons sur le dos : une bandelette noire sur les yeux & une à la queue : des lignes obliques, violettes, sur les parties latérales.

Le corps représente presque un rectangle : le museau est alongé : les écailles sont larges, dentelées comme dans l'espèce précédente, & disposées sur des rangées obliques. Le dos est traversé par cinq bandes rousses ; les lignes violettes qu'on voit sur les côtés sont

au nombre de dix-huit; elles ſont parallèles, mais n'ont point la même direction; les ſix premières ſont tournées vers la partie ſupérieure du dos; & les douze autres vers la partie inférieure. Le fond de la couleur eſt blanc. Vers le milieu de la nageoire de la queue, brille un croiſſant doré, bordé de brun. *Forsk. ibid. p. 65. La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{13}{18}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{14}$, Q. 17.

L'IAGAQUE. 49. *C. Saxatilis C. pinnâ caudali bifidâ : ſpinis dorſalibus 13 : dentibus emarginatis : corpore albo, faſciis quinque nigris, tranſverſis.*

La nageoire de la queue fourchue : treize aiguillons à la nageoire du dos : les dents crénelées : le corps blanc, orné de cinq bandelettes noires (Pl. 97. fig. 395.) tranſverſales.

A juger de ce poiſſon par ſon port, on le prendroit pour une eſpèce de *Perſegue :* ſa tête eſt obtuſe & couverte, ainſi que le corps, de grandes écailles : la ligne latérale commence à l'opercule des ouïes & s'étend en ligne droite vers la queue; vis-à-vis l'extrémité de la nageoire du dos, elle eſt interrompue & reparoît enſuite ſur la queue. Le corps eſt blanc & traverſé de cinq bandelettes noires; toutes les nageoires ſont d'un bleu foncé. Il parvient rarement à plus de ſix ou huit pouces de longueur. C'eſt par erreur qu'on a nommé ſur la planche ce poiſſon *Jagague*, au lieu d'*Iagaque. Linn. ſ. n. 466. Les mers du Bréſil.*

B. 6, D. $\frac{13}{16}$, P. 18, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{15}$, Q. 19.

* LA BANDOULIÈRE DE BENGALE 50. *C. Bengalenſis C. pinnâ caudali bifurcâ : ſpinis dorſalibus 13 : corpore cærulescente; faſciis quinque fuſcis, tranſverſis.*

La nageoire de la queue fourchue : treize aiguillons ſur le dos : le corps bleuâtre, orné de cinq bandelettes brunes, tranſverſales.

Ce poiſſon reſſemble à l'*Iagaque*, par la forme du corps qui eſt ovale, & par les bandelettes dont le tronc eſt couvert; il en diffère principalement par le nombre des piquants de derrière l'anus, on n'en trouve que deux ſur celui-ci : de plus ſon corps eſt plus large; les écailles de la tête & des nageoires ſont petites; mais celles du tronc ſont très-grandes, relativement au volume du corps : l'anus eſt plus près de la queue que de la tête : les nageoires du dos & de l'anus ſe terminent en angle aigu; celles de la poitrine & de l'anus ſont à peu près de la même largeur. Le fond de la couleur eſt bleuâtre; les bandelettes ſont parallèles; la première paſſe à la baſe des nageoires pectorales; la dernière à l'extrémité poſtérieure de celle du dos & de l'anus; toutes les nageoires ſont brunes & bordées de bleu. *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay. 34, p. 82. Les mers du Bengale.*

B. 4, D. $\frac{13}{25}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{14}$, Q. 18,

* LA BANDOULIÈRE DE CURACAO 51. *C. Curacao C. pinnâ caudali bifidâ : ſpinis dorſalibus 13 : dorſo cærulescente; maculis tribus violaceis.*

La nageoire de la queue fourchue : treize aiguillons à la nageoire du dos : la partie ſupérieure du corps bleuâtre & marquée de trois taches violettes.

La tête de ce poiſſon forme un angle obtus; elle eſt revêtue, ainſi que le corps, de grandes écailles; les mâchoires ſont d'une longueur égale & recouvertes de lèvres épaiſſes. La ligne latérale eſt courbe & interrompue vers la partie poſtérieure du tronc; elle reparoît ſur la queue; les nageoires du dos & de l'anus ſe terminent par une ſaillie lancéolée. Les opercules ſont violets; le dos eſt bleuâtre; ſur les côtés, on voit trois taches dont les écailles ſont argentines & bordées de violet; toutes les nageoires ſont jaunâtres. Il a environ ſix pouces de longueur. *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay. 34, p. 79. Les eaux de l'Amérique méridionale.*

B... D. $\frac{13}{25}$, P. 12, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 16.

* L'ANNEAU 52. *C. Annularis C. pinnâ caudali ſubintegrâ : ſpinis dorſalibus 14 : corpore ſtriato; faſciâ annulari dorſo anteriori.*

La nageoire de la queue preſque entière : quatorze aiguillons ſur le dos : le corps ſtrié, avec une tache circulaire ſur la partie antérieure du dos.

Le corps eſt preſque ovale; le muſeau forme une ſaillie également convexe en deſſus & en deſſous. L'opercule antérieur eſt dentelé & garni par en bas d'un aiguillon très-pointu, recourbé vers la queue. La nageoire du dos ſe termine poſtérieurement par un angle aigu; celle de l'anus eſt arrondie; celles du ventre ſont longues & échancrées en fer de faux. La tête & le corps ſont revêtus de petites écailles. Le tronc eſt brunâtre & orné de ſix bandelettes d'un bleu clair, courbées vers le dos; la troiſième d'en haut part du bout du muſeau & s'étend juſqu'à l'angle poſtérieur de la nageoire du dos; un peu au deſſus des opercules, on voit une eſpèce d'anneau de la même couleur que les bandelettes; les nageoires du dos & de l'anus

font noirâtres ; celles de la poitrine, du ventre, & de la queue font grifes. Ce poiffon parvient à la longueur d'environ neuf pouces. *M. Bloch, Hift. des Poiff. cay.* 35, *p.* 80. *Les Indes orientales.*

B... D. $\frac{14}{24}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{23}$, Q. 16.

Le Cilier 53. *C. Ciliaris C. pinnâ caudali rotundâ : fpinis dorfalibus* 14 *: operculis fpinofis : fquamis ciliatis.*

La nageoire de la queue arrondie : quatorze aiguillons fur le dos : des piquans aux opercules des ouïes : les écailles bordées de cils. (Pl. 47, fig. 179.)

La tête de ce poiffon eft petite, d'une longueur à peu près égale à fon épaiffeur, toute couverte d'écailles, & fituée à l'extrémité du mufeau, qui eft un peu alongé : les premiers opercules font dentelés fur leur bord & terminés vers leur partie inférieure par deux faillies femblables à des aiguillons. La nageoire du dos commence vis-à-vis l'infertion des nageoires pectorales ; fa partie antérieure eft garnie de quatorze rayons épineux, quoique la figure n'en repréfente que douze ; la partie inférieure fe prolonge en angle aigu, ainfi que celle de l'anus : les nageoires de la poitrine font ovales. La couleur de tout le poiffon eft d'un brun jaunâtre, panaché de taches qui tirent fur le jaune de fafran, & de lignes d'un bleu pâle ; le bord poftérieur des nageoires du dos & de l'anus eft liferé de blanc. *Linn. f. n.* 465. *L'Inde.*

B. 6, D. $\frac{14}{34}$, P. 20, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{14}$, Q. 18.

* L'Empereur du Japon 54. *C. Imperator C. pinnâ caudali rotundâ : fpinis dorfalibus* 14 *: maxillis aculeatis : corpore ftriis longitudinalibus, cæruleis.*

La nageoire de la queue arrondie : quatorze aiguillons fur le dos : un piquant fur l'os de la mâchoire : des ftries bleues répandues fur toute la longueur du corps (Pl. 93, fig. 384.)

La tête, le tronc, & les nageoires font revêtus d'écailles : les opercules des ouïes font compofés de deux plaques, & ornés, de part & d'autre, d'une ftrie bleue : les yeux, qui font grands, ont une prunelle noire & l'iris orangé. Les rayons antérieurs des nageoires du dos & de l'anus font d'abord peu élevés ; ceux du milieu font plus alongés & les derniers très-courts ; de forte que ces deux nageoires forment une faillie obtufe vers le milieu de leur longueur ; celles du ventre & de la poitrine font échancrées en fer de faux. La couleur du fond eft jaune ; outre les ftries bleues dont le tronc eft couvert, on en voit encore fur les mâchoires, fur les opercules des ouïes, & fur le dos. C'eft par erreur qu'on a cité fur la planche le n°. 284 à la place du 384. *M. Bloch, Hift. des Poiff. cay.* 32, *p.* 38. *Le Japon.*

B... D. $\frac{14}{34}$, P. 18, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{17}$, Q. 16.

* La Bandoulière rayée 55. *C. Fafciatus C. pinnâ caudali rotundâ : fpinis dorfalibus* 14 *; ventralibus* 7 *: maxillis aculeatis : corpore fafciis plurimis tranfverfis.*

La nageoire de la queue arrondie : quatorze aiguillons fur le dos ; fept fur le ventre : un piquant fur l'os de la mâchoire : plufieurs bandes tranfverfales fur le corps. (Pl. 92, fig. 382.)

Cette nouvelle efpèce reffemble beaucoup à la précédente par la conformation de certaines parties du corps ; elle en diffère cependant par le nombre des rayons des nageoires & par les couleurs de l'œil ; celle-ci a la prunelle noire, entourée d'un iris blanc & bleu ; la précédente a la prunelle noire avec un iris orangé : le fond de la couleur eft blanc dans celle-ci & les ftries tranfverfales font bordées de brun ; dans l'*Empereur du Japon* le fond eft jaune & les ftries longitudinales font entièrement bleues : celui-ci n'a qu'une plaque mince aux opercules & fept aiguillons fur le ventre ; l'autre a deux plaques aux ouïes & trois aiguillons feulement aux nageoires du ventre ; du refte les dimenfions font à peu près les mêmes. *Renard, Hift. des Poiff. tom.* 1, *p.* 22. *M. Bloch, Hift. des Poiff. cay.* 32, *p.* 38. *Les Indes orientales.*

B... D. $\frac{14}{34}$, P. 16, V. $\frac{1}{7}$, A. $\frac{7}{21}$, Q. 14.

* Le Paon de l'Inde 56. *C. Pavo C. pinnâ caudali forcipatâ : fpinis dorfalibus* 14 *: ocello cæruleo pone oculos.*

La nageoire de la queue en fourchette : quatorze aiguillons fur le dos : une tache ronde & bleue derrière les yeux. (Pl. 93, fig. 385.)

Le corps eft d'une forme elliptique : la tête eft couverte d'écailles jufqu'au bout du mufeau : les deux mâchoires font armées de dents bien effilées : la prunelle des yeux eft noire & l'iris d'un blanc verdâtre : l'opercule des ouïes eft compofée d'une feule plaque. A l'infertion des nageoires du ventre, on trouve un appendice offeux. La tête, le dos, & les côtés font d'un jaune plus ou moins foncé, & couverts de lignes & de taches d'un

bleu céleste. Ces couleurs sont si agréablement mélangées, qu'elles imitent la parure élégante de la queue du paon. *M. Bloch*, *Hist. des Poiss. cay.* 33, *p.* 44. *Les Indes orientales.*

B. 4, D. $\frac{14}{17}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{17}$, Q. 16.

* LE CHIRURGIEN 57. *C. Chirurgus C. pinnâ caudali lunatâ : spinis dorsalibus* 14 *: aculeo utrinquè caudali.*

La nageoire de la queue en forme de croissant : 14 aiguillons sur le dos : un piquant sur les parties latérales de la queue. (Pl. 97. fig. 396.)

La tête de ce poisson est grosse ; la mâchoire supérieure plus avancée ; l'ouverture des ouïes large ; & la membrane branchiostège dégagée de dessous l'opercule. La lèvre supérieure est composée de deux os minces & larges : devant les yeux on voit deux petites ouvertures rondes : l'anus est un peu avant le milieu du corps. Le piquant de la queue est fort & dirigé vers la tête ; c'est sans doute de la pointe acérée de cet aiguillon qu'on a tiré le nom de *Chirurgien* qui a été donné à ce poisson. La tête est mélangée de violet & de noir ; le dessus du corps & les côtés sont jaunes ; le dessous est bleuâtre ; les nageoires du ventre & de la poitrine sont violettes ; celle de l'anus est de la même couleur, avec des bandes jaunes ; celle du dos est marbrée de jaune & de violet ; celle de la queue est violette à son extrémité ; les côtés sont traversés de cinq bandes violettes. Ses nageoires sont dépourvues d'écailles. *M. Bloch*, *Hist. des Poiss. cay.* 34, *p.* 74, *Manus. du P. Plumier. La mer des Antilles.*

B. .. D. $\frac{24}{26}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{10}$, Q. 16.

* LA VEUVE-COQUETTE 58. *C. Bicolor C. pinnâ caudali subrotundâ : spinis pinnæ dorsalis* 15 *: corporis parte anteriore albâ ; posteriore fuscâ.*

La nageoire de la queue arrondie : quinze aiguillons sur le dos : la partie antérieure du corps blanche ; la postérieure brune. (Pl. 97, fig. 396.)

Ce poisson a le corps d'une forme ovale, oblongue ; la prunelle noire, l'iris rouge. L'opercule des ouïes est dentelé & garni à son extrémité inférieure d'un fort piquant, dirigé vers la queue. Les nageoires pectorales sont transparentes ; celles du dos & de l'anus sont garnies d'écailles sur toutes leurs surfaces. La tête, la partie antérieure du corps, & la queue avec la nageoire qui la termine, sont blanches ; la partie postérieure du tronc, depuis le premier rayon de la nageoire de l'anus jusqu'à l'origine de la queue, est d'un rouge pâle ; les nageoires qui correspondent à la partie colorée de brun, sont de la même couleur ; mais elles sont liserées de blanc. *Duhamel*, *Trait. des Pêch. tom.* 3, *sect.* 4, *p.* 65, *Pl.* 13, *fig.* 1. *M. Bloch*, *Hist. des Poiss. cay.* 35, *p.* 70. *La mer des Indes.*

B... D. $\frac{15}{35}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{18}$, Q. 16.

LA RONDELLE 59. *C. Rotundus C. spinis pinnæ dorsalis* 23 *: fasciis quinque pallidis. Linn. s. n.* 466.

Vingt-trois aiguillons sur le dos : cinq bandes pâles sur le corps.

Cette espèce est remarquable par la proportion très-inégale qui se trouve entre le nombre des rayons épineux & celui des rayons flexibles de la nageoire du dos. Son corps est d'une forme arrondie & d'un gris cendré. *L'Inde.*

B. . . D. $\frac{23}{26}$, P. 10, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{14}$, Q. . .

LE GUAPERVE 60. *C. Lanceolatus C. pinnâ caudali integrâ : corpore fasciis tribus, oculari, pectorali, & longitudinali.*

La nageoire de la queue entière : trois bandes sur le corps ; une sur les yeux ; une sur la poitrine ; l'autre sur la longueur du tronc.

Le corps de ce poisson est oblong & d'une forme qui se rapproche de celle d'un fer de lance. La première bandelette est dans la direction d'un œil à l'autre ; la seconde est sur la poitrine ; & la troisième s'étend depuis la nageoire antérieure du dos jusqu'à celle qui termine la queue. Les bandes sont noires, bordées de gris. *L'Inde.*

LA BANDOULIÈRE DE PLUMIER 61. *C. Plumierii C. pinnâ caudali sublunatâ : dorso monopterygio : pinnis & capite nudis.*

La nageoire de la queue un peu échancrée en croissant : deux nageoires sur le dos : les nageoires & la tête dépourvues d'écailles.

Les deux nageoires que ce poisson a sur le dos semblent l'exclure du genre des *Chetodons* ; il s'en rapproche cependant par tous les autres caractères particuliers à cette famille : le corps est très-comprimé par les côtés & d'une forme rhomboïdale : la tête est petite ; les lèvres sont fortes & le front est renflé au dessus des yeux : l'anus est au milieu du corps ; les nageoires du dos & de l'anus sont très-longues & profondément échancrées en fer de faux, ainsi que celles

du ventre; celles de la poitrine font ovales. La ligne latérale forme un arc presque parallèle à la convexité du dos. Le dos est brunâtre; les côtés sont d'un jaune qui tire sur le vert; le ventre est blanc; les nageoires sont vertes & bordées d'une teinte plus foncée; le tronc est orné de six bandes verdâtres, disposées transversalement, depuis les opercules des ouïes jusqu'au bout de la queue. Les cinq rayons de la première nageoire du dos sont épineux. *M. Bloch, Hist. des Poiss. cay. 34, p. 77. Les mers des Indes occidentales.*

B. 4, D. $\frac{5}{5}$, 34, P. 41, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{3}{14}$, Q. 12.

XIIe. GENRE.

* SCARE, *Scarus. Forsk. descript. anim. p. 25.*

Corpus ovatum, oblongum, compressum, squamis laxis opertum : linea lateralis unica aut duplex, ramulosa.

Caput compressum, nudum aut squamosum : maxillæ æquales, coloratæ : dentium loco, maxillæ ipsæ eminentes, margine dentato crenatæ, osseæ ; labia ductilia.

Opercula branch. integra, sæpè squamosa, monophylla.

Memb. branch. 4 vel 5 radiata.

Apertura branch. arcuata.

Pinnæ 7 ; in dorso unica ; pinnæ dorsalis, analis & ventrales in quibusdam spinosæ & in fossulâ recondendæ.

Le corps ovale, oblong, comprimé par les côtés, couvert d'écailles lâches : une ou deux lignes latérales, garnies d'une espèce de ramification.

La tête comprimée latéralement, nue, ou écailleuse : les mâchoires égales, colorées : les os des mâchoires tiennent la place des dents; ils sont saillans, crénelés; & les lèvres rétractibles.

Les opercules entiers, souvent écailleux, composés d'une ou de deux pièces.

Quatre ou cinq rayons à la membrane branchiostège.

L'ouverture des ouïes arquée.

Sept nageoires; il n'y en a qu'une sur le dos; cette nageoire, ainsi que celles du ventre & de l'anus, sont souvent garnies de rayons épineux & d'une fossette pour les recevoir.

* *Espèces qui ont des rayons épineux aux nageoires & une seule ligne latérale.*

* LE SIDJAN 1. *S. Siganus S. pinnâ caudali bifidâ : spinis dorsalibus* 13 ; *ani* 7 : *rivulis flavis, longitudinalibus.*

La nageoire de la queue fourchue : treize aiguillons sur le dos; sept à l'anus : des lignes jaunes ondulées sur la longueur du corps.

Les crénelures des machoires sont rapprochées l'une de l'autre & effilées : les écailles dont le corps est revêtu sont très-petites. Il a, comme les *Persègues*, des appendices membraneuses derrière les rayons de la nageoire du dos, & un rayon épineux avant cette nageoire. Le fond de la couleur est bleuâtre, avec des taches noires & des espèces d'ondulations jaunes, qui s'étendent sur la longueur du corps. Les poissons de cette espèce, qu'on prend à Lohaja, ont une demi-aune de longueur; & ceux qu'on pêche à Basra, ont une aune entière. *La mer Rouge.*

B. 5, D. $\frac{13}{23}$, P. 15, V. $\frac{1-1}{1-4}$, A. $\frac{7}{16}$, Q. 17.

* L'ETOILÉ 2. *S. Stellatus S. pinnâ caudali bilobâ : spinis dorsalibus* 13 ; *ani* 7 ; *fossulæ margini alternatim insertis : corpore guttato.*

La nageoire de la queue partagée en deux lobes : treize aiguillons sur le dos; sept à l'anus; ils sont plantés alternativement sur le bord du sillon destiné pour les recevoir.

Ce poisson a le corps moucheté & d'une forme ovale : les opercules des ouïes sont entiers, écailleux, avec des stries sur la lame postérieure. Le premier & le dernier rayon des nageoires du ventre sont épineux : l'anus est caché sous les nageoires du ventre : la ligne latérale n'est point apparente : les rayons épineux de la nageoire de l'anus sont presque de la même longueur. La couleur principale est noirâtre, avec des figures exagones, tantôt blanches, tantôt noires ou jaunâtres; toutes les nageoires sont noires, excepté celles de la poitrine qui sont jaunes; celle de la queue est marquée de raies de la même couleur. Il a un quart d'aune de longueur. *Forsk. ibid, p. 26. La mer Rouge.*

B. 5, D. $\frac{13}{24}$, P. 16, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{7}{17}$, Q. 17.

* LE POURPRÉ 3. *S. Purpureus S. pinnâ caudali medio truncatâ : spinis dorsalibus* 8 ; *ani* 2 : *vittis utrinquè tribus purpureis ; ventre cæruleo.*

La nageoire de la queue échancrée au milieu : huit aiguillons sur le dos; douze à l'anus : trois bandelettes pourprées de chaque côté; le ventre bleu.

Ce poisson est remarquable par l'assemblage de ses belles couleurs. Les deux crénelures du milieu de chaque mâchoire sont séparées,

& beaucoup plus fortes que les autres : les lèvres sont égales ; celle d'en haut est rétractible au gré de l'animal. La ligne latérale s'étend d'abord en ligne droite; vis-à-vis l'extrémité antérieure de la nageoire du dos, elle est un peu inclinée ; & passe ensuite au milieu de la queue. La couleur principale est d'un vert obscur; sur les côtés, il y a, de part & d'autre, trois bandelettes, dont les deux premières sont droites & parallèles ; la dernière forme un angle par son inclinaison, & se prolonge jusqu'au bout de la queue. Les nageoires de la poitrine sont vertes & ornées d'un croissant noir à leur extrémité; celles de l'anus & du ventre sont bleues; celle de la queue est également verte & rayée de pourpre. Il parvient à la longueur d'un quart d'aune. *Forsk. ibid, p.* 27. *La mer Rouge.*

B. 5, D. $\frac{8}{11}$, P. 15, V. 6, A. $\frac{3}{14}$, Q. 18.

*** Espèces qui n'ont point de rayons épineux aux nageoires ; & dont la ligne latérale est double.*

* LE GHOBBAN 4. *S. Ghobban S. pinnâ caudali integrâ : corpore maxillisquè albidis : lituris capitis & pinnarum margine exteriori viridi-cæruleis.*

La nageoire de la queue entière : le corps & les machoires blanchâtres : de petits traits d'un vert bleuâtre sur la tête & sur le bord des nageoires.

Le ventre est plus saillant que le dos : il y a deux lignes latérales rameuses ; la plus élevée forme d'abord une courbure auprès de la tête ; elle s'étend ensuite en ligne droite vers l'extrémité de la nageoire du dos, d'où elle s'incline vers la queue ; la seconde commence avant la fin de la première, & se prolonge vers le milieu de la queue. Le corps est blanchâtre, revêtu d'écailles, dont chacune a une bandelette bleue transversale au milieu de sa surface, & un autre petit trait brun à la base; la tête & les opercules des ouïes sont ornés de petites lignes d'un vert bleuâtre ; les nageoires sont colorées d'un rouge violet. *Forsk. ibid. p.* 28. *La mer Rouge.*

B. 4, D. 19, P. 14, V. 6, A. 12, Q. 12.

* LE CHADRI 5. *S. Niger S. pinnâ caudali bilobâ : labiis rubris : corpore nigro-fusco ; pinnis, demptis pectoralibus, margine exteriori viridi-cæruleis.*

La nageoire de la queue partagée en deux lobes ; les lèvres rouges; le corps noirâtre : une bandelette d'un vert bleuâtre sur le bord de toutes les nageoires, excepté sur celles de la poitrine.

Les mâchoires sont fendues sur le milieu du bord antérieur ; celle d'en haut forme deux dents canines : il y a de chaque côté deux lignes latérales rameuses; l'une passe très-près du dos & se relève vers l'extrémité de la nageoire de cette partie; l'autre s'étend en ligne droite vers la nageoire de la queue. On remarque auprès de la gueule, d'abord une bande d'un vert obscur; & ensuite une autre d'une couleur rougeâtre ; le derrière des yeux & la partie inférieure des opercules des ouïes sont marqués de lignes mêlées de vert & de brun ; la queue est verdâtre. *Forsk. ibid, p.* 28. *La mer Rouge.*

B. 5, D. 20, P. 14, V. 6, A. 12, Q. 13.

* LE FERRUGINEUX 6. *S. Ferrugineus S. pinnâ caudali rotundâ : corpore ferrugineo; maxillis, marginequè pinnarum exteriori, viridibus.*

La nageoire de la queue arrondie : le corps couleur de rouille : les mâchoires & le bord extérieur des nageoires verts.

Le corps est ovale : les mâchoires sont fendues, comme dans l'espèce précédente : une rangée d'écailles longues & lancéolées environne la nageoire de la queue. Les lignes latérales sont à peu près disposées comme dans le *Chadri*; les nageoires de la poitrine sont de la couleur du corps; celles du ventre & de l'anus d'un rouge qui approche du violet; celles du dos & de la queue sont jaunâtres. *Forsk. ibid. p.* 29. *La mer Rouge.*

B. 5, D. 20, P. 13, V. 6, A. 12, Q. 13.

* LE BEC DE PERROQUET 7. *S. Psittacus S. pinnâ caudali subintegrâ : corpore virescente; lineis flavicantibus; labiis & pinnis margine cæruleis.*

La nageoire de la queue presque entière : le corps verdâtre & marqué de lignes jaunes ; le bord des lèvres & des mâchoires bleu. (Pl. 98, fig. 396.)

Chaque mâchoire est composée de deux os qui imitent assez bien le bec du *perroquet*; la mâchoire supérieure est garnie de trois petites crénelures; l'inférieure n'en a qu'une de chaque côté. La tête & les opercules des ouïes sont écailleux & marqués de divers traits bleuâtres ; toutes les nageoires sont d'un rouge pourpré, avec une bordure bleue; celles de la poitrine n'ont cette couleur que vers leur extrémité : la ligne latérale est double & rameuse : tout le

corps est revêtu de grandes écailles. *Forsk. ibid, p. 29. M. Sonnerat, Journ. de Phys. tom. 3. ann. 1774. La mer Rouge.*

B. 5, D. 20, P. 13, V. 6, A. 11, Q. 12.

* Le Harid 8. *S. Harid S. pinnâ caudali bifurcâ, mediâ basi squamis septâ: abdomine violaceo.*

La nageoire de la queue fourchue, environnée d'écailles jusques vers le milieu de sa longueur: le ventre violet.

Les crénelures de la mâchoire inférieure forment deux dents minces & pointues; il n'y en a qu'une, d'une figure conique, de chaque côté de la mâchoire supérieure: la lèvre supérieure est aussi plus avancée. On trouve deux lignes latérales sur les côtés; la première passe très-près du dos, & s'étend depuis la nuque jusqu'à la base de la nageoire du dos; l'autre commence vers le milieu des côtés, derrière l'anus, & se prolonge en ligne droite jusqu'au bout de la queue. La nageoire de cette partie est environnée d'écailles; les nageoires de la poitrine sont jaunâtres; celles du dos, de l'anus & de la queue sont violettes. *Forsk. ibid, p. 30. La mer Rouge.*

B. 4, D. 20, P. 15, V. 6, A. 13, Q. 11.

* Le Sale 9. *S. Sordidus S. pinnâ caudali integrâ: corpore fusco, ferrugineo; pinnis obscurioribus.*

La nageoire de la queue entière: le corps d'un brun ferrugineux; les nageoires d'une couleur sombre.

Les mâchoires sont fendues à leur extrémité; elles sont crénelées, découvertes, jaunâtres, & ne forment aucune dent canine. Les lignes latérales sont doubles de chaque côté, rameuses, & disposées comme dans le *Bec de perroquet*. Le corps est étroit, oblong; le dos est convexe & le ventre aussi; la queue se relève. Les nageoires de la poitrine & de la queue sont jaunâtres; celles du ventre violettes; celle du dos est brune. *Forsk. ibid, p. 30. La mer Rouge.*

B... D. 20, P. 14, V. 6, A. 12, Q. 12.

* Le Poisson vert 10. *S. Viridis S. pinnâ caudali lunatâ: corpore viridi; fasciâ luteâ ad caudam.*

La nageoire de la queue échancrée en croissant: le corps vert, avec une tache jaune à la queue. (Pl. 50, fig. 193.)

« Ce poisson, dit Catesby, est plus remarquable par sa beauté, qu'il n'est estimé par la délicatesse de son goût ». La nageoire du dos commence vis-à-vis l'insertion des nageoires pectorales, & finit auprès de celle de la queue; elle conserve la même élévation dans toute sa longueur; celle de la queue est très-large; l'intervalle qui sépare les deux lobes est presque égal au diamètre de la largeur du corps. Le dessus de la tête est brun; le dessous & les opercules sont peints en bleu; la lame postérieure est bordée d'une bandelette rouge; à son extrémité supérieure, on voit une tache d'un jaune brillant; tout le corps est couvert de larges écailles vertes. La nageoire du dos est brune; celles de la poitrine & du ventre sont de la même couleur; mais bordées de bleu; celle de l'anus est étroite, d'une couleur verte, & marquée dans toute sa longueur, d'une bandelette rouge; enfin celle de la queue est ornée d'un croissant rouge, parallèle à son échancrure. *Catesb. Carol. 2, p. 29, tab. 29, Psittacus piscis viridis Bahamensis. L'île de Bahama.*

B... D. 33, P... V... A... Q...

XIIIe. Genre.

SPARE, *Sparus. Linn. s. n. 467.*

Corpus oblongo-ovatum, compressum, squamosum.

Caput mediocre, compressum, sæpè squamosum: frons vix plana: maxillæ inæquales, alterutrâ longiore; superiore ductili; dentes incisores validi; molares conferti, plurium serierum; labia parva.

Opercula branch. squamosa, orbiculata, sæpius triphylla; anterioribus angulo radiatim striatis.

Membra branch. 5 vel 6 radiata.

Apertura branch. arcuata.

Pinnæ 7; dorsalis unica, sæpè spinosa, in fossulâ dorsi plicatilis; caudalis plerumquè bifida.

Le corps alongé, ovale, comprimé par les côtés, & revêtu d'écailles.

La tête médiocre, comprimée latéralement, souvent écailleuse: le front un peu aplati: les mâchoires inégales; l'une ou l'autre plus avancée; celle d'en haut ductile; les dents incisives sont fortes; les molaires sont serrées & disposées sur plusieurs rangées: les lèvres petites.

Les opercules écailleux, arrondis, composés ordinairement de trois pièces; les antérieurs forment un angle couvert de stries en forme de rayons.

Cinq ou six rayons à la membrane branchiostège.

L'ouverture

L'ouverture des ouïes arquée.

Sept nageoires; il n'y en a qu'une ſur le dos, elle eſt garnie communément de rayons épineux & d'un ſillon deſtiné à la recevoir; celle de la queue eſt preſque toujours fourchue.

N. La différence entre les *Spares*, les *Labres*, les *Sciènes*, & les *Perſègues*, que Linné a donnée dans ſon *Syſtême de la nature*, étant abſolument inſuffiſante, nous avons cherché, dans la ſtructure & l'arrangement des dents, un caractère moins équivoque; mais il ne nous a pas été poſſible de vérifier ſi tous les individus compris dans chacun de ces quatre genres avoient les caractères que nous avons indiqués: ainſi on trouvera peut-être quelques eſpèces, qui ne ſont pas dans l'ordre qui leur convient.

* *Eſpèces marquées d'une tache noire.*

LA DORADE 1. *S. Aurata S. dorſo acutiſſimo; lineâ arcuatâ, aureâ, inter oculos. Arted., gen. 35, n. 1.*

Le dos aminci en forme de lame tranchante; un arc doré entre les yeux. (*Pl.* 48, fig. 180.)

Derrière la rangée antérieure des dents inciſives, on en voit d'autres beaucoup plus petites; elles paroiſſent toutes enſemble diſpoſées ſur trois rangées: les nageoires pectorales ont le tiers de la longueur du corps; les lobes de celle de la queue ſont très-divergens à leur extrémité; l'échancrure intermédiaire paroît peu profonde. La *Dorade* a effectivement une eſpèce de ſourcil formé par un trait qui a la couleur de l'or bruni; ce trait commence au deſſus de l'œil & fait le tour de l'orbite. Le dos eſt d'un bleu vif & éclatant, lorſque le poiſſon ſort de l'eau. On aperçoit ſur les côtés comme des reflets d'argent bruni, & diverſes teintes brunes qui s'étendent parallelement au dos; il y a encore au deſſus de l'articulation des nageoires pectorales, une tache brune tirant ſur le roux; le ventre eſt d'un blanc mat. Les plus groſſes *Dorades* pèſent dix-huit ou dix-neuf livres. *L'Océan, la Mediterranée.*

B. 6, D. $\frac{11}{24}$, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{14}$, Q. 17.

LE SPARAILLON 2. *S. Annularis S. ocello nigro ſubcaudali: corpore flaveſcente: inciſoribus acutis.*

Une tache ronde, de couleur noire, au deſſous de la queue: le corps jaunâtre: les dents inciſives pointues.

M. Brunniche, qui a examiné avec ſoin pluſieurs *Sparaillons*, trace ainſi les caractères qui diſtinguent ce poiſſon des autres eſpèces de ſon genre: les dents inciſives ſont aiguës & les molaires obtuſes: les opercules des ouïes ſont entiers & écailleux. On trouve de chaque côté une longue écaille attachée à la baſe des nageoires du ventre. Son corps eſt d'un jaune argenté & marqué de pluſieurs traits de la même couleur, diſpoſés ſur la longueur du tronc; on voit encore cinq bandelettes tranſverſales ſur le dos; la première paſſe ſur la nuque; & la dernière ſur la queue; l'extrémité de cette nageoire eſt liſerée de noir; les nageoires pectorales ſont rougeâtres. Il parvient à la longueur d'une palme ou environ. *Mart. Brunnich. Ichthyol. maſſ. p. 38. La mer adriatique & celle de Toſcane.*

B. 6, D. $\frac{11}{24}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{14}$, Q. 17.

LE SARGUE 3. *S. Sargus S. ocello ſubcaudali: corpore argenteo: inciſoribus truncatis.*

Une tache ronde au deſſous de la queue: le corps argenté: les dents inciſives tronquées.

Suivant la remarque du célèbre Naturaliſte que nous venons de citer, le *Sargue* diffère du *Sparaillon*, principalement par la ſtructure des dents inciſives & par une multitude de petits tubercules oſſeux, dont la partie antérieure de la tête eſt parſemée. On trouve de part & d'autre, ſur chaque mâchoire, huit dents inciſives, larges, comme tronquées; & une multitude d'autres plus petites, ſerrées, & diſpoſées ſur pluſieurs rangées. Le tronc eſt argenté & orné de cinq bandelettes jaunes, qui s'étendent ſur la longueur des côtés, au deſſus de la ligne latérale; au deſſous de cette même ligne, on voit d'autres bandelettes, mais d'une couleur plus foncée. Le bord inférieur de l'opercule des ouïes eſt noir; il y a une tache de la même couleur au deſſus des nageoires pectorales. Sa longueur eſt d'environ une palme. *Mart. Brunn. ibid. p. 39. La Méditerranée.*

B. 6, D. $\frac{11}{27}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{16}$, Q. 17.

L'OBLADE 4. *S. Melanurus S. faſciâ caudali; corpore atomis nigris irrorato: inciſoribus ſuperioris maxillæ truncato-ſerratis.*

Une bande noire ſur la queue; le corps

parſemé de taches de la même couleur : les dents inciſives de la mâchoire ſupérieure tronquées & dentelées. (Pl. 48, fig. 181.)

Le corps eſt oblong & comprimé latéralement ; la mâchoire ſupérieure eſt garnie de quatre dents inciſives, tronquées à leur extrémité & dentelées ; les dents de la mâchoire inférieure ſont petites, aiguës, & en grand nombre. La couleur du dos eſt d'un bleu noirâtre ; les côtés ſont argentés & marqués, depuis la tête juſqu'à la queue, de pluſieurs lignes obſcures & de taches de la même couleur : vers l'extrémité des nageoires du dos & de l'anus, la partie poſtérieure du tronc eſt noire. Ce poiſſon n'a communément qu'une palme de longueur, & pèſe à peu près une livre. *Linn. ſ. n.* 468. *La mer de Toſcane.*

B. 6, D. $\frac{11}{25}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{17}$, Q. 17.

* LE SPARE BIGARRÉ 5. *S. Variegatus S. faſciâ ſubcaudali ; lineis tranſverſis corporis pinniſquè ventralibus nigris : inciſoribus truncatis. Mart. Brunnich. Ichthyol. maſſ. p.* 39.

Une bande ſur la queue ; des lignes noires, tranſverſales, ſur le corps ; les nageoires du ventre de la même couleur : les dents inciſives tronquées.

Suivant la remarque de M. Brunniche, ce poiſſon reſſemble au *Picarel* par la forme du corps, & au *Sargue* par la teinte & la diſpoſition de ſes couleurs. Le corps eſt ovale, comprimé par les côtés : les dents antérieures ſont tronquées, contiguës ; & les molaires granuleuſes : l'iris eſt blanc : les opercules des ouïes ſont entiers & revêtus d'écailles : les nageoires du ventre ſe terminent en pointe ; celle de la queue eſt fourchue. On trouve une écaille attachée obliquement ſur les nageoires du ventre. Le fond de la couleur eſt argenté ; les côtés ſont ornés de quelques bandes noires, tranſverſales ; un peu avant la nageoire de la queue, on voit une tache beaucoup plus large & de la même couleur ; les nageoires du ventre ſont bleues, tirant ſur le noir ; celle de la queue eſt également bordée de noir. *La Méditerranée.*

B. 5, D. $\frac{22}{26}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{17}$, Q. 17.

LE PICAREL 6. *S. Smarìs S. faſciâ nigrâ laterali : inciſoribus truncatis.*

Une tache noire ſur les côtés : les dents inciſives tronquées. (Pl. 48, fig. 182.)

Le corps a une forme ovale : la partie antérieure de la tête eſt couverte de pores : les mâchoires ſont égales & garnies de dents inciſives, tronquées à leur extrémité ; il y en a de plus petites intermédiaires & beaucoup plus ſerrées : l'iris eſt blanc de lait : les nageoires de la poitrine & du ventre ſe terminent en pointe. Le fond de la couleur eſt argenté ; le dos tire ſur le rouge. Ce poiſſon ne parvient preſque jamais à la longueur d'une palme. On ne trouve point de nageoire derrière l'anus ſur la figure de Willughby, qui a ſervi de modèle à la nôtre. *Linn. ſ. n.* 468. *La Méditerranée.*

B. 6, D. $\frac{11}{23}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 17.

LA MENDOLE 7. *S. Mæna S. faſciâ nigrâ laterali ; corpore argenteo ; pinnis rubeſcentibus.*

Une tache noire ſur les côtés ; le corps argenté ; les nageoires rougeâtres. (Pl. 48, fig. 183.)

Le corps eſt oblong, légèrement comprimé ; & le muſeau pointu : les mâchoires ſont égales & garnies de très-petites dents ; les inciſives ſont aiguës : on voit au fond du palais deux tubercules chargés d'aſpérités. Le fond de la couleur eſt argenté, avec une teinte plombée au deſſus de la ligne latérale ; au deſſous de cette ligne, dont la courbure eſt parallèle à celle du dos, on trouve la tache noire qui forme le caractère diſtinctif ; les nageoires de la poitrine, de l'anus, & de la queue ſont rougeâtres. Sa longueur eſt d'une palme ou environ. C'eſt par erreur qu'on lit ſur la planche indiquée, *Mandole* au lieu de *Mendole. Linn. ſ. n.* 468. *La Méditerranée.*

B. 6, D. $\frac{11}{23}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$ A. $\frac{1}{13}$, Q. 17.

a. Le corps argenté ; une tache brune ſur les côtés ; les nageoires du ventre & de l'anus d'une couleur blanche. Tels ſont les caractères que M. Brunniche a obſervés ſur une variété de cette eſpèce ; il ajoute encore que ſon corps étoit plus alongé que celui de la *Mendole. Mart. Brunn. Ichthyol. maſſ. p.* 42. *La Méditerranée.*

B. 6, D $\frac{11}{23}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 17.

LE PAON 8. *S. Saxatilis. S. pinnis dorſi, caudæ aniquè vittatis ; dorſo fulveſcente.*

Des bandelettes ſur les nageoires du dos, de la queue, & de l'anus : le corps rouſſâtre. (Pl. 48, fig. 184.)

Le nom de *Paon* qu'on a adopté pour ce poiſſon, ne déſigne point un aſſemblage de belles couleurs ; il exprime ſeulement que ſa queue eſt couverte de bandelettes brunes, parallèles, qui lui donnent quelque reſſemblance avec la manière dont les couleurs ſont

distribuées sur le plumage du *Paon*, où elles forment des zones concentriques : il a aussi une grande tache noire, entourée d'une bordure blanche, auprès des opercules des ouïes; & une multitude d'autres plus petites, tantôt noires, tantôt blanches, disséminées sur la partie supérieure du tronc. Le corps est roussâtre, avec une teinte plus foncée sur le dos & plus claire sur le ventre; la nageoire de la queue est arrondie. *Linn. s. n.* 468. *La mer qui baigne la côte de Surinam.*

B. 6, D. $\frac{12}{21}$, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 17.

L'ORPHE 9. *S. Orphus S. ocello subcaudali : capite rufescente : pinnâ caudali integrâ. Linn. s. n.* 469.

Une tache près de la queue : la tête roussâtre : la nageoire de la queue entière.

L'*Orphe*, selon Rondelet & Willughby, a de grands yeux & des dents hérissées de pointes comme une lame de scie : son corps est d'un rouge pourpré, principalement la tête. Au rapport d'Artedi, il a une tache noire auprès de la queue : la nageoire de cette dernière partie est entière. *On ne connoît point le pays qu'il habite.*

B. .. D. $\frac{10}{24}$, P. 16, V. 6, A. $\frac{3}{11}$, Q. 18.

* LE SPARE BRUNATRE 10. *S. Fuscescens S. maculâ nigrescente ad pinnas pectorales ; corpore subfusco.*

Une tache noirâtre aux nageoires de la poitrine; le corps brunâtre.

Suivant la description de M. Hottuyn, le corps de ce poisson est assez large; la gueule est armée de petites dents; & les côtés sont marqués d'une raie qui s'étend en ligne droite. Quant à la tache qu'on voit aux nageoires de la poitrine, l'auteur observe qu'elle pourroit bien être occasionnée par la chûte des écailles couleur d'or dont cette partie est revêtue. Il a environ quatre pouces de longueur. *M. Hottuyn, Mém. de Harlem, vol.* 20, *p.* 324. *Les mers du Japon.*

B. 5, D. $\frac{11}{24}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{12}$, Q...

** *Espèces qui sont rouges.*

LE RUBELLION 11. *S. Hurta S. pinnâ caudali bifidâ : corpore fasciis transversis, rubris : dentibus laniariis exsertis.*

La nageoire de la queue fourchue : des bandes rouges, transversales, sur le corps : les dents canines à découvert.

Ce poisson a tant de ressemblance avec le *Denté*, que Linné n'osoit en faire une espèce particulière. Les quatre premières dents de la mâchoire supérieure ont la forme des dents canines; toutes les dents molaires sont arrondies & obtuses. Le corps est large & comprimé latéralement : la ligne latérale forme une légère inflexion. La nageoire du dos est couchée dans un sillon; celle de la queue est partagée en deux lobes; les nageoires de la poitrine sont garnies de seize rayons, dont le quatrième est le plus long. *Linn. Mus. Adolph. frid.* 2, *p.* 73. *La Méditerranée.*

B. 5 D. $\frac{11}{21}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{9}$, Q. 17.

LE PAGEL 12. *S. Erythrinus S. pinnâ caudali bifidâ : corpore rubro.*

La nageoire de la queue fourchue : le corps rouge. (Pl. 49, fig. 185.)

Celui-ci a le corps un peu comprimé latéralement, comme les autres espèces de son genre : la tête est en pente : les dents antérieures sont aiguës; après celles-ci on en trouve une infinité d'autres beaucoup plus petites; celles qui sont sur les bords latéraux des mâchoires sont disposées sur deux rangées. Les rayons postérieurs de la nageoire du dos sont rouges à leur extrémité; les nageoires pectorales ont à peu près le tiers de la longueur du poisson. Le fond de la couleur est argenté, avec une légère teinte de rouge & d'opale, qui présente des reflets chatoyans, selon les différentes situations de l'animal; les côtés sont parsemés de petits points bleus très-brillans. On voit une belle tache rouge sur la queue; la nageoire qui termine cette partie est liserée de rouge. Ce poisson a environ une palme & demie de longueur. *Mart. Brunnich. Ichthyol. mass. p.* 43. *La Méditerranée.*

B. 6, D. $\frac{12}{21}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 17.

• LE PAGRE 13. *S. Pagrus S. rubescens : cute ad radicem pinnarum dorsi & ani in sinum productâ.*

Le corps rougeâtre : la peau forme une espèce de pli à la base des nageoires du dos & de l'anus. (Pl. 49, fig. 186.)

La tête est fort en pente & obtuse : les mâchoires sont garnies d'une multitude de petites dents; les quatre incisives de la mâchoire supérieure sont aiguës & plus grosses que les autres. Le corps est argenté & peint de diverses taches d'un rouge clair. Il y en a une couleur de rouille, de chaque côté, auprès de l'insertion des nageoires pectorales, & une seconde à la naissance des

lignes latérales; ce caractère ne se trouve point dans l'espèce précédente; il en diffère encore par les dimensions du corps; celui-ci n'a que trois pouces de longueur; de plus son corps est à proportion plus large que celui du *Pagel. Linn. s. n. 469. Les mers de l'Europe australe.*

B... D. $\frac{12}{24}$, P. 16, V. 6, A. $\frac{3}{14}$, Q. 22.

* Le Porte-épine 13. *S. Spinifer S. pinnâ caudali bifidâ: spinis dorsalibus in fossulâ recondendis; mediis quinquè filiformibus, longioribus.*

La nageoire de la queue fourchue: un sillon pour recevoir les aiguillons du dos; les cinq du milieu se prolongent en forme de filamens.

On compte à chaque mâchoire quatre dents incisives, un peu éloignées les unes des autres; les dents molaires sont en grand nombre & demi-circulaires. Les deux premiers rayons de la nageoire dorsale sont très-courts: les lignes latérales, quoique rapprochées du dos, n'ont point cependant une courbure parallèle à la convexité de cette partie. Le corps est ovale, orné d'une belle teinte rouge sur un glacis d'argent; la partie supérieure est plus obscure & marquée de petites lignes. Il n'a que six pouces de longueur ou environ. *Forsk. descript. anim. p. 32. La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{2-5}{23}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 16.

*** *Espèces qui ont des raies sur le dos.*

Le Bague 15. *S. Boops S. lineis longitudinalibus obscuris; inferioribus quatuor aureis, argenteisquè. Linn. s. n. 469.*

Le corps couvert de lignes obscures, longitudinales; il y en a quatre inférieures, dont les unes paroissent dorées; les autres argentées.

Le corps de ce poisson est long, effilé, un peu cylindrique: les dents de la mâchoire supérieure sont obtuses & dentelées; celles de la mâchoire inférieure sont aiguës: les lignes latérales sont larges & paroissent formées d'une multitude de petites lignes. La couleur du dos change, selon les différens aspects sous lesquels il se présente; vu par dessus, il paroît olivâtre; il devient d'un jaune brillant, lorsqu'on le regarde de côté; le ventre est d'un blanc argenté; les nageoires de la poitrine ont des teintes de rouge. Il n'a qu'une palme de long. *La mer de Toscane.*

B. 6, D. 29, P. 9, V. $\frac{1}{6}$, A. 19, Q. 17.

Le Canthère 16. *S. Cantharus S. corpore lineis longitudinalibus, luteis: incisoribus laniariisquè acutis.*

Des lignes jaunes longitudinales sur le corps: les dents canines & incisives, aiguës.

On distingue cette espèce des autres, principalement par la forme arrondie & aiguë de ses dents; elles sont disposées sur plusieurs rangées; les antérieures, dont le nombre est de dix & au delà, sont aiguës & plus grosses que les autres; les quatre dents canines de la mâchoire inférieure sont très-fortes; & les incisives sont petites. Le corps est noirâtre, marqué au moins de vingt lignes d'une couleur jaune, à peu près parallèles; elles s'étendent depuis la tête jusqu'à la queue: les lignes latérales sont très-apparentes & plus larges que dans la plupart des autres poissons de ce genre. On ne trouve point de tubercules dans la gueule; mais seulement quelques aspérités. Le rayon épineux des nageoires du ventre est presque flexible. Ce poisson a deux palmes de long. *Linn. s. n. 470. La Méditerranée.*

B. 6, D. $\frac{11}{24}$ P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{14}$, Q. 17.

Le Marron 17. *S. Chromis S. corpore obscurè lineato: radio ventralium secundo setaceo.*

Le corps avec des raies pâles: le second rayon des nageoires du ventre, prolongé en forme de filament. (Pl. 49, fig. 187.)

La tête est petite; le museau court; & les mâchoires garnies de dents obtuses. Les écailles dont le corps est couvert sont plus grandes que ne le sont communément celles des petits poissons: les lignes latérales, au lieu de se prolonger jusqu'à la queue, se terminent à la nageoire du dos. Sa couleur est brune, marquée de sept ou huit lignes longitudinales, d'un ton plus clair. Il y a une tache noire à la base des nageoires de la poitrine; & trois petits aiguillons, en dessus & en dessous de la queue, derrière la nageoire du dos. Sa longueur est d'environ quatre pouces, sur une épaisseur assez considérable. Le prolongement du second rayon des nageoires du ventre n'est point exprimé sur la figure. *Linn. s. n. 470. La Méditerranée.*

B. 6, D. $\frac{14}{23}$, P. 17, V. $\frac{1}{4}$, A. $\frac{3}{12}$, Q. 15.

La Saupe 18. *S. Salpa S. pinnâ caudali bifidâ: lineis fulvis, longitudinalibus, utrinquè decem: incisoribus superioribus obtusis. Mart. Brunn. Ichthy. mass. 46.*

La nageoire de la queue fourchue: dix bandelettes rousses sur les côtés: les dents incisives

de la mâchoire supérieure obtuses. (Pl. 49, fig. 188.)

Les parties latérales de la tête sont couvertes de pores : l'ouverture de la bouche est petite : les mâchoires sont garnies de dents disposées sur une seule rangée ; celles de la machoire supérieure sont obtuses : l'iris a l'éclat de l'or. Le premier rayon des nageoires du ventre est presque flexible ; la nageoire de la queue est fourchue. Les espaces intermédiaires des bandes latérales sont d'un vert obscur, mélangé de bleuâtre au dessus de la ligne latérale ; au dessous, ils sont d'une couleur argentine. Ce poisson a une palme de longueur, quelquefois davantage. *La Méditerranée.*

B. 6, D. $\frac{11}{21}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 17.

LE SYNAGRE 19. *S. Synagris S. pinnâ caudali bifidâ, rubrâ : corpore purpurascente ; lineis utrinquè 7, aureis.*

La nageoire de la queue fourchue & rouge : le corps tirant sur le pourpre : sept bandes dorées sur les parties latérales du tronc.

Les yeux sont grands & leurs iris rouges : la nageoire du dos est longue, un peu échancrée vers les deux tiers ; celles de la poitrine & du ventre sont étroites ; celle de l'anus est d'une forme à peu près circulaire. Tout le corps est couvert d'écailles violettes, qui prennent une teinte plus claire sur le ventre ; ce fond est relevé par les bandes jaunes latérales, qui s'étendent depuis le museau jusqu'à la queue ; les nageoires de la poitrine sont violettes. Ce poisson ne paroît pas s'accroître au delà d'un pied. *Linn. s. n.* 470. *Les mers de l'Amérique.*

B... D. $\frac{10}{16}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A... Q. 18.

LA BRÈME DE MER 20. *S. Rhomboïdes S. pinnâ caudali integrâ : dorso canaliculato : corpore luteo, lineato.*

La nageoire de la queue entière : un sillon sur le dos : le corps rayé de jaune.

Si l'on compare la description de Linné avec celles des auteurs qui ont parlé de cette espèce de *Spare*, on trouve tant de contradictions, qu'on ne fait point quels sont ses vrais caractères. Selon Linné, la queue est entière & ses dents sont obtuses ; suivant Catesby, la queue est fourchue & ses mâchoires sont garnies de dents très-aiguës ; au rapport de Brown, on trouve, sur les parties latérales des mâchoires, trois rangées de dents aplaties, obtuses, & arrondies ; celles de devant sont larges, égales, & pointues. Tous ces auteurs s'accordent néanmoins sur la disposition des couleurs, & sur le nombre des rayons dont les nageoires sont garnies. *Linn. s. n.* 470. *Les mers de l'Amérique.*

B. 6, D. $\frac{11}{13}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 20.

* LE SPARE RAYÉ 21. *S. Lineatus S. pinnâ caudali bifidâ : lineis utrinquè lateralibus, alternis, cæruleis & luteis.*

La nageoire de la queue fourchue : des lignes alternativement jaunes & bleues, sur les côtés.

La tête de ce poisson est agréablement panachée de bleu & de rouge ; l'iris est argenté ; la mâchoire inférieure est courbe & garnie de quatre dents. Il a une tache noire sur les côtés, au dessous de la ligne latérale. *Osb. fragm. Ichthy. Hispan. La Méditerranée.*

B. 6, D. $\frac{11}{21}$, P. 6, V... A. 14, Q...

* L'HAFFARE 22. *S. Haffara S. pinnâ caudali bifidâ : corpore argenteo ; lineis longitudinalibus utrinquè 14, luteis.*

La nageoire de la queue fourchue : le corps argenté & marqué, de part & d'autre, de quatorze bandelettes jaunes, longitudinales.

Forskal observe que cette espèce a le port du *Morme.* On trouve dans la gueule une multitude de tubercules hémisphériques : ses dents incisives sont fortes, un peu éloignées entre elles, & obtuses : le dos est convexe & le ventre plat. Il parvient à la longueur d'une palme. *Forsk. descript. anim. p.* 33. *La mer Rouge.*

B... D. $\frac{11}{24}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 18.

* LA CORVINE 23. *S. Chilensis S. pinnâ caudali bifidâ : lineis utrinquè transversis, fuscis.*

La nageoire de la queue partagée en deux lobes : le corps marqué, de chaque côté, de lignes brunes transversales.

Le corps est ovale, comprimé par les côtés ; la tête en pente, lisse ; les mâchoires presque égales & garnies de dents incisives & de dents molaires obtuses : la langue est lisse : les yeux sont grands & environnés d'un iris argenté ; les narines doubles & situées auprès des yeux : les opercules des ouïes sont composés de deux lames : la ligne latérale est parallèle à la convexité du dos ; elle est à peine visible. *M. l'abbé Molina, Hist. du Chil. liv. 4, p.* 223. *Le Chili.*

B. 6, D. $\frac{11}{28}$, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{14}$, Q...

* LE SUCLE 24. *S. Zebra S. pinnâ caudali bifidâ : corpore vittis cæruleis, longitudinalibus, interruptis : incisoribus maxillæ inferioris prominulis.*

La nageoire de la queue fourchue : le corps

marqué de bandelettes bleues, longitudinales & interrompues : les dents incisives de la mâchoire inférieure un peu saillantes.

La bouche de ce poisson est armée d'une multitude de petites dents aiguës : la ligne latérale forme une courbure parallèle à celle du dos. Le dessus de la tête est brun, avec une tache échancrée en croissant entre les yeux ; on en voit une autre de la même configuration, qui commence au dessous de ces organes & finit sur l'angle de la bouche : le tronc, qui brille d'une couleur d'or pâle, est orné de plusieurs bandelettes bleues, qui disparoissent en certains endroits : la membrane branchiostège est tantôt noire, tantôt blanche sur divers individus. Vers le milieu du corps, on remarque, de part & d'autre, une tache brune, quelquefois environnée d'autres taches plus petites ; la nageoire du dos est verdâtre à sa base & bleue à son extrémité ; celles de la poitrine offrent une couleur pâle ; celles du ventre sont bleuâtres ; celles de l'anus & de la queue sont d'un vert pâle. La nageoire de la queue est fourchue ; le lobe inférieur est un peu plus court que celui d'en haut. Sa longueur est d'une palme & au delà. *Mart. Brunn. Ichthy. mass.* 48. *La Méditerranée.*

B. 6, D. $\frac{12}{24}$, P. 14, V. 6, A. $\frac{3}{11}$, Q. 14.

* Le Spare large 25. *S. Latus S. squamis longitudinaliter lineatis : capite argenteo ; corpore lato, subluteo.*

Des raies sur toute la longueur des écailles : la tête argentine ; le corps large & jaunâtre.

Quoique ce poisson ressemble, par la conformation du corps, à celui que Gronou a décrit sous le nom de *Spare très-large* (*Sparus latissimus, zooph.* 1, *p.* 54, *n.* 222) ; cependant ce n'est pas le même, ajoute M. Houttuyn : celui-ci en diffère principalement par la couleur & le nombre des rayons qu'on trouve aux nageoires. L'individu qu'il a observé avoit trois pouces de long, sur un pouce & demi de large. *M. Hott. Mém. de Harlem, vol.* 20, *p.* 322. *Les mers du Japon.*

B... D. $\frac{12}{23}$, P. $\frac{12}{12}$, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{8}{11}$, Q. 18.

**** *Espèces qui ont différentes couleurs sur le corps.*

Le Porgy 26. *S. Chrysops S. pinnâ caudali lunatâ : dorso canaliculato : oculorum iridibus aureis.*

La nageoire de la queue en forme de croissant : un sillon sur le dos : les iris dorés.

L'extrémité de la mâchoire supérieure n'est armée que d'une seule dent longue & crochue ; il y en a deux semblables à la mâchoire d'en bas ; & d'autres petites attachées au palais. Selon Catesby, la couleur de ce poisson est brune, avec une teinte plus claire sur le ventre ; selon Linné, le fond est bleuâtre ; la tête est marquée de raies bleues ; & toutes les nageoires sont rouges, excepté celle du dos. Il a depuis douze jusqu'à seize pouces de longueur. *Linn. s. n.* 471. *La Caroline.*

B. 6, D. $\frac{12}{24}$, P. 17, V. 6, A. $\frac{3}{14}$, Q. 19.

Le Zanture 27. *S. Argyrops S. pinnâ caudali lunatâ : dorso canaliculato : oculorum iridibus argenteis.*

La nageoire de la queue échancrée en forme de croissant : un sillon sur le dos : les iris argentés.

Cette espèce, suivant Linné, ressemble beaucoup au *Porgy*, & n'en diffère que par le nombre des rayons des nageoires, par la couleur des iris, & la longueur des trois premiers rayons de la nageoire du dos, qui sont prolongés en forme de filamens. *Linn. s. n.* 471. *Les mers voisines de la Jamaïque & de la Caroline.*

B... D. $\frac{12}{26}$, P. 17, V. 6, A. 15, Q. 20.

Le denté 28. *S. Dentex S. pinnâ caudali sublunatâ : corpore variegato : incisoribus quatuor majoribus.*

La nageoire de la queue un peu échancrée en croissant : le corps de différentes couleurs : quatre dents incisives plus grosses que les autres. (Pl. 50, fig. 190.)

La tête de ce poisson se termine en pointe émoussée : les mâchoires sont armées, de part & d'autre, de quatre dents incisives, aiguës, dont deux sont beaucoup plus grosses : de plus, on trouve à chaque mâchoire une rangée de petites dents. Le dos s'élève, depuis la tête, jusqu'à la nageoire qui occupe cette partie ; & descend ensuite obliquement jusqu'à la queue : le ventre n'a point de convexité sensible. La tête a l'éclat de l'or, avec une nuance tirant sur le vert ; elle est couverte d'écailles, excepté sur l'espace compris entre les yeux & la lèvre supérieure. Son corps est peint de diverses couleurs ; le fond est argenté, & parsemé sur les côtés de deux bandes transversales & d'une multitude de points bleuâtres. On a pris des *Dentés* à Narbonne, qui pesoient soixante & seize livres. *Linn. s. n.* 471. *La Méditerranée, le Cap de Bonne-Espérance.*

B. 6, D. $\frac{12}{23}$, P. 16, V. 6, A. $\frac{8}{11}$, Q. 15.

L'ÉPERONNÉ 29. *S. Spinus S. pinnâ caudali bifidâ : spinis dorsalibus recumbentibus.*

La nageoire de la queue fourchue : les aiguillons du dos inclinés.

Les yeux sont grands ; la membrane qui environne l'orbite forme une sinuosité sur la partie postérieure : la nageoire du dos est précédée d'une épine recourbée vers le museau. Le premier & le dernier rayon des nageoires du ventre sont épineux : la nageoire de la queue est partagée en deux lobes. Ce poisson est remarquable par différentes lignes ondulées, d'une couleur bleue, dont son corps est taché. *Linn. Mus. Adol. Frider. 2, p. 74. La mer des Indes.*

B. 5, D. $\frac{11}{11}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{7}{16}$, Q. 17.

LE POUDINGUE 30. *S. Radiatus S. pinnâ caudali rotundâ : lineâ laterali stigmatibus trifidis, bifidis.*

La nageoire de la queue arrondie : la ligne latérale est composée d'écailles étroites, fendues en trois divisions, dont chacune se partage elle-même en deux.

La lèvre supérieure est mobile au gré du poisson : les dents sont de forme conique ; les deux premières sont plus grandes que les autres : les lignes latérales sont parallèles au dos, excepté vers l'extrémité de la nageoire, qui occupe cette partie. Le dos est vert ; les côtés sont d'un rouge de pourpre ; le ventre est roux ; la tête est sillonnée par des rides bleues, jaunes, & vertes ; les opercules des ouïes sont marqués de deux taches ; l'une d'un rouge pourpre ; l'autre jaune. *Linn. s. n. 472. La Caroline.*

B. 6, D. $\frac{11}{12}$, P. 12, V. 6, A. $\frac{3}{16}$, Q. 17.

LE RHOMBOIDAL 31. *S. Virginicus S. pinnâ caudali bifidâ : fasciis duabus nigris, transversis ; lineis cæruleis plurimis.*

La nageoire de la queue fourchue : deux bandes transversales, noires, de chaque côté ; plusieurs lignes bleues sur le corps.

L'une de ces bandes noires s'étend depuis le derrière de la nuque jusqu'à la mâchoire inférieure, en passant sur les yeux ; l'autre part du même endroit, & prend sa direction vers les nageoires de la poitrine : de plus les lignes bleues qu'on trouve sur le corps sont longitudinales & parallèles entre elles : les opercules des ouïes sont légèrement dentelés. *Linn. s. n. 472. L'Amérique septentrionale.*

B... D. $\frac{16}{15}$, P. 18, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{13}{13}$, Q. 18.

LE MORME 32. *S. Mormyrus S. pinnâ caudali bifidâ : fasciis argenteis nigrisquè plurimis.*

La nageoire de la queue fourchue : plusieurs bandes argentées & noires sur le corps. (Pl. 50, fig. 191.)

Selon Willughby, le museau de ce poisson est alongé & pointu : sur le bord intérieur de la mâchoire d'en haut, il y a trois ou quatre rangées de petits tubercules semblables à des grains de millet ; & deux rangées pareilles sur la mâchoire inférieure, qui est un peu plus courte. Le dos & les côtés portent sur un fond vert bleuâtre, onze ou douze zones noirâtres, situées transversalement & parallèles les unes aux autres ; la couleur du ventre est blanchâtre ; les parties voisines des yeux ont un éclat argentin ; toutes les nageoires ont une couleur pâle ; celle de la queue est bordée de noir à son extrémité. Il parvient à la longueur d'un pied ou environ. *Linn. s. n. 472. La mer de Toscane.*

B. 6, D. $\frac{11}{21}$, P. 14, V. 6, A. $\frac{3}{11}$, Q. 18.

LE BRIDÉ 33. *S. Capistratus S. pinnâ caudali integrâ : corpore albo reticulato.*

La nageoire de la queue entière : le corps couvert d'une espece de réseau blanc.

Le corps est d'une forme oblongue & revêtu d'écailles bordées antérieurement de deux petites bandes blanches, qui, par leur jonction, forment un angle droit ; en sorte que ce poisson paroît couvert d'un réseau blanc. Les deux premières dents de la mâchoire supérieure & les quatre premières de la mâchoire inférieure sont beaucoup plus grandes que les autres ; la nageoire du dos occupe toute la longueur de cette partie. *Linn. s. n. 473. L'Amérique.*

B. 5, D. $\frac{6}{20}$, P. 12, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{1}{16}$, Q. 14.

LE VERT-BLANC 34. *S. Galilæus S. pinnâ caudali integrâ : corpore suprà virescente, subtùs albo.*

La nageoire de la queue entière : le corps vert en dessus & blanc en dessous.

Ce poisson est assez distingué des autres espèces du même genre par le contraste que forment les couleurs de ses deux parties, dont l'une tire sur le vert & l'autre est blanche. *Linn. s. n. 473. Le lac de Génézareth en Galilée.*

B. 5, D. $\frac{17}{11}$, P. 11, V. 7, A. $\frac{1}{13}$, Q. 20.

* LE FILOU 35. *S. Insidiator S. pinnâ caudali lunatâ : rostro tubuloso : dentibus duabus mediis in utraquè maxillâ, majoribus & conicis.*

La nageoire de la queue échancrée en croissant : le museau tubulé : les deux dents du milieu de chaque mâchoire, plus grosses

& d'une forme conique. (Pl. 49, fig. 189.)

Le museau, qui forme le principal caractère distinctif de cette espèce, est long, aplati, & terminé par des mâchoires, dont le bord est garni de plusieurs petites dents qui paroissent à découvert : la partie supérieure du museau est composée de deux lames osseuses & contiguës ; la partie inférieure s'unit, par des espèces d'articulations latérales, avec les bords extérieurs des lames, qui forment le dessus du tube. La couleur du dos est rouge ; les côtés sont jaunâtres ; le bord des écailles est d'un vert noirâtre ; les nageoires du dos & de l'anus sont marquées de raies vertes ; les autres sont jaunes. Il a environ dix pouces de longueur. *M. Pallas Spicil. Zool. fasc.* 8, *p.* 42. *L'Inde.*

B. 5, D. $\frac{2}{13}$, P. 11, V. 6, A. $\frac{2}{11}$, Q. 11,

* Le Brème denté 36. *S. Brama S. pinnâ caudali forcipatâ : pinnarum dorsi & ani radiis septem prioribus* elongatis.

La nageoire de la queue échancrée en fourchette : les sept premiers rayons des nageoires du dos & de l'anus plus alongés que les autres. (Pl. 50, fig. 192.)

La tête est très en pente ; la plus grande largeur du tronc est vis-à-vis les nageoires pectorales ; il s'amincit ensuite par degrés jusqu'à la nageoire de la queue : la mâchoire inférieure se relève vers celle d'en haut ; elle est armée de deux rangées de dents pointues comme des aiguilles, parmi lesquelles se trouvent, de part & d'autre, deux dents canines ; la mâchoire supérieure n'a qu'une rangée de dents. Le premier rayon de la nageoire du dos est le plus long ; les autres six décroissent graduellement. Le dos est noir ; les côtés ont un ton de couleur plus clair ; le ventre est verdâtre. Ce poisson a environ six pouces de longueur. M. Pennant a donné la figure d'un individu de cette espèce, qui fut communiqué à Ray le 18 septembre 1681 ; c'est celle qui a servi de modèle à la nôtre. Il n'a point assigné le nombre des rayons qu'on trouve aux nageoires. *M. Pennant, British. Zool. vol.* 3, *p.* 243. *Les mers d'Angleterre.*

* Le Berda 37. *S. pinnâ caudali subbifidâ : squamis lateralibus medio fasciatis : spinis dorsi anterioribus bulbosis.*

La nageoire de la queue un peu fourchue : une bandelette au milieu des écailles qui couvrent les parties latérales du corps : les aiguillons antérieurs du dos bulbeux.

Les aiguillons du dos décroissent insensiblement depuis le troisième jusqu'au dernier : chaque narine est précédée d'un petit barbillon : la ligne laterale est plus rapprochée du dos ; elle forme une courbure auprès de la tête ; ensuite elle se prolonge jusqu'à la nageoire de la queue, en suivant une même direction. Le corps est d'un gris cendré ; le ventre est blanc ; toutes les nageoires sont brunes, excepté celles de la poitrine, qui présentent une teinte verdâtre. Il a une demi-aune de longueur. *Forsk. descript. animal. p.* 33. *La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{12}{13}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 16.

* L'Œillère 38. *S. Palpebratus S. pinnâ caudali bifidâ : cute subtùs oculos in sinum productâ : capite nigro ; corpore fusco.*

La nageoire de la queue partagée en deux lobes : il y a une peau qui forme une espèce de sinus au dessous des yeux : la tête est noire & le corps brun.

M. Pallas a reçu d'Amboyne cette espèce de *Spare*, dont il a donné la description & la figure dans les Recueils septentrionaux. Suivant ce célèbre Naturaliste, ce poisson ressemble à la *Perche* par la forme du corps ; sa tête est cependant un peu plus obtuse : les opercules postérieurs sont armés de deux piquants : le front est couvert de stries longitudinales : la ligne latérale, qui commence près de la tête, est garnie, vers son origine, de cinq petits tubercules ; elle est légèrement courbée vers le dos : le caractère principal qui distingue cette espèce, consiste dans une membrane d'une couleur jaune, qui s'élève, de part & d'autre, au dessous des yeux, & qui forme une espèce de paupière mobile au gré de l'animal : cette enveloppe, continue M. Pallas, préserve l'œil du contact des corps étrangers, auxquels ce poisson est continuellement exposé, vivant au milieu des rochers. Le corps est d'un brun obscur ; la tête & les nageoires sont d'une couleur noirâtre, à l'exception de celle de la queue, qui est brune & bordée de noir. Il a deux pouces & demi de longueur. *Recueils septent. tom.* 2, *pag.* 55. *L'île d'Amboine.*

B... D. $\frac{2}{11}$, P. 16, A. 16, Q. 20.

* Le Bogue-Raveo 39. *S. Bogaraveo S. pinnâ caudali bifidâ : corpore argenteo, immaculato : incisoribus acutis.*

La nageoire de la queue fourchue : le corps argenté, sans aucune tache : les dents incisives aiguës.

Ce poisson, comme quelques autres du même

même genre, a le corps ovale & comprimé par les côtés: la tête est en pente; l'iris blanc: la bouche est garnie de petites dents aiguës: la ligne latérale est brune, & forme une légère inflexion: la nageoire de la queue se partage en deux lobes. La tête est argentée; le ton de sa couleur est plus clair que le reste du corps. Il n'a ordinairement que trois pouces de longueur. *Mart. Brunn. Ichthyol. mass. p. 49. La Méditerranée.*

B. 6, D. $\frac{12}{21}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 17.

XIVe. Genre.

LABRE, *Labrus. Linn. s. n. 475.*

Corpus ovato-oblongum, compressum, squamis magnis vestitum: linea lateralis anticè dorso parallela, posticè obliquè declinata; aliis duplex; aliis simplex, ramulosa.

Caput declive, squamosum: frons planiuscula: labia magna, duplicata, carnosa: maxillæ subæquales; dentes incisores mediocres, acuti; canino utrinquè unico, reliquis multò majori; molares unâ serie dispositi; dentes faucium in maxillâ superiori tantùm.

Opercula squamis laxis, diphylla, integra; anteriori sæpè dentato.

Memb. branch. 5. vel 6 radiata.

Apert. branch. arcuta.

Pinnæ 7; dorsalis unica; radiis anticis spinosis, posticè ramentis filiformibus auctis; caudalis modò integrâ, modò bifidâ.

Le corps ovale, oblong, comprimé par les côtés, couvert de grandes écailles: la ligne latérale est d'abord parallèle au dos, ensuite elle forme une courbure; elle est tantôt double, tantôt simple & rameuse.

La tête en pente, revêtue d'écailles: le front aplati: les lèvres grandes, doubles, & charnues: les mâchoires d'une longueur à peu près égale; les dents incisives médiocres, aiguës; il y a une dent canine, de part & d'autre, beaucoup plus grosse que les autres; les molaires sont disposées sur une seule rangée; on ne trouve des dents gutturales qu'à la mâchoire supérieure.

Les opercules des ouïes entiers, composés de deux pièces & couverts d'écailles lâches; la lame antérieure est souvent dentelée.

Cinq ou six rayons à la membrane branchiostège.

L'ouverture des ouïes arquée.

Sept nageoires; une seule sur le dos; ses rayons antérieurs sont épineux, & garnis par derrière de petits filamens déliés; la nageoire de la queue tantôt entière, tantôt fourchue.

* *Espèces qui ont la queue fourchue.*

Le Scare 1. *L. Scarus L. appendicibus transversis ad caudæ latera. Linn. s. n. 473.*

Des appendices transversales sur les parties latérales de la queue.

Selon Willughby, ce poisson a les dents obtuses; & il se sert des antérieures, qui ont beaucoup de rapport avec celles de l'homme, pour arracher les herbes qui tiennent aux rochers: son corps est large, raccourci, & couvert de grandes écailles transparentes. La nageoire du dos a sa surface hérissée de petits aiguillons; il y en a encore quatre semblables à la partie inférieure du tronc. Il est d'une couleur livide, mélangée de rougeâtre: sa longueur excede rarement celle d'une palme. *L'île de Crète.*

L'Aiolé 2. *L. Cretensis L. pinnâ caudali bifurcâ: dentibus 4: corpore virescente.*

La nageoire de la queue fourchue: quatre dents dans la bouche: le corps verdâtre.

Chaque mâchoire est divisée en deux osselets; celle d'en haut est munie, de part & d'autre, de cinq petites dents aiguës, situées extérieurement sur une ligne un peu courbe; les deux os de la mâchoire inférieure sont aussi garnis d'une multitude de petites dents, qui imitent les pointes d'une lame de scie: sur la surface extérieure de la même mâchoire, on voit un grand nombre de petits tubercules, disposés en quinconce. Sa couleur est d'un jaune verdâtre, qui prend une teinte foncée sur la tête & sur les côtés. Il a environ treize pouces de longueur. *Linn. s. n. 474. L'île de Crète.*

B. 6, D... P... V... A... Q...

Le Barbier 3. *L. Anthias L. pinnâ caudali bifurcâ: corpore toto rubescente.*

La nageoire de la queue fourchue: tout le corps d'une couleur rougeâtre. (Pl. 51, fig. 194.)

A juger de ce poisson par la description & la figure de Catesby, le dos est très-convexe; la tête conique, & le ventre plat: la prunelle est noire & l'iris d'un rouge brillant: les mâchoires sont garnies d'une rangée de petites dents: les nageoires de la poitrine sont longues & échancrées en faux; celles du ventre ont la même conformation: la ligne latérale forme une courbure lâche, dont la convexité est tournée vers le dos. Le premier rayon de la nageoire dorsale est fort & tranchant; on le compare à un rasoir:

c'est de là qu'on a donné le nom de *Barbier* à ce poisson. Le dessus de la tête est d'un brun obscur; les opercules sont mélangés de violet & de rouge; le dos est rouge foncé; cette couleur s'éclaircit à mesure qu'elle s'approche du ventre; toutes les nageoires sont également rouges, excepté celle du dos, qui est brune. Sa longueur ordinaire est de dix à douze pouces. *Linn. s. n.* 474. *Les mers de l'Europe méridionale & de l'Amérique.*

B... D. $\frac{10}{12}$, P... V... A... Q...

L'HEPATE 4. *L. Hepatus L. pinnâ caudali bifurcâ : maxillâ inferiore longiore : lineis utrinquè transversis, nigris.*

La nageoire de la queue fourchue : la mâchoire inférieure plus avancée : le corps traversé de chaque côté par des lignes noirâtres.

C'est un petit poisson de rivière, qui a le museau aigu & les mâchoires garnies de petites dents : on voit de plus sur le haut du palais un espace triangulaire, hérissé d'aspérités. La nageoire du dos est marquée à son extrémité d'une tache noire, entre les rayons épineux & les rayons flexibles. *Linn. s. n.* 474. *Venise.*

B... D. $\frac{10}{21}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{9}$, Q...

LE GRISON 5. *L. Griseus L. pinnâ caudali subbifidâ : corpore griseo.*

La nageoire de la queue légèrement échancrée : le corps grisâtre. (Pl. 51, fig. 195.)

Il y a apparence que Catesby s'est trompé, lorsqu'il a dit que ce poisson n'avoit point de nageoires à la poitrine : celle du dos en occupe presque toute la longueur; les nageoires du ventre ont une figure triangulaire; celle de l'anus est arrondie à son extrémité : chaque mâchoire est armée de deux grandes dents. Le corps est d'un brun grisâtre, avec une teinte plus claire sur le ventre; les côtés de la gueule & les parties inférieures des ouïes sont rouges & marquées d'une nuance de bleu pâle. Il a environ un pied de longueur. *Linn. s. n.* 474. *L'Amérique septentrionale.*

B... D. $\frac{11}{23}$, P. o, V... A... Q. 16.

LE CROISSANT 6. *L. Lunaris L. pinnâ caudali forcipatâ : dorsali aniquè lineâ purpureâ : labiis plicatis.*

La nageoire du dos échancrée en fourchette : une ligne purpurine sur la nageoire du dos & sur celle de l'anus : les lèvres plissées. (Pl. 51, fig. 196.)

La forme de la nageoire de la queue, qui imite, par son échancrure, le croissant de la lune, est le principal caractère distinctif de cette espèce. La tête est aussi large que le corps, & dénuée d'écailles. Les lignes latérales sont très-voisines du dos & courbées en arc; elles forment ensuite une autre courbure vers l'extrémité de la nageoire du dos. La couleur du corps est cendrée, & mouchetée sur chaque écaille d'une petite tache oblongue & transversale; la tête & les opercules sont d'une couleur pourprée; la partie voisine de la queue est rousse; les nageoires de la poitrine, du dos, & de l'anus sont marquées d'une ligne longitudinale; quelquefois aussi d'une autre ligne transversale, d'un rouge de pourpre. *Linn. s. n.* 474. *La mer des Indes.*

B... D. $\frac{8}{11}$, P. 17, V. $\frac{2}{6}$, A. $\frac{3}{17}$, Q. 14.

LA MOUCHE 7. *L. Opercularis L. pinnâ caudali bifidâ : corpore fasciis decem; maculâque operculorum fuscis.*

La nageoire de la queue fourchue : dix bandes transversales sur le corps; & une tache sur les opercules, d'une couleur brune.

La forme du corps représente à peu près un parallélogramme alongé : la nageoire du dos se prolonge par son sommet en une espèce de filament; le second rayon des nageoires du ventre est effilé & plus long que les autres. Le dos est d'une couleur livide, avec des bandes brunes transversales; la tête est mouchetée de noir sur sa partie postérieure. *Linn. s. n.* 474. *L'Asie.*

B..., D. $\frac{13}{20}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{13}{18}$, Q. 16.

* LE CRIN 8. *L. Trichopterus L. corpore fusco pallidoque subundulato; maculâ duplici utrinquè orbiculari : pinnis ventralibus radio unico, setaceo.*

Le corps brun, avec des espèces d'ondulations plus pâles : deux taches arrondies de chaque côté : les nageoires du ventre garnies d'un seul rayon, semblable à un filament. (Pl. 99, fig. 406.)

Depuis le bout du museau jusqu'à la nageoire dorsale, le dos s'élève insensiblement; ensuite la convexité diminue jusqu'à la naissance de la nageoire de la queue : la tête est petite & toute couverte d'écailles; l'ouverture de la gueule médiocre & relevée : les nageoires de la poitrine sont fort étroites; celle du dos est placée au milieu du tronc; les rayons de celle de l'anus croissent graduellement jusqu'aux quatre derniers; celle de la queue est fourchue : les nageoires du ventre n'ont qu'un seul rayon délié, qui se prolonge jusqu'à la base de la nageoire qui termine le corps : l'individu conservé dans l'esprit de vin, sur lequel

on a fait cette description, étoit d'une couleur brune, avec des teintes plus pales, qui s'étendoient comme par ondulations; la tête étoit rayée de brun; la nageoire de la queue étoit parsemée d'une multitude de points blancs: on voyoit deux grandes taches orbiculaires, de couleur noire, sur les côtés: sa longueur étoit d'environ quatre pouces & demi. *Kœlreut. Nov. Comm. Petrop. p. 452. M. Pall. Spicil. Zool, fasc. 8, p. 45.*

B... D. $\frac{4}{11}$, P. 9, V. 1, A. $\frac{4}{15}$, Q. 16.

* LE KEKLIK 9 *L. Perdica L. dorso recto: maculâ cæruleâ ad basim pinnarum pectoralium; vittis utrinquè dentatis.*

La surface du dos plane: une tache bleue à la base des nageoires pectorales; des bandelettes dentelées de chaque côté.

La lame postérieure des opercules des ouïes forme un angle obtus, qui est bleuâtre à son sommet: la ligne latérale est composée de petites dentelures; elles imitent les pointes d'une lame de scie. Le sommet de la tête est brun; la partie inférieure est rousse. La première bandelette est à peine visible; la seconde, qui passe au milieu des côtés, est blanche; au dessous, on voit une ligne jaune qui a une largeur considérable. Les nageoires du dos & de l'anus sont rouges. *Forsk. descript. animal. p. 34. Constantinople.*

B... D. $\frac{8}{21}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{15}$, Q. 14.

* LE CHANI 10 *L. Chanus L. capite utrinquè rivulis tribus cærulescentibus; maculâ quadrangulari cæruleâ sub oculo.*

Trois bandelettes bleues, ondulées, sur les parties latérales de la tête: une tache carrée, bleue, sous chaque œil.

La mâchoire inférieure est plus alongée: les opercules antérieurs des ouïes sont découpés en forme de lame de scie; & les postérieurs garnis de trois dentelures, un peu avant le bord extérieur. La ligne latérale passe près du dos, & forme un arc convexe vers cette partie. La nageoire de la queue est légèrement échancrée. Le dos est brun; le ventre blanchâtre; la partie des côtés, qui est au dessus de la ligne latérale, est brune, avec une ligne blanche; celle qui est au dessous de la ligne latérale, est blanchâtre & marquée d'une ligne rousse, au dessous de laquelle on en trouve une autre d'une couleur plus pâle. *Forsk. descript. p. 36. Constantinople.*

B... D. $\frac{10}{15}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{10}$, Q. 17.

* L'OYENA 11. *L. Oyena L. corpore argenteo; radiis dorsalibus 2-5 subinermibus. Forsk. descript. animal. p. 35.*

Le corps d'un blanc argenté; les rayons du dos, depuis le deuxième jusqu'au cinquième, presque flexibles.

Les lèvres sont égales; celle d'en haut est rétractible au gré du poisson: les opercules sont entiers; l'antérieur est couvert d'écailles: le premier rayon épineux des nageoires du dos & de l'anus, est très-court; le second de la nageoire dorsale est plus long que les autres; il y a de petites ramifications derrière les rayons épineux de cette nageoire; celle de la queue est partagée en deux divisions; ses lobes imitent un fer de lance. La ligne latérale est près du dos; elle passe ensuite au milieu de la queue, sans former aucune inflexion: les nageoires sont d'un vert de mer; l'angle antérieur de la nageoire du dos est liseré de noir.

a. On voit un autre poisson qui réunit tous les caractères de celui-ci; mais il en diffère en ce qu'il a des bandelettes rouges, qui sont quelquefois interrompues. *Suès.*

B. 6, D. $\frac{9}{19}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{10}$, Q. 16.

L'AURITE 12. *L. Auritus L. pinnâ caudali bifidâ: operculis branchiarum pinniformibus.*

La nageoire de la queue fourchue: les opercules des ouïes semblables à des nageoires.

C'est un poisson d'eau douce, qui a le dessus du corps d'un bleu foncé, avec une teinte plus obscure sur le dos; le ventre est jaune; les ouïes sont bleues rayées de jaune: on voit encore une tache noire auprès de chaque ouïe; & une autre tache rouge, qui borde la première. Les opercules sont alongés, obtus, & noirs à leur sommet. *Linn. s. n. 475. L'Amérique septentrionale.*

B. 6, D. $\frac{10}{11}$, P. 15, V. 6, A. $\frac{3}{13}$, Q. 17.

LE FAUCHEUR 13. *L. Falcatus L. pinnâ caudali bifidâ: radiis quinque primis è mollibus dorsalis analisquè, falcatis.*

La nageoire de la queue fourchue: les cinq premiers rayons flexibles des nageoires du dos & de l'anus, échancrés en faux.

Selon Linné, le corps est égal en largeur à celui de la *Brême*: les mâchoires sont garnies de dents aiguës: les nageoires du ventre sont petites: le fond de sa couleur est argenté. *Linn. s. n. 475. L'Amérique.*

B... D. $\frac{7}{17}$, P. 17, V. 5, A. $\frac{3}{10}$, Q. 20.

** *Espèces qui n'ont pas la nageoire de la*

queue fourchue, diſpoſées ſuivant le nombre de rayons épineux de la nageoire du dos.

LE BORDÉ 14. *L. Marginalis L. ſubfuſcus; margine pinnarum dorſi pectoraliumquè fulvo. Linn. ſ. n.* 476.

Le corps brunâtre; le bord des nageoires du dos & de la poitrine d'une couleur rouſſe.

L'ouvrage de Lœfling, que nous avons conſulté avant de faire la deſcription de cette eſpèce, ne contient pas d'autres détails que ceux qui ſe trouvent dans le *Syſtême de la nature* de Linné. Cet auteur dit uniquement qu'il y a vingt-quatre rayons à la nageoire du dos; que celle de la queue eſt tronquée; & que le bord des nageoires du dos & de l'anus eſt d'une belle couleur rouſſe. *L'Océan.*

B... D. $\frac{3}{19}$, P. 17, V. 6, A. $\frac{1}{11}$, Q. 17.

LE ROUILLÉ 15. *L. Ferrugineus L. ferrugineus, immaculatus : pinnâ caudali integrâ.*

Le corps couleur de rouille & ſans tache : la nageoire de la queue entière.

L'uniformité de la couleur, qui eſt aſſez rare parmi les poiſſons, ſe trouve jointe, dans l'eſpèce dont il s'agit ici, à une teinte particulière, ſemblable à celle que prend le fer par la rouille. *Linn. ſ. n.* 476. *L'Inde.*

B... D. $\frac{3}{21}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{17}$, Q 17.

LA GIRELLE 16. *L. Julis L. lateribus cærulescentibus : vittâ longitudinali fulvâ, utrinquè dentatâ. Linn. ſ. n.* 476.

Les côtés bleuâtres, avec une bandelette longitudinale, rouſſe, & dentelée. (Pl. 52, fig. 199.)

Cette bandelette eſt large, & s'étend depuis la tête juſqu'au bout de la queue; au deſſous de celle-ci, on en voit une autre bleue qui lui eſt parallèle : le muſeau eſt un peu pointu : chaque mâchoire eſt garnie d'une rangée de dents, dont les premières ſont plus longues : les iris ſont d'un rouge animé. Le dos eſt bleuâtre depuis le muſeau juſqu'à la queue; le ventre eſt d'un blanc ſale; les nageoires du dos & de l'anus ſont jaunes à leur baſe; rouges à leur partie moyenne, & bleues à leur ſommet. Les mâles offrent quelques variétés dans les couleurs; ils ont le dos d'un vert obſcur; & la nageoire de cette partie marquée, vers ſes trois premiers rayons, à ſon ſommet, d'une belle tache de *minium*, & d'une autre tache noire, placée un peu plus bas. Sa longueur n'excède point une palme. Il y a une variété dans cette eſpèce. *La mer de Gênes.*

a. La moitié ſupérieure de la ſurface latérale du corps rouge; la moitié inférieure blanche; à peine peut-on diſtinguer la trace d'aucune bandelette; la nageoire de la queue verte; le bout des opercules d'une couleur bleue.

B. 6, D. $\frac{9}{21}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. 13, Q. 12.

* LE RAMEUX 17. *L. Ramentoſus L. fuſco-vireſcens : ramentis ſpinarum dorſi primarum, radio duplo longioribus. Forsk. deſcript. anim. p.* 37.

Le corps d'un brun verdâtre; les filamens, qui accompagnent les premiers rayons épineux du dos, de moitié plus longs que les rayons.

Le corps imite un fer de lance : il y a quatre dents inciſives à chaque mâchoire, beaucoup plus grandes que les autres. La prunelle des yeux eſt noire; l'iris eſt jaunâtre, avec une bordure d'un rouge de *minium*. La ligne latérale eſt compoſée de petites ramifications; elle paſſe près de l'extrémité du dos : les écailles ſont grandes & arrondies; on en compte neuf rangées depuis la baſe du ventre juſqu'à la nageoire dorſale; les ramifications de cette nageoire décroiſſent inſenſiblement depuis le premier rayon. Toutes les nageoires ſont rouges & ornées de lignes violettes.

a. Forskal a trouvé une variété dont la couleur étoit plus foncée; les ramifications étoient plus courtes; elle n'avoit que dix rayons épineux ſur le dos. *La mer Rouge.*

B. 5, D. $\frac{9}{21}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 12.

* LE RAYÉ DE BLANC 18. *L. Albo-vittatus L. corpore oblongo, ſordidè luteo; vittis tribus candidis, longitudinalibus.*

Le corps oblong, d'un jaune ſale, & marqué, dans toute ſa longueur, de trois bandelettes blanches. (Pl. 98, fig. 399.)

L'ouverture de la gueule eſt étroite : les deux mâchoires ſont armées d'une ſeule rangée de petites dents aiguës; elles ſont recouvertes par des lèvres fort épaiſſes, lorſque la bouche eſt fermée. L'anus eſt preſque au milieu du corps : les nageoires pectorales ſont triangulaires; celles du ventre aiguës & lancéolées; celle de la queue eſt entière. La ligne latérale eſt parallèle à la convexité du dos; elle eſt compoſée, de part & d'autre, de vingt-ſept points, qui ſont autant de canaux par où paſſe le ſuc muqueux. La première bandelette prend ſon origine à la partie antérieure de la tête; & va ſe réunir un peu au deſſous des nageoires pectorales, à celle du milieu, qui ſemble ſortir de la

bouche, & qui se prolonge jusqu'à la queue; la troisième commence à la base de la mâchoire inférieure, & se termine aussi à la queue. L'individu sur lequel on a fait cette description, avoit trois pouces cinq lignes de longueur. *Kælreuter, nov. comm. petrop. tom. 9, p. 458. Nous ne connoissons point quelle mer il habite.*

B... D. $\frac{9}{10}$, P. 15, V. 6, A. $\frac{3}{11}$, Q. 12.

* Le Lunulé 19. *L. Lunulatus L. fusco-virescens; fasciâ obscurè violaceâ, transversâ, squamis singulis: lunulâ operculo posteriori utrinquè fulvâ.*

Le corps d'un brun verdâtre: chaque écaille est marquée d'une bandelette transversale d'un violet foncé: un croissant roussâtre sur l'opercule postérieur des ouïes.

Cette espèce, dit Forskal, a beaucoup de rapport avec le *Scare pourpré*. Les nageoires du dos & de l'anus sont entourées d'écailles redressées: on distingue deux lignes latérales; l'une commence au croissant qui est sur les opercules, & se termine vers l'extrémité de la nageoire du dos; l'autre commence un peu avant la fin de la première, & se prolonge jusqu'à la nageoire de la queue, qui est arrondie: les aiguillons de la nageoire de l'anus croissent graduellement. La tête & la poitrine sont mouchetées de rouge; les nageoires de la poitrine sont d'une forme arrondie & d'une couleur jaunâtre; les autres nageoires sont vertes, avec des taches rouges sur les interstices des rayons. Sa longueur est d'une aune. *Forsk. ibid. p. 37.*

a. Ce Naturaliste dit avoir vu une variété de cette espèce, qui n'avoit point de croissant sur les opercules; mais dont les yeux étoient environnés de rayons rouges. *La mer Rouge.*

B. 5, D. $\frac{9}{10}$, P. 12, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 13.

Le Merle 20. *L. Merula L. pinnâ dorsali ramentaceâ: corpore toto cæruleo-nigricante.*

Des filamens à la nageoire du dos: tout le corps est bleu, tirant sur le noir. (Pl. 52, fig. 201.)

Suivant Willughby & Salvian, ce poisson a le museau pointu; l'ouverture de la bouche médiocre; les lèvres très-épaisses; les dents recourbées; les yeux grands, composés d'une prunelle noire, environnée d'un iris rouge. La partie antérieure de la nageoire du dos est garnie de neuf ou dix rayons épineux; les nageoires de la poitrine & de l'anus sont ovales; celle de la queue est large & coupée carrément: les écailles dont il est couvert sont un peu plus grandes que dans les autres espèces de *Labres*. Sa couleur est plus ou moins foncée dans les différentes saisons de l'année; il pese une livre ou environ. *Salv. Hist. aquat. anim. p. 223; Willughb. Hist. Pisc. p. 320. La Mediterranée & plusieurs mers de l'Europe.*

B... D. $\frac{9-12}{25}$, P... V. $\frac{1}{6}$, A... Q...

Le Parot 21. *L. Paroticus L. pinnâ caudali integrâ: lineâ laterali curvâ: pinnis rufis; operculis cyaneis.*

La nageoire de la queue sans échancrure: la ligne latérale courbe: les nageoires rousses; les opercules d'un bleu céleste.

Le corps n'est pas plus gros que le doigt: la tête est lisse: les mâchoires sont garnies de dents; les antérieures sont les plus longues; elles sont recourbées vers la gueule. La ligne latérale s'étend dans une direction parallèle au dos; vers la partie postérieure du corps, elle descend & va se perdre dans le milieu de la nageoire de la queue. Le dos est gris; les côtés sont roux, & le ventre pâle; toutes les nageoires sont roussâtres; l'extrémité des opercules est ornée d'une belle tache de bleu céleste. *L'Inde.*

B... D. $\frac{9}{11}$, P. 12, V. 6, A. 14, Q. 14.

Le Bergsnyltre 22. *L. Suillus L. pinnâ dorsali ramentaceâ: maculâ nigrâ suprà caudam: spinis dorsalibus 9. Linn. s. n. 476.*

Un filament sur la base de la nageoire dorsales: une tache noire sur la surface supérieure de la queue: neuf aiguillons sur le dos.

Le poisson qui est décrit dans Catesby, sous le nom de *Suillus* ou de *grand Pourceau*, & qui paroît être celui dont il s'agit ici, avoit la tête alongée & beaucoup plus étroite que le corps. La mâchoire supérieure étoit d'une substance charnue; elle étoit recouverte d'une plaque osseuse, qui lui servoit comme de bouclier, & dont le dessus, jusqu'à l'œil, étoit noir; depuis le dessous de l'œil jusqu'au coin de la gueule, la surface des opercules étoit violette & parsemée de lignes bleues ondulées; la mâchoire inférieure étoit jaune; l'une & l'autre étoient garnies d'une rangée de petites dents; mais au bout de la mâchoire supérieure, il y en avoit quatre fort grandes & très-pointues; & deux seulement de la même conformation à celle d'en bas. Depuis les yeux jusqu'à la queue, le tronc étoit couvert de grandes écailles violettes; cette couleur étoit

plus claire sur le ventre ; les nageoires de la poitrine étoit jaunes. Catesby n'a pu examiner la forme de la nageoire de la queue, parce qu'on avoit coupé l'extrémité du tronc avant qu'on lui présentât ce poisson. *Catesb. carol.* 2, *p.* 15, *tab.* 15. *L'Océan de l'Europe.*

B... D. $\frac{9}{17}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{10}$, Q. 14.

* LE LABRE DU JAPON 23. *L. Japonicus L. pinnâ dorsali ramentaceâ : corpore obscurè luteo.*

Des filamens à la nageoire du dos : le corps d'un jaune foncé.

Ce poisson, dit M. Hottuyn, ne ressemble à aucune des espèces décrites jusqu'ici. Les opercules sont écailleux : la bouche est garnie de petites dents aiguës. Il est d'une couleur jaune foncée : sa longueur est de six pouces ; sa largeur de deux ; & son épaisseur d'un pouce. *M. Hott. Mém. de Harl. vol.* 20, *p.* 324. *Les mers du Japon.*

B. 6, D. $\frac{10}{17}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{8}$, Q. 18.

* LE LABRE RAYÉ DE BRUN 24. *L. Fusco-vittatus L. corpore transversim fasciato ; pinnâ dorsali anticè* 10 *spinosâ ; posticè nigro ocellatâ. Mart. Brunn. spol. maris Adriat. p.* 98.

Des bandes transversales sur le corps ; dix aiguillons à la partie antérieure de la nageoire du dos ; une espèce d'œil noir à la partie postérieure.

Le pli des lèvres est si peu marqué, qu'elles paroissent simples : les dents sont aiguës & très-effilées : l'iris est jaunâtre : la lame antérieure des opercules est dentelée sur son bord postérieur. Le corps est d'une couleur pâle & orné de quatre larges bandelettes brunes & transversales ; on aperçoit sur la tête quelques lignes de la même couleur, mais disposées obliquement ; les nageoires du ventre & de l'anus sont noires ; la dernière est jaune à l'extrémité. Ce poisson a trois pouces de longueur. *La mer Adriatique.*

B. 6, D. $\frac{10}{21}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{10}$, Q. 17.

LE STRIÉ 25. *L. Striatus L. pinnâ dorsali ramentaceâ : lineis albis fuscisque. Linn. f. n.* 476.

Une espèce de ramification à la base de la nageoire du dos : des lignes blanches & brunes sur le corps.

Cette espèce de *Labre* a le corps marqué de plusieurs lignes alternativement brunes & blanches, ce qui le fait paroître *strié*, comme le porte la dénomination adoptée par Linné. Les mâchoires sont garnies d'un petit nombre de dents : la dentelure des opercules est à peine visible : les interstices qui séparent les rayons de la nageoire du dos, sont revêtus d'écailles. Le fond de la couleur est d'un brun jaunâtre. *L'Amérique.*

B. 6, D. $\frac{10}{21}$, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 12.

LE GUAZE 26. *L. Guaza L. fuscus : pinnâ caudali rotundâ, radiis membranam superantibus. Læfl. it.* 104.

Le corps brun : la nageoire de la queue arrondie ; les rayons de cette nageoire dépassent la membrane commune.

Ce poisson ressemble beaucoup au *Bordé* par la grandeur & la conformation de ses parties : les membranes qui soutiennent les rayons des nageoires du dos & de la queue, sont d'une hauteur inégale. Sa couleur est uniforme. *L'Océan.*

B... D. $\frac{11}{24}$, P. 16, V. 6, A. 13, Q. 15.

L'ŒILLÉ 27. *L. Ocellaris L. pinnâ dorsali ramentaceâ : ocello in medio ad basim caudæ. Linn. f. n.* 477.

Une ramification à la nageoire du dos : une tache ronde au milieu de la base de la queue.

Les dents des mâchoires sont égales : les trois premiers rayons de la nageoire de l'anus sont épineux : la nageoire de la queue est entière. *Nous ne connoissons point le lieu où se trouve ce poisson.*

B. 5, D. $\frac{14}{10}$, P. 15, V. $\frac{2}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 13.

* L'ŒIL D'ÉCARLATE 28. *L. Ocellatus L. corpore virescente : ocello coccineo ponè utrumque oculum.*

Le corps verdâtre : une tache arrondie, couleur d'écarlate, derrière chaque œil.

Ce poisson a le corps presque ovale : l'opercule antérieur paroît tronqué ; il est dentelé dans sa partie supérieure ; & entier en bas. La ligne latérale n'est éloignée de l'extrémité du dos que d'un tiers de la largeur du corps ; elle forme une inflexion vis-à-vis l'extrémité de la nageoire du dos ; & se prolonge ensuite, en ligne droite, vers la queue. Le dos est d'un brun jaunâtre ; il y a des bandes bleues, ondulées, sur toute la surface de la tête ; derrière les yeux, sur l'opercule des ouïes, on voit une tache bleue, d'une figure oblongue, entourée d'une bordure rouge ; au dessus & au dessous de cette belle tache, se trouve une ligne de la même couleur. *Forsk. descript. anim. p.* 37. *Smirne.*

B... D. [illegible], P. 11, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{14}$, Q. 15.

* La Lapine 29. *L. Lapina L. pinnis pectoralibus flavis; ventralibus cæruleis; reliquis violaceis, maculis cæruleis. Forsk. descript. anim. p. 36.*

Les nageoires de la poitrine jaunes; celles du ventre bleues; toutes les autres sont violettes, avec des taches bleues.

Le corps est ovale, oblong; la lame antérieure des opercules des ouies tronquée & dentelée en forme de scie; la lame postérieure est échancrée, sans aiguillons : on remarque avant les narines une petite excroissance ovale & oblongue : la nageoire de la queue est presque circulaire. Le dos est brun; le ventre blanchâtre; les parties latérales de la tête sont marquées de taches rouges; il y a une tache bleue, ondulée, qui part des yeux, & s'étend vers le museau; les côtés sont d'un vert jaunâtre, avec trois espèces de bandelettes de chaque côté; chacune est formée par une double rangée de taches rouges; la première est très-près du dos; la seconde est parallèle à la ligne latérale; & la troisième passe au milieu du corps. *Constantinople.*

B... D. $\frac{11}{17}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{15}$, Q. 15.

La Tanche de mer 30. *L. Tinca L. pinnâ dorsali ramentaceâ; caudali rotundâ : rostro sursum reflexo.*

Des ramifications à la nageoire du dos; celle de la queue arrondie : le museau relevé.

Son museau est alongé : les lèvres sont épaisses & saillantes au delà des mâchoires : les dents imitent, par leur disposition, les aspérités d'une lame de scie. Le corps est couvert d'écailles assez grandes : les lignes latérales forment une inflexion sous l'extrémité de la nageoire du dos : la lame supérieure des opercules est dentelée. Les couleurs de ce poisson ne sont pas constantes; tantôt il est d'un rouge obscur; tantôt il est orné, principalement vers la tête, de plusieurs bandes des plus belles couleurs; telles que le bleu, le rouge, & le jaune. Il a constamment trois pouces de longueur. *Linn. s. n. 477. L'Océan & la Méditerranée.*

B. 5, D. $\frac{11}{16}$, P. 14, V. 6, A. $\frac{3}{11}$, Q. 13.

Le Paon 31. *L. Pavo L. viridi, cæruleo, sanguineo canoquè varius : pinnâ caudali integrâ.*

Le corps mélangé de vert, de bleu, de rouge, & de blanc : la nageoire de la queue entière.

La beauté & la variété des couleurs de ce poisson l'ont fait comparer au paon : le corps est oblong, comprimé par les côtés : les dents sont obtuses & disposées sur une seule rangée. La nageoire du dos commence vis-à-vis celles de la poitrine; ses rayons croissent graduellement comme ceux de la nageoire de l'anus; les nageoires pectorales sont arrondies. Le corps est d'un vert jaunâtre & parsemé de taches rouges & bleues; il y a une belle tache brune au dessus des nageoires pectorales, & une autre sur la queue : la partie antérieure de la nageoire du dos & celle de l'anus sont d'un bleu indigo; les nageoires du ventre brillent d'un rouge très-vif; celles de l'anus, de la queue, & les opercules sont couverts de points rouges & bleus; les autres parties sont mélangées de rouge, de jaune, & de teintes safranées. Sa longueur est d'un pied ou environ. *Linn. s. n. 474. La Méditerranée.*

B. 5, D. $\frac{15}{17}$, P. 14, V. $\frac{1}{4}$, A. $\frac{1}{14}$, Q. 13.

Le Ponctué 32. *L. Punctatus L. bruneus : ossiculo secundo pinnarum ventralium setiformi. Gron. mus. 1, n. 87.*

Le corps brun : le second rayon des nageoires du ventre s'étend comme un filament.

Ce poisson a la tête & le corps d'une forme épaisse, courte, & élargie; il est tout couvert de grandes écailles lisses & brillantes. Le dos est marqué de neuf ou dix lignes longitudinales, composées de points bruns ou noirâtres, qui tranchent sur la couleur intermédiaire : vers les extrémités des opercules, on voit une ligne noirâtre, avec une tache de la même couleur : outre les lignes ponctuées, il y a une multitude de petites lignes transversales, éparses sur la surface de la queue & sur la partie postérieure des nageoires du dos & de l'anus. Le second & le troisième rayon des nageoires du ventre sont plus alongés que les autres; la nâgeoire de la queue est arrondie. *Surinam.*

B. 6, D. $\frac{15}{15}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{12}$, Q. 18.

* Le Rône 33. *L. Rone L. pinnâ dorsali ramentaceâ : pinnis & corpore lineis maculisquè viridibus.*

Une espèce de ramification à la nageoire du dos : le corps & les nageoires parsemés de lignes & de taches vertes.

La forme du corps est ovale; celle de la tête est conique. La nageoire du dos commence au dessus des yeux, & s'étend presque jusqu'à celle de la queue; elle est arrondie à

son extrémité postérieure; celle de la queue est entière. Le fond de la couleur est d'un rouge foncé sur le dos; & mélangé de jaune & de rouge sur le ventre. Ce poisson a environ six pouces de longueur. *Asc. tab. 14; Mull. zool. dan. prod. p. 46. La Norvège.*

B. 5, D. $\frac{16}{31}$, P. 14, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{3}{9}$, Q. 14.

* Le Labre Bossu 34. *L. Gibbosus L. pinnâ caudali rotundâ : dorso gibboso : lateribus vittis flavis & cœruleis pulchrè variegatis.*

La nageoire de la queue arrondie : le dos très-convexe : les côtés agréablement rayés de bleu & de jaune. (Pl. 99, fig. 403.)

Le principal caractère distinctif de cette nouvelle espèce consiste dans la forme du dos, qui est très-élevé & aminci en tranchant; la pente est très-roide, depuis le premier rayon de la nageoire du dos jusqu'au museau : les dents sont disposées comme dans les espèces précédentes : les opercules antérieurs sont légèrement dentelés : la ligne latérale forme un arc convexe, qui s'étend vers le dos jusqu'à la queue. Le dos, les opercules des ouïes, & les côtés sont ornés de raies bleues & couleur d'orange; les nageoires du dos & de l'anus sont d'un vert de mer, avec des taches noires; celles de la queue & du ventre sont vertes; celles de la poitrine jaunes, avec des raies transversales. Ce poisson a huit pouces de longueur, sur trois de largeur. *M. Penn. brit. zool. vol. 3, p. 250. Les mers de la Grande-Bretagne.*

B... D. $\frac{16}{37}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{14}$, Q...

* Le Goldsinny 35. *L. Goldsinny L. pinnâ caudali integrâ : pinnæ dorsalis radiis anterioribus nigro-variegatis : maculâ nigrâ ad caudam.*

La nageoire de la queue entière : les premiers rayons de la nageoire du dos tachetés de noir : une tache de la même couleur sur la queue. (Pl. 99, fig. 404.)

Suivant la remarque de M. Pennant, ce poisson ressemble, par la forme du corps, par la disposition des dents, & par la configuration des nageoires, à la *Tanche de mer*; mais il en diffère par les couleurs & la structure du museau : sa longueur n'excède jamais une palme. *Raji, syn. pisc. 163, fig. 3. M. Penn. ibid. p. 251. Les mers de la Grande-Bretagne.*

B... D. $\frac{16}{31}$, P. 14, V. 6, A. $\frac{3}{11}$, Q...

La Double-tache 36. *L. Bimaculatus L. pinnâ dorsali ramentaceâ : maculâ fuscâ in latere medio & ad caudam. Linn. s. n. 477.*

Une espèce de ramification à la nageoire du dos : une tache brune sur le milieu des côtes, & une autre sur la queue.

Le corps est d'une couleur pâle : la ligne latérale est courbe. La nageoire du dos commence vis-à-vis l'extrémité des opercules, & s'étend presque jusqu'à celle de la queue; sa partie postérieure est plus alongée & échancrée en forme de faux : la nageoire de l'anus, qui lui correspond, représente un fer de lance. Le premier & le second rayon des nageoires du ventre se terminent en une espèce de filament. *La Méditerranée.*

B. 6, D. $\frac{16}{27}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{4}{11}$, Q...

Le Melope 37. *L. Melops L. pinnâ dorsali ramentaceâ, aniquè variegatâ : lunulâ fuscâ ponè oculos. Linn. s. n. 477.*

Une espèce de ramification à la nageoire du dos; celle de l'anus est panachée de diverses couleurs : une tache brune en forme de croissant derrière les yeux.

Les opercules des ouïes sont garnis de cils : les lèvres sont mobiles : la nageoire de la queue est entière. *Les mers de l'Europe australe.*

B. 6, D. $\frac{16}{31}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 12.

Le Nébuleux 38. *L. Niloticus L. pinnâ caudali integrâ : pinnis dorsali, ani caudæquè nebulatis.*

La nageoire de la queue entière : les nageoires du dos, de l'anus, & de la queue sont marquées de couleurs condensées, en forme de nuage.

Le corps de cette espèce de *Labre* est ovale : les opercules ne sont point dentelés : les dents sont très-petites & échancrées à leur extrémité : la nageoire de la queue est entière. Le fond de la couleur est blanchâtre. *Linn. s. n. 477. L'Egypte.*

B... D. $\frac{17}{30}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{12}$, Q. 20.

L'Ossifage 39. *L. Ossifagus L. labiis plicatis : pinnâ dorsali radiis 30. Linn. s. n. 478.*

Les lèvres plissées : trente rayons à la nageoire du dos.

Nous n'avons pu nous procurer d'autre détail sur cette espèce, que ce qui est contenu dans le *Système de la nature* de Linné. *L'Océan.*

B... D. $\frac{17}{31}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 13.

Le Carude 40. *L. Rupestris L. pinnâ dorsi ramentaceâ, margine superiore caudæ maculâ fuscâ notato.*

Une espèce de ramification à la nageoire du dos : une tache brune sur le bord supérieur de la queue.

Les

Les opercules des ouïes sont écailleux ; & les dents disperſées dans la gueule; les plus groſſes occupent le milieu de la mâchoire ſupérieure : les dix-ſept premiers rayons de la nageoire du dos ſont garnis de filamens; la nageoire de la queue eſt entière. Le fond de la couleur eſt gris. *Linn. ſ. n.* 478. *Les mers de la Norvège.*

B. 5, D. $\frac{17}{26}$, P. 17, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{3}{14}$, Q. 13.

L'ONITE 41. *L. Onitis L. pinnâ dorſali ramentaceâ : abdomine cinereo fuſcoquè maculato. Linn. ſ. n.* 478.

Une eſpèce de ramification à la nageoire du dos : le ventre moucheté de taches griſes & brunes.

Le corps eſt brun : la nageoire de la queue eſt jaune & d'une forme arrondie. *On ne connoît point le lieu où il ſe trouve.*

B... D. $\frac{17}{17}$, P. 15, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 14.

LE LABRE DE LA CAROLINE 42. *L. Carolinus L. pinnâ caudali integrâ ; anali nullâ.*

La nageoire de la queue entière ; il n'y en a point derrière l'anus.

Il eſt étonnant que Linné ait pris la dénomination d'un poiſſon connu depuis Ariſtote, & décrit par tous les anciens Naturaliſtes, pour la donner à une nouvelle eſpèce apportée de la Caroline : nous avons cru qu'il convenoit de rétablir ce dérangement de nomenclature, en ſubſtituant le nom de *Labre de la Caroline* à L'*Hiatule* de Linné ; & en décrivant, ſous le nom d'*Hiatule*, le poiſſon dont il eſt fait mention dans les Ouvrages de Salvian, de Rondelet, & de Willughby. Celui-ci, d'après le rapport de Garden, a la gueule ridée à l'intérieur ; les lèvres mobiles ; les mâchoires garnies de dents canines ; & le palais hériſſé d'aſpérités, diſpoſées par groupes. Les opercules des ouïes ſont couverts d'écailles ſur leur partie antérieure, & marqués de points ſur leurs bords : les lignes latérales ſont droites : la partie antérieure de la nageoire du dos eſt garnie de rayons épineux, accompagnés de filamens ; la partie poſtérieure eſt arrondie : on ne trouve abſolument aucune apparence de nageoire derrière l'anus. La ſurface du corps eſt ornée de ſix ou ſept bandelettes noires. *Linn. ſ. n.* 475. *La Caroline.*

B. 5, D. $\frac{17}{28}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. 0, Q. 21.

* LE LABRE BLEU 43. *L. Cæruleus L. corpore maculis flavis lineiſquè cærulescentibus vario ; pinnæ dorſalis parte anteriori cæruleâ.*

Le corps parſemé de taches jaunes & de lignes bleues ; une grande tache de la même couleur ſur la partie antérieure de la nageoire du dos.

Les opercules des ouïes ſont mêlés de brun & de bleu ; les nageoires du ventre, de l'anus, & de la queue ſont bordées de bleu ; tout le corps eſt agréablement mélangé de jaune, de bleu, & de rougeâtre. Il a environ dix pouces de longueur. *Aſcan. cay.* 2. *Les Golfes aux environs de Linderſnes.*

B. 5, D. $\frac{17}{19}$, P. 14, V. $\frac{2}{6}$, A. $\frac{3}{14}$, Q. 14.

* LA TRIPLE-TACHE 44. *L. Trimaculatus L. pinnâ caudali ſubrotundâ : roſtro oblongo : faſciis tribus latis in dorſo.*

La nageoire de la queue un peu arrondie : le muſeau alongé : trois larges taches ſur le dos. (Pl. 98, fig. 401.)

Deux de ces taches ſont ſituées de chaque côté de la nageoire du dos ; la troiſième eſt entre cette même nageoire & celle de la queue. La ligne latérale forme un arc convexe au deſſus des nageoires de la poitrine, & va aboutir au milieu de la nageoire de la queue : le corps eſt couvert de grandes écailles rouges ; celles des opercules ſont plus petites ; les nageoires du dos, de l'anus, & de la queue ſont liſerées de bleu. L'individu ſur lequel a été faite cette deſcription avoit huit pouces de long. *M. Pennant, Brit. Zool. tom.* 3, *p.* 248. *Aſc. cay.* 2. *Les mers de la Grande-Bretagne.*

B. 6, D. $\frac{17}{10}$, P. 15, V. $\frac{2}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q...

* LE LABRE RAYÉ 45. *L. Lineatus L. pinnâ caudali rotundâ : roſtro oblongo, ſubacuto : faſciis quatuor lateralibus, parallelis.*

La nageoire de la queue arrondie : le muſeau long, un peu pointu : quatre bandes parallèles ſur les côtés. (Pl. 98, fig. 402.)

Le corps eſt d'une forme oblongue, un peu convexe au commencement du dos, enſuite plane juſqu'à l'origine de la queue. Les dents les plus longues ſe trouvent à l'extrémité de chaque mâchoire, comme dans les deux eſpèces précédentes. Le dos eſt rougeâtre ; les côtés ſont d'un beau bleu & marqués de quatre bandes d'un vert d'olive ; la partie poſtérieure du ventre eſt d'un bleu pâle ; le deſſous de la poitrine eſt jaune. Les extrémités des nageoires de l'anus, du ventre, & de la queue ſont liſerées de bleu ; cette dernière a la baſe de ſes rayons jaune. La partie antérieure de la nageoire du dos, juſques vers le onzième ou le douzième rayon, eſt ornée d'une tache bleue. La lon-

gueur de ce poisson est de dix pouces. *M. Pennant, ibid. p. 249. Les mers de la Grande-Bretagne.*

B. 5, D. $\frac{27}{10}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{13}$, Q...

LE PLOMBÉ 46. *L. Livens L. pinnâ caudali rotundatâ; dorsali ramentaceâ : corpore fusco, livido.*

La nageoire de la queue arrondie; une espèce de ramification à celle du dos : le corps brun & livide.

Le bord des opercules est entier: les mâchoires sont armées de fortes dents; les incisives sont aiguës & plus grosses que les autres; parmi celles-ci on en trouve d'autres d'une forme arrondie : la ligne latérale est courbe au dessus des nageoires pectorales; & droite sur la queue. Le dessous de la tête & le bord des nageoires sont d'un bleu foncé; les iris sont couleur de feu; tout le corps est livide. Il est rare que ce poisson ait plus d'un pied de longueur. *Linn. s.n. 478. La Méditerranée.*

B. 5, D. $\frac{18}{10}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 14.

LE TOURD 47. *L. Turdus L. pinnâ caudali rotundatâ; dorsali ramentaceâ : corpore oblongo, subviridi, maculato.*

La nageoire de la queue arrondie; une espèce de ramification à celle du dos : le corps oblong, verdâtre, & tacheté.

La tête se termine par un museau assez pointu : les mâchoires sont égales : les lèvres sont épaisses & charnues; celle d'en haut est comme doublée par une membrane qui la recouvre. Les dents sont disposées sur une seule rangée; les antérieures sont plus grandes: on ne voit aucune dentelure sur le bord des opercules. La ligne latérale conserve une direction presque parallèle à la convexité du dos jusqu'à la base de la queue; là, elle forme une inflexion, & s'étend en ligne droite jusqu'au bout de la queue. Les deux ou trois rayons postérieurs de la nageoire du dos sont marqués de noir à leur base; la nageoire de la queue est bordée de brun; les iris sont d'un vert très-animé. M. Brunniche a observé dans cette espèce trois variétés, qui ne diffèrent entre elles que par la différence des couleurs.

a. La couleur verte moins foncée au dessous de la ligne latérale; le ventre jaunâtre, moucheté de taches blanches, irrégulières, bordées de rouge; quelques autres taches dorées sur le menton : la ligne latérale composée d'une bandelette, formée de points blancs & rougeâtres; & plusieurs autres semblables situées au dessous, composées de taches blanches & vertes : un pied de longueur.

b. La surface supérieure de la tête jaune, avec des taches blanches arrondies; & quelques autres noires, mais en petit nombre; cette couleur jaune s'étend sur les parties latérales de la tête, & se change insensiblement en des filets d'un rouge foncé; le dos est jaune & parsemé de taches blanches arrondies; les nageoires du dos, du ventre, de l'anus, & de la queue sont ornées de taches de la même couleur sur un fond rouge; celles de la poitrine sont simplement jaunâtres; le ventre est argenté, avec des veines rouges : un pied de longueur.

c. Le fond de la couleur est vert; les nageoires du dos, de la queue, & de l'anus sont plus foncées; celles de la poitrine sont d'un jaune pâle; & celles du ventre bleuâtres : moins d'un pied de longueur. *Mart. Brunn. Ichthyol. mass. p. 52. La Méditerranée.*

B. 5 D. $\frac{19}{11}$, P. 14 V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 13

LE PERROQUET 48. *L. Viridis L. corpore viridi; lineâ utrinquè cæruleâ.*

Le corps vert; une ligne bleue de chaque côté.

Cette raie est longitudinale, & s'étend depuis les yeux jusqu'à la queue : le reste du corps est d'une couleur verte, à l'exception de la partie basse du ventre, qui a des teintes jaunes. Quelques individus ont aussi des taches bleues sur le ventre. *La Méditerranée.*

B... D. $\frac{11}{10}$, P. 14, V. 6, A. $\frac{3}{11}$, Q. 14.

LE LOUCHE 49. *L. Luscus. L. pinnâ caudali integrâ; pinnis omnibus flavis; palpebrâ superiore nigrâ.*

La nageoire de la queue entière; toutes les nageoires jaunes; la paupière supérieure noire.

La dénomination de *Louche* qu'on a donnée à ce poisson paroît être relative à la couleur de ses prunelles, dont la partie supérieure est noire & lui donne quelque chose de sombre dans le regard. Les lèvres sont épaisses; le corps oblong & jaunâtre : la nageoire de la queue est entière & d'un jaune très-vif. *On ne connoît point le lieu où il se trouve.*

B... D. $\frac{18}{11}$, P. 14, V. 6, A. $\frac{3}{10}$, Q. 14.

* LE KICHLA 50. *L. Scina L. abdomine à rostro ad anum recto : corpore virescente; nebulis albis & flavis.*

Le ventre plat depuis le museau jusqu'à l'anus; le corps verdâtre, avec des taches

blanches & jaunes, disposées comme par nuages.

Les dents du milieu sont les plus grandes: l'iris est vert : la lame antérieure des opercules des ouies est comme tronquée & dentelée. La ligne latérale est interrompue sur les côtés : le dessous de la tête & du ventre est blanchâtre, avec des ondulations jaunes. *Forsk. descript. animal. p. 36. Constantinople.*

B... D. $\frac{12}{11}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{13}$, Q. 15.

LE CINQ-EPINES 51. *L. Exoletus L. pinnâ dorsali ramentaceâ : corpore lineis cæruleis : pinnâ ani spinis 5. Linn. s. n. 479.*

Une espèce de ramification à la nageoire du dos : des lignes bleues sur le corps : cinq rayons épineux à la nageoire de l'anus.

C'est de ce dernier caractère qu'on a tiré le nom de ce poisson : selon Otho-Fabricius, son corps est d'un bleu très-brillant. *L'Océan atlantique.*

B... D. $\frac{19}{15}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{5}{13}$, Q. 13.

LE LIVIDE 52. *L. Chinensis L. pinnâ dorsali ramentaceâ : corpore livido ; vertice retuso. Linn. s. n. 479.*

Une espèce de ramification à la nageoire du dos : le corps livide : le sommet de la tête émoussé.

Il n'y a que ce dernier caractère qui puisse servir à distinguer cette espèce des autres ; encore est-il énoncé d'une manière vague : il paroît consister en ce que ce poisson a le sommet de la tête obtus, & comme émoussé. *La mer de lacôte orientale de l'Asie.*

B... D. $\frac{19}{14}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{9}{12}$, Q. 12.

LE LINÉAIRE 53. *L. Linearis L. oblongus : pinnæ dorsalis radio ultimo inermi. Linn. s. n. 479.*

Le corps oblong : le dernier rayon de la nageoire du dos flexible.

La tête est comprimée & lisse : les mâchoires sont armées de petites dents ; celles des côtés sont plus courtes : les lignes latérales se rapprochent du dos dans la plus grande partie de leur longueur ; ensuite elles forment une courbure auprès de la queue, où elles divisent les côtés en deux parties égales : les nageoires de la poitrine & du ventre imitent la forme d'un fer de lance ; celle du dos s'étend depuis le sommet de la tête jusqu'à la queue. Le fond de la couleur est blanc. *Les Indes.*

B. 6, D. $\frac{10}{11}$, P. 12, V. 6, A. 15, Q. 12.

* LE BALLAN 54. *L. Ballan L. pinnâ caudali integrâ : fronte sulcatâ : operculo superiori concavo, radiato.*

La nageoire de la queue entière : un sillon entre les yeux : une cavité rayonnée sur la lame supérieure des opercules. (Pl. 98, fig. 400.)

Tels sont les caractères distinctifs que M. Pennant donne à cette nouvelle espèce de *Labre*. On remarque un abaissement considérable entre les nageoires du dos & celle de la queue : le milieu du museau est marqué d'un profond sillon, qui s'étend jusqu'au sommet de la tête. La lame supérieure des opercules des ouïes présente une cavité toute couverte de petits rayons, qui vont aboutir du centre à la circonférence. La couleur principale est jaune, avec des taches couleur d'orange. *M. Pennant Brits Zool. tom. 3, p. 246. Les mers de la Grande-Bretagne.*

B. 4, D. $\frac{10}{11}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q...

* LE COMBRE 55. *L. Comber L. pinnâ caudali sublanceolatâ : dorso purpureo ; vittâ utrinquè argenteâ, lineæ laterali parallelâ.*

La nageoire de la queue presque en fer de lance : le dos rouge : une bandelette sur les côtés, d'un blanc argenté & parallèle à la ligne latérale. (Pl. 99, fig. 405.)

Cette espèce, que M. Pennant a reçue de Cornouaille, & qu'il croit être la même que le *Comber* de M. Jago, est d'une forme déliée : le dos & les nageoires sont rougeâtres ; le ventre d'un jaune clair : la bandelette qu'on voit sur les côtés est lisse, & s'étend depuis les opercules des ouïes jusqu'à la queue. *Raji. Syn. Pisc. 163, fig. 5. M. Penn. British. Zool, vol. 3, p. 252. Les mers de la Grande-Bretagne.*

B..., D. $\frac{20}{11}$, P. 14, V. 5, A. $\frac{3}{7}$, Q...

* LE BERGYLTE 56. *L. Bergylta L. corpore fusco : pectore lineis fuscis & cæruleis, alternis.*

Le corps brun : des lignes brunes & bleues, disposées alternativement sur la poitrine.

La tête de ce poisson est alongée : les opercules sont mélangés de brun & de jaune ; la nageoire de la queue est brune & arrondie à son extrémité : les derniers rayons de la nageoire du dos & de l'anus sont beaucoup plus longs que les autres : tout le corps est couvert de grandes écailles : sa longueur est de dix à quinze pouces. *Ascan. cay. 1. Les golfes des environs de Lindersnes.*

B. 5, D. $\frac{10}{11}$, P. 14, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{3}{9}$, Q. 18.

*** *Especes dont tous les caractères ne sont point encore connus.*

* Le Hassek 57. *L. Inermis L. corpore lineari : spinis nullis : vittâ laterali nigro guttatâ.*

Le corps très - étroit : point de rayons épineux : une bandelette latérale, mouchetée de noir.

Les écailles dont le corps est revêtu sont entières, ovales, & plus grandes vers la queue : les opercules antérieurs sont nus & entiers ; les postérieurs sont écailleux : on ne voit ni aiguillons ni ramifications aux nageoires. La ligne latérale est simple, & se prolonge sans inflexion depuis la nuque jusqu'au bout de la queue. Le fond de la couleur est vert ; le dos est brun au dessus de la bandelette latérale, & d'une couleur pâle au dessous, avec des taches blanchâtres. Il est long d'un pied, & n'a que deux pouces de large. *Forsk. descript. animal. p. 34. La mer Rouge.*

* L'Hiatule 58. *L. Hiatula L. pinnâ caudali integrâ : operculis biaculeatis : corpore maculis lineisquè vario.*

La nageoire de la queue entière : deux aiguillons aux opercules des ouïes : le corps marqué de taches & de lignes de différente couleur. (Pl. 52, fig. 198.)

L'*Hiatule* dont il est ici question n'est point celle que Garden a apportée de la Caroline, & que Linné a décrite dans son *Systême de la Nature* ; mais c'est celle qu'on trouve dans les Ouvrages de Salvian & de Willughby, & dont Aristote & Rondelet ont encore fait mention : son corps est lancéolé ; sa tête alongée & terminée par un museau pointu ; la mâchoire inférieure dépasse un peu celle d'en haut ; l'une & l'autre sont armées de dents pointues : la lame postérieure des opercules est garnie de deux petits piquans blancs & très-aigus. Ce poisson est peint de diverses couleurs ; le dos est d'un rouge foncé, avec des raies rousses qui s'étendent depuis la tête jusqu'à la queue ; la nageoire du dos est jaune & tachetée de roux. Il a tous les caractères qui appartiennent à ce genre : son ventre est un peu plus renflé qu'il ne l'est communément. Nous ne connoissons point le nombre des rayons qui garnissent les nageoires. *Salvian, Hist. Aquat. animal. p.* 229. *Willughby, p.* 327. *La Méditerranée.*

Le Mélangé 59. *L. Mixtus L. flavo cæruleoquè varius : dentibus anterioribus majoribus. Arted. gen.* 34, *syn.* 57.

Le corps mélangé de jaune & de bleu : les dents antérieures plus grandes que les autres.

Artedi, qui parle de ce poisson après Willughby, n'ose affirmer s'il doit en faire une espèce particulière, ou bien le regarder comme une variété du *Paon* : la tête & la moitié supérieure de la nageoire de la queue sont bleues ; la moitié inférieure de cette nageoire & la surface du ventre sont jaunes ; la partie antérieure du dos est d'un brun bleuâtre ; la partie postérieure tire sur le jaune ; la nageoire dorsale est mélangée de bleu & de jaune. *La Méditerranée.*

Le Jaunatre 60. *L. Fulvus L. pinnâ caudali integrâ : corpore fulvo.*

La nageoire de la queue sans division : le corps d'une couleur fauve.

Il a la gueule large, selon Catesby ; la mâchoire inférieure plus avancée que celle de dessus, & garnie d'une double rangée de petites dents ; il y a encore d'autres dents plus petites attachées au palais, & trois grosses qui sortent de l'extrémité de la mâchoire supérieure : les iris des yeux sont rouges : les écailles sont minces & d'une couleur orangée. Ce poisson a quelquefois jusqu'à un pied de longueur. L'extrémité antérieure de la nageoire de la queue est armée d'un fort aiguillon. *L'Amérique.*

La Clavière 61. *L. Varius L. è purpureo, viridi, cæruleo nigroquè varius. Arted. gen.* 35, *syn.* 55.

Le corps mélangé de pourpre, de vert, de bleu, & de noir.

C'est un des plus beaux poissons qu'il y ait, par la diversité & l'assortiment de ses couleurs. La gueule est d'une grandeur médiocre ; les dents de la mâchoire de dessus sont larges & serrées les unes contre les autres ; celles de la mâchoire inférieure sont aiguës & disposées à l'aise. La nageoire du dos s'étend presque jusqu'à la queue ; celles de la poitrine sont larges & ovales ; celles du ventre sont terminées en pointe ; celle de la queue est presque de niveau à son extrémité. Le bas du ventre est marqué de deux taches d'un rouge pourpre ; la queue d'une couleur d'indigo ; le reste du corps en partie vert, & en partie noir & bleu ; les écailles parsemées de taches obscures. *La Méditerranée.*

LE CANUDE 62. *L. Cynædus L. luteus : dorso purpureo ; pinnâ à capite ad caudam continuatâ. Arted. syn. 56.*

Le corps jaune : le dos d'un rouge pourpre ; la nageoire de cette partie s'étend depuis la tête jusqu'à la queue.

Le *Canude*, suivant Rondelet, est un poisson de mer qui se trouve ordinairement entre les rochers : sa gueule est petite ; ses dents sont crénelées & semblables à celles du chien : la nageoire du dos s'étend depuis le sommet de la tête jusqu'à la queue ; elle est garnie de rayons épineux, qui sont unis entre eux par une membrane fort mince. Il parvient à peu près à la longueur d'un pied. *La Méditerranée.*

* LE LABRE RAYÉ DE BLEU 63. *L. Cæruleo-Vittatus L. corpore olivaceo ; lineis decem cæruleis, longitudinalibus ; pinnâ dorsali posticè nigro-unimaculatâ.*

Le corps couleur d'olive, marqué, dans toute sa longueur, de dix bandelettes bleues ; une tache noire à la partie postérieure de la nageoire du dos.

Chaque mâchoire est garnie d'une seule rangée de dents aiguës ; les antérieures sont plus grandes que les autres : les iris sont composés de deux cercles, dont l'intérieur est entièrement rouge & l'autre blanc : les opercules sont couverts d'écailles ; la lame antérieure est dentelée : on aperçoit une tache noire longitudinale sur la base de la nageoire dorsale : la ligne latérale est disposée comme dans les deux espèces précédentes. Le corps est d'un vert d'olive & marqué dans toute sa longueur de dix bandelettes bleues, droites & parallèles : sa longueur est d'environ trois pouces. *Mart. Brunn. Ichthy. mass. p. 57. La Méditerranée.*

B. 5, D. $\frac{10}{17}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 13.

a. Le corps d'un rouge obscur, orné de taches vertes, argentées ; la tête & les opercules rayés alternativement de vert & de rouge ; quelques bandelettes vertes & rouges, & deux taches noires bordées de rouge sur la nageoire du dos ; les nageoires de la poitrine roussâtres ; celles de l'anus & du ventre vertes ; leurs rayons sont peints en rouge : enfin celle de la queue entière & roussâtre. M. Brunniche prétend que c'est une variété de l'espèce précédente. *Mart. Brunn. spolia. è mari. Adriat. p. 97. La Méditerranée.*

B... D. $\frac{17}{31}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 13.

* LE LABRE MAILLÉ 64. *L. Reticulatus L. corpore viridi, venis rubris ; maculâ operculorum pinnæque dorsalis nigrâ.*

Le corps vert, avec des veines rouges : une tache noire sur les opercules & sur la nageoire du dos.

La conformation de la tête & du corps est à peu près la même que dans les deux espèces précédentes : le fond de la couleur & des nageoires est d'un vert tendre, sur lequel on voit de petites veines rouges, qui, en s'entrelaçant, forment des espèces de mailles : l'espace qui se trouve entre les yeux, est marqué d'une tache noire, échancrée en croissant ; les parties latérales de la tête présentent différentes lignes d'un beau rouge ; les filamens de la nageoire du dos sont de la même couleur ; la partie postérieure de cette nageoire, qui est garnie de rayons flexibles, est aussi ornée d'une bande rouge. Sa longueur est égale à celle de l'espèce précédente. *Mart. Brunn. Ichthyol. mass. p. 59. La Méditerranée.*

B. 5, D. $\frac{15}{25}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 13.

* LE LABRE OLIVATRE 65. *L. Olivaceus L. corpore viridi-olivaceo ; operculorum apice cæruleo ; maculâ caudali nigrâ. Mart. Brunnich. Ichthyol. mass. p. 56.*

Le corps d'un vert d'olive ; le bout des opercules bleu ; une tache noire sur la queue.

Le corps de ce poisson est oblong, comprimé par les côtés ; & la tête terminée par un museau pointu : les mâchoires sont garnies de dents incisives aiguës, entremêlées d'autres dents, distantes les unes des autres. On voit beaucoup de dentelures à la lame antérieure des opercules ; le bout de la lame postérieure est marqué, au dessus des nageoires pectorales, d'une tache bleue, environnée d'un cercle écarlate ; le dessus de la tête & du ventre sont d'un blanc argenté ; vers le milieu de la queue, avant la base de la nageoire qui termine cette partie, on remarque une tache ronde de couleur noire ; les nageoires sont de la couleur du corps ; celle de la queue est entière & roussâtre. Ce poisson a deux pouces de longueur. *La Méditerranée.*

B. 5, D. $\frac{13}{23}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{14}$, Q. 12.

* LE LABRE SERPENTIN 66. *L. Serpentinus L. corpore fusco ; capite lineis maculisquè cæruleis, serpentiformibus.*

Le corps brun ; des lignes & des taches bleues s'étendent en serpentant sur la surface de la tête.

La conformation du corps & de la tête

est à peu près la même que dans l'espèce précédente : l'ouverture de la bouche est petite, & les dents aiguës : la lame antérieure des opercules est dentelée sur ses bords : la ligne latérale forme d'abord une courbure dont la convexité regarde le dos; ensuite elle descend par une seconde sinuosité, & se prolonge vers la queue. On trouve quelques ramifications aux nageoires du dos & de la queue; cette dernière nageoire est entière, d'une couleur brune, & tachetée de bleu; les nageoires de la poitrine sont rousses & bleues à leur extrémité; celles du ventre sont rouges & sans aucune tache; enfin la nageoire de l'anus est roussâtre, avec des points bleus; tout le corps est couvert de taches & de lignes bleues, qui s'étendent en serpentant sur un fond brun; le ventre est blanchâtre. Ce poisson a ordinairement trois pouces de longueur. Nous avons tiré la dénomination de *Serpentin* des petites lignes tortueuses qu'on voit sur la surface de la tête. *Mart. Brunn. Ichthy. mass. p. 56. La Méditerranée.*

B. 5 D. $\frac{14}{11}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{12}$, Q. 13.

* LE LABRE CENDRÉ 67. *L. Cinereus L. corpore griseo, obscuriùs punctato; maculâ baseos caudæ nigrâ. Mart. Brunn. Ichthyol. mass. p. 58.*

Le corps gris, avec des points plus foncés; une tache noire à la base de la queue.

Le corps est oblong & comprimé latéralement : l'ouverture de la bouche est petite; on trouve dans l'intérieur des dents aiguës; les antérieures sont plus grandes. Le corps est gris & moucheté de petits traits d'une couleur plus foncée; les parties latérales de la tête sont parsemées de quelques lignes bleues, assez rares; toutes les nageoires sont rouges, avec des taches d'un jaune foncé; celle de la queue est entière & jaunâtre à sa base. Ce poisson parvient à la longueur de trois pouces. *La Méditerranée.*

B. 5, D. $\frac{14}{25}$, P. 13, V. 6, A. $\frac{1}{11}$, Q. 13.

* LE LABRE TACHETÉ 68. *L. Guttatus L. corpore rubescente, nigro vario; maculâ in medio baseos pinnæ caudalis. Mart. Brunn. Ichthyol. mass. p. 59.*

Le corps bigarré de rouge & de noir; une tache à la base de la nageoire de la queue.

Celui-ci ressemble encore, par la structure du corps, aux espèces de cette derniere division que nous avons prises dans l'Ouvrage de M. Brunniche : l'iris est vert; le corps d'un rouge pâle, & parsemé tantôt de taches noires, tantôt de points blancs rangés par ordre; au dessus des yeux, on voit deux lignes noires, disposées obliquement; toutes les nageoires sont rousses; celle de l'anus est tachetée de blanc; sur quelques individus, les nageoires du ventre & de l'anus sont vertes : il a trois pouces de longueur. *La Méditerranée.*

B. 5, D $\frac{15}{27}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{14}$, Q. 17.

LE LABRE ARISTÉ 69. *L. Aristatus L. corpore ovato, transversim striato, squamis brevissimis, utroquè latere aristatis.*

Le corps ovale, couvert de stries transversales : les écailles très-courtes, & garnies, de chaque côté, d'une espece d'arête.

Selon Linné, ce poisson a le port des *Coffres* : ses dents sont simples & éloignées les unes des autres; les deux premières de la mâchoire inférieure sont plus longues que les autres : les opercules sont lisses. M. Sparrman a trouvé ce poisson dans la Chine, & en a donné la description dans le septième volume des *Aménités Académiques* de Linné, p. 505. Il n'est pas facile de déterminer dans quel genre il doit être placé. *Les Indes.*

B... D. 32, P. 12, V. 6, A. 25, Q...

LE FAUVE 70. *L. Rufus L. pinnâ caudali integrâ : corpore toto fulvo.*

La nageoire de la queue entière : tout le corps d'une couleur fauve. (Pl. 52, fig. 200.)

Le corps est alongé & presque cylindrique, depuis la tête jusqu'à la nageoire de l'anus : la mâchoire inférieure dépasse celle d'en haut; l'une & l'autre sont armées de dents pointues & recourbées; les antérieures de la mâchoire supérieure sont plus longues que les autres. Le tronc & les opercules sont revêtus d'écailles d'une couleur, qui approche de celle de l'orange : il a souvent un pied de longueur. *Linn. s. n. 475. L'Amérique.*

B... D. 23, P. 17, V. 6, A. 12, Q. 16.

LE TAMBOUR 71. *L. Chromis L. pinnâ caudali integrâ; dorsali unicâ, sed bipartitâ; analis radio secundo validissimo.*

La nageoire de la queue entière; une seule nageoire dorsale, mais comme divisée en deux parties; le second rayon de celle de l'anus est très-fort.

Linné observe que ce poisson a quelque ressemblance par son port, avec la *Perche de rivière* : suivant Brown, le corps est oblong; la tête un peu grosse : les iris sont argentés; & la gueule armée de petites dents. La partie antérieure de la nageoire du dos

est triangulaire & garnie de dix rayons flexibles; la partie postérieure se prolonge presque jusqu'à la nageoire de la queue; celles de la poitrine sont situées près des ouies; & celles du ventre au dessous; la nageoire de l'anus est oblongue; son premier rayon est très-court. Les écailles sont marquées de bandes brunes sur un fond un peu argenté. *Linn. f. n. 479. La Caroline.*

B... D. $\frac{1}{11}$ P. 18, V. 6, A. $\frac{3}{7}$, Q. 19.

* Le Labre grand œil 72. *L. Boops L. pinnâ dorsali duplici : oculorum diametro semi-pollicari.*

Deux nageoires sur le dos : les yeux ont un demi-pouce de diamètre.

C'est la largeur extraordinaire des yeux qui forme le principal caractère de cette espece. En effet, ils occupent presque en entier la partie supérieure de la tête : les opercules sont couverts d'écailles : la mâchoire inférieure est plus avancée que celle d'en haut; l'une & l'autre sont garnies de dents aiguës, d'une grandeur considérable. Nous ne connoissons encore ni sa longueur, ni sa couleur. *M. Hottuyn, Mém. de Harl. vol. 20, p. 326. Le Japon.*

B... D. $\frac{2}{?}$, 12, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. 11, Q. 22.

XVe. Genre.

SCIENE, *Sciæna. Linn. f. n. 480.*

Corpus oblongum, crassum, compressum, squamis asperis tectum.

Caput mediocre, declive : frons carinata : maxillæ inæquales, fornicatæ : dentes in maxillis & palato; maxillares majores, remoti, à medio decrescentes; palatini minores, numerosi, setacei; etiam ponè maxillares posticos, at copiosiores ad anticos; omnes tamen vulgò æquales.

Opercula branch. squamata; anterioribus ambitu serratis; posterioribus integris, sæpissimè ante membranum uni-spinosis.

Memb. branch. 5-8 radiata.

Apertura branch. arcuata.

Pinnæ 7 vel 8; in dorso duæ, sæpè coalitæ; prioris radii omnes spinosi : fossulâ dorsi pro pinnis recondendis.

Le corps oblong, épais, comprimé par les côtés, couvert d'écailles raboteuses.

La tête médiocre, en pente : le front aminci en carène : les mâchoires inégales, en voûte; des dents aux mâchoires & sur le palais; celles des mâchoires plus grandes; elles sont séparées les unes des autres, & décroissent graduellement depuis le milieu de la mâchoire; celles du palais sont plus petites, en grand nombre, très-effilées : on en trouve même au delà des dernières de la mâchoire; mais elles sont en plus grand nombre vis-à-vis les premières; les unes & les autres sont ordinairement de la même grandeur.

Les opercules des ouïes écailleux; les antérieurs sont dentelés sur leur bord; les postérieurs sont entiers, & armés ordinairement d'un aiguillon avant la membrane qui les termine.

Le nombre des rayons de la membrane branchiostège varie depuis cinq jusqu'à huit.

L'ouverture des ouïes arquée.

Sept ou huit nageoires; il y en a deux sur le dos, qui sont quelquefois réunies; les rayons de la première sont tous épineux : on trouve une fossette sur le dos pour recevoir les nageoires.

* *Espèces qui ont les nageoires du dos séparées.*

L'Umbre 1. *S. Umbra S. pinnis dorsalibus distinctis : corpore è fusco aureo, atomis nigris irrorato.*

Les nageoires du dos séparées : le corps d'un brun doré & couvert de points noirs.

Le corps est ovale, comprimé latéralement; la tête écailleuse; l'ouverture de la gueule spacieuse & armée d'une multitude de petites dents aiguës, séparées, & disposées sur plusieurs rangées : la lèvre supérieure est partagée en trois lobes; on voit sur sa surface trois petites ouvertures, qui forment, par leur disposition, une espèce de triangle; il y en a deux autres devant les yeux : à l'entrée du gosier, on trouve quatre osselets tuberculeux, hérissés de petites dents : les opercules sont crénelés très-légèrement : la ligne latérale suit une direction parallèle à la convexité du dos; ensuite elle s'étend directement vers la queue, qu'elle divise en deux parties égales. La tête, le dos, & la queue sont bruns, & brillent d'un éclat semblable à celui de l'or; le ventre est également brun & argenté; tout le corps est parsemé d'une multitude de petits points noirs; les nageoires de l'anus & de la queue sont noires. Ce poisson a quatre ou cinq pouces de longueur. *Linn. f. n. 480. La Méditerranée.*

B. 7, D. $\frac{10}{10}$, $\frac{1}{11}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{2}{7}$, Q. 17.

*L'Hober 2. *S. Fulvi-flamma S. pinnis dorsalibus distinctis : maculâ laterali nigrâ ; vittis 5 aut 6, longitudinalibus, aureis.*

Les nageoires du dos séparées : une tache noire de chaque côté ; le corps marqué, dans toute sa longueur, de cinq ou six bandelettes de couleur d'or.

Les dents latérales de la mâchoire inférieure sont les plus grandes ; la seconde de la mâchoire d'en haut est de moitié plus longue que les autres : le dos est arrondi ; le ventre est plat. La couleur principale est blanchâtre, avec cinq ou six bandelettes rousses ou d'un jaune très-clair : on remarque une tache noire de chaque côté, vers l'extrémité de la nageoire du dos ; toutes les autres nageoires sont jaunes ; la première du dos est brune. *Forskal, descript. anim. p. 45. La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{9}{8}$, $\frac{1}{15}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q 15.

* L'Ataja 3. *S. Rubra S. pinnis dorsalibus distinctis : annulo osseo, serrato, spinoso, circà oculos : vittis longitudinalibus utrinquè octo.*

Les nageoires du dos séparées : un cercle osseux, crénelé, & épineux autour des yeux : huit bandelettes longitudinales de chaque côté.

Les bandelettes qui sont près du dos sont d'un rouge obscur ; celles du milieu ont un ton de couleur plus clair. Entre les yeux, on voit deux aiguillons recourbés, avec un sillon pour les recevoir. Le premier opercule des ouïes est environné d'aiguillons ; le second n'en a que trois sur la partie postérieure ; le troisième est petit, & n'a de piquans que sur la partie qui avoisine les ouïes : toutes les écailles sont garnies de petites épines. Le corps est d'un rouge foncé ; la première nageoire du dos est blanchâtre & marquée de deux bandelettes rouges ; celles du ventre ont une bordure qui est blanche sur le devant, & noire sur le derrière ; celle de la queue est jaunâtre. *Forskal, ibid. p. 48. La mer Rouge.*

B. 8, D. $\frac{1}{1}$, $\frac{9}{9}$, P. 19, V. $\frac{1}{6}$, A. 14, Q. 15.

* Le Murdjan 4. *S. Murdjan S. pinnis dorsalibus distinctis : linguâ triangulari, rubente : annulo osseo, infernè lobato, denticulato, circà oculos : dorso obscuro.*

Les nageoires du dos séparées : la langue rouge & triangulaire : un anneau osseux autour des yeux, & partagé à sa base en petits lobes dentelés : le dos obscur.

Cette espèce ressemble à la précédente ; son corps est ovale ; la lèvre supérieure est rétractible au gré de l'animal ; celle d'en bas est plus avancée & tronquée vers le milieu : la langue est triangulaire, rougeâtre, & rude au toucher : le bord des narines est crénelé : les opercules sont écailleux ; la lame postérieure est muni d'un piquant. Le fond de la couleur est d'un rouge qui imite celui du cuivre ; le dos est plus foncé ; la seconde nageoire du dos & celle de l'anus sont environnées d'écailles redressées : toutes les nageoires sont rouges ; celles du ventre & de la queue sont liserées de blanc. *Forsk. descript. anim. p. 48. La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{10}{10}$, 16, P. 15, V. $\frac{1}{8}$, A. $\frac{4}{11}$, Q. 19.

a. Le poisson connu en Arabie sous le nom de *Abu-samf*, paroît être une variété de celui-ci. Les dents incisives sont fortes & d'une forme conique ; les molaires sont obtuses. Les premiers opercules des ouïes sont entiers, dépourvus d'écailles & de piquans ; les seconds ont un aiguillon à la partie postérieure. Le dos est vert, moucheté de blanc. *Forsk. ibid. p. 49. La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{10}{10}$ . . . P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 12.

* Le Fares 5. *S. Sammara S. dorso rubro-æneo ; lateribus argenteis ; vittis undiquè decem obscurioribus, punctis ocellatis. Forsk. ibid. p. 48.*

Le dos d'un rouge d'airain ; les côtés argentés, avec dix bandelettes, de part & d'autre, d'une couleur foncée, mouchetées de taches rondes.

Le corps a la forme d'un fer de lance : les bandelettes latérales sont composées d'écailles, marquées au milieu de leur surface, d'une tache blanchâtre, environnée d'un cercle noir. La langue est blanche ; les nageoires de la poitrine sont rousses ; celle de l'anus est blanche. Il y a trois rayons épineux au milieu de la première nageoire du dos ; chaque rayon est orné d'un triangle blanc à son extrémité supérieure ; & d'une tache de la même couleur à sa base. Le deuxième & le troisième rayon de la seconde nageoire du dos sont rouges. Il a un demi-pied de longueur. *La mer Rouge.*

B. 8, D. $\frac{10}{10}$, $\frac{1}{15}$, P. 15, V. $\frac{1}{8}$, A. $\frac{4}{11}$, Q. 20.

* Le Porte-épine 6. *S. Spinifera S. pinnis dorsalibus distinctis : capite spinoso ; operculo anteriori spinâ longissimâ.*

Les nageoires du dos séparées : la tête garnie d'aiguillons ; il y en a un très-long à l'opercule antérieur des ouïes.

Les

Les mâchoires ſont armées d'une multitude de petites dents effilées, & diſpoſées ſur pluſieurs rangées : les yeux ſont entourés d'un cercle oſſeux, hériſſé d'aiguillons : le bord des opercules antérieurs eſt dentelé en forme de ſcie; les poſtérieurs ſont bordés de piquans : le troiſième aiguillon de la nageoire de l'anus eſt fort & plus alongé que les autres. La piqûre des épines de ce poiſſon cauſe une douleur auſſi cuiſante que celle du ſcorpion. Le fond de la couleur eſt d'un rouge argenté, avec une tache foncée derrière les yeux; & une autre de la même couleur à la baſe des nageoires de la poitrine. *Forsk. deſcript. anim. p.* 49. *La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{10}{10}$, $\frac{8}{14}$, P. 15, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 19.

* LE KORKOR 7. *S. Stridens S. pinnis dorſalibus diſtinctis : corpore cæruleo, argenteo; lineis longitudinalibus utrinquè fuſcis.*

Les nageoires du dos ſéparées : le corps d'un bleu argenté; des bandelettes brunes, longitudinales, ſur les parties latérales du tronc.

Le nombre de ces bandelettes n'eſt pas déterminé; on en trouve tantôt trois, tantôt quatre, quelquefois cinq. La ligne latérale eſt courbe & ſe rapproche du dos. Lorſqu'on retire ce poiſſon de l'eau, il fait un bruit ſemblable à celui qui réſulte de la prononciation de kr, kr; de là, on l'a appelé *Korkor*, ou *Gorgor*. Il a un pied de longueur. *Forsk. ibid. p.* 50. *La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{11}{11}$, $\frac{1}{15}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{10}$, Q. 16.

* LE NAGEB 8. *S. Nageb S. pinnis dorſalibus diſtinctis : corpore argenteo; dorſo punctis nigris irrorato.*

Les nageoires du dos ſéparées : le corps argenté; le dos parſemé de petits points noirs.

Les dents ſont nombreuſes, mobiles, & effilées : les opercules antérieurs ne ſont point ſinueux, mais dentelés ſur l'angle poſtérieur. Les nageoires du ventre & de l'anus ſont brunes; & ſe terminent en pointe; on ne voit aucune tache ſur la tête ni ſur le ventre. Les écailles ſont légèrement crénelées & ſillonnées ſur leur contour. *Forsk. ibid, p.* 51. *La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{11}{11}$, $\frac{1}{16}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{11}$, Q. 16.

LE CORP 9. *S. Cirroſa S. pinnis dorſalibus diſtinctis : maxillâ ſuperiore longiore; inferiore cirro unico.*

Les nageoires du dos ſéparées : la mâchoire ſupérieure plus avancée; un barbillon à celle d'en bas. (Pl. 53, fig. 203.)

Selon Willughby & Gronou, ce poiſſon a le corps oblong, comprimé par les côtés, & aminci ſur le dos : la tête eſt groſſe, convexe en deſſus, & écailleuſe : le muſeau eſt arrondi à ſon extrémité; la mâchoire inferieure eſt moins avancée, & garnie en deſſous d'un petit barbillon. On trouve ſur le dos deux nageoires, qui ſont preſque réunies; la première a neuf ou dix rayons épineux; & la ſeconde, vingt-trois ou vingt-quatre rayons flexibles. Le fond de la couleur eſt rougeâtre, parſemé de nuances tantôt bleues, tantôt argentines; les opercules ſont bordés de noir; les parties latérales du tronc ſont agréablement diverſifiées par des lignes ou de petites taches oblongues; les unes d'une couleur plombée; les autres d'un jaune pâle, diſpoſées alternativement. Au rapport de Willughby, on a pris des poiſſons de cette eſpèce qui peſoient ſoixante livres. *Linn. ſ. n.* 481. *La Méditerranée & la mer des Indes.*

B. 4, D. $\frac{9}{9}$, 23, P. 15, V. $\frac{1}{2}$, A. $\frac{1}{2}$, Q...

* LE SAGITTAIRE 10. *S. Jaculatrix S. quinque maculata : pinnis ventralibus adnatis : maxillâ inferiore longiore. Tranſ. philoſ. vol.* 56, *p.* 187.

Cinq taches ſur le corps : les nageoires du ventre réunies : la mâchoire inférieure plus alongée.

Le dos eſt convexe; le ventre un peu renflé, & aminci en carène dans ſa partie antérieure : la tête eſt aplatie en deſſus & couverte d'écailles : l'ouverture de la gueule ſe relève par en haut; les mâchoires ſont un peu raboteuſes ſur leur bord. Les nageoires de la poitrine ſont longues & pointues; immédiatement au deſſous, on trouve les nageoires du ventre, dont le premier rayon eſt court & épineux; elles ont à leur baſe une écaille lancéolée, poſée latéralement; & dans leur milieu, une membrane qui les unit; celle du dos eſt ſituée ſur la partie poſtérieure du tronc, & ſe réunit avec celle de la queue : la nageoire de l'anus eſt directement oppoſée à celle du dos; celle de la queue eſt à peine échancrée. La couleur de ce poiſſon eſt d'un jaune doré, avec cinq bandes tranſverſales ſur le dos, poſées à des diſtances égales; la première paſſe derrière l'orbite des yeux; & la dernière près de la queue. Sa grandeur eſt de ſix à huit pouces. *La mer des Indes.*

B... D. $\frac{4}{18}$, P. 12, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{18}$, Q. 17.

** *Espèces dont les nageoires du dos sont réunies.*

LA DAINE 11. *S. Cappa S. pinnis dorsalibus unitis : capitis lateribus squamarum ordine duplici.*

Les nageoires du dos réunies : deux rangées d'écailles sur les parties latérales de la tête.

Un des caractères communs aux espèces de ce genre, c'est d'avoir la tête couverte d'écailles sur toute sa surface ; mais dans celle-ci, elles sont disposées sur deux rangées parallèles. La nageoire du dos se replie dans une espèce de sillon, au gré de l'animal : le corps est ovale : les dents sont parallèles entre elles : la nageoire de la queue est presque entière. *Linn. s. n.* 480. *La Méditerranée.*

B... D. $\frac{11}{23}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 17.

LE LÉPISME 12. *S. Lepisma S. pinnis dorsalibus unitis, & intrà duo folia squamea recondendis.*

Les nageoires du dos réunies, & environnées de deux lames écailleuses.

Ces deux écailles sont situées de part & d'autre de la nageoire du dos, & forment une espèce de sillon, dans lequel la nageoire dont il s'agit est cachée, lorsque le poisson l'a repliée. Nous ne connoissons pas encore sa couleur, ni ses dimensions, ni la mer qu'il habite. *Linn. s. n.* 480.

B... D. $\frac{10}{15}$, P. 11, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 13.

LA MOUCHE 13. *S. Uni-maculata S. pinnis dorsalibus unitis : maculâ fuscâ in medio utriusque lateris.*

Les nageoires du dos réunies : une tache brune sur le milieu des parties latérales.

Le corps est ovale & terminé en pente vers sa partie antérieure : on ne trouve que quatre dents aiguës à la mâchoire supérieure ; celles de la mâchoire inférieure sont peu nombreuses ; les six premières sont les plus grandes. La nageoire de la queue est un peu échancrée. *Linn. s. n.* 480. *La Méditerranée.*

B... D. $\frac{11}{21}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 17.

* L'HÖSROM 14. *S. Hamrur S. pinnis dorsalibus unitis : corpore cupreo-rubro : ore subverticali : squamarum margine membranaceo.*

Les nageoires du dos réunies : le corps d'un rouge semblable au cuivre : la gueule presque verticale : le bord des écailles membraneux.

Les mâchoires sont garnies de petites dents effilées ; on voit un petit espace qui en est dépourvu au milieu de la mâchoire supérieure ; les dents du gosier sont disposées sur une seule rangée, parallelement à celles de la mâchoire d'en haut. Les opercules antérieurs sont crénelés en dessous ; les postérieurs se terminent en pointe vers la partie qui avoisine les nageoires pectorales. Les lignes latérales sont élevées auprès de la tête ; ensuite, elles sont parallèles au dos ; & enfin elles forment une courbure vers la région de la queue. Les nageoires de la poitrine sont rougeatres & plus courtes de moitié que celles du ventre ; celle de la queue a la forme d'un croissant. *Forsk. descript. animal.* 45. *La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{10}{14}$, P. 18, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 16.

* LE TYRKI 15. *S. Kasmira S. pinnis dorsalibus unitis : corpore flavescente ; vittis* 4 *utrinquè cæruleis, majoribus.*

Les nageoires du dos réunies : le corps jaunâtre, marqué de quatre grandes bandelettes bleues de chaque côté.

Ce poisson a beaucoup de ressemblance avec le suivant ; ils ont l'un & l'autre la lèvre inférieure plus courte ; les dents coniques ; une sinuosité à la partie postérieure du premier opercule des ouïes ; le second opercule est dépourvu de piquans ; mais cette espèce a des caractères distinctifs, qui peuvent aisément la faire reconnoître : la nageoire de la queue a la figure d'un croissant ; le deuxième rayon épineux de la nageoire de l'anus est plus long que le troisième ; le sommet de la tête est blanc ; les parties latérales sont ornées de sept petites bandelettes bleues ; le dos & les côtés sont jaunâtres. *Forsk. ibid. p.* 46. *La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{10}{19}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 17.

* LE BOHAR 16. *S. Bohar S. pinnis dorsalibus unitis : corpore rubente ; lineis nebulisve albidis : dentibus duabus maxillæ superioris prominentibus.*

Les nageoires du dos réunies : le corps rouge, avec des lignes & des taches blanches, disposées comme par nuages : deux dents saillantes à la mâchoire supérieure.

Il y a deux petits barbillons devant les narines. Les nageoires du dos & celle de l'anus se replient dans une fossette, au gré de l'animal : les aiguillons de celle de l'anus croissent graduellement. Lorsqu'on retire ce

poisson de l'eau, on voit sur son dos deux grandes taches, qui disparoissent aussi-tôt qu'il est mort. Forskal paroit avoir été embarrassé pour classer cette espèce : elle n'a point, dit-il, les dentelures des ouïes comme dans le genre des *Persègues* ; ni les ramifications comme on les trouve dans le genre des *Labres* ; elle semble appartenir aux *Sciènes* par la fossette du dos. *Forsk. ibid. p.* 46. *La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{10}{25}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{12}$, Q. 17.

* Le Nagil 17. *S. Gibba S. pinnis dorsalibus unitis : corpore rubente, albo guttato; dorso gibbo.*

Les nageoires du dos réunies : le corps rouge, moucheté de blanc : le dos fort élevé.

Ce poisson a le corps d'une forme ovale : les extrémités postérieures des nageoires du dos & de l'anus forment un angle droit : les dents canines sont un peu éloignées des incisives, & sont de moitié plus grandes. Les écailles du corps sont rouges, avec une petite teinte blauche à leur extrémité. *Forsk. ibid. p.* 46. *La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{10}{15}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{12}$, Q. 17.

* La Gatie 18. *S. Nigra S. pinnis dorsalibus unitis : corpore nigro; ventre fusco-albescente : lacunâ dentibus vacuâ in medio utriusquè maxillæ.*

Les nageoires du dos réunies : tout le corps noir ; le ventre d'un brun blanchâtre : vers l'extrémité de chaque mâchoire, on trouve un espace dépourvu de dents.

Il y a encore une multitude de petites dents effilées sur le gosier : les opercules antérieurs sont couverts d'écailles au dessous des yeux ; la lame postérieure présente une sinuosité profonde : le deuxième aiguillon de la nageoire du dos est trois fois plus alongé que le premier, mais plus court que le troisième : les nageoires de la poitrine forment une espèce de croissant ; elles sont environnées d'écailles à leur base : l'anus est placé immédiatement après l'extrémité des nageoires du ventre. *Forsk. ibid. p.* 47. *La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{10}{25}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{12}$, Q. 17.

* Le Schaafen 19. *S. Argenti-Maculata S. pinnis dorsalibus unitis : squamis fuscis apice & margine argenteis ; liturâ sub oculo utrinquè cæruleâ.*

Les nageores du dos réunies : les écailles brunes à l'extrémité, & argentées sur le contour; une bandelette bleue, de part & d'autre, au dessous des yeux.

Les dents de chaque mâchoire croissent graduellement, à mesure qu'elles s'approchent du gosier. Les premiers opercules sont couverts d'écailles; la lame postérieure se termine en angle aigu : les écailles du dos sont noirâtres, & bordées sur le contour d'une bandelette argentée; celles du ventre sont rousses, avec une bordure pâle. *Forsk. ibid. p.* 47. *La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{10}{24}$, P. 17, V. $\frac{6}{6}$, A. $\frac{3}{12}$, Q. 18.

* Le Ghanam 20. *S. Ghanam S. pinnis dorsalibus unitis : corpore albido ; lateribus utrinquè vittâ geminâ, albâ.*

Les nageoires du dos réunies : le corps blanchâtre, avec deux bandelettes de la même couleur sur les parties latérales.

La première bandelette s'étend depuis l'origine des opercules des ouïes jusqu'à l'extrémité de la nageoire dorsale; la seconde commence & finit avec la nageoire du dos. Les dents, les écailles, & les opercules ont la même conformation que dans le *Murdjan.* Sur les côtés, on remarque des taches rondes, obscures, disposées en quinconce. Les aiguillons de la nageoire de l'anus croissent graduellement. *Forsk ibid. p.* 50. *La mer Rouge.*

* Le Gabub 21. *S. Jarbua S. pinnis dorsalibus unitis : corpore argenteo ; vittis utrinquè duabus curvis, in dorso confluentibus in annulum.*

Les nageoires du dos réunies : le corps argenté ; deux bandelettes courbes de chaque côté, qui, en se réunissant sur le dos, forment une espèce d'anneau.

Au dessous de ces bandelettes, on voit une ligne courbe, d'une couleur brune, qui commence à la partie postérieure de la tête, & va se perdre au milieu de la queue ; un peu plus bas, on en trouve une autre jaune, mais qui n'est pas aussi sensible. Il y a une bande noire sur le front & une sur le milieu du dos. La première nageoire dorsale est marquée de deux taches noires ; & la seconde de trois. On trouve quatre lignes brunes sur la nageoire de la queue; & un trait jaune qui parcourt toute la longueur des nageoires de l'anus & de la poitrine : les lignes latérales forment une inflexion vers le milieu du corps. *Forsk ibid. p.* 50. *La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{10}{20}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{12}$, Q. 17.

* La Gaterine 22. *S. Gaterina S. pinnis dorsalibus unitis : corpore flavido-cærulescente, nigro guttato; maculis sparsis.*

Les nageoires du dos réunies : le corps d'un bleu jaunâtre, moucheté de noir, avec des taches dispersées sur sa surface.

Les lèvres sont grosses & obtuses; la langue est blanche; le palais rouge. Les opercules sont conformés comme ceux du *Murdjan* : sur l'extrémité qui avoisine la lèvre inférieure, on remarque trois ouvertures, disposées avec régularité. Les nageoires de la poitrine & du ventre sont jaunes; on n'y voit point de taches, non plus que sur le ventre. Elle a trois palmes de longueur.

a. L'Abu-Mgaterin a les nageoires jaunes; & quatre bandelettes brunes de chaque côté, mouchetées de noir. Sa longueur est de trois ou quatre pouces. Les Pêcheurs arabes prétendent que c'est une petite *Caterine*; & que ses bandelettes s'effacent à mesure qu'elle prend de l'accroissement.

b. Le Sehoraf a tout le corps brun; les nageoires noires; & la membrane, qui forme la bordure de l'opercule postérieure, rouge : le milieu de la mâchoire est dépourvu de dents. Ce poisson a une aune de longueur.

c. Le Fatela n'a point de sinuosités aux opercules antérieurs des ouïes. Le fond de sa couleur est brun; le ventre blanc. On trouve à celui-ci des ramifications derrière les rayons épineux de la nageoire du dos, caractère qui le rapproche des *Labres*. Sa longueur est de trois aunes. *Forsk. ibid. p. 51. La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{12}{11}$, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 17.

* La Bonkose 23. *S. Nebulosa S. pinnis dorsalibus unitis : corpore nebulis longitudinalibus, cæruleis & fusco flavescentibus.*

Les nageoires du dos réunies : des taches bleues & jaunâtres, condensées en forme de nuages sur la longueur du corps.

Cette espèce a encore des ramifications derrière les rayons épineux de la nageoire du dos; celle de la queue est fourchue.

a. On trouve une variété de cette espèce, avec des petites bandelettes d'un rouge violet, qui prend différentes nuances; celle qui est près du ventre est rouge, & beaucoup plus large que les autres. On appelle ce poisson en Arabie *Abu-Hamrur. Forsk. ibid. p. 52. La mer Rouge.*

B. .. D. $\frac{10}{20}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{11}$, C. 17.

* L'Hosni 24. *S. Mahsena S. pinnis dorsalibus unitis : corpore fusco lineato; fasciis transversis, nebulosis, argenteis.*

Les nageoires du dos réunies : le corps brun, rayé, couvert de bandes argentées, transversales, & condensées en forme de nuage.

Les opercules antérieurs n'ont ni écailles, ni dentelures, ni sinuosités; la lame postérieure est écailleuse. Le corps est d'une forme ovale; chaque mâchoire est armée de dix-huit dents; on trouve des ramifications derrière les rayons épineux de la nageoire du dos, & un sillon pour les recevoir : toutes les nageoires sont violettes; celle de la queue est fourchue; le second rayon des nageoires pectorales se prolonge en forme de filament. *Forsk. ibid. p. 52. La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{10}{10}$, P. 13, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{3}{12}$, Q. 17.

* Le Harak 25. *S. Harak S. pinnis dorsalibus unitis : corpore virescente; pinnis pallidè rubris; maculâ utrinquè nigrâ infra lineam lateralem.*

Les nageoires du dos réunies : le corps verdâtre; les nageoires d'un rouge pâle; une tache noire, de part & d'autre, au dessous de la ligne latérale.

Cette tache noire imite par sa forme celle d'un rectangle; elle est environnée d'une bordure brune. Ce poisson a quatre dents incisives à chaque mâchoire; le palais rouge & traversé par une membrane. On trouve deux petits barbillons devant les narines, comme dans l'espèce précédente. *Forsk. ibid. p. 52. La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{10}{11}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{12}$, Q. 17.

* Le Ramak 26. *S. Ramak S. pinnis dorsalibus unitis : corpore albido-virescente; lineis longitudinalibus obsoletis, violaceo-flaventibus; pinnis subrubris.*

Les nageoires du dos réunies : le corps blanc, mélangé de vert, avec des lignes longitudinales d'un violet sale; les nageoires rougeâtres.

Les rayons épineux de la nageoire de l'anus croissent graduellement. Les dents du milieu de la mâchoire sont un peu plus grosses que les autres.

a. Le *Dib* a tous les caractères de l'espèce précédente, & n'en diffère que par une membrane transversale qu'il a sur chaque mâchoire. *Forsk. ibid. p. 52. La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{10}{12}$, P. 13, V. $\frac{1}{}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 17.

* Le Grand-yeux 27. *S. Grandoculis S. pinnis dorſalibus unitis : corpore cærulefcente : labio inferiori gibbo.*

Les nageoires du dos réunies : le corps bleuâtre : la lèvre inférieure un peu renflée.

Ce poiſſon eſt d'une forme ovale, alongée. Les lèvres ſont charnues : il a ſix dents inciſives à chaque mâchoire ; les molaires ſont larges & courtes : l'eſpace qui ſe trouve entre les yeux eſt garni de tubercules : les opercules ſont entiers. Le corps eſt marqué de petites lignes pâles ; les nageoires ſont violettes, excepté celles de la poitrine qui ſont d'un rouge plus obſcur : celle de la queue eſt fourchue ; les interſtices qui ſéparent les rayons, ſont couverts d'écailles, depuis la baſe juſqu'à l'extrémité de la nageoire. *Forsk. ibid. p. 53. La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{10}{21}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{12}$, Q. 17.

* Le Tahmel 28. *S. Cineraſcens S. pinnis dorſalibus unitis : corpore cinereo-vireſcente ; lineis longitudinalibus flavis.*

Les nageoires du dos réunies : le corps d'un gris verdâtre, avec des lignes jaunes, longitudinales.

Les dents ſont très-effilées & diſpoſées ſur une ſeule rangée ; les opercules entiers & écailleux ; le corps a la même forme que le précédent : la nageoire de la queue eſt partagée en deux lobes obtus : les écailles ſont entières, blanchâtres ; & à la baſe, marquées, de chaque côté, d'une tache couleur de rouille ; les nageoires pectorales ſont liſerées de blanc. *Forsk. ibid. p. 53. La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{11}{23}$, P. 18, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{14}$, Q. 15.

* Le Safgha 29. *S. Safgha S. pinnis dorſalibus unitis : maxillâ inferiore longiore : operculis tenuiter ſerratis : caudâ forcipatâ.*

Les nageoires du dos réunies : la mâchoire inférieure plus avancée ; les opercules légèrement dentelés : la queue échancrée en fourchette.

Le corps eſt alongé, d'une couleur argentée ; la mâchoire inférieure plus avancée ; les opercules ſont légèrement dentelés : on ne voit aucune tache ſur les nageoires du dos. *Forsk. ibid. p. 53. La mer Rouge.*

B... D. $\frac{8}{8}$, P... V... A... Q...

* Le Galemfish 30. *S. Armata S. pinnis dorſalibus unitis : corpore argenteo : ſpinâ rigidâ, horiſontali, ante pinnam dorſalem.*

Les nageoires du dos réunies ; le corps argenté : un piquant fort & horiſontal, placé avant la nageoire du dos.

Le corps eſt d'une forme ovale, pointue, & comprimé par les côtés : la ligne latérale eſt droite. Les nageoires ſont blanches ; celles du dos & de l'anus ſont bordées de noir à leur extrémité ; celle de la queue eſt brune, fourchue, & liſerée de blanc. Forskal obſerve que cette eſpèce a le port des *Scombres. Forsk. ibid. p. 53. La mer Rouge.*

XVIe. Genre.

PERSEGUE, *Perca. Linn. ſ. n. 481.*

Corpus oblongum, compreſſum, ſquamis aſperis tectum.

Caput mediocre : frons declivis : maxillæ inæquales ; alterutrâ longiore : dentes in maxillis & palato ; maxillares ſerie unicâ aut multiplici, ſubulati, propinqui, recurvi, poſterioribus ſenſim minoribus ; interdùm quidam dentes magni conici.

Opercula branch. diphylla aut triphylla, ſquamata ; anterioribus ſerratis ; poſterioribus ſæpiùs retrò ſpinoſis.

Memb. branch. 3-8 radiata.

Apert. branch. arcuata.

Pinnæ 7 vel 8 ; dorſalis unica vel duplex ; quædam ſpecies radios ſpinoſos dorſi & ani foſſulâ recondunt ; nonnullis ramenta parva poſt ſpinas dorſales.

Le corps oblong, comprimé latéralement, couvert d'écailles rudes au toucher.

La tête médiocre : le front en pente : les mâchoires inégales ; l'une ou l'autre plus avancée : des dents aux mâchoires & au palais ; celles des mâchoires ſont diſpoſées ſur une ou pluſieurs rangées ; elles ſont pointues, rapprochées, recourbées ; les poſtérieures décroiſſent graduellement ; on en trouve çà & là quelques-unes plus groſſes & d'une forme conique.

Les opercules des ouïes écailleux & compoſés de deux ou trois pièces ; la lame antérieure eſt dentelée en forme de ſcie ; la poſtérieure eſt le plus ſouvent garnie d'aiguillons par derrière.

Le nombre des rayons de la membrane branchioſtège varie depuis trois juſqu'à huit.

L'ouverture des ouïes arquée.

Sept ou huit nageoires ; une ou deux ſur le dos ; quelques eſpèces ont un ſillon pour recevoir les rayons épineux des nageoires du dos & de l'anus, lorſque le poiſſon les

repliée; on trouve sur quelques autres individus des ramifications derrière les aiguillons des nageoires dorsales.

* *Espèces qui ont deux nageoires distinctes sur le dos.*

LA PERCHE 1. *P. Fluviatilis P. pinnis dorsalibus distinctis; secundâ radiis* 14; *anali verò* 11.

Les nageoires du dos séparées; quatorze rayons à la seconde nageoire dorsale; & onze à celle de l'anus. (Pl. 53, fig. 204.)

Les deux mâchoires sont d'une longueur égale & garnies de petites dents pointues; on en trouve aussi trois groupes de la même grandeur sur le palais; & quatre à l'ésophage. Les opercules des ouïes sont garnis d'écailles très-petites; la lame supérieure est dentelée & munie en bas de petites pointes. On voit briller sur son corps une couleur d'or, ornée d'une teinte verdâtre, qui est interrompue par des bandes noires; cette couleur est encore relevée par le beau rouge des nageoires; celles du dos sont violettes; la première a une tache noire à l'extrémité; le ventre est blanc. On a vu des perches qui pesoient neuf livres. *Linn. s. n.* 481. *Les mers de l'Europe.*

B. 7, D. $\frac{15}{15}$, 14, P. 14, V. 5, A. 11, Q. 25, *Vert.* 47.

LE SANDAT 2. *P. Lucioperca P. pinnis dorsalibus distinctis; secundâ radiis* 23; *anali verò* 14.

Les nageoires du dos séparées; vingt-trois rayons à la seconde nageoire dorsale; & quatorze à celle de l'anus. (Pl. 53, fig. 205.)

Ce poisson ressemble au *Brochet* par son corps alongé & la conformation des dents; & il ressemble à la *Perche* par ses écailles dures & les raies noirâtres dont le tronc est couvert. Sa tête est oblongue, dépourvue d'écailles, & se termine en pointe émoussée. La mâchoire supérieure dépasse un peu celle d'en bas; l'une & l'autre sont armées de quarante dents. Le dos est rond; il est marqué de taches mêlées de bleu foncé & de rouge; les parties latérales de la tête sont d'une couleur changeante, verte & rouge; les côtés sont argentés; le ventre est blanc; les nageoires de la poitrine sont d'un jaune sale; les autres sont blanchâtres: celle de la queue est fourchue; les deux nageoires du dos sont tachetées de noir. Il y en a qui pèsent jusqu'à vingt-deux livres; & qui ont quatre pied de longueur. *Linn. s. n.* 481. *Les lacs de l'Europe.*

B. 7, D. $\frac{14}{14}$, $\frac{1}{23}$, P. 15, V. 7, A. 14, Q. 22.

L'APRON 3. *P. Asper P. pinnis dorsalibus distinctis; secundâ radiis* 13: *rostro nasiformi.*

Les nageoires du dos séparées; treize rayons à la seconde nageoire dorsale: le museau avancé en forme de nez. (Pl. 54, fig. 206.)

La tête est large; la bouche, qui s'ouvre par en bas, est petite & armée de dents qui sont à peine visibles; la mâchoire supérieure est plus avancée. Le dos est rond, d'une couleur noire; le reste du corps est jaunâtre, & traversé de trois ou quatre bandes brunes; toutes les nageoires sont d'un jaune pâle; celle de la queue est fourchue. Il parvient à la longueur de six à huit pouces; & ne vit que dans l'eau claire. *Linn. s. n.* 482. *Les lacs & les rivières de l'Europe.*

B. 7, D. $\frac{8}{8}$, 13, P. 11, V. 6, A. 9, Q. 18. *Vert.* 42, *Cot.* 16.

LE ZINGEL 4. *P. Zingel P. pinnis dorsalibus distinctis; secundâ radiis* 19: *rostro nasiformi.*

Les nageoires du dos séparées; dix-neuf rayons à la seconde nageoire dorsale: le museau avancé en forme de nez. (Pl. 54, fig. 207.)

Ce poisson a tant de ressemblance avec le précédent, que Gronou & Linné n'en font qu'une seule & même espèce; cependant il existe entre eux des différences bien marquées. Le *Zingel* a la tête plus pointue & la bouche plus large; sa couleur est moins foncée; les bandes transversales sont brunes; la nageoire de la queue est un peu échancrée en croissant, celle de l'*Apron* est fourchue. Ce dernier ne pèse qu'une once ou une once & demie; & le *Zingel* pèse deux ou trois livres: de plus, celui-ci a seize rayons à la première nageoire du dos; & dix-neuf à la seconde; quarante-huit vertèbres; & vingt-deux côtes. Sa couleur principale est jaune, avec des raies brunes transversales, entre lesquelles on remarque des taches de la même couleur. *Linn. s. n.* 482. *Les lacs & les rivières de l'Allemagne.*

B. 7, D. $\frac{14}{14}$, $\frac{2}{13}$, P. 14, V. 6, A. 13, Q. 14.

LA QUEUE-JAUNE 5. *P. Punctatus P. pinnis dorsalibus distinctis; caudali integrâ: corpore lineis & punctis nigris.*

Les nageoires du dos séparées; celle de

la queue entière : le corps parsemé de traits & de points noirs.

Il a la tête d'une couleur argentée ; & la nageoire de la queue jaune. *Linn. s. n.* 482. *Les mers voisines de la Caroline.*

B. 7, D. $\frac{11}{11}$, $\frac{1}{11}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. 12, Q. 19.

LE LOUP 6. *P. Labrax P. pinnis dorsalibus distinctis ; secunda radiis* 14; *anali verò* 14.

Les nageoires du dos séparées ; quatorze rayons à la seconde nageoire dorsale ; & quatorze à celle de l'anus. (Pl. 54, fig. 208.)

Sa forme est assez semblable à celle du *Saumon* ou de la *Truite*. L'ouverture de la gueule est spacieuse ; la mâchoire supérieure moins avancée que celle d'en haut ; l'une & l'autre sont hérissées de très-petites dents : on voit au fond du palais un tubercule triangulaire, chargé d'aspérités ; & deux autres, d'une figure arrondie, au fond de la gueule. Sa couleur est d'un bleu noirâtre sur le dos ; il est marqué, au dessus des lignes latérales, d'une multitude de points noirs : à mesure que ce poisson prend de l'accroissement, ces points s'effacent & disparoissent ; le ventre est d'un blanc argentin. Il y en a qui ont quatre pieds & demi de longueur. *Linn. s. n.* 482. *Les mers de l'Europe.*

B. 7, D. $\frac{9}{9}$, 14, P. 19, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{14}$, Q. 18.

L'ABLETTE DE MER 7. *P. Alburnus P. pinnis dorsalibus distinctis : branchiostegâ triradiatâ : pinnâ caudali integrâ.*

Les nageoires du dos séparées : trois rayons à la membrane branchiostège : la nageoire de la queue entière.

La gueule est large & armée de dents très-petites : la mâchoire supérieure dépasse l'inférieure ; celle-ci a cinq ou six excroissances charnues, qui ressemblent à des dents, & qui pendent en dehors. La nageoire de la queue est à peine échancrée ; son lobe inférieur est plus long que celui de dessus. Sa couleur est d'un brun clair, qui diminue d'intensité sur la surface du ventre. Le corps est couvert de plusieurs bandes brunes, disposées obliquement. Ce poisson a au moins un pied de longueur. *Linn. s. n.* 482. *La Caroline.*

B. 3, D. $\frac{1}{10}$, $\frac{1}{2}$, P. 22, V. 6, A. $\frac{1}{8}$, Q. 19.

* LE LOPHAR 8. *P. Lophar P. pinnis dorsalibus distinctis ; ventralibus unitis : corpore argenteo.*

Les nageoires du dos séparées ; celles du ventre réunies : le corps argenté.

Suivant Forskal, ce poisson ressemble au *Hareng* par sa forme & sa longueur. L'espace qui se trouve entre les yeux est couvert de sillons qui se dirigent vers l'extrémité du museau. Les opercules antérieurs n'ont de dentelures que sur les bords latéraux ; les postérieurs sont entiers. Les nageoires du ventre sont unies par une membrane ; celle de la queue est fourchue ; les rayons de cette nageoire sont noirâtres à leur extrémité ; le dos & la base des nageoires pectorales sont d'une couleur mêlée de brun & de vert. *Forsk. descript. animal. p.* 38. *Constantinople.*

B... D. $\frac{7}{9}$, $\frac{1}{17}$, P. $\frac{1}{16}$, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{16}$, Q. 17.

* LE JESAUVI 9. *P. Lineata P. pinnis dorsalibus distinctis : corpore argenteo, lineis nigris, longitudinalibus, variegato.*

Les nageoires du dos séparées : le corps argenté & marqué de lignes noires longitudinales.

Le corps est lancéolé : les dents sont fortes, pointues, & distantes les unes des autres ; les deux plus grosses se trouvent au milieu de la mâchoire inférieure. Les opercules antérieurs sont épais, & dentelés uniquement sur l'angle postérieur & à la base ; les postérieurs n'ont ni piquans, ni dentelures. Les deux nageoires du dos, celle de l'anus, & celles du ventre ont une forme triangulaire ; celles de la poitrine imitent un fer de lance. Le corps est argenté & brillant, avec des raies noires sur la tête, sur le dos, & sur les côtés ; l'extrémité de la queue est ornée d'une belle tache noire, environnée d'un cercle doré. On compte seize ou dix-sept bandelettes, de part & d'autre, sur les parties latérales. *Forsk. ibid. p.* 43. *La mer Rouge.*

B. 7. D. $\frac{6}{6}$, $\frac{1}{11}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 17.

LA BRUNE 10. *P. Nilotica P. pinnis dorsalibus sub-distinctis ; caudali integrâ. Linn. s. n.* 483.

Les nageoires du dos presque séparées ; celle de la queue entière.

Cette *Persegue* fait la nuance entre les deux divisions que Linné a établies dans ce genre ; l'une renferme celles qui ont les nageoires du dos distinguées entre elles ; & l'autre, celles qui les ont réunies. Dans l'espèce dont il est ici question, les nageoires du dos sont à peine séparées l'une de l'autre : l'intérieur des mâchoires est chargé d'aspérités : la nageoire de la queue est arrondie ; elle ressemble au *Sandat* par la forme du corps. Sa couleur est brune. *Linn. s. n.* 483. *Le Nil.*

B... D. 8, $\frac{1}{9}$, P. 14, V. 6, A. $\frac{3}{11}$, Q. 15.

* LA PETITE-PERSEGUE 11. *P. Pusilla P. pinnis dorsalibus distinctis : corpore ovato,*

compresso, scabro. Mart. Brunn. Ichthy. mass. p. 62.

Les nageoires du dos séparées : le corps ovale, comprimé latéralement, & raboteux.

Tout le corps de ce petit poisson est revêtu de piquans très-déliés & presque imperceptibles, qui rendent sa surface rude au toucher, sur-tout lorsqu'on passe la main à rebours : les aiguillons de la tête ont un peu plus de consistance ; cependant il est plus facile de les sentir que de les apercevoir : la mâchoire inférieure est un peu plus avancée & très-raboteuse en dessous : l'opercule antérieur est dentelé sur son bord : la premiere nageoire du dos est plus grande que la seconde ; elle est précédée d'un petit aiguillon séparé des autres ; le rayon épineux des nageoires du ventre est dentelé par devant. Sa couleur principale est d'un rouge argenté ; les nageoires ont une nuance plus pâle. Sa longueur ordinaire est d'un pouce & demi. *La Méditerranée.*

B. 6, D. $\frac{9}{9}$, 23, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{14}$, Q. 14.

** *Espèces qui n'ont qu'une nageoire sur le dos, & dont celle de la queue n'est point fourchue.*

Le Croker 12. *P. Undulata P. pinnis dorsalibus subunitis : corpore fusco, undulato ; maculâ fuscâ ad pinnas pectorales. Linn. s. n. 483.*

Les nageoires du dos presque réunies ; le corps marqué de taches brunes, qui s'étendent par ondulations ; il y en a une de la même couleur auprès des nageoires pectorales. (Pl. 54, fig. 209.)

La gueule est large & garnie de plusieurs rangées de très-petites dents : les opercules antérieurs des ouïes sont garnis de cinq piquans fort courts. La tête & le tronc sont couverts d'écailles d'un brun foncé, avec une teinte plus pâle sur le ventre. Ce poisson a souvent trois pieds de longueur. *La Caroline.*

B. 6, D. $\frac{11}{19}$, P. 18, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{10}$, Q. 19.

La Perche de mer 13. *P. Marina P. pinnis dorsalibus unitis, radiis spinosis; reliquis 15, longioribus, ductilibus; lineis nigris cæruleisque, in capite & anticâ ventris.*

Les nageoires du dos réunies, composées de seize rayons épineux, & de quinze rayons flexibles, plus alongés : des traits noirs & bleus sur la tête & sur la région antérieure du ventre. (Pl. 56, fig. 210.)

La forme de ce poisson est presque la même que celle de la *Perche* : son museau est plus alongé & plus aigu ; la mâchoire inférieure moins avancée que celle d'en haut : les lames intermédiaires des opercules sont dentelées ; on remarque sur l'angle de la lame extérieure deux grandes & fortes épines. Le fond de la couleur est rouge ; la tête & la région antérieure du ventre sont colorées par des traits d'un rouge de *minium*, & par d'autres bandelettes d'une couleur bleue, qui produisent un effet agréable. Les nageoires du dos, de l'anus, & de la queue sont jaunes, & mouchetées de points safranés ; celles de la poitrine sont ornées de raies rouges : au reste, les teintes de ces couleurs varient suivant les individus. Elle a un pied de longueur. *Les mers de la Norvège & la Méditerranée.*

B. 7, D. $\frac{16}{15}$, P. 19, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{11}$, Q. 14.

* La Norvegienne 14. *P. Norvegica P. pinnis dorsalibus unitis; radiis 15 spinosis; 14 muticis : corpore rubro.*

Les nageoires du dos réunies, composées de quinze rayons épineux & de quatorze rayons flexibles : tout le corps est rouge.

Le corps est comprimé par les côtés ; la tête grande, écailleuse, & garnie de piquans au dessus des yeux : la mâchoire inférieure est plus avancée, & terminée par quatre tubercules osseux ; l'une & l'autre sont armées d'une multitude de petites dents : les opercules antérieurs ont une forme arrondie, avec cinq dentelures sur leur bord ; les postérieurs sont composés de deux lames, & se terminent par une longue épine : on voit au dessous de l'orbite des yeux, une plaque osseuse, garnie de deux piquans : les narines sont situées près de l'angle des yeux ; & sont au nombre de trois de chaque côté. Les écailles du corps sont grandes, fixes, & arrondies ; les nageoires de la poitrine sont ovales & alongées ; celle du dos commence près du sommet de la tête & s'étend jusqu'à la queue ; le dos & les nageoires sont d'un beau rouge ; la surface inférieure du corps prend une teinte plus pâle. *Otho-Fabr. faun. groenl. p. 167 ; Ascan. tab. 12. Les mers du Nord.*

B. 7, D. $\frac{15}{19}$, P. 19, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 16.

La Basse 15. *P. Ocellata P. pinnis dorsalibus subunitis : ocello ad pinnæ caudæ basim. Linn. s. n. 483.*

Les nageoires du dos presque contiguës : une

une tache en forme d'œil vers la base de la nageoire de la queue.

Le milieu de cette tache est noir, avec une bordure blanche : le premier rayon des nageoires du dos & de celles du ventre est très-court. *La Caroline.*

B. 7, D. $\frac{11}{13}$, P. 16, V. 6, A. $\frac{3}{11}$, Q. 16.

LE TETARD 16. *P. Cottoides P. pinnis dorsalibus unitis; caudali indivisâ : pinnis omnibus lineis duabus punctatis.*

Les nageoires du dos contiguës; celle de la queue sans échancrure : toutes les nageoires marquées d'une multitude de petits points, rangés sur deux lignes.

Ce poisson forme la nuance entre les *Persegues* & les *Cottes* : on trouve, de part & d'autre, au dessous des yeux, deux épines recourbées; les mâchoires sont chargées d'aspérités : la nageoire du dos commence entre les yeux; & finit un peu avant la nageoire de la queue, qui est entière : les lignes latérales représentent une espèce de chaîne, & se prolongent en ligne droite. La tête & le corps sont couverts de taches rondes & brunes : il y a aussi des taches de la même couleur sur les nageoires; mais elles sont plus petites. *L'Inde.*

B. 8, D. $\frac{14}{16}$, P. 14, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{1}{10}$, Q. 12.

LA POLYMNE 17. *P. Polymna P. pinnis dorsalibus unitis : corpore nigro, fasciis tribus albis. Linn. s. n.* 484.

Les nageoires du dos réunies : le corps noir, avec trois bandes blanches. (Pl. 55, fig. 212.)

La tête de ce poisson est d'une largeur à peu près égale à celle du corps; elle est amincie par dessus en forme de lame courbe, & rétrécie par devant : les mâchoires & le gosier sont garnis d'une multitude de dents à peine visibles, disposées confusément. Linné remarque que cet individu forme une espèce intermédiaire, qui lie entre eux les genres des *Persegues*, des *Labres*, des *Spares*, & des *Chetedons*; mais il ajoute que l'épine qui termine les opercules des ouïes, doit le faire ranger dans le genre des *Persegues*. Le corps est noir & traversé par trois bandes blanches; la première passe entre les yeux & les nageoires pectorales; la seconde divise le corps en deux parties égales; la troisième couvre toute la surface de la queue : la nageoire qui termine cette partie est entière. Sa longueur est d'environ trois pouces. *L'Inde.*

B... D. $\frac{11}{14}$, P. 18, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 17.

LE MEUNIER DE MER 18. *P. Philadelphica P. pinnis dorsalibus unitis; maculâ nigrâ in medio : squamis & operculis ciliatis. Linn. s. n.* 484.

Les nageoires du dos réunies, & marquées, vers le milieu de leur longueur, d'une tache noire : les écailles & les opercules bordés de cils.

La tache noire de la nageoire du dos se trouve à l'endroit le plus bas de l'enfoncement que forme la réunion des deux nageoires : le corps est moucheté de noir, avec plusieurs bandes de la même couleur; le dessous est rouge. *L'Amérique septentrionale.*

B. $\frac{1}{7}$, D. $\frac{10}{11}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{10}$, Q. 11.

LA PAUPIÈRE 19. *P. Palpebrosa P. pinnis dorsalibus unitis; palpebris maculâ fuscâ : lineâ laterali curvâ.*

Les nageoires du dos réunies : une tache brune au dessus de l'œil; la ligne latérale courbée en arc.

Linné, qui a donné la description de cette espèce, observe que c'est un des plus petits individus de son genre. La tache noire qui se trouve, de part & d'autre, au dessus de l'œil, ressemble à une paupière. *Linn. s. n.* 485. *L'Amérique.*

B... D. $\frac{12}{11}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 17.

LA NOIRE 20. *P. Atraria P. pinnis dorsalibus unitis : corpore nigro; pinnis albido maculatis. Linn. s. n.* 485.

Les nageoires du dos réunies : le corps noir; les nageoires tachetées de blanc.

Les opercules des ouïes sont dentelés par devant, & garnis de cils sur leur bord postérieur : les lignes latérales sont droites : la nageoire du dos est rayée de blanc; celle de la queue est entière. *La Caroline.*

B. 7, D. $\frac{8}{41}$, P. 20, V. 7, A. 26, Q. 20.

LA DORÉE 21. *P. Chrysoptera P. pinnis dorsalibus unitis; inferioribus flavis, fusco-maculatis.*

Les nageoires du dos réunies; les inférieures jaunes, tachetées de brun. (Pl. 55, fig. 213.)

Le dos est très-voûté; la gueule médiocrement fendue; la tête alongée, revêtue d'écailles; & la machoire supérieure un peu plus avancée que celle d'en bas; l'une & l'autre sont garnies d'une simple rangée de petites dents pointues & recourbées. Les opercules postérieurs ne sont point dentelés, mais grossièrement festonnés. Les nageoires du ventre,

de l'anus, & de la queue font tachetées de brun. Linné n'a point déterminé le nombre des rayons qui garniſſent les nageoires. *Linn. ſ. n. 485. La Caroline.*

B... D. $\frac{11}{11}$ P... V... A... Q...

La Tachée 22. *P. Mediterranea P. pinnis dorſalibus unitis ; reliquis fulvis ; maculâ nigrâ ad pectorales. Linn. ſ. n. 485.*

Les nageoires du dos réunies ; les autres font rouſſes ; une tache noire à celles de la poitrine.

Les lèvres font épaiſſes; & la nageoire de la queue entière. Tout le corps eſt brunâtre ; les nageoires de la poitrine ont un ton de couleur moins foncé que le reſte du corps ; celle de la queue eſt entièrement jaune. *L'Amérique.*

B. 5, D. $\frac{16}{25}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 13.

La Rayée 23. *P. Vittata P. pinnis dorſalibus unitis : lineis quinquè albis fuſciſquè. Linn. ſ. n. 485.*

Les nageoires du dos réunies : cinq bandes blanches & cinq brunes ſur le corps.

Les yeux de ce poiſſon ſont grands, à proportion du volume de la tête : les mâchoires ſont garnies d'une multitude de petites dents : les parties latérales du corps ſont ornées, de part & d'autre, de cinq bandelettes brunes ; & de cinq autres bandelettes blanches, à peu près de la même largeur, diſpoſées alternativement ; elles vont ſe réunir ſur le devant de la tête : le premier rayon épineux de la nageoire de l'anus eſt court ; le ſecond très-fort : la nageoire de la queue eſt entière. *L'Amérique.*

B. 6, D. $\frac{11}{18}$, P. 18, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 13.

a. M. Hottuyn a décrit une nouvelle eſpèce de *Perſegue*, qui paroît être la même que celle-ci ; du moins, en avouant qu'on peut facilement confondre ces deux eſpèces, il n'indique aucun caractère diſtinctif. Elles ont la même conformation du corps & la même diſpoſition des couleurs ; le nombre des rayons offre ſeulement quelque différence. L'individu qu'il a obſervé avoit huit pouces de longueur. *Mém. de Harl. vol. 20, p. 326. Le Japon.*

B. 7, D. $\frac{11}{26}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{14}$, Q. 16.

La Ponctuée 24. *P. Punctata P. pinnis dorſalibus unitis ; caudali integrâ : corpore punctis cæruleis.*

Les nageoires du dos réunies ; celle de la queue entière : le corps parſemé de petites taches bleues. (Pl. 55, fig. 214.)

Le corps de ce poiſſon reſſemble beaucoup à celui de la *Perche*. Nous avons vu, dans le cabinet de M. de Juſſieu, un individu deſſéché, d'une très-belle conſervation, qui a été envoyé du Sénégal. Les mâchoires ſont armées à leur extrémité de deux dents aiguës, recourbées, & plus alongées que les autres : la lame antérieure des opercules eſt légèrement dentelée ; la poſtérieure ſe termine par quatre aiguillons. Tout le corps eſt brun & parſemé de petites taches rondes d'une couleur bleue, diſpoſées avec ſymétrie, à une petite diſtance les unes des autres ; ces taches ſont plus ſerrées ſur le dos & ſur les nageoires. Catesby ni Linné n'ont point parlé d'une ligne bleue qui paſſe au deſſous des yeux, & va aboutir à l'extrémité du muſeau. Le corps a environ un pied de longueur. Le poiſſon que nous avons eu occaſion d'examiner, & celui qui eſt décrit dans Linné & Catesby, n'ont pas exactement les mêmes caractères, comme on peut le voir par tout ce que nous avons dit & par le nombre des rayons que nous allons aſſigner ; cependant ces différences ne nous ont pas paru ſuffiſantes pour en faire une nouvelle eſpèce. *L'Amérique & le Sénégal.*

B. 7, D. $\frac{9}{24}$, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 17.

La Sanguinolente 25. *P. Guttata P. pinnis dorſalibus unitis ; caudali integrâ : corpore punctis ſanguineis adſperſo.*

Les nageoires du dos réunies ; celle de la queue entière : le corps moucheté de petites taches d'un rouge de ſang. (Pl. 56, fig. 215.)

Les Naturaliſtes ne ſont pas d'accord ſur les principaux caractères qui diſtinguent cette eſpèce. Marcgrave & Willughby prétendent qu'elle n'a point de dents ; Catesby, au contraire, dit que l'ouverture de la bouche eſt fort large, & que ſes mâchoires ſont armées de pluſieurs rangées de petites dents acérées ; parmi leſquelles on en voit deux un peu plus grandes, placées à l'extrémité de la mâchoire ſupérieure. Linné ne parle point de ces dents : la deſcription de Catesby nous paroît plus exacte. Selon ce Naturaliſte, les iris ſont d'un jaune brillant, mêlé de rouge ; tout le corps eſt peint de diverſes couleurs ; la tête eſt d'un rouge pâle ; le dos d'un brun foncé & rougeâtre ; les côtés ſont verts ; le ventre eſt blanc ; toutes ces différentes parties ſont parſemées de taches rouges, diſpoſées avec ordre les unes auprès des autres : la nageoire de la queue eſt arrondie & bordée de noir.

Sa longueur est ordinairement de douze à quinze pouces. *Catesb. Carol. 2, p. 14, tab. 14. L'ile de Bahama.*

B... D. $\frac{9}{11}$, P. 8, V... A. $\frac{3}{10}$, Q. 16.

L'ECRITURE 26. *P. Scriba P. pinnis dorsalibus unitis; pinnis pectoralibus caudaliquè flavis : capite scripto.*

Les nageoires du dos réunies; celles de la poitrine & de la queue jaunes : la tête marquée de divers traits, qui ressemblent à des caractères.

Le sommet de la tête est d'une couleur rousse; les yeux sont saillans; & le bord des opercules peu dentelé : le dos est roussâtre, avec des bandes brunes, transversales : les dix rayons épineux de la nageoire du dos sont garnis d'une ramification : la nageoire de la queue est entière ; celles de la poitrine sont jaunes. *Linn. s. n. 486. On ne connoît point le lieu natal de ce poisson.*

B. 7, D. $\frac{10}{11}$, P. 13, V. $\frac{1}{-}$, A. $\frac{3}{10}$, Q. 15.

* LE ROGAA 27. *P. Rogaa P. pinnis dorsalibus unitis ; spinis ramentaceis : corpore nigro, rufescente.*

Les nageoires du dos réunies ; des ramifications derrière les rayons épineux du dos : le corps roux, tirant sur le noir.

Les narines sont d'une forme arrondie; il y a au devant de chacune un petit barbillon conique, placé dans une cavité : les opercules antérieurs sont entiers & écailleux ; les postérieurs ont trois piquans par derrière. Une partie de la tête, la membrane branchiostège, & le palais sont rouges ; les nageoires sont noires ; celles du ventre sont presque rondes : les interstices qui se trouvent entre les rayons des nageoires du dos, de l'anus, & de la queue, sont écailleux. Ce poisson a trois palmes de longueur. *Forsk. descript. anim. p. 38. La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{9}{15}$, P. 18, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 14.

* LA LUNAIRE 28. *P. Lunaria P. pinnis dorsalibus unitis ; pectoralibus basi nigris ; caudali lunulâ albo-hyalinâ.*

Les nageoires du dos réunies ; celles de la poitrine noires à leur base ; une espèce de croissant, d'un blanc verdatre, à la nageoire de la queue.

Ce poisson a quelque ressemblance avec l'espèce précédente, si l'on excepte la couleur & la forme des nageoires ; celles du ventre représentent un triangle renversé, & sont liserées de rouge ; celles du dos & de l'anus ont la même bordure, sur la partie qui est dépourvue de rayons épineux ; l'extrémité postérieure de la nageoire de l'anus est bordée de blanc : tout le corps est d'une couleur de rouille obscure : les nageoires du ventre ont chacune six rayons ; celle qui est à droite en a cinq seulement, dont un épineux ; celle qui est à gauche en a six, dont un pareillement épineux. *Forsk. ibid. p. 39. La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{9}{16}$, P. 18, V. $\frac{1}{6}$, $\frac{1}{5}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 14.

* LA TAUVINE 29. *P. Tauvina P. pinnis dorsalibus unitis : corpore lineari oblongo, fusco, guttis ferrugineo-nigris adsperso.*

Les nageoires du dos réunies : le corps étroit, alongé, brun, parsemé de petites taches d'une couleur de rouille foncée.

Son corps est proportionnellement plus alongé vers la queue & plus rétréci vers la tête, que dans les autres espèces de ce genre : les machoires, la base de la langue, & le gosier sont garnis d'une multitude de petites dents bien effilées. Vers le milieu des mâchoires, on remarque, de part & d'autre, une dent conique. Les opercules postérieurs sont écailleux, dentelés, & armés de trois piquans : les nageoires de la poitrine & du ventre sont à peu près de la même longueur. Il a trois quarts d'aune de longueur. *Forsk. ibid. p. 40. La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{11}{14}$, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, C. 17.

* LA RUBANÉE 30. *P. Fasciata P. pinnis dorsalibus unitis ; ramentis brevibus pone spinas dorsales : corpore rubro ; fasciis quatuor, transversis, albidis.*

Les nageoires du dos réunies : de petites ramifications derrière les rayons épineux du dos : le corps rouge, avec quatre bandelettes blanches, transversales.

La tête est extrêmement grande ; elle forme à peu près le tiers de la longueur du corps : les dents sont disposées sur plusieurs rangées à la machoire supérieure ; & sur une seule à celle d'en bas : vers le milieu de chaque mâchoire, on distingue deux dents coniques, plus fortes que les autres : les nageoires de la poitrine sont appuyées sur une espèce de pédicule. La partie des nageoires du dos & de l'anus, qui n'a point d'aiguillons, est liserée de jaune ; chaque rayon épineux porte à son extrémité un petit triangle noir. Ce poisson a quelquefois une aune de longueur. *Forsk. ibid. p. 40. La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{11}{16}$, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 17.

* LE BURDI 31. *P. Miniata P. pinnis dorsalibus unitis ; ramentis brevibus post spinas*

dorsales : corpore coccineo, guttis cæruleis adspersо.

Les nageoires du dos réunies : de petites ramifications derrière les rayons épineux du dos : le corps teint en écarlate, & moucheté de taches bleues.

Les lèvres sont très-larges, obtuses, & tachetées de bleu ; celle de dessous est plus avancée : devant les narines il y a deux petits barbillons placés dans une cavité : les opercules postérieurs sont garnis de trois piquans : dans l'espace qui se trouve entre les yeux, on voit deux lignes divergentes qui imitent par leur disposition la lettre V. Toutes les nageoires sont arrondies, excepté celles du ventre qui se terminent en pointe aiguë ; leur bord antérieur est liséré de bleu. La base des nageoires du dos, de l'anus, & de la queue est couverte d'écailles. Ce poisson a une demi-aune de longueur.

a. Forskal a vu deux variétés de cette espèce : l'une, appelée *Belah* en Arabie, étoit d'une couleur brune, parsemée de taches bleues : la nageoire de l'anus & la partie de celle du dos qui n'avoit point de rayons épineux, étoient liserées de blanc.

b. L'autre, nommée *Nagen*, avoit sur un fond rouge, des taches bleues, entourées d'un cercle brun : les dents de la mâchoire inférieure étoient égales ; celles qui occupoient le milieu de la mâchoire supérieure, étoient plus alongées, & formoient deux espèces de groupes. *Forsk. ibid. p.* 42.

B. 7, D. $\frac{9}{14}$, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 15.

* LE SYMMAN 32. *P. Summana P. pinnis dorsalibus unitis : corpore cinereo fusco, maculis albis guttato.*

Les nageoires du dos réunies : le corps d'un brun cendré, moucheté de blanc.

Au dessous de chaque œil, on voit une tache noire, oblique : toutes les nageoires sont brunes & parsemées de points blancs ; celle de la queue est marquée d'une tache noire.

B. 7, D. $\frac{11}{18}$, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 15.

a. La mer Rouge fournit une variété de cette espèce, appelée par les Arabes *Daba*. Le fond de sa couleur est blanc, avec des taches jaunâtres sur la tête. Elle a dix-huit rayons aux nageoires pectorales, & quatorze à celle de la queue. *La mer Rouge.*

* LA PERCHE CHINOISE 33. *P. Chinensis P. pinnis dorsalibus unitis ; caudali ovatâ : corpore obscure luteo.*

Les nageoires du dos réunies ; celle de la queue ovale : le corps d'un jaune pâle.

Selon l'observation d'Osbeck, la nageoire du dos s'étend depuis la tête jusqu'à la queue ; elle est garnie de trente-six rayons, dont dix épineux : l'ouverture de la bouche est oblongue : la mâchoire supérieure est plus avancée que celle d'en bas ; l'une & l'autre sont armées de petites dents. Ce poisson ressemble à la *Perche* ; mais elle est plus petite. *Osbeck, it. tho. chin. vol. 2, p.* 25. *La Chine.*

B... D. $\frac{10}{16}$, P. 18, V. 6, A. $\frac{2}{10}$, Q. 17.

* LA PERCHE DE L'ÎLE DE L'ASCENSION 34. *P. Adscensionis P. pinnis dorsalibus unitis : dorso purpureo ; ventre albido.*

Les nageoires du dos réunies : la partie supérieure du tronc rougeâtre ; le ventre tirant sur le blanc.

C'est encore Osbeck qui nous a fait connoître cette nouvelle espèce : son corps est étroit & couvert d'écailles oblongues, disposées transversalement, & dentelées à leur extrémité : la nageoire du dos est placée sur le milieu du tronc ; sa partie antérieure est garnie de rayons épineux, dont le premier est le plus court ; le second est fort, très-aigu, & dentelé par derrière ; les deux premiers rayons flexibles de la partie postérieure sont plus élevés que les autres : les opercules sont dentelés ; les mâchoires hérissées d'une multitude de petites dents recourbées, parmi lesquelles il s'en trouve deux plus larges que les autres. *Osbek, it. tho. chin. vol. 2, p.* 95. *L'île de l'Ascension.*

B. 8, D. $\frac{11}{27}$, P. 16, V. 8, A. 14, Q. 26.

* LE MEROU 35. *P. Gigas P. pinnis dorsalibus unitis ; radiis 11 spinosis : corpore nebuloso : operculis trispinosis.*

Les nageoires du dos réunies & garnies de onze rayons épineux : le corps peint de de diverses couleurs, disposées comme par nuages : trois piquans aux opercules.

Suivant M. Brunniche, le corps est ovale & comprimé par les côtés. La partie antérieure de la tête est nue ; l'ouverture de la bouche grande ; le palais & le gosier sont hérissés de dents : on trouve encore plusieurs rangées de petites dents aux mâchoires ; les quatre premières de la mâchoire supérieure sont plus grosses & d'une forme conique. Les opercules sont couverts d'écailles ; le premier est dentelé ; le second armé de trois aiguillons, séparés l'un de l'autre, lancéolés &

appliqués contre la surface du tronc. La ligne latérale est obscure & parallèle à la convexité du dos. Les nageoires de la poitrine sont arrondies; celle du dos est garnie de petites ramifications; le septième rayon est plus court que les autres. Le corps est jaunâtre & couvert de taches brunes ou pâles, disposées comme par nuages; la tête est rouge, ainsi que le bord antérieur des nageoires pectorales; celle de la queue est entière. Ce poisson a environ trois pieds de longueur. *Mart. Brunn. Ichthyol. mass. p. 65. La Méditerranée.*

B. 7, D. $\frac{11}{16}$, P. 16, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{3}{12}$, Q. 15.

*** *Espèces qui n'ont qu'une nageoire sur le dos, & dont celle de la queue est fourchue.*

* Le Louti 36. *P. Louti P. pinnis dorsalibus unitis; caudali bifalcatâ: corpore miniato, guttis violaceis adsperso.*

Les nageoires du dos réunies; celle de la queue forme deux espèces de croissant: le corps d'un rouge de *minium*, avec des petits points violets.

Les dents du *Louti* sont nombreuses, effilées, & flexibles; il s'en trouve quelques-unes qui ont plus de consistance que les autres. Les narines sont précédées d'un petit barbillon conique, placé dans une cavité: les opercules postérieurs sont armés de trois piquans: la nageoire de la queue est d'abord échancrée en forme de croissant; ensuite le lobe inférieur se soudivise en un autre croissant plus petit que le premier: les nageoires pectorales sont arrondies; celles du ventre imitent un fer de faux. Il a une aune de longueur. *Forsk. ibid. p. 41. La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{9}{24}$, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{15}$, Q. 15.

La Venimeuse 37. *P. Venenosa P. pinnis dorsalibus unitis; pectoralibus apice flavis; caudali lunatâ: corpore punctis sanguineis.*

Les nageoires du dos réunies; celles de la poitrine jaunes vers leur sommet; celle de la queue échancrée en forme de croissant: le corps parsemé de taches rouges. (Pl. 56, fig. 216.)

Tout son corps est couvert d'écailles minces & unies, d'un brun obscur sur le dos, & d'un ton plus clair sur le ventre: ce fond est orné de taches rouges, bordées de noir. Sa longueur varie depuis deux jusqu'à trois pieds. Nous n'avons pas encore une connoissance exacte du nombre des rayons qui garnissent les nageoires. *L'Amérique.*

B... D. $\frac{10}{21}$, P... V... A. 12, Q. 20.

La Queue noire 38. *P. Melanura P. pinnis dorsalibus unitis; caudali bifidâ nigrâ, margine albo; corpore lineis luteis.*

Les nageoires du dos réunies; celle de la queue noire, bordée de blanc; le corps rayé de jaune. (Pl. 56, fig. 217.)

Ce poisson a les yeux teints d'un jaune vif: la gueule est large, rouge à l'intérieur; la mâchoire inférieure un peu plus longue que celle d'en haut; & garnie d'une rangée de petites dents: le corps est couvert de grandes écailles brunes, bordées de jaune. La tête est d'un brun jaunâtre; sur ce fond s'étendent longitudinalement des bandes bleues bien tranchées, qui produisent un effet agréable. La queue est noire & bordée de blanc. Sa longueur ordinaire est d'un pied. *Linn. s. n. 486. L'Amérique septentrionale.*

B... D. $\frac{11}{21}$, P... V... A... Q...

La Sauteuse 39. *P. Sectatrix P. pinnis dorsalibus unitis; caudali sublunatâ, posticè rubra; abdomine luteo, griseo-lineato.*

Les nageoires du dos réunies; celle de la queue un peu échancrée en croissant, & rouge à son extrémité; le ventre rayé de gris, sur un fond jaune. (Pl. 56, fig. 218.)

Les yeux & les ouïes sont colorés d'un mélange de blanc, de rouge, & de jaune. La partie antérieure de la nageoire de la queue a trois forts aiguillons. Le corps est brun & orné de grandes taches d'un jaune obscur, au dessus de la ligne latérale; au dessous, il est marqué alternativement de raies brunes & jaunes longitudinales: sa longueur ordinaire est de cinq pouces ou environ. Ce poisson, suivant Catesbi, habite les climats chauds, & suit les vaisseaux dans leur course la plus rapide. *Linn. s. n. 486. L'Amérique.*

B... D. $\frac{9}{18}$, P... V... A. $\frac{1}{9}$, Q...

La Stigmate 40. *P. Stigma P. pinnâ dorsali ramentaceâ: operculis inustis. Linn. s. n. 487.*

Des ramifications à la nageoire du dos: les opercules marqués d'une empreinte semblable à celle que produit la brûlure.

Cette empreinte qu'on voit sur les opercules ressemble à celle que laisse un fer chaud lorsqu'il est appliqué sur la chair. *L'Inde.*

B... D. $\frac{18}{28}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{9}{13}$, Q. 17.

La Diagramme 41. *P. Diagramma P. pinnis dorsalibus unitis: corpore lineis luteis. Linn. s. n. 487.*

Les nageoires du dos réunies : le corps marqué de lignes jaunes. (Pl. 57, fig. 219.)

La mâchoire supérieure est beaucoup plus longue que celle d'en bas; l'une & l'autre sont garnies, ainsi que le palais, de plusieurs rangées de dents presque imperceptibles. Les opercules des ouïes sont terminés postérieurement par un aiguillon, qui s'étend au dessus des nageoires de la poitrine. Les lignes latérales sont voisines du dos, & parallèles à sa courbure. Le fond de la couleur du corps est blanchâtre; cette teinte est relevée par sept ou huit lignes jaunes longitudinales, & disposées sans ordre; la nageoire de la queue est entière, & marquée de deux bandelettes qui forment un angle obtus sur le milieu de sa surface. *On ne sait point où se trouve ce poisson.*

B... D. $\frac{11}{14}$, P. 13, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{11}$, Q. 18.

La Striée 42. *P. Striata P. pinnis dorsalibus unitis; caudali bifidâ : corpore striato.*

Les nageoires du dos réunies; celle de la queue fourchue : le corps marqué de petits traits.

Si on n'avoit point égard à la différence des couleurs dont la queue est ornée, on pourroit facilement confondre cette espèce de *Persegue* avec la *Queue-Noire* : les opercules de celle-ci sont légèrement dentelés; & le second rayon de la nageoire de l'anus est d'une consistance très-roide. *Linn. s. n.* 487. *L'Amérique septentrionale.*

B... D. $\frac{11}{13}$, P. 15, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{1}{11}$, Q. 17.

La Cinq-lignes 43. *P. Lineata P. pinnâ dorsali ramentaceâ : corpore lineis quinquè albis fuscisquè. Linn. s. n.* 487.

Une ramification à la nageoire du dos : le corps marqué de cinq bandelettes blanches, & d'autres bandes brunes, interposées entre les premières.

Un des rayons épineux de la nageoire du dos est terminé par un appendice qui a la forme d'un long filament. *On ne connoît point le lieu natal de ce poisson.*

B...D. $\frac{1}{11}$, P. 15, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{1}{12}$, Q. 16.

Le Post 44. *P. Cernua P. pinnis dorsalibus unitis, radiis 27, spinis 14 : capite cavernoso : corpore viridi luteoquè vario.*

Les nageoires du dos réunies, composées de vingt-sept rayons, dont quatorze épineux : plusieurs enfoncemens à la tête : le corps mêlé de vert & de jaune. (Pl. 57, fig. 220.)

Le corps de ce poisson est long & gluant; la tête grosse & aplatie : les mâchoires sont d'une longueur égale & armées, aussi bien que le palais & le gosier, de petites dents très-pointues. La couleur du dos est verte, avec un mélange de jaune sale; le bas des côtés est jaunâtre; les parties voisines des ouïes jettent des reflets dorés; le ventre est blanc; le haut des côtés & les nageoires inférieures sont marquées de traits & de points noirs. Il parvient à la longueur de six à huit pouces. *Les lacs de l'Europe.*

B. 7, D. $\frac{14}{27}$, P. 14, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{2}{7}$, Q. 17. *Vert.* 30, *Cot.* 15.

Le Schraitser 45. *P. Schrætser P. pinnis dorsalibus unitis, radiis 30, spinis 18 : capite cavernoso : corpore lineis nigris.*

Les nageoires du dos réunies, composées de trente rayons, dont dix-huit épineux : des enfoncemens à la tête : le corps rayé de noir.

Le *Schraitser* a tant de ressemblance avec le *Post*, que Klein le regarde comme une simple variété de cette espece; cependant il en diffère à plusieurs égards. Celui-ci a la mâchoire supérieure plus avancée; au lieu que dans le précédent les deux mâchoires sont de la même longueur. La cavité que le *Schraitser* a sur la tête est moins profonde que celle qu'on voit au même endroit sur le *Post*. De plus, la distribution des couleurs est différente sur ces deux poissons. Le *Schraitser* a la partie latérale du tronc marquée de trois ou quatre lignes noires longitudinales, sur un fond jaunâtre; & la partie antérieure de la nageoire du dos colorée par deux rangées de points noirs, parallèles aux lignes du dos. La nageoire de la queue est légèrement échancrée. *Linn. s. n.* 487. *Les mers méridionales de l'Europe.*

B... D. $\frac{18}{31}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{2}{7}$, Q. 17.

* **L'Acerine 46.** *P. Acerina P. pinnis dorsalibus unitis, radiis 32; spinis 18 : punctis fuscis in dorso & lateribus.*

Les nageoires du dos réunies, composées de trente-deux rayons, dont dix-huit épineux : des points bruns sur le dos & les côtés. (Pl. 99, fig. 407.)

On pourroit confondre aisément l'*Acerine* avec les deux espèces précédentes; tant elle a de ressemblance avec elles; elle en diffère cependant par des caractères bien prononcés. La principale différence consiste dans le rapport de la longueur du corps, relativement aux dimensions de la tête. Dans le *Post*, la tête n'a que le quart de la longueur du corps,

& dans l'*Acerine*, elle a le tiers de la longueur de cette même partie. L'espace qui se trouve depuis l'angle de l'œil du *Post* & du *Schraitser* jusqu'au bout du museau, ne fait que le tiers de la longueur de la tête; tandis que dans l'*Acerine;* l'angle de l'œil est également éloigné des deux extrémités de la tête. Les nageoires de la poitrine se terminent en pointe dans celle-ci; elles sont arrondies dans les deux autres. La nageoire de la queue est légèrement échancrée dans le *Post* & le *Schraitser*; elle est divisée en deux lobes dans l'*Acerine* : de plus le fond de sa couleur est blanchâtre. Sa longueur ordinaire est d'environ huit à neuf pouces. *Gueldenst. nov. comm. petrop. vol.* 19, *p.* 455. *Le pont Euxin.*

B. 7, D. $\frac{17-18}{10-11-12}$, P. 25, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{2}{7-8-9}$, Q. 17, *Vert.* 40, *Cot.* 15.

La Ciliée 47. *P. Argentea P. pinnis dorsalibus unitis; caudali bifidâ : naribus tubulosis.*

Les nageoires du dos réunies; celle de la queue fourchue : les narines tubulées.

Outre les caractères contenus dans la phrase caractéristique, cette espèce est remarquable par une tache noire qu'on voit sur la partie de la nageoire du dos, qui est soutenue par des rayons épineux. Les opercules antérieurs sont finement dentelés; & les mâchoires garnies de dents très-effilées. Ce poisson ressemble par sa forme & sa couleur au poisson *Doré de la Chine*; il est d'une blancheur éclatante. La partie antérieure du dos est amincie en tranchant; les nageoires du ventre & de la queue sont divisées en deux lobes. *Linn. s. n.* 488. *L'Amérique.*

B. 6, D. $\frac{12}{23}$, P. 12, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{2}{11}$, Q. 17.

Le Serran 48. *P. Cabrilla P. pinnis dorsalibus unitis; caudali bifidâ : fasciis longitudinalibus quatuor, sanguineis.*

Les nageoires du dos réunies; celle de la queue fourchue : quatre bandes, d'une couleur de sang, sur les parties latérales du corps.

Les parties latérales de la tête sont également peintes d'une belle couleur rouge. Les dents du milieu des mâchoires sont petites & fort aiguës; les autres sont un peu plus grandes : la nageoire de la queue est un peu échancrée.

B. .. D. $\frac{10}{24}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{10}$, Q. 17.

a. Linné, dans son Système de la Nature, p. 488, décrit une variété de cette espèce, qui est panachée de raies jaunes & violettes; elle a de plus une espèce de ramification derrière chaque rayon épineux de la nageoire du dos. *La Méditerranée.*

B. .. D. $\frac{10}{14}$, P. 14, V. 6, A. $\frac{3}{10}$, Q. 16.

La Crénelée 49. *P. Radula P. pinnis dorsalibus unitis; caudali bifidâ : corpore punctis albis lineato.*

Les nageoires du dos réunies; celle de la queue fourchue : le corps marqué de points blancs, qui s'étendent sur différentes lignes.

Le corps est d'une forme ovale, oblongue, & d'une couleur livide; la gueule très-fendue; la mâchoire supérieure alongée par les côtés & repliée en arrière par sa partie antérieure: les opercules des ouïes sont terminés postérieurement par trois divisions aiguës : les écailles, qui recouvrent le corps sont crénelées sur leur bord. La nageoire du dos s'étend presque depuis le derrière de la tête jusqu'à la queue; son bord est par-tout de niveau. *Linn. Amen. Acad.* 1, *p.* 313. *L'Inde.*

B. 7, D. $\frac{10}{10}$, P. 12, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{13}$, Q. 17.

L'Ecureuil 50. *P. Formosa P. pinnis dorsalibus unitis; caudali bifidâ: capite lineis cœruleis.*

Les nageoires du dos réunies; celle de la queue profondément échancrée : la tête marquée de lignes bleues. (Pl. 57, fig. 221.)

Les yeux sont d'un jaune très-vif: la gueule est très-ouverte & garnie d'une seule rangée de petites dents sur chacune des deux mâchoires; l'inférieure dépasse celle de dessus. La première nageoire du dos est arrondie & forme une pente vers l'endroit de sa réunion avec la seconde : celles de la poitrine sont longues & étroites; celles du ventre échancrées en faux. Le corps est couvert d'écailles brunes, bordées de jaune; la tête est marquée de lignes bleues, qui produisent un coup-d'œil agréable, en tranchant sur un fond jaunâtre. Ce poisson a un pied de long. *Linn. s. n.* 488. *La Caroline.*

B. 6, D. $\frac{10}{21}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{16}$, Q. 19.

Le Trident 51. *P. Trifurca P. pinnis dorsalibus unitis; caudali trifidâ.*

Les nageoires du dos réunies; celle de la queue partagée en trois lobes.

La tête de ce poisson est ornée de diverses couleurs agréables : l'intérieur de la gueule est jaune : les opercules des ouïes sont finement dentelés : le corps est marqué de bandes azurées. Le troisième & le quatrième rayons épineux sont terminés par un filament qui est de la même longueur que la partie épi-

neuſe de ces rayons. *Linn. ſ. n.* 489. *La Caroline.*

B... D. $\frac{15}{11}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{11}$, Q. 2.

XVIIe Genre.

GASTRÉ, *Gaſteroſteus. Linn. ſ. n.* 489.

Corpus oblongum, compreſſum, ſquamis aut laminis oſſeis tectum, ad caudam utrinquè ſæpè carinatum.

Caput oblongum, roſtratum : frons plana aut carinata : maxillæ æquales aut inæquales; ſuperiore nonnunquam latiore; dentes minimi, ſimiles, granuloſi, in maxillis, linguâ & palato; rarò nulli.

Opercula branch. orbiculata, diphylla.

Memb. branch. 3-7 radiata.

Apertura branch. mediocris.

Pinnæ 7; aculei diſtincti antè pinnam dorſalem; ventrales ex duobus oſſiculis, quorum alterum multo majus & aculeatum.

Le corps oblong, comprimé par les côtés, couvert d'écailles ou de lames oſſeuſes; ordinairement on voit une ſaillie, en forme de carène, de chaque côté de la queue.

La tête alongée, en forme de bec : le front aplati ou caréné : les mâchoires égales ou inégales; la ſupérieure eſt ſouvent plus large: des dents très-petites, ſemblables, & granuleuſes, ſituées aux mâchoires, à la langue, & ſur le palais; il arrive rarement que la bouche ſoit dépourvue de dents.

Les opercules des ouïes arrondis, compoſés de deux pièces.

Le nombre des rayons de la membrane branchioſtège varie depuis trois juſqu'à ſept.

L'ouverture des ouïes médiocre.

Sept nageoires; il y a des aiguillons ſéparés avant la nageoire du dos; celles du ventre ſont compoſées de deux oſſelets, dont l'un eſt beaucoup plus grand & terminé en pointe.

Le Trois-épines 1. *G. Aculeatus G. ſpinis dorſalibus tribus. Linn. ſ. n.* 489.

Trois aiguillons ſur le dos. (Pl. 57, fig. 222.)

On trouve deux boucliers ſur la poitrine, un au ventre, & treize de chaque côté. Les lignes latérales ſont parallèles au dos; & ſe terminent auprès de la queue en une ſaillie ſemblable à une nageoire; de ſorte que la partie poſtérieure du corps paroît être quadrangulaire. La nageoire de la queue eſt entière : le ſommet de la tête eſt d'une couleur brune; le dos verdâtre, avec des taches brunes, tranſverſales; les opercules & les côtés ſont argentés; le deſſous du corps eſt marqué d'une teinte rouge, particulièrement ſur la poitrine. Sa longueur eſt d'environ trois pouces. *Les eaux douces de l'Europe.*

B. 3, D. 3, 13, P. 10, V. $\frac{1}{1}$, A. $\frac{1}{9}$, Q. 12, *Vert.* 30, *Cot.* 15.

Le Pilote 2. *G. Ductor G. ſpinis dorſalibus quatuor : faſciis ſeptem nigris, tranſverſis.*

Quatre aiguillons ſur le dos : ſept bandes noires, tranſverſales, ſur le corps. (Pl. 57, fig. 223.

La tête, ſuivant Gronou, eſt beaucoup plus courte que le corps; & garnie de petites écailles viſibles, diſpoſées en recouvrement : la nageoire du dos eſt précédée de quatre aiguillons, à peine ſaillans au deſſus de la peau du poiſſon : la nageoire de la queue eſt fourchue : ſa couleur eſt brunâtre, avec des reflets dorés, & ſept bandes tranſverſales; la première paſſe ſur la tête; la ſeconde s'étend vers l'origine des nageoires pectorales; la troiſième correſpond aux aiguillons qui ſont ſur le dos; la quatrième traverſe la région de l'anus; la cinquième eſt ſituée à la naiſſance de la nageoire qui eſt derrière cette partie; la ſixième ſe trouve vers l'extrémité de cette même nageoire; la ſeptième enſin environne la queue. Il a environ cinq pouces de long, ſur un pouce de large. *La Méditerranée.*

B. 7, D. 4, 29, P. 18, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{17}$, Q...

* Le Gastré du Japon 3. *G. Japonicus G. ſpinis dorſalibus quatuor : corpore luteo; ſquamis quadratis, anticè ſpinoſis.*

Quatre aiguillons ſur le dos : le corps jaune & revêtu d'écailles carrées, terminées antérieurement par un petit piquant.

La tête eſt obtuſe : les mâchoires ſont dépourvues de dents : les opercules n'ont point d'écailles; ils ſont uniquement dentelés par derrière. Les quatre aiguillons, qui précèdent la nageoire dorſale, ſont de longueur inégale, & ſe cachent dans une rainure au gré du poiſſon : les nageoires du ventre ſont jointes enſemble; elles forment par leur réunion une épine groſſe, ſaillante de part & d'autre, & longue d'un pouce & demi. Tout le corps eſt couvert d'écailles quadrangulaires, diſpoſées ſur des lignes parallèles; elles ſont bordées d'un petit filet noir, & terminées par une pointe très-aiguë, environnée de cils. L'individu obſervé par M. Houttuyn avoit cinq pouces de long, deux pouces & demi de

de large, & un pouce d'épaisseur. *Mém. de Harl. vol. 10, p. 329. Le Japon.*

B. 5, D. 4, 10, P. 12, V. 1, A. 9, Q. 22.

LE SAURE 4. *G. Occidentalis G. spinis dorsalibus septem; spinisquè duabus antè pinnam analem. Linn. s. n.* 490.

Sept aiguillons sur le dos & deux avant la nageoire de l'anus.

Suivant Browu, la queue du *Saure* est marquée de stries longitudinales; & paroît interrompue, à différentes distances, par d'autres cannelures qui forment des saillies transversales : le corps est d'une couleur argentine. *L'Amérique.*

B. 3, D. 7, 11, P. 7, V $\frac{2}{6}$, A. 2, $\frac{1}{7}$, Q. 16.

L'OVALE 5. *G. Ovatus G. spinis dorsalibus septem; primâ recumbente : corpore ovato. Linn. s. n,* 490.

Sept aiguillons sur le dos; le premier penché en avant : le corps ovoïde.

Cette espèce ressemble aux *Chetodons* par la forme du corps; aux *Labres*, par le nombre des rayons de la membrane des ouïes; & aux *Gastrés*, par les aiguillons qui précèdent la nageoire du dos; mais elle diffère des autres espèces de ce dernier genre, en ce qu'elle n'a point de lame osseuse sur la poitrine. Les mâchoires, ainsi que les dents, sont hérissées d'aspérités : le premier aiguillon du dos est très-court & penché en avant; les autres sont dirigés alternativement vers les côtés. *Les mers de l'Asie.*

B. 6, D. 7, 20, P. 16, V. 6, A. 2, $\frac{1}{17}$, Q. 20.

LA CREVALE 6. *G. Carolinus G. spinis dorsalibus octo; analibus tribus. Linn. s. n.* 490.

Huit aiguillons sur le dos; trois avant la nageoire de l'anus.

Le corps est oblong & d'une forme ovoïde : les nageoires du dos & de l'anus imitent, par leur échancrure, un fer de faux : les lignes latérales sont droites, & un peu saillantes près de la queue. *La Caroline.*

B... D. 8, 26, P. 18, V. 5, A. 3, 27, Q. 27.

LA CANADE 7. *G. Canadus G. spinis dorsalibus octo; analibus nullis. Linn. s. n.* 491.

Huit aiguillons sur le dos; on n'en voit point avant la nageoire de l'anus.

Ce poisson a le corps oblong : les nageoires du dos & de l'anus sont échancrées en forme de faux; celle de la queue est partagée en deux lobes. *La Caroline.*

B. 7, D. 8, 33, P. 2, V. 7, A. 26, Q. 20.

LE SAUTEUR 8. *G. Saltatrix G. spinis dorsalibus octo, membranâ connexis. Linn. s. n.* 491.

Huit aiguillons sur le dos, réunis par une membrane. (Pl. 57, fig. 224.)

Ces piquans ainsi réunis par une membrane très-déliée, paroissent former une première nageoire du dos, & donnent à ce poisson quelque ressemblance avec la *Perche.* Sa gueule est large : la mâchoire inférieure est garnie d'une seule rangée de dents; celle d'en haut a deux rangées. Ses écailles ont un éclat fort brillant, qui tire sur le vert; on dit que ce poisson saute souvent hors de l'eau, de là sans doute il a été nommé *Sauteur.* La figure que nous donnons, & qui est une copie de celle de Catesby, ne représente point les aiguillons du dos, à moins qu'on ne suppose qu'ils sont repliés dans un sillon qui occupe le sommet de cette partie. La nageoire de la queue est fourchue. *La Caroline.*

B. 7, D. 8, 26, P. 16, V. $\frac{1}{4}$, A. 27, Q. 21.

L'EPINOCHE 9. *G. Pungitius G. spinis dorsalibus decem. Linn. s. n.* 491.

Dix aiguillons sur le dos. (Pl. 57, fig. 225.)

C'est un petit poisson dont la longueur n'excède guère un pouce & demi : la mâchoire supérieure est moins avancée que celle d'en bas : le corps est d'une forme très-rétrécie vers la queue, d'une couleur olivâtre sur le dos, & argentée sur les côtés & sur le ventre. Il n'y a point, à proprement parler, de nageoires sur cette dernière partie; mais on voit à leur place deux lames osseuses & triangulaires, dont chacune porte un aiguillon. Les nageoires de la poitrine sont jaunes; celles de l'anus, du dos, & de la queue sont grises. *Les rivières de l'Europe.*

B. 3, D 10, 11, P. 10, V. 1, A. $\frac{1}{11}$, Q. 17. *Vert.* 30, *cot.* 15.

LE QUINZE-ÉPINES 10. *G. Spinachia G. spinis dorsalibus quindecim. Linn. s. n.* 492.

Quinze aiguillons sur le dos. (Pl. 57, fig. 226.)

La tête de ce poisson est cylindrique, unie, brune en dessus, & blanche en dessous : la mâchoire supérieure est plus avancée que celle d'en bas; l'une & l'autre sont garnies de petites dents pointues. La ligne latérale est élevée & composée de plusieurs petits boucliers; on en voit un alongé, mais fort étroit, de chaque

côté du ventre : les nageoires de cette partie sont remplacées par deux piquans, dont l'antérieur est le plus long ; celle du dos est à l'aplomb de celle de l'anus ; celle de la queue est arrondie. Le dos & les côtés sont olivâtres, & le ventre argenté. Il parvient à la longueur de six à sept pouces. C'est par erreur qu'il a été nommé sur la planche l'*Épine*, au lieu de *Quinze-épines*. *Les mers de l'Europe.*

B. 3, D. 15, 6, P. 10, V. 2, A. $\frac{1}{4}$, Q. 12. *Vert.* 41, *cot.* 17.

La Spinarelle 11. *G. Spinarellus G. capitis postico spinis quatuis, serrulatis; lateralibus longitudine abdominis. Linn. s. n.* 492.

Quatre aiguillons dentelés derrière la tête ; ceux des côtés sont de la longueur du ventre.

Le corps de ce petit poisson est arrondi ; sa tête est plus large que le tronc, couverte de stries sur toute sa surface, & armée par derrière de quatre épines recourbées vers la queue ; les deux plus larges sont dentelées & dirigées vers les parties latérales du tronc ; les deux autres sont plus effilées, dentelées seulement par derrière, & se dirigent vers la poitrine. *L'Inde.*

B. 3, D. 16, P. 20, V. 4, A. 8, Q...

XVIIIe. Genre.

SCOMBRE, *Scomber. Linn. s. n.* 492.

Corpus oblongum, læve, compressum, rarò squamosum, ad caudam sæpiùs utrinquè carinatum.

Caput ovatum, parvum, compressum : frons declivis, carinata : maxillæ parvæ, subæquales ; dentes conferti, rectiusculi, acuti, in maxillis linguâ & faucibus ; raro nulli.

Opercula branch. orbiculata, monophylla.

Memb. branch. 4-8 *radiata ; radio supremo sub operculis recondito.*

Apertura branch. magna, arcuata.

Pinnæ 7 *vel* 8 ; *in dorso unica aut duplex ; posteriori anali oppositâ ; pinnæ spuriæ sæpiùs suprà & subtùs caudam.*

Le corps oblong, lisse, comprimé par les côtés, rarement écailleux, aminci communément en forme de carène de chaque côté de la queue.

La tête ovale, petite, comprimée : le front en pente, caréné : les mâchoires petites, presque égales ; des dents confuses, droites, & aiguës aux mâchoires, sur la langue, & au gosier ; il est rare que la bouche en soit dépourvue.

Les opercules des ouïes arrondis, composés d'une pièce.

Le nombre des rayons de la membrane branchiostège varie depuis quatre jusqu'à huit ; le rayon supérieur est caché sous les opercules.

L'ouverture des ouïes grande & arquée.

Sept ou huit nageoires ; une ou deux sur le dos ; la seconde est opposée à celle de l'anus ; on voit, dans presque toutes les espèces, de fausses nageoires au-dessus & au-dessous de la queue.

* *Espèces qui ont les fausses nageoires de la queue séparées les unes des autres.*

Le Maquereau 1. *S. Scomber S. pinnulis quinque in extremo dorso : spinâ brevi ad anum. Arted. gen.* 30.

Cinq petites nageoires à l'extrémité du dos ; un petit aiguillon à la nageoire de l'anus. (Pl. 58, fig. 227.)

Le corps est arrondi, épais, & charnu ; vers la queue, il est fort aminci, étroit, & presque carré : le palais est uni dans le milieu ; mais ses bords sont garnis, aussi bien que les deux mâchoires, d'une rangée de petites dents engrénées les unes dans les autres. La ligne latérale est rapprochée du dos ; l'anus se trouve plus près de la queue que de la tête. La partie inférieure aux lignes latérales est d'une couleur argentée ; au dessus de ces mêmes lignes, la peau est couverte de teintes de bleu & de vert, avec des lignes noirâtres ; les unes droites ; les autres courbes & tortueuses. Les *Maquereaux* de la Baltique & de la Méditerranée sont plus petits que ceux de la mer du Nord ; les premiers n'ont qu'un pied de longueur ; les autres en ont souvent deux. *L'Océan & la Méditerranée.*

B. 7, D. 12, 12, P. 20, V. 6, A. $\frac{1}{13}$, Q. 20. *Vert.* 31, *cot.* 11.

* Le Scombre du Japon 2. *S. Japonicus S. pinnulis quinque in extremo dorso : corpore cærulescente ; capite argenteo.*

Cinq fausses nageoires à l'extrémité du dos : le corps bleuâtre : la tête argentée.

Le corps de ce poisson paroît entièrement dépourvu d'écailles ; sa tête est couverte d'une pellicule qui a l'éclat de l'argent ; les mâchoires sont garnies de petites dents très-effilées. Sa longueur ordinaire est d'environ huit

pouces. *M. Hottuyn*, *Mém. de Harl. v.* 20, *p.* 331. *Le Japon.*

B... D. 8, 8, P. 18, V. 6, A. 11, Q. 20.

* LE SCOMBRE DORÉ 3. *S. Auratus S. pinnulis quinque in extremo dorso : corpore aurato.*

Cinq fausses nageoires à l'extrémité du dos : le corps d'un jaune qui a l'éclat de l'or.

La couleur brillante de ce poisson forme son principal caractère distinctif : du reste, il ressemble au précédent par sa conformation & par le nombre des rayons dont les nageoires sont garnies. Il a sept pouces de longueur. *M. Hottuyn*, *ibid. p.* 333. *Le Japon.*

B... D. 9, 8, P. 18, V. 6, A. 6, Q...

LE PÉLAMIDE 4. *S. Pelamis S. pinnulis inferioribus septem : corpore lineis utrinquè quatuor nigris. Læfl. it.* 102.

Sept fausses nageoires : le corps marqué, de part & d'autre, de quatre lignes noires.

Le corps est alongé, un peu comprimé latéralement; la tête aiguë; & les mâchoires garnies de petites dents : on remarque devant l'orbite des yeux une petite fente très-étroite : l'ouverture des narines est située à un pouce & demi de ces mêmes organes. Les nageoires de la poitrine sont petites & triangulaires; la partie antérieure de la nageoire du dos, qui est soutenue par des rayons épineux, se replie dans un sillon au gré de l'animal; les derniers rayons de la seconde nageoire dorsale & de celle de l'anus sont comme composés de plusieurs autres; celle de la queue est échancrée en croissant. Le corps est argentin, avec une teinte bleuâtre sur le dos; on distingue au dessus des lignes latérales, cinq ou six bandelettes bleuâtres, qui se prolongent obliquement vers la queue. Sa longueur ordinaire est de dix-huit pouces. *L'Océan*, *entre les tropiques & la Méditerranée.*

B. 7, D. $\frac{21}{11}$, 15, P. 24, V. 6, A. 15, Q. 28.

* LE THON 5. *S. Thynnus S. pinnulis suprà infraquè octo : spinâ duplici ad anum.*

Huit fausses nageoires en dessus & en dessous; deux aiguillons avant la nageoire de l'anus. (Pl. 58, fig. 228.)

Le nombre des fausses nageoires n'est point un caractère constant & déterminé dans cette espèce; on en trouve depuis sept jusqu'à onze, tantôt au dessus, tantôt au dessous de la queue. Le corps a la forme d'un fuseau; il est épais dans le milieu du tronc & aminci vers les deux extrémités : les lignes latérales forment, auprès de la tête, un arc, dont la concavité est tournée vers les nageoires de la poitrine. La mâchoire supérieure est plus avancée que celle d'en haut; l'une & l'autre sont garnies de petites dents pointues. La première nageoire dorsale sort d'une fossette qui sillonne le milieu du dos : il y a de part & d'autre, sur les côtés de la queue, une saillie qui fait paroître le corps carré en cet endroit. Le tronc est couvert d'écailles qui se détachent facilement, sur-tout celles de la queue : le dos est noirâtre, mais il change en une couleur azurée ou verte, lorsque les rayons de la lumière y tombent sous une certaine inclinaison; le ventre & le milieu des côtés sont argentés. C'est un poisson d'une grosseur énorme. Cetti assure qu'on en prend qui pèsent dix-huit cents livres. *Entre les Tropiques.*

B. 7, D. $\frac{14}{17}$, 12, P. 22, V. 7, A. 12, Q. 21.

* L'ALALUNGA 6. *S. Alalunga S. pinnulis septem in extremo dorso : pinnis pectoralibus longissimis.*

Sept fausses nageoires à l'extrémité du dos : les nageoires pectorales très-alongées.

« On aura une idée exacte de ce poisson, dit M. Cetti, si l'on suppose un *Thon* de douze ou quinze livres, dont l'extrémité des nageoires de la poitrine va aboutir à la seconde nageoire du dos ». Il a sept fausses nageoires au dessus, & sept autres au dessous de la queue : sa chair est plus blanche que celle du *Thon*. Cette espèce de *Scombre* n'a pas été connue des anciens Ichthyologistes; M. Cetti est le premier qui en a parlé dans son *Histoire des Poissons de la Sardaigne*, *p.* 191. *La Méditerranée.*

LE GUARE 7. *S. Cordila S. pinnulis decem : lineâ laterali loricatâ. Linn. f. n.* 492.

Dix fausses nageoires : les lignes latérales couvertes de lames écailleuses. (Pl. 58, fig. 229.)

Ce poisson a le corps large, comprimé en dessus & en dessous : les lignes latérales sont d'abord courbes & lisses; mais elles se redressent auprès de la queue, où elles sont garnies de fortes écailles, terminées chacune par un aiguillon. La nageoire de la queue est profondement échancrée; ses lobes sont très-divergens. Il est d'une couleur argentée, qui prend une teinte de jaune sur les nageoires. Les membranes des nageoires sont marquées, de part & d'autre, d'une tache noire. Nous avons vu un individu de cette espèce dans le cabinet de M. de Jussieu; il réunit tous les

caractères que nous venons de tracer. *L'Amerique.*

B. 7, D. $\frac{7}{7}$, 29, P. 15, V. 6, A. 22, Q. 20.

* Le Lysan 8. *S. Lysan S. pinnulis plurimis : spinis dorsalibus septem ; ani duabus.*

Plusieurs fausses nageoires : sept aiguillons à la première nageoire du dos ; deux avant la nageoire de l'anus.

Le corps a la forme d'un fer de lance : le dos & le ventre sont également convexes : les deux premiers aiguillons de la nageoire dorsale sont de moitié plus courts que les autres ; ils ont une direction verticale ; les autres sont alternativement inclinés à droite & à gauche, chacun a sa fossette particulière : la dernière nageoire du dos est à l'aplomb de celle de l'anus. Le fond de la couleur est un blanc argenté, avec des taches brunes, mêlées de bleu, sur la partie supérieure du corps. *Forsk. descript. anim. p. 54.*

B. 8, D. $\frac{7}{7}$, $\frac{1}{21}$, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{2}{3}$, $\frac{1}{9}$, Q....

* L'Albacore 9. *S. Albacares S. pinnulis plurimis : aristis duabus supra opercula, membranâ lucidâ tectis.*

Plusieurs fausses nageoires : deux arêtes couvertes d'une peau luisante, au dessus des opercules.

Le corps est rond & entièrement couvert de petites écailles : les mâchoires, dont la longueur est d'environ six pouces, sont armées d'une seule rangée de dents courtes & très-aiguës. La nageoires du dos correspond à celles du ventre ; elle est accompagnée de plusieurs fausses nageoires, éloignées les unes des autres, d'environ deux pouces ; la nageoire de l'anus a un pied de long, sur trois pouces de large ; elle se termine en pointe ; celle de la queue est échancrée en croissant : les parties latérales de la queue forment, de part & d'autre, une saillie en carène, qui a trois quarts de pouce d'élévation. Quelques parties du corps sont blanches ; les autres sont d'une couleur foncée. Ce poisson a trois pieds de circonférence dans sa plus grande épaisseur, & cinq pieds de longueur. *Sloane, Hist. tho. Jamaïc. vol. 2, p. 11. La Jamaïque.*

** *Espèces qui ont les fausses nageoires réunies les unes avec les autres.*

Le Gascon 10. *S. Trachurus S. pinnulis unitis : spinâ dorsali recumbente : lineâ laterali loricatâ. Linn. s. n. 494.*

Les fausses nageoires réunies : une épine couchée sur le dos : la ligne latérale composée de lames osseuses. (Pl. 58, fig. 230.)

La mâchoire inférieure est la plus longue ; elle est recourbée en haut : les deux nageoires du dos ont leur base engagée dans un enfoncement qui sillonne le milieu de cette partie : les lignes latérales forment, à l'extrémité des nageoires de la poitrine, un arc, dont la concavité est tournée vers le dos ; elles sont composées de soixante-huit lames, posées les unes sur les autres, & garnies dans leur milieu de petites épines, dont chacune est plus grande & plus saillante que celle qui la précède. La nageoire de l'anus est précédée de deux courtes épines, réunies par une petite membrane ; il n'y a qu'un piquant aux nageoires du ventre. Le dos est bleuatre, & le ventre argenté, avec des teintes rougeâtres. Les plus gros ont deux pieds de longueur. *L'Océan & la Méditerranée.*

B. 7, D. 8, 34, P. 20, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{2}{2}$, 30, Q. 22.

La Queue-rouge 11. *S. Hippos S. pinnulis unitis : operculis postice maculâ nigrâ. Linn. s. n. 494.*

Les fausses nageoires réunies : les opercules des ouïes marqués d'une tache noire sur leur partie postérieure.

Les mâchoires sont garnies d'une seule rangée de dents ; les deux de devant sont plus grandes que les autres : les lignes latérales sont très-inclinées vers leur milieu, & forment, sur les côtés de la queue, une saillie en carène, hérissée d'aspérités. La seconde nageoire du dos & celle de la queue sont rouges ; celles du ventre & de l'anus jaunes ; cette dernière nageoire est précédée de deux aiguillons séparés. *La Caroline.*

B. 7, D. 7, 22, P. 22, V. 6, A. $\frac{2}{2}$, 10, Q. 30.

La Queue-jaune 12. *S. Chrysurus S. pinnulis unitis, luteis : ore edentato. Linn. s. n. 494.*

Les fausses nageoires réunies & d'une couleur jaune : la bouche dépourvue de dents.

La nageoire de la queue est de couleur d'or, selon l'expression de Linné : les fausses nageoires sont placées à la suite de la seconde nageoire dorsale. On remarque, avant la nageoire de l'anus, deux épines qui sont à une certaine distance l'une de l'autre. *La Caroline.*

B. 7, D. 9, 26, P. 19, V. 6, A. $\frac{2}{2}$, 30, Q. 22.

Le Monoptère 13. *S. Pelagicus S. pinnulis pinnâquè dorsali coadunatis in unum. Linn. s. n.* 495.

Les fausses nageoires réunies avec la nageoire du dos.

Le nom de *Monoptère* convient doublement à ce poisson, en ce que les fausses nageoires qu'il a vers la queue sont réunies en une seule, & en ce qu'il n'a qu'une nageoire sur le dos. Son corps est comprimé par les côtés & très-aminci vers la queue : la ligne latérale forme une légère inflexion au dessus des nageoires pectorales, & se prolonge ensuite en ligne droite : la nageoire du dos commence vis-à-vis l'extrémité des opercules antérieurs ; elle finit près de la nageoire de la queue, qui est partagée en deux lobes divergens, très-alongés ; celle de l'anus prend son origine vers le milieu du tronc, & se termine avec celle du dos ; les rayons de ces deux nageoires dépassent la membrane qui les soutient, & forment à son extrémité une espèce de dentelure : les nageoires de la poitrine & du ventre se terminent en pointe. *L'Océan.*

B. 7, D. 40, P. 19, V. 5, A. 22, Q. 20.

* La petite Jument 14. *S. Equula S. pinnulis pinnâquè dorsali unitis : callo gibbo, osseo antè pinnam dorsalem.*

Les fausses nageoires réunies avec celle du dos : une plaque bombée avant la nageoire dorsale.

Cette protubérance représente une selle ; de là vient sans doute la dénomination que Forskal a donnée à ce poisson. Le corps est ovale : le front est armé de deux aiguillons dirigés en avant : au dessus de l'angle des yeux, on voit deux autres épines qui ont une direction contraire : les nageoires du dos & de l'anus se prolongent jusqu'à celle de la queue, qui est fourchue. Sa couleur est d'un blanc argenté, très-luisant ; il a cinq pouces de longueur, sur trois de large. *Forsk. descr. anim. p.* 58.

B. 4, D. $\frac{8}{23}$, P. 18, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{18}$, Q. 17.

a. Le *Meillet* paroît être une variété de l'espèce précédente : la largeur du corps fait le tiers de sa longueur : les lignes latérales finissent avec la nageoire du dos : toutes les nageoires ont une couleur de vert de mer, avec une bordure jaune. *Forsk. ibid. La mer Rouge.*

B. 4, D. $\frac{8}{24}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{16}$, Q. 16.

*** *Espèces qui n'ont point de fausses nageoires.*

Le Glauque 15. *S. Glaucus S. pinnulis nullis : spinâ dorsali recumbente. Linn. s. n.* 494.

Point de fausses nageoires : un aiguillon couché sur le dos.

Artedi & Linné ont donné à ce poisson deux nageoires sur le dos ; mais il faut observer qu'ils appellent *nageoire*, la membrane qui soutient sept aiguillons qu'on trouve avant la nageoire dorsale. Le premier de ces aiguillons est tourné vers la tête ; les autres sont dirigés vers la queue : il y a encore deux autres épines entre l'anus & la nageoire qui porte ce nom. Le corps, qui est très-comprimé par les côtés, présente une large surface d'une figure rhomboïdale : le deuxième rayon de la seconde nageoire du dos est très-alongé. La ligne latérale est d'abord courbe ; ensuite elle se relève, de manière que la queue paroît anguleuse : la nageoire qui la termine est partagée en deux lobes par une échancrure profonde. Le dos est d'une couleur obscure ; les côtés & le ventre sont argentés, & marqués chacun de trois ou quatre taches brunes ; les nageoires du dos, de l'anus, & de la queue ont, à leur sommet, une tache noire. *La Méditerranée.*

B. 7, D. 7, 26, P. 18, V. 5, A. 25, Q...

* Le Ferdau 16. *S. Ferdau S. pinnulis nullis : spinâ solitariâ inter pinnas dorsales : corpore argenteo fasciis quinque fuscis, transversis.*

Point de fausses nageoires : un seul aiguillon entre les nageoires du dos : le corps d'un blanc argenté, avec cinq bandes brunes, transversales.

On voit un petit barbillon d'une forme conique devant chaque nageoire : l'intérieur de la gueule est garni de petites dents : les opercules des ouïes sont entiers & écailleux. La dernière nageoire du dos & celle de l'anus sont environnées d'une membrane verticale : les parties latérales de la queue forment une saillie en carène. Le dos a une teinte bleuâtre ; les côtés sont ornés de quelques taches jaunes : les nageoires pectorales sont blanchâtres.

a. Le poisson connu en Arabie sous le nom de *Halj* ou *Bajad* est une variété de cette espèce. Les épines qu'on trouve avant la nageoire de l'anus sont cachées sous la peau : la partie de la ligne latérale, qui correspond à la seconde nageoire du dos, forme

une carène couverte d'écailles : les nageoires de la poitrine font verdâtres. *Forsk. defcript. anim. p. 55. La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{6}{6}$, $\frac{1}{7}$, $\frac{1}{13}$, P. 21, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{3}$, $\frac{1}{14}$, Q. 16.

* LE KORAB 17. *S. Ignobilis S. pinnulis nullis : fpinis antè pinnam analem in pinnulam connexis : corpore argenteo ; dorfo cærulefcente.*

Point de fauffes nageoires : les deux épines de l'anus font réunies en forme de petite nageoire : le corps argenté ; le dos bleuâtre.

Il n'y a qu'une feule rangée de petites dents pointues à chaque mâchoire. La ligne latérale, depuis la tête jufqu'à la nageoire de l'anus, eft courbe, & forme quelques ondulations ; enfuite elle fe prolonge en ligne droite, & va fe perdre dans les deux faillies latérales de la queue. Les écailles dont le corps eft couvert font petites, & fe détachent facilement. La première nageoire du dos eft blanchâtre ; celles de la poitrine & du ventre font rouffes ; le lobe fupérieur de celle de la queue eft vert de mer ; l'inférieur jaune. Cette efpèce pourroit bien n'être qu'une variété de la précédente. *Forsk ibid. La mer Rouge.*

B. 8, D. $\frac{7}{7}$, $\frac{1}{9}$, $\frac{1}{20}$, P. $\frac{1}{21}$, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{3}$, $\frac{1}{17}$, Q. 18.

* LE GÆZZ 18. *S. Fulvo-Guttatus S. pinnulis nullis : membranâ politâ, nudâ, à capite ad pinnam dorfi priorem : corpore glauco-cæruleo ; guttis lateralibus, aureis.*

Point de fauffes nageoires : une membrane nue & polie, depuis la tête jufqu'à la première nageoire du dos : le corps d'un vert de mer, mêlé de bleu ; des taches couleur d'or fur les côtés.

Ce poiffon a tant de reffemblance avec le *Ferdau*, qu'on le prendroit pour une variété de cette efpèce : on remarque une cavité au devant de chaque œil : la première nageoire du dos & l'aiguillon qui vient immédiatement après, font couchés dans une foffette. La queue eft arrondie & renflée de chaque côté en forme de carène : la nageoire qui termine cette partie, a une échancrure profonde. *Forsk. ibid. p. 56. La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{7}{7}$, $\frac{1}{1}$, $\frac{1}{11}$, P. 21, V. $\frac{1}{6}$ A. $\frac{3}{3}$, $\frac{1}{15}$ Q. 19.

* LE BOCKAS 19. *S. Sanfun S. pinnulis nullis : caudæ carina elata : corpore argenteo, immaculato.*

Point de fauffes nageoires : les faillies latérales de la queue fort relevées : le corps argenté, fans aucune tache.

Les dents font difpofées fur une feule rangée à chaque mâchoire ; celles qui fe trouvent au milieu de la mâchoire inférieure, font les plus grandes. Les nageoires du ventre & de la poitrine font blanches ; les autres brunes ; celles du dos ont à leur extrémité une bordure noire ; celles de l'anus & de la queue font jaunes à leur bafe. *Forsk. ibid. 56. La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{7}{7}$, $\frac{1}{1}$, $\frac{1}{21}$ P. $\frac{1}{21}$, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{3}$, $\frac{1}{16}$, Q. 18.

* LE TABAK 20. *S. Rhombeus S. pinnulis & carinis in caudâ nullis : pinnis ventralibus uni-radiatis.*

Point de fauffes nageoires, ni de faillies latérales fur la queue : un feul rayon aux nageoires du ventre.

Le corps de ce poiffon a une figure rhomboïdale : l'intérieur de la gueule eft garni d'une multitude de petites dents : on diftingue fur l'extrémité fupérieure de la langue une callofité blanchâtre & raboteufe. Les nageoires du dos font précédées de petits aiguillons ; celles de la poitrine font légèrement arrondies. Le fond de la couleur eft blanc argenté. *Forsk. ibid. p. 58. La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{4}{4}$, $\frac{1}{15}$, P. $\frac{1}{51}$, V. $\frac{1}{1}$, A. $\frac{1}{34}$, Q. 16.

* LE SUFNOK 21. *S. Djedaba S. pinnulis & carinis in caudâ nullis : lineâ laterali in carinam loricatam elevatâ.*

Point de fauffes nageoires, ni de faillies latérales fur la queue : les plaques offeufes de la ligne latérale forment une efpèce de carène.

La ligne latérale, depuis la tête jufqu'à la feconde nageoire du dos, eft courbe ; enfuite elle fe prolonge en ligne droite ; & forme une carène par la difpofition de fes écailles : les dents font difpofées fur une feule rangée à chaque mâchoire ; elles font petites & effilées. Le corps imite un fer de lance ; la première nageoire du dos repréfente un triangle équilatéral. Le fond de fa couleur eft blanc ; les côtés & la nageoire de la queue font jaunes. *Forsk. ibid. La mer Rouge.*

B. 8, D. $\frac{8}{8}$, $\frac{1}{25}$, P. 22, V. 5-6, A. $\frac{3}{3}$, $\frac{1}{10}$, Q. 17.

* L'HOGEL 22. *S. Falcatus S. pinnulis nullis : pinnâ fecundâ dorfi & ani falcatis.*

Point de fauffes nageoires : la feconde nageoire du dos & celle de l'anus échancrées en forme de faux.

Le corps repréfente un trapeze : les mâchoires font dépourvues de dents : dans l'efpace

qui sépare la tête de la nageoire du dos, on trouve quelques aiguillons cachés sous la peau; le premier est horizontal, sa pointe est dirigée en avant: la seconde nageoire du dos est directement opposée à celle de l'anus; celle de la queue a une échancrure profonde. Le corps est argenté, & la partie supérieure rembrunie. *Forsk. ibid. p. 57. La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{2}{9}$, $\frac{1}{10}$, P. 18, V. 6, A. $\frac{1}{1}$, $\frac{1}{11}$, Q. 16.

L'AMIE 23. *S. Amia S. pinnulis nullis: spinis septem dorsalibus, distinctis.*

Point de fausses nageoires: sept aiguillons sur le dos, séparés les uns des autres. (Pl. 59, fig. 231.)

Si le poisson dont nous donnons ici la figure est le *Scomber Amia*, décrit dans le *Systême de la Nature*, ainsi que M. Daubenton l'indique dans la Synonymie qu'on trouve à l'article *Amie* du Dictionnaire Encyclopédique, il faut nécessairement réformer la phrase spécifique de Linné, puisque ce Naturaliste suppose deux nageoires sur le dos, dont la seconde a le dernier rayon plus alongé que les autres, caractères qui ne se trouvent point dans l'*Amie* de *Salvian*: du reste elle a les mâchoires, la langue, & le gosier armés de petites dents; la partie antérieure de la gueule est hérissée d'aspérités. Le dos est d'un bleu sombre, avec une légère nuance de rouge pourpre; les côtés ont la même teinte, mais plus décidée: sa longueur est de deux à trois coudées. *Willughby, p. 296. On ne connoît point la mer que ce poisson habite.*

B. 7, D. $\frac{7}{7}$, 15, P. 16, V. 6, A. $\frac{3}{3}$, 15, Q...

* Le RIM 24. *S. Speciosus S. pinnulis & spinis dorsalibus nullis: corpore pallidè aureo; fasciis septem nigris, transversis, alternis.*

Point de fausses nageoires, ni d'aiguillons sur le dos: le corps d'une couleur d'or pâle, avec sept bandelettes noires, transversales, disposées alternativement.

Il y a encore d'autres bandelettes obliques sur la tête. La gueule est entièrement dépourvue de dents: les opercules des ouïes sont composés de trois pièces; les premières lames ont des écailles; celles de derrière n'en ont point. Les nageoires de la poitrine sont échancrées en forme de faux; elles sont trois fois plus longues que celles du ventre; celle de la queue est partagée en deux lobes, dont chacun imite un fer de lance. Le corps est mélangé d'une teinte d'or & d'argent; le dos brun; le ventre pâle. *Forsk. ibid. 54. La mer Rouge.*

B. 7, D. $\frac{6}{6}$, $\frac{1}{10}$, P. 21, V. 5-6, A. $\frac{2}{2}$, $\frac{1}{17}$, Q...

XIXe. GENRE.

MULET, *Mullus. Linn. ſ. n. 495.*

Corpus tereti-oblongum, squamis magnis, facilè deciduis tectum.

Caput sub-tetragonum, compressum, declive, squamosum: maxillæ obtusæ, subæquales, sæpiùs cirratæ; inferior ascendens superiorem claudit: dentes conferti; æquales, sub-recti, acuti, in maxillis & palato.

Opercula branch. squamosa, triphylla, laminis æqualibus.

Memb. branch. parva, 3 radiata.

Apertura branch. arcuata.

Pinnæ 8; dorsales binæ; caudalis bifurca.

Le corps rond & alongé, couvert de grandes écailles, qui se détachent facilement.

La tête presque carrée, comprimée par les côtés, en pente, & écailleuse: les mâchoires obtuses, presques égales, le plus souvent avec des barbillons; l'inférieure, en se relevant, recouvre la supérieure: les mâchoires & le palais garnis de dents disposées confusément, égales, presques droites, & aiguës.

Les opercules des ouïes écailleux, composés de trois pièces égales.

La membrane branchiostège petite, garnie de trois rayons.

L'ouverture des ouïes arquée.

Huit nageoires; deux sur le dos; celle de la queue est fourchue.

LE ROUGET 1. *M. Barbatus M. cirris geminis: corpore rubro. Linn. ſ. n. 495.*

Deux barbillons: le corps rouge. (Pl. 59, fig. 232.)

Le corps est un peu épais & va en s'amincissant insensiblement, depuis le sommet de la tête jusqu'à la queue, à peu près comme un obélisque. Les mâchoires ne sont point armées de dents, mais seulement hérissées d'aspérités: on trouve au haut du palais deux osselets; & au fond de la gueule quatre tubercules, deux en haut & deux en bas, tous également chargés d'aspérités: la mâchoire inférieure est excavée en dessous; de l'extrémité antérieure de cette cavité, sortent deux longs barbillons. Lorsque les écailles ont été enlevées, la couleur du *Rouget*, qui est ordinairement d'un jaune olivâtre, passe à un rouge de *minium*, sur-tout celle des côtés:

les nageoires du dos font d'une couleur pâle, tachetée de jaune ; celles de la poitrine blanchâtres & marquées de quatre taches jaunes ; les autres font rougeâtres, avec une légère teinte jaunâtre. Sa longueur eft d'environ fix à neuf pouces. *La Méditerranée & les mers du Nord.*

B. 3, D. 7, P. 16, V. 6, A. 7, Q. 17.

LE SURMULET 2. *M. Surmuletus M. cirris geminis : lineis luteis, longitudinalibus. Linn. f. n. 496.*

Deux barbillons : le corps orné de lignes jaunes, longitudinales. (Pl. 59, fig. 233.)

La tête de ce poiffon eft groffe & ornée de raies jaunes fur un fond argentin, à travers lequel on voit briller une couleur rouge : la mâchoire fupérieure avance un peu fur celle d'en bas : la ligne latérale eft parallèle au dos : le corps eft rouge & couvert, dans toute fa longueur, de bandelettes jaunes, qui s'effacent à mefure que le poiffon perd fes écailles ; les nageoires du dos, fur-tout la première, font jaunes, mêlées d'un rouge de *minium* ; celles de la poitrine, du ventre, & de la queue font également panachées de jaune & d'un beau rouge : à la Chine, ce poiffon offre un mêlange agréable de rouge, de blanc, & de bleu : fa longueur eft d'environ quatorze pouces. Quoique Salvian, Artedi, & Linné ayent fait du *Surmulet* une efpèce particulière, ne pourroit-on pas conjecturer avec quelque fondement, que les individus qu'on a obfervés jufqu'ici fous cette dénomination, ne font que des *Rougets* vus dans un âge plus avancé, ou après la chûte des écailles ? *La Méditerranée.*

B. 3, D. 7, 8, P. 16, V. 6, A. 7, Q. 17.

* LE MULET RAYÉ 3. *M. Vittatus M. cirris geminis : corpore vittis utrinquè duabus fufcis ; tribus flavis : pinnâ caudæ obliquè fufcatâ. Forsk. ibid. p. 31.*

Deux barbillons : deux bandelettes brunes, & trois jaunes de chaque côté du corps ; des raies brunâtres, obliques, fur la nageoire de la queue.

Telle eft la diftribution des bandelettes qui forment le caractère diftinctif de ce poiffon. Les deux bandelettes brunes s'étendent fur toute la longueur du tronc, au deffus des lignes latérales ; il y en a une rouffe qui paffe au milieu du corps ; & les deux autres couleur de foufre, font fituées un peu plus bas. Les mâchoires font bordées de petites dents, affez femblables à celles des *Quatre-dents* ; on diroit qu'elles font compofées de deux petits offelets, réunis l'un à l'autre : les barbillons font de la longueur des opercules : la ligne latérale eft compofée de ramifications ; elle fe rapproche du dos. Les nageoires de la poitrine, du ventre, & de l'anus font blanchatres ; celle du dos eft rayée de noir. *La mer Rouge.*

B. 3, D. $\frac{7}{7}$, $\frac{1}{10}$, P...

* L'AMBIR 4. *M. Auriflamma M. cirris duobus albis : vittâ utrinquè fulvâ ; dorfo fufco-æneo ; caudæ pinnâ flavâ, immaculatâ. Forsk. defcript. animal. p. 30.*

Deux barbillons blancs ; une bandelette brune de chaque côté : le dos d'un brun d'airain ; la nageoire de la queue jaune, fans aucune tache.

La gueule eft garnie d'une multitude de petites dents, & la ligne latérale compofée d'une fuite de petites ramifications, comme dans le genre des *Labres* ; elle fe rapproche du dos. Forskal fut furpris de voir les barbillons coupés fur trois individus qu'il avoit fous les yeux ; mais les Pêcheurs lui affurèrent que ce caractère étoit conftant fur les poiffons de cette efpèce. La bandelette qu'on voit de chaque côté, occupe la partie fupérieure du corps ; les parties latérales de la tête font rayées de jaune ; les nageoires du dos & de la queue font pareillement jaunes ; les autres blanchâtres. *La mer Rouge.*

B. 3, D. $\frac{9}{9}$, $\frac{1}{10}$, P. 17, V. 6, A. $\frac{3}{9}$, Q. 15.

LE ROI DES ROUGETS 5. *M. Imberbis M. cirris nullis : fquamis magnis rubentibus.*

Point de barbillons ; de grandes écailles d'une couleur rouge.

L'ouverture de la gueule eft très-ample : les mâchoires & le palais font hériffés d'afpérités. Les yeux font très-ouverts & les iris dorés, avec des teintes obfcures, qui en offufquent un peu l'éclat. M. Hottuyn a reçu du Japon un poiffon qu'il a nommé auffi *Mullus imberbis*, mais il diffère un peu de celui-ci : fa tête, dit-il, eft pointue comme une quille ; la feconde nageoire du dos eft féparée de la première, & s'étend, auffi bien que celle de l'anus, jufqu'à l'extrémité de la queue. Son corps eft rougeâtre ; & fa longueur d'environ fix pouces. *Mém. de Harlem, vol. 20, p. 335, Arted. gen. 43, fyn. 72. L'île de Malthe & le Japon.*

B. 3, D. 6, $\frac{1}{10}$, P. 12, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{10}$, Q. 20.

X X°.

XXe. GENRE.

TRIGLE, *Trigla. Linn. f. n. 496.*

Corpus subcuneiforme, versus caudam sensim attenuatum, squamis carinatis tectum.

Caput loricatum, rostratum, à summo vertice ad os admodùm declive, plerumquè aculeatum: frons sulco exarata: nucha bifurca, aculeata: maxillæ inæquales; superiore sæpiùs longiore & bifidâ; dentes conferti, acuti aut granulosi, in maxillis & palato.

Opercula branch. monophylla, cælata, posticè aculeata.

Memb. branch. crassa, 7 radiata.

Apertura branch. magna, arcuta.

Pinnæ 8; dorsales binæ, in sulco recondendæ; digiti liberi inter pinnas pectorales & ventrales.

Le corps presque en forme de coin, aminci insensiblement vers la partie postérieure du tronc, & couvert d'écailles carenées.

La tête cuirassée, terminée en bec, dirigée en pente depuis le sommet jusqu'à la gueule, ordinairement armée de piquans: le front sillonné: la nuque fourchue, avec des aiguillons: les mâchoires inégales; la supérieure souvent plus alongée & fendue: des dents confuses, aiguës, ou granuleuses aux mâchoires & au palais.

Les opercules des ouïes d'une seule pièce, ciselés, avec des piquans par derrière.

La membrane branchiostège épaisse, garnie de sept rayons.

L'ouverture des ouïes grande & arquée.

Huit nageoires; deux sur le dos, avec un sillon destiné à les recevoir; des espèces de doigts libres entre les nageoires de la poitrine & celles du ventre.

LE MALARMAT 1. *T. Cataphracta T. digitis geminis: rostro furcato, elongato: corpore loricato. Linn. f. n. 496.*

Deux digitations: le museau fourchu & alongé: le corps cuirassé. (Pl. 59, fig. 234.)

Le museau de ce poisson est terminé par deux espèces de cornes avancées, dont chacune est garnie d'une épine perpendiculaire. La gueule est dépourvue de dents; mais on voit au fond du palais quatre tubercules hérissés d'aspérités, deux en haut & deux en bas. Le corps est couvert de grandes écailles osseuses, d'une forme rhomboïdale, placées sur six lignes longitudinales; de manière que les écailles d'une rangée sont situées dans les angles rentrans que forment celles des deux rangées voisines; les écailles de la rangée qui est au milieu du dos & à la partie opposée, portent chacune deux fortes épines recourbées en arrière; les écailles des quatre autres rangées n'ont qu'une seule épine. Le dos est d'un rouge clair; le ventre presque blanc; les rayons de la nageoire du dos sont d'une couleur de *minium.* Il a plusieurs barbillons à la mâchoire inférieure; mais Willughby ne les a point exprimés dans la figure qu'il a donnée de ce poisson, & qui a servi de modèle à la nôtre; cette figure est encore défectueuse en ce qu'elle représente la nageoire du dos divisée en trois parties. Sa longueur est d'un pied ou environ. *L'Océan.*

B. 7, D. 26, P. 12, V. 6, A. 19, Q. 17.

* LA CHABRONTÈRE 2. *T. Chabrontera T. digitis geminis: rostro furcato: corpore tereti, quadrisulcato.*

Deux digitations: le museau fourchu: le corps arrondi, marqué de quatre sillons.

L'espace qui se trouve entre les yeux & le bout du museau est garni de quelques aiguillons droits, & d'autres recourbés: on voit sur la queue six autres petits piquans, disposés en triangle; trois en dessus & trois en dessous. La partie inférieure du corps est couverte de deux plaques osseuses, qui s'étendent depuis la poitrine jusqu'à l'anus: toutes les nageoires, excepté celle de la queue, sont très-longues & d'une couleur rouge. *Osbeck. Fragm. Ichthyol. Hispan. La Méditerranée.*

B. 7, D. 26, P... V. 6, A. 20, Q...

LE GRONAU 3. *T. Lyra T. digitis ternis: naribus tubulosis. Linn. f. n. 496.*

Trois digitations: les narines tubulées. (Pl. 60, fig. 235.)

Sur le haut de la tête, on remarque une lame osseuse qui se divise en deux espèces de cornes, dont chacune se termine par une épine aiguë: le front est profondément excavé: devant les yeux, on voit, de part & d'autre, une épine recourbée; & une autre plus courte derrière ces mêmes organes. Le dos est sillonné & bordé d'une rangée d'aiguillons, au nombre d'environ vingt-six. La couleur du dos & celle de la queue sont rouges; le ventre, les côtés, & les nageoires ont des taches blanches. *L'Océan & la Méditerranée.*

B. 7, D. 10, 18, P. 12, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{1}{17}$, Q...

LE GRONDEUR 4. *T. Gurnardus T. digitis*

ternis : dorso maculis nigris rubrisque. Linn. s. n. 497.

Trois digitations : des taches noires & rouges sur le dos. (Pl. 60, fig. 236.)

Le corps est couvert de petites écailles bordées de cils : la tête est revêtue de lames dures, dont celle qui occupe le sommet, se partage dans sa partie postérieure, en deux épines aiguës. Le museau forme aussi deux espèces de cornes, garnies chacune de quatre ou cinq petits aiguillons : la lèvre supérieure est divisée en six petits lobes, terminés par un piquant ; la partie voisine de l'angle supérieur des ouies est couverte, au dessus des nageoires de la poitrine, d'une écaille dure, qui se termine en une forte épine, courbée en arrière ; enfin les opercules portent chacun deux épines, qui ont la même direction ; mais l'une est beaucoup plus longue que l'autre : le sillon du dos est bordé, de part & d'autre, d'écailles armées d'épines : la ligne latérale est composée de grandes écailles, noires au milieu, & blanches sur le bord : la couleur du ventre est rougeâtre ; les nageoires de la poitrine & de la queue tirent sur le noir ; celles du ventre ont une teinte bleue ; celles du dos & de l'anus sont grises ; la première nageoire du dos est tachetée de blanc : la longueur de ce poisson varie depuis dix-huit jusqu'à trente six pouces. *L'Océan.*

B. 7, D. 7, 19, V. 6, A. 17, Q. 9.

LE PERLON 5. *T. Cuculus T. digitis ternis : lineâ laterali muticâ. Linn. s. n.* 497.

Trois digitations : la ligne latérale lisse. (Pl. 60, fig. 237.)

Ce poisson a le corps effilé & couvert d'écailles à peine visibles : la tête & l'ouverture de la bouche sont plus petites que dans l'espèce précédente ; les piquans sont aussi plus courts. La ligne latérale est double, & composée d'écailles épaisses, lisses, argentines, & bordées de noir. La partie supérieure du corps est rouge & parsemée de taches blanches ; le ventre argentin : les nageoires de la poitrine & de la queue sont noirâtres ; celles du ventre, de l'anus, & du dos sont blanches & tachetées de jaune. On voit une tache noire sur la première nageoire du dos ; elle s'étend depuis le quatrième jusqu'au sixième rayon. Si l'on expose ce poisson au soleil aussi-tôt qu'il est tiré de l'eau, son tronc jette des reflets de couleur variée, qui présentent un aspect charmant. Il a un pied de longueur. *L'Océan & la Méditerranée.*

B. 7, D. 10, 19, P. 10, V. 6, A. 19, Q. 20.

LE MILAN 6. *T. Lucerna T. digitis ternis : rostro subbifido : lineâ laterali ad caudam bifidâ. Linn. s. n.* 497.

Trois digitations : le museau presque divisé en deux parties : la ligne laterale double vers la queue.

Il ressemble au *Grondeur* par la conformation du corps : la mâchoire supérieure est armée par devant de deux petits aiguillons ; celle d'en bas est plus courte : on trouve aussi deux piquans sur l'orbite des yeux : le premier rayon de la nageoire antérieure du dos est flexible ; le second & le troisième sont terminés par des filamens qui s'étendent jusqu'au milieu du dos : les nageoires de la poitrine sont un peu plus alongées que les digitations : la ligne latérale est comme formée par de petites nageoires, opposées les unes aux autres ; elle se partage en deux divisions vers la partie postérieure du tronc ; toutes les nageoires sont rouges, excepté celles de la poitrine, qui sont mélangées de vert & de bleu, sur un fond noirâtre ; celle de la queue est échancrée en croissant. Ce poisson a une palme de longueur. *L'Océan & la Méditerranée.*

B. 7, D. $\frac{11}{11}$, 19, P. 11, V. 6, A. 18, Q. 12.

L'HIRONDELLE DE MER 7. *T. Hirundo T. digitis ternis : lineâ laterali aculeatâ : pinnis pectoralibus latis.*

Trois digitations : la ligne latérale hérissée de piquans : les nageoires de la poitrine larges. (Pl. 60, fig. 238.)

La lèvre supérieure est divisée, de part & d'autre, en sept petits lobes, terminés par une petite dentelure ; la mâchoire inférieure est couverte en dessous de pores disposés sur trois groupes. On remarque sur le dos deux lignes raboteuses, mais plus étroites que dans le *Perlon*. Le dos & les côtés sont bruns, tirant sur le violet ; le ventre argentin ; les nageoires pectorales sont violettes, & aussi larges que longues ; celle de la queue est brunâtre & presque entière. Il a deux pieds de longueur, & environ cinq pouces de circonférence sous la première nageoire du dos. *Linn. s. n.* 497. *L'Océan & la Méditerranée.*

B. 7, D. 8, 15, P. 12, V. 6, A. 14, Q. 19.

LA CAROLINE 8. *T. Carolina T. digitis tribus : pinnæ dorsalis parte priore aculeatâ. Linn. Mantiss. Plant. alterâ, p.* 528.

Trois digitations : la partie antérieure de la nageoire du dos garnie d'aiguillons.

Le corps est couvert de très-petites écailles; & la tête marquée de petites lignes qui représentent des espèces de caractères. La ligne latérale est simple & presque lisse : tous les rayons de la nageoire antérieure du dos sont épineux; le premier est dentelé dans toute sa longueur : la nageoire de la queue est échancrée. Il a quatre ou cinq pouces de long. *La Caroline.*

B...D. 10, 13, P. 15, V. 6, A. 12, Q. 10.

La petite Trigle *9. *T. Minuta T. digitis tribus : dorso bicarinato. Linn. Mantiss. Plant. alterâ, p.* 528.

Trois digitations : le dos forme deux espèces de carènes.

La tête de ce poisson est dure, échancrée dans sa partie antérieure, & armée de six aiguillons, dont quatre sur le sommet & deux beaucoup plus forts derrière la tête : les opercules postérieurs sont également garnis d'une forte épine. La nageoire du dos est comme enchassée dans un sillon, formé par deux rangées d'écailles redressées, & terminées en pointe; celle de la queue est arrondie. *Les Indes orientales.*

B... D. $\frac{5}{13}$, P. 8, V. 6, A. 14, Q. 10.

Le Volant 10. *T. Evolans T. digitis ternis : mucronibus tribus serratis, pinnis dorsalibus interpositis. Linn. s. n.* 498.

Trois digitations; & trois aiguillons dentelés, situés entre les nageoires du dos.

Selon Linné, ce poisson a la tête marquée d'espèces de ciselures, qui convergent entre elles comme les rayons d'un cercle : le museau est échancré : les nageoires de la poitrine sont noires, égales en longueur à la moitié du corps, mais beaucoup plus larges : les deux premiers aiguillons de la première nageoire du dos, & le premier seulement de la seconde, sont crénelés sur leur bord antérieur. *La mer de la Caroline.*

B. 7, D. 8, 11, P. 13, V. 6, A. 11, Q. 13.

* Le Lastoviza 11. *T. Lastoviza T. digitis tribus : corpore squamis verticillato : lineâ laterali aculeatâ.*

Trois digitations : le corps revêtu d'écailles disposées sur des rangées circulaires : la ligne latérale raboteuse.

Ce seul caractère, tiré de la disposition des écailles, suffiroit pour distinguer cette espèce de *Trigle*, des autres qui ont été decrites jusqu'ici : la tête est couverte de ciselures rayonnées : au dessus des yeux, on remarque quelques petits piquans; elle a le reste de la surface lisse : son museau est rechigné & depourvu d'aiguillons. La mâchoire inférieure est plus courte que celle d'en bas; l'une & l'autre sont armées de dents. Les nageoires pectorales s'étendent au delà de l'anus; elles sont garnies de rayons égaux en longueur, ce qui fait paroître ces nageoires comme tronquées à leur sommet. Le corps est rouge, panaché de taches & de bandes noires; les nageoires de la poitrine sont tachées de brun en dessus, noires en dessous, & bordées de points & d'une bandelette bleue; celles du ventre sont tantôt entièrement blanches, tantôt noires à leur extrémité seulement. Ce poisson parvient à une palme de longueur. *Mart. Brunn. spol. mar. Adriat. p.* 100. *La Méditerranée.*

B. 7, D. $\frac{12}{14}$, 16, P. 10, V. $\frac{1}{6}$, A. 16, Q. 12.

Le Pirapède 12. *T. Volitans T. digitis vicenis membranâ palmatis.*

Six digitations unies par une membrane. (Pl. 61, fig. 239.)

Ce poisson est doué, jusqu'à un certain point, de la faculté de voler; en déployant les larges nageoires de la poitrine, qui suivent immédiatement les digitations, il s'élève au dessus de l'eau; & se soutient ainsi l'espace d'une portée de fusil. Les opercules des ouïes sont formés de deux lames dures, qui se terminent chacune en une épine d'une forte consistance, dentelée sur son bord extérieur. La tête & le dos sont panachés de bleu, de jaune, & de rouge obscur; le ventre est blanc, avec quelques nuances de rouge; la surface supérieure des nageoires de la poitrine est d'un vert sale; de plus, elles sont bordées de belles taches rondes & bleues : on voit sur le milieu d'autres taches; les unes brunes, les autres d'un blanc bleuâtre : les rayons des nageoires dépassent la membrane qui les soutient. *Linn. s. n.* 498. *L'Océan & la Méditerranée.*

B. 7, D. 6, 8, P. 28, V. 5, A. 6, Q. 18.

CINQUIÈME CLASSE.

Poissons abdominaux.

PREMIER GENRE.

COBITE, *Cobitis. Linn. s. n. 499.*

Corpus oblongum, teres, maculosum, nudum aut squamosum.

Caput elongatum: nucha plana: oculi prominentes in supremâ capitis parte: maxillæ, cirratæ; superiore vix longiore: dentes sæpè nulli.

Opercula branch. oblonga, monophylla.

Memb. branch. 3-6 radiata.

Apertura branch. infernè clausa.

Pinnæ 7; dorsalis vulgò ventralibus opposita.

Le corps oblong, arrondi, tacheté, tantôt écailleux, tantôt dépourvu d'écailles.

La tête alongée: la nuque plate: les yeux saillans & placés à l'extrémité de la tête: les mâchoires garnies de barbillons, souvent dépourvues de dents; celle d'en haut un peu plus avancée.

Les opercules des ouïes oblongs & composés d'une seule pièce.

Le nombre des rayons de la membrane branchiostège varie depuis trois jusqu'à six.

L'ouverture des ouïes fermée par le bas.

Sept nageoires; celle du dos correspond ordinairement à celles du ventre.

LE GROS-YEUX 1. *C. Anableps C. cirris 2: capite depresso; oculis prominulis: processu tubulato ad pinnam ani.*

Deux barbillons: la tête aplatie; les yeux saillans: un appendice tubuleux auprès de l'anus. (Pl. 61, fig. 240.)

Depuis la tête jusqu'à la nageoire du dos, le tronc va en s'aplatissant; & s'arrondit ensuite par degrés insensibles: la tête est comprimée en dessus, large, & couverte d'écailles: les yeux sont placés au haut des parties latérales de la tête, à une grande distance l'un de l'autre; ils sont renfermés dans des orbites saillantes & osseuses: en les examinant avec attention, on voit que leur direction n'est point verticale, mais latérale; d'où il résulte que ce poisson ne peut voir que les objets qui sont à côté ou au dessous de lui. Le tube, qui est auprès de l'anus, en renferme un autre plus petit, composé d'anneaux cartilagineux, placés les uns contre les autres, & attachés ensemble. La nageoire du dos est à quatre pouces de distance du derrière de la tête; elles se trouve par conséquent très-près de la queue; celle de l'anus est appuyée sur le tube dont nous venons de parler; celle de la queue est arrondie. La tête & le dos sont bruns; les côtés ont une teinte plus claire, relevée par cinq lignes brunes, qui s'étendent parallèlement sur toute leur surface. Sa longueur est d'environ six pouces. *Linn. s. n. 499. Près la côte de Surinam.*

B. 6, D. 7, P. 22, V. 7, A. 9, Q. 24.

LA FRANCHE-BARBOTTE 2. *C. Barbatula C. cirris 6: capite inermi, compresso. Linn. s. n. 499.*

Six barbillons: la tête lisse & aplatie. (Pl. 61, fig. 241.)

Son corps est un peu arrondi: sa peau est lisse, comme onctueuse, & n'a point d'écailles, du moins qui soient sensibles: le museau est oblong: la mâchoire supérieure dépasse celle de dessous; elle est garnie de six barbillons; savoir, quatre sur le milieu, & deux sur l'angle de la gueule. L'intérieur de la bouche est dépourvu de dents: la ligne latérale ne forme aucune inflexion. La tête, le dos, les nageoires, & laqueue de ce poisson sont d'un brun sale, moucheté de taches noires; les nageoires grises; celles du dos & de la queue sont ornées de lignes brunes & de petits points de la même couleur. Ce poisson n'a que trois ou quatre pouces de long. La figure indiquée ne représente pas exactement le nombre des barbillons. *Les eaux douces de l'Europe & de l'Asie.*

B. 3, D. 9, P. 10, V. 9, A. 8, Q. 17. *Vert. 40, cot. 20.*

LA LOCHE 3. *C. Tænia C. cirris 6; aculeo bifurco in utroque latere capitis.*

Six barbillons: une pointe fourchue de chaque côté de la tête. (Pl. 61, fig. 242.)

La tête est tronquée, penchée en avant, comprimée par les côtés, & marquée de lignes brunes; l'ouverture de la bouche petite & dépourvue de dents. On remarque deux petits barbillons à la lèvre supérieure, & quatre à celle d'en bas; ces derniers sont les plus longs. La ligne latérale divise le tronc en deux parties égales; elle est à peine visible. Le corps est couvert d'une matière visqueuse; le dos brun; les côtés sont d'un jaune pâle, avec quatre rangées de taches & de points bruns d'une grandeur indéterminée; les nageoires du dos & de la queue sont tachetées de brun, & ornées de quelques bandelettes transversales, qui ont la même couleur. Ce poisson a six pouces de longueur. *Linn. s. n.* 500. *Les eaux douces de l'Europe.*

B. 3, D. 10, P. 11, V. 7, A. 9, Q. 17. *Vert.* 40, *cot.* 28.

Le Misgurn 4. *C. Fossilis C. cirris* 10 : *spinâ supra oculari : corpore mucoso.*

Dix barbillons : un aiguillon au dessus des yeux : le corps couvert d'une matière visqueuse. (Pl. 61, fig. 243.)

La tête de ce poisson se termine en pointe : l'ouverture de la bouche est alongée : la lèvre supérieure a six barbillons; celle d'en bas n'en a que quatre : chaque mâchoire est garnie de douze petites dents pointues, dont la troisième, la quatrième, & la cinquième avancent sur les autres, & sont surmontées, à leur extrémité, d'un petit bouton : la nageoire du dos est plus près de la queue que de la tête. Ce poisson est sur-tout remarquable par cinq espèces de bandes noires, qui s'étendent depuis la tête jusqu'à la queue. Les espaces intermédiaires & le dessous du corps sont d'un blanc sale, parsemé de points noirs; les nageoires du dos & de la queue sont aussi tachetées. Il parvient à la longueur de dix à douze pouces. *Linn. s. n.* 500. *Les eaux douces de l'Europe.*

B. 4, D. 7, P. 11, V. 8, A. 8, Q. 14. *Vert.* 48, *cot.* 30.

Le Limoneux 5. *C. Heteroclita C. capite imberbi : pinnâ dorsali analiquè albo punctatâ; caudali nigro fasciatâ. Linn. s. n.* 500.

Point de barbillons aux mâchoires : des points blancs sur les nageoires du dos & de l'anus; des bandes noires sur celle de la queue.

Le corps est arrondi; la tête plate; l'un & l'autre sont couverts de grandes écailles lisses : les lèvres sont hérissées de petites dents. Les nageoires du dos & de l'anus sont opposées; d'une couleur noirâtre, & parsemées de points d'un blanc verdâtre; le ventre est jaune; la nageoire de la queue arrondie, & marquée de taches blanches & de bandes noires. Le *Limoneux* a environ une palme de longueur. *La Caroline.*

B. 5, D. 12, P. 16, V. 6, A. 10. *Cot.* 25.

IIe. Genre.

AMIE, *Amia. Linn. s. n.* 500.

Corpus subcompressum, squamosum.

Caput osseum, nudum, scabrum : frons excoriata, striata : maxillæ subæquales; superiore extractili; dentes acuti, conferti, in mandibulis, linguâ & palato : cirri duo nasales.

Opercula branch. scabra, monophylla.

Memb. branch. 12 *radiata.*

Apertura branch. mediocris.

Pinnæ 7; *dorsalis unica.*

Le corps arrondi, un peu comprimé par les côtés, & écailleux.

La tête osseuse, nue, rude au toucher : le front comme écorché, strié : les mâchoires presque égales; la supérieure est rétractible : des dents confuses & aiguës aux mâchoires, à la langue, & sur le palais : deux barbillons avant les narines.

Les opercules des ouïes sont raboteux & composés d'une seule pièce.

La membrane branchiostège est garnie de douze rayons.

L'ouverture des ouïes médiocre.

Sept nageoires; une seule sur le dos.

La Tête-nue 1. *A. Calva A. gulæ ossiculis duobus scuti-formibus : maculâ nigrâ ad caudam.*

Deux petits osselets en forme de bouclier, situés dans la gueule : une tache noire sur la queue. (Pl. 59, fig. 408.)

La tête est plate en dessus & comme excoriée à l'endroit du crâne : les opercules des ouïes sont obtus & d'une consistance osseuse. On trouve dans la gueule deux osselets, assez semblables, par leur conformation, à la figure d'un bouclier; ils sont couverts de stries qui partent du milieu comme d'un centre commun, & vont aboutir à la circonférence : la ligne latérale est droite : les nageoires de la poitrine sont de la même grandeur que celles du ventre; ces dernières sont placées au milieu de l'abdomen : le tronc est un peu

cylindrique & couvert d'écailles. Sa longueur est d'environ huit ou dix pouces. La figure que nous donnons a été gravée d'après nature, sur un individu conservé dans l'esprit de vin, qui est au cabinet du Roi. *Les eaux douces de la Caroline.*

B. 12, D. 42, P. 15, V. 7, A. 10, Q. 20.

IIIe. Genre.

SILURE, *Silurus. Linn. f. n. 501.*

Corpus oblongum, lubricum, compressum, vel depressum, nudum aut squamosum.

Caput magnum, latum: nucha sæpiùs osse nudo tecta: maxillæ porrectæ, inæquales; inferiore breviore: os cirris aliquot fili formibus tentaculatum; dentes fasciculati aut conferti, uncinati.

Opercula branch. sæpiùs monophylla, infrà suprâque frænata.

Memb. branch. ampla radiis 2-14.

Apertura branch. angusta, in quibusdam orbicularis.

Pinnæ 7, vel 8; in dorso binæ aut unica; posteriore adiposâ; pinnæ prioris aculeo anteriori quandoquè serrato.

Le corps oblong, glissant, comprimé par les côtés ou aplati, nu ou écailleux.

La tête grande, large: la nuque revêtue ordinairement d'un os découvert: les mâchoires avancées, inégales; l'inférieure est plus courte: la bouche est garnie de quelques barbillons & de dents recourbées, rassemblées en paquets ou très-serrées.

Les opercules des ouïes ordinairement d'une seule pièce, bridés en haut & en bas.

Le nombre des rayons de la membrane branchiostège varie depuis deux jusqu'à quatorze; elle a une étendue considérable.

L'ouverture des ouïes étroite ou arrondie dans quelques individus.

Sept ou huit nageoires; une ou deux sur le dos; la dernière cartilagineuse; le premier rayon de la nageoire antérieure est souvent épineux & dentelé par devant.

L'Asote 1. *S. Asotus S. pinnâ dorsali unicâ: cirris quatuor. Linn. f. n. 501.*

Une seule nageoire sur le dos: quatre barbillons.

Deux de ces barbillons sont en dessus; & deux en dessous de la gueule: les mâchoires sont garnies d'une multitude de dents. Il n'y a point de rayon épineux à la nageoire du dos; le premier rayon des nageoires pectorales est roide & dentelé, comme dans plusieurs autres espèces de *Silures*. La nageoire de l'anus s'étend jusqu'à la queue, & semble même y être attachée. *Les mers de l'Asie.*

B. 7, D. 5, 16, P. $\frac{1}{11}$, V. 13, A. 82, C. 16.

Le Mal 2. *S. Glanis S. pinnâ dorsali unicâ, muticâ: cirris 6. Linn. f. n. 501.*

Une seule nageoire sur le dos, dépourvue d'aiguillons: six barbillons. (Pl. 61, fig. 244.)

La mâchoire supérieure porte deux barbillons que ce poisson a la faculté de diriger en avant; l'inférieure en a quatre plus minces & plus courts: sur chaque côté de la lèvre inférieure, on voit un enfoncement long & uni: les narines sont placées entre les deux plus longs barbillons. Les nageoires du dos & du ventre sont plus près de la tête que de la queue; celle du dos est très-petite; celle de l'anus alongée; & celle de la queue arrondie. Le corps est glissant & couvert de limon; le dos arrondi & d'un noir verdâtre; les côtés sont de la même couleur, au dessus de la ligne latérale; au dessous, ils sont d'un vert pâle: le tronc est couvert de taches noirâtres d'une grandeur indéterminée; les nageoires de la poitrine, du dos, & du ventre sont bleuâtres à la base, & à l'extrémité; le milieu de leur surface est jaune; celles de l'anus & de la queue ont un fond gris, avec une bordure violette. Ce poisson parvient quelquefois à une grosseur monstrueuse. En 1761, on en prit un à Writzen sur l'Oder, qui pesoit sept cent cinquante livres, sans y comprendre les entrailles, la tête, ni les nageoires. *Les lacs de l'Orient & de l'Europe.*

B. 14, D. 5, P. $\frac{1}{15}$, V. 13, A. 90, Q. 17. *Vert.* 110, *cot.* 20.

L'Asprède 3. *S. Aspredo S. pinnâ dorsali unicâ; radiis 5: cirris 8. Linn. f. n. 502.*

Une seule nageoire sur le dos, composée de cinq rayons: huit barbillons. (Pl. 62, fig. 246.)

L'*Asprède* a la tête d'un volume considérable; elle est comprimée en dessus, beaucoup plus large que le corps, dépourvue d'écailles, & chargée de plusieurs inégalités: le dos est surmonté, depuis la nageoire qui occupe cette partie jusqu'à la queue, d'une saillie aiguë, peu élevée, d'une forte consistance, & presque osseuse: la mâchoire supérieure dépasse de beaucoup l'inférieure; l'une & l'autre sont garnies de dents, ainsi que le gosier. Les deux barbillons situés à la mâchoire supérieure sont beaucoup plus longs que les

autres : la nageoire dorſale, qui correſpond à celles du ventre, a une forme preſque triangulaire ; celle de la queue eſt fort étroite. Le nombre des barbillons n'eſt pas conſtant dans cette eſpèce ; on n'en trouve quelquefois que ſix ſur les deux lèvres. Sa couleur eſt auſſi fort ſujette à varier ; elle eſt d'un blanc mêlé de roux ſur quelques individus ; & ſur d'autres, mélangée de noir & de brun. *Les fleuves de l'Amérique.*

B. 4, D. 5, P. 8, V. 6, A. 50, Q. 9.

LE SCHILDE 4. *S. Myſtus S. pinnâ dorſali unicâ ; radiis 6 ; cirris octo. Linn. ſ. n.* 502.

Une ſeule nageoire ſur le dos, garnie de ſix rayons ; huit barbillons.

Ces barbillons pendent autour des mâchoires, comme dans les autres eſpèces de ce genre ; il y en a quatre à la mâchoire ſupérieure, dont deux ſont ſitués auprès des narines ; & quatre à la mâchoire inférieure. Le premier rayon des nageoires pectorales eſt fort & dentelé ; la nageoire de la queue eſt fourchue. *Le Nil.*

B. 10, D. $\frac{1}{6}$, P. $\frac{1}{9}$, V. 6, A. 57, Q 19.

LE CHARMUT 5. *S. Anguillaris S. pinnâ dorſali unicâ ; radiis 70 : cirris 8. Linn. ſ. n.* 502.

Une ſeule nageoire ſur le dos, garnie de ſoixante & dix rayons : huit barbillons. (Pl. 62, fig. 247.)

La tête eſt oblongue, très-aplatie, & couverte d'un cuir oſſeux, dont la ſurface eſt comme ridée par une multitude de petits mamelons. On voit pendre autour de la gueule huit barbillons inégaux & effilés ; la première paire, ſituée entre les ouvertures des narines, eſt d'une longueur égale à la moitié de celle de la tête ; la ſeconde paire eſt placée aux angles de la gueule, & excède un peu la tête en longueur ; la troiſième & la quatrième paire ſont ſur les bords de la lèvre inférieure ; leur longueur eſt un peu moindre que celle de la ſeconde paire. La nageoire du dos occupe toute cette partie ; celle de la queue eſt d'une figure ovale, oblongue. La couleur du corps eſt d'un brun obſcur, avec une teinte blanchâtre ſur la partie inférieure de la tête & ſur le ventre. *Les fleuves d'Egypte.*

B. 9, D. 70, P. 8, V. 7, A. 50, Q. 20.

LE GRENOUILLER 6. *S. Batrachus S. pinnâ dorſali unicâ ; radiis 60 : cirris 8. Linn. ſ. n.* 502.

Une ſeule nageoire ſur le dos, garnie de ſoixante rayons : huit barbillons.

Le *Grenouiller* ſe diſtingue du *Charmut* par le nombre des rayons de la membrane branchioſtège & de la nageoire du dos : la tête eſt aplatie & liſſe ſur le ſommet : les mâchoires ſont armées d'une multitude de petites dents ; il y a quatre barbillons à la mâchoire ſupérieure, & quatre à l'inférieure ; ces derniers ſont auſſi longs que la tête. Le corps eſt oblong, mou, arrondi par devant, & comprimé par les côtés dans ſa partie poſtérieure : la ligne latérale eſt droite : la nageoire du dos s'étend depuis la poitrine juſqu'à la nageoire de la queue, qui eſt entière : le premier rayon des nageoires pectorales eſt court & très-gros. La couleur du corps eſt à peu près la même que dans l'eſpèce précédente. *Les mers de l'Aſie & de l'Afrique.*

B. 5, D. 60, P. $\frac{1}{11}$, V. 6, A. 48, Q. 14.

L'ONDÉCIMAL 7. *S. Undecimalis S. pinnâ dorſali unicâ ; radiis* 11 : *cirris* 8. *Linn. ſ. n.* 503.

Une ſeule nageoire ſur le dos, garnie de onze rayons : huit barbillons.

Le nombre de onze, dont la dénomination de ce poiſſon tire ſon origine, ſe trouve quatre fois dans l'énumération des rayons de ſes différentes nageoires : la tête eſt liſſe & aplatie ; la mâchoire ſupérieure garnie de quatre barbillons ; il y en a le même nombre au deſſous de la lèvre inférieure ; ceux qui ſont placés ſur les parties latérales, ſont auſſi longs que le corps. Le premier rayon des nageoires pectorales eſt épineux & dentelé de part & d'autre ; la nageoire de la queue eſt partagée en deux lobes aigus. *Surinam.*

B... D. $\frac{1}{11}$, P. $\frac{1}{11}$, V. 6, A. 11, Q. 17.

L'ARMÉ 8. *S. Militaris S. pinnâ dorſali poſticâ adipoſâ : cirris 2, rigidis. Linn. ſ. n.* 503.

La partie poſtérieure de la nageoire du dos charnue ; deux barbillons roides.

Ces barbillons qu'il a près de la gueule ſont aplatis & d'une conſiſtance oſſeuſe : la nageoire dorſale eſt charnue poſtérieurement, & le dos renflé vers cette même nageoire : la ligne latérale ne forme aucune courbure. Ce poiſſon reſſemble aſſez au *Déſarmé* ; mais il en diffère principalement par les rayons épineux des nageoires du dos & de la poitrine. *L'Aſie.*

B... D. $\frac{1}{5}$, P. $\frac{1}{11}$, V. 7, A. 20, Q. 18.

LE DÉSARMÉ 9. *S. Inermis S. pinnâ dorſali poſticâ adipoſâ ; pinnis inermibus : cirris duobus. Linn. ſ. n.* 503.

La ſeconde nageoire du dos charnue ; les

nageoires garnies de rayons flexibles : deux barbillons.

Les barbillons du *Désarmé* sont deux espèces de poils courts & flexibles : la tête est aplatie : les mâchoires sont hérissées d'aspérités : la première nageoire du dos commence derrière la tête ; son premier rayon est un peu plus ferme, sans être épineux : la nageoire de la queue est légèrement divisée en deux lobes, & paroît un peu tronquée à son extrémité. *Surinam.*

B... D. 7, 0, P. 17, V. 7, A. 38, Q...

* Le Ramoneur 10. *S. Chilensis S. pinnâ dorsali posticâ adiposâ : cirris 4 : pinnâ caudali lanceolatâ.*

La seconde nageoire du dos charnue : quatre barbillons : la nageoire de la queue en fer de lance.

Ce poisson est couvert d'une peau lisse & sans écailles ; la tête est grosse à proportion du volume du corps ; le museau obtus & garni de barbillons. Sa couleur est brune sur les côtés, & blanchâtre sur le ventre ; il a environ onze pouces de longueur.

a. Il y a une variété de cette espèce dont la couleur est entièrement noire ; elle fut nommée, par l'équipage du Lord Anson, le *Ramoneur* (*Spazza cammino*), dénomination que nous avons adoptée pour l'espèce. *M. l'abbé Molina, Hist. du Chili, liv.* 4, *p.* 225. *La mer voisine du Chili.*

Le Chat 11. *S. Felis S. pinnâ dorsali posticâ adiposâ ; ani radiis* 23 : *cirris sex : pinnâ caudali bifidâ.*

La seconde nageoire du dos charnue ; vingt-trois rayons à celle de l'anus : six barbillons : la nageoire de la queue fourchue.

On trouve un barbillon, de chaque côté, au dessus de l'angle de la gueule ; & quatre sous la lèvre inférieure. La nageoire de la queue est partagée en deux lobes. La couleur du dos est blanchâtre ; celle du ventre, des nageoires, & de l'anus tire sur le rouge : ce poisson a beaucoup de rapports avec le *Matou. Linn. s. n.* 503. *La Caroline.*

B. 5, D. $\frac{1}{7}$, 0, P. $\frac{1}{11}$, V. 6, A. 23, Q. 31.

Le Casque 12. *S. Galeatus S. pinnâ dorsali posticâ adiposâ ; ani radiis* 24 : *cirris sex : pinnâ caudali integrâ.*

La seconde nageoire du dos charnue : vingt-quatre rayons à la nageoire de l'anus : six barbillons : la nageoire de la queue entière. (Pl. 62, fig. 248.)

Sa tête est grosse, large en travers, convexe par dessus, & recouverte d'une lame dure qui ressemble à un casque ; il porte au museau six barbillons, dont les quatre plus grands s'étendent jusqu'à l'extrémité des nageoires pectorales ; les mâchoires & le gosier sont hérissés de petits os dentelés. La nageoire du dos, située près de la tête, est garnie de sept rayons, dont le premier est gros, épineux, & dentelé par derrière. Le corps est gris, parsemé de taches noirâtres, & long d'environ trois pouces & demi. *Linn. s. n.* 503. *Les mers de l'Amérique méridionale.*

B... D. $\frac{1}{7}$, 10, P. $\frac{1}{9}$, V. 6, A. 24, Q. 19.

Le Matou 13. *S. Catus S. pinnâ dorsali posticâ adiposâ ; ani radiis* 20 : *cirris* 8. *Linn. s. n.* 504.

La seconde nageoire du dos charnue : vingt rayons à celle de l'anus : huit barbillons. (Pl. 62, fig. 249.)

La tête de ce poisson est fort grosse & arrondie ; il a deux barbillons très-alongés, & charnus auprès des yeux ; deux autres plus petits pendent au dessous de ces mêmes organes ; & les quatre autres sont attachés à la lèvre inférieure. La première nageoire du dos a une forme ovale ; celle de la queue est petite & divisée en deux lobes. Le corps est d'un noir obscur sur le dos, & d'une couleur de chair pâle sur le ventre : il parvient souvent à la longueur de deux pieds. *L'Asie.*

B. 5, D. $\frac{1}{7}$, 0, P. $\frac{1}{11}$, V. 8, A. 20, Q. 17.

Le Cous 14. *S. Cous S. pinnâ dorsali posticâ adiposâ ; ani radiis* 8 : *cirris octo : pinnâ caudali bifurcâ.*

La seconde nageoire du dos charnue ; huit rayons à celle de l'anus : huit barbillons : la nageoire de la queue fourchue. (Pl. 63, fig. 250.)

La tête du *Cous* est étendue dans le sens horisontal ; elle est d'une forme convexe en dessus ; un peu rétrécie en dessous, vers sa partie antérieure, très-étroite, & arrondie par les côtés : le museau est saillant, en pointe obtuse ; l'ouverture de la gueule ample & d'une figure demi-circulaire ; la mâchoire inférieure plus courte que celle de dessus. Les dents sont très-petites, disposées sans ordre sur plusieurs larges espaces ; les yeux situés sur le haut de la tête ; les narines ovales, très-ouvertes, placées sur la mâchoire supérieure, & divisées dans leur milieu par une paire de barbillons ; en sorte que chacune paroît être percée de deux trous ; l'autre paire de barbillons est située sur les coins de la gueule ;

gueule; la troisième sort des côtés de la mâchoire inférieure; la dernière, longue seulement de quatre lignes, est placée entre les barbillons de la troisième paire : le corps est large vers la tête; très-aplati par les côtés, principalement vers la queue : le dos se rétrécit en forme de saillie très-obtuse; le ventre est rond & un peu saillant. La surface supérieure est d'un blanc argentin, marbré de taches cendrées. *Linn. s. n. 504. Le fleuve Coic, en Syrie.*

B. 1, D. $\frac{1}{5}$, P. 6, V. 9, A. 8, Q...

LE CARENÉ 15. *S. Carinatus S. pinnâ dorsali posticâ adiposâ : lineâ laterali spinosâ : cirris sex, pinnatis. Linn. s. n. 504.*

La seconde nageoire du dos charnue : la ligne latérale épineuse : six barbillons, découpés en forme de nageoires.

Ce poisson a les côtés de la tête & du corps aplatis; les deux barbillons situés auprès des angles de la gueule, sont découpés en forme de nageoires sur leur côté inférieur; les quatre autres, qui pendent de la lèvre inférieure, sont égaux entre eux, réunis suivant leur longueur, courts, & comme mamelonnés sur leur surface inférieure. Les lignes latérales sont hérissées de piquans, disposés comme les dents d'une lame de scie : le premier rayon de la nageoire du dos est dentelé par devant vers son extrémité; le premier rayon des nageoires de la poitrine est aussi dentelé, mais de deux côtés & en sens contraire : la nageoire de la queue est fourchue. *La mer près de Surinam.*

B... D. 6, P. 8, V. 8, A. 12, Q. 24.

* LE DOGMAK 16. *S. Dogmak S. pinnâ dorsali posticâ adiposâ; anali radiis 10 : cirris 8.*

La seconde nageoire du dos charnue; dix rayons à celle de l'anus : huit barbillons.

Le corps est nu; la tête aplatie; le dos convexe; la nageoire de la queue fourchue : on voit quatre barbillons de chaque côté de la gueule; ceux de la mâchoire supérieure ont a peu près la moitié de la longueur du corps; ceux de la mâchoire inférieure sont de moitié plus courts : la ligne latérale est droite & plus rapprochée de la partie supérieure du tronc : le premier rayon des nageoires du dos & de la poitrine est osseux, dentelé par derrière; il est mou & flexible à son extrémité. La couleur de ce poisson est d'un gris cendré; le ventre est blanc : il a environ une aune de longueur. *Forsk descript. animal. p. 65. Le Nil.*

B. 2, D. $\frac{1}{10}$, 0, P. $\frac{1}{10}$, V. 5, A. 10, Q. 18.

LE SCHEILAN 17. *S. Clarias S. pinnâ dorsali posticâ adiposâ; ani radiis 11 : cirris 6. Linn. s. n. 504.*

La seconde nageoire du dos charnue; onze rayons à celle de l'anus : six barbillons. (Pl. 63, fig. 251.)

La largeur de la tête est égale à celle du corps : la gueule est obtuse : la mâchoire supérieure avance un peu sur l'inférieure; l'une & l'autre sont garnies, ainsi que le palais, de petites dents pointues. La prunelle est noire & l'iris jaune : on voit deux barbillons plus longs que le corps, sur la lèvre supérieure; & quatre plus petits à celle de dessous. Le dos est un peu convexe, & couvert d'une peau lache, qui forme plusieurs plis sur les parties latérales du tronc : la ligne latérale commence près de la nuque; elle forme une courbure vers le milieu des côtés, & se termine au milieu de la nageoire de la queue. Le dos, les côtés, & les nageoires sont d'un gris noir; le ventre est d'une couleur plus claire; on voit sur toute la surface du corps des plis qui s'étendent par ondulations : le premier rayon des nageoires de la poitrine est épineux & dentelé de chaque côté, ainsi que le premier de la nageoire antérieure du dos; celle de la queue est divisée en deux lobes pointus & inégaux; le lobe supérieur est le plus long. Ce poisson a de douze à quinze pouces de long, sur trois ou quatre de large. C'est par erreur qu'on a mis *Scherlan* sur la planche, au lieu de *Scheilan. Le Nil, les rivières du Brésil & de Surinam.*

B. 6, D. 8, P. 11, V. 7, A. 11, Q. 18.

* LE BAJAD 18. *S. Bajad S. pinnâ dorsali posticâ adiposâ; anali radiis 12 : cirris 8.*

La seconde nageoire du dos charnue; douze rayons à celle de l'anus : huit barbillons.

La tête est obtuse, aplatie; la mâchoire supérieure plus avancée, & garnie intérieurement d'une double rangée transversale de petites dents : on trouve quatre barbillons à chaque mâchoire; ceux qui sont situés sur les côtés de la mâchoire supérieure, sont les plus longs; ils s'étendent jusques vers le milieu de la seconde nageoire du dos; les deux autres, qui sont sur le devant de la même mâchoire, ne dépassent pas la tête; les derniers barbillons de la mâchoire inférieure vont aboutir aux nageoires pectorales. On voit auprès des yeux une cavité beaucoup plus

ſpacieuſe que celle de la gueule : il y a au deſſus des nageoires pectorales une épine cachée ſous la peau & dirigée vers la queue. La nageoire de l'anus eſt oppoſée à la ſeconde du dos ; celle de la queue eſt fourchue. La ligne latérale forme d'abord une inflexion vers le ventre ; elle ſe prolonge enſuite en ligne droite : le corps & la ſeconde nageoire du dos ont une teinte de vert de mer ; les autres nageoires ſont brunes. Ce poiſſon parvient à la longueur d'un pied. *Forsk. deſcrip. animal. p. 66. Le Nil.*

B. 5, D. $\frac{1}{10}$, P. $\frac{1}{11}$, V. 6, A. 12, Q. 20.

Le Barré 19. *S. Faſciatus S. pinnâ dorſali poſticâ adipoſâ ; ani radiis* 13 *: cirris* 6. *Linn. ſ. n.* 505.

La ſeconde nageoire du dos charnue ; treize rayons à celle de l'anus : ſix barbillons. (Pl. 63, fig. 252.)

La tête eſt aplatie, marquée d'un ſillon entre les yeux ; ſon diametre horiſontal eſt par-tout de la même grandeur, & égal à celui du corps dans ſa plus grande largeur ; ſes côtés ſont étroits, & diminuent encore d'épaiſſeur vers le muſeau : la ſurface inférieure eſt un peu convexe, excepté vers la mâchoire de deſſous où elle eſt tout à fait plane : l'ouverture de la gueule eſt ſpacieuſe ; les mâchoires, le goſier, & le palais ſont garnis de très-petites dents ; la mâchoire ſupérieure eſt immobile & beaucoup plus avancée que l'inférieure ; l'une & l'autre ont leurs bords courbés en arc, & un peu relevés en convexité : on voit deux barbillons à la lèvre ſupérieure, & quatre à celle de deſſous. Les deux premiers ſont les plus longs : le dos eſt un peu convexe : les lignes latérales ſont liſſes, à peine viſibles, & préſentent une légère courbure vers la région de l'anus : la queue eſt mince & alongée. La première nageoire du dos eſt ſituée ſur le milieu du corps ; la ſeconde eſt preſque triangulaire ; celle de la queue eſt échancrée en fourchette : la peau eſt liſſe & ſans écailles. La partie ſupérieure de la tête eſt rouſſâtre ; le dos, les côtés, & les nageoires ſont panachés de taches d'une couleur ſombre ; le ventre eſt blanc. On a mis ſur la planche *Marré*, au lieu de *Barré. Le Bréſil, l'île de Surinam.*

B. .. D. 7, 0, P. 11, V. 6, A. 13, Q. 17.

Le Bagre 20. *S. Bagre S. pinnâ dorſali poſticâ adipoſâ : radio primo dorſalis pectoraliumque ſetaceo : cirris* 4. *Linn. ſ. n.* 505.

La ſeconde nageoire du dos charnue : le premier rayon de la nageoire antérieure du dos & des nageoires pectorales en forme de filament : quatre barbillons. (Pl. 63, fig. 253.)

Ce poiſſon a la tête courte, émouſſée à ſa partie antérieure, arrondie dans ſon contour, & dirigée en pente vers le dos : la mâchoire inférieure avance moins que celle d'en haut : la bouche eſt armée de petites dents très-fines, diſpoſées comme par groupes ſur autant de petits eſpaces. Le bout du muſeau eſt garni de quatre barbillons ; ceux qui ſont ſitués immédiatement au deſſus des angles de la gueule, ont preſque trois fois la longueur de la tête ; celui de ces barbillons qui eſt au deſſus de l'œil gauche, paroît chargé de petits filamens dans les figures de Marcgrave, de Willughby, & de quelques autres Naturaliſtes ; les deux autres barbillons, qui ſont très-petits & très-déliés, pendent ſous le menton. La nageoire du dos a une forme triangulaire ; le premier rayon eſt fort, long, & épineux ; celles de la poitrine ſont ſituées au bas des parties latérales, immédiatement après l'ouverture des ouïes ; celle de l'anus eſt oppoſée à la ſeconde du dos ; enfin celle de la queue eſt diviſée en deux lobes obtus. Le corps eſt dépourvu d'écailles, ſelon Gronou, & recouvert d'une peau liſſe, dont la couleur jette divers reflets, ſemblables à ceux de l'or & de l'argent ; le dos eſt marqué d'une teinte de bleu ſombre.

B. 4, D. $\frac{1}{5}$, 0, P. $\frac{1}{12}$, V. 8, A. .. Q. 15.

L'Ascite 21. *S. Aſcita S. pinnâ dorſali poſticâ adipoſâ ; ani radiis* 18 *: cirris* 6. *Linn. ſ. n.* 505.

La ſeconde nageoire du dos charnue ; dix-huit rayons à celle de l'anus : ſix barbillons. (Pl. 63, fig. 254.)

L'*Aſcite* a la tête un peu élevée, arrondie ; & les deux narines également éloignées des yeux & de l'extrémité du muſeau. M. Bloch a trouvé deux barbillons à la lèvre ſupérieure & quatre à celle de deſſous ; cependant Linné dit formellement dans *la deſcription du cabinet du Roi Adolphe*, qu'il y en a quatre à la mâchoire ſupérieure, & un de chaque côté de la bouche. Eſt-ce une erreur de la part de Linné, ou bien une autre eſpèce qu'il a voulu décrire ? M. Bloch ajoute que le premier rayon des nageoires de la poitrine eſt aigu ; que le premier rayon de la nageoire antérieure du dos eſt épineux à ſa baſe & flexible à ſon extrémité : la nageoire de la queue eſt diviſée

en deux lobes très-aigus. La figure, que nous avons tirée de l'Ouvrage de M. Bloch, représente une femelle au moment où l'embrion va éclore. La génération de cette espèce est extraordinaire. *L'Inde.*

B. . . D. $\frac{1}{9}$, P. $\frac{1}{13}$, V. 6, A. 18, Q. 18.

LA COTE 22. *S. Costatus S. pinnâ dorsali posticâ adiposâ : squamis serie simplici : cirris 6 : pinnâ caudali bifidâ.*

La seconde nageoire du dos charnue : une seule rangée d'écailles : six barbillons : la nageoire de la queue fourchue. (Pl. 64, fig. 255.)

Suivant Gronou, ce poisson a la tête aussi large que le corps; d'une figure triangulaire auprès des ouïes, & couverte en dessus d'un cuir osseux, sur lequel on voit différentes figures, formées par des lignes saillantes : les bords des deux mâchoires sont garnis de petites dents fort serrées & très-aiguës; la mâchoire inférieure est plus courte que celle d'en haut : on remarque deux barbillons alongés aux angles de la gueule; & quatre autres plus courts sous la mâchoire inférieure. Le dos est élevé & aminci, sur-tout vers la région de la nageoire qui est insérée sur cette partie; le premier rayon de cette nageoire est très-fort, & hérissé, de part & d'autre, de petits aiguillons, dont ceux qui regardent la tête du poisson, ont leur pointe tournée en haut, & ceux du bord opposé s'inclinent vers la queue : le premier rayon des nageoires de la poitrine est pareillement garni sur ses bords de denticules semblables; celles qui sont situées sur le bord antérieur, ont leur pointe tournée en avant; celles du bord opposé l'ont tournée vers le corps du poisson. Il n'a point de lignes latérales sensibles, à moins qu'on ne prenne pour ces lignes deux rangées de piquans qui sortent du milieu de trente-quatre écailles qu'on voit de chaque côté, & dont les pointes sont dirigées vers la queue. *Linn. s. n. 506. La mer des Indes.*

B. . . D. $\frac{1}{7}$, 0, P. $\frac{1}{9}$, V. 7, A. 12, Q. 17.

LE CALLICTE 23. *S. Callichtys S. pinnâ dorsali posticâ uni-radiatâ : squamis ordine duplici : cirris 4. Linn. s. n. 506.*

Un seul rayon à la seconde nageoire du dos : deux rangées d'écailles : quatre barbillons. (Pl. 64, fig. 356.)

La tête est arrondie, comprimée obliquement par sa partie antérieure, & marquée en dessus de plusieurs sutures disposées circulairement autour d'une écaille plus grande que les autres, & qui occupe le centre. On voit, de part & d'autre, deux barbillons situés près des angles de la gueule; tous deux sont très-charnus & excèdent la longueur de la tête : le corps est comprimé, garni, de chaque côté, de deux rangées d'écailles qui interceptent la ligne latérale; ces écailles sont très-larges & un peu hérissées sur leur bord; les dernières qui avoisinent la queue, sont marquées d'une triple suture; elles sont au nombre de vingt-six, depuis les nageoires pectorales jusqu'à celle de la queue : la première nageoire du dos est très-près de la tête; la seconde touche presque celle de la queue; la nageoire de l'anus est opposée à la seconde du dos; celle de la queue est d'une forme ovale. *Les ruisseaux de l'Amérique.*

B. 3, D. $\frac{1}{8}$, 1, P. $\frac{1}{9}$, V. 5, A. $\frac{1}{7}$, Q. 14.

LE CUIRASSÉ 24. *S. Cataphractus S. pinnâ dorsali posticâ uni-radiatâ : squamis ordine simplici : cirris 6 : pinnâ caudali integrâ.*

Un seul rayon à la seconde nageoire du dos : une seule rangée d'écailles : six barbillons : la nageoire de la queue entière. (Pl. 64, fig. 257.)

La tête est aplatie par-dessus, plus large que le corps, & marquée d'une tache ovale entre les yeux, qui sont situés très-près du bout du museau; elle est couverte supérieurement d'un cuir osseux, qui s'étend jusqu'à la première nageoire du dos : la gueule est étroite, oblongue; les mâchoires égales entre elles, & garnies, ainsi que le gosier, d'une multitude innombrable de dents contiguës, & presques imperceptibles : on trouve deux barbillons aux coins de la gueule, & quatre autres, rangés sur une même ligne, au dessous de la mâchoire inférieure; ils sont colorés de brun & de blanc : le corps est garni d'écailles, seulement par intervalles : la première nageoire du dos avoisine le cuir osseux de la tête; elle a cinq rayons flexibles, excepté le premier qui est très-épais, d'une forme quadrangulaire, & hérissé d'aiguillons; la seconde nageoire dorsale est rapprochée de la queue; le premier rayon des nageoires pectorales est grand, large, & finement dentelé de part & d'autre : les trente écailles, qui forment la rangée latérale, sont garnies, en leur disque, d'aiguillons recourbés vers la queue. Ce poisson est

V ij

mélangé de brun & de blanchâtre. *Linn. f. n. 506. L'Amérique.*

B. 6, D. $\frac{1}{1}$, $\frac{1}{1}$, P... V. 6, A. 9, Q. 19.

* Le Chardonneret 25. *S. Cornutus S. pinnâ dorfali poſticâ 6-radiatâ; radio primo pinnæ dorfalis anterioris dentato; pinnis pectoralibus inermibus.*

Six rayons à la feconde nageoire du dos; le premier rayon de la nageoire antérieure dentelé; il n'a point de rayons épineux à celles de la poitrine.

Le corps eſt d'une forme ovale; le muſeau droit, comprimé par les côtés, & recourbé à fon extrémité; fa longueur, à partir des yeux, eſt fous-double de celle du corps: les nageoires du ventre font précédées d'un os aminci en forme de carène: la première nageoire du dos eſt garnie de trois rayons épineux; le premier eſt droit, prolongé juſqu'au milieu de la nageoire de la queue, aminci en tranchant, & garni en deſſous d'une double rangée de dentelures; la feconde nageoire dorfale eſt fituée fur la partie poſtérieure du tronc, à l'endroit où le corps eſt tellement en pente, qu'il forme preſque un angle droit. Forskal, de qui nous avons emprunté cette deſcription, n'a vu qu'un individu deſſéché; il avoit une palme de longueur. *Forsk. deſcript. animal. p. 66. La Méditerranée.*

B... D. $\frac{3}{1}$, 6, P... V... A... Q. 9.

* Le Trembleur 26. *S. Electricus S. pinnâ dorfali unicâ, inermi, adipoſâ: cirris 6.*

Une feule nageoire fur le dos, dépourvue de rayons & charnue: fix barbillons. (Pl. 62, fig. 245.)

Nous ne pouvons donner une idée plus exacte de ce poiſſon, qu'en tranſcrivant la deſcription que M. Brouſſonet en a faite dans un mémoire qui fe trouve dans le recueil de ceux de l'Académie des Sciences, de l'année 1782: « Son corps étoit alongé, liſſe, fans écailles, & devenoit très-large & aplati vers la partie antérieure: il avoit la tête aplatie; les yeux, de grandeur médiocre, étoient recouverts par la peau, qui enveloppoit toute la tête: chaque mâchoire étoit armée d'un grand nombre de dents petites, pointues, & placées fans ordre; les ouvertures des narines, au nombre de deux de chaque côté, étoient fituées à l'extrémité du muſeau; elles étoient petites & rapprochées: on voyoit autour de l'ouverture de la gueule fix appendices ou barbillons, dont deux fur la lèvre fupérieure, & quatre fur l'inférieure; de ces derniers, les deux extérieurs étoient les plus longs; la membrane branchioſtège étoit foutenue de chaque côté, par fix rayons offeux, flexibles, & arqués; il avoit les nageoires compoſées de plufieurs offelets flexibles, dont le nombre étoit le même que celui indiqué par Forskal: fon corps étoit griſâtre, & les côtés de la queue marqués de quelques taches noirâtres. Nous avons vu des individus de plus de vingt pouces de long ». Pour compléter cette deſcription, il faut ajouter que la nageoire du dos eſt plus près de la queue que celle de l'anus; & que celle de la queue eſt arrondie. *Le Nil & les rivières d'Afrique.*

B. 6, D. 0, P. 9, V. 6, A. 12, Q. 18.

IVe. Genre.

THEUTIE, *Theutis. Linn. f. n. 507.*

Corpus ovato-lanceolatum, compreſſum, ſquamoſum, ſæpè pictum.

Caput parvum, anticè ſubtruncatum, declive: maxillæ ſubæquales, obtuſæ, rotundæ; dentes ſerie ſimplici, ordinati, æquales, acuti.

Opercula branchialia, lævia, orbiculata, ſubtriphylla.

Memb. branch. 5 radiata; radiis ſubæqualibus, craſſis.

Apertura branch., magna, arcuata.

Pinnæ 7; dorſalis unica.

Le corps ovale, lancéolé, comprimé par les côtés, écailleux, & peint ordinairement de plufieurs couleurs.

La tête petite, un peu tronquée fur le devant, en pente; les machoires preſque de la même longueur, obtuſes, arrondies; les dents difpoſées fur une feule rangée, égales, aiguës.

Les opercules des ouïes liſſes, arrondis; compoſés de trois pièces.

Cinq rayons égaux & épais à la membrane branchioſtège.

L'ouverture des ouïes grande & arquée.

Sept nageoires; une feule fur le dos.

Le Papou 1. *T. Hepatus T. ſpinâ utrinquè caudali recumbente, mobili. Linn. f. n. 507.*

Un aiguillon mobile & replié dans un fillon, de chaque côté de la queue. (Pl. 64, fig. 258.)

La tête de ce poiſſon eſt très-comprimée latéralement, un peu plane en deſſus vers la naiſſance du dos, & en pente roide vers le muſeau, où elle fe rétrécit & fe termine en pointe obtuſe. Les yeux font très-ouverts,

aplatis, & ſitués vers l'extrémité ſupérieure de la tête. La gueule eſt étroite, obtuſe, faillante, & arrondie : on ne trouve qu'une ſeule rangée de dents dans la bouche : le dos forme une courbure très-ſenſible; ſon ſommet eſt aminci en carène. La nageoire du dos commence vis-à-vis l'inſertion des pectorales, & finit à une petite diſtance de celle de la queue, qui eſt échancrée en croiſſant. Le corps eſt bleuâtre; le dos noir; la queue mélangée de blanc & de noir. Nous avons pris dans l'Ouvrage de Catesby la figure que nous donnons; mais elle eſt défectueuſe, 1°. en ce qu'elle repréſente les nageoires de la poitrine trop rapprochées du ventre, 2°. en ce que celles du ventre & la ligne latérale n'y ſont point exprimées. *La Caroline.*

B. 5, D. $\frac{9}{34}$, P. 16, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{3}{16}$, Q...

LE JAVA 2. *T. Javus T. caudâ utrinquè muticâ. Linn. ſ. n. 507.*

Point d'aiguillons ſur les parties latérales de la queue.

La tête eſt courte, comprimée par les côtés, inclinée en deſſus & relevée par deſſous vers le muſeau; elle eſt dépourvue d'écailles, excepté ſur les parties latérales au deſſous des yeux, où il y en a un certain nombre qu'on ne diſtingue que confuſément, à cauſe de leur petiteſſe. Le tronc eſt long, très-comprimé, & d'une forme elliptique, produite par la convexité du dos & du ventre, qui ſont amincis l'un & l'autre en forme de carène : le premier & le dernier rayon des nageoires du ventre ſont épineux. La couleur du *Java* eſt d'un rouge obſcur, marqué ſur les côtés d'un grand nombre de taches bleuâtres, diſpoſées longitudinalement; celles qui avoiſinent le ventre ſont plus grandes. *Les Indes près l'île de Java.*

B. 5, D. $\frac{13}{24}$, P. 15, V. $\frac{1}{5}$, A. $\frac{7}{16}$, Q...

Vᵉ. GENRE.

CUIRASSÉ, *Loricaria. Linn. ſ. n. 508.*

Corpus oblongum, ſubreticulatum, tectum ſquamis ſubrhomboidalibus, in medio tuberculatis.

Caput latum, depreſſum, roſtratum, declive : maxillæ parvæ, extractiles : labia coaleſcunt in limbum roſtratum, anticè obliteratum, poſticè craſſiorem, margine interiori cirris plurimis fimbriatum : dentes minutiſſimi, acuti.

Opercula branch. frænata, cœlata, monophylla.

Memb. branch. 3-6 radiata.

Apertura branch. infernè & ſupernè frænata, in medio hians.

Pinnæ 7 vel 8; in dorſo unica vel duæ; caudalis forcipata.

Le corps alongé, comme maillé, couvert d'écailles preſques rhomboïdales, avec un tubercule dans le milieu de leur ſurface.

La tête large, aplatie, en pente, terminée en bec : les mâchoires petites, rétractibles : les lèvres réunies ſi étroitement, qu'elles forment un anneau, plus épais par derrière que par devant; les lobes qu'on voit ſur ſes bords antérieurs, lui donnent une apparence de frange : les dents très-petites & aiguës.

Les opercules des ouïes bridés, ciſelés, & compoſés d'une ſeule pièce.

Le nombre des rayons de la membrane branchioſtège varie depuis trois juſqu'à ſix.

L'ouverture des ouïes bridée en haut & en bas, ouverte dans le milieu.

Sept ou huit nageoires; une ou deux ſur le dos; celle de la queue échancrée en fourchette.

LE PLÉCOSTE 1. *L. Cataphracta L. dorſo monopterygio : cirris duobus : oſſiculo ſuperiori pinnæ caudalis ſetiformi.*

Une ſeule nageoire ſur le dos : deux barbillons : le rayon ſupérieur de la nageoire de la queue prolongé en filament. (Pl. 65, fig. 259.)

Ce poiſſon, ſuivant Gronou, a la tête aſſez grande, couverte de lames oſſeuſes, convexe en deſſus, étendue en largeur, plane & dénuée d'écailles en deſſous, très-inclinée par les parties latérales, qui s'amincissent en tranchant. Le muſeau eſt large & obtus à ſon ſommet; la gueule eſt ſituée en deſſous; ſon ouverture eſt étroite, entourée de deux lèvres, dont celle d'en haut eſt courte, fort épaiſſe, liſſe, & mobile; l'inférieure ſe prolonge ſous la forme d'une membrane mince, pendante, & ſe diviſe en pluſieurs lobes très-courts. Le corps eſt revêtu d'écailles dures, âpres au toucher, diſpoſées en recouvrement, & terminées en aiguillons ſur leur bord. La nageoire du dos eſt placée vis-à-vis l'extrémité de celles de la poitrine, & à l'aplomb de celles du ventre; elle eſt d'une figure triangulaire : celle de la queue eſt échancrée en fourchette; le rayon ſupérieur eſt ſemblable à un filament, & ſe pro-

longe beaucoup au delà de cette nageoire. Le fond de la couleur est d'un gris sombre, dont la teinte s'éclaircit vers la partie inférieure du corps. Ce poisson a environ un pied de longueur. *Linn. f. n.* 508. *L'Amérique méridionale.*

B. 6, D $\frac{1}{1}$, P. $\frac{1}{7}$, A. $\frac{1}{5}$, Q. 12.

LE GUACARI 2. *L. Plecostomus L. dorso dipterygio : cirris duobus : radiis lateralibus pinnæ caudalis æqualibus.*

Deux nageoires sur le dos : deux barbillons : les rayons latéraux de la nageoire de la queue d'une longueur égale. (Pl. 65, fig. 260.)

La tête du *Guacari* a sa plus grande étendue dans le sens horisontal ; elle est rude au toucher & osseuse sur ses faces supérieure & latérales : les yeux sont situés au haut des côtés de la tête, plus près des opercules que de l'extrémité du museau : il a la gueule étroite, fendue transversalement, & comme cachée sous la lèvre supérieure, qui se plie à l'endroit du menton, pour s'étendre jusqu'à l'ouverture de la gueule : la lèvre inférieure est une fois aussi grande que celle d'en haut, mais moins épaisse ; elle est prolongée en forme de lobe demi-circulaire, & appliquée contre l'autre. On voit, de chaque côté, un petit barbillon à l'endroit où les deux lèvres se réunissent. Le dos & les côtés sont garnis d'écailles rhomboïdales, hérissées de petites épines, & relevées par un tubercule dans le milieu de leur surface. La première nageoire du dos commence près de la tête ; elle est grande & élevée ; la seconde est située près de la queue ; celle qui termine cette partie est échancrée en fourchette. La couleur du corps & des nageoires est cendrée, avec de petites taches rondes & noires, disposées sans ordre ; le ventre est d'un blanc uniforme. Ce poisson a environ sept pouces de longueur. *Linn. f. n.* 508. *L'Amérique australe.*

B. . ., D. 8, 1, P. $\frac{1}{7}$, V. 6, A. 5, Q. 12.

VIe. GENRE.

SALMONE, *Salmo. Linn. f. n.* 509.

Corpus lanceolatum, compressum, maculis plerumque varium, squamis minimis tectum.

Caput læve, nudum, sub-acutum : maxillæ inæquales, alterutrâ longiore : dentes acuti, ordinati, in maxillis, linguâ & palato ; rarò nulli.

Opercula branchialia lævia, rotundata, vulgò tetraphylla.

Membra branch. falcata 4-12-radiata.

Apertura branch. ingens, arcuata.

Pinnæ 8 ; dorsalis prior radiata ; posterior adiposa.

Le corps lancéolé, comprimé par les côtés, souvent tacheté, & couvert de très-petites écailles.

La tête lisse, dépourvue d'écailles, un peu pointue : les mâchoires inégales ; l'une ou l'autre plus avancée : les dents aiguës, rangées & attachées aux mâchoires, à la langue, & au palais ; il arrive rarement que la bouche en soit dépourvue.

Les opercules des ouïes lisses, arrondis, composés ordinairement de quatre pièces.

La membrane branchiostège arquée ; le nombre de ses rayons varie depuis quatre jusqu'à douze.

L'ouverture des ouïes grande & arquée.

Huit nageoires ; la première du dos est soutenue par des rayons ; la seconde est charnue.

* *Espèces qui ont des taches sur le corps.*

LE SAUMON 1. *S. Salar S. rostro ultrà inferiorem maxillam prominente : pinnâ caudali subbifidâ.*

Le museau plus avancé que la mâchoire inférieure : la nageoire de la queue légèrement échancrée. (Pl. 65, fig. 261.)

Chaque mâchoire est garnie d'une seule rangée de dents aiguës ; elles sont en plus grand nombre sur celle d'en haut, que sur l'inférieure ; il y a encore des deux côtés de l'ésophage, près des ouïes, un os, avec des dents semblables, recourbées vers la gueule : la ligne latérale est droite. Le dos est noir ; les côtés sont bleuâtres au dessus de la ligne latérale, & argentés au dessous ; ils sont souvent parsemés de taches noires ; le ventre & la poitrine sont d'un rouge jaunâtre ; les nageoires de la poitrine jaunes & bordées de bleu ; celles du ventre & de l'anus entièrement jaunes ; celle de la queue est bleue ; celle du dos grise & tachetée ; enfin la nageoire adipeuse est noire : on trouve une grande apophyse près de la partie supérieure de chaque nageoire du ventre. Il y a des *Saumons* qui pèsent dix-huit ou vingt livres.

On doit rapporter à la même espèce le *Saumon* connu sous le nom de *Bécard*. (Pl. 65, fig. 262.) D'après l'observation de plu-

ſieurs Ichthyologiſtes modernes, il paroît démontré que le *Bécard* eſt le mâle du *Saumon*. M. Gode de Rugen-Walde, qui a dans ſon bailliage une pêcherie de *Saumon* fort conſidérable, a écrit à M. Bloch que ſur pluſieurs milliers de *Saumons* que ſes gens avoient ouverts pour les fumer, il ne s'étoit pas trouvé une ſeule femelle qui eût un crochet, c'eſt-à-dire, la mâchoire inférieure recourbée. Les caractères qui ſont particuliers au *Bécard* conſiſtent en ce que, 1°. la mâchoire ſupérieure avance ſur celle d'en bas, & reçoit dans un enfoncement le crochet que celle-ci forme à ſon extrémité; 2°. ſes côtés ſont marqués d'un plus grand nombre de taches noires bien prononcées, & d'une figure indéterminée; 3°. la nageoire de la queue eſt un peu plus échancrée. Du reſte, les dimenſions du corps & la poſition des nageoires ſont à peu près les mêmes ſur l'un & ſur l'autre. *Linn. ſ. n. 509. L'Océan & les fleuves de l'Europe.*

B. 12, D. 14, P. 14, V. 10, A. 13. *Vert. 36, cot. 33.*

L'Eriox 2. *S. Eriox S. maculis cinereis; pinnâ caudali integrâ.*

Des taches d'un gris cendré ſur le corps: la nageoire de la queue entière.

L'*Eriox* a beaucoup de reſſemblance avec le *Saumon*, par la conformation de ſes parties & la diſpoſition des couleurs: ſa tête, relativement au volume du corps, eſt plus groſſe & plus anguleuſe; le muſeau plus pointu: les taches des opercules du dos & des côtés ſont plus ſerrées: la nageoire du dos eſt blanche, tachetée de noir; celles de la poitrine ſont blanchâtres à la baſe & noires à l'extrémité; celle de la queue eſt noire & peu échancrée. On trouve une rangée de dents à chaque mâchoire; deux rangées ſur la langue & trois ſur le palais; le rang du milieu eſt compoſé d'un plus grand nombre de dents que ceux des côtés: de plus, il y a quelques dents mobiles cachées dans les gencives. En général, ce poiſſon eſt plus large & plus épais que le précédent; après avoir quitté la mer, il remonte les fleuves avec une agilité incroyable: il a environ un pied de longueur. *Linn. ſ. n. 509. Les mers & les fleuves de l'Europe.*

B... D. 14, P. 14, V. 10, A. 12, Q...

* Le Rundsha 3. *S. Rundsha S. guttis albis, ſparſis in lateribus: pinnâ adiposâ, parvâ, ſerratâ.*

Les côtés parſemés de points blancs: la nageoire adipeuſe petite & dentelée.

Selon M. Pallas, cette eſpèce de *Salmone* a beaucoup de rapport avec l'*Eriox*; mais il en diffère principalement par la nageoire de la queue, qui eſt fourchue. Les iris ſont d'un jaune argenté: l'apophyſe qu'on voit de chaque côté ſur la baſe des nageoires du ventre, n'a que la moitié de la longueur de ces mêmes nageoires. Le fond de la couleur eſt d'un blanc argentin; au deſſus & au deſſous des lignes latérales, les côtés ſont bleuâtres & tachetés de blanc. Il a communément deux pieds de longueur. Suivant M. Pallas, il ne remonte point les rivières, comme les autres eſpèces de ſon genre. *Voy. de M. Pallas, tom. 3, p. 17. Les mers du Nord.*

B. 11, D. 11-12, P. 14, V. 9, A. 10, Q...

* L'Arctique 4. *S. Arcticus S. maxillis ſubæqualibus: rugis tribus longitudinalibus in fronte: lineolis utrinquè fuſcis per quatuor ordines digeſtis.*

Les mâchoires preſque égales: trois rides ſur le front: des petits traits bruns de chaque côté du corps, diſpoſés ſur quatre rangées.

La tête eſt un peu comprimée latéralement: le front eſt plat; le muſeau arrondi; les iris argentés: le corps eſt revêtu de grandes écailles argentines; & les côtés ſont marqués de points, ou plutôt de petites lignes d'une couleur brune, diſpoſées ſur quatre rangées longitudinales: la nageoire de la queue eſt fourchue. Ce poiſſon n'a pas au delà de quatre pouces de longueur. *Voyag. de M. Pallas, tom. 3, p. 17. Les petites rivières de la Norvège.*

B. 9, D. 18, P. 16, V... A. 10.

La Truite 5. *S. Trutta S. maculis nigris, annulo fuſco: pinnâ pectorali punctis ſex; caudali integrâ.*

Des taches noires, bordées de brun: ſix points ſur les nageoires de la poitrine; celle de la queue entière. (Pl. 65, fig. 263.)

Ce poiſſon a tant de reſſemblance avec le *Saumon*, qu'il eſt très-difficile de le diſtinguer; leurs principales différences conſiſtent, en ce que la *Truite* a le corps plus large; la tête plus volumineuſe à proportion du corps; & la nageoire de la queue moins échancrée: le muſeau, la nuque, & les côtés ſont noirs; le ventre & la poitrine blancs. Suivant Artedi, la partie ſupérieure du corps eſt marquée de taches noires & rouges, éparſes au deſſus

des lignes latérales. Gronou ajoute que les opercules des ouïes & la nageoire du dos ont aussi leur surface mouchetée de taches noires, mais à peine visibles. On trouve des *Truites* de huit à dix pouces de longueur. *Linn. ſ. n. 509.*

a. M. Duhamel a trouvé un petit poiſſon qui réuniſſoit à peu près tous les caractères particuliers à la *Truite*, & qu'il a nommé *Truitette* : les côtés du corps étoient parſemés de taches rouges, environnées d'un cercle blanchâtre. Cet individu paroît être une variété de cette eſpèce. (Pl. 65. fig. 264.)

B. 12, D. 14, P. 14, V. 10, A. 11, Q. 20.

* La Truite de mer 6. *S. Gædenii S. capite parvo : maculis lateralibus rubris, margine albis.*

La tête petite : des taches rouges ſur les côtés, environnées d'un anneau blanc. (Pl. 66, fig. 265.)

Le corps eſt alongé, étroit, épais vers le milieu du tronc, & aminci vers les deux extrémités : le muſeau eſt pointu ; l'ouverture de la gueule large : les mâchoires & le palais ſont armés de dents pointues : la prunelle eſt noire, & l'iris argenté : la ligne latérale ne forme aucune inflexion ; elle eſt un peu plus rapprochée du ventre que du dos. Le ſommet de la tête, le dos, la nageoire de la queue & la nageoire adipeuſe ſont brunâtres ; la première nageoire du dos eſt marquée de taches brunes. Elle parvient à la longueur de dix-huit pouces ; les plus groſſes pèſent environ deux livres. *M. Bloch, Hiſt. des Poiſſ. cay. 17, p. 132.*

B. 10, D. 12, P. 15, V. 10, A. 11, Q. 18.

Le Fario 7. *S. Fario S. maculis rubris : maxilla inferiore ſublongiore. Arted. gen. 12. ſpec. 31.*

Des taches rouges ſur le corps : la mâchoire inférieure un peu plus avancée. (Pl. 56, fig. 266.)

La tête eſt aſſez groſſe & le muſeau un peu arrondi : les mâchoires ſont garnies de dents pointues & recourbées vers la gueule : de plus, on voit ſur le palais trois eſpaces oblongs, hériſſés de dents ; & ſix ou huit dents détachées ſur la langue. La ligne latérale eſt droite & noire ; le dos brun ; les côtés d'un vert jaune ; le ventre & la gorge ſont blancs. Le corps de ce poiſſon eſt couvert d'écailles très-petites, & de taches rondes qui produiſent un bel effet ; ſur la tête & ſur le dos, elles ſont noirâtres & ſans bordure ; ſur les côtés, elles ſont rouges, environnées d'un cercle bleuâtre ; les nageoires de la poitrine ſont d'un brun clair ; celles du ventre jaunes ; celle de l'anus eſt mêlée de gris & de jaune ; celle de la queue eſt marquée de traits jaunâtres ; celle du dos eſt griſe & mouchetée de pourpre ; la nageoire adipeuſe eſt jaune, avec une bordure brune. Le *Fario* eſt ordinairement long d'un pied, & pèſe une demi-livre dans les rivières du Nord, & principalement de la Norvège.

On trouve dans les lacs un poiſſon connu ſous le nom de *Truite brune* (Pl. 66, fig. 267.), qu'on doit regarder comme une variété du *Fario*. Elle n'eſt diſtinguée de cette eſpèce que par la couleur : la prunelle eſt noire ; l'iris bleu, bordé de rouge ; le dos & les côtés ſont bruns, avec des taches violettes au deſſous de la ligne latérale ; les côtés d'un blanc jaunâtre, & ornés de taches rouges, environnées d'un cercle blanc, poſées ſur un fond brun. Elle habite de préférence les ruiſſeaux ombragés : le nombre de ſes rayons eſt à peu près le même que ſur le *Fario*. *Les lacs de la Suède & de la Suiſſe.*

B. 10, D. 14, P. 10, V. 13, A. 11, Q. 18.

Le Huch 8. *S. Hucho S. maxillâ ſuperiore longiore ; dorſo pinniſque maculis nigris, rotundis.*

La mâchoire ſupérieure plus avancée : des taches noires & rondes ſur le dos & ſur les nageoires. (Pl. 66, fig. 268.)

Le corps eſt plus alongé que dans les autres eſpèces tachetées : on trouve une rangée de dents ſur les mâchoires, & deux ſur le palais & ſur la langue : la ligne latérale s'étend directement vers la queue. Le ſommet de la tête eſt brun ; les côtés ont une couleur argentine, mêlée de rouge ; toutes les nageoires ſont jaunâtres, parſemées de taches noires & rondes, excepté celles de la poitrine. Ce poiſſon parvient à la longueur de cinq pieds, & pèſe juſqu'à ſoixante & dix livres. *Linn. ſ. n. 510. Les rivières d'Allemagne.*

B. 12, D. 13, P. 17, V. 10, A. 12, Q. 16.

* Le Saumon argenté 9. *S. Schiefermulleri S. maxillâ inferiore longiore : dorſo pinnâque dorſali anteriore, maculis nigris, lunulatis.*

La mâchoire inférieure plus alongée : des taches noires, en forme de croiſſant, ſur le dos & ſur la première nageoire dorſale. (Pl. 67, fig. 269.)

La tête ſe termine par un muſeau aſſez pointu : les mâchoires, la langue, & le palais ſont hériſſés de dents, comme dans les autres eſpèces de *Salmones*. La prunelle eſt noire, environnée

environnée d'un iris argenté : la ligne latérale passe au milieu du corps : les écailles se détachent facilement du tronc, & laissent sur la main l'empreinte de la couleur argentine dont elles brillent. Le sommet de la tête est brun, comme dans l'espèce précédente; les parties latérales du tronc sont d'un blanc argenté, relevé par une teinte rougeâtre; les opercules des ouïes & le dessus du corps présentent une belle couleur argentine; toutes les nageoires sont brunes & mélangées de bleu; celle de la queue est fourchue. *M. Bloch*, *Hist. des Poiss. cay.* 17, *p.* 133. *La Baltique & les différens lacs de l'Autriche.*

B. 12, D. 13, P. 18, V. 10, A. 12, Q. 16.

* Le Salmone blanc 10. *S. Albus S. maxillâ superiore longiore : lateribus argenteis.*

La mâchoire supérieure plus alongée : les côtés ont l'éclat de l'argent.

Ce poisson, dit M. Pennant, a une forme élégante; toutes ses parties sont bien proportionnées : la mâchoire supérieure a deux rangées de dents; l'inférieure n'en a qu'une; on trouve encore six dents sur la langue : les lignes latérales se prolongent sans former aucune inflexion. Le dos est entremêlé de brun & de blanc; sous les lignes latérales, on voit une bande argentée très-éclatante; la première nageoire du dos est rougeâtre, tirant sur le noir; celle de la queue noire & profondément échancrée. Dans l'intervalle du mois de juillet au mois de septembre, ce poisson passe de la mer dans les rivières. *M. Pennant*, *zool. brit. vol.* 3, *p.* 302. *Les rivières & la mer de la Grande-Bretagne.*

B... D. 11, P. 13, V. 9, A. 9, Q...

La Truite saumonée 11. *S. Lacustris S. maxillis æqualibus : maculis parvis, nigris in dorso & lateribus : sulco longitudinali ventris.*

Les mâchoires égales : des petites taches noires sur le dos & sur les côtés : le ventre excavé par un sillon longitudinal.

La tête de ce poisson est petite & en forme de coin : les mâchoires sont garnies de dents pointues & recourbées, qui s'emboitent les unes dans les autres, lorsque la bouche est fermée; le palais a aussi trois rangées de dents; & la langue dix ou douze, disposées sur deux rangées. La ligne latérale est presque droite : les écailles du corps sont petites, sur-tout celles qui sont attachées aux nageoires de la poitrine. La tête & le dos sont d'une belle couleur verdatre, mélangée de bleu; cette teinte s'éclaircit à mesure qu'elle s'approche du ventre; tout le corps est parsemé, ainsi que la première nageoire du dos, d'une multitude de petites taches noires; elles sont en plus grand nombre au dessus des lignes latérales : on voit encore quelques taches semblables sur la nageoire adipeuse. Les plus gros individus de cette espèce parviennent à la longueur d'environ trois pieds; & pèsent jusqu'à dix livres. *Linn. s. n.* 510. *Les lacs de la Suisse & de Genève, & les eaux douces de la Norvège.*

B. 12, D. 14, P. 14, V. 10, A. 11, Q. 20.

Le Carpion 12. *S. Carpio S. dorso obscurè cærulescente ; lateribus argenteis ; maculis ventrequè albis. Otho-Fabric. fn. groenl. p.* 171.

Le dos d'un bleu obscur; les côtés argentins; des taches blanches sur les côtés & sur le ventre. (Pl.76, fig. 271.)

La plus grande largeur de ce poisson est un peu au delà des nageoires pectorales : le dos est convexe, & le ventre aplati avant les nageoires qui occupent cette partie : la tête est moins large que le corps; le museau obtus, & l'ouverture de la gueule médiocre : la mâchoire inférieure dépasse un peu celle d'en haut; l'une & l'autre sont garnies d'une seule rangée de petites dents aiguës & recourbées : de plus, on trouve deux rangées de dents sur la longueur du palais, & quelques autres disposées transversalement sur la partie antérieure de la gueule; la langue est souvent munie d'une douzaine de dents de la même conformation. Les yeux sont rapprochés du museau; la prunelle est noire, & l'iris argenté. La première nageoire du dos correspond à celles du ventre; elles sont situées sur la partie postérieure du tronc; la seconde est opposée à celle de l'anus, & touche presque celle de la queue, qui est échancrée en croissant. Le corps est couvert de très-petites écailles. Le dos offre un mélange de vert & de bleu obscur, avec des taches noires d'une forme carrée; les côtés sont argentés & mouchetés de blanc; les nageoires du dos & de la queue brunâtres; la première est bordée de blanc; la seconde tachetée de noir; celles de la poitrine sont grises & liserées de blanc; celles du ventre & de l'anus sont rouges, avec une bordure blanche. Sa longueur ordinaire est de douze à treize pouces. *Le Danube, & les rivières d'Angleterre & de l'Italie.*

B. 12, D. 14, P. 14, V. 10, A. 12, Q. 30.

X

* L'Icime 13. *S. Rivalis S. elongatus fuscus; ventre rubente: capite obtuso. Otho-Fabric. fn. groenl.* 176.

Le corps alongé, brun; le ventre rougeâtre: la tête obtuse.

Sa peau eſt liſſe, couverte d'une liqueur viſqueuſe & d'écailles à peine viſibles: l'iris eſt d'un rouge couleur de feu; & la ſurface ſupérieure du corps noirâtre; cette couleur prend inſenſiblement une teinte rouge, qui devient plus claire à meſure qu'elle s'approche du ventre; les nageoires ſont également rouges; le corps eſt moucheté de petits points noirs: du reſte, ce poiſſon a le corps un peu plus long, plus épais, & le muſeau moins pointu que le *Carpion*, avec lequel il a d'ailleurs des rapports frappans, ſoit pour la conformation de ſes parties, ſoit pour le nombre des rayons. Les plus gros n'ont que ſix pouces de long, & deux tiers de pouce de large. *Les étangs & les rivières du Groenland.*

* Le Reidur 14. *S. Stagnalis S. ſupra fuſceſcens; infrà albus: corpore ſubtereti: maxillâ ſuperiore longiore. Otho-Fabric. fn. groenl.* 175.

Le dos brunâtre; le ventre blanc: le corps preſque arrondi: la mâchoire ſupérieure plus avancée.

La tête de ce poiſſon eſt groſſe, à proportion du volume du corps; elle eſt d'une forme ovale, alongée, & ſe termine par un muſeau pointu: les narines ſont doubles & ſituées avant l'orbite des yeux; l'antérieure eſt plus petite & d'une figure circulaire; la poſtérieure plus grande & triangulaire: les mâchoires, la langue, & le palais ſont armés de dents fortes, très-aiguës, & recourbées; il n'y en a qu'une rangée ſur le contour des mâchoires; une de chaque côté du palais; & un troiſième rang ſur le milieu, plus court que les autres; on en compte encore plus de vingt cinq ſur les bords de la langue. La première nageoire du dos eſt placée un peu avant celles du ventre; & la nageoire adipeuſe derrière l'aplomb de celle de l'anus; celles de la poitrine & du ventre ſont plus longues que celles du dos; elles ſe terminent en pointe; la nageoire de la queue eſt peu échancrée: les nageoires du ventre & de l'anus ſont griſes, avec une tache blanchâtre à leur baſe; on n'aperçoit point d'autre tache ſur le corps. Ce poiſſon a environ dix-huit pouces de longueur. *Les rivières du Nord.*

B. 12, D. 14, P. 14, V. 10, A. 10, Q. 21.

* Le Sil 15. *S. Silus S. maxillis ſubæqualibus: capite planiuſculo: pinnâ dorſi radiis* 12. *Aſc. fig. enlum. cay.* 3, *p.* 4.

Les mâchoires preſque égales: la tête aplatie: douze rayons à la nageoire du dos.

S'il faut juger de ce poiſſon par la figure que M. Aſcanius en a donnée, la tête eſt auſſi large que le corps; le dos eſt convexe; & le ventre plat: la première nageoire du dos occupe le milieu de l'eſpace, qui ſe trouve entre les nageoires pectorales & celles du ventre: l'anus eſt plus rapproché du bout de la queue que dans aucune autre eſpèce de ce genre: la nageoire adipeuſe eſt oppoſée à celle de l'anus. Le tronc eſt couvert de grandes écailles argentées; le dos & la tête ſont bruns; les nageoires jaunâtres. Ce poiſſon parvient ſouvent à la longueur de deux pieds; il habite toujours la haute mer. *Les mers du Nord.*

B. 6, D. 12, 0, P. 17, V. 13, A. 14, Q. 40.

La Bergforelle 16. *S. Alpinus S. dorſo nigro; lateribus cæruleis; ventre fulvo. Linn. ſ. n.* 510.

Le dos noir; les côtés bleus; le ventre rouſsâtre. (Pl. 67, fig. 272.)

La tête ſe termine en pointe émouſſée: la prunelle des yeux eſt noire; & l'iris argentin, avec une ligne dorée: les mâchoires & la langue ſont garnies de dents aiguës & recourbées. On remarque ſur le tronc des petites écailles; & un appendice étroit ſur la baſe des nageoires du ventre. La ligne latérale eſt droite: l'anus avoiſine la queue. Le dos eſt verdâtre, & parſemé de points gris obſcurs; le ventre blanc; toutes les nageoires de la partie inférieure du corps ſont d'un rouge plus ou moins clair; la première du dos eſt jaune, tachetée de noir; la nageoire adipeuſe bordée de rouge; celle de la queue eſt entière. Ce poiſſon a communément de dix à douze pouces de longueur; ſa chair eſt rouge. *Sur les hautes montagnes de l'Europe.*

B. 10, D. 13, P. 14, V. 8, A. 12, Q. 23.

La Salveline 17. *S. Salvelinus S. maxillâ ſuperiore longiore: radio primo in pinnis ventralibus analiquè, albo.*

La mâchoire ſupérieure plus avancée: le premier rayon des nageoires du ventre & de celle de l'anus eſt blanc. (Pl. 67, fig. 273.)

Dans les excurſions de botanique que j'ai faites ſur les montagnes du Rouergue, pendant trois années conſécutives, j'ai eu occaſion d'obſerver ce poiſſon, qui eſt très-abondant dans les lacs & les ruiſſeaux des

montagnes d'Aubrac. Voici les caractères invariables que j'ai trouvés sur un grand nombre d'individus vivans que j'ai examinés. Le museau est assez pointu; la prunelle bleue; & l'iris d'un blanc jaunâtre, argenté: la mâchoire supérieure est armée de deux rangées de dents petites, recourbées, & disposées sur le contour de la mâchoire; une troisième rangée occupe le milieu du palais, & s'étend en ligne droite vers le gosier; la mâchoire inférieure n'a qu'une seule rangée; on trouve encore deux autres rangées sur la langue; celle qui est à gauche contient quelques dents de plus. La première nageoire dorsale est placée au milieu du corps; elle est d'une forme presque carrée, & échancrée en faux à son extrémité; la nageoire adipeuse est située un peu au delà de celle de l'anus; celle de la queue est large & partagée en deux lobes: les écailles dont le corps est revêtu sont extrêmement petites & se détachent difficilement. Le dos est brun, avec des teintes d'une couleur noirâtre, placées sans ordre; les côtés & les opercules des ouïes sont d'un blanc jaunâtre, parsemé de taches brunes, depuis l'extrémité du dos jusqu'aux lignes latérales; au dessous de ces lignes, les taches sont rouges, mais moins nombreuses que dans la partie supérieure du corps; le ventre est d'un blanc sale: on trouve encore sur la poitrine & au dessous de la tête, des teintes sombres & luisantes, qui imitent celles qu'on fait avec la *mine de plomb*: les nageoires inférieures sont rousses; celle du dos est tachetée de noir; la nageoire adipeuse a une bordure rouge. Ce poisson fournit un mets très-délicat; il a ordinairement huit pouces de long. J'ai trouvé des femelles pleines d'œufs, le 18 septembre 1787. Le corps est visqueux: l'intensité de ses couleurs varie suivant la température de l'eau que le poisson habite. *Les lacs & les ruisseaux de la Bavière, de l'Allemagne, & des montagnes du Rouergue.*

B. 10, D. 11, V. 9, A. 11, Q. 24. *Vert.* 58, *cot.* 38.

La Salmarine 18. *S. Salmarinus S. dorso fulvo; maculis luteis: pinnâ caudali bifurcâ.*

Le dos roux, marqué de taches jaunes; la nageoire de la queue échancrée.

Suivant Willughby, le corps est rond & un peu alongé: les écailles sont petites & adhérentes à la peau: la tête est arrondie; le museau court & obtus; les yeux d'une forme circulaire; l'ouverture de la gueule médiocre, & garnie d'un grand nombre de dents. Le dos est d'une couleur orangée, mouchetée de taches jaunes; les côtés & le ventre sont d'un rouge pâle; les nageoires ont la même couleur, mais plus foncée: celle de la queue est large & fourchue. Son poids ordinaire est d'une livre. *Arted. syn.* 24. *Les environs de Trente.*

* Le Taimen 19. *S. Taimen S. maxillâ inferiore paulo longiore: guttis in dorso fuscis, crebris; pinnis dorsalibus immaculatis.*

La mâchoire inferieure un peu plus avancée: des points bruns & serrés sur le dos; point de taches aux nageoires dorsales.

La tête est alongée & le museau un peu aplati: les mâchoires, la langue, & le palais sont hérissés de petites dents recourbées. Le corps est épais, arrondi, couvert de très-petites écailles, & comprimé par les côtés, sur-tout vers la queue: la ligne latérale est droite. Le dos est d'un brun clair, parsemé de petites taches plus foncées; on en voit de plus grandes sur les opercules des ouïes; les côtés sont un peu argentés; le ventre est blanc; les nageoires du dos sont brunes, celles du ventre blanchâtres, avec une apophyse lancéolée, & triangulaire à leur base; celle de la queue est fourchue & d'un rouge foncé. Ce poisson a ordinairement une demi-aune de longueur, & pèse de douze à quinze livres. *Voyag. de M. Pall. vol. 2, p. 18. Les fleuves de la Sibérie.*

B.., D. 12-13, 0, P. 15-18, V. 10, A. 10, Q...

* L'Lenok 20. *S. Lenok S. maxillâ superiore paulò longiore: guttis in dorso fuscis, sparsis; pinnis dorsalibus maculatis.*

La mâchoire supérieure un peu plus avancée: des points bruns & rares sur le dos; les nageoires de cette partie tachetées.

Les mâchoires, la langue, & le palais sont garnis de petites dents: la prunelle des yeux est noire, anguleuse sur le devant; & l'iris d'un jaune argenté. Le corps est large, épais, & couvert de petites écailles: la ligne latérale ne forme aucune courbure. Le fond de la couleur est jaune; le dos brun, & parsemé, ainsi que les nageoires dorsales, de petites taches sombres. Les mâles sont plus tachetés que les femelles; le ventre & les nageoires de la poitrine sont jaunâtres; celles du ventre rouges, avec une apophyse lancéolée, & aplatie à leur base; celle de l'anus est d'un rouge foncé; enfin celle de la

queue est fourchue & jaunâtre. Il a une aune de longueur ; sa chair est blanche & d'un goût exquis. *Voyag. de M. Pallas, vol. 2, p. 19. Les rivières des montagnes de la Sibérie.*

B... D. 12-13, 0, P. 16, V. 10, A. 12, Q...

L'HUMBLE-CHEVALIER 21. *S. Umbla S. dorso viridi-fusco ; lateribus colore vario ; ventre albo.*

Le dos d'un brun verdâtre ; les côtés d'une couleur changeante ; le ventre blanc.

M. Duhamel, de qui nous avons emprunté notre figure, avoit reçu celle qu'il a donnée dans son ouvrage de M. Mallet de Genève. Ce savant Naturaliste observe que le nombre & la position des nageoires sont les mêmes dans ce poisson que dans les autres especes de la même famille : la tête paroît moins pointue que celle du *Saumon ;* & semble se rapprocher davantage de celle de la *Truite :* la gueule est assez grande : les mâchoires sont garnies latéralement d'un os ou cartilage, qui n'est pas joint aux os de la mâchoire par des articulations, mais par des ligamens ; la mâchoire supérieure est un peu moins longue que celle d'en bas ; elle est armée de deux rangées de dents très-fines ; l'inférieure n'a qu'une seule rangée. Les écailles dont le corps est revêtu sont si minces & si petites, qu'elles sont presque imperceptibles ; elles ont au plus une demi-ligne de longueur. On n'aperçoit aucune tache sur le corps. Selon Artedi, les lignes latérales se relèvent vers le dos ; mais d'après le dessin de M. Mallet, elles sont entièrement droites. Ce poisson a environ vingt pouces de longueur. *M. Duhamel, Traité des pêches, 2e. part. p. 220. Les lacs de la Suisse & de Genève.*

B... D. 14, 0, P. 14, V. 12, A... Q. 14.

LE PIABUQUE 22. *S. Argentinus S. lineâ longitudinali argenteâ : pinnâ ani longissimâ. Linn. s. n. 511.*

Une bande argentée, longitudinale, de chaque côté : la nageoire de l'anus très-longue.

La surface supérieure du corps est plane ; l'inférieure est d'abord convexe, mais au dessous des nageoires du ventre, elle forme un surbaissement, & se relève ensuite en décrivant un arc lâche vers la queue : la tête est d'une conformation si singuliere, qu'elle paroît renversée : les mâchoires sont garnies d'environ seize petites dents triangulaires : la nageoire de l'anus commence vis-à-vis la première du dos, & finit à l'aplomb de la nageoire adipeuse ; celle de la queue est fourchue. Le fond de la couleur paroît olivâtre ; les parties latérales du tronc sont ornées d'une bandelette argentine, qui s'étend depuis les opercules jusqu'au milieu de la nageoire de la queue ; on voit encore d'autres taches argentées sur les lames des opercules & autour des yeux. Sa longueur est d'environ six pouces. *Les mers du Brésil.*

B... D. 10, 0, P. 13, V. 8, A. 46, Q. 26.

L'EPERLAN 23. *S. Eperlanus S. capite diaphano : radiis pinnæ ani 17. Linn. s. n. 511.*

La tête transparente : dix-sept rayons à la nageoire de l'anus. (Pl. 68, fig. 276.)

Ce petit poisson a le corps rond & aminci vers les deux extrémités ; de sorte qu'il ressemble assez à un fuseau : la tête est petite, terminée en pointe émoussée ; la prunelle des yeux noire, & l'iris argentin, tirant sur le bleu. La mâchoire inférieure est plus avancée, & se relève vers celle d'en haut ; l'une & l'autre sont garnies, ainsi que le palais, de petites dents recourbées ; on trouve aussi quatre ou cinq dents sur la langue : les écailles sont si minces & si transparentes, qu'on peut compter facilement, à travers la lumière, le nombre des côtes & des vertèbres. Le dos est rond & gris ; le ventre blanc, tirant sur le rouge ; les côtés sont argentés, & offrent différentes nuances de vert & de bleu ; toutes les nageoires sont grises ; celle de la queue est fourchue. Ce poisson répand une odeur que quelques auteurs ont comparée à celle de la violette ; il n'a que deux ou trois pouces de longueur.

a. Il y a un autre poisson, connu sous le nom d'*Eperlan de mer* (Pl. 68, fig. 277), qu'on doit regarder comme une variété de celui-ci ; il en diffère par la grandeur & l'épaisseur du corps. On en a vu dans le détroit de Magellan qui avoient vingt pouces de long, & huit de circonférence. Il vit dans les eaux salées ; tandis que l'*Eperlan* habite toujours les eaux douces. L'odeur qui s'exhale de son corps est aussi moins forte. *M. Duhamel, descript. des arts & mét. tom. 10, p. 370, pl. 11, fig. 91 ; M. Bloch, Hist. des Poiss. cay. 5, p. 145. Les lacs & les rivières de l'Europe.*

B. 7, D. 11, P. 11, V. 8, A. 17, Q. 19. *Vert. 59, cot. 35.*

Le Saure 24. *S. Saurus S. capitis vertice plano; fossulâ inter oculos: radiis pinnæ ani* 10.

La tête plane à son sommet; une fossette entre les yeux: dix rayons à la nageoire de l'anus.

Ce poisson ressemble, par la forme du corps, au *Lésard de terre*; la disposition & la teinte des couleurs ajoutent de nouveaux traits à cette ressemblance. Le museau se termine en pointe: l'ouverture de la gueule est très-ample: les mâchoires & le palais sont hérissés d'une rangée de dents longues & pointues; on en voit deux rangées sur la langue; & une sur le haut du palais, parallèle à celle de la mâchoire supérieure. Le corps est couvert d'écailles médiocres: sa forme est arrondie & oblongue; elle se rétrécit vers la tête; & va ensuite en s'épaississant jusqu'à la première nageoire du dos, après laquelle elle s'amincit de nouveau, par degrés insensibles, jusqu'au bout de la queue. Le dos est d'un vert obscur & le ventre blanchâtre; toute la surface du corps est mouchetée d'une multitude de taches vertes, rouges, & bleues; la première nageoire du dos est mélangée de gris & de brun; celle de la queue est fourchue. *Arted. gen.* 10, *syn.* 22. *La Méditerranée.*

B... D. 12, P. 13, V. 8, A. 10, Q...

Le Blanchet 25. *S. Fœtens S. radiis dorsalibus analibusquè* 12. *Linn. s. n.* 513.

Douze rayons à la nageoire du dos & autant à celle de l'anus. (Pl. 70, fig. 285.)

Suivant Catesby, ce poisson est long, étroit, & revêtu d'écailles de moyenne grandeur: la prunelle est noire; l'iris rougeâtre; la gueule très-fendue: les mâchoires sont garnies de petites dents pointues & fort serrées. La première nageoire du dos occupe le milieu de cette partie; celle de la queue est échancrée en croissant. Le fond de la couleur est gris; la teinte est plus sombre sur le dos. *Catesby, carol.* 2, *p.* 2, *tab.* 2. *La Caroline.*

B. 12, D. 12, P. 14, V. 8, A. 12, Q. 24.

** *Espèces qui ont les dents peu apparentes.*

Le Lavaret *S. Lavaretus S. maxillâ superiore longiore: dorso subrotundo: squamis emarginatis: lateribus cærulescentibus.*

La machoire supérieure plus alongée: le dos arrondi: une échancrure aux écailles: les côtés bleuâtres. (Pl. 68, fig. 278.)

Le corps de ce poisson est large, épais, oblong; la tête petite, relativement au volume du corps: la mâchoire supérieure se termine en une pointe émoussée; elle est molle, charnue, & de couleur noire: la bouche est dépourvue de dents, & s'ouvre en travers: la ligne latérale est droite & passe vers le milieu du tronc; elle est composée de quarante-cinq petites lignes noires. Le dos est d'une couleur foncée; les côtés sont bleuâtres & le ventre argenté; les nageoires de la poitrine sont jaunes; les autres sont garnies de rayons blanchâtres, unis entre eux par une membrane tirant sur le bleu, avec une bordure de cette même couleur; celle de la queue est fourchue.

On distingue plusieurs variétés dans cette espèce.

a. La tête petite; le corps argenté, avec une teinte brune sur le dos. *Le lac de Zurich.*

b. Le *Ferra* ou le *Pala.* Le corps verdâtre; le ventre argenté. *Le lac de Genève.*

B. 8, D. 15, P. 15, V. 12, A. 14, Q. 20. *Vert.* 59, *cot.* 38.

Dans le cours de ses voyages, M. Pallas a observé deux poissons du genre des *Salmones*, qu'il regarde aussi comme deux variétés du *Lavaret.*

c. Le premier, appelé *Polcur* par les *Samoiedes*, est un peu plus large que le *Lavaret*: la nuque est surmontée d'une petite élévation: les iris sont d'un jaune argenté: aux nageoires du ventre, il y a des appendices triangulaires, aiguës, & plus longues que les nageoires mêmes.

B. 10, D. 13, P. 14, V. 11, A. 16, Q...

d. Le second, nommé *Sjumbunga*, ne diffère du précédent que par sa largeur, & par la conformation de l'excroissance du dos, qui est amincie en tranchant. Ces deux sortes de poissons vont par troupes séparées.

B. 10, D. 13, P. 14, V. 11, A. 14, Q...

* **Le Large** 27. *S. Latus S. maxillâ superiore longiore: dorso acuto: squamis integris: lateribus lineatis.*

La mâchoire supérieure plus avancée: le dos aminci en forme de tranchant: les écailles entières: les côtés rayés. (Pl. 69, fig. 282.)

Ce poisson a tant de ressemblance avec le *Lavaret*, qu'il semble n'en être qu'une variété; cependant ses caractères distinctifs paroissent assez bien prononcés pour en faire une nouvelle espèce. Indépendamment des différences énoncées dans la phrase spécifique, on remarque que celui-ci a les nageoires plus

alongées; la prunelle ronde; le ventre convexe; & qu'il parvient constamment à une grosseur beaucoup plus considérable. On en trouve qui pèsent quatre livres & demie. Le nombre des rayons est le même. *Klein. miss. Pisc.* 5, *p.* 20, *n.* 13. *M. Bloch, Hist. des Poiss. cay.* 5, *p.* 136.

* L'Ombre-bleu 28. *S. Vartmanni S. maxillâ superiore truncatâ: corpore cœruleo. M. Bloch, Hist. des Poiss. cay.* 18, *p.* 137.

La mâchoire supérieure tronquée: le corps bleu. (Pl. 68, fig. 275.)

La tête est petite; les mâchoires d'une longueur égale; la gueule dépourvue de dents: les ouvertures des ouïes & de l'odorat sont situées près des yeux. La prunelle est noire; l'iris argenté. Les écailles sont fort petites, principalement près des nageoires pectorales & vers celle de la queue. La ligne latérale est droite & composée de petits points noirs. Le sommet de la tête, le dos, & les côtés sont bleus, jusqu'à la ligne latérale; cette couleur prend insensiblement une teinte blanchâtre en s'approchant du ventre. Les nageoires de la poitrine, du ventre, & de l'anus sont jaunâtres; celle de la queue est d'un blanc sale; elles ont toutes une bordure bleue. Les plus gros poissons de cette espèce ont six ou sept pouces de long. *Les lacs de Constance & de Genève.*

B. 9, D. 15, P. 17, V. 12, A. 14, Q. 23.

* La Marène 29. *S. Marœna S. maxillâ superiore truncatâ: corpore albo. M. Bloch, Hist. des Poiss. cay.* 5, *p.* 138.

La mâchoire supérieure tronquée; le corps blanc. (Pl. 69, fig. 279.)

Le museau paroît tronqué à son extrémité, parce que la lèvre supérieure se retire vers l'os maxillaire: la mâchoire inférieure, qui est plus étroite & plus courte, est recouverte par celle d'en haut, lorsque la bouche est fermée. La prunelle est noire; l'iris argenté. La ligne latérale forme une courbure presque insensible près de la tête. Toutes les nageoires sont un peu échancrées & se terminent en pointe; celle du dos est un peu plus éloignée de la tête que celles du ventre. Le sommet de la tête & le dos sont noirs; les opercules bleuâtres, avec une bordure blanche; les côtés jaunes, tirant sur le bleu au dessus des lignes latérales; vers le milieu du corps, ils sont argentés: la base des nageoires de la poitrine, du ventre, du dos, & de l'anus est violette; le reste des nageoires est bleuâtre, avec une bordure noire. La nageoire adipeuse est d'une couleur sombre; celle de la queue est fourchue. Ce poisson parvient à la longueur de vingt-sept pouces.

B. 8, D. 14 P. 14, V. 11, A. 15, Q. 20.

L'Able 30. *S. Albula S. maxillis edentulis; inferiore longiore: radiis membranæ branch.* 7: *capite viridi, fuscoquè vario.*

Les mâchoires dépourvues de dents; l'inférieure plus avancée: sept rayons à la membrane branchiostège: la tête mêlée de vert & de brun. (Pl. 69, fig. 280.)

La tête se termine par un museau pointu: les narines sont situées près des yeux: la bouche est sans dents; la mâchoire inférieure recourbée, plus étroite, & un peu plus longue que la supérieure. La prunelle est noire; l'iris argenté; la ligne latérale droite, & composée de cinquante-huit points noirs. Selon Richter, les écailles dont ce poisson est revêtu sont au nombre de mille sept cent cinquante; elles sont minces, argentines, & se détachent facilement. La tête est demi transparente & d'un vert brun; le dos bleuâtre; toutes les nageoires sont grises; la première du dos est un peu plus près de la tête que celles du ventre; celle de la queue, qui est fourchue, a une bordure bleue. Ce poisson a ordinairement de six à huit pouces de long, sur un pouce ou un pouce & demi de large. *Le lac Méler & les lacs de l'Europe.*

B. 7, D. 10, P. 15, V. 11, A. 14, Q. 20, *Vert.* 58, *cot.* 16.

* Le Leucichthe 31. *S. Leucichthys S. maxillis edentulis; inferiore longiore: radiis membranæ branch.* 10: *corpore toto argenteo, punctis nigris irrorato.*

Les mâchoires dépourvues de dents; l'inférieure plus avancée; dix rayons à la membrane branchiostège: tout le corps argenté, parsemé de points noirs.

Le museau est très-obtus; la mâchoire supérieure large & droite; l'inférieure d'une forme conique, recourbée, hérissée de petites aspérités qu'on sent au toucher, mais qui échappent à la vue: les narines sont également éloignées de l'orbite des yeux & du bout du museau: les opercules sont composés de quatre pièces, & mouchetés de points noirs: la ligne latérale est droite, & plus rapprochée du dos que de la partie inférieure du corps. Le tronc est argenté & parsemé de points noirs; cette couleur prend une teinte plus foncée sur le dos. L'anus est plus près de la

nageoire de la queue que de la tête; il est à l'aplomb de la fausse nageoire. Ce poisson a environ trois pieds anglois de longueur. Dans le temps du frai, il quitte la mer Caspienne pour remonter le Volga. *Gueldenstaed. nov. comm. petrop. vol. 16, p. 533. La mer Caspienne & le Volga.*

B. 10, D. 15, P. 14, V. 11, A. 14, Q. 27.

* L'OMBRE 32. *S. Thymus S. maxillis subaequalibus : pinnâ dorsi radiis* 14.

Les mâchoires presque égales : quatorze rayons à la nageoire du dos. (Pl. 53, fig. 202.)

Le corps de ce poisson est plus long & plus comprimé latéralement que celui de la *Truite :* la tête est petite; l'ouverture de la gueule médiocre; & la mâchoire supérieure un peu plus avancée que celle d'en bas : à la place des dents, on trouve une multitude d'aspérités sur les lèvres, semblables aux dentelures d'une lime; le fond du gosier est chargé de deux tubercules hérissés de petites dents : la langue est lisse. Le dos présente un mélange de vert & de bleu; les côtés brillent d'un éclat semblable à celui de l'or; sur ce fond, s'étendent, de part & d'autre, des lignes obscures & parallèles entre elles; les nageoires sont d'un rouge jaunâtre, tachetées de noir, sur-tout celles du ventre. Suivant Willughby ces couleurs ne sont pas constantes; sur quelques individus on voit, tantôt des taches obscures, de figure carrée, sur la partie supérieure du tronc; tantôt des lignes dorées, entre les nageoires de la poitrine & celles du ventre : la nageoire de la queue est fourchue. *Salvian, hist. Pisc. p.* 80. *Les rivières d'Angleterre & d'Allemagne.*

B... D. 14, 0, P. 16, V. 10, A. 13, Q. 19.

L'OMBRE DE RIVIÈRE 33. *S. Thymallus S. maxillâ superiore longiore : pinnâ dorsali radiis* 23. *Linn. f. n.* 512.

La mâchoire supérieure plus avancée : vingt-trois rayons à la nageoire du dos. (Pl. 69, fig. 281.)

Ce poisson a la tête petite & parsemée de petits points noirs : lorsque la bouche est fermée, la mâchoire supérieure avance un peu sur celle d'en bas; ses mâchoires sont plutôt hérissées d'aspérités que garnies de dents : la prunelle est noire; l'iris d'un jaune doré. Le corps est alongé & couvert d'écailles rhomboïdales : les nageoires du ventre correspondent au milieu de la première du dos. La partie supérieure du corps est d'un vert noirâtre; les côtés sont mélangés de gris & de bleu; chaque rangée d'écailles est marquée d'une ligne brune, qui s'étend depuis la tête jusqu'à la nageoire de la queue; les nageoires pectorales sont blanches; celles du ventre, de la queue, & de l'anus rougeâtres; celle du dos est verdâtre, avec des raies brunes, transversales. *Les rivières de l'Europe.*

B. 10, D. 23, P. 16, V. 12, A. 14. *Vert.* 59, *cot.* 34.

L'OXYRINQUE 34. *S. Oxyrinchus S. capite diaphano : maxillis edentulis; superiore longiore, conicâ.*

La tête transparente : les mâchoires dépourvues de dents; celle d'en haut plus avancée & d'une forme conique.

Ce poisson est distingué de toutes les autres espèces de *Salmones* par la forme de son museau, qui se rétrécit en pointe vers son extrémité : son crâne est transparent : les iris sont blancs, avec une tache rouge de sang sur leur partie inférieure : à la place des dents, on trouve de légères aspérités sur la langue : les lignes latérales forment un arc vers leur origine. Les écailles dont le corps est couvert, sont assez grandes, & d'une couleur blanchâtre, qui prend une teinte obscure sur le dos. *Linn. f. n.* 512. *L'Océan atlantique.*

B. 9, D. 13, P. 17, V. 12, A. 14, Q...

LA VIMBE 35. *S. Vimba S. pinnâ adiposâ subserratâ. Linn. f. n.* 512.

Le bord de la fausse nageoire du dos légèrement dentelé.

Nous n'avons point de détail sur la couleur ni sur les dimensions de cette espèce. Linné, qui l'a observée dans son voyage de Wgothie, se contente de donner le nombre des rayons qu'il a trouvés aux nageoires; il observe que la nageoire adipeuse est un peu dentelée. *Le lac Vener, en Suède.*

B... D. 12, P. 16, V. 10, A. 11, Q...

* LE LODDE 36. *S. Villosus S. capite diaphano : lineâ laterali rectâ (maris villosâ) : pinnis amplis.*

La tête diaphane : la ligne latérale droite (elle est couverte de petits poils sur les mâles) : les nageoires étendues.

Ce petit poisson a la tête comprimée par les côtés, un peu élargie sur le sommet, & terminée en pointe : les yeux sont d'une grandeur médiocre, plus rapprochés du sommet de la tête que de la gueule : la prunelle est noire; l'iris argenté : la langue & les mâchoires sont hérissées de petites dents, ou plutôt d'aspérités; la mâchoire inférieure est plus courte

& se relève en haut. La première nageoire du dos occupe le milieu de cette partie; ses quatre premiers rayons croissent graduellement; les autres décroissent dans une proportion uniforme; elle est directement opposée à celles du ventre: l'anus est également éloigné des deux nageoires dorsales; la nageoire de la queue est fourchue. Le corps est d'un vert obscur au dessus de la ligne latérale; au dessous, il est argenté & moucheté de noir; le dessous du corps présente une teinte de violet. La femelle est plus petite & plus épaisse que le mâle. Sa longueur ordinaire est d'environ six pouces; sa hauteur de huit lignes; il a le port des *Clupes*. C'est le *Salmo Arcticus* qu'Otho-Fabricius a décrit dans *la Faune du Groenland*, p. 177; mais comme M. Pallas avoit déjà donné ce nom à une autre espèce de ce genre, nous avons été obligés d'adopter une dénomination nouvelle. *Les mers de la Norvège & du Groenland.*

B. 6, D. 14, P. 19, V. 8, A. 22, Q. 28.

* Le Sangchalle 37. *S. Autumnalis S. ore edentulo: maxillâ inferiore longiore: corpore argenteo.*

Point de dents dans la bouche: la mâchoire inférieure plus avancée: le corps argenté.

Le corps est épais, comprimé par les côtés, & un peu aminci sur le dos: l'iris est d'une couleur d'or pâle, & l'ouverture des ouïes très-considérable; d'où il résulte que ce poisson ne peut vivre long-temps hors de l'eau. Les écailles dont le corps est revêtu sont grandes & argentées. A la base des nageoires du ventre, on trouve de grandes apophyses, qui ont presque la moitié de la longueur de ces mêmes nageoires: celle de la queue est fourchue. Il n'a que six pouces de long. *Voy. de M. Pall. vol. 3, p. 17. Le Jénise, en Norvège.*

B. 9, D. 11, P. 16, V. 12, A. 13, Q...

* Le Salmone de Strom 38. *S. Strom S. maxillis edentulis; inferiore longiore: ventre punctato. M. Mull. zool. dan. prodr. p. 49, n. 415.*

Les mâchoires dépourvues de dents; l'inférieure plus avancée: le ventre moucheté.

Il est assez rare de trouver dans le genre des *Salmones*, des individus tachetés sur le ventre; c'est aussi le seul caractère distinctif que nous ayons sur ce poisson, puisque M. Muller n'a point donné d'autre détail. Nous lui avons donné le nom de *M. Strom*, qui a envoyé cette nouvelle espèce à M. Muller, jusqu'à ce qu'on sache la dénomination qu'elle porte dans son pays natal.

*** *Espèces qui n'ont que quatre rayons à la membrane branchiostège.*

Le Bossu 39. *S. Gibbosus S. dorso gibboso, compresso: pinnâ ani radiis 55. Gron. mus. 1, n. 53.*

Le dos relevé & comprimé par les côtés: cinquante-cinq rayons à la nageoire de l'anus. (Pl. 70, fig. 233.)

Sa tête est petite, comprimée latéralement, égale au corps en largeur, & inclinée par devant: les yeux sont plus près du museau que de l'extrémité des opercules; les paupières sont unies; les iris bordés d'un cercle doré; les mâchoires presque égales, & garnies sur leur contour d'une rangée de dents fines & aiguës. Le corps est large, alongé, couvert d'écailles dures, lisses, & brillantes: la partie antérieure du dos est mince, & forme une saillie considérable, depuis la nuque jusqu'à la partie qui correspond aux nageoires du ventre; ensuite elle s'incline insensiblement vers la queue. La première nageoire du dos est plus près de la tête que du bout de la queue; les nageoires de la poitrine & du ventre sont petites, & rapprochées l'une de l'autre; celle de l'anus est ample, & s'étend presque jusqu'à celle de la queue, qui est fourchue. On voit de chaque côté, vers la naissance des nageoires pectorales, un aiguillon, dont la pointe est dirigée en arrière. Le fond de la couleur est d'un roux argenté, avec une tache noire sur les parties latérales. *La mer près de Surinam.*

B. 4, D. 10, P. 11, V. 8, A. 55, Q. 19.

La Mouche 40. *S. Notatus S. maculâ utrinquè nigrâ versus opercula: pinnâ ani radiis 23.*

Une tache noire, de part & d'autre, vers les opercules: vingt-trois rayons à la nageoire de l'anus.

Cette espèce, selon Linné, a beaucoup de rapport avec la suivante: sa tête est un peu pointue; & son corps d'une forme oblongue: de plus, on remarque, de part & d'autre, au dessus de la ligne latérale, une tache noirâtre. *Linn. s. n. 513. Près de la côte de Surinam.*

B. 4, D. 11, P. 16, V. 7, A. 23, Q. 24.

La Double-Mouche 41. *S. Bimaculatus S. maculis duabus utrinquè nigris, versus opercula: pinnâ ani radiis 32.*

Deux

Deux taches noires, de part & d'autre, vers les opercules : trente-deux rayons à la nageoire de l'anus. (Pl. 70, fig. 284.)

Il y a certaines productions de la nature, qui, au premier aspect, paroissent avoir quelque ressemblance avec les objets qui nous sont familiers; dans ce cas, il est assez ordinaire aux Naturalistes de transporter le nom de ces objets aux êtres naturels, dont ils n'offrent qu'une image ébauchée : c'est ce que Linné a fait à l'égard de ce poisson. Les deux taches noires & tranchantes qu'il a vers l'extrémité des opercules, ont donné occasion à ce célèbre Naturaliste de lui consacrer le nom d'un insecte, auquel il ressemble un peu par la couleur : la tête est petite, aussi large que le corps; la prunelle noire, & l'iris d'une couleur dorée. Les mâchoires sont égales, lorsque la gueule est fermée; l'une & l'autre sont garnies sur leurs bords de dents aiguës, fixes, & d'une couleur blanchâtre. Le dos s'élève d'abord sous un angle très-ouvert jusques vis-à-vis les nageoires du ventre; ensuite il s'incline insensiblement vers la queue : les lignes latérales sont droites, & placées vers le milieu du tronc. A l'origine des nageoires pectorales, on voit, de part & d'autre, un aiguillon épais, dont la pointe est dirigée vers la queue. Le fond de la couleur est d'un blanc argenté & brillant, excepté sur le dos, où cet éclat est un peu obscurci. *Linn. mus. Adolph. Frider. p.* 78. *L'Amérique méridionale.*

B. 4, D. 10, P. 11, V. 8, A. 32, Q. 19.

Le Sans-tache 42. *S. Immaculatus S. corpore immaculato : pinnâ ani radiis* 12. *Linn. s. n.* 513.

Le corps sans taches : douze rayons à la nageoire de l'anus.

L'uniformité de la couleur de ce poisson forme son principal caractère : toute la surface du corps est d'un blanc argentin ; on n'y voit aucune tache. *L'Amérique.*

B. 4, D. 11, , P. 14, V. 11, A. 12. Q. 20.

Le Carpeau 43. *S. Cyprinoides S. pinnæ dorsalis radiis anticis elongato-setaceis. Linn. s. n.* 514.

Les rayons de la partie antérieure de la nageoire du dos prolongés en forme de filamens.

Suivant Gronou, ce poisson a la tête petite, comprimée latéralement vers les ouvertures des ouies, & aplatie horizontalement : le dos est aminci en carène, renflé, de part & d'autre, comme une voûte, dont le sommet répond à l'origine de la première nageoire du dos : le tronc est garni de très-petites écailles lisses, disposées en recouvrement. La première nageoire du dos est triangulaire; celles du ventre sont très-rapprochées l'une de l'autre; celle de l'anus est longue. La couleur de ce poisson est mélangée de bleu & de blanc. *Les mers de l'Amérique.*

B. 4, D. 11, P. 15, V. 10, A. 11, Q. 22.

* Le Salmone denté 44. *S. Dentex S. pinnis albidis ; caudæ dimidio inferiore rubro ; colore argenteo. Forsk. descript. anim. p.* 66.

Les nageoires blanchâtres; la moitié de la surface inférieure de la queue rouge; le corps argenté.

Linné observe que ce poisson a du rapport avec les *Spares*, en ce qu'il a, comme les poissons de ce genre, un grand nombre de dents molaires; & il ajoute que, d'un autre côté, son port & le nombre des rayons de la membrane branchiostège le rapprochent des *Cyprins*, parmi lesquels il l'a rangé ; mais selon Hasselquist & Forskal, qui ont eu occasion d'examiner en Egypte plusieurs individus de cette espèce, il appartient au genre des *Salmones* : ses dents sont grosses, pointues, & saillantes : le dos est rayé de blanc & de brun. On l'appelle *Roschal*, en Arabie. *Le Nil.*

B. 4, D. 10, P. 15, V. 9, A. 24, Q. 25.

Le Blanc-jaune 45. *S. Niloticus S. pinnis omnibus flavescentibus ; corpore toto albo : radiis pinnæ dorsalis* 9.

Toutes les nageoires jaunâtres ; le corps blanc : neuf rayons à la nageoire du dos.

Suivant Forskal, on ne doit point confondre ce poisson, que les Arabes appellent *Rai*, avec l'espèce suivante, qui a été décrite par Hasselquist sous la même dénomination de *Salmo Niloticus*. En rapprochant les deux descriptions, on verra les caractères qui distinguent ces deux individus. Dans celui-ci, la fausse nageoire du dos est très-petite; celle de la queue est profondément échancrée. *Linn. s. n.* 514. *Le Nil.*

B... D. 9, P. 13, V. 9, A. 26, Q. 19.

* Le Néfasch 46. *S. Nefasch S. dorso virescente : radiis pinnæ dorsalis* 23.

Le dos verdâtre ; vingt-trois rayons à la nageoire du dos.

C'est le poisson qui est décrit dans le voyage d'Hasselquist, sous le nom de *Salmo-niloticus* ; mais pour le distinguer de celui qui porte ce nom dans le *Systême de la nature*

de Linné, nous lui avons laissé la dénomination de *Néfasch*, que les Egyptiens lui ont donnée. Il n'a que quatre rayons à la membrane branchiostège; les dents de la mâchoire inférieure sont plus grosses que celles de la mâchoire supérieure : la nageoire de la queue est environnée d'écailles à sa base. *Forsk. descript. anim. p. 66. Le Nil.*

B. 4, D. 23, P. 14, V. 9, A... Q...

LE POINTILLÉ 47. *S. Pulverulentus S. pinnis sub-pulverulentis : lineâ laterali descendente. Linn. s. n. 514.*

Les nageoires comme poudreuses : les lignes latérales descendent vers la queue.

Les mâchoires du *Pointillé* sont presque égales; l'inférieure est un peu moins avancée : les dents qu'on voit sur les mâchoires, sont fortes & inégales : la langue est lisse; le corps comprimé latéralement, & revêtu de petites écailles blanches; il y a un rayon épineux très-court aux nageoires du dos & de l'anus. La nageoire de la queue est fourchue; il semble que les nageoires de la poitrine, du ventre, & de l'anus soient parsemées de grains de poussière. *La mer de l'Amérique.*

B. 5, D. 11, P. 16, V. 8, A. 26, Q. 18.

LE RHOMBOÏDE 48. *S. Rhombeus S. abdomine serrato : pinnâ anali caudaliquè basi, margineque nigris. Linn. s. n. 514.*

Le ventre dentelé : les nageoires de l'anus & de la queue noires à la base & sur leur bord. (Pl. 70, fig. 286.)

Ce poisson a la tête plus épaisse que le corps par sa partie antérieure, mais plus comprimée latéralement vers les opercules des ouïes : la gueule est spacieuse ; la mâchoire inférieure plus avancée que celle d'en haut; l'une & l'autre sont garnies de dents triangulaires, très-aiguës; il s'en trouve deux plus petites, qui occupent le milieu de la rangée inférieure. Le corps est couvert de petites écailles ; le dos aminci, un peu relevé vers la nuque & auprès de la première nageoire de cette partie, qui est précédée d'un aiguillon fourchu à son extrémité, & dirigé vers la queue : le ventre est caréné, mince jusqu'à l'anus, & hérissé de dentelures sur toute sa longueur, jusqu'auprès de la gueule. On remarque, de part & d'autre, vers la région de l'anus, un aiguillon ; & ensuite une petite écaille. La nageoire adipeuse a son bord légèrement frangé; celles du ventre sont petites ; celle de la queue est un peu échancrée en croissant. Le fond de la couleur est d'un gris jaunâtre argenté, qui prend une teinte obscure sur le dos; toutes les nageoires sont bordées de noir, sur-tout celles de l'anus & de la queue. L'individu observé par M. Pallas avoit sept pouces quatre lignes de longueur. *La mer près de Surinam.*

B. 4, D. 17, V. 7, A. 32, Q. 22.

L'ANOSTOME 49. *S. Anostomus S. maxillâ inferiore crassâ, apice papillosâ, longiore : ore simo.*

La mâchoire inférieure épaisse, terminée par une espèce de mamelon plus avancé : la gueule tournée en haut. (Pl. 71, fig. 287.)

Le corps est comprimé par les côtés, oblong, épais, & couvert de grandes écailles disposées en recouvrement : la tête est aplatie latéralement, comme le corps; elle est surbaissée dans sa partie supérieure; ensorte qu'elle s'élève à peine jusqu'à la moitié du grand diamètre perpendiculaire du poisson, qui se trouve à la naissance de la première nageoire du dos; elle est plus élargie entre les yeux, & rétrécie en forme de cône à son extrémité : les narines sont situées presque au dessus de l'orbite des yeux : le dos est convexe jusqu'à la première nageoire dorsale ; après laquelle il est dirigé en pente vers la queue ; cette nageoire est située au milieu du tronc ; la seconde est à l'aplomb de celle de l'anus ; celle de la queue est échancrée profondément. La couleur du corps est brune, avec des bandes longitudinales, peu tranchées, & d'une teinte moins sombre que le corps. *La mer des Indes.*

B. 4, D. 11, P. 13, V. 7, A. 10, Q. 25.

LE STERNICLE 50. *S. Gasteropelecus S. abdomine arcuato : dorso plano : pinnâ ani radiis 34.*

Le dos plat : le ventre terminé en arc : trente-quatre rayons à la nageoire de l'anus. (Pl. 71, fig. 288.)

La tête & le tronc de ce petit poisson sont très-comprimés par les côtés: l'ouverture de la gueule est égale en largeur au diamètre horizontal de la tête : la mâchoire inférieure est plus avancée que la supérieure; l'une & l'autre sont garnies d'une seule rangée de dents assez grandes & contiguës entre elles : le bout du museau est relevé ; de manière que la surface de la tête & celle du dos se trouvent sur une ligne plane, parfaitement horizontale : le ventre est saillant, mince, affilé en forme

de tranchant, & courbé en ligne demi-circulaire, depuis les opercules jusqu'à l'anus. La première nageoire du dos est située auprès de la queue, vis-à-vis le milieu de celle de l'anus; la nageoire adipeuse se trouve à égale distance entre la précédente & celle de la queue; celles de la poitrine sont grandes, & échancrées en fer de faux; celles du ventre sont extrêmement petites, & placées sur la carène du ventre; celle de la queue est fourchue. Tout le corps est d'un bleu d'azur argenté; les nageoires sont grises. Les plus gros poissons de cette espèce n'ont ordinairement que deux pouces de longueur. *M. Pallas*, *fasc.* 8, *p.* 50; *M. Bloch*, *Hist. des Poiss. cay.* 17, *p.* 142, sous le nom de *Serpe*, dont il a fait un genre particulier. *La mer de Surinam.*

B. 3, D. 12, P. 9, V. 2, A. 34, Q. 22.

**** *Espèces qui ne sont pas encore bien connues.*

* Le Chycalle 51. *S. Nasus S. maxillâ superiore longiore, usque ad oculos gibbosâ: dorso versus pinnam angulato.*

La mâchoire supérieure plus avancée & formant un arc au dessous des yeux: le dos aminci en tranchant auprès de la nageoire.

Ce poisson a la tête plus grosse que le tronc, peu comprimée latéralement: le corps est épais, élargi, couvert de grosses écailles. On trouve une petite apophyse triangulaire, de part & d'autre, à la base des nageoires du ventre; celle de la queue est fourchue. Ce poisson a un demi-pied de longueur. *Voyag. de M. Pallas*, *vol.* 3, *p.* 16. *Les rivières de la Norvège.*

B. 8-9, D. 12, P. 18, V. 11-13, A. 13, Q...

* Le Schokur 52. *S. Schokur S. rostro rotundato, obtuso: radiis pinnæ dorsalis* 12.

Le museau arrondi, obtus: douze rayons à la nageoire du dos.

Le *Schokur* ressemble parfaitement au *Lavaret* par la forme du corps; il a seulement le tronc un peu plus gros, & la tête moins comprimée par les côtés: le dos est anguleux. Avant la nageoire qui occupe cette partie, on voit de petits appendices obtus à la base des nageoires du ventre. Il a ordinairement deux pieds de longueur. *Voyag. de M. Pall. tom.* 3, *p.* 16. *Les fleuves du Nord.*

B. 9, D. 12, P. 17, V. 11, A. 14, Q...

* Le Nelme 53. *S. Nelma S. maxillâ inferiore multo longiore: rostro depressiusculo.*

La mâchoire inférieure beaucoup plus avancée: le museau un peu aplati.

Suivant M. Pallas, c'est une des plus grandes espèces de son genre: la tête est très-longue; l'ouverture de la bouche fort large; l'iris argenté & d'une forme ovale: la nageoire de la queue est fourchue. Tout le corps est dépourvu d'écailles, & il brille d'un éclat argentin. Il a ordinairement plus de deux aunes de longueur. *Voyag. de M. Pallas*, *vol.* 1, *p.* 18. *Les fleuves de la Sibérie.*

B. 10, D. 13, P... V... A. 14, Q...

VIIe. Genre.

La Trompette, *Fistularia. Linn. s. n.* 515.

Corpus oblongum, teres, angulosum, nudum aut squamosum.

Caput osseum, tubulosum, porrectum, compressum: frons depressa: gula carinata: maxillæ in rostrum productæ, edentulæ, aut denticulatæ; inferiore sæpè longiore.

Opercula branch. ossea, plana, orbiculata, monophylla.

Memb. branch. 4 *radiata; radiis posticis longioribus.*

Apertura branch. falcata.

Pinnæ 7; *dorsalis anali opposita.*

Le corps oblong, arrondi, anguleux, avec ou sans écailles.

La tête osseuse, en tuyau, alongée, & comprimée: le front aplati: la gueule carenée: les mâchoires forment un bec; elles sont garnies ou dépourvues de dents; celle d'en bas est souvent plus avancée.

Les opercules des ouïes osseux, plats, arrondis, d'une seule pièce.

La membrane branchiostège est garnie de quatre rayons; les postérieurs sont les plus longs.

L'ouverture des ouïes arquée.

Sept nageoires; celle du dos est opposée à celle de l'anus.

La Petimbe 1. *F. Tabacaria F. corpore nudo, anguloso: pinnâ caudali bifidâ, setiferâ.*

Le corps anguleux, dépourvu d'écailles: la nageoire de la queue partagée en deux lobes & terminée par un filament. (Pl. 71, fig. 289.)

Ce poisson est remarquable par la singularité de sa conformation; la tête est plus grosse

que le corps; le museau en tube, & composé de trois os, dont celui d'en haut, qui est un prolongement du crâne, a une forme anguleuse, sillonnée par des stries très régulières; les deux autres, qui forment les parties latérales du milieu, sont attachés aux opercules des ouïes; ces trois os sont liés par une forte membrane, qui rend le museau susceptible de dilatation: le tronc est alongé & anguleux. Son plus grand diamètre transversal est situé vis-à-vis les nageoires pectorales; ensuite il s'amincit par degrés insensibles, & prend une forme exagonale à l'endroit où le corps est le plus mince. On voit sur la partie supérieure du tronc un prolongement qui a la même couleur & la même élasticité qu'un fanon de baleine; ce prolongement est aplati, & se termine en un filament très délié entre les deux lobes de la nageoire de la queue. La nageoire du dos est opposée à celle de l'anus; elle est très-éloignée de la tête. La figure de ce poisson, que nous avons tirée de l'ouvrage de Catesby, n'est point exacte; les nageoires n'y sont pas bien exprimées; on n'y voit point les opercules des ouïes ni les lignes latérales; on ne peut pas non plus y reconnoître le prolongement de la queue, ni la forme anguleuse de la partie postérieure du corps. La dernière paire de nageoires qu'on voit près de la queue représentent; l'une la nageoire du dos, & l'autre celle de la queue; celles du milieu sont les nageoires du ventre, & les autres celles de la poitrine. Ce poisson a environ deux pieds de longueur. *Linn. s. n. 515. L'Amérique.*

B... D. 14, P. 14, V. 6, A. 4, Q. 17.

L'AIGUILLE 2. *S. Chinensis S. corpore squamoso, compresso: caudâ rotundatâ; setâ nullâ.*

Le corps écailleux, comprimé par les côtés: la queue arrondie, sans filament. (Pl. 71, fig. 290.)

La tête de ce poisson est comprimée latéralement, étroite, oblongue, & semblable en quelque sorte à un tuyau: sa surface supérieure est plane entre les yeux, & va ensuite en se rétrécissant vers le museau: les parties latérales ont une forme demi-cilyndrique: la surface inférieure est rétrécie, comme celle de dessus: dans la figure que nous avons donnée, le poisson est représenté la gueule ouverte: les mâchoires sont dépourvues des dents. Tout le corps, à l'exception de la tête, est couvert de petites écailles dures, disposées en recouvrement: le dos est étroit, un peu comprimé, & droit, dans le sens de la longueur, depuis la tête jusqu'à la nageoire du dos; ensuite il se recourbe en arc dans tout l'espace qui correspond à cette nageoire: la partie inférieure est à peu près conformée comme celle de dessus. Vers l'origine de la nageoire de l'anus, qui est opposée à celle du dos, le ventre s'arrondit en se relevant en haut: la queue, qui est petite & arrondie sans division, sort de l'espace qui se trouve entre les nageoires du dos & de l'anus. Les nageoires de la poitrine sont situées à l'extrémité inférieure de la tête, immédiatement après les ouvertures des ouïes; celle de la queue est ovale. La couleur du corps est brune, avec des taches noires. *Les Indes orientales.*

B. 4, D. 26, P. 16, V. 7, A. 24, Q. 14.

* LE SOLENOSTOME 3. *F. Paradoxa F. corpore reticulato: pinnis ventralibus in sacculum connatis; caudali lanceolatâ.*

Le corps comme divisé en compartimens: les nageoires du ventre forment, par leur réunion, une espèce de poche; celle de sa queue représente un fer de lance. (Pl. 71, fig. 291.)

Ce poisson est un des plus extraordinaires, soit par l'ensemble de la figure, soit par la disposition des nageoires du ventre, qui, par leur réunion entre elles, & par leur adhésion aux parties latérales du corps, forment une espèce de poche longitudinale, dans l'intérieur de laquelle le ventre est renfermé: sa tête est petite, légèrement inclinée; le museau long, dirigé obliquement en bas, & d'une substance cornée; sa conformation imite à peu près celle d'un prisme triangulaire, dont une arête seroit en dessus, & les deux autres en dessous. La face inférieure est garnie de trois paires de barbillons noirs, situés à des distances égales; & la partie supérieure est armée d'une petite épine, placée à un tiers de la distance entre les yeux & l'extrémité du museau. Les mâchoires se relèvent en pointe; elles sont comprimées latéralement; celle d'en bas est un peu plus courte. Les yeux sont grands & placés à la base du museau; il y a, de part & d'autre, devant ces organes, une épine triangulaire; & en deçà de cette épine, une saillie longitudinale, qui s'étend entre deux sillons parallèles, vers l'extrémité du museau. Le tronc est aplati latéralement; sa surface est divisée comme en compartimens, par des lignes saillantes; les unes longitudinales, les

autres transversales. Le corps imite la forme d'un prisme à dix pans, vis-à-vis les nageoires pectorales; au delà de ces nageoires, le tronc se rétrécit, & prend une forme exaëdre régulière, divisée en compartimens plus symétriques. Aux endroits des nageoires du dos & du ventre, on voit, de part & d'autre, un prolongement charnu, d'une figure demi-ovale, relevé par cinq arêtes, qui sert comme de support à la nageoire correspondante: la queue est plus mince, & a la forme d'un prisme eptaëdre comprimé; la nageoire qui la termine est très-pointue; la nageoire du dos se trouve à l'endroit où il s'élève le plus; elle est opposée à celle de l'anus. La couleur du corps est d'un gris cendré, avec de petites lignes d'un brun sale, disposées irrégulièrement. Sa longueur est d'environ deux pouces. *M. Pall. spicil. fasc. 8, p. 32. L'île d'Amboine.*

B. 4, D. 5, P. 25, V. 7, A. 12, Q. 14.

VIIIe. Genre.

ESOCE, *Esox. Linn. s. n. 515.*

Corpus elongatum, teres, subangulatum, squamosum.

Caput suprà planiusculum, porrectum, rostratum: maxillæ æquales aut inæquales; inferiore punctatâ: dentes conferti, acerosi.

Opercula branch. partim squamosa, sæpius diphylla; laminis inæqualibus.

Membr. branch. 5-14 radiata.

Apertura branch. magna, falcata.

Pinnæ vulgò 7; in unâ tantum specie dorsalis gemina.

Le corps long, arrondi, un peu anguleux, couvert d'écailles.

La tête aplatie en dessus, alongée, avec un bec: les mâchoires égales ou inégales; l'inférieure est couverte de pores: les dents confuses & pointues.

Les opercules des ouïes en partie écailleux, composés ordinairement de deux pièces inégales.

Le nombre des rayons de la membrane branchiostège varie depuis cinq jusqu'à quatorze.

L'ouverture des ouïes grande, arquée.

Il y a communément sept nageoires; on ne connoît qu'une seule espèce qui en ait deux sur le dos.

Le Spet 1. *E. Sphyræna E. dorso dipterygio: corpore argenteo.*

Deux nageoires sur le dos: le corps argentin.

Le corps de ce poisson ressemble à celui du *Brochet*, excepté qu'il est plus long & plus arrondi: la tête est plate & sillonnée; le museau oblong & conique: la langue & le palais sont hérissés de petites dents; on en voit deux rangées sur la mâchoire supérieure; de plus, le milieu de cette même mâchoire est relevé par deux rides longitudinales, qui convergent l'une vers l'autre. La première nageoire du dos est un peu plus près de l'extrémité du museau que de la nageoire de la queue; la seconde est placée au delà des trois quarts de la longueur du poisson; celle de la queue est fourchue. Le dessus de la tête & du dos, jusqu'aux lignes latérales, est d'un brun verdâtre; la partie inférieure du corps est argentée. Il parvient ordinairement à la longueur d'une palme. Linné prétend que la première nageoire du dos est garnie de rayons épineux; mais M. Brunniche, dans son ouvrage intitulé *Dépouilles de la mer adriatique*, dit formellement que les rayons des nageoires dorsales sont mous & flexibles. *Linn. s. n. 515. La Méditerranée.*

B. 7, D. 5, 10, P. 12, V. 6, A. 11, Q. 18.

Le Cayman 2. *E. Osseus E. maxillâ superiore longiore: squamis osseis. Linn. s. n. 515.*

La mâchoire supérieure plus avancée: le corps revêtu d'écailles osseuses. (Pl. 71, fig. 292.)

Tout le corps du *Cayman* est couvert d'écailles rhomboïdales, qui semblent avoir été disposées avec beaucoup d'art; la rangée qui s'étend sur la longueur du dos, présente des figures plus arrondies que les autres; elle est coupée obliquement par d'autres rangées transversales, qui paroissent former des spirales dirigées vers la partie inférieure du ventre. La mâchoire supérieure dépasse un peu celle de dessous; elle est terminée en pointe obtuse, & percée à son extrémité de deux trous, qui sont les ouvertures des narines; les bords de l'une & l'autre mâchoire sont garnis d'une rangée de dents minces, un peu longues, & droites, derrière lesquelles sont d'autres rangées de dents beaucoup plus petites. La nageoire du dos est située très-près de celle de la queue; cette dernière nageoire est coupée presque carrément. Ce poisson a deux pieds de longueur & au delà. *Les mers de l'Amérique.*

B... D. 6, P. 11, V. 6, A. 7, C. 12.

L'AIGUILLE ÉCAILLEUSE 3. *E. Viridis E. maxillâ superiore breviore : squamis distinctis.*

La mâchoire supérieure plus courte : les écailles separées. (Pl. 71, fig. 293.)

La figure de ce poisson, que nous avons tirée de l'ouvrage de Catesby, est défectueuse, en ce qu'elle ne représente point la mâchoire inférieure un peu plus avancée que celle d'en haut; ainsi, en supposant cette légère correction, on voit que l'*Aiguille écailleuse* est distinguée du *Cayman* par les proportions de ses mâchoires, par la disposition des écailles, qui sont séparées; au lieu qu'elles sont placées en recouvrement sur le *Cayman*; & enfin elle en differe encore par la position respective des nageoires du dos & de l'anus; elles sont exactement opposées sur celui-ci; tandis que celle du dos est très-près de la queue, sur l'autre poisson; de plus, la nageoire de la queue est arrondie dans l'*Aiguille écailleuse*. Sa couleur est d'un beau vert; il est appelé *Verdet* dans le dictionnaire encyclopédique: *Catesby, Car. 2, p. 30. La Caroline.*

B... D. 11, P. 11, V. 6, A. 17, Q. 16.

LE RENARD 4. *E. Vulpes E. pinnâ in medio dorsi : membranâ branchiostegâ triradiatâ. Linn. s. n. 516.*

Une nageoire au milieu du dos : trois rayons à la membrane branchiostège. (Pl. 71, fig. 294.)

Son corps est effilé, & va en s'amincissant vers la nageoire de la queue, qui est divisée en deux lobes très-divergens : l'ouverture de la gueule est ample : les mâchoires sont garnies d'une rangée de petites dents aiguës : la nageoire du dos est un peu échancrée, & celle de l'anus presque carrée. Les écailles du dos sont grandes, minces, jaunâtres; & celles du ventre d'un blanc sale. Ce poisson a environ seize pouces de longueur. *Les mers de l'Amérique septentrionale.*

B.... D. 14, P. 14, V. 8, A. 10, Q. 17.

LE SYNODE 5. *E. Synodus E. pinnâ in medio dorsi : memb. branch. quinque-radiatâ. Linn. s. n. 516.*

Une nageoire au milieu du dos : cinq rayons à la membrane branchiostège. (Pl. 72, fig. 295.)

Le corps du *Synode* est mince, oblong, comprimé par les côtés, & revêtu de grandes écailles, disposées en recouvrement : la tête est aplatie latéralement, plane en dessus, terminée en pointe par devant, un peu excavée entre les yeux, & hérissée de petites saillies : la gueule est très-ouverte : les mâchoires, le palais, la langue, & le gosier sont armés d'une multitude presque innombrable de dents inégales ; il y en a deux ou trois rangées sur chaque mâchoire; & une seule rangée, de part & d'autre, sur le palais & le gosier; la langue en est toute couverte. La ligne latérale passe sur le milieu des côtés : la nageoire du dos est triangulaire; celle de l'anus alongée; celles de la poitrine s'insèrent longitudinalement sur le haut des côtés; celle de la queue est profondément échancrée. Le dos est couvert de bandes brunes transversales; les nageoires sont rayées de noir; le ventre est blanc. L'individu que Gronou a observé avoit environ cinq pouces & demi de longueur. *La mer voisine de l'Amérique.*

B. 5, D. 11, P. 12, V. 8, A. 6, Q. 8.

LE BROCHET 6. *E. Lucius E. corpore subquadrangulari : rostro depresso : maxillâ inferiore longiore.*

Le corps presque quadrangulaire : le museau aplati ; la machoire de dessous un peu plus avancée. (Pl. 72, fig. 296.)

Les côtés du corps sont presque plats, ainsi que le dos & le ventre, jusques vers l'anus : le sommet de la tête & les bords de la mâchoire inférieure sont couverts d'une multitude de petits pores : il n'y a point de dents sur les côtés de la mâchoire supérieure; mais autour du museau, on en voit, de part & d'autre, une rangée de très-fines; le palais est également garni de trois autres rangées, disposées suivant des directions longitudinales & parallèles entre elles; celles de la rangée du milieu sont très-petites, & celles des rangées latérales d'une grandeur considérable; elles sont toutes mobiles & tournées en dedans: la langue est un peu fourchue & hérissée de petite dents. La nageoire du dos est située très-près de celle de la queue, à l'aplomb de celle de l'anus; celles du ventre sont également éloignées des nageoires pectorales & de celles de l'anus; celle de la queue est fourchue. Le dos est d'une couleur noirâtre; les nageoires du dos, de l'anus, & de la queue sont d'un jaune obscur, mouchetées de taches noirâtres; celles de la poitrine & du ventre sont d'une couleur brunâtre, sans aucune tache. *Linn. s. n. 516. Arted. gen. 10. Les étangs & les rivières de l'Europe.*

B. 14, D. 21, P. 18, V. 11, A. 18, Q. 19.

La Bélone 7. *E. Belone E. capite longè rostrato : maxillis subulatis.*

La tête terminée en bec alongé : les mâchoires pointues. (Pl. 72, fig. 297.)

Le corps de ce poisson est long, fluet, un peu comprimé par les côtés ; sa tête aplatie en dessus, comprimée latéralement, & terminée par deux mâchoires fort alongées ; celle de dessous est plus avancée ; l'une & l'autre sont garnies de petites dents : la langue en est dépourvue. L'anus est situé près de la queue : la nageoire du dos est directement opposée à celle de l'anus ; les rayons antérieurs sont les plus longs ; les autres décroissent graduellement : la nageoire de la queue est un peu échancrée. Sa longueur ordinaire est de dix-huit pouces & au delà. *Linn. s. n. 517. L'Océan & la Méditerranée.*

B. 9, D. 17, P. 13, V. 7, A. 21, Q. 15.

Le Piquitingue 8. *E. Epsetus E. capite oblongo, depresso : lineâ laterali argenteâ.*

La tête oblongue, aplatie : les lignes latérales argentées.

Ce poisson a le corps alongé, un peu cylindrique, & revêtu d'écailles très-minces : la mâchoire inférieure est un peu plus longue que celle d'en haut : l'intérieur de la gueule est garni de très-petites dents. La nageoire du dos est située à l'aplomb de celle de l'anus ; celle de la queue est fourchue. Tout le corps est argenté. *Linn. s. n. 517. Les mers de l'Amérique.*

B. 10, D. 14, P. 12, V. 6, A. 15, C. 14.

* **Le Gambarur** 9. *E. Marginatus E. pinnâ dorsali aniquè oppositis : lineâ laterali argenteâ : maxillâ inferiore sextuplo longiori. Forsk. descript. anim. p. 67.*

La nageoire du dos opposée à celle de l'anus : la ligne latérale argentée : la mâchoire inférieure six fois plus avancée.

Le corps est fort étroit, comprimé par les côtés, & revêtu d'écailles peu serrées entre elles : la tête est plus mince que le corps : la lèvre supérieure forme un triangle horizontal ; elle est mobile au gré du poisson ; celle d'en bas est six fois plus longue que la supérieure ; elle est lancéolée, & d'une substance qui imite celle de la corne : les mâchoires sont garnies de petites dents : la ligne latérale, depuis la tête jusqu'aux nageoires du ventre, passe sur le bord de la surface inférieure du tronc ; ensuite elle se relève en se dirigeant obliquement vers le milieu du corps, & va se perdre sous la base de la nageoire dorsale. Les nageoires de la poitrine sont situées auprès de la tête ; celles du ventre vers les deux tiers de la longueur du tronc ; celle de la queue est de moitié plus longue que celles de la poitrine ; elle est partagée en deux lobes lancéolés, dont l'inférieur est plus alongé. Tout le corps est blanchâtre ; le dos brun, ainsi que le sommet de la tête ; les côtés sont ornés d'une bandelette argentée. Sa longueur est d'environ quatre pouces. *La mer Rouge.*

B. 13, D. 13, P. 11, V. 6, A. 10, Q. 14.

Forskal rapporte à cette espèce deux variétés.

a. L'une est appelée *Far*, en Arabie ; & ne diffère de l'espèce précédente que par des taches noires qu'on observe au dessus de la bandelette argentée.

b. L'autre, nommée *Choram*, présente des différences plus sensibles. La ligne latérale passe sur l'abdomen : les nageoires sont échancrées par derrière ; elles diffèrent encore par le nombre de rayons. *La mer Rouge.*

B. 14, D. 22, P. 13, V. 7, A. 21, Q. 15.

Le petit espadon 10. *E. Brasiliensis E. mandibulâ superiore brevi, circinatâ ; inferiore in rostrum ensi-forme productâ. Sloane. jam. vol. 2, p. 283.*

La mâchoire supérieure courte & arrondie ; celle de dessous prolongée en forme de glaive. (Pl. 72, fig. 298.)

Ce poisson est remarquable par la structure singulière de ses deux mâchoires ; l'une est très-courte & arrondie ; l'autre est dix fois plus longue, & aplatie comme une épée ; celle d'en haut & la partie de la mâchoire inférieure qui lui correspond, sont garnies de dents égales, serrées, & aiguës : la tête est petite, assez longue, d'une figure presque triangulaire, dont une des faces est formée par la partie supérieure : le corps est couvert de grandes écailles, disposées en recouvrement. La nageoire du dos est située perpendiculairement au dessus de celle de l'anus ; l'une & l'autre sont très-près de celle de la queue ; les nageoires du ventre ont peu d'étendue ; celles de la poitrine s'insèrent sur le milieu des côtés, elles sont petites, oblongues ; celle de la queue est large, profondément échancrée. Le lobe supérieur est plus court que l'inférieur. Les lignes latérales sont peu sensibles ; elles s'étendent parallèlement au ventre, dont elles sont très-voisines. De plus, la partie inférieure du corps est marquée, de part & d'autre, depuis les

opercules jusqu'à l'anus, d'une ligne saillante, arrondie, & rude au toucher. Le fond de la couleur est d'un blanc argenté ; le dos a une teinte brunâtre. Ce poisson n'a pas un pied de longueur. *La Jamaïque & les îles voisines.*

B. 14, D. 13, P. 10, V. 6, A. 10. Q. 15.

LA TÊTE-NUE 11. *E. Gymnocephalus E. maxillis æqualibus : operculis obtusissimis : capite denudato. Linn. s. n.* 517.

Les mâchoires égales : les opercules des ouïes très-obtus ; la tête nue.

Ce poisson a la tête aplatie & comme excoriée à la surface supérieure. C'est par ce seul caractère que Linné distingue cette espèce des précédentes. Un individu qu'il a examiné n'étoit pas plus grand que l'*Appat de vase. L'Inde.*

B... D. 13, P. 10, V. 7, A. 26, Q. 19.

* LE ROBOLO 12. *E. Chilensis E. maxillis æqualibus : lineâ laterali cæruleâ. M. l'abbé Molina, Hist. du Chili, liv. 4, p.* 222.

Les mâchoires égales ; la ligne latérale bleue.

Selon M. l'abbé Molina, le corps de ce poisson est arrondi, & revêtu d'écailles osseuses, anguleuses, & disposées en recouvrement : la tête est comprimée par les côtés ; l'ouverture de la gueule transversale, d'une grandeur médiocre, & située à l'extrémité du museau. On trouve une multitude de petites dents mobiles, disposées sur le contour des mâchoires ; l'inférieure est couverte de pores : les narines sont doubles, oblongues, & situées auprès des yeux. Le dos & le ventre sont un peu convexes : la ligne latérale se rapproche d'abord du dos ; & se prolonge ensuite en ligne droite. La nageoire du dos est courte ; elle est située derrière le point de l'équilibre : celles de la poitrine sont placées très-bas ; elles sont courtes & pointues : celle de la queue est entière. *Le Chili.*

IXe. GENRE.

ELOPE, *Elops. Linn. s. n.* 518.

Corpus oblongum, compressum, squamis substriatis, angulatis, tectum.

Caput læve, nitens ; vertice compresso : maxillæ subæquales, labiatæ, extractiles : dentes æquales, conferti, subgranulosi, in maxillâ inferiori numerosiores,

Opercula branch. angulata, triphylla, subsquamosa.

Memb. branch. magna, 30 radiata.

Apertura branch. arcuata.

Pinnæ 7 ; dorsalis unica ; squama ossea suprà infraquè ad exortum pinnæ caudalis.

Le corps oblong, comprimé par les côtés, couvert d'écailles striées & anguleuses.

La tête lisse, luisante, aplatie sur le sommet : les mâchoires presque égales, avec des lèvres rétractibles : les dents égales, confuses, comme granuleuses, plus nombreuses sur la mâchoire inférieure.

Les opercules des ouïes anguleux, composés de trois pièces, & revêtus de quelques écailles.

La membrane branchiostège grande & garnie de trente rayons.

L'ouverture des ouïes arquée.

Sept nageoires ; une seule sur le dos : deux écailles osseuses ; l'une en dessus, & l'autre en dessous, avant la nageoire de la queue.

LE SAURE 1. *E. Saurus E. caudâ suprà infraquè armatâ. Linn. s. n.* 518.

La queue est armée en dessus & en dessous. (Pl. 71, fig. 299.)

Ce poisson a le corps alongé ; la tête grande, lisse, éclatante, un peu plane en dessus, & comprimée latéralement : les yeux sont recouverts en partie par la peau commune de la tête : l'ouverture de la gueule est très-grande : les mâchoires sont hérissées d'aspérités ; celles de la mâchoire inférieure ont plus de saillie que celles d'en haut. Sur le milieu de la membrane branchiostège, s'insère, à l'extérieur, une seconde membrane beaucoup plus petite, composée de cinq rayons. La nageoire du dos est située au milieu du corps ; celle de l'anus avoisine celle de la queue, qui est étroite & profondément échancrée ; cette dernière nageoire est garnie, en dessus & en dessous, vers son origine, d'une écaille osseuse, située horisontalement, & terminée en fer de lance. Sur la foi de Linné, nous avons adopté la figure que Sloane a donnée dans son *Histoire naturelle de la Jamaïque* (Pl. 251, fig. 1) ; mais nous devons observer qu'elle est défectueuse, en ce que la nageoire du dos y manque, aussi bien que les deux écailles qui se trouvent au dessus & au dessous de la nageoire de la queue. *La mer de la Caroline.*

B. 30, D. $\frac{4}{14}$, P. 17, A. $\frac{1}{14}$, Q. 30.

X^e.

X^e. Genre.

L'ARGENTINE, *Argentina. Linn. f. n. 518.*

Corpus oblongum, teres, subcompressum, nudum aut squamosum.

Caput corpore latiùs, porrectum : frons depressa : maxillæ æquales : dentes subordinati, acuti, in maxillis, linguâ & palato; maxillaribus sæpè nullis.

Opercula branch. orbiculata, diphylla.

Memb. branch. radiorum incertus numerus; in alterutrâ parte sæpiùs minore.

Apertura branch. falcata.

Pinnæ 7; pinnula sæpè spuria in extremo dorso, ponè æquilibrium.

Le corps oblong, arrondi, un peu comprimé par les côtés, avec ou sans écailles.

La tête plus large que le corps, alongée : le front plat : les mâchoires égales : des dents assez bien rangées & aiguës sur les mâchoires, la langue, & le palais; quelquefois on n'en trouve pas sur les mâchoires.

Les opercules des ouïes arrondis & composés de deux pièces.

Le nombre des rayons de la memb. branch. est incertain; ordinairement, il y en a moins d'un côté que de l'autre.

L'ouverture des ouïes arquée.

Sept nageoires; on trouve souvent une fausse nageoire à l'extrémité du dos, derrière le point de l'équilibre.

Le Bonux 1. *A. Gl[illegible]onta A. dentibus in maxillis, linguâ & palato : pinnâ ani radiis* 8.

Des dents sur les mâchoires, la langue, & le palais : huit rayons à la nageoire de l'anus.

Ce poisson a le port du *Muge :* son corps est étroit, & d'une forme qui imite un fer de lance : sa tête est aussi large que le corps; elle est amincie & dépourvue d'écailles : la mâchoire supérieure est plus alongée, d'une figure conique, & ornée à son extrémité d'un anneau noirâtre; celle de dessous est garnie en dedans d'une espèce de callosité, qui ressemble à celle qu'on trouve sur les *Mugiles :* les mâchoires & le palais sont armés de plusieurs rangées de petites dents aiguës, d'une couleur roussâtre. A la base de la langue, on observe des tubercules osseux, hérissés d'aspérités : la ligne latérale est droite & passe près du dos : les cinq premiers rayons de la membrane branchiostège sont à découvert; les autres sont cachés sous une peau. La nageoire du dos est située au milieu du tronc; celles de la poitrine se cachent dans un enfoncement destiné à les recevoir; celles du ventre sont vis-à-vis la base de la nageoire dorsale; celle de la queue est fourchue. Le corps est d'un blanc argenté, luisant; le dos est plus sombre; le ventre blanc; les nageoires ont une couleur qui tire sur le vert. *Forskal, descript. animal. p. 68. La mer Rouge.*

B. 13, D. 16-18, P. 19, V. 10-11, A. 8, Q. 20.

Le Hautin 2. *A. Sphyræna A. maxillis edentulis : pinnâ ani radiis novem.*

Point de dents aux mâchoires : neuf rayons à la nageoire de l'anus. (Pl. 73, fig. 301.)

Ce petit poisson a le corps étroit & légèrement comprimé par les côtés : la tête est plate en dessus & rétrécie avant les yeux; l'ouverture de la gueule obtuse, médiocre : la mâchoire supérieure & le palais sont hérissés d'aspérités; l'inférieure est lisse & dépourvue de dents; mais il y en a cinq ou six près de l'extrémité de la langue : le crâne est si transparent, qu'on distingue à travers, le cerveau divisé en trois lobes, dont l'antérieur est plus petit : les yeux sont très-ouverts, & environnés d'un iris argenté. La nageoire du dos commence à une petite distance du milieu du corps; elle est directement opposée à celles du ventre; celle de la queue est fourchue : il y a sur le dos une nageoire adipeuse. Le sommet de la tête est, comme dans la famille des *Saumons*, d'une couleur pourpre obscure; le dos d'un gris cendré, mêlé de vert; les opercules, les côtés, & le ventre brillent d'une couleur argentine si éclatante, qu'il semble qu'on y ait appliqué artistement des feuilles d'argent : ce poisson n'a communément que trois ou quatre pouces de longueur. *Arted. gen. 8. La mer de Toscane.*

B. 6, D. 10, P. 14, V. 11, A. 13, Q. 19.

La Caroline 3. *A. Carolina A. pinnâ anali radiis quindecim; caudali forcipatâ.*

Quinze rayons à la nageoire de l'anus; celle de la queue échancrée en fourchette. (Pl. 72, fig. 300.)

Au premier coup-d'œil, on prendroit ce poisson pour un *Hareng;* mais il est plus petit : les opercules des ouïes sont marqués d'une cannelure longitudinale : la ligne latérale se prolonge vers la queue sans former aucune inflexion. Les nageoires du dos & de l'anus manquent dans la figure de Catesby, qui a servi de modèle à la nôtre, quoique d'ail-

leurs elles soient considérables ; la première a vingt-quatre rayons, & la seconde seize, dont trois épineux ; celle de la queue est large & profondément échancrée : tout le corps est couvert d'écailles argentées. *Catesby*, *Carol.* 2, *p.* 24, *tab.* 24. *Linn. s. n.* 519. *Autour des îles Lucayes.*

B. 8, D. 25, P. 16, V. 12, A. 15, Q. 31.

* LE MACHNAT 4. *A. Machnata A. dentibus scabritiem referentibus in maxillis, linguâ & palato: pinnâ ani radiis* 17.

Des dents, semblables à des aspérités, sur les mâchoires, la langue, & le palais : dix-sept rayons à la nageoire de l'anus.

La tête a la même largeur que le corps ; elle est marquée auprès des yeux de plusieurs sillons ; les uns droits, les autres obliques : les narines sont doubles de chaque côté ; elles sont également éloignées de l'orbite des yeux & du bout du museau : la ligne latérale passe près du dos ; elle forme d'abord une inflexion vers le ventre, & s'étend ensuite vers la queue, sans changer de direction. La nageoire du dos occupe le milieu de cette partie ; celles du ventre sont un peu plus avancées vers la tête ; celle de l'anus se rapproche de la nageoire de la queue, qui est très-échancrée : la membrane branchiostège a trente-quatre rayons du côté gauche, & trente-deux seulement du côté droit. Le corps est argenté ; le dos bleuâtre ; les nageoires sont d'un vert clair ; celles de la poitrine, de l'anus, & de la queue sont jaunâtres en dessous : ce poisson a deux palmes & demie de longueur, sur deux pouces de large : il a quelque ressemblance avec les *Clupes. Forskal*, *descript. animal.* 69. *La mer Rouge.*

B. 34, D. $\frac{9}{24}$, P. 17, V. 15, A. $\frac{1}{13}$, Q. 18.

XIe. GENRE.

ATHERINE, *Atherina. Linn. s. n.* 519.

Corpus oblongum, tenue, compressum, squamis parvis, perlucidis, tectum.

Caput supernè planum : areæ duæ & crista inter oculos : pori quatuor ; duo antè oculos, & duo ad nucham : maxillæ inæquales ; superiore breviore & planiusculâ : dentes conferti, acuti, in labiis & in maxillis, aut in alterutro tantùm.

Opercula branchialia subangulata, monophylla.

Membran. branch. 6 radiata.

Apertura branch. arcuata.

Pinnæ 8 ; dorsalis duplex ; prior in æquilibrio.

Le corps alongé, mince, comprimé par les côtés, couvert de petites écailles transparentes.

La partie supérieure de la tête aplatie : deux sillons & une crête ou carène entre les yeux : quatre pores ; deux avant les yeux, & deux sur la nuque : les mâchoires inégales ; celle d'en haut plus courte & aplatie : des dents confuses & aiguës aux mâchoires & sur les lèvres ; il arrive quelquefois qu'on n'en trouve que sur les lèvres ou sur les mâchoires seulement.

Les opercules des ouïes un peu anguleux, composés d'une seule pièce.

La membrane branchiostège est garnie de six rayons.

L'ouverture des ouïes arquée.

Huit nageoires ; deux sur le dos ; la première est placée sur le point de l'équilibre.

LE JOEL 1. *A. Hepsetus A. maxillis tantùm denticulatis : pinnâ ani radiis* 12.

Des dents aux mâchoires seulement : douze rayons à la nageoire de l'anus. (Pl. 73, fig. 302.)

Ce poisson à la tête plane en dessus, comprimée latéralement ; & l'ouverture de la gueule assez spacieuse : la mâchoire inférieure avance un peu sur celle d'en haut : les lignes latérales passent sur le milieu d'une bande argentine, qui s'étend le long des côtés, & va aboutir à la nageoire de la queue : la première nageoire du dos est un peu plus rapprochée de la tête que du bout de la queue ; la seconde est opposée à celle de l'anus ; celle de la queue est fourchue. Le corps de ce petit poisson, qui n'a que trois ou quatre pouces de longueur, est couvert de grandes écailles mouchetées de noir, transparentes, & disposées en recouvrement ; les opercules & le milieu des côtés sont argentés ; le dos & la partie inférieure du tronc présentent une couleur un peu sombre. Suivant Willughby, ce poisson est si transparent, que la lumière qui le traverse n'est interceptée qu'aux endroits où l'épine du dos & les intestins s'opposent à son passage. *Linn. s. n.* 519. *La Méditerranée.*

B. 6, D. 8, 12, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. 12, Q. 18.

* LE SIHAME 2. *A. Sihama A. maxillis, linguâque denticulatis : pinnâ ani radiis* 23.

Des dents aux mâchoires & sur la langue : vingt-trois rayons à la nageoire de l'anus.

Le corps a exactement la forme d'un fuseau; c'est-à-dire, qu'il est renflé vers le milieu du tronc, & aminci vers les deux extrémités: les lèvres sont obtuses: les yeux sont situés au delà du milieu de la tête. L'iris est blanc avec une teinte brune en dessus: les dents des mâchoires sont très-petites, disposées sur plusieurs rangées: la base de la langue se relève en une carène hérissée de petites dents: les écailles dont le corps est revêtu sont arrondies, dentelées sur leur bord, & d'une grandeur médiocre: on voit de chaque côté deux bandelettes argentées, d'une couleur un peu sombre; l'une passe au milieu du corps, l'autre un peu au dessous; cette dernière commence aux nageoires du ventre, & se termine à celle de l'anus. La ligne latérale est droite & plus rapprochée du dos. Les nageoires de la poitrine sont placées sur la partie inférieure du corps, au dessous de la bandelette argentée; celles du ventre correspondent à l'extrémité des pectorales; la seconde nageoire du dos est opposée à celle de l'anus. Le fond de la couleur est d'un blanc sale; le dos plus foncé; toutes les nageoires sont d'un vert de mer; il y a quelques taches noires sur les bandelettes latérales. Ce poisson a une demi-palme de longueur. *Forskal, descript. animal. Pl.* 70. *La mer Rouge.*

B. 6, D. $\frac{11}{11}$, 21, P. 16, V. 6, A. 23, Q. 17.

LE POISSON D'ARGENT. 3. *A. Menidia A. labiis tantum denticulatis: pinnâ ani radiis* 24.

Les lèvres seules garnies de dents: vingt-quatre rayons à la nageoire de l'anus. (Pl. 73, fig. 303.)

Suivant Gronou, ce poisson ne diffère presque pas du *Joel* par la conformation extérieure: son museau est cependant un peu plus obtus: les lèvres sont garnies d'une multitude de petites dents, tandis que la mâchoire & la langue en sont dépourvues. Brown est le seul Naturaliste qui ait donné une figure de ce poisson; mais elle est défectueuse en ce qu'elle ne représente point la première nageoire du dos, ni celles du ventre: les lignes latérales sont d'une couleur argentine, & s'étendent directement vers la queue; la nageoire qui termine cette partie, est échancrée en croissant: les écailles qui recouvrent le corps sont parsemées de points noirs sur leur contour. *Linn. s. n.* 519. *Les eaux douces de la Caroline.*

B... D. 5, 10. P. 13, V. 6, A. $\frac{1}{24}$, Q. 22.

XIIe. GENRE.

MUGILE, *Mugil. Linn. s. n.* 520.

Corpus oblongum, subcompressum, albicans, squamis striatis & basi truncatis opertum.

Caput subconicum, squamosum; fronte & nuchâ depressis: maxillæ æquales, extractiles; superior intùs emarginata inferioris carinam sulco excipit: ossiculus utrinquè infra nares, inferiore sui parte denticulis serratus: dentes nulli.

Opercula branch. ossea, orbiculata, supernè angulata, squamosa, diphylla.

Memb. branch. 4-7 *radiata; radiis curvis.*

Apertura branch. subarcuata.

Pinnæ 7 *vel* 8; *in dorso unica vel duplex.*

Le corps oblong, un peu comprimé par les côtés, blanchâtre, couvert d'écailles striées & tronquées à la base.

La tête presque conique, écailleuse: le front & la nuque aplatis: les mâchoires égales, extractibles; la mâchoire inférieure s'emboite dans celle d'en haut, qui est cannelée sur son contour. Il y a, de part & d'autre, au dessous des narines, un osselet hérissé de petites aspérités dans sa partie inférieure: la gueule est dépourvue de dents.

Les opercules des ouïes osseux, arrondis, anguleux en dessus, couverts d'écailles, composés de deux pièces.

Le nombre des rayons de la membrane branchiostège varie depuis quatre jusqu'à sept.

L'ouverture des ouïes un peu arquée.

Sept ou huit nageoires; une ou deux sur le dos.

LE MUGE 1. *M. Cephalus M. pinnâ dorsali anteriore quadriradiatâ: corpore argenteo, vittis longitudinalibus, fuscis.*

Quatre rayons à la première nageoire du dos: le corps argenté & couvert dans toute sa longueur de bandelettes brunes. (Pl. 73, fig. 304.)

Ce poisson a le corps long & arrondi: ses mâchoires sont dépourvues de dents; mais à leur place on trouve quelques aspérités sur la langue: l'iris a l'éclat de l'argent: les lignes latérales commencent à la base des nageoires de la poitrine, & s'étendent directement vers la queue. La première nageoire du dos est située au milieu du tronc; la seconde est opposée à celle de l'anus; celle de la queue est fourchue. Le fond de la cou-

leur est argenté ; le dos est couvert d'une teinte sombre ; les côtés sont rayés, au dessus des lignes latérales, de cinq ou six bandelettes brunes : sa longueur ordinaire est de neuf à dix pouces. Les Ichthyologistes ne sont pas d'accord sur le nombre des rayons de la première nageoire du dos. Artedi, Linné, Hasselquist en ont trouvé cinq ; Gronou & M. Brunniche n'en assignent que quatre ; nous avons examiné un individu conservé dans l'esprit de vin au cabinet du Roi, & nous n'avons compté aussi que quatre rayons sur cette même nageoire. *Linn. s. n.* 520. *L'Océan & la Méditerranée.*

B. 7, D. 4, 9, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 14.

L'ALBULE 2. *M. Albula M. pinnâ dorsali anteriore quadriradiatâ : corpore argenteo ; vittis nullis.*

Quatre rayons à la première nageoire du dos : le corps argenté, sans aucune bandelette. (Pl. 73, fig. 305.)

Ce poisson a le même nombre de rayons à la première nageoire du dos que le précédent ; mais il en diffère principalement par la forme de la tête, du corps, & par les couleurs : sa tête est arrondie, aplatie ; l'ouverture de la bouche petite & dépourvue de dents ; & l'iris d'un blanc clair : le corps est long, médiocrement comprimé par les côtés, & couvert de grandes écailles, disposées sur des rangées parallèles : le dos & le ventre ont leur surface plane, depuis l'insertion des nageoires pectorales jusqu'à celle de l'anus, qui est opposée à la seconde du dos ; celle de la queue est profondément échancrée ; celles de la poitrine sont d'une forme oblongue & situées auprès des ouïes : la figure de ce poisson, que nous avons copiée sur celle de Catesby, ne représente point les nageoires pectorales. Sa longueur est d'environ neuf ou dix pouces. *Linn. s. n.* 520. *Le canal de l'île de Bahama & la Jamaïque.*

B. 7 D. $\frac{4}{4}$, 10, P. 17 V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{3}{11}$, Q. 20.

* L'ARABI 3. *M. Crenilabis M. pinnâ dorsali anteriore quadriradiatâ ; posteriore inermi : labiis crenatis ; inferiore intùs bicarinato.*

Quatre rayons à la première nageoire du dos ; la seconde en est dépourvue : les lèvres crénelées ; l'inférieure est garnie intérieurement de deux saillies, en forme de carène.

Le sommet de la tête est couvert d'écailles peu serrées entre elles ; celles du corps sont plus larges, & relevées en carène sur le milieu de leur surface : la ligne latérale est à peine visible. Toutes les nageoires sont d'un blanc verdâtre ; celles de la poitrine sont marquées à leur base d'une tache ronde, d'une couleur noire ; celle de la queue est partagée en deux lobes aigus. Ce poisson a environ une demi-aune de longueur.

B. 6, D. $\frac{4}{4}$, 0, P. 17, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{11}$, Q. 16.

Forskal décrit trois variétés qui appartiennent à cette espèce ; mais il doute si le poisson qu'on appelle *Scheli* en Arabie, ne doit point constituer une espèce particulière.

a. Les lèvres dépourvues de cils & de crénelures : la saillie de la lèvre inférieure partagée en deux par une strie longitudinale : les nageoires de la poitrine jaunâtres & noires à leur base ; celles du ventre d'un blanc sale : les bandelettes latérales presque imperceptibles.

b. L'*Oür.* Les lèvres ciliées ; une seule saillie, en forme de carène, à la lèvre inférieure : les yeux couverts d'une espèce de matière onctueuse : une bandelette bleue sur les côtés.

c. Le *Tadé.* La lèvre supérieure légèrement ciliée ; l'inférieure n'a qu'une saillie en carène : la seconde nageoire du dos plus longue que la première : point de taches noires aux nageoires pectorales ; celles du dos, du ventre, & de l'anus sont d'une couleur fauve à leur base. *Forskal, descript. animal. p.* 74. *La mer Rouge.*

* Le CHANI 4. *M. Chanos M. pinnâ dorsali unicâ ; radiis* 14 ; *caudali utrinquè bi-alatâ.*

Une seule nageoire sur le dos, avec quatorze rayons ; celle de la queue garnie, de chaque côté, de deux espèces d'ailerons.

Ce poisson a le corps alongé ; la tête plus étroite que le tronc ; les opercules nuds ; les écailles larges, arrondies, & légèrement serrées : la lèvre supérieure est échancrée dans le milieu ; celle d'en bas est relevée en saillie, & moins avancée que l'autre. La membrane branchiostège se trouve sous la gueule ; entre ses rayons & l'opercule, on voit un petit os assez large ; sa disposition est telle, qu'au premier coup-d'œil, on ne pourroit déterminer si c'est un rayon de la membrane, ou une lame des ouïes. La nageoire du dos est profondément échancrée ; vers le milieu de celle de la queue, il y a deux membranes saillantes, comme deux espèces d'ailes. Tout son corps est d'un blanc argenté : il a une aune de longueur. *Forskal, descript. animal. p.* 74.

B. 4, D. 14, P. 16, V. 11, A. 9, Q. 20.

Suivant Forskal, le poisson que les Arabes appellent *Anged*, ne diffère du *Chani* que par la longueur : il a ordinairement trois aunes de longueur. *La mer Rouge.*

* Le Lisa 5. *M. Chilensis M. dorso monopterygio. M. l'Abbé Molina, Histoire du Chil. liv. 4, p. 223.*

Une seule nageoire sur le dos.

L'Auteur qui nous a donné la description de ce poisson, observe qu'il ressemble beaucoup au *Mugile* ordinaire par la couleur des écailles, par la forme du corps, & par le goût de sa chair; & il ajoute que son caractère distinctif consiste en ce qu'il n'a qu'une seule nageoire sur le dos : on le trouve indifféremment dans la mer ou dans les rivières; mais celui qui vit dans l'eau salée est le plus estimé. Il a environ un pied de longueur. *La mer & les rivières du Chili.*

B. 7, D. $\frac{1}{9}$, P. 12, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{10}$, Q. 16.

XIIIe. Genre.

EXOCET, *Exocetus. Linn. s. n. 520.*

Corpus oblongum, anticè angulatum, posticè teres, squamis striatis obtectum.

Caput subtrigonum, squamosum : frons depressa : maxillæ vix diductiles, æquales; inferiore acutâ; superiore truncatâ, fornicatâ : dentes in maxillis tantùm, minimi, granulosi.

Opercula branchialia rotundata, monophylla.

Membrana branh. 10 radiata.

Apertura branch. falcata.

Pinnæ 7; dorsalis & ani eadem à rostro distantiâ; pectorales longissimæ, acuminatæ, volatiles.

Le corps oblong, anguleux pardevant, arrondi par derrière, couvert d'écailles striées.

La tête presque triangulaire, écailleuse : le front aplati : les mâchoires peu mobiles, égales; l'inférieure pointue; celle de dessus tronquée & voûtée : de très-petites dents granuleuses attachées aux mâchoires seulement.

Les opercules des ouïes arrondis, & d'une seule pièce.

Dix rayons à la membrane branchiostège.

L'ouverture des ouïes en faux.

Sept nageoires; celles du dos & de l'anus sont opposées; celles de la poitrine très-longues, pointues, & conformées pour voler.

Le Muge volant 1. *E. Volitans E. maxillis subæqualibus : abdomine utrinquè carinato : pinnis ventralibus elongatis.*

Les mâchoires presque égales : le ventre relevé, de part & d'autre, en forme de carène : les nageoires du ventre alongées. (Pl. 73, fig. 306.)

La tête & le corps de ce poisson extraordinaire sont revêtus de grandes écailles minces, argentées, & disposées en recouvrement : les nageoires de la poitrine sont situées près des opercules des ouïes, & s'étendent jusqu'à l'extrémité de la nageoire du dos; celle de la queue est partagée en deux lobes, dont l'inférieur est plus alongé. Les lignes latérales ne commencent qu'aux nageoires du ventre, & se prolongent sur le bas de cette partie, jusqu'à la queue. Ce poisson se sert des nageoires de la poitrine pour s'élancer au dessus des eaux : il est d'une couleur jaunâtre ou dorée, avec des teintes de vert & de rouge en plusieurs endroits : de plus, on voit un trait blanc qui s'étend sur toute la longueur du dos : il a six pouces de longueur.

a. Il y a une variété du *Muge volant*, dont plusieurs Naturalistes ont fait une espèce particulière; cependant, on n'y trouve d'autre différence que celle de la couleur : le dos est d'un bleu obscur; les côtés d'un blanc argentin. *Linn. s. n. 530. Gronou Zooph. 359. Les mers de l'Europe & de l'Amérique.*

B. 10, D. 14, P. 13, V. 6, A. 13, Q. 15.

Le Sauteur 2. *E. Exiliens E. maxillis subæqualibus : abdomine utrinquè carinato : pinnis ventralibus caudalem attingentibus.*

Les mâchoires presque égales : le ventre relevé, de part & d'autre, en forme de carène : les nageoires du ventre prolongées jusqu'à celle de la queue.

Le port de ce poisson est le même que celui du précédent; son principal caractère distinctif consiste dans la position & la longueur des nageoires du ventre; dans le *Muge volant*, elles sont également éloignées du museau & de la région de l'anus, & leur longueur ne s'étend pas au delà de cette dernière partie; au lieu que dans le *Sauteur*, ces mêmes nageoires sont situées plus près de la queue, & se prolongent jusqu'à la nageoire qui termine cette partie : les deux premiers rayons des nageoires de la poitrine, & le premier de celles du ventre sont plus courts que les autres. Le corps n'est point argenté; les nageoires sont d'une couleur pâle, mar-

quées d'une ou de deux bandelettes noirâtres ; il n'a qu'un doigt de longueur. *Linn. mant. plant alterâ 529. La Caroline.*

B. .. D. 10, P. 15, V. 6, A. 11, Q. 20.

Le Pirabe 3. *E. Evolans E. maxillâ inferiore longiore : abdomine tereti : pinnis ventralibus brevissimis.*

La mâchoire inférieure plus avancée : le ventre arrondi : les nageoires du ventre très-courtes. (Pl. 100, fig. 409.)

Ce poisson a la tête triangulaire, aplatie sur le sommet, arrondie en dessus, & terminée par un os obtus, qui se relève en haut. La mâchoire supérieure est comme tronquée, & beaucoup plus courte que l'inférieure : les opercules des ouïes sont revêtus d'écailles; ils recouvrent entièrement la membrane branchiostège: le dos est plat: la ligne latérale n'est point visible sur les côtés : les nageoires de la poitrine s'étendent jusqu'à celle de la queue, qui est partagée en deux lobes, dont l'inférieur est de moitié plus long que celui d'en haut. Les nageoires du ventre sont à égale distance des opercules & de la nageoire de l'anus. Sa longueur ordinaire est de quatre pouces; il a beaucoup de ressemblance avec le *Muge volant* par la couleur & la structure du corps. *Linn. f. n.* 581. *Gronou Zoolph*, 358. *La Méditerranée.*

B... D... P... V... A... Q...

XIV[e]. Genre.

POLYNÊME, *Polinemus. Linn. f. n.* 521.

Corpus oblongum, crassum, compressum, squamis ciliatis, deciduis, tectum.

Caput declive, rostratum, undiquè squamosum : maxillæ inæquales ; inferiore longiore : dentes conferti, granulosi, in maxillis, palato & faucibus.

Opercula branchialia squamosa, posticè acuminata aut serrata.

Membran. branch. 5-7 *radiata; radio superiore majore.*

Apertura branch. patens.

Pinnæ 8 *vel* 7 ; *interdum in dorso duplex : digiti simplicissimi & non articulati sub pinnas pectorales.*

Le corps oblong, épais, comprimé par les côtés, & couvert d'écailles ciliées, qui tombent facilement.

La tête en pente, avec un bec ; elle est entièrement couverte d'écailles : les mâchoires inégales ; l'inférieure plus longue : des dents confuses & granuleuses aux mâchoires, au palais, & au gosier.

Les opercules des ouïes écailleux, pointus ou dentelés par derrière.

Sept ou huit rayons à la membrane branchiostège ; le premier est le plus grand.

L'ouverture des ouïes à découvert.

Sept ou huit nageoires; deux ordinairement sur le dos : des appendices en forme de doigts simples & non articulés, au dessous des nageoires pectorales.

Le Pentadactyle 1. *P. Quinquarius P. digitis quinque corpore longioribus. Linn. f. n.* 521.

Cinq digitations plus longues que le corps. (Pl. 74, fig. 307.)

Suivant Gronou, la tête de ce poisson est assez plate, convexe en dessus, plane sur les côtés, & inclinée par devant : le museau est épais, obtus, & arrondi : la mâchoire inférieure a son extrémité recourbée & arrondie : les narines sont doubles ; les prunelles ovales; les iris argentés : la première nageoire du dos est petite; la seconde est plus élevée ; celles de la poitrine s'insèrent obliquement ; celle de l'anus est très-étendue; & celle de la queue profondément échancrée. La figure de ce poisson, qu'on trouve dans l'Ouvrage de *Seba*, & qui nous a servi de modèle, a six filamens de chaque côté, au lieu de cinq; peut-être est-ce une faute de l'Artiste qui l'a dessinée. Tout le corps est couvert d'écailles d'une grandeur médiocre, minces, flexibles, & légèrement dentelées sur leur bord postérieur : le dos est rougeâtre; les côtés sont argentés & les nageoires blanches. Un individu sur lequel Gronou a fait sa description, avoit environ neuf pouces de longueur. *Les mers de l'Amérique.*

B. 5, D. 7, 16, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{2}{10}$, Q. 17.

Le Mango 2. *P. Virginicus P. digitis* 7 : *pinnâ caudali integrâ.*

Sept digitations : la nageoire de la queue entière.

Les opercules des ouïes sont dentelés comme une lame de scie : le premier rayon de la nageoire antérieure du dos est très-court; la nageoire de la queue est entière, & terminée en pointe aiguë. Linné est le seul Naturaliste qui ait décrit ce poisson, & ne nous a pas laissé de détail plus étendu. *Les mers voisines de l'Amérique.*

B. 7, D. 7, $\frac{1}{13}$, P. 15, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{2}{16}$, Q. 15.

Le poisson de paradis 3. *P. Paradiseus P. digitis 7 : pinnâ caudali forcipatâ.*

Sept digitations : la nageoire de la queue échancrée en fourchette. (Pl. 74, fig. 308.)

Ce superbe poisson ressemble tellement au *Mango*, qu'il n'en est distingué que par la forme de la queue ; elle est profondément échancrée dans celui-ci, & entière dans l'espèce précédente : les sept filamens qu'on voit à côté des ouïes ne sont pas de la même longueur ; celui qui avoisine les nageoires de la poitrine est plus long que le corps ; les autres décroissent graduellement, de sorte que le plus bas n'a que deux pouces : la ligne latérale est parallèle à la convexité du dos. Tout le corps est d'un jaune orange ; les nageoires & la queue sont plus foncées que le reste du corps : il a environ six pouces de longueur. *Linn. f. n. 522. La mer des Indes.*

* **L'Emoi** 4. *P. Plebeius P. digitis quinque, corpore dimidio brevioribus : pinnâ caudali bifidâ ; lobis lanceolatis.*

Cinq digitations, de moitié plus courtes que le corps : la nageoire de la queue partagée en deux lobes, qui imitent un fer de lance. (Pl. 74, fig. 309.)

Le corps est d'une forme alongée & comprimée par les côtés ; il est revêtu d'écailles rhomboïdales : le dos est légèrement convexe ; le ventre plat ; la tête aussi large que le corps dans sa partie postérieure : l'ouverture de la gueule est ample & un peu arrondie ; la mâchoire supérieure un peu plus avancée : les cinq filamens, qui forment le principal caractère distinctif de cette espèce, sont placés sur la poitrine, au dessous des opercules antérieurs ; le premier est le plus long : la nageoire antérieure du dos est courte & un peu triangulaire ; la seconde est opposée à celle de l'anus ; elles sont l'une & l'autre presque échancrées en fer de faux ; celles du ventre sont rapprochées ; celle de la queue est ample, écailleuse, & partagée en deux lobes, dont l'angle rentrant est un peu obtus. Tout le corps est d'un blanc argenté, avec une teinte de gris cendré sur le dos ; les nageoires sont blanches. *M. Broussonet Ichthyol. déc. 1. La mer du Sud.*

B. 7, D. 8, $\frac{1}{14}$, P. 16, V. $\frac{1}{6}$, A. $\frac{1}{14}$, Q. $\frac{4-4}{22}$.

L'Argenté 5. *P. Asiaticus P. digitis quatuor : pinnis pectoralibus falcatis.*

Quatre digitations : les nageoires pectorales échancrées en fer de faux.

Linné avoit rangé ce poisson dans le genre des *Trigles* ; mais il nous semble qu'il doit être rangé dans celui des *Polynèmes*, dont il se rapproche, soit par la forme des digitations, soit par l'ensemble des caractères qui constituent le port de cet individu. Sa tête est lisse, d'une forme presque cilyndrique, & d'une couleur argentée ; le museau saillant ; l'intérieur de la gueule hérissé d'aspérités, & les opercules des ouïes dentelés sur leur bord. *Linn. f. n. 497, sous le nom de Trigla asiatica. La mer des Indes.*

B. 7, D. $\frac{1}{7}$, P. 18, V. 6, A. 17, C. 18.

XVe. Genre.

MORMYRE, *Mormyrus. Linn. f. n. 522. Corpus ovatum, compressum, ad caudam angustius, squamis suborbiculatis tectum.*

Caput porrectum, compressum : frons declivis, subcarinata : maxillæ vix mobiles, inæquales ; inferiore longiore ; utraque in apice tantùm denticulatâ : dentes setacei, emarginati.

Opercula branch. monophylla, angulata, margine membranaceo.

Memb. branch. uni-radiata.

Apertura branch. linearis, dènudata.

Pinnæ 7 ; dorsalis humilis.

Le corps ovale, comprimé par les côtés, plus étroit vers la queue, couvert d'écailles un peu arrondies.

La tête alongée, comprimée latéralement : le front en pente, un peu caréné : les mâchoires peu mobiles, inégales ; l'inférieure un peu plus avancée ; l'une & l'autre sont garnies, par devant seulement, de dents effilées & échancrées.

Les opercules des ouïes composés d'une seule pièce, anguleux, & entourés d'une membrane.

Un seul rayon à la membrane branchiostège.

L'ouverture des ouïes étroite & à découvert.

Sept nageoires ; celle du dos est fort basse.

Le Cyprinoïde 1. *M. Cyprinoides M. operculis nullis : pinnâ caudali bifidâ, acutâ.*

Point d'opercule aux ouïes : la nageoire de la queue partagée en deux lobes aigus.

Le corps est ovale, d'une couleur blanche, & revêtu d'écailles ; la queue fort mince, & presque également grosse dans toute sa longueur : la tête est nue, parsemée de petits

trous : les narines font doubles : l'ouverture de la gueule eſt petite & garnie de dents aiguës. Les nageoires pectorales ſe terminent en pointe ; celles du ventre font très-petites ; celle du dos eſt oppoſée à celle de l'anus ; elles ont l'une & l'autre la même conformation ; celle de la queue eſt partagée en deux lobes aigus. Suivant Linné, la membrane qui unit les rayons des nageoires du dos & de l'anus n'eſt point appliquée immédiatement ſur la ſurface du dos ; elle laiſſe un petit eſpace, au travers duquel on pourroit paſſer un fil. Ce poiſſon eſt blanc ; il reſſemble, par la forme du tronc, à l'eſpèce de *Cyprin*, appelé *la Rouſſe*; & par la conformation de la tête, il ſe rapproche de la famille des *Silures. Linn. ſ. n.* 422. *Le Nil.*

B. 1, D. 27, P. 9, V. 6, A. 32, Q. 19.

LE CASCHIVE 2. *M. Anguilloïdes M. operculis nullis : pinnâ caudali bifidâ, obtusâ.*

Point d'opercule aux ouïes : la nageoire de la queue partagée en deux lobes obtus.

Dans cette eſpèce, comme dans la précédente, il n'y a point de membrane branchioſtège ; l'ouverture des ouïes eſt à découvert, & conformée à peu près comme celle des *Coffres*. Le corps eſt revêtu d'écailles : la tête eſt nue, oblongue comme celle des *Murènes*, & recouverte d'une peau, ainſi que les yeux : les mâchoires font bordées d'une multitude de petites dents échancrées, & diſpoſées ſur une ſeule rangée : la langue eſt obtuſe & liſſe : la nageoire de la queue eſt diviſée en deux lobes arrondis & charnus, juſques vers le milieu de leur longueur. Au premier coup-d'œil, on prendroit ce poiſſon pour une eſpèce de *Clupe. Linn. ſ. n.* 422. *Le Nil.*

B. 1, D. 26, P. 10, V. 6, A. 41, Q. 19.

* LE KANNUME 3. *M. Канname M. operculis nullis : roſtro prominente, decurvo : pinnâ dorſi, lineari, longitudine corporis dimidii.*

Point d'opercule aux ouïes : le muſeau faillant & recourbé : la nageoire du dos très-peu élevée ; elle n'a que la moitié de la longueur du corps.

Le corps de ce poiſſon eſt très-comprimé par les côtés ; ſa partie inférieure, depuis la tête juſqu'à l'anus, eſt droite ; enſuite, elle ſe relève en haut : le muſeau forme une eſpèce de cône recourbé : la lèvre inférieure eſt plus avancée que celle de deſſus : les dents font échancrées. La ligne latérale paſſe au milieu du corps. Les nageoires du ventre font également éloignées de celles de la poitrine & de celle de l'anus ; celle du dos prend ſon origine avant celles du ventre, & s'étend juſqu'à celle de la queue, qui eſt partagée en deux lobes obtus. Le fond de ſa couleur eſt blanc. *Le Nil.*

B... D. 63, P. 15, V. 6, A. 17, Q. 20.

XVIe. GENRE.

CLUPE, *Clupea. Linn. ſ. n.* 522.

Corpus depreſſum, ſublanceolatum, læve, compreſſum, ſquamis perlucidis tectum aut nudum : abdomen carinatum, ſquamis ſerratum.

Caput compreſſum : frons depreſſa : maxillæ porrectæ, inæquales ; alterutra longiore : oſſa utrinque, ſerrata, ad latera maxillæ ſuperioris : dentes minimi, accroſi, in maxillis, linguâ, & palato ; ſæpè nulli.

Opercula branch. interdum ſquamoſa, triphylla.

Memb. branch. 7-12 *radiata.*

Apertura branch. mediocris.

Pinnæ 7 ; *dorſalis roſtro proprior quam ventrales ; caudalis vulgò bifida.*

Le corps aplati, un peu lancéolé, liſſe, comprimé par les côtés, nu ou couvert d'écailles luiſantes : le ventre aminci en tranchant, & comme dentelé par la diſpoſition des écailles.

La tête comprimée latéralement : le front plat : les mâchoires alongées, inégales ; l'une ou l'autre plus avancée : de chaque côté de la mâchoire ſupérieure, on voit pendre un oſſelet dentelé : des petites dents, effilées & attachées aux mâchoires, à la langue & au palais ; quelques eſpèces en font dépourvues.

Les opercules des ouïes ſouvent écailleux & compoſés de trois pièces.

Le nombre des rayons de la membrane branchioſtège varie depuis ſept juſqu'à douze.

L'ouverture des ouïes médiocre.

Sept nageoires ; celle du dos plus rapprochée du muſeau que celles du ventre ; celle de la queue eſt ordinairement fourchue.

LE HARENG 1. *C. Harengus C. maxillâ inferiore longiore : pinnâ ani radiis* 17 : *operculis lævibus.*

La mâchoire inférieure plus avancée : dix-ſept rayons à la nageoire de l'anus : les opercules liſſes. (Pl. 75, fig. 310.)

Ce

Ce poisson, si généralement connu en Europe, a la tête petite; l'œil grand; l'iris argentin; la prunelle noire; & l'ouverture de la gueule d'une grandeur médiocre: la langue est courte, pointue, & garnie de petites dents: tout le corps est couvert de grandes écailles, qui se détachent facilement. Hors le temps du frai, le *Hareng* a le ventre tranchant & dentelé. La partie supérieure du tronc offre une teinte plombée & argentine; cette couleur va se perdre dans une bandelette jaune, qui part des opercules, & va aboutir à la nageoire de la queue; les côtés sont d'un blanc très-brillant; les opercules des ouïes sont marqués communément d'une tache violette ou rouge, qui disparoît bientôt après la mort du poisson. Sa grosseur varie selon le climat; il a environ un pied de longueur. *Linn. s. n. 522. Les mers de l'Europe.*

B. 7-8, D. 18, P. 18, V. 9, A. 15-17, Q. 18. *Vert. 56, cot. 35.*

La Sardine 2. *C. Sprattus C. maxillâ inferiore longiore: pinnâ ani radiis 19: operculis striatis.*

La mâchoire inférieure plus alongée: dixneuf rayons à la nageoire de l'anus: les opercules striés. (Pl. 75, fig. 311.)

Sa tête est pointue, & grosse à proportion du corps: les opercules des ouïes sont rayés & argentins; les yeux grands; la prunelle est noire, & l'iris jaunâtre, mêlé de blanc. La ligne latérale est peu sensible; elle est plus rapprochée du dos que du ventre. Son corps est oblong, comprimé par les côtés, & revêtu de grandes écailles, qui se détachent facilement: le ventre se termine en tranchant recourbé. Le dos est bleuâtre; les côtés sont argentés; & les nageoires pâles. Ce poisson n'a guère plus de quatre ou cinq pouces de long, sur un pouce de large: il diffère du précédent par la grosseur & la forme du corps, par le nombre des rayons, des côtes, & des vertèbres du dos. *Linn. s. n. 522. L'Océan de l'Europe.*

B. 7-8, D. 18, P. 16, V. 9, A. 18-19, Q. 18. *Vert. 48, cot. 9.*

L'Alose 3. *C. Alosa C. maxillâ superiore vix longiore, apice bifidâ: imo ventre scutato.*

La mâchoire supérieure un peu plus alongée, & partagée en deux divisions: le bord du ventre garni de plaques. (Pl. 75, fig. 312.)

La tête est petite, transparente; l'ouverture de la bouche spacieuse, relativement à la grosseur de la tête: la langue est noirâtre, unie, & se termine en pointe émoussée; l'œil est de moyenne grandeur; la prunelle noire, & l'iris argentin. La mâchoire supérieure n'est garnie de dents que sur son bord seulement; on trouve encore quelques autres dents éparses sur les côtés de la bouche, à la naissance des ouïes. Les parties latérales du corps sont couvertes de grandes écailles, qui se détachent aisément; elles sont garnies, à leur extrémité, de piquans recourbés, qui rendent la surface du corps aussi raboteuse qu'une lame de scie. Les opercules sont rayés, bleuâtres dans le milieu, & argentés sur le bord; le dos est d'un jaune verdâtre; les côtés blancs; les nageoires grises & lisérées de bleu; la nageoire de la queue est évidée en forme de fourche, & marquée à sa base de deux taches brunes. Dans les jeunes poissons, on voit quatre ou cinq taches noires au dessus de la ligne latérale. L'*Alose* s'accroit jusqu'à la longueur d'une coudée, sur environ quatre pouces de large. *Linn. s. n. 523. L'Océan & la Méditerranée.*

B. 8, D. 19, P. 15, V. 9, A. 20, Q. 18. *Vert. 55, cot. 30.*

L'Anchois 4. *C. Encrasicolus C. maxillâ superiore longiore: squamis nullis.*

La mâchoire supérieure plus avancée: le corps dépourvu d'écailles. (Pl. 75, fig. 313.)

L'*Anchois* est beaucoup plus connu par l'usage que l'on en fait pour l'assaisonnement de la table, que par la forme du corps qu'on est rarement à portée d'observer, parce qu'elle se trouve dénaturée par les préparations qu'on fait subir à ce poisson avant de nous l'envoyer. Son corps est long, étroit, dépourvu d'écailles, & remarquable par une transparence qui n'est interrompue qu'à l'endroit de l'épine du dos: la tête se termine par un museau pointu; son sommet est plat, & relevé en carène dans toute sa longueur: l'ouverture de la bouche est grande & dépourvue de dents; celle des ouïes est d'une grandeur démesurée, relativement au volume de la tête; elle est d'une figure demi-circulaire, & fendue presque jusqu'aux os du crâne. Les osselets qui tiennent lieu de moustaches sont dentelés sur leur bord; le ventre n'est presque point caréné. Les mâchoires sont luisantes & marquées d'une teinte rouge; le dos est d'une couleur bleue, mélangée de vert; & le ventre argentin.

Sa longueur ordinaire est d'un doigt. *Linn. s. n.* 523. *L'Océan & la Méditerranée.*

B. 12-13, D. 15, P. 16, V. 7, A. 15, Q. 19.

La Bande-d'argent 5. *C. Atherinoides C. maxillâ superiore longiore : fasciâ laterali argenteâ.*

La mâchoire supérieure plus alongée : une bande argentine sur les parties latérales.

La dénomination qu'on a donnée à ce poisson indique assez le caractère qui le distingue des autres espèces qui appartiennent au genre des *Clupes* : son corps est d'une forme très-comprimée : les nageoires du ventre ont une étendue bien peu considérable. *Linn. s. n.* 523. *Surinam.*

B. 12, D. 12, P. 14, V. 8, A. 32, Q. 18.

a. On trouve dans l'ouvrage de M. Brunniche, intitulé *Spolia è mari adriatico reportata*, la description d'une espèce de *Clupe*, dont tous les caractères conviennent parfaitement à celle-ci. La mâchoire supérieure est plus alongée ; & les côtés sont ornés d'une bandelette argentine. Elle ressemble au *Joel* par ce dernier caractère, dit l'auteur ; mais elle a le port des *Clupes* : sa longueur est d'environ quatre pouces. *Mart. Brunnich. Spol. è mari adriat. report. p.* 102. *La mer Adriatique.*

B. 8, D. 14, P. 14, V... A. 24, Q. 19.

* Le Cailleu-tassart 6. *C. Thrissa C. maxillâ superiore vix longiore : abdomine acutè carinato : radio ultimo pinnæ dorsalis setaceo.*

La mâchoire supérieure à peine plus avancée : le ventre aminci en carène aiguë : le dernier rayon de la nageoire du dos a la forme d'un filament. (Pl. 76, fig. 315.)

Le corps est ovale, comprimé par les côtés, couvert d'écailles, disposées en recouvrement sur des rangées longitudinales : la tête en est dépourvue ; elle forme, entre les yeux, une espèce d'enfoncement d'une figure semblable à celle d'un fer de lance : on voit de plus, de part & d'autre, sur le haut de la tête, une petite figure triangulaire, qui semble y avoir été imprimée. Il ne paroît aucune dent, ni aux mâchoires, ni sur la langue, ni au palais : les ouvertures des ouïes sont doubles de part & d'autre, & situées beaucoup plus près de l'extrémité de la gueule que des yeux. La nageoire du dos est placée au milieu du corps ; elle est échancrée en fer de faux : le dernier rayon s'étend jusqu'à la nageoire de la queue. Les nageoires de la poitrine sont situées fort bas, vis-à-vis l'extrémité inférieure des opercules ; elles sont oblongues, aiguës ; celles du ventre sont rapprochées l'une de l'autre, & correspondent à celle du dos ; celle de l'anus est longue, peu élevée, & sans échancrure ; enfin celle de la queue est partagée en deux lobes, dont l'angle rentrant est obtus. Les opercules ont un éclat qui imite celui de l'argent ; le dos est d'un bleu verdâtre, parsemé de points bruns, disposés par files ; les côtés de la tête & la partie antérieure du ventre sont d'un vert de poireau : les nageoires sont blanches ; celles de la queue & du dos ont une légère teinte de brun vers leur sommet. Ce poisson a environ un pied de longueur. On voit sur la planche indiquée, au dessus & au dessous de la queue, deux développemens, dont l'un, désigné par la lettre A, représente l'agrégation des osselets qui forment la dentelure du ventre ; l'autre, sous la lettre B, représente un de ces osselets vu séparément. *M. Broussonnet, Ichthyol. déc.* 1. *La mer des Indes & de l'Amérique.*

B. 5, D. 20, P. 16, V. 8, A. 22-24-25, Q. $\frac{1-5}{18}$. *Vert.* 47, *cot.* 12.

* Le Bélame 7. *C. Setirostris C. maxillâ inferiore vix longiore : ossiculo utrinquè maxillari, setaceo, subtùs ciliato.*

La mâchoire supérieure à peine plus avancée, & garnie, de part & d'autre, d'un osselet en forme de filament, cilié en dessous. (Pl. 76, fig. 316.)

Selon M. Broussonnet, le corps de ce poisson est comprimé par les côtés ; le ventre aminci en carène aiguë, & garni d'une espèce de dentelure, formée par environ vingt-cinq osselets un peu triangulaires : la tête est aussi comprimée latéralement : les yeux ont une forme orbiculaire ; la prunelle est noire ; l'iris argenté, mêlé de verdâtre, & nué en dessus par des teintes rougeâtres. Les filamens osseux, qui pendent de chaque côté de la mâchoire supérieure, s'étendent jusqu'à l'insertion de la nageoire de l'anus : il y a de petites dents sur chaque mâchoire, disposées sur une seule rangée. La nageoire du dos est triangulaire ; celles de la poitrine sont ovales ; celles du ventre très-rapprochées l'une de l'autre ; celle de l'anus est longue, échancrée ; & celle de la queue partagée en deux lobes. La couleur du dos est d'un bleu verdâtre ; celle des opercules, des côtés, & du ventre brille d'un éclat semblable à celui de l'argent ; les nageoires sont blanchâtres.

Selon Forskal, ce poisson a plus d'un doigt de longueur. *M. Broussonn. Ichthyol. déc.* 1; *Forsk. descript. anim. p.* 72. *L'Océan Pacifique & la mer Rouge.*

B. 10, D. 13, P. 14, V. 7, A. 32, Q. $\frac{1-9}{20}$.

* LE LYSAN 8. *C. Dorab C. maxillâ inferiore longiore : dentibus validioribus, erectis ; labio superiori dentibus duobus mediis protensis.*

La mâchoire inférieure plus avancée & garnie de dents; les plus grosses sont redressées; les deux du milieu de la mâchoire supérieure plus alongées.

Les dents de la mâchoire inférieure sont au nombre de six, de part & d'autre; celles du milieu sont plus alongées & très-acérées. L'iris est argenté : le sommet de la tête présente une surface plane, & relevée dans le milieu par une saillie en forme de carène : les opercules sont marqués de stries qui s'étendent par ondulations. La ligne latérale est presque invisible. La nageoire du dos est opposée à celle de l'anus; elles sont environnées l'une & l'autre d'une membrane verticale: les nageoires de la poitrine sont lancéolées; & celles du ventre sont très-courtes. Le corps est argenté, & le dos d'une couleur bleuâtre très-brillante. Ce poisson parvient à la longueur d'une coudée. *Forsk. descript. anim. p.* 72. *La mer Rouge.*

B. 8, D. 17, P. 14, V. 7, A. 34, Q...

* L'HAUMELA 9. *C. Haumela C. maxillâ inferiore longiore : pinnis ventralibus, anali, caudaliquè nullis.*

La mâchoire inférieure plus avancée : point de nageoires sur le ventre, à l'anus, ni à la queue.

Le corps est comprimé latéralement vers la partie supérieure du tronc : le sommet de la tête est aplati & d'une forme rhomboïdale : la ligne latérale commence sous l'angle supérieur des opercules, descend vers la poitrine, & se prolonge ensuite sans former d'autre inflexion. La nageoire du dos s'étend depuis la nuque jusqu'à la queue; elle est d'une couleur qui tire sur le vert de mer, & marquée, sur toute sa longueur, d'une bandelette argentée, lisérée de brun. Derrière l'anus, qui est situé au milieu du corps, on trouve, à la place de la nageoire qui doit occuper cette partie, quatre-vingt-deux petits aiguillons cachés sous la peau, qui se font sentir lorsqu'on passe la main à rebours. Le corps est dépourvu d'écailles, & brille d'une couleur argentine. Il a environ une aune de long, sur deux pouces de large. *Forsk. descript. anim. p.* 72. *La mer Rouge.*

B. 6, D. 133, P. 12, V. 0, A. $\frac{11}{11}$, Q. 0.

* L'APALIKE 10. *C. Cyprinoides C. maxillâ inferiore pauló longiore : abdomine obtuso : radio ultimo pinnæ dorsalis setaceo.*

La mâchoire inférieure un peu plus avancée : le ventre obtus : le dernier rayon de la nageoire du dos alongé en forme de filament. (Pl. 75, fig. 314.)

Le corps est comprimé par les côtés, oblong, & couvert d'écailles rhomboïdales; elles sont légèrement tronquées à leur base, & bordées d'une crénelure à dents obtuses : la tête est comprimée latéralement; l'espace compris entre les yeux un peu enfoncé, & couvert d'une multitude de petits pores. On voit, de part & d'autre, auprès de la nuque, deux membranes semblables à des écailles; & deux ou trois autres petites derrière les yeux, au dessous des opercules antérieurs. Les machoires sont garnies de dents à peu près égales, très-fines, & serrées entre elles : la langue est épaisse & raboteuse. La nageoire dorsale est placée au milieu du corps; elle a la forme d'un fer de faux; les nageoires de la poitrine sont situées fort bas; elles sont ovales; celles du ventre correspondent à celle du dos; leur base est légèrement écailleuse; la nageoire de l'anus est longue, peu élevée, échancrée en faux, & couverte d'écailles sur les parties antérieures de sa base & de ses côtés; celle de la queue est partagée en deux lobes par une échancrure obtuse. La couleur du corps est argentée, avec une teinte bleuâtre sur le dos & sur le sommet de la tête; les nageoires sont d'un blanc obscur. Suivant Margrave, ce poisson parvient à une grosseur considérable; l'individu sur lequel M. Broussonnet a fait sa description n'avoit cependant qu'un pied de longueur. *M. Broussonn. Icht. déc.* 1. *La mer Pacifique.*

B. 22, D. 17, P. 15, V. 10, A. 25, Q. $\frac{5-5}{10}$.

LE MYSTE 11. *C. Mystus C. corpore ensiformi : pinnâ ani caudaliquè coadunatis.*

Le corps en forme de lame d'épée : la nageoire de l'anus réunie avec celle de la queue. (Pl. 100, fig. 410.)

Le *Myste* a le corps nu, très-comprimé; le ventre aminci en carène, & hérissé de quarante-trois petites dentelures : la mâchoire supérieure dépasse l'inférieure; elle est comprimée latéralement, & garnie, de part &

d'autre, d'un osselet aplati, dentelé, dont l'extrémité va aboutir aux nageoires du ventre : l'ouverture de la bouche est spacieuse. La nageoire du dos correspond à celles du ventre ; son premier rayon est très-court ; celles de la poitrine sont étroites & se prolongent jusqu'à l'anus ; les nageoires du ventre ont une forme ovale ; celle de l'anus va se réunir avec celle de la queue. Ce poisson est blanc sur les côtés, & revêtu d'une teinte foncée sur le dos ; il a environ une palme de longueur. *Linn. f. n. 524. Les mers des Indes.*

B. 10, D. 13, P. 17, V. 7, A. 86, Q. 13.

Le Hareng des Tropiques 12. *C. Tropica C. operculis squamosis : pinnâ caudali cuneiformi.*

Les opercules des ouïes couverts d'écailles : la nageoire de la queue en forme de coin.

Le corps de ce poisson est large, comprimé par les côtés, & aminci en dessous : la tête est obtuse ; l'ouverture de la bouche spacieuse ; & la mâchoire inférieure plus avancée : les yeux sont situés près de la gueule, & les dents disposées sur une seule rangée à chaque mâchoire ; elles sont nombreuses, petites, & recourbées : les opercules des ouïes sont composés de deux lames arrondies & couvertes d'écailles : les lignes latérales occupent la partie supérieure du dos, & se prolongent directement vers la queue. La nageoire du dos s'étend depuis le milieu de cette partie, jusqu'à l'extrémité du tronc ; celle de l'anus parcourt à peu près le même espace ; celle de la queue a la forme d'un coin. Tout le corps est recouvert d'écailles blanches. *Linn. f. n. 525. L'île de l'Ascension.*

B. 7, D. 26, P. 17, V. 6, A. 16, Q. 20.

Le Hareng de la Chine 13. *C. Sinensis C. ore edentulo ; radio extremo memb. branch. posticè truncato.*

Point de dents dans la gueule : le rayon inférieur de la membrane branchiostège comme tronqué postérieurement.

Cette espèce de *Clupe* a beaucoup de ressemblance avec le *Hareng* ordinaire ; il n'en est distingué que par sa largeur qui est plus considérable : la membrane branchiostège se confond avec l'extrémité des opercules. *Linn. f. n. 525. Les mers voisines de la Chine.*

B... D. 16, P. 16, V. 8, A. 16, Q...

XVIIe Genre.

CYPRIN, *Cyprinus. Linn. f. n. 525.*

Corpus ovato-oblongum, compressum, squamis imbricatis, nitentibus, subrotundis tectum.

Caput compressum, nudum, læve, conicum, subobtusum : frons latiuscula, declivis : maxillæ subæquales, edentulæ, sæpè cirratæ ; dentes longi, obtusi, ad initium faucis in ossiculo arcuato.

Opercula branch. triphylla ; superiore majore.

Memb. branch. 3 aut 4 radiata.

Apertura branch. lata.

Pinnæ 7 ; dorsalis unica ; radio primo minimo : apophysis sæpè ad basim ventralium.

Le corps ovale, oblong, comprimé par les côtés, & couvert d'écailles rondes, luisantes, & disposées en recouvrement.

La tête comprimée de chaque côté, sans écailles ni aspérités, conique, obtuse : le front large & en pente : les mâchoires presque égales, dépourvues de dents, souvent garnies de barbillons : il y a des dents seulement à l'entrée du gosier, sur un osselet qui a la figure d'un arc.

Les opercules des ouïes sont composés de trois lames ; la lame supérieure est la plus grande.

Trois ou quatre rayons à la membrane branchiostège.

L'ouverture des ouïes large.

Sept nageoires ; une sur le dos, dont le premier rayon est très-petit ; celles du ventre ont souvent à leur base une apophyse lancéolée.

* *Espèces qui ont des barbillons, disposées suivant le nombre des rayons de la nageoire de l'anus.*

* Le Bynni 1. *C. Bynni C. cirris 4 : pinnâ ani radiis 6 ; dorsalis radio tertio crasso, corneo.*

Quatre barbillons : six rayons à la nageoire de l'anus ; le troisième rayon de la nageoire du dos est épais, & formé d'une substance qui ressemble à la corne.

Suivant Forskal, ce poisson a la tête un peu comprimée latéralement ; & le corps d'une forme ovale, alongée : sa plus grande largeur est vis-à-vis l'origine des nageoires du

dos & de l'anus ; ensuite, il s'amincit graduellement vers les deux extrémités. La ligne latérale est courbée vers le dos. Il a quelque ressemblance avec le *Barbeau ;* mais il en diffère par la convexité du ventre, & par les trois premiers rayons de la nageoire du dos, qui sont si rapprochés & d'une consistance si dure, qu'on peut les regarder comme ne formant qu'un seul aiguillon. Tout le corps est argenté ; la nageoire de la queue est blanche à sa base, & rouge à l'extrémité ; celle de l'anus présente les mêmes couleurs ; les autres nageoires sont blanchâtres, & rousses sur le bord le plus épais. Ce poisson est si commun en Egypte, que Forskal est surpris qu'il ait pu échapper aux recherches d'Hasselquist : sa longueur est d'une coudée. *Forsk. descript. anim. p.* 71. *Le Nil.*

B. 3, D. $\frac{3-5}{10-11}$, P. 17, V. 9, A. 6, Q. 19.

* La Reine des Carpes 2. *C. Rex-Cyprinorum C. cirris* 4 : *pinnâ ani radiis* 7 : *corpore squamis maximis.*

Quatre barbillons : sept rayons à la nageoire de l'anus : de très-grandes écailles sur le corps. (Pl. 76, fig. 318.)

Au premier coup-d'œil, on aperçoit le caractère distinctif de cette espèce, qui consiste dans la grandeur de ses écailles ; elles ont souvent un pouce & demi de diamètre, & sont disposées sur deux rangées ; l'une est située sur la partie supérieure du tronc, & l'autre sous la ligne latérale : on trouve encore quelques autres écailles sur le ventre, mais disposées sans ordre. Dans l'intervalle de ces rangées, il y a des espaces vides qui sont d'une couleur tantôt noire, tantôt brune. Du reste, ce poisson se rapproche beaucoup de la *Carpe* par la conformation de ses parties. Le dos est brun ; le ventre blanchâtre ; les écailles sont jaunes, bordées de brun, & striées dans toute leur longueur. On ne doit point regarder la prodigieuse grandeur de ces écailles comme un caractère accidentel, puisqu'on les trouve sur les jeunes poissons de cette espèce. *Schæffer, epist. de stud. Ichthyol. p.* 24, *fig.* 2 ; *M. Bloch, Hist. des Poiss. cay.* 3, *p.* 89. *Les lacs du Nord.*

B... D. 20, P. 18, V. 9, A. 7, Q. 26.

* Le Murse 3. *C. Mursa C. cirris* 4 : *pinnâ ani radiis* 7 ; *radio tertio pinnæ dorsalis posticè serrato : colore laterum fusco-lutescente ; pinnarum inferiorum fusco-albido : dorso plano.*

Quatre barbillons : sept rayons à la nageoire de l'anus ; le troisième rayon de la nageoire du dos dentelé par derrière : les côtés d'un jaune roussâtre ; les nageoires inférieures d'un blanc mêlé de roux : le dos aplati. (Pl. 100, fig. 412.)

Ce poisson a le museau saillant & arrondi ; la machoire inférieure plus courte ; & les lèvres fort grosses : on trouve quatre barbillons autour de la bouche ; deux, sur les surfaces latérales du museau ; & deux, sur l'angle de l'ouverture de la bouche : le dos forme une légère convexité en deçà & en delà de la nageoire qui occupe cette partie : la ligne latérale s'étend directement vers le milieu des côtés. La nageoire du dos est située au milieu du tronc ; elle a une figure rhomboïdale ; celles de la poitrine sont oblongues & arrondies ; celles du ventre sont opposées à celle du dos, & représentent un trapèze ; la nageoire de l'anus est également éloignée de celle du dos, & de celle de la queue, qui est fourchue. La couleur des nageoires de la poitrine, du dos, & de la queue est brune ; celles du ventre sont blanches, tachetées de brun ; celle de l'anus est entièrement blanche. Il a un pied de longueur. On voit deux développemens au dessous de la figure du poisson ; l'un représente la surface inférieure de la tête ; l'autre la longueur des intestins & leurs circonvolutions, depuis la gueule jusqu'à l'anus. *Gueldenst. nov. comm. petrop. vol.* 17, *p.* 513. *La mer Caspienne.*

F. 3, D. 11-12, P. 17, V. 8, A. 7, Q. 22. *Vert.* 43, *cot.* 20.

Le Barbeau 4. *C. Barbus C. cirris* 4 : *pinnâ ani radiis* 9 ; *pinnæ dorsalis radio tertio posticè serrato : colore laterum & pinnarum inferiorum albido : dorso acuto.*

Quatre barbillons : neuf rayons à la nageoire de l'anus ; le troisième rayon de la nageoire du dos dentelé par derrière : les côtés & les nageoires inférieures blanches : le dos aminci en tranchant. (Pl. 76, fig. 317.)

Le *Barbeau*, par sa forme alongée, a quelque ressemblance avec le *Brochet* : sa tête est longue, aplatie, & terminée par un museau arrondi : la machoire supérieure avance sur celle d'en bas ; la lèvre qui la termine est forte & d'une couleur rouge ; le poisson peut l'avancer ou retirer à son gré. On trouve quatre barbillons autour de la

gueule, dont deux, à l'extrémité de la mâchoire supérieure, & deux, sur l'angle de la bouche; ces derniers sont un peu plus longs. Le ventre est plat : le dos forme une légère convexité, depuis le sommet de la tête jusqu'à la nageoire qui occupe cette partie ; ensuite il va en s'amincissant jusqu'à la nageoire de la queue. La nageoire du dos est opposée à celles du ventre ; sa figure approche de celle du trapèze; celles de la poitrine sont oblongues & pointues; celle de l'anus correspond au milieu de l'espace qui se trouve entre la nageoire du dos & celle de la queue. Le dos est d'un brun d'olive; les côtés sont plus foncés au dessus de la ligne latérale; en dessous, ils sont d'un blanc qui tire sur le vert ; la nageoire du dos est bleuâtre; celle de la queue est bordée de noir; les autres sont rougeâtres. Le tronc est couvert d'écailles médiocres, disposées en recouvrement, & tiquetées de noir. En Angleterre, on pêche des *Barbeaux* qui pèsent dix-huit livres ; en Allemagne, il n'est pas rare d'en trouver de trois pieds de longueur. Sa largeur est à sa longueur dans le rapport de un à six. *Linn. s. n. 525. Les rivières de l'Europe.*

B. 3, D. 12, P. 17, V. 9, A. 9, Q. 19. *Vert.* 46, *cot.* 16.

* Le Cabot 5. *C. Capito C. cirris 4 : radio tertio pinnæ dorsalis postice ferrato : colore laterum & pinnarum inferiorum luteo : dorso acuto.*

Quatre barbillons : le troisième rayon de la nageoire du dos dentelé par derrière : les côtés & les nageoires inférieures jaunes : le dos aminci en tranchant.

Si on n'avoit égard à la disposition des couleurs & aux dentelures du troisième rayon de la nageoire dorsale, il seroit très-difficile de distinguer cette espèce de la précédente. On a encore observé d'autres différences, en comparant toutes les dimensions du *Barbeau* avec celles du *Cabot* ; & de ce rapport il résulte, que la tête de ce dernier est plus large & moins aplatie; son museau plus obtus; le corps plus large, & la nageoire du dos moins éloignée de la tête ; mais tous ces résultats ne peuvent être d'aucune utilité, lorsqu'on n'a point les deux objets de comparaison, & qu'on est obligé de prononcer sur une espèce isolée. Alors il faut avoir recours aux caractères absolus, tels que la teinte de la couleur dans ce cas-ci, & la dentelure du troisième rayon de la nageoire dorsale. Les côtés sont bleuâtres dans le *Barbeau*, au dessus des lignes latérales, & d'un blanc qui tire sur le vert au dessous de ces mêmes lignes ; dans le *Cabot*, la partie supérieure du tronc est brune, & l'inférieure jaune; dans le précédent, le troisième rayon de la nageoire dorsale est dentelé presque jusqu'à l'extrémité ; dans celui-ci, les dentelures ne dépassent point le milieu de sa hauteur. Il diffère encore par les parties intérieures : le foie est divisé en trois lobes fort étroits, & de longueur inégale : la vésicule du fiel a la forme d'une poire : le péritoine est enveloppé d'une pellicule noire : la rate est rouge. Du reste, l'épaisseur de son corps est à sa longueur dans le rapport de un à neuf. *La mer Caspienne.*

B. 3, D. 12, P. 17, V. 9, A. 9, Q. 19. *Vert.* 47, *cot.* 18.

La Carpe 6. *C. Carpio C. cirris 4 vel 2 : pinnâ ani radiis 9 ; pinnarum dorsi & ani radio tertio postice ferrato ; lateribus lutescentibus.*

Quatre ou deux barbillons : neuf rayons à la nageoire de l'anus ; le troisième rayon des nageoires du dos & de celle de l'anus dentelé par derrière et les côtés jaunâtres. (Pl. A, fig. 1.)

La *Carpe* a la tête grosse ; le front large & d'un bleu foncé; l'œil est entièrement noir, si l'on excepte le cercle jaune qui environne la prunelle : de la lèvre supérieure pendent ordinairement quatre barbillons ; savoir, deux à l'extrémité du museau ; & deux sur l'angle de la gueule ; quelquefois on n'en trouve qu'un de chaque côté : l'intérieur du gosier est garni de cinq dents de part & d'autre, qui forment un angle obtus dans le milieu. Le dos est convexe & aminci en tranchant au devant de la nageoire : la ligne latérale est à peine inclinée : la nageoire du dos commence vis-à-vis le milieu de l'espace qui se trouve entre les nageoires de la poitrine & celles du ventre, & finit vis-à-vis le dernier rayon de celle de l'anus. Le dos est d'un bleu verdâtre; les côtés sont jaunes, avec quelque légère teinte de bleu & de noir ; le ventre est blanchâtre ; la nageoire du dos bleue ; celle de l'anus brune ; celles du ventre sont violettes ; la nageoire de la queue de la même couleur, & liserée de noir. L'intensité de toutes ces couleurs varie suivant la qualité des eaux. Ce poisson vient d'une grandeur prodigieuse : en 1711, on en prit une, près de Francfort sur l'Oder, qui avoit deux aunes & demie de

long, une de large, & qui pesoit soixante & dix livres.

a. M. Bloch parle d'une espèce de *Cyprin* qu'il appelle *Carpe à cuir*, & qui ne diffère de la *Carpe* ordinaire, qu'en ce qu'elle n'a point d'écailles. Nous ne savons pas encore si ce caractère est assez constant pour en faire une espèce particulière. *Les rivières & les étangs de l'Europe.*

B. 3, D. 24, P. 16, V. 9, A. 9, Q. 19. *Vert.* 37, *cot.* 14.

* Le Capoet 7. *C. Capoeta C. cirris 2 : pinnâ ani radiis 9 ; pinnæ dorsalis radio tertio posticè serrato : lateribus argenteis.*

Deux barbillons : neuf rayons à la nageoire de l'anus ; le troisième rayon de la nageoire de l'anus dentelé par derrière : les côtés argentés. (Pl. 100, fig. 411.)

Le corps de ce poisson est oblong ; sa tête fort courte, & son museau conique ; il ressemble par sa forme à celui du *Nase*. On ne voit qu'un barbillon, situé de part & d'autre sur l'angle de la gueule : les opercules des ouïes sont lisses, d'une couleur brune, & couverts de petits points : la ligne latérale forme une légère courbure vers la partie inférieure du tronc. Tout le corps est revêtu d'écailles arrondies, plus grandes sur le dos, & plus petites sur le ventre. La nageoire du dos occupe le milieu de cette partie ; elle imite un trapèze ; celles de la poitrine sont pointues à leur extrémité ; celles du ventre sont opposées à celle du dos, & ont à peu près la même configuration ; la nageoire de l'anus tient le milieu entre celle du dos & celle de la queue, qui est fourchue. Le fond de la couleur est d'un blanc argentin ; le dos est un peu sombre ; les côtés sont parsemés de petits points bruns ; le ventre est blanc. Les plus gros poissons de cette espèce parviennent à la longueur de quatorze pouces. Le développement, qui est au dessous de la figure indiquée, représente la surface inférieure de la tête. *Gueldenst. nov. comm. Petrop. vol.* 17, *p.* 508. *La mer Caspienne.*

B. 3, D. 12-13, P. 18, V. 10, A. 9, Q. 22. *Vert.* 43, *cot.* 19.

* La Tanche dorée 8. *C. Tinca-auratus C. cirris 2 : pinnâ ani radiis 9 : squamis parvis : pinnis pellucidis.*

Deux barbillons : neuf rayons à la nageoire de l'anus : les écailles petites : les nageoires transparentes. (Pl. 77, fig. 321.)

Ce superbe poisson a la tête petite, relativement à la grosseur du corps : les lèvres & le nez sont d'un rouge vermeil : les yeux ont une prunelle noire, environnée d'un iris blanchâtre en dessus, & brun en dessous : on voit un petit barbillon sur l'angle de la gueule. Ce poisson ne diffère presque pas de la *Tanche*, par la forme du tronc & la position des nageoires. La partie antérieure du dos est noire ; vers la queue, l'extrémité supérieure du tronc est d'un jaune foncé ; les côtés sont d'une couleur orange, au dessus de la ligne latérale ; cette teinte est moins vive au dessous de ces lignes ; toutes les nageoires sont parsemées de taches noires de grandeur inégale. Sa longueur ordinaire est d'environ dix-huit pouces. *M. Bloch, Hist. des Poiss. eay.* 2, *pl.* 74. *Les étangs de la Silésie.*

B... D. 12, P. 16, V. 10, A. 9, Q. 19.

Le Goujon 9. *C. Gobio C. cirris 2 : pinnis omnibus inermibus ; ani radiis 11 ; caudali bifidâ.*

Deux barbillons : toutes les nageoires garnies de rayons flexibles ; onze à celle de l'anus : celle de la queue fourchue. (Pl. 77, fig. 319.)

Sa tête est alongée & d'un brun verdâtre : lorsque la bouche est fermée, la mâchoire supérieure dépasse un peu celle d'en bas : la prunelle est d'un bleu noirâtre, & l'iris d'un jaune doré : le tronc est couvert de grandes écailles ; la ligne latérale légèrement inclinée, & composée de points bleus. La nageoire du dos est directement opposée à celles du ventre ; celle de la queue est fourchue. Le dos est d'un bleu foncé ; les côtés sont jaunes au dessus de la ligne latérale, & mêlés de blanc & de jaune au dessous ; les nageoires du dos & de la queue sont marquées de taches & de trois bandelettes noires ; le fond de la couleur est tantôt rougeâtre, tantôt tirant sur le jaune, selon l'âge du poisson & la qualité de l'eau où il vit. Sa plus grande longueur est de huit pouces. *Les rivières & les lacs de l'Europe.*

B... D. 9, P. 16, V. 9, A. 10, Q. 19. *Vert.* 39, *cot.* 13.

La Tanche 10. *C. Tinca C. cirris 2 : pinnis omnibus inermibus ; ani radiis 11 ; caudali subintegrâ.*

Deux barbillons : toutes les nageoires garnies de rayons flexibles ; onze à celle de l'anus ; celle de la queue presque entière. (Pl. 77, fig. 320.)

Ce poisson a la tête grosse; le front large; l'œil petit; la prunelle noire, & l'iris d'un jaune doré : à chaque angle de la gueule, on voit un petit barbillon : les premiers rayons de la nageoire du dos correspondent à l'insertion des nageoires du ventre : la ligne latérale est peu inclinée vers le ventre : le dos est convexe; & le ventre, jusqu'à l'anus, forme une très-légère courbure : la nageoire de la queue est presque entière : les deux angles sont arrondis. La tête & le dos sont d'un vert foncé; cette couleur prend une teinte plus claire à mesure qu'elle s'approche du ventre; de sorte qu'elle devient successivement jaune, & enfin blanchâtre. La qualité de l'eau & la différence de l'âge influent singulièrement sur la couleur de ce poisson. Les mâles ont un ton de couleur plus clair; les nageoires du ventre plus grandes; & les rayons plus forts. On en trouve qui pèsent sept ou huit livres. *Les lacs & les étangs.*

B... D. 12, P. 18, V. 9, A. 11, Q. 19. *Vert.* 39, *cot.* 16.

** *Espèces qui n'ont point de barbillons, & dont la nageoire de la queue est entière.*

L'Hamburge 11. *C. Carassius C. pinnâ ani radiis* 10; *pinnarum dorsi & ani radio tertio posticè duplice serie dentato : dorso fastigiato.*

Dix rayons à la nageoire de l'anus; le troisième rayon des nageoires du dos & de l'anus garni par derrière d'une double rangée de dentelures : le dos élevé. (Pl. 78, fig. 322.)

Le dos de ce poisson est comprimé latéralement, & si bombé, que le diamètre de sa largeur fait les deux tiers de sa longueur. Depuis le bout du museau jusqu'à la nageoire de l'anus, la surface inférieure est presque plane; ensuite elle se relève vers la queue : la tête est petite, relativement au volume du corps : on trouve quatre dents à l'œsophage. Le sommet de la tête est olivâtre; ses parties latérales sont jaunes, mélangées de vert; le dos est d'un brun foncé; les côtés sont verdâtres; le ventre offre un mélange de blanc & de rouge; les nageoires de la poitrine sont violettes; les autres d'un jaune sale, & bordées de gris. Il pèse ordinairement une livre. La figure que nous donnons est défectueuse, en ce qu'elle n'exprime point les deux premiers rayons de la nageoire du dos, qui sont plus courts, ni les dentelures du troisième. On ne doit point avoir égard à la réclame qui est au dessus de la figure indiquée. *Linn. s. n.* 526. *Les rivières & les étangs de l'Europe.*

B. 3, D. 21, P. 13, V. 10, A. 10, Q. 19. *Vert.* 30, *cot.* 15.

* Le Cyprin soyeux 12. *C. Sericeus C. pinnâ ani radiis* 11 : *corpore splendidissimo cærulescenti vel violaceo : abdomine pallidè roseo.*

Onze rayons à la nageoire de l'anus : le corps très-brillant, bleuâtre, ou violet : le ventre couleur de rose pâle.

Le *Soyeux* n'est pas plus grand que l'*Aphie;* mais il est plus large, suivant M. Pallas : il ressemble à l'*Hamburge.* Les iris sont d'un jaune doré, avec un petit trait couleur de *minium*, au dessus de la prunelle : on remarque sur les côtés une bandelette argentée, agréablement panachée de quelques teintes de vert & de bleu céleste; la largeur de cette bandelette s'accroît insensiblement à mesure qu'elle s'approche de la queue. Les nageoires du ventre & de l'anus brillent d'un rouge aussi vif que le cinabre; elles sont noires à l'extrémité; la queue est presque brune. Ce poisson est très-petit. Comme M. Pallas ne dit pas si sa queue est entière ou fourchue, nous ne savons point positivement dans quel ordre de division il doit entrer; mais comme ce savant Naturaliste observe qu'il a le port de l'*Hamburge*, nous avons cru qu'il falloit le placer immédiatement après cette espèce. *Voyag. de M. Pall. vol.* 3, *p.* 15. *Les eaux dormantes.*

B... D. 10, P... V... A. 11, Q...

Le Cyprin cylindrique 13. *C. Cephalus C. pinnâ ani radiis* 11; *caudali rotundatâ : corpore cylindrico.*

Onze rayons à la nageoire de l'anus; celle de la queue arrondie : le corps cylindrique.

Ce poisson, dont Linné a donné une figure dans sa description *du cabinet du Roi Adolphe*, a le corps cylindrique; la tête aussi large que le corps, & terminée par un museau arrondi : l'ouverture de la bouche est d'une forme circulaire, lorsqu'elle est ouverte : le palais est garni, à son extrémité la plus enfoncée, d'un os triangulaire. Les lignes latérales sont situées très-bas : les écailles sont grandes, presque rondes, & disposées sur vingt rangées parallèles. L'insertion des nageoires du ventre répond au milieu de la nageoire dorsale, qui est arrondie au sommet; la nageoire de la queue est ovale. Le dos est

est bleuâtre, mêlé de brun; le ventre & les côtés sont argentés : lorsque le poisson a pris son accroissement, cette couleur est remplacée par un jaune doré, parsemé de petits points bruns qui font un effet agréable sur les grandes écailles dont le corps est revêtu. Il a un pied de longueur. *Linn. s. n. 527. Le Rhin & le Danube.*

B. 5, D. 11, P. 16, V. 9, A. 11, Q. 17.

*** *Espèces dont la nageoire de la queue est divisée en trois lobes.*

LE POISSON DORÉ DE LA CHINE 14. *C. Auratus C. pinnâ ani solitariâ aut geminâ; caudali bifidâ aut trifidâ : corpore rubro.*

Une ou deux nageoires à l'anus; celle de la queue divisée en deux ou trois lobes : le corps d'un rouge brillant.

C'est sans contredit le plus beau de tous les poissons. Sa tête est de moyenne grosseur, un peu plus large que le milieu du corps, convexe par dessus, & inclinée vers le museau : la gueule est dépourvue de dents; & la mâchoire inférieure un peu plus longue que celle d'en haut. Le soin qu'on prend d'élever ce poisson, & l'espèce d'état de domesticité où on le tient, produisent sur son organisation à peu près le même effet que la culture, par rapport aux fleurs. Tantôt, il y a une ou deux nageoires sur le dos; tantôt, on ne trouve à leur place qu'une ou deux petites élévations; tantôt, la queue est partagée en trois lobes; tantôt, elle ne forme que deux divisions. Les teintes de ses couleurs se diversifient pareillement suivant les différens individus. Sur les uns, c'est le jaune de l'or qui domine; sur d'autres, c'est le brillant de l'argent : souvent ces deux couleurs sont agréablement nuancées & parsemées de belles taches noirâtres. Ces différences, soit dans la couleur, soit dans le nombre des nageoires, donnent une multitude de variétés qu'il seroit trop long de rapporter : nous nous contenterons d'assigner celles qui sont représentées sur les planches 78 & 79.

a. Point de nageoire sur le dos; celle de la queue divisée en trois lobes : le corps d'un beau rouge. (Pl. 78, fig. 324.)

b. Point de nageoire sur le dos; celle de la queue divisée en trois lobes : le dos renflé près du sommet de la tête : le corps noirâtre. (Pl. 78, fig. 325.)

c. Une nageoire sur le dos; celle de la queue divisée en deux lobes : le corps d'un beau rouge. (Pl. 76, fig. 326.)

d. Point de nageoire sur le dos; celle de la queue partagée en deux lobes : le corps noirâtre. (Pl. 79, fig. 327.) *Les eaux de la Chine & celles de l'Europe.*

B. 3, D. $\frac{2}{11}$, P. 16, V. 9, A. 8, 8, Q. 37.

* LE CYPRIN ARGENTÉ 15. *C. Argenteus C. pinnâ caudali subtrifidâ; dorsali fastigiatâ, parvulâ.*

La nageoire de la queue divisée en trois lobes; celle du dos petite & relevée.

M. Koelreuter avoit sous les yeux le poisson dont il s'agit ici, & le *Doré de la Chine*, lorsqu'il a fait cette description. Malgré la ressemblance qui se trouve entre ces deux individus, il a cru trouver des caractères suffisans pour en faire deux espèces différentes. Suivant ce Naturaliste, ils différent considérablement par la forme du corps. Dans celui-ci, la tête est plus alongée; & sa convexité, à partir du bout du museau, s'étend dans la même proportion en dessus & en dessous de la tête. Depuis la nageoire du dos jusqu'à celle de la queue, le dos s'abaisse par degrés insensibles; mais vers le milieu de cet espace, on remarque une petite élévation, qui correspond à l'interstice qu'on trouve entre les nageoires du ventre & celle de l'anus. Tout le corps brille d'un blanc semblable à celui de l'argent. Il parvient à la longueur de vingt-six pouces. *Koelr. comm. Acad. Petrop. vol 9, p. 420. Nous ne connoissons pas les eaux qu'il habite.*

B. 3, D. 6, P. 15, V. 8, A. 7, Q. 36.

**** *Espèces dont la nageoire de la queue est fourchue, disposées suivant le nombre des rayons de la nageoire de l'anus.*

LA ROUSSARDE 16. *C. Niloticus C. pinnâ ani radiis 7; dorsali 18. Linn. s. n. 527.*

Sept rayons à la nageoire de l'anus; dix-huit à celle du dos.

Linné prétend que ce *Cyprin* est le même que celui qui est décrit dans le *Voyage d'Hasselquist, n. 94*; mais Forskal, qui l'a trouvé dans la mer Rouge, assure qu'on ne doit point confondre ces deux poissons. Celui d'Hasselquist avoit un rayon épineux aux nageoires de la poitrine; la *Roussarde* n'en a point. De plus, sa gueule est située au dessus

de la tête : la lèvre supérieure est plus avancée que celle d'en bas : l'une & l'autre forment trois plis sur le bord des mâchoires ; le pli du milieu est crénelé ; les deux autres sont entiers. *Le Nil & la mer Rouge.*

B. 3, D. 18, P. 17, V. 9, A. 7, Q. 19.

* Le Labe 17. *C. Labeo C. pinnâ ani radiis* 7 ; *caudali bifurcâ : rostro conico : ore in pronâ capitis parte.*

Sept rayons à la nageoire de l'anus ; celle de la queue fourchue : le museau conique : l'ouverture de la gueule sur la surface inférieure de la tête.

Ce poisson a la tête grosse, & le museau d'une forme conique : l'ouverture de la gueule ressemble, par sa figure & sa situation, à celle des *Acipes* : les yeux sont grands, composés d'une prunelle & d'un iris argenté : le corps est un peu arrondi, & revêtu de grandes écailles : le premier rayon de la nageoire du dos est gros, d'une consistance osseuse, sans aucune dentelure. Les nageoires de la poitrine, du ventre, & de l'anus sont rouges ; celle de la queue est brune. M. Pallas, qui nous a fait connoître ce poisson, observe qu'il ne parvient jamais à la longueur d'une aune. *Voy. de M. Pall. vol.* 3, *p.* 14. *Les rivieres de la Russie orientale.*

B. 3, D. 8, P. 19, V. 9, A. 7, Q...

Le Sauteur 18. *C. Gonorynchus C. pinnâ ani radiis* 8 ; *caudali subbifidâ : corpore cylindrico.*

Huit rayons à la nageoire de l'anus ; celle de la queue légèrement échancrée : le corps cylindrique.

Selon Gronou, ce poisson a la tête petite, oblongue, garnie de très-petites écailles disposées en recouvrement : l'ouverture de la gueule est étroite, & située transversalement au bas de la partie antérieure de la tête : les lignes latérales parcourent le milieu des côtés, en conservant la même direction. La nageoire du dos est petite & d'une figure triangulaire ; celles de la poitrine imitent un fer de lance. Les deux lobes de la nageoire de la queue sont arrondis à leur extrémité ; l'échancrure est à peine sensible. Gronou n'a pu juger de la couleur de ce poisson sur l'individu qu'on lui avoit envoyé du Cap de Bonne-Espérance ; il a remarqué seulement une tache noirâtre sur chaque nageoire. M. Sparmann parle souvent de ce poisson dans l'histoire de son voyage ; il l'a trouvé dans plusieurs rivières de l'Afrique. *Le Cap de Bonne-Espérance.*

B. 3, D. 12, P. 10, V. 9, A. 8, Q. 18.

Le Véron 19. *C. Phoxinus C. pinnâ ani radiis* 8 : *maculâ fuscâ ad caudam : corpore pellucido. Linn. s. n.* 528.

Huit rayons à la nageoire de l'anus : une tache brune sur la queue : le corps transparent. (Pl. 79, fig. 328.)

Le corps est couvert d'écailles si déliées, qu'elles échappent presque à la vue. La nageoire du dos est située au delà du milieu de la longueur du poisson ; sa couleur est très-variable. En général, le dos a une teinte olivâtre ; mais il y a des individus qui ont une bande étroite & dorée, qui s'étend sur chacun des côtés, depuis la tête jusqu'à la queue ; d'autres, ont la mâchoire inférieure & tout le dessous du corps d'un beau rouge d'écarlate, & le ventre blanc ; d'autres enfin sont marqués de trois lignes longitudinales, dont la plus élevée est d'un jaune doré ; celle du milieu d'un bleu sombre ; & la plus basse de la même couleur que la première. Il a environ deux pouces de longueur. *Les rivières & les lacs de l'Europe.*

B... D. 8, P. 15, V. 8, A. 8, Q...

a. J'ai eu occasion d'observer plusieurs individus d'une variété du *Véron*, appelée *Vernhe* sur les montagnes d'Aubrac. Le corps est oblong & arrondi vers la queue : la partie, qui s'étend depuis l'anus jusqu'à la nageoire de la queue, fait plus que le tiers de la longueur du corps : la tête est alongée, comprimée latéralement, & striée sur le sommet : la mâchoire supérieure dépasse un peu celle d'en bas. Le dos est grisâtre, mêlé de brun ; les côtés sont ornés de taches bleues, jaunes, verdâtres, agréablement diversifiées ; les côtés sont argentés au dessous de la ligne latérale : on trouve une belle tache rouge sur l'angle de la gueule ; on en voit une autre de la même couleur à la base des nageoires du ventre & de la poitrine ; les unes & les autres sont d'une forme ovale. Ce petit poisson n'a que deux pouces de longueur. *Les lacs de Saint-Andéol & de Bord, sur les montagnes d'Aubrac.*

B. 4, D. 9, P. 10, V. 7, A. 8, Q. 19. *Vert.* 34, *cot.* 16.

* La Gibèle 20. *C. Gibelio C. pinnâ ani radiis* 8 ; *dorsali radiis* 19 : *caudali lunulatâ.*

Huit rayons à la nageoire de l'anus; dix-neuf à celle du dos; celle de la queue échancrée en forme de croissant. (Pl. 79, fig. 329.)

Le corps est large, alongé, & couvert de grandes écailles, même sur le ventre : la tête est grosse, brune sur le sommet, & jaunâtre sur les parties latérales : on trouve au fond de la gueule huit petites dents pointues, disposées sur deux rangées : la ligne latérale est marquée de points bruns, & forme une courbure vers le ventre : la nageoire du dos est plus près du museau que celles du ventre. Le dos est convexe & d'une couleur bleuâtre; les côtés ont une teinte bleue, mêlée de vert par en haut, & de reflets dorés par en bas : il y a des individus qui ont le corps noir. Toutes les nageoires sont jaunes, excepté celle de la queue qui est grise. Les plus grosses *Gibèles* ne pèsent guère qu'une livre ou six quarterons. *M. Bloch, Hist. des Poiss. cay. 2. En Silésie & dans la Marche.*

B... D. 19, P. 15, V. 9, A. 8, Q. 20. *Vert.* 27, *cot.* 17.

* LE MALCHUS 21. *C. Malchus C. pinnâ ani radiis* 8 : *corpore conico, subcæruleo. M. l'abbé Molina, Hist. du Chili, liv.* 4, *p.* 225.

Huit rayons à la nageoire de l'anus : le corps en forme de cône & d'une couleur bleuâtre.

L'auteur déjà cité ne nous donne point d'autre détail sur ce poisson; il observe uniquement qu'il a la nageoire de la queue partagée en deux lobes, & qu'il parvient à la longueur d'un pied. Ces caractères suffisent à peine pour le distinguer du *Cyprin Sauteur*, dont nous ne connoissons point encore positivement, ni la couleur, ni les dimensions. La différence la mieux prononcée jusqu'ici entre ces deux espèces, consiste dans la forme du corps; elle est cylindrique dans le *Sauteur*, & conique dans le *Malchus*. *Le Chili.*

B... D. 12 P. 14, V. 8, A. 8, Q. 18.

* LE GOLEÏAN 22. *C. Rivularis C. pinnis omnibus, demptâ caudali, radiis* 8 : *iridibus argenteis.*

Huit rayons à chacune des nageoires, excepté à celle de la queue : les iris argentés.

Le corps est rond, un peu comprimé par les côtés, & revêtu d'écailles à peine visibles : la tête est obtuse, presque carrée, & parsemée de petits pores sur le sommet : la ligne latérale forme une légère courbure. La nageoire du dos est située au delà du point de l'équilibre; celles de la poitrine sont arrondies; celle de la queue est fourchue. Le tronc est marqué de bandelettes brunes; toutes les nageoires sont de la couleur de ces bandelettes. Sa longueur ordinaire est de deux pouces. *Voyag. de M. Pallas, vol.* 2, *p.* 19. *Les ruisseaux des montagnes de la Russie.*

B... D. 8, P. 8, V. 8, A. 8, Q...

* LA CHEVANNE 23. *C. Chub C. pinnâ ani radiis* 8 : *corpore cylindrico.*

Huit rayons à la nageoire de l'anus : le corps cylindrique (Pl. 77, fig. 323.)

M. Pennant trace ainsi les caractères distinctifs de cette espèce : le corps est oblong, arrondi, & d'une grosseur à peu près égale : la tête est conique. Les iris & les opercules sont argentés; la nuque & le dos d'un vert sale; les côtés sont mêlés de blanc & de jaune vers la partie supérieure; le ventre est blanc; les nageoires pectorales d'un jaune pâle; celles du ventre & de l'anus rouges; la nageoire de la queue est fourchue, d'une couleur brune, mélangée de bleu à son extrémité. Nous ajouterons à cette description, que, depuis le sommet de la tête jusqu'à la nageoire du dos, la surface supérieure du tronc est entièrement plane; le ventre est aussi de niveau depuis l'insertion des nageoires pectorales, jusqu'à celle de l'anus. Quoique nous ayons adopté la dénomination & la figure de M. Pennant, nous ne croyons point cependant que ce poisson soit le *Cyprinus Cephalus* de Linné, comme il l'annonce dans la *Synonymie*. *Les rivières de l'Europe.*

B... D. 9, P... V... A. 8, Q...

* LE CATOSTOME 24. *C. Catostomus C. pinnâ ani radiis* 8; *caudali bifidâ : labio imo caruncula bilobatâ, papillosâ.*

Huit rayons à la nageoire de l'anus; celle de la queue partagée en deux lobes : la lèvre inférieure chargée d'une callosité mamelonnée, & partagée en deux lobes.

Le corps a la forme d'un coin; il est couvert de petites écailles ovales, striées, d'une couleur d'argent pâle : la tête est presque carrée, mais moins large que le corps; elle se termine en un museau alongé, & chargé à l'extrémité de cinq tubercules arrondis : le sommet est marqué de plusieurs stries; il y en a une qui passe sur les yeux & les narines; une autre commence sur l'angle latéral de la caroncule, & se prolonge jusqu'à l'orbite de l'œil; la troisième enfin prend son origine près du museau, forme une inflexion au

dessous des yeux, & va se joindre à la ligne latérale, derrière l'ouverture des ouïes. L'anus est plus près de la queue que de la tête. La nageoire du dos est presque sur le milieu du corps; elle est rhomboïdale; celles de la poitrine imitent un fer de lance; elles ont le quart de la longueur du poisson; celle de l'anus a la même longueur; les nageoires du ventre sont directement opposées à celle du dos. Le fond de la couleur est d'un blanc sale argenté, avec une teinte dorée sur la ligne latérale. Ce poisson a environ quinze pouces anglois de longueur; le plus grand diamètre de sa largeur est de trois pouces. *M. Forster, Philos. trans. vol. 63, p. 158. La baie d'Hudson.*

B. 3, D. 12, P. 17, V. 10-11, A. 8, Q. 17.

* Le Cyprin petite-tête 25. *C. Leptocephalus C. pinnâ ani radiis 9; caudali bifurcâ: rostro valdè producto, depresso.*

Neuf rayons à la nageoire de l'anus; celle de la queue fourchue: le museau très-avancé, & aplati.

Selon M. Pallas, la tête de ce poisson ressemble à celle du *Brochet;* il a de plus la mâchoire inférieure plus avancée; l'iris d'un jaune argenté; & le corps couvert d'écailles d'une grandeur médiocre. Toutes les nageoires, excepté celle du dos, sont rouges; cette couleur est plus foncée vers la queue. Il ne parvient jamais à la longueur d'une aune. *Voy. de M. Pall. tom. 3, p. 14. Les rivières de la Russie orientale.*

B. 3, D. 8, P. 20, V. 10, A. 9, Q...

L'Aphie 26. *C. Aphia C. pinnâ ani radiis 9: iridibus rubris: corpore pellucido. Linn. s. n. 528.*

Neuf rayons à la nageoire de l'anus: les iris rouges: le corps transparent. (Pl. 79, fig. 330.)

Le dos est convexe; & le ventre un peu en saillie. Lorsque sa gueule est fermée, la mâchoire supérieure paroît dépasser tant soit peu celle de dessous: la prunelle est noire, & les iris d'une couleur rouge. Le commencement de la nageoire dorsale est directement opposé au dernier rayon des nageoires du ventre: l'anus est au milieu du tronc: la queue est effilée: la ligne latérale passe au milieu du corps, & se prolonge directement vers la queue. Le dos est brun; au dessous des lignes latérales, les côtés sont blanchatres; quelques individus ont le ventre rouge; & d'autres l'ont blanc. Selon Linné, ce poisson n'a tout au plus que deux pouces de longueur; cependant M. Bloch dit en avoir vu un qui avoit quatre pouces & demi. *Les rivières de l'Europe.*

B... D. 9, P. 12, V. 7, A. 9, Q. 20.

* Le Jule 27. *C. Julus C. pinnâ ani radiis 10; caudali bifidâ.*

Dix rayons à la nageoire de l'anus; celle de la queue fourchue.

D'après une description si vague & laconique, il n'est pas possible de déterminer à quel ordre de division ce poisson appartient, ni par conséquent s'il constitue une espèce nouvelle: ainsi nous ne l'aurions point adopté dans cet ouvrage, si l'opinion que nous avons des lumières de M. l'abbé Molina n'eût enfin prévalu. D'après l'exactitude qui règne dans les descriptions qu'il a données de quelques autres poissons, il est à présumer que ce n'est qu'après avoir comparé ce *Cyprin* avec ceux qui sont décrits dans l'ouvrage de Linné, qu'il s'est décidé à en faire une espèce particulière. D'ailleurs nous avons si peu de connoissances du Chili & des productions qu'on trouve dans ce climat si éloigné, qu'il vaut mieux se hasarder à faire un double emploi, plutôt que de rejeter, faute de détail, un individu sur lequel on n'aura peut-être des notions plus étendues que dans les siècles à venir. *Hist. du Chili, par M. l'abbé Molina, liv. 4, p. 225.*

La Vaudoise 28. *C. Leuciscus C. pinnâ ani radiis 11; dorsali 10: lineâ laterali curvâ.*

Onze rayons à la nageoire de l'anus; dix à celle du dos: la ligne latérale recourbée. (Pl. 79, fig. 331.)

La tête est fort petite; & l'ouverture de la gueule d'une grandeur médiocre: les yeux ont une prunelle noire, entourée d'un iris jaunâtre: les opercules des ouïes sont composés de deux petites lames: les lignes latérales forment un arc convexe vers le milieu du tronc: l'insertion de la nageoire du dos correspond à celle des nageoires du ventre. Le corps de ce poisson est d'un blanc argenté; le dos a une couleur plus sombre; toutes les nageoires sont grises. Sa longueur varie suivant les différens pays qu'il habite. En Allemagne, il a de six à huit pouces; en France, il parvient à la longueur d'un pied; & en Angleterre, on en trouve qui ont dix-huit pouces. Forskal a trouvé deux variétés de cette espèce en Arabie. Les individus qu'il a observés avoient

plusieurs traits de ressemblance : dans l'un & l'autre, les iris étoient blancs; la lèvre supérieure plus courte; le sommet de la tête large & aplati : l'espace qui séparoit les deux yeux étoit trois fois plus grand que le diamètre de leurs orbites : on voyoit une raie longitudinale, d'un jaune doré, sur la lame postérieure des opercules. Les nageoires du dos & de l'anus avoient une forme ovale; celle de la queue étoit légèrement échancrée. Le corps étoit blanc, avec une teinte sombre sur le dos. Tels étoient les caractères communs à ces deux variétés; mais elles différoient sous plusieurs autres rapports.

a. La partie antérieure du dos, depuis la tête jusqu'à la nageoire dorsale, étoit droite & d'une couleur brune; & les nageoires d'un vert de mer: on ne voyoit aucune tache sur celle de la queue : les côtés étoient marqués, vers la queue, de bandes transversales d'une couleur brune, presque effacée.

b. La partie antérieure du dos, depuis la tête jusqu'à la nageoire dorsale, étoit convexe & d'un vert clair; les nageoires du ventre & de la poitrine jaunâtres; celle de l'anus marquée de raies jaunes, obliques; celle du dos mouchetée de noir; & celle de la queue ornée d'une belle tache noire, en forme de croissant renversé : les côtés étoient argentés & sans aucune tache. Ces deux poissons avoient chacun un pied de longueur. *Forsk. descript. animal. p.* 71.

B. 4, D. 8-9, P. 16, V. 7, A. 9, Q. 17.

La Dobule 29. *C. Dobula C. pinnâ ani radiis* 11; *dorsali* 9: *lineâ laterali rectâ.*

Onze rayons à la nageoire de l'anus; neuf à celle du dos : la ligne latérale droite. (Pl. 80, fig. 332.)

La *Dobule* a le corps étroit & alongé; le sommet de la tête arrondi, large, & d'un gris foncé : la mâchoire supérieure avance un peu sur l'inférieure : la ligne latérale est composée de petits traits jaunes, & s'étend presque directement vers la queue : les écailles dont le corps est revêtu sont d'une grandeur médiocre, & garnies de points noirs sur leur circonférence. Le tronc est verdâtre au dessus de la ligne latérale; le ventre argenté; les nageoires de la poitrine sont jaunes; celles du ventre & de l'anus rouges; celles du dos & de la queue bleuâtres : dans les jeunes poissons, elles sont toutes blanches. On trouve des *Dobules* qui pèsent une livre ou six quarterons. Ce poisson diffère du précédent par les proportions du corps, qui est plus large & moins alongé; par la direction de la ligne latérale; & par la couleur des écailles, qui sont tiquetées sur leur circonférence; elles sont blanches sur la *Vaudoise*. *Les rivières de l'Europe.*

B... D. 11, P. 15, V. 9, A. 11, Q. 18. *Vert.* 40, *cot.* 20.

* La Bouvière 30. *C. Amarus C. pinnâ ani radiis* 11; *pectoralibus ventralibusque* 7.

Onze rayons à la nageoire de l'anus; sept à celles de la poitrine; & autant à celles du ventre. (Pl. 80, fig. 333.)

Il règne une grande affinité entre les deux espèces précédentes & la *Bouvière*; sa principale différence consiste dans sa petitesse : son corps est assez large, relativement à sa longueur; il a environ deux pouces de long, sur un demi-pouce de large : sa tête est petite & en forme de coin; les machoires sont égales; les yeux médiocres; la prunelle noire; l'iris rouge par en haut, & jaune par en bas : les opercules sont jaunâtres; les écailles, vues au microscope, paroissent marquées de petits points noirs. Les lignes latérales forment un arc près de la nuque. Le dos est verdâtre; les côtés sont jaunes au dessus de la ligne latérale, & blancs au dessous, ainsi que le ventre; les nageoires de la poitrine, de l'anus, & du ventre sont rougeâtres; celles du dos & de la queue d'un vert sale. Son corps est transparent. *Duhamel*, *Traité des arts & mét. tom.* 11, *p.* 334; *M. Bloch*, *cay.* 2, *p.* 45. *Les lacs & les rivières du Nord.*

B... D. 10, P. 7, V. 7, A. 11, Q. 20. *Vert.* 30, *cot.* 14.

La Grilagine 31. *C. Grislagine C. pinnâ ani radiis* 11: *pinnis albentibus. Linn. s. n.* 529.

Onze rayons à la nageoire de l'anus : toutes les nageoires blanchâtres.

Ce poisson est à peu près de la longueur du *Goujon* ordinaire : il a l'ouverture de la gueule étroite; les iris argentés, avec une teinte obscure sur leur partie supérieure : le tronc est couvert de grandes écailles d'une couleur jaune, excepté sur le dos où elles sont blanchâtres. Selon Willughby, cette dernière partie est d'un bleu sombre; & les lignes latérales d'un jaune de citron : au dessus de ces lignes, on voit, de chaque côté, un trait noir, qui s'étend depuis les yeux jusqu'à la queue. Le deuxième rayon des nageoires du dos & de l'anus est plus alongé que les autres. *Plusieurs lacs de l'Europe.*

B... D. 10, P. 16-17, V. 9, A. 11, Q. 19.

* Le Cyprin royal 32. *C. Regius C. pinnâ ani radiis* 11; *dorsali à capite ad caudam usque protensâ.*

Onze rayons à la nageoire de l'anus; celle du dos s'étend depuis la tête jusqu'à la queue.

Selon M. l'abbé Molina, ce poisson a le museau court, obtus; & la gueule dépourvue de dents: la prunelle est bleue, & l'iris d'un rouge pourpre. Sa grandeur égale à peu près celle du *Hareng*. Le corps est cylindrique, revêtu d'écailles dorées sur le dos, & argentées sous le ventre: la nageoire de la queue est fourchue. *M. l'abbé Molina, Hist. du Chili, liv.* 4, *p.* 225. *Les rivières du Chili.*

B. 3, D. 28, P. 15, V. 10, A. 11, Q. 21.

L'Ibdare 33. *C. Ibdarus C. pinnâ ani radiis* 12; *pinnis ventralibus sanguineis. Linn. s. n.* 529.

Douze rayons à la nageoire de l'anus; les nageoires du ventre d'un rouge de sang.

Suivant *Leske*, ce poisson a la prunelle bleue, & les iris jaunes: la mâchoire inférieure est un peu plus avancée: à l'extrémité de la gueule, on trouve cinq petites dents. La nageoire de l'anus est d'un rouge plus vif que celui des nageoires du ventre. D'après cet auteur, la nageoire de l'anus est garnie de quatorze rayons. *Les lacs & les rivières de l'Europe.*

B... D. 12, P. 20, V. 9, A. 14, Q. 19. *Vert.* 44.

La Rousse 34. *C. Rutilus C. iride pinnisquè omnibus rubris; anali radiis* 12. *M. Bloch, Hist. des Poiss. cay.* 2, *p.* 28.

L'iris & les nageoires rouges; douze rayons à celle de l'anus. (Pl. 80, fig. 334.)

La tête de ce poisson est d'une grosseur médiocre: les mâchoires sont égales; & les lèvres rouges: à l'extrémité du gosier, on trouve une rangée de dents. Les lignes latérales forment une inflexion vers le ventre, & sont marquées, dans toute leur longueur, de trente-six petites lignes brunâtres. La nageoire du dos est située à l'aplomb de celles du ventre: le corps est couvert de grandes écailles. Le dos est convexe & d'un vert noirâtre; les côtés & le ventre sont argentés; les nageoires de la poitrine & de la queue sont d'un brun clair; celles du ventre & de l'anus d'un rouge de sang: celle du dos est un peu échancrée. *Linn. s. n.* 529. *Les rivières de l'Europe.*

B... D. 13, P. 15, V. 9, A. 12, Q. 20. *Vert.* 40.

L'Ide 35. *C. Idus C. pinnâ ani radiis* 13: *ventre plano.*

Treize rayons à la nageoire de l'anus: la surface du ventre plane. (Pl. 80, fig. 335.)

Le dos est convexe; la tête grosse; & l'ouverture de la gueule médiocre: on ne voit point de dents aux mâchoires; mais à l'extrémité du gosier, on trouve un os, de chaque côté, garni d'une double rangée d'osselets un peu courbés vers la pointe; les cinq qui sont sur le devant sont gros; les deux postérieurs sont petits. La ligne latérale parcourt le milieu des côtés, sans former de courbure bien sensible: les écailles sont fort grandes. La partie supérieure du corps est d'une couleur sombre; les côtés & le ventre sont argentés; les nageoires du dos & de la queue grises; celles de la poitrine jaunâtres; celles du ventre rouges dans le milieu, & blanches des deux côtés; celle de l'anus d'un beau rouge. Ce poisson parvient souvent à la longueur de deux pieds; il pèse alors sept ou huit livres. *Linn. s. n.* 529. *Les eaux douces de l'Europe.*

B. 3, P. 17, V. 11, A. 13, Q. 19. *Vert.* 41, *cot.* 15.

* Le Caucus 36. *C. Caucus C. pinnâ ani radiis* 13: *corpore tuberoso, argenteolo. M. l'abbé Molina, Hist. du Chili, liv.* 4, *p.* 225.

Treize rayons à la nageoire de l'anus: le corps est arrondi & un peu argenté.

L'ensemble de ces petits caractères sont suffisans pour démontrer que ce *Cyprin* ne peut pas se rapporter à aucune espèce connue; mais il seroit à désirer de connoître la conformation de la tête, des nageoires, & quel est le nombre des rayons de la nageoire des ouïes; celle de la queue est fourchue. Ce poisson a communément six pouces de longueur. *Le Chili.*

B... D. 9, P. 16, V. 9, A. 13, Q. 29.

L'Orfe 37. *C. Orfus C. pinnâ ani radiis* 14: *corpore croceo.*

Quatorze rayons à la nageoire de l'anus: le corps safrané. (Pl. 80, fig. 336.)

La tête est petite: les yeux ont une prunelle noire, environnée d'un iris jaune: la mâchoire supérieure avance un peu sur l'inférieure: les écailles sont grandes; & la ligne latérale très-recourbée. Ce poisson peut être comparé, par l'éclat de ses belles couleurs, au

poiſſon *Doré de la Chine:* la tête, le tronc, & les nageoires ſont d'une ſuperbe couleur d'orange; les côtés ſont blanchâtres. Sa longueur ordinaire varie depuis un pied juſqu'à ſeize pouces. Suivant M. Bloch, il a quatorze rayons à la nageoire de l'anus. *Linn. ſ. n.* 530. *Les Provinces méridionales de l'Allemagne.*

B... D. 10, P. 11, V. 10, A. 14, Q. 22. *Vert.* 40, *cot.* 22.

La Sarve 38. *C. Erythrophtalmus C. iride croceâ: pinnis ventralibus, caudali analiquè cinnabrinis: ani radiis* 14.

L'iris ſafrané: les nageoires du ventre, de la queue, & de l'anus d'un rouge vermeil: quatorze rayons à la nageoire de l'anus. (Pl. 81, fig. 337.)

Le corps eſt ovale: les mâchoires paroiſſent de la même longueur; cependant, lorſque la bouche eſt ouverte, la mâchoire inférieure, qui eſt courbe, dépaſſe un peu celle d'en haut: à l'extrémité du goſier, on voit une double rangée de dents un peu courbées; il y en a cinq à la rangée antérieure, & trois à la poſtérieure. La nageoire du dos correſpond à l'eſpace qui ſe trouve entre les nageoires du ventre & celle de l'anus: la ligne latérale eſt légèrement inclinée vers le ventre; elle eſt compoſée de trente petites lignes, qu'on aperçoit ſur le milieu des écailles. Le dos eſt d'un vert très-foncé; les côtés ſont jaunâtres, & le ventre un peu plus clair; les nageoires de la poitrine ſont d'un rouge foncé; celle du dos eſt d'un rouge verdâtre. Ce poiſſon a ordinairement environ dix pouces de longueur, trois & demi de large, & cinq quarts de pouce d'épaiſſeur; ſon poids n'excède jamais une livre. Pluſieurs Naturaliſtes l'ont confondu avec la *Rouſſe;* mais les caractères diſtinctifs que nous venons d'expoſer, ſont plus que ſuffiſans pour en faire une eſpèce particulière. *Linn. ſ. n.* 530. *Les lacs & les rivières de l'Europe.*

B... D. 12, P. 16, V. 10, A. 14, Q. 20. *Vert.* 37, *cot.* 16.

La Jesse 39. *C. Jeſes C. corpore craſſo: roſtro rotundato: pinnâ ani radiis* 14.

Le corps épais: le muſeau arrondi: quatorze rayons à la nageoire de l'anus. (Pl. 81, fig. 338.)

Ce poiſſon a le front large & noirâtre: il a de plus à l'extrémité de la gueule, en deſſus & en deſſous, huit dents diſpoſées ſur deux rangées; les cinq antérieures ſont les plus groſſes. Les écailles du tronc ſont grandes, & garnies ſur le bord inférieur d'une ligne bleuâtre: la ligne latérale eſt preſque droite, & compoſée de cinquante-huit points d'un jaune brunâtre. Le dos & les opercules ſont bleus; les côtés mélangés de jaune & de bleuâtre au deſſus des lignes latérales; & nuancés de bleu & de blanc argenté ſur la partie inférieure du corps: les nageoires de l'anus, du ventre, & de la poitrine ſont d'un violet clair; celle de la queue eſt bordée de bleu; celle du dos eſt bleuâtre. La *Jeſſe* parvient à une groſſeur conſidérable; on en trouve qui pèſent dix livres. *Linn. ſ. n.* 530. *Le Danube & les autres fleuves de l'Allemagne.*

B... D. 20, P. 16, V. 9, A. 14, Q. 11. *Vert.* 40, *cot.* 18.

Le Nase 40. *C. Naſus C. pinnâ ani radiis* 14: *roſtro naſi-formi: abdomine intùs nigro.*

Quatorze rayons à la nageoire de l'anus: le muſeau ſaillant en forme de nez: le ventre noir intérieurement. (Pl. 81, fig. 339.)

Le corps eſt couvert de grandes écailles: le dos eſt un peu convexe; la nuque large; l'œil grand; la prunelle noire; l'iris d'une couleur argentée en deſſus, & jaune en deſſous: on voit à l'extrémité du goſier ſix dents aplaties des deux côtés, & engrenées les unes dans les autres. La ligne latérale eſt compoſée de petites lignes jaunes; elle forme une légère inflexion vers le ventre. La nageoire du dos eſt ſituée un peu avant l'aplomb de celles du ventre: à la baſe de ces dernières nageoires, on remarque une apophyſe preſque conique, dont le ſommet eſt dirigé vers la queue. Le dos eſt noirâtre; les côtés & le ventre ſont blancs; la nageoire du dos & le lobe ſupérieur de la queue bleuâtres; le lobe inférieur & les nageoires de l'anus, du ventre, & de la poitrine ſont rougeâtres. On trouve des *Naſes* qui ont vingt pouces de longueur; & qui pèſent juſqu'à deux livres. *Linn. ſ. n.* 530. *Le Rhin & le Danube.*

B... D. 12, P. 16, V. 13, A. 14, Q. 22. *Vert.* 44, *cot.* 18.

L'Aspe 41. *C. Aſpius C. pinnâ ani falcatâ, radiis* 16: *maxillâ inferiore, curvatâ.*

La nageoire de l'anus échancrée en croiſſant & garnie de ſeize rayons: la mâchoire inférieure recourbée. (Pl. 82, fig. 341.)

La mâchoire d'en bas eſt plus avancée, lorſque la gueule eſt ouverte; quand elle eſt

fermée, sa pointe recourbée s'emboîte dans l'échancrure de la mâchoire supérieure : la tête est en forme de coin, & petite relativement au volume du corps. La prunelle est noire; l'iris jaune, avec une bande verdâtre par dessus : la ligne latérale forme une courbe vers le ventre : le commencement de la nageoire du dos répond à l'origine des nageoires du ventre. Les opercules des ouïes sont d'une couleur mélangée de bleu, de jaune, & de vert; le dos est noirâtre; les côtés sont d'un blanc bleuâtre; les nageoires du dos & de la queue bleues; celles de la poitrine, du ventre, & de l'anus sont mélangées de bleu & de rouge. Leur couleur varie suivant l'âge du poisson. Il n'est pas rare de trouver des *Aspes* qui pèsent jusqu'à douze livres. *Linn. s. n.* 530. *M. Bloch, Hist. des Poiss. cay.* 2, *p.* 41. *Les rivières du Nord.*

B.., D. 11, P. 20, V. 9, A. 16, Q. 20. *Vert.* 44, *cot.* 18.

* Le Spirlin 42. *C. Bipunctatus C. pinnâ ani radiis* 16 : *lineâ laterali rubrâ, punctis nigris in duplici serie dispositis.*

Seize rayons à la nageoire de l'anus : la ligne latérale rouge, garnie d'une double rangée de points noirs. (Pl. 82, fig. 340.)

Le corps est couvert de petites écailles tachetées de noir : la tête est d'une grosseur proportionnée au volume du tronc : la mâchoire supérieure avance un peu sur celle d'en bas, lorsque la gueule est fermé : la prunelle est noire; & l'iris jaune, marqué en dessus d'une tache verdâtre. Les lignes latérales sont un peu inclinées vers le ventre : la nageoire du dos correspond à l'espace qui sépare les nageoires du ventre de celle de l'anus. Le dos est d'un gris foncé; au dessus de la ligne latérale, les côtés sont d'un brun tirant sur le vert; la partie qui est au dessous est d'un blanc argenté : les nageoires de la poitrine, du ventre, & de l'anus sont rouges; celles de la queue & du dos verdâtres : cette dernière est moins près de la tête que les nageoires du ventre. La couleur rouge des lignes latérales s'efface à mesure que le poisson vieillit, ou lorsqu'il est mort. *M. Bloch, Histoire des Poissons, cay.* 2, *p.* 43. *Le Véser.*

B.., D. 10, P. 13, V. 8, A. 16, Q. 20. *Vert.* 33, *cot.* 15.

* Le Clupeoide 43. *C. Clupeoides C. pinnâ ani radiis* 17; *caudali bifidâ : corpore lanceolato, argentato; abdomine carinato.*

Dix-sept rayons à la nageoire de l'anus; celle de la queue fourchue : le corps lancéolé, argenté : une saillie en forme de carène sur le ventre.

Le corps est comprimé par les côtés, & garni d'écailles d'une grandeur médiocre : la mâchoire inférieure est plus avancée, & saillante en forme de cône. Derrière la tête, la ligne latérale s'abaisse vers la partie inférieure du corps, & se prolonge ensuite vers la queue, en suivant une ligne parallèle à la convexité du ventre. La nageoire du dos est placée au delà du point de l'équilibre : il y a une apophyse à la base des nageoires du ventre; celle de la queue est brune. Ce poisson est un peu plus gros que le *Hareng. Voyag. de M. Pallas, tom.* 3, *p.* 15. *Les rivières de la Russie, principalement le Terek.*

B. 3, D. 9, P. 17, V. 9, A. 17, Q...

L'Azuré 44. *C. Americanus C. pinnâ ani radiis* 18. *Linn. s. n.* 530.

Dix-huit rayons à la nageoire de l'anus.

Ce poisson ne nous est connu que par la description très-courte que nous en a donnée Linné. Selon ce grand Naturaliste, l'espèce dont il s'agit a de la ressemblance avec la *Rousse*; mais sa couleur est d'un bleu argenté : de plus, la ligne latérale forme un arc très-bombé vers le ventre; & la nageoire de la queue est fourchue. *La Caroline.*

B. 3, D. 9, P. 16, V. 9, A. 18, Q. 27.

* La Morelle 45. *C. Morella C. pinnâ ani radiis* 18 : *maxillâ inferiore longiore : lineâ laterali utrinquè lineolis nigris notatâ.*

Dix-huit rayons à la nageoire de l'anus : la mâchoire inférieure plus avancée : la ligne latérale est marquée, de chaque côté, de petits traits noirs.

Suivant Leske, ce poisson a la tête très-comprimée latéralement, & terminée par un museau pointu; l'ouverture de la gueule est arquée, & la mâchoire inférieure un peu plus avancée; l'entrée du gosier est hérissée de sept petites dents, disposées sur deux rangées; il y en a cinq au premier rang; & deux plus petites au second. Le tronc est oblong, ovale, & couvert d'écailles médiocres, parsemées de petits points noirs. Le dos forme une convexité dans sa partie antérieure; il est aminci en tranchant près de la nageoire qui occupe cette partie : la ligne latérale est recourbée vers le ventre. La nageoire du dos est un peu plus éloignée du bout du museau que celles du ventre; celles de la poitrine sont arrondies; &

& celles du ventre ovales. Le sommet de la tête est d'un bleu sale; le dos & les côtés sont verdâtres au dessus de la ligne latérale; cette teinte s'éclaircit insensiblement, & devient entièrement blanche sur le ventre; les nageoires sont d'une couleur d'olive, plus ou moins foncée. Sa longueur est d'environ six pouces. *Lesk. Ichthyol. lipf. specim. p.* 48. *Les rivières d'Allemagne.*

B. 3, D. 11-12, P. 14, V. 9, A. 18, Q. 19. *Vert.* 37, *cot.* 16.

* Le Chalcoïde 46. *C. Chalcoïdes C. pinnâ ani radiis* 19: *maxillâ inferiore longiore, incurvâ: lineâ laterali utrinquè punctis albidis notatâ.*

Dix-neuf rayons à la nageoire de l'anus: la mâchoire inférieure plus longue & recourbée: la ligne latérale garnie de chaque côté de points blancs. (Pl. 100, fig. 413.)

Sa forme approche de celle du *Hareng:* la tête est pointue & comprimée latéralement: la prunelle des yeux est noire; l'iris jaune en dessus, avec de petites taches noires; on trouve en dessous une tache couleur de sang. La cavité de la bouche est blanche; & l'espace qui se trouve entre le bout de la mâchoire inférieure & la langue, est couvert de points bruns. L'anus est plus près de la queue que de la tête. La nageoire dorsale occupe le milieu du corps; celles du ventre sont placées un peu avant celle du dos: on voit une apophyse lancéolée & écailleuse, à la base des nageoires du ventre. Les opercules & les côtés sont argentés; le dos est mélangé de taches blanchâtres, & d'autres taches d'un vert argentin; le ventre est d'un beau blanc; les nageoires du dos & de la queue sont brunes; celles du ventre & de la poitrine blanchâtres. Ce poisson a environ un pied de longueur. *Gueldenst. nov. comm. Petrop. vol.* 16, *p...* *La mer Caspienne.*

B. 3, D. 12, P. 15-16-17, V. 9, A. 19, Q. 17-19-20. *Vert.* 44, *cot.* 15.

* La Carpe de Buggenhagen 47. *C. Buggenhagen C. pinnâ ani falcatâ, radiis* 19: *aperturis branchiarum naribusquè ad oculos approximatis.*

La nageoire de l'anus en forme de croissant & garnie de dix-neuf rayons: les ouvertures des ouïes & les narines sont près des yeux. (Pl. 82, fig. 342.)

Le dos est convexe, tranchant, & noirâtre: les côtés sont comprimés & couverts de grandes écailles argentines: la tête est petite, aussi bien que l'ouverture de la bouche: la mâchoire supérieure est un peu plus avancée que celle d'en bas. Sur la nuque, on remarque un enfoncement dirigé en travers. La ligne latérale est inclinée vers le ventre, au dessus des nageoires pectorales, & se prolonge ensuite vers le milieu de la queue: l'anus est plus rapproché de la queue que de la tête. La couleur principale des nageoires est bleue, avec une bordure de la même couleur, mais dont le ton est plus foncé. *M. Bloch, Hist. des Poiss. cay.* 6, *p.* 116. *Les lacs & les rivières de la Suède.*

B..: D. 12. P. 12, V. 10, A. 19, Q. 18.

L'Able 48. *C. Alburnus C. pinnâ ani radiis* 21: *maxillâ inferiore prominente.*

Vingt-un rayons à la nageoire de l'anus: la mâchoire inférieure avancée. (Pl. 83, fig. 343.)

La tête de ce poisson se termine en pointe: le front est plat, olivâtre, & parsemé de petits points noirs; les parties latérales de la tête sont bleues; les yeux grands; la prunelle est bleue, & l'iris argenté. Le corps est revêtu d'écailles minces & brillantes, qui se détachent aisément. Le dos est peu convexe; sa couleur est olivâtre; les côtés sont d'un blanc argenté, très-brillant. Les nageoires de la poitrine sont panachées de blanc & de rouge; celle de l'anus est grise; & celle de la queue verdâtre, aussi bien que celle du dos: cette dernière nageoire est plus éloignée de la tête que celles du ventre; elle est arrondie à l'extrémité. On en trouve qui ont huit ou dix pouces de longueur. *M. Bloch, Hist. des Poiss. cay.* 2, *p.* 48. *Les rivières de l'Europe.*

B... D. 10, P. 14, V. 9, A. 21, Q. 18. *Vert.* 42, *cot.* 14.

La Vimbe 49. *C. Vimba C. pinnâ ani radiis* 24: *rostro nasi-formi. Linn. s. n.* 531.

Vingt-quatre rayons à la nageoire de l'anus: le museau saillant en forme de nez. (Pl. 83, fig. 344.)

La tête est petite & en forme de coin: la mâchoire supérieure dépasse celle d'en bas: à l'extrémité du gosier, on trouve cinq petites dents pointues: l'ouverture de la bouche est ronde; l'œil grand; la prunelle bleuâtre, l'iris d'un jaune de paille en dessus, & jaunâtre en dessous. Le dos est convexe, sur-tout vers la partie qui est entre les ouïes & la nageoire dorsale. Le dessus du tronc tire sur le bleu; cette teinte s'éclaircit sur les côtés, & devient

argentée sur le ventre : les nageoires du dos, de la queue, & de l'anus sont bleuâtres ; les autres sont jaunes. La ligne latérale forme une légère inflexion vers le ventre ; elle est formée de petits points jaunes. Ce poisson parvient à la longueur de dix-huit pouces ; on l'a souvent confondu avec le *Nase* ; cependant leur différence est très-marquée. La gueule du *Nase* est en travers ; celle de la *Vimbe* est en long : le *Nase* a un appendice ventral ; celui-ci n'en a point : le premier a l'intérieur du ventre noir ; la *Vimbe* l'a d'une couleur brillante & argentine. Il y a encore plusieurs autres caractères distinctifs qu'offrent la couleur du corps & le nombre des rayons. M. Bloch n'indique que vingt-trois rayons à la nageoire de l'anus. *Les rivières du Nord.*

B... D. 12, P. 17, V. 11, A. 23, Q. 20. *Vert.* 42, *cot.* 17.

* La Plestie 50. *C. Blicca C. pinnâ ani radiis 25 : corpore lato : pinnis ad basim subrubris.*

Vingt-cinq rayons à la nageoire de l'anus : le corps large : les nageoires rouges à leur base. (Pl. 83, fig. 345.)

La tête est petite & d'une forme conique : lorsque la bouche est fermée, la mâchoire supérieure avance un peu plus que celle d'en bas : l'extrémité du gosier est garnie de sept dents, disposées sur deux rangées : l'œil est d'une grandeur médiocre ; la prunelle est noire ; l'iris jaune, tacheté de noir. Le dos forme un arc considérable, produit par une élévation subite au dessus de la tête ; c'est ce qui fait paroître la nuque enfoncée. La nageoire du dos est située au milieu du tronc. La ligne latérale, qui est courbe & garnie de points jaunes, divise les côtés en deux parties inégales ; celle de dessus, qui est la plus large, brille d'une couleur blanche, tirant sur le bleu ; celle d'en bas est bleue, aussi bien que le ventre. Les nageoires de la poitrine & du ventre sont rouges ; celles de l'anus & du dos sont brunes, avec une bordure bleuâtre ; celle de la queue est bleue & fourchue. Le lobe inférieur est plus long que celui d'en haut. On trouve des *Plesties* qui pèsent une livre. M. Daubenton ayant donné le nom de *Bordelière* au *Cyprinus ballerus* de Linné, nous avons adopté la dénomination de *Plestie* que Leske a donnée à cette espèce. *Les rivières de l'Europe.*

B... D. 12, P. 15, V. 10, A. 25, Q. 22. *Vert.* 39, *cot.* 5.

Le Bierkna 51. *C. Bierkna C. pinnâ ani radiis 25.*

Vingt-cinq rayons à la nageoire de l'anus.

Il est à présumer qu'il y a une faute de l'Imprimeur ou du Copiste dans le *Système de la nature* de Linné, par rapport au *Bierne* ; on y trouve, pour caractère distinctif, trente-cinq rayons à la nageoire de l'anus ; cependant Artedi, qui a donné une description détaillée de ce poisson, n'a trouvé que vingt-cinq rayons à cette même nageoire. De plus, il a la tête comprimée par les côtés ; l'ouverture de la gueule très-étroite ; les mâchoires d'une longueur égale ; & les iris des yeux d'une couleur argentine, marquée en dessus de quelques points d'un vert obscur. La ligne latérale forme une inflexion vers le ventre, comme dans les autres espèces du même genre. Les écailles sont d'un blanc argenté : toutes les nageoires sont ou blanches, ou d'un gris obscur ; celles du ventre ont, sur quelques individus, une légère teinte de rouge. Sa longueur est d'environ une palme. Ce poisson a tant de ressemblance avec la *Rousse*, qu'il n'y a qu'un œil très-exercé qui puisse les distinguer. *Linn. s. n.* 532. *Le lac Méler, en Suède.*

B. 3, D. 11, P. 15, V. 9, A. 25, Q. 19.

La Brème 52. *C. Brama C. pinnâ ani radiis 29 : pinnis nigrescentibus.*

Vingt-neuf rayons à la nageoire de l'anus : les nageoires noirâtres. (Pl. 84, fig. 346.)

Ce poisson a la tête tronquée ; la gueule petite, & la mâchoire supérieure un peu avancée : à l'extrémité du gosier, on trouve, de chaque côté, cinq dents larges, pointues, & recourbées. Quand il a acquis son entier accroissement, son corps est large & épais ; les jeunes au contraire sont minces & d'une forme alongée. La ligne latérale est courbée vers le ventre, & garnie d'environ cinquante points noirs. Le dos est aminci en tranchant & d'une couleur noirâtre ; les côtés sont mélangés de jaune, de blanc, & de noir ; les nageoires de la poitrine sont violettes par en haut, jaunes par en bas, & noirâtres vers les bords ; celles du ventre d'un violet obscur, avec un appendice à leur insertion ; celle du dos a la même couleur ; les autres sont mélangées de noir & de bleu. On en a trouvé de vingt & un pouces de longueur, qui pesoient vingt livres. *Linn. s. n.* 531. *Les rivières & les lacs de l'Europe.*

B... D. 12, P. 17, V. 9, A. 29, Q. 19. *Vert.* 32, *cot.* 15.

Le Couteau 53. *C. Cultratus C. pinnâ ani radiis 30 : lineâ laterali incurvatâ : ventre acutissimo. Linn. s. n. 531.*

Trente rayons à la nageoire de l'anus : la ligne latérale forme plusieurs inflexions : le ventre très-aminci en tranchant. (Pl. 84, fig. 347.)

Les caractères qui distinguent cette espèce des autres du même genre, sont si bien prononcés, qu'il seroit difficile de ne pas la reconnoitre. La tête est petite, relativement à la grosseur du corps; elle est comprimée sur les parties latérales, & forme une élévation au bout du museau : la mâchoire inférieure, qui est arquée, avance un peu sur celle d'en haut : la bouche s'ouvre comme celle du *Hareng :* à l'entrée de l'estomac, on trouve sept dents, disposées sur deux rangées : entre les yeux & l'ouverture de la bouche, on voit une lame osseuse, garnie de petits tubercules. La ligne latérale a une direction extraordinaire; elle prend son origine sous l'opercule des ouies; elle parcourt un pouce de longueur, ensuite elle tombe perpendiculairement vers la surface du ventre, où elle reprend sa direction horizontale; ainsi, après avoir fait plusieurs inflexions sur les côtés, elle va se perdre dans la nageoire de la queue. La nageoire du dos est directement opposée à celle de l'anus : celles de la poitrine sont très-longues; elles se terminent vis-à-vis celles du ventre. La nuque est d'un bleu d'acier; le dos d'un gris brun; les côtés sont argentés; les nageoires du dos & les côtes sont d'un blanc cendré; les autres sont rougeâtres en dessous. Ce poisson a dix-huit pouces de longueur & 4 de large. *Les rivières du Nord.*

B. 3, D. 9, P. 15, V. 9, A. 30, Q. 19. *Vert.* 47, *cot.* 20.

La Farène 54. *C. Farenus C. pinnâ ani radiis 37 : iridibus flavis. Linn. s. n. 532.*

Trente-sept rayons à la nageoire de l'anus : les iris jaunes.

Selon Artedi, ce poisson a les yeux grands; les iris sont mélangés de reflets dorés & argentés : les deux mâchoires ont une longueur égale : on voit, de part & d'autre, cinq dents attachées à l'extrémité du gosier. Le dos s'amincit un peu en carène, depuis la tête jusqu'à la nageoire dont il est garni; il prend ensuite une forme convexe jusqu'à la queue. Depuis les nageoires du ventre jusqu'à la queue, la partie inférieure du corps est amincie en forme de carène : les écailles sont un peu anguleuses; elles ont une couleur argentée & obscure, qui prend une teinte noirâtre sur le dos : les lignes latérales sont courbes vers la région du ventre. La couleur de toutes les nageoires est noirâtre; celles de la poitrine ont une teinte plus claire. Sa longueur est d'environ un pied. *Le lac Méler, en Suède.*

B. 3, D. 11, P. 18, V. 10, A. 37, Q. 19. *Vert.* 44, *cot.* 13.

La Bordelière 55. *G. Ballerus C. pinnâ ani radiis 41 : corpore oblongo : capite truncato.*

Quarante-un rayons à la nageoire de l'anus : le corps alongé : la tête tronquée. (Pl. 84, fig. 348.)

La tête de ce poisson est fort petite & arrondie à son extrémité : les mâchoires sont égales; l'inférieure est recourbée, & avance un peu plus que la supérieure, lorsque la gueule est ouverte : au fond du gosier, on voit, de part & d'autre, cinq dents aplaties des deux côtés, & pointues par en haut. La prunelle est noire, & l'iris jaune, marqué en dessus de deux taches noires. L'anus occupe à peu près le milieu du corps : la ligne latérale est à peine inclinée. La nageoire de la queue est divisée en deux lobes; l'inférieur est plus alongé : celle du dos est située entre les nageoires du ventre & celle de l'anus. La partie supérieure du tronc est bleuâtre; les côtés sont argentés & le ventre rougeâtre; toutes les nageoires sont jaunes, avec une bordure bleue. La *Bordelière* a environ un pied de longueur; on en trouve quelquefois qui pèsent trois livres. *Linn. s. n.* 532. *Les lacs de l'Europe.*

B. 3, D. 10, P. 17, V. 9, A. 41, Q. 19. *Vert.* 48, *cot.* 18.

FIN.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES GENRES.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES ESPÈCES.

EXPLICATION DE LA PLANCHE A.

I. LA première figure repréſente une *Carpe*, vue de profil.
g. La gueule.
B. Les deux grands barbillons.
b. Les deux petits barbillons.
n. Les narines.
p. La prunelle.
i. L'iris.
O. Les opercules des ouïes.
M B. La membrane branchioſtège.
o. L'ouverture des ouïes.
A. L'anus.
L L. La ligne latérale.
N P. Les nageoires pectorales.
V V. Les nageoires du ventre.
N A. La nageoire de l'anus.
N Q. La nageoire de la queue.
N D. La nageoire du dos.
r d. Le rayon dentelé de la nageoire du dos.

II. La ſeconde figure repréſente le ſquelette de la *Carpe*.
m ſ. Les os de la mâchoire ſupérieure.
m-i. Les os de la mâchoire inférieure.
o c. Les os du crâne.
O. Les opercules des ouïes.
o. Les omoplates.
c c c. Les côtes.
a a a. Les apophyſes ſous-épineuſes qui forment les fauſſes côtes.
A A A. Autres apophyſes plus grandes que les précédentes, qu'on trouve depuis le derrière de la tête juſqu'auprès de la nageoire de la queue; & depuis la nageoire de l'anus, juſqu'à celle de la queue.
a v. Grandes apophyſes vertébrales & aplaties qui ſe trouvent derrière les os du crâne.
o p, o p. Os plats qui terminent la colonne vertébrale du côté de la queue.
r p. Les rayons des nageoires pectorales.
r v. Les rayons des nageoires du ventre.
r A. Les rayons de la nageoire de l'anus.
r q Les rayons de la nageoire de la queue.
r d. Les rayons de la nageoire du dos.
R D. Le rayon dentelé de cette même nageoire.

III. La troiſième figure repréſente une eſpèce de clavicule qui ſe trouve derrière l'omoplate o.

IV. La quatrième figure repréſente le rayon épineux de la nageoire du dos, qui eſt dentelé ſur le bord poſtérieur.

La figure qui eſt au deſſous du chiffre repréſente ce même rayon diviſé en deux parties.
a a a. Petites arêtes qui, étant adhérentes au rayon, forment comme deux apophyſes.
A A. Eſpèces d'ailerons, au moyen deſquels le rayon eſt aſſujetti dans les chairs.

V. La cinquième figure repréſente un os ſur lequel ſont articulés les rayons des nageoires du ventre.
A déſigne l'endroit de l'articulation.
a. Apophyſe par laquelle cet os eſt aſſujetti dans les chairs.

VI. La ſixième figure repréſente une *Carpe* dont on a coupé les côtés du bas-ventre, pour faire voir la ſituation des parties intérieures.
a. L'aorte tournée de manière à faire voir ſa dilatation au ſortir du cœur.
c. Le cœur.
d d. La coupe du diaphragme.
F F. Le foie.
i i. i. i i. Les inteſtins engagés dans la ſubſtance du foie.
O O. Les ovaires.
A. L'anus qui comprend trois ouvertures; la première eſt celle du *rectum*; la ſeconde eſt celle des *ovaires* dans les femelles, ou des *laites* dans les mâles; la troiſiéme eſt celle de la *veſſie urinaire*.

VII. La ſeptième figure repréſente les inteſtins débarraſſés du foie.
E e. L'eſtomac.
v. La véſicule du fiel.
r r. La rate dans ſa ſituation naturelle.
1 1. Le premier inteſtin.
2 2. Le ſecond inteſtin.
3 3. Le troiſième inteſtin.
4 4. Le quatrième inteſtin.
5. Le cinquième inteſtin.
6 6. Le ſixième inteſtin, ou *rectum*.

VIII. La huitième figure repréſente l'eſtomac & la véſicule du fiel.
E e. L'eſtomac.
r. La véſicule du fiel.
C. Le canal cyſtique.
c. Le canal cholidoque.
h. Un canal hépatique.

IX. La neuvième figure représente les entrailles & le foie tirés de l'abdomen, & vus du côté gauche.

F F. Le foie qui lie & embrasse les intestins.

f. Une portion du foie qui passe par dessus l'extrémité du second intestin.

r r. Deux portions de la rate qui paroissent enchassées dans le foie.

E. L'orifice de l'estomac, du côté de la gorge.

e. L'orifice de l'estomac, du côté de l'anus.

1. Le premier intestin.

2. Le second.

3 3 3. Le troisième.

3 3. 4. Circuit formé par le troisième & le quatrième intestin.

4 4. Le quatrième.

5. Le cinquième.

6 6. Le sixième, qui est le *rectum*.

X. La dixième figure représente les mêmes entrailles, vues du côté droit.

F F. Le foie.

v. La vésicule du fiel, engagée dans la substance du foie.

i i. i i. Les circonvolutions des intestins.

E. L'orifice de l'estomac.

e. L'extrémité inférieure de l'estomac.

EXPLICATION DE LA PLANCHE B.

I. LA première figure représente les vessies aëriennes en situation, leur canal, une portion des reins, &c.

V v. Les deux vésicules aëriennes.

E. Une portion de l'estomac, renversée par en haut pour laisser voir l'extrémité du canal de la vésicule aërienne, qui passe par dessous.

D. Le diaphragme percé de trois trous, pour le passage d'autant de veines qui vont se jeter dans le sac qui décharge le sang de l'oreillette.

u u. Les uretères.

v-u. La vessie urinaire.

R R. Les reins.

II. La seconde figure représente les deux vésicules aëriennes, vues du côté droit, le canal de communication, &c.

V v. Les vésicules supérieure & inférieure.

c. Le canal de la vésicule inférieure, qui va s'ouvrir au fond de la gorge.

t. Sa dilatation à son extrémité supérieure & inférieure, où il forme quelques tortuosités.

C. Canal de communication entre les deux vésicules.

III. La troisième figure représente les deux vésicules, avec leurs fibres charnues, développées par la macération.

V. La vésicule supérieure.

v. La vésicule inférieure.

F F. Un plan considérable de fibres charnues, transversales, qui couvre la plus grande partie de la face antérieure de la vésicule supérieure; il n'y en a point à sa face postérieure.

f. Deux plans de fibres charnues très-étroits, qui couvrent, de part & d'autre, les côtés de la vésicule inférieure: ces fibres sont transversales.

f c. f c. Fibres charnues, qui sont radiées autour de la base de la vésicule supérieure, & de son insertion avec l'inférieure: ces fibres se croisent avec les transversales inférieures.

c. Le canal de la vésicule inférieure.

t. t. Son extrémité supérieure & inférieure, où il est gros, charnu, & tortueux.

g. Le fond de la gorge ouvert, au milieu duquel on voit l'ouverture du canal.

IV. La quatrième figure représente la poitrine & le bas-ventre d'une *Carpe*, dont on a enlevé les vésicules aëriennes pour faire voir les reins en situation.

T t. Le tronc de la *Carpe*, après qu'on a coupé la tête & la queue.

b-v. b-v. Le bas-ventre.

P P P. L'étendue de la poitrine, où l'on voit l'aorte & le cœur relevés en haut, pour laisser voir la partie postérieure des dents mobiles que le cœur couvre dans l'état naturel; elles ne paroissent ici qu'au travers d'une substance charnue, qui les recouvre & qui en dérobe la véritable figure.

r r. Deux portions considérables de reins qui occupent une grande partie de la poitrine, & qui, se réunissant, passent au dessous de l'os mitral, par une ouverture assez large qui est à cet os.

m. L'os mitral.

R R. r. La continuité des reins dans presque toute la longueur du bas-ventre.

u u. r u. Les uretères de part & d'autre.

v. Une grosse veine.

v-u. La vessie urinaire.

V. La cinquième figure représente un rein décharné, pour faire voir l'uretère dans toute la longueur du rein, & les vaisseaux excrétoires qui y déchargent l'urine.

VI. La sixième figure représente les deux portions du rein r r. pour en faire voir la grosseur & leur continuation par dessus l'os mitral.

VII. La septième figure représente l'os mitral vu par sa face du côté de la poitrine; il tient à la troisième vertèbre, dont il n'est qu'une apophyse. C'est à cette apophyse que s'attache la vésicule aërienne supérieure.

m. L'os mitral.

c c. Deux cornes ou apophyses qui appartiennent à la même vertèbre: le diaphragme est attaché à ces deux cornes, qui terminent la poitrine & la séparent du bas-ventre.

o. L'ouverture par où passent les reins.

a. L'apophyse de l'os mitral.

VIII. La huitième figure représente le fond de la gorge avec les dents immobiles, pour faire voir l'endroit de l'insertion du canal de la vésicule aërienne.

E. Une portion de l'estomac, vu par sa partie postérieure.

g g g. Le fond de la gorge.

c. Le canal de la vésicule aërienne.

o o. Une petite portion des ouies.

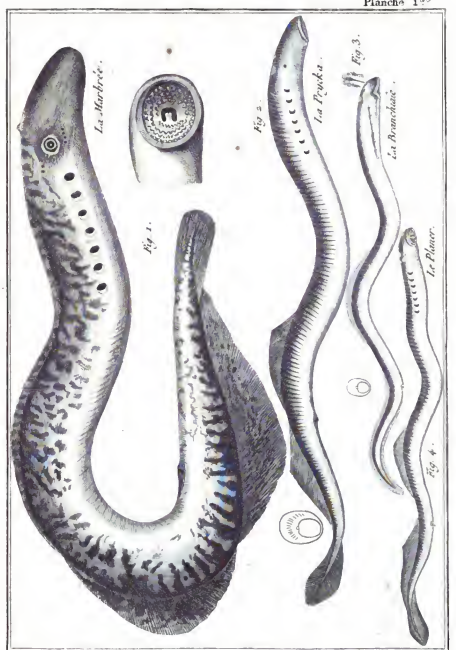
D. La situation des dents.

PRIVILÉGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre: A nos amés & féaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra: SALUT. Notre amé le Sr PANCKOUCKE, Libraire à Paris, Nous a fait exposer qu'il désireroit faire imprimer & donner au public un ouvrage intitulé *Tableau méthodique & encyclopédique des trois règnes de la Nature*, par M. l'abbé BONNATERRE. S'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilége pour ce nécessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui semblera, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume pendant le temps de TRENTE ANNÉES, [illegible]utives, à compter de la date des Présentes, & encore pendant [illegible] dudit sieur BONNATERRE, si celui-ci survit à l'expiration du présent Privilége conformément à l'article IV de l'arrêt du Conseil du 30 août 1777, portant réglement sur la durée des privileges en Librairie. FAISONS defenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance, comme aussi d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Ouvrage, sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ses hoirs ou ayans cause, à peine de saisie & de confiscation des exemplaires contrefaits, de six mille livres d'amende, qui ne pourra être modérée, pour la première fois, de pareille amende, & de déchéance d'état en cas de récidive, & de tous dépens, dommages & intérêts, conformément à l'Arrêt du Conseil du 30 Août 1777, concernant les Contrefaçons; à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en beau papier & beaux caractères, conformément aux Réglemens de la Librairie, à peine de déchéance du présent Privilége: qu'avant de l'exposer en vente, le Manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Garde des Sceaux de France, le sieur DE LAMOIGNON, Commandeur de nos Ordres; qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notre cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le sieur DE MAUPEOU, & un dans celle dudit sieur DE LAMOIGNON: le tout à peine de nullité des Présentes: du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses ayans-causes, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement: Voulons que la copie des Présentes qui sera imprimée tout au long, au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, soit tenue pour dûment signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers-Secrétaires, foi soit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires. Car tel est notre plaisir. DONNÉ à Versailles, le dixième jour du mois de Mai, l'an de grace mil sept cent quatre-vingt-huit, & de notre Règne le quinzième. Par le Roi, en son Conseil. LEBEGUE.

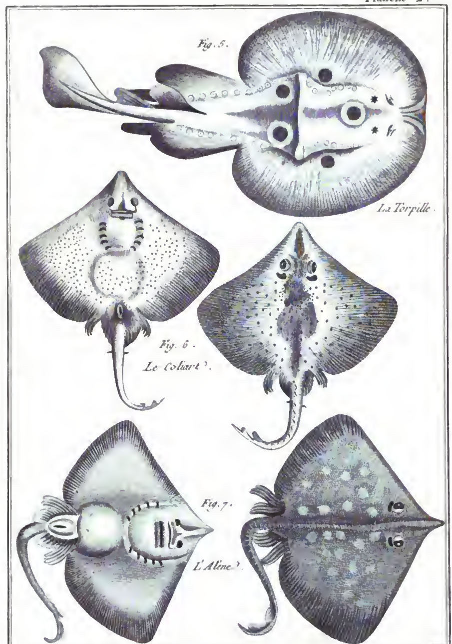
Registré sur le Registre XXIII de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris. N. 1608. fol. 538, conformément aux dispositions énoncées dans le présent Privilége, & à la charge de remettre à ladite Chambre les neufs exemplaires prescrits par l'Arrêt du Conseil du 16 Avril 1785. A Paris, le 16 Mai 1788. NYON l'aîné, Adjoint.



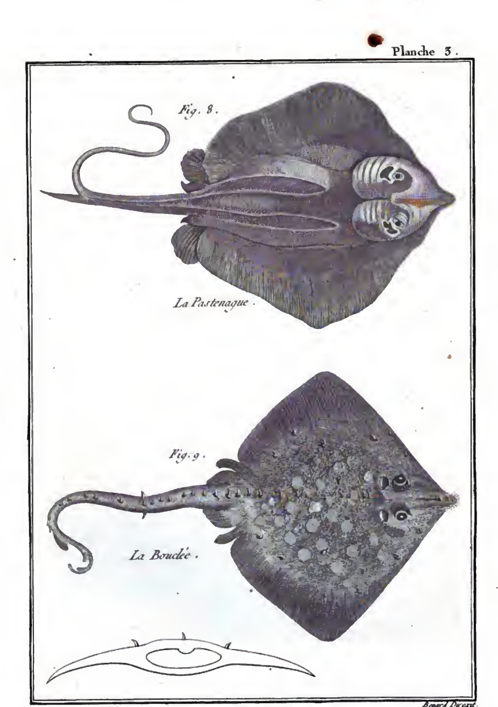


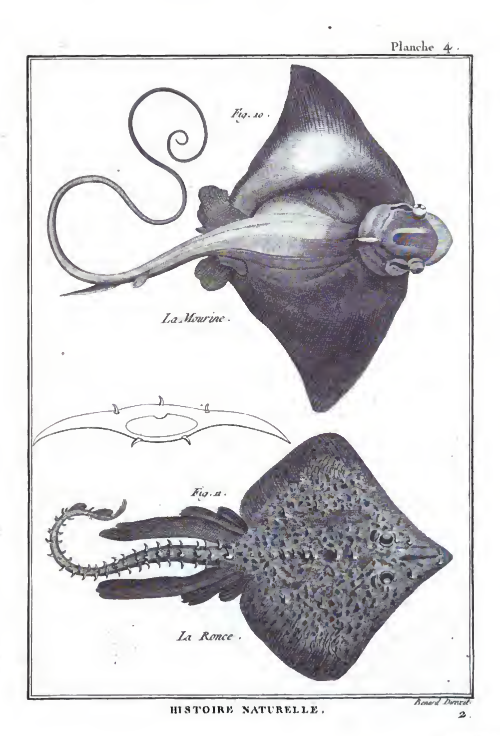
HISTOIRE NATURELLE

Benard Direxit.

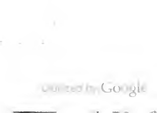


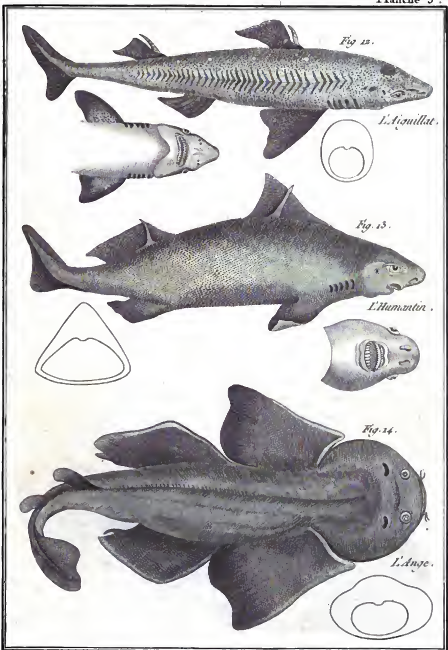
HISTOIRE NATURELLE.


Planche 3.
Fig. 8.
La Pastenague.
Fig. 9.
La Boudée.
Benard Direxit.



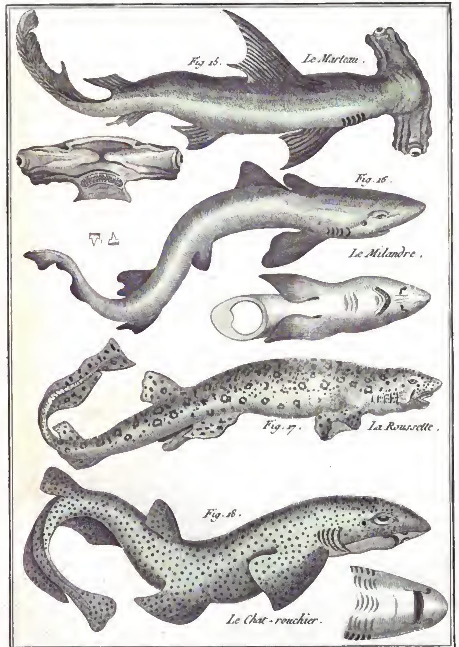
HISTOIRE NATURELLE.



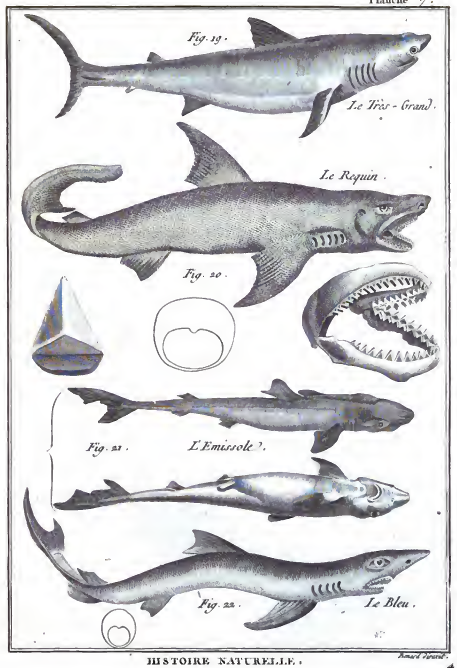


HISTOIRE NATURELLE.

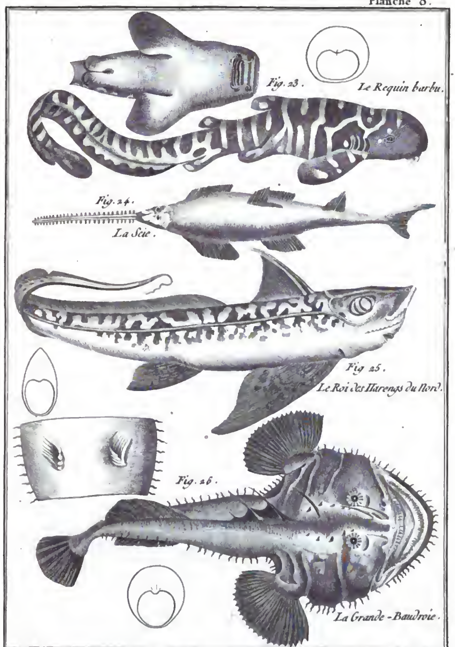




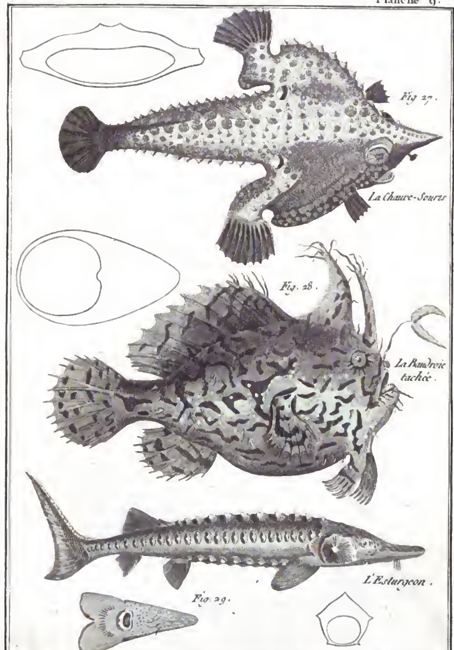
HISTOIRE NATURELLE.



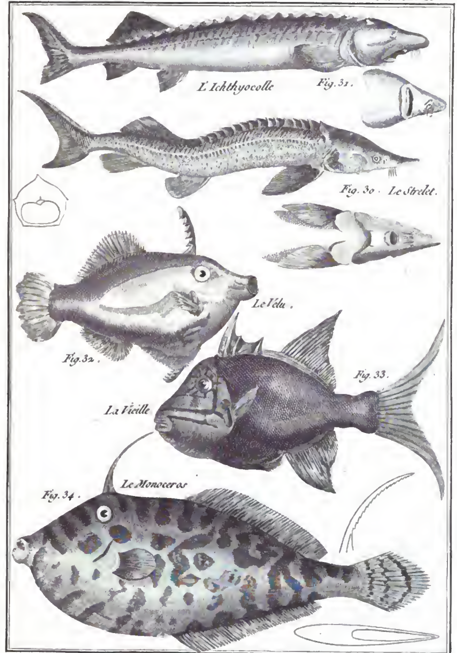
Bénard direxit.



HISTOIRE NATURELLE.

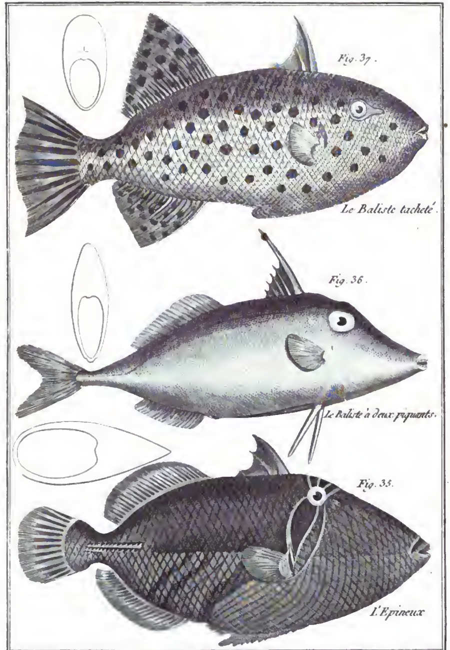


HISTOIRE NATURELLE.



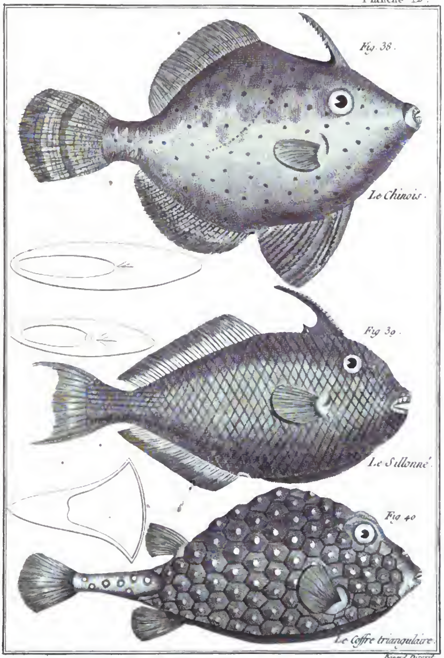
HISTOIRE NATURELLE.

Benard Direxit.

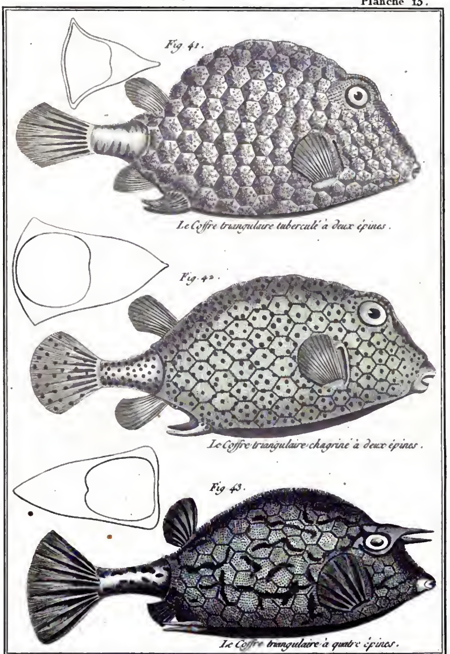


HISTOIRE NATURELLE.

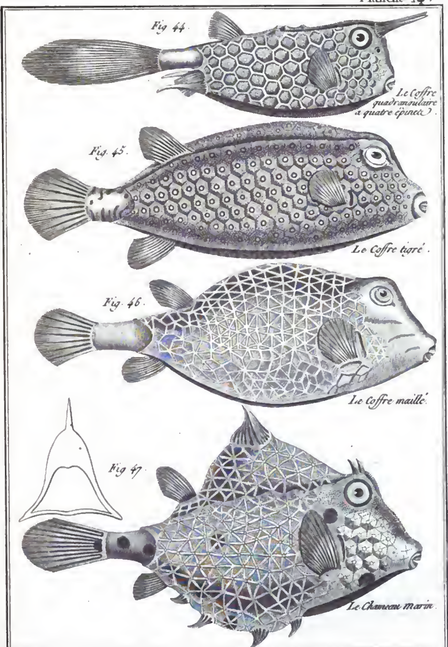
Planche 12.



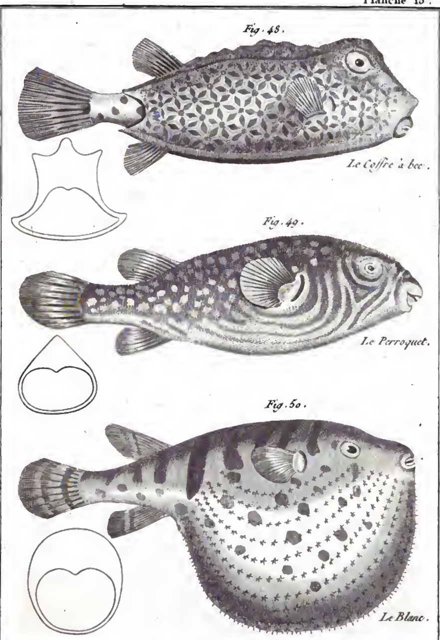
HISTOIRE NATURELLE.


Fig. 41.
Le Coffre triangulaire tuberculé à deux épines.
Fig. 42.
Le Coffre triangulaire chagriné à deux épines.
Fig. 43.
Le Coffre triangulaire à quatre épines.
Benard Direxit.

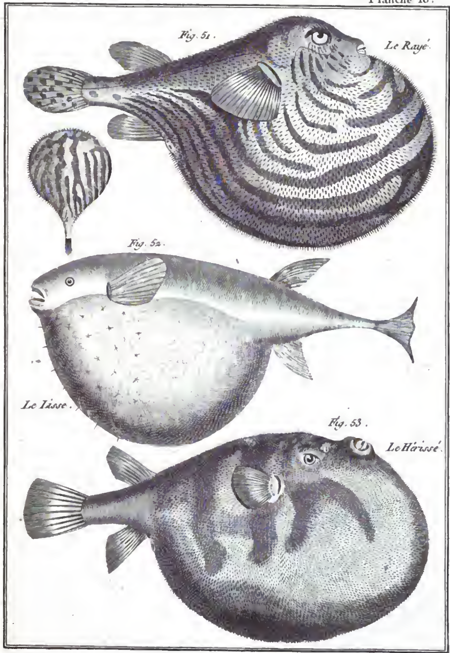




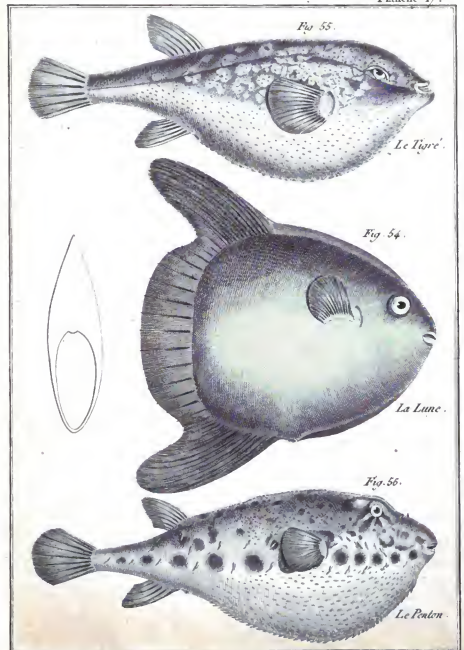
HISTOIRE NATURELLE.



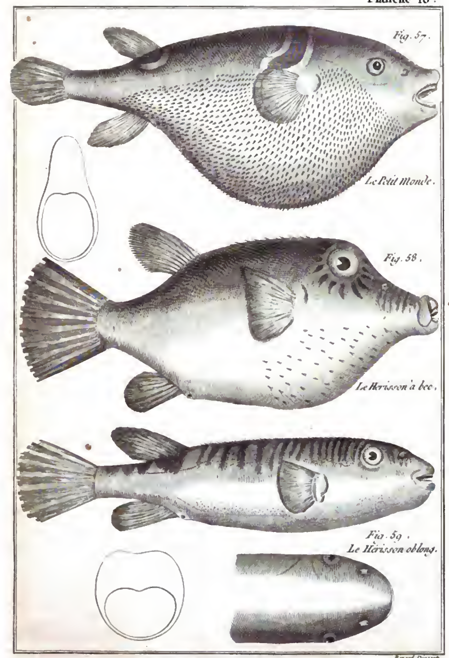
Benard Direxit.



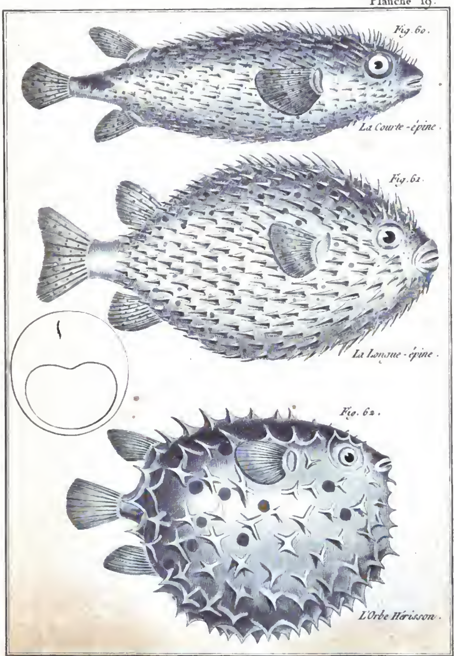
HISTOIRE NATURELLE.



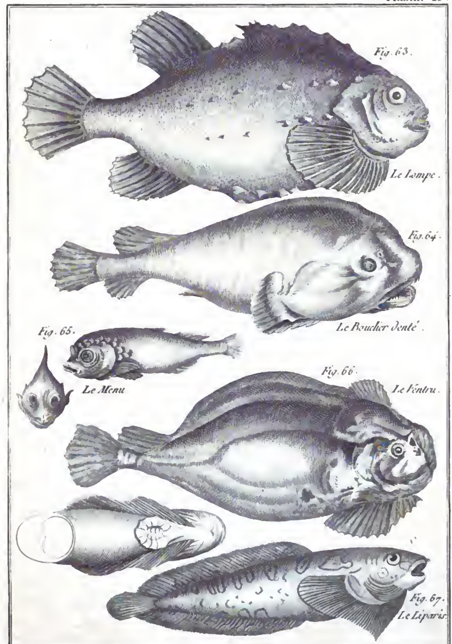
HISTOIRE NATURELLE.



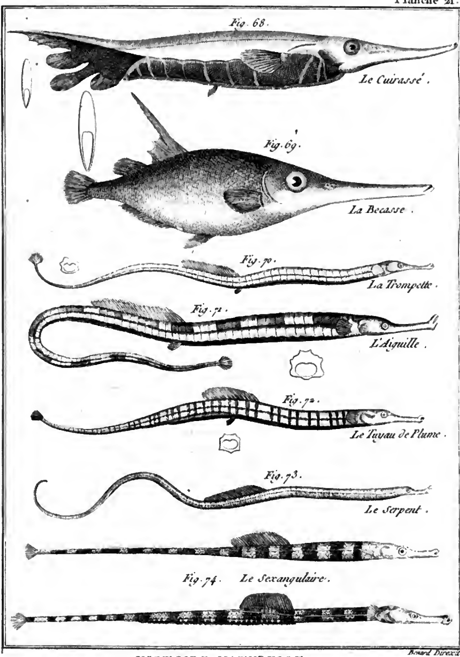
HISTOIRE NATURELLE.



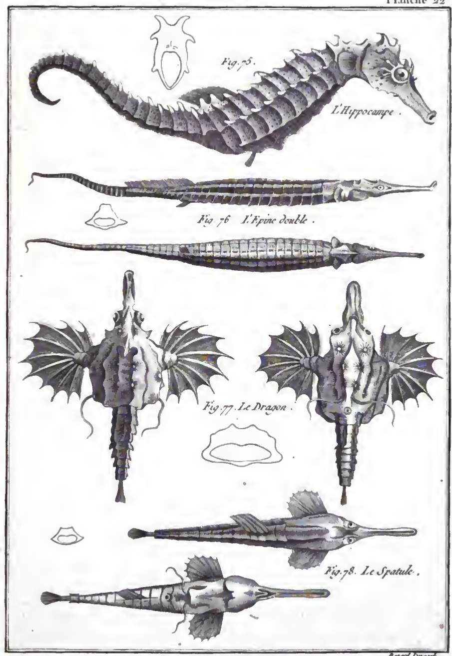
HISTOIRE NATURELLE.



Benard Direxit.

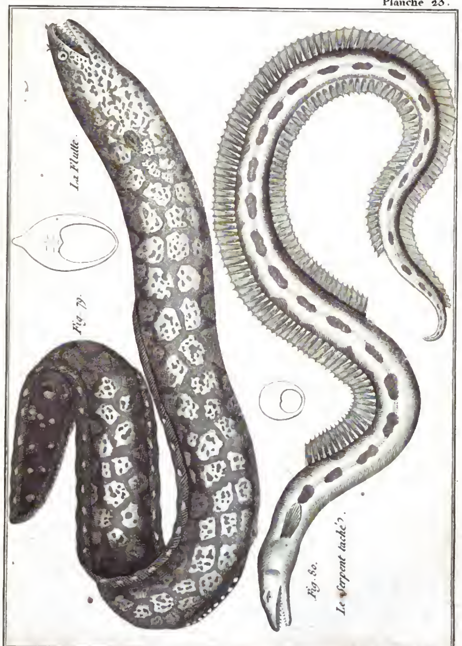

Fig. 68.
Le Cuirassé.
Fig. 69.
La Becasse.
Fig. 70.
La Trompette.
Fig. 71.
L'Aiguille.
Fig. 72.
Le Tuyau de Plume.
Fig. 73.
Le Serpent.
Fig. 74. Le Sexangulaire.
Benard Direxit.





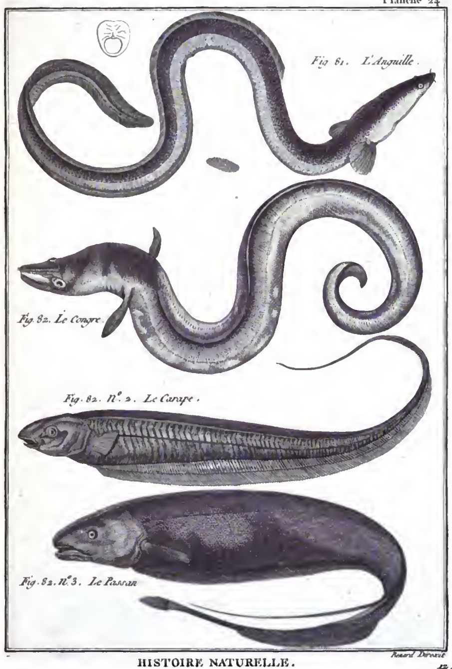
HISTOIRE NATURELLE.

Planche 23.



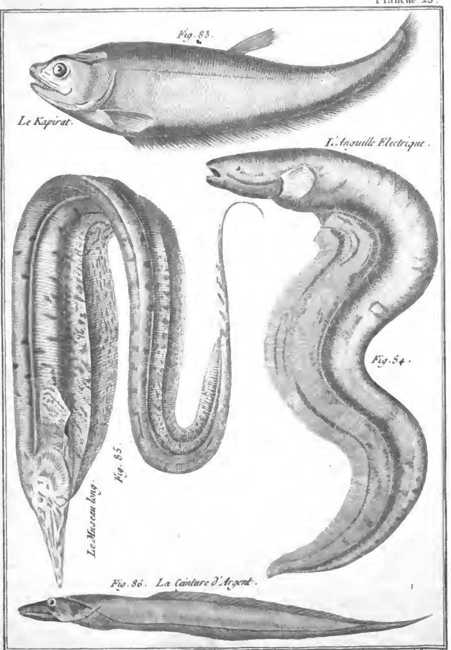
HISTOIRE NATURELLE.

Amand Durand.

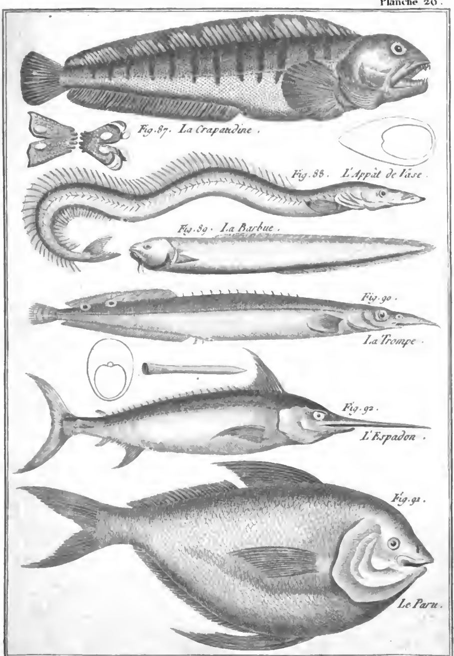


HISTOIRE NATURELLE.



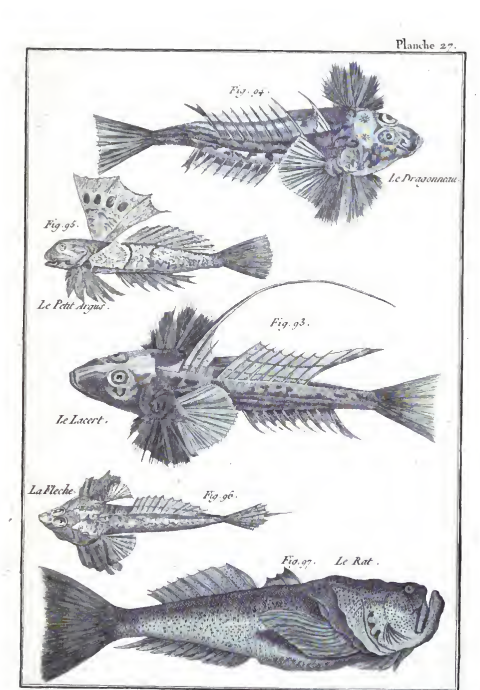


HISTOIRE NATURELLE.

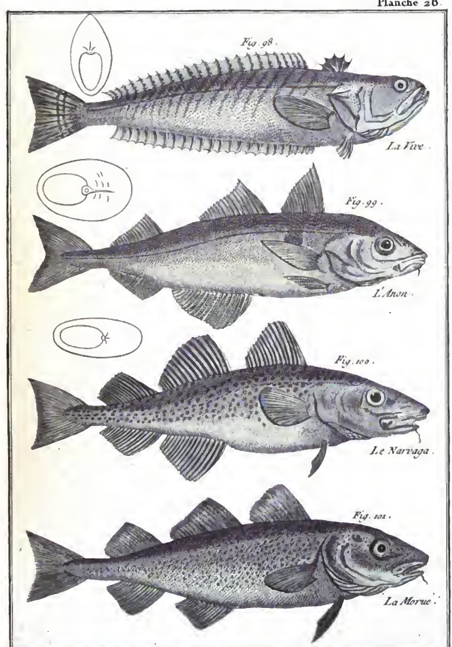


HISTOIRE NATURELLE.

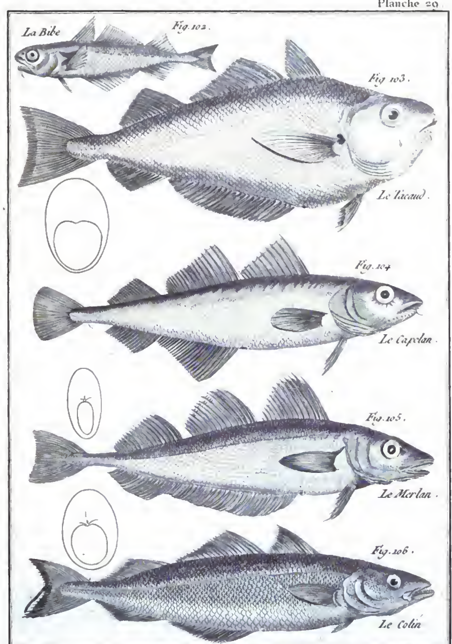
Benard Direxit.



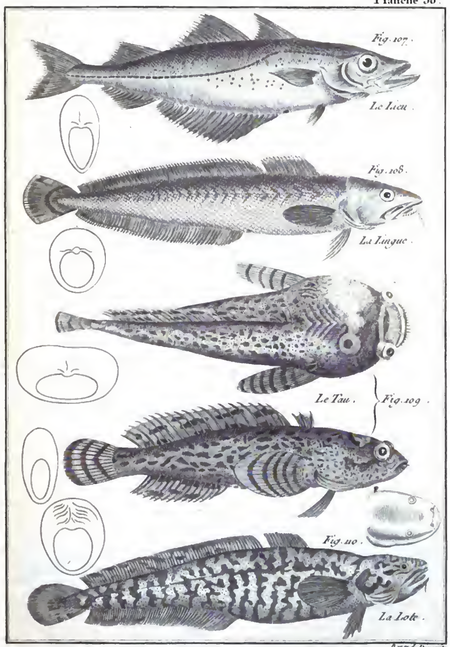
HISTOIRE NATURELLE.



HISTOIRE NATURELLE.

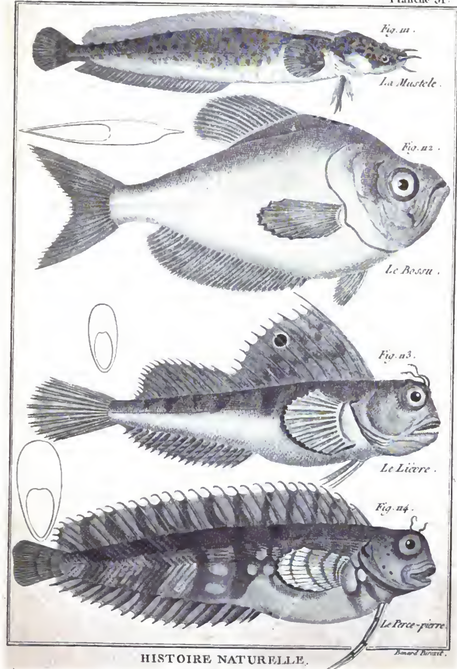


HISTOIRE NATURELLE.

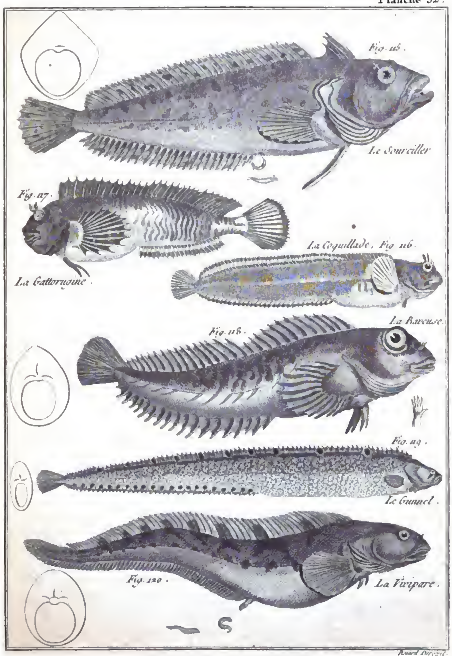


HISTOIRE NATURELLE.

15.



HISTOIRE NATURELLE.



HISTOIRE NATURELLE.

Fig. 121.

Le Tenia.

Fig. 122.

Le Serpent de mer

Fig. 123. Le Remore.

Fig. 124. Le Succet.

Fig. 125.

Le Dofin.

Fig. 126.

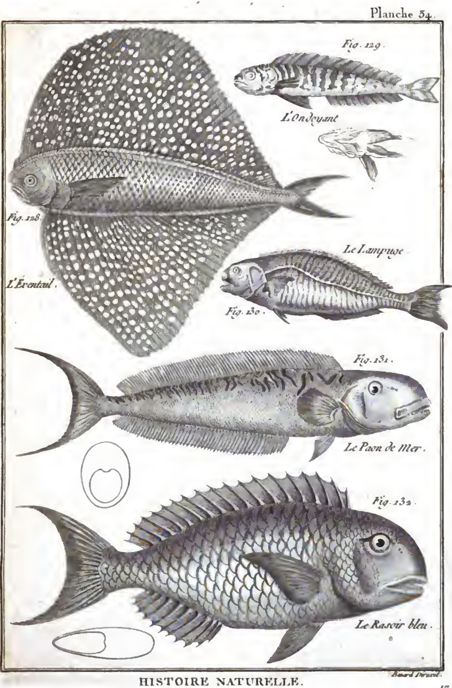
Le Cinq-Taches.

Fig. 127.

Le Rason.

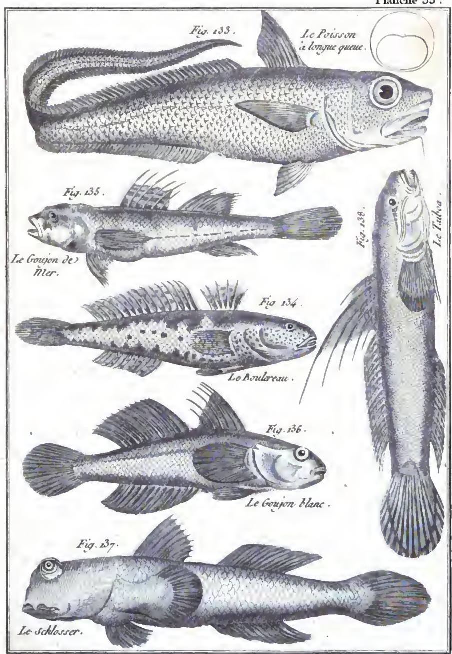
HISTOIRE NATURELLE.

Benard Direxit.

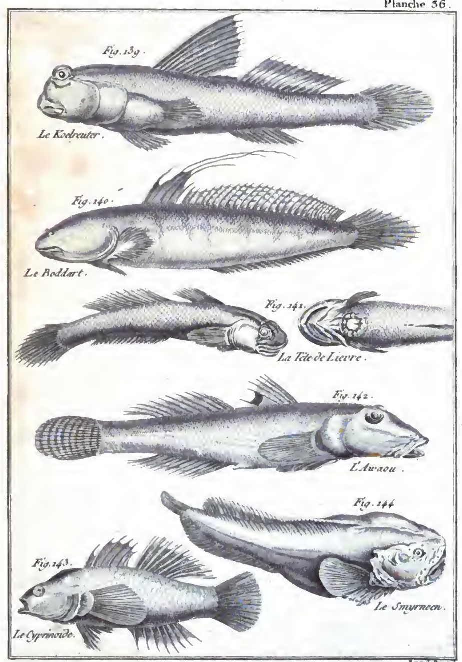


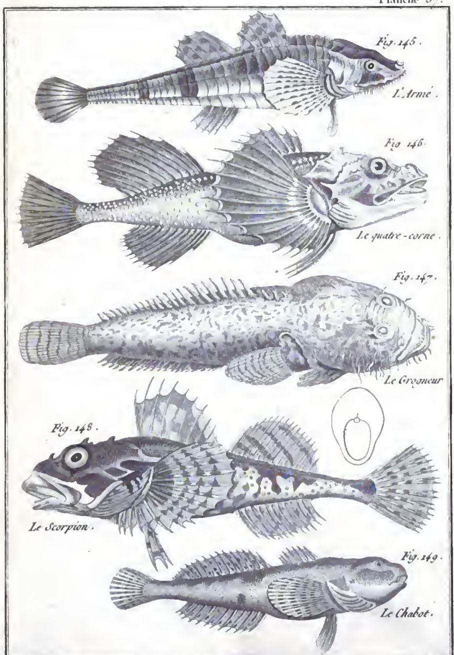
Bénard Direxit.

HISTOIRE NATURELLE.

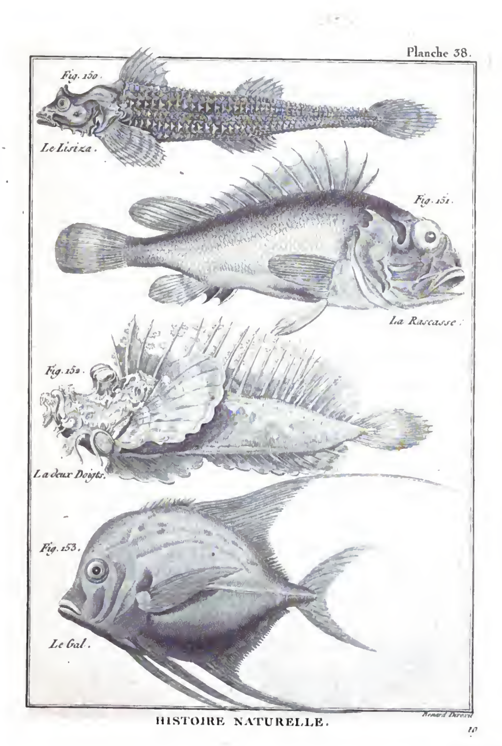


HISTOIRE NATURELLE.

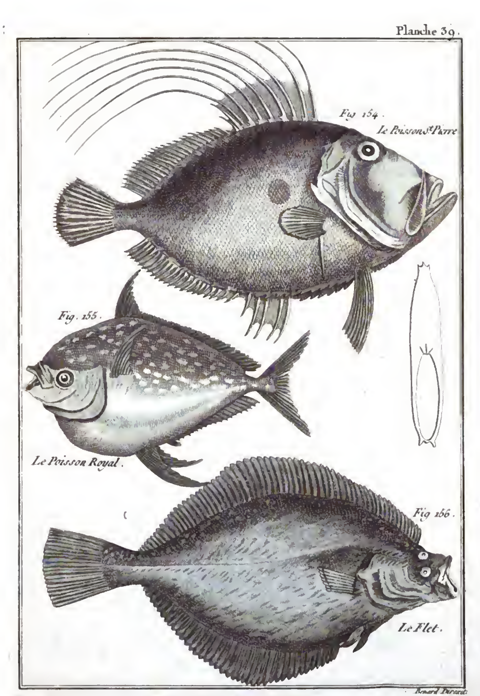

Fig. 139.
Le Koelreuter.
Fig. 140.
Le Boddart.
Fig. 141.
La Tête de Lievre.
Fig. 142.
L'Awaou.
Fig. 144
Le Smyrneen.
Fig. 143.
Le Cyprinoïde.



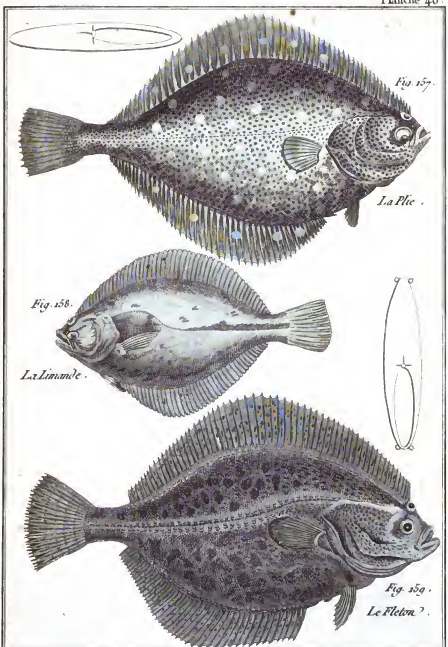
HISTOIRE NATURELLE.



HISTOIRE NATURELLE.



HISTOIRE NATURELLE.



HISTOIRE NATURELLE.

Fig. 160.

La Sole.

Fig. 161.

Le Badé.

Fig. 162.

Le Carrelet.

HISTOIRE NATURELLE.

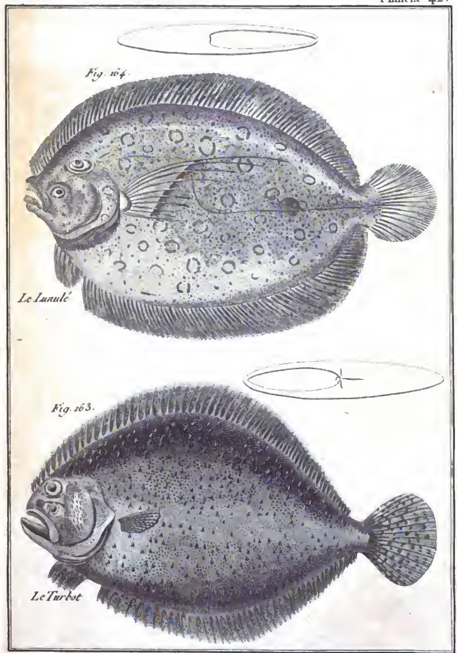
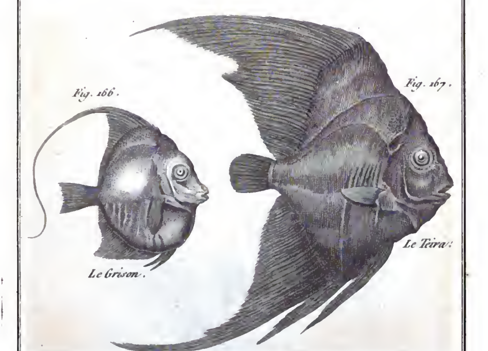
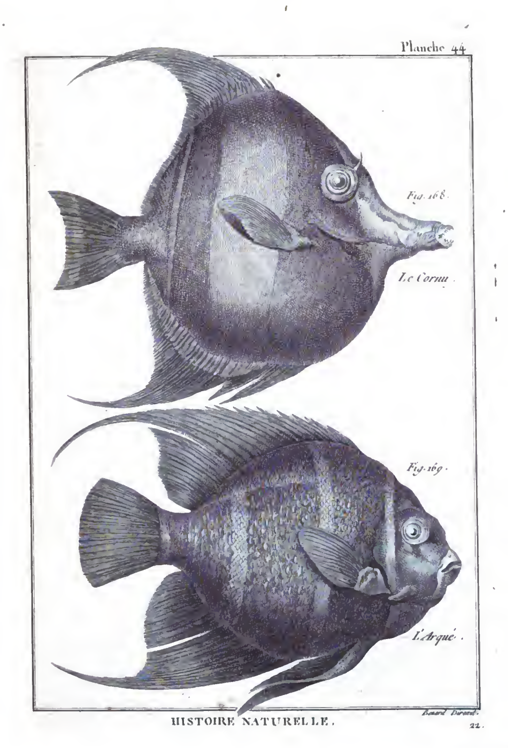

Fig. 164.
Le Lunulé
Fig. 163.
Le Turbot
Benard Direxit

Fig. 165.

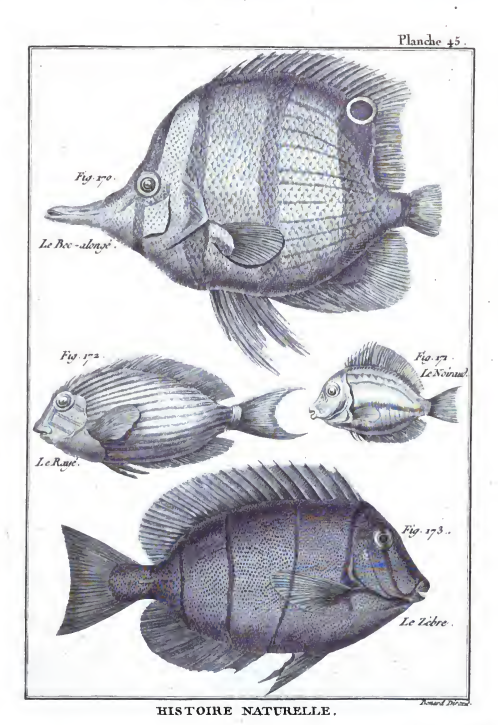
Le Moineau



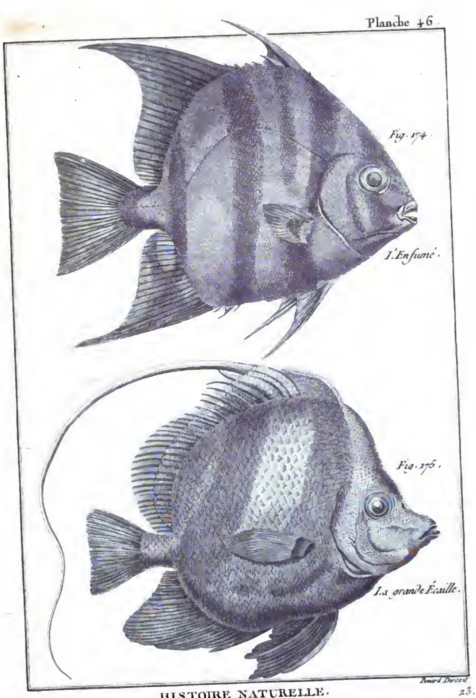
HISTOIRE NATURELLE.

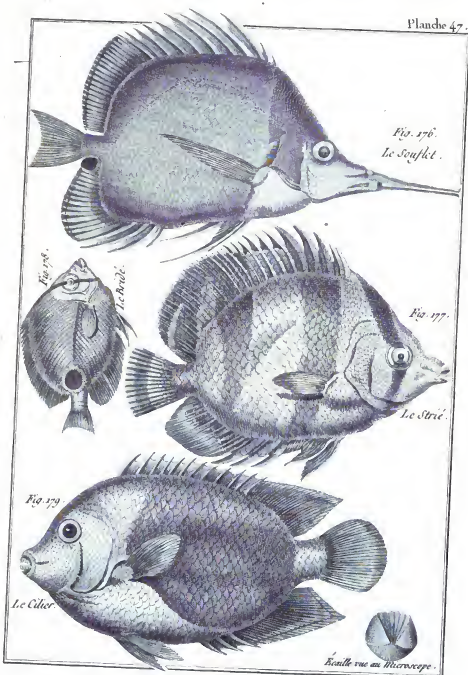


HISTOIRE NATURELLE.



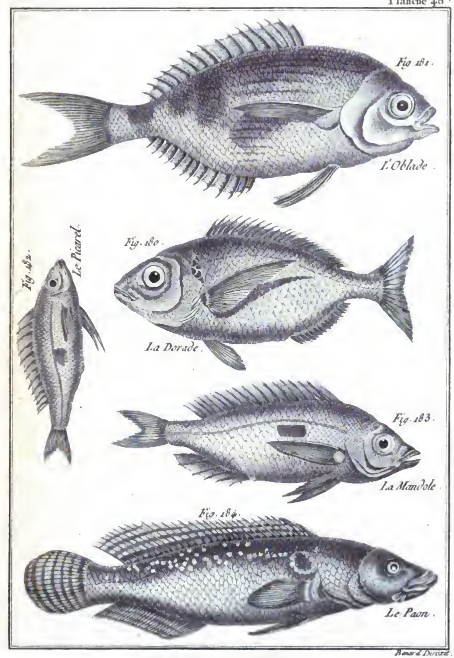
HISTOIRE NATURELLE.


Planche 46.
Fig. 174.
L'Enfumé.
Fig. 175.
La grande Écaille.
Benard Direxit
HISTOIRE NATURELLE.
23.

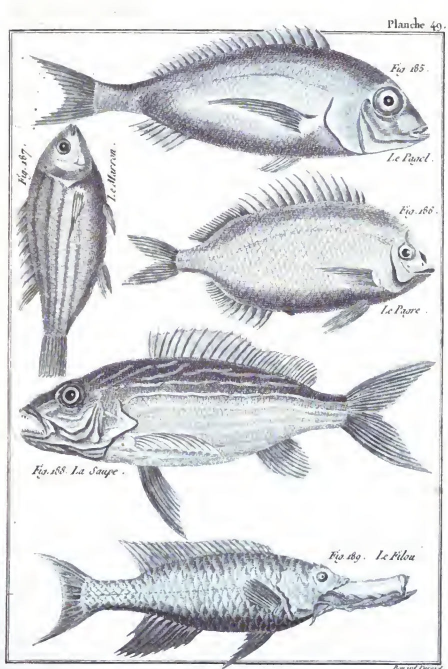


HISTOIRE NATURELLE.

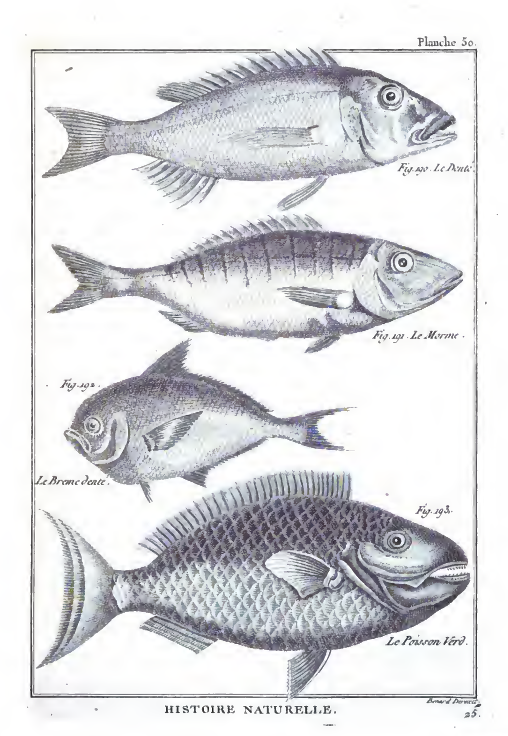
Benard Direxit.



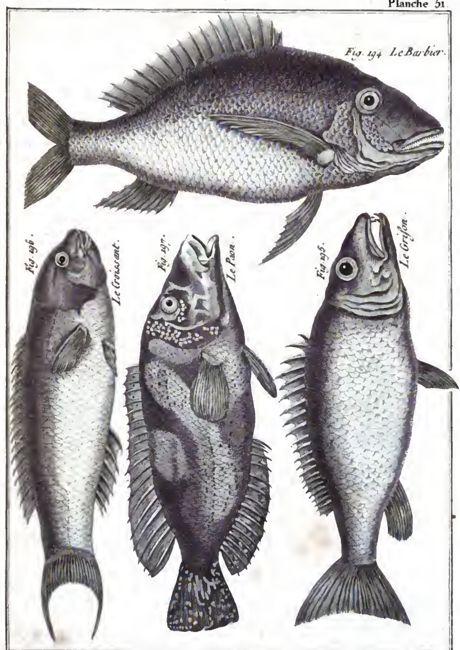
HISTOIRE NATURELLE.



HISTOIRE NATURELLE.

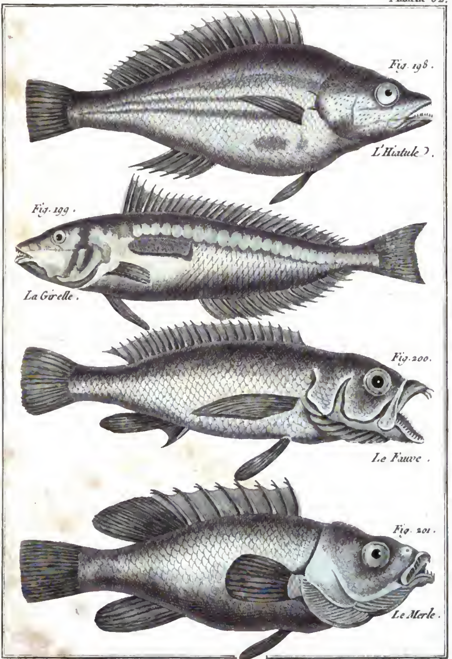


HISTOIRE NATURELLE.

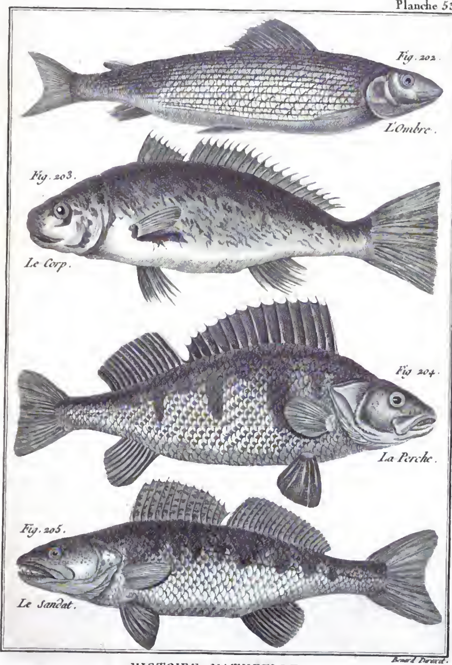


HISTOIRE NATURELLE.

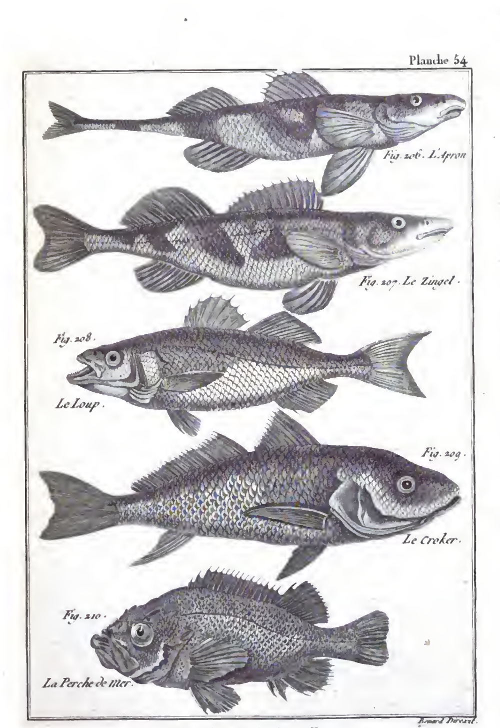
Planche 52.

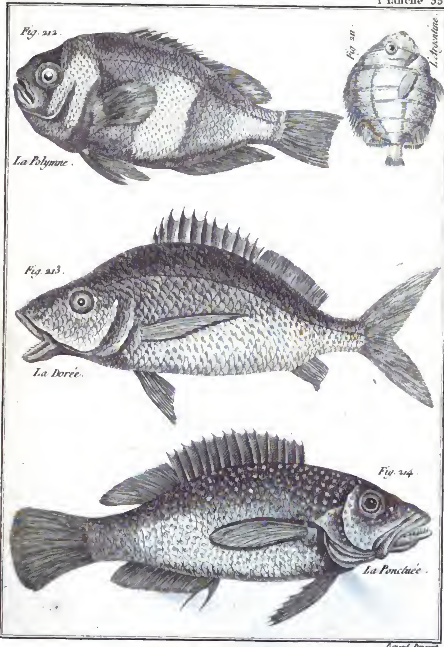


HISTOIRE NATURELLE.



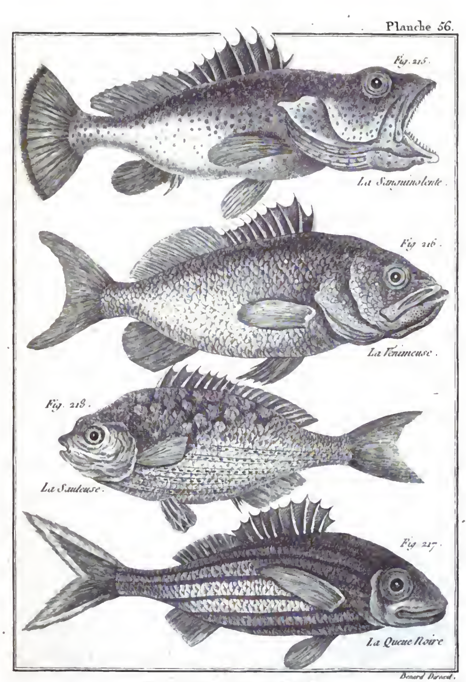
HISTOIRE NATURELLE.


Fig. 206. L'Apron
Fig. 207. Le Zingel.
Fig. 208.
Le Loup.
Fig. 209.
Le Croker.
Fig. 210.
La Perche de mer.
Benard Direxit.

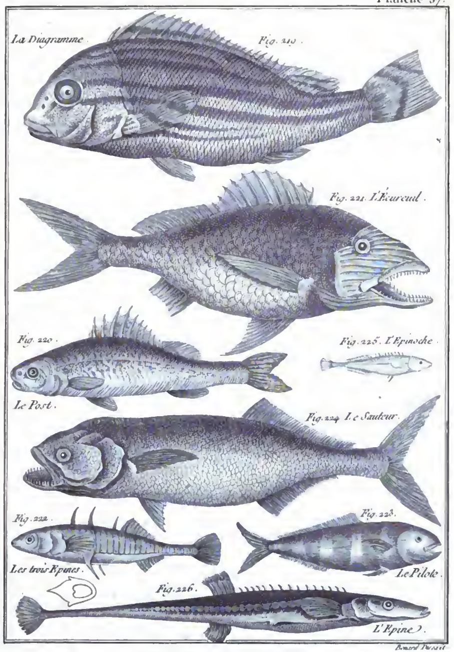


HISTOIRE NATURELLE.

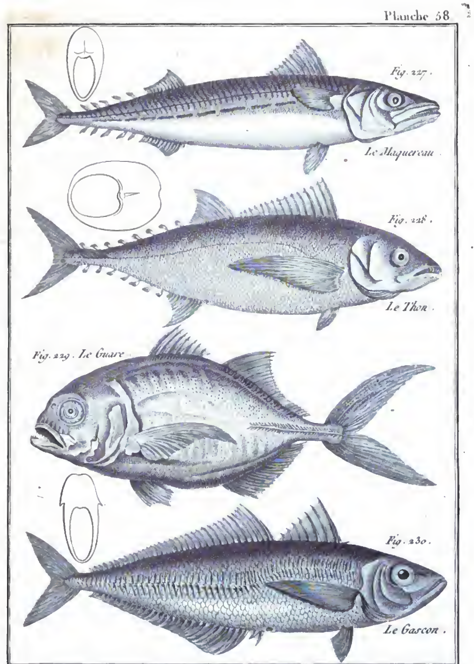




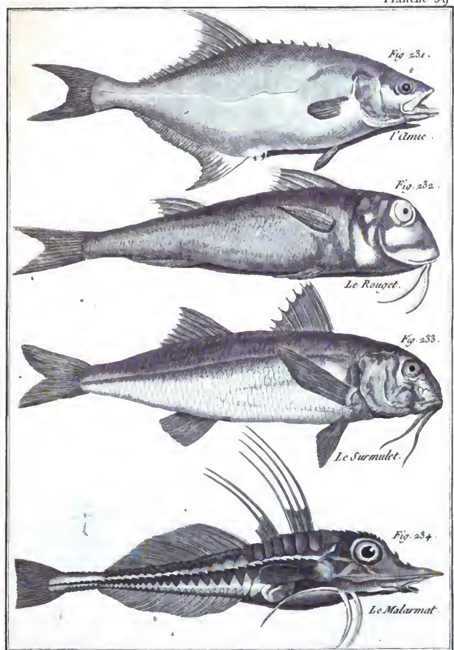
HISTOIRE NATURELLE.



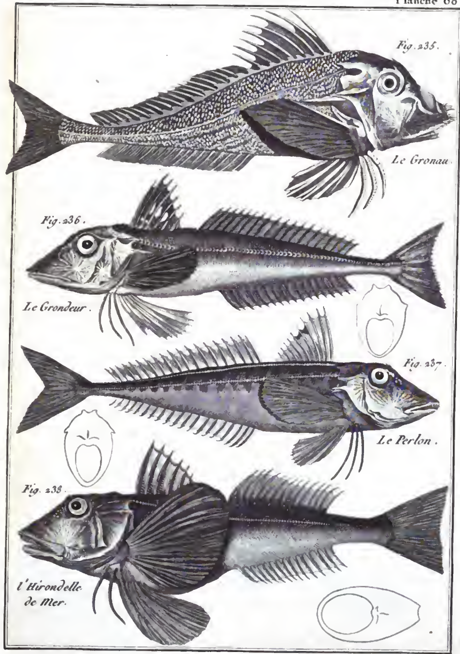
HISTOIRE NATURELLE.



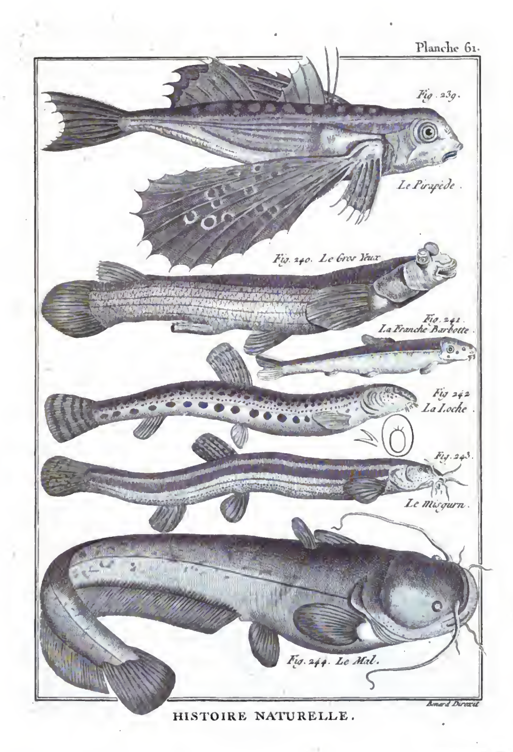
HISTOIRE NATURELLE.



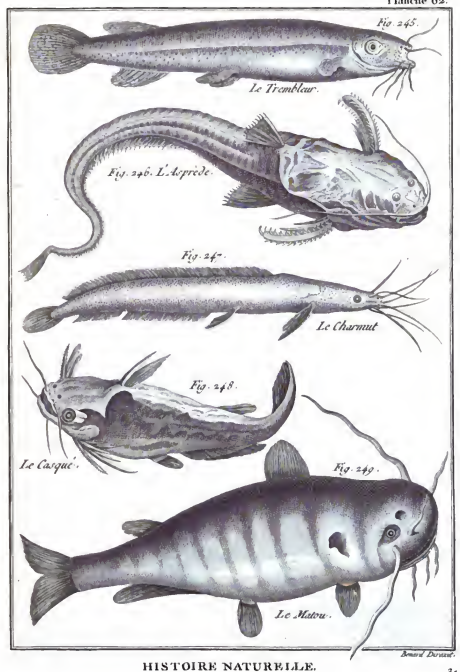
HISTOIRE NATURELLE.



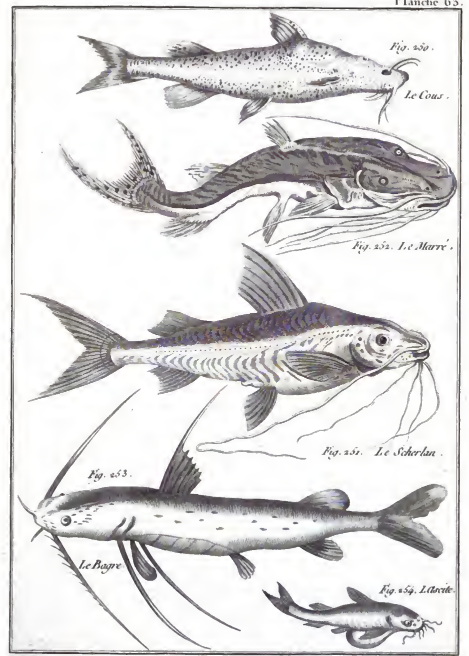
HISTOIRE NATURELLE.



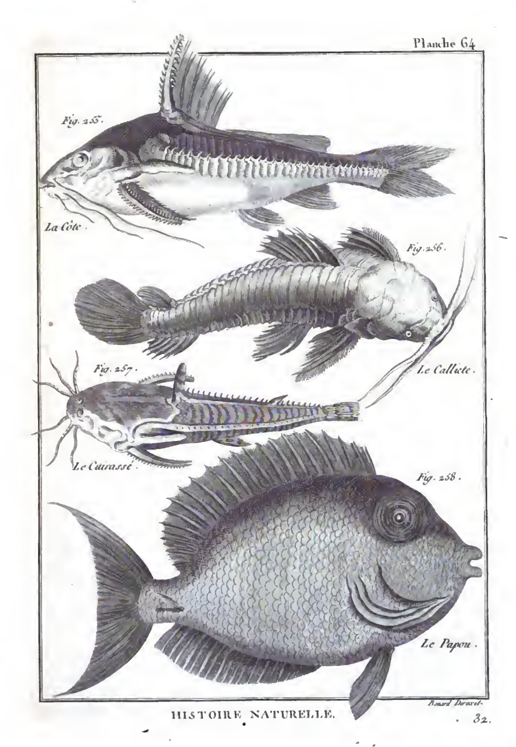
HISTOIRE NATURELLE.

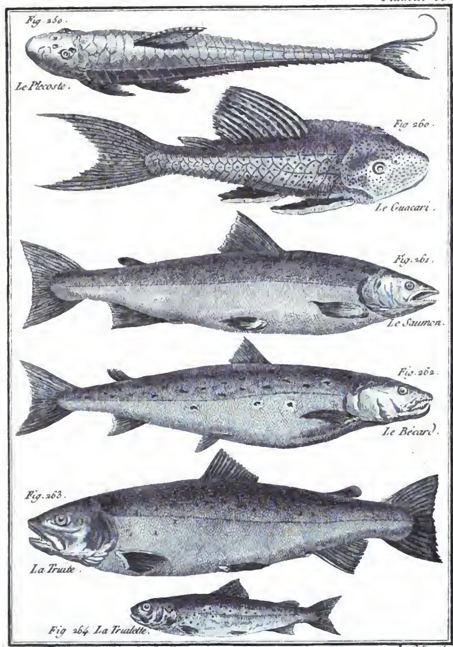


HISTOIRE NATURELLE.

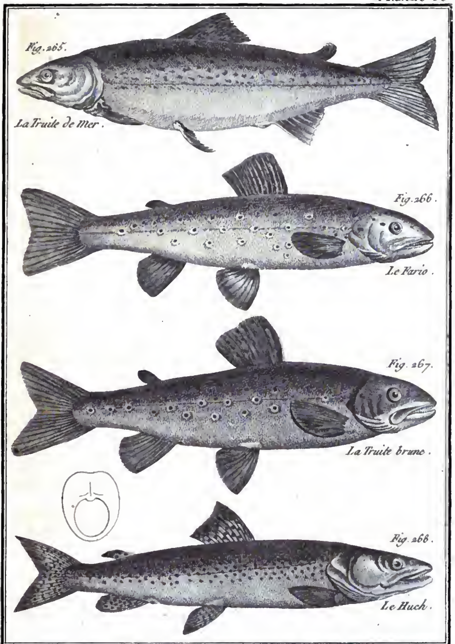


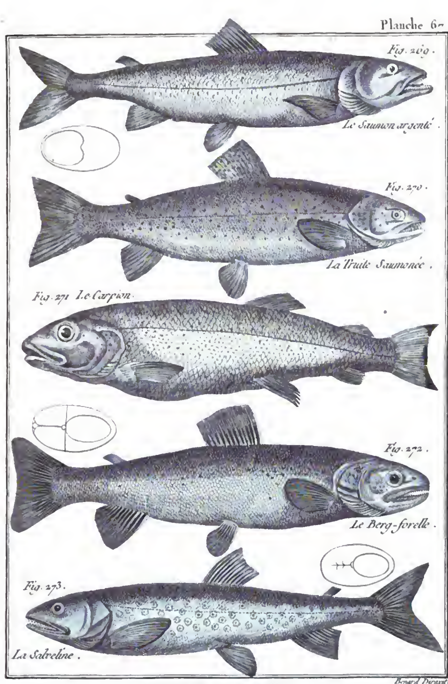
HISTOIRE NATURELLE.


Fig. 255.
La Cote.
Fig. 256.
Le Calliete.
Fig. 257.
Le Cuirassé.
Fig. 258.
Le Papou.
Bonard Direxit.

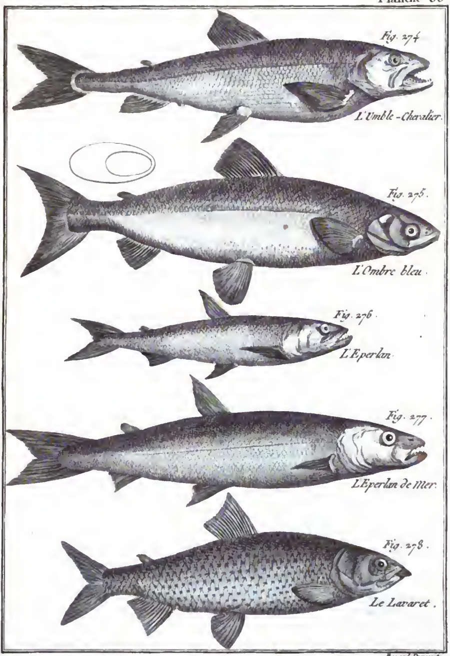


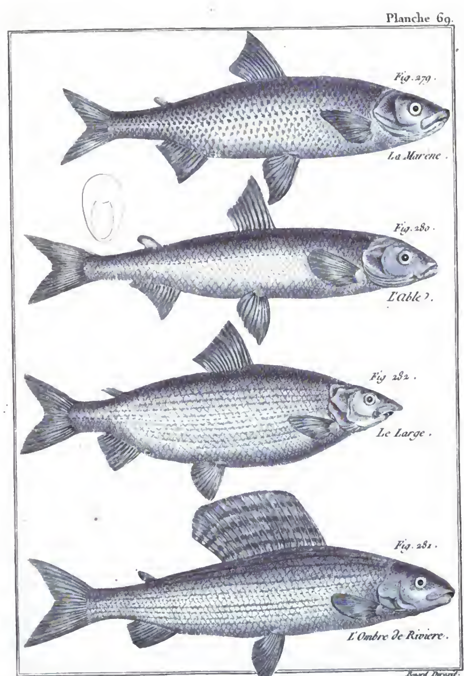
HISTOIRE NATURELLE.


Fig. 265.
La Truite de mer.
Fig. 266.
Le Fario.
Fig. 267.
La Truite brune.
Fig. 268.
Le Huch.
Benard Direxit

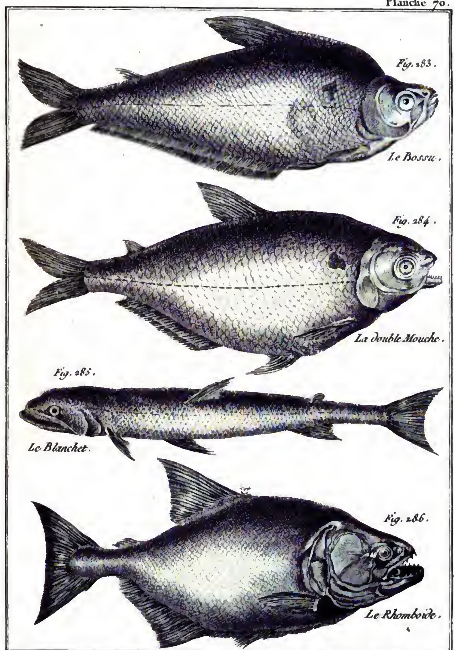


HISTOIRE NATURELLE.

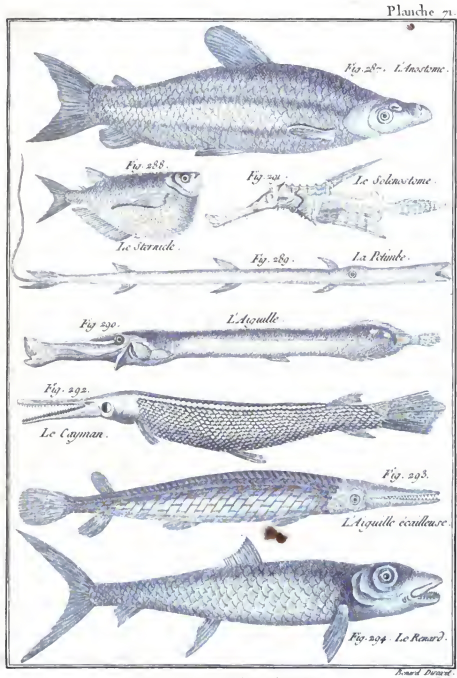

Fig. 274
L'Umble-Chevalier.
Fig. 275.
L'Ombre bleu.
Fig. 276.
L'Eperlan.
Fig. 277.
L'Eperlan de Mer.
Fig. 278.
Le Lavaret.
Benard Direxit



HISTOIRE NATURELLE.

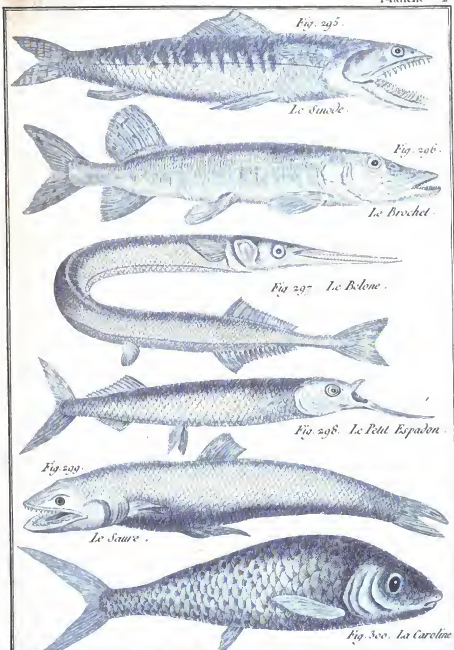


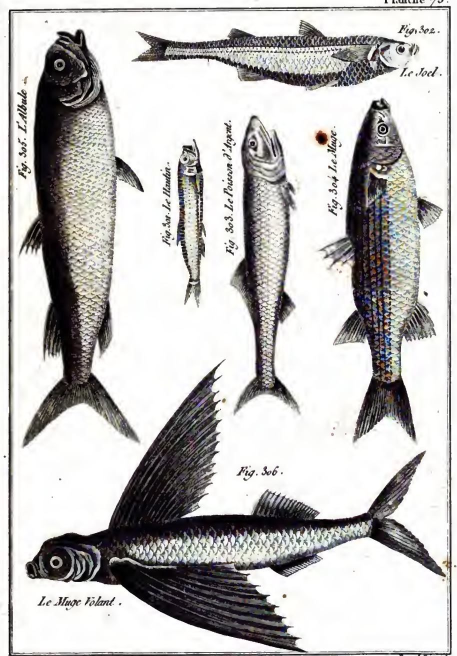
HISTOIRE NATURELLE.



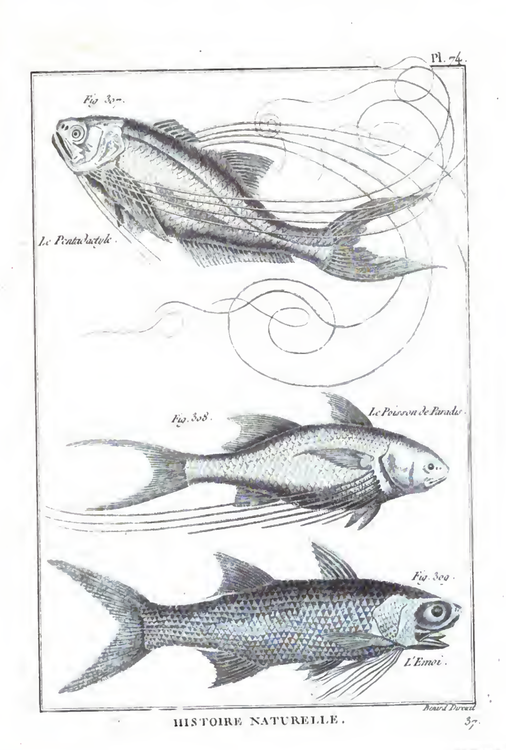
Bonard Direxit.

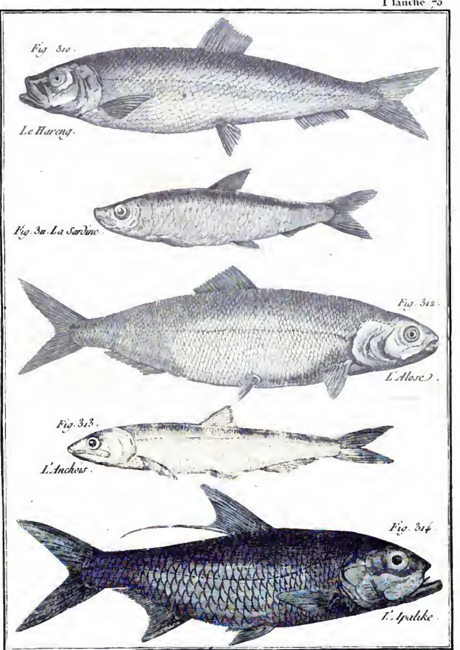
HISTOIRE NATURELLE.


Fig. 295.
Le Synode.
Fig. 296.
Le Brochet.
Fig. 297. Le Belone.
Fig. 298. Le Petit Espadon.
Fig. 299.
Le Saure.
Fig. 300. La Caroline
Benard Direxit

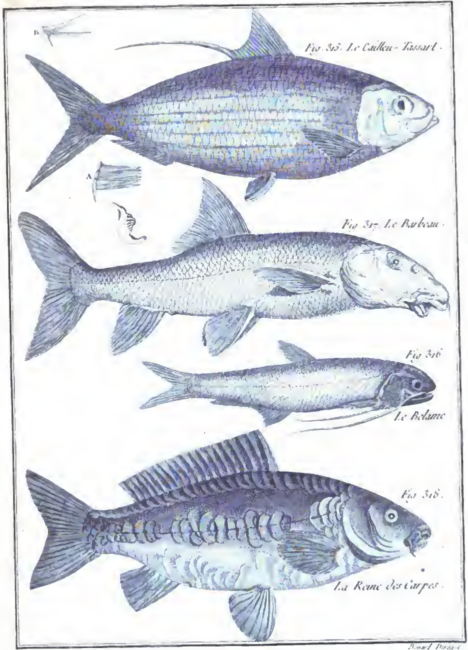


HISTOIRE NATURELLE.


Fig. 307.
Le Pentadactyle.
Fig. 308.
Le Poisson de Paradis.
Fig. 309.
L'Emoi.
Benard Direxit

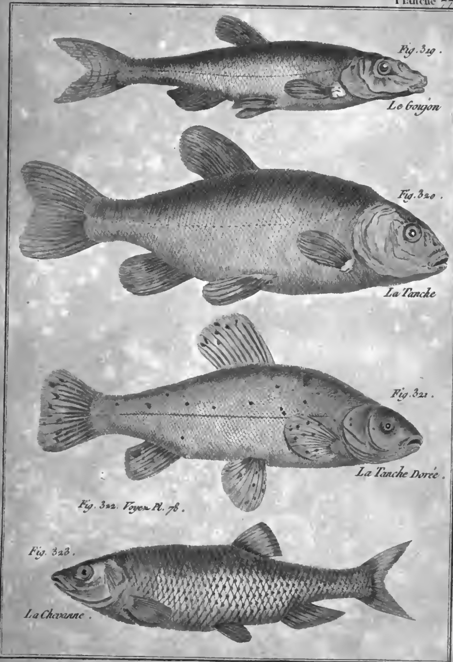


HISTOIRE NATURELLE.

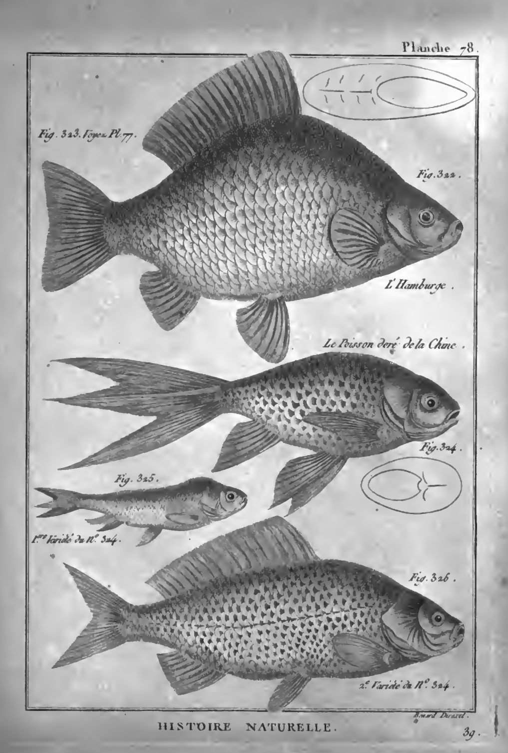


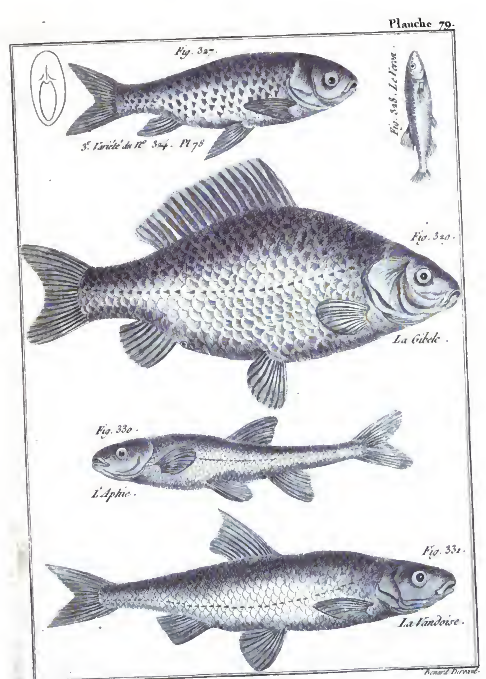
HISTOIRE NATURELLE.

Planche 77

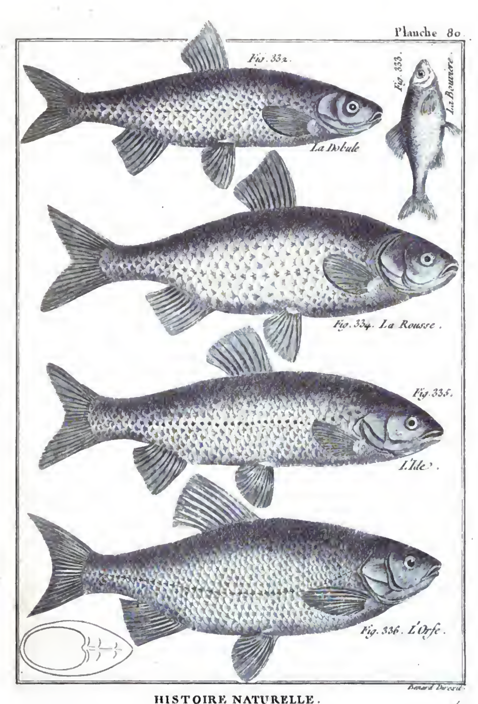


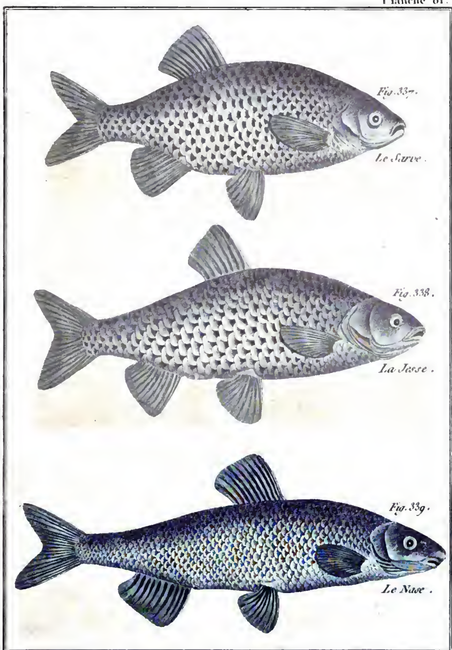
HISTOIRE NATURELLE.


Fig. 323. Voyez Pl. 77.
Fig. 322.
L'Hamburge.
Le Poisson doré de la Chine.
Fig. 324.
Fig. 325.
1.re Variété du N.o 324.
Fig. 326.
2.e Variété du N.o 324.
Benard Direxit.



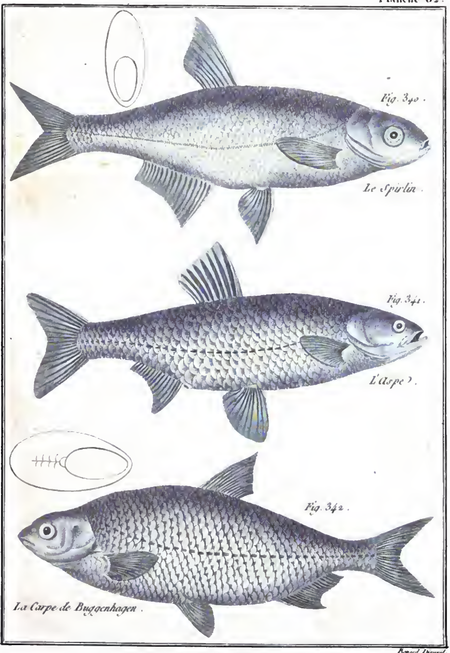
HISTOIRE NATURELLE.


Fig. 332.
La Dobule
Fig. 333.
La Bouvière
Fig. 334. La Rousse.
Fig. 335.
L'Ide.
Fig. 336. L'Orfe.
Benard Direxit.

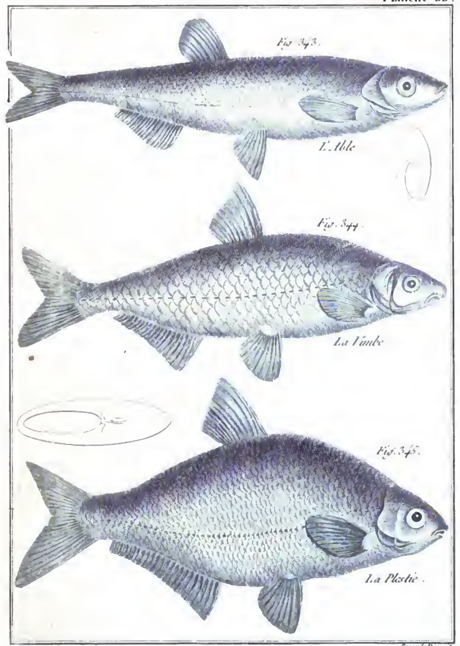


HISTOIRE NATURELLE.

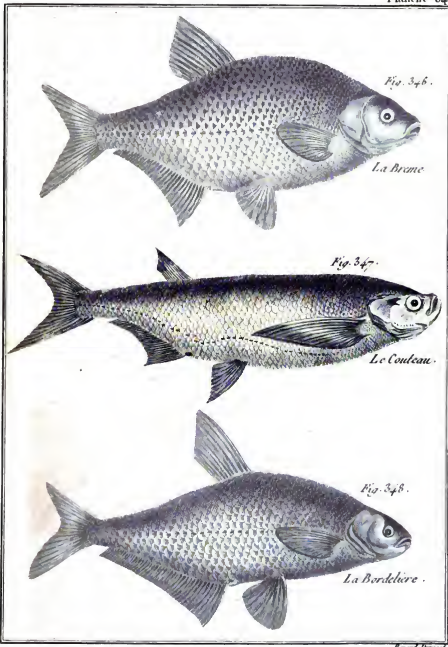
Planche 82.



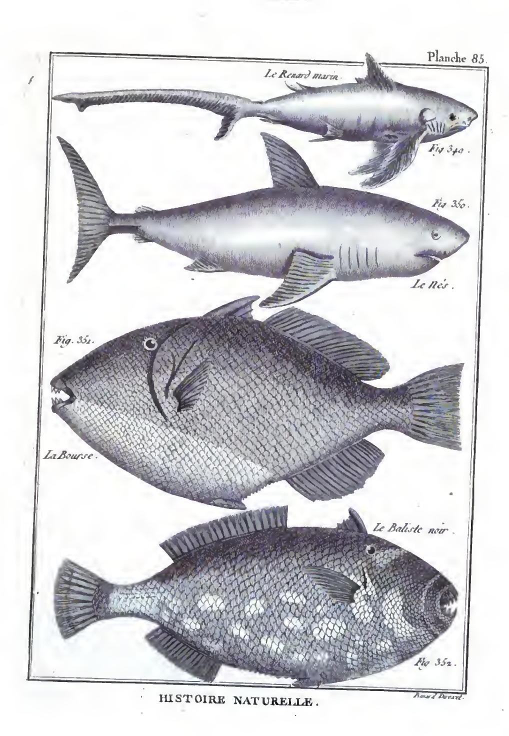
HISTOIRE NATURELLE.



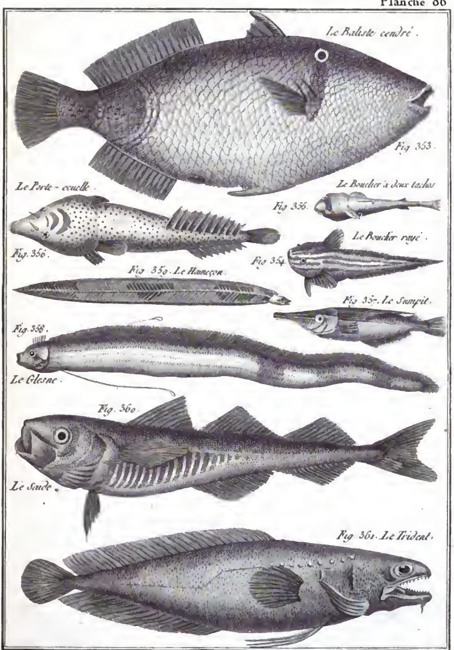
HISTOIRE NATURELLE.

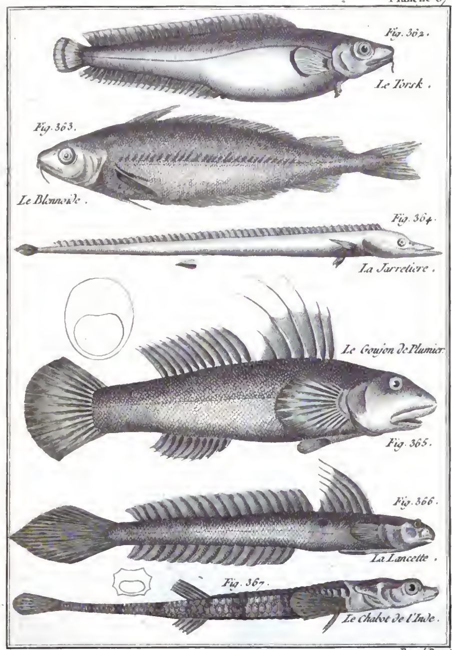


HISTOIRE NATURELLE.

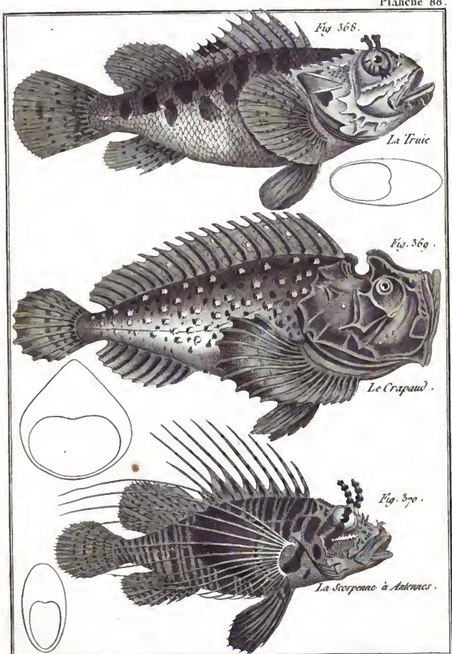


HISTOIRE NATURELLE.


Le Baliste cendré.
Fig 353.
Le Porte-ecuelle.
Fig. 356.
Le Bouclier à deux taches
Fig 355.
Le Bouclier rayé.
Fig 354.
Fig 359. Le Hameçon.
Fig 357. Le Sampit.
Fig. 358.
Le Glesne.
Fig. 360.
Le Saide.
Fig 361. Le Trident.



HISTOIRE NATURELLE



HISTOIRE NATURELLE.



Fig 371.

Le Rusé.

Fig 372.

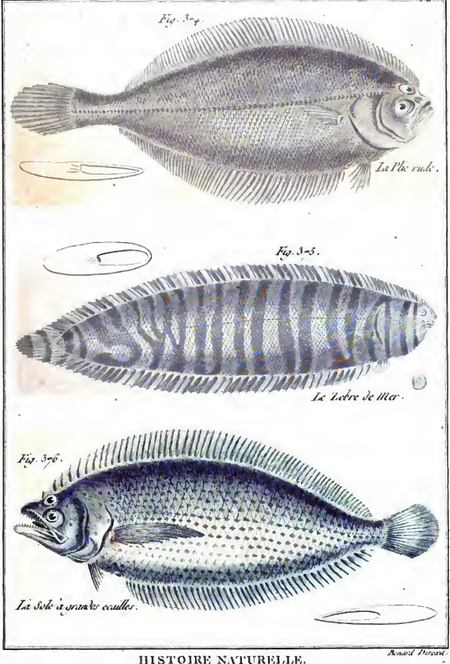
Le Doré à longs cheveux.

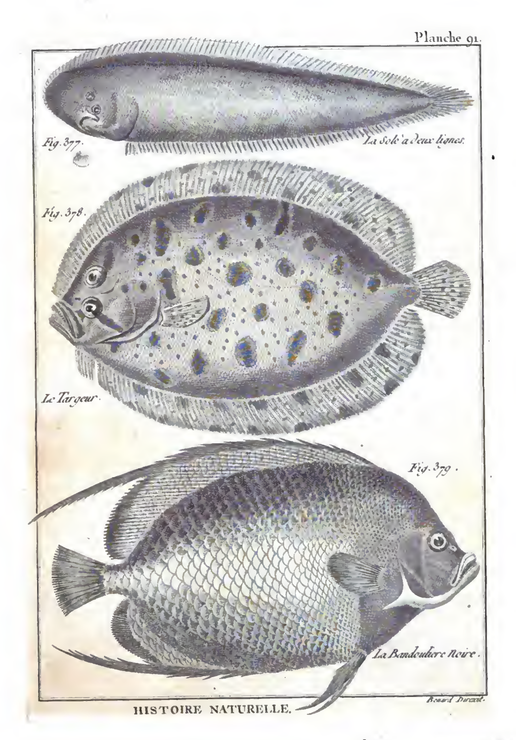
Fig 373.

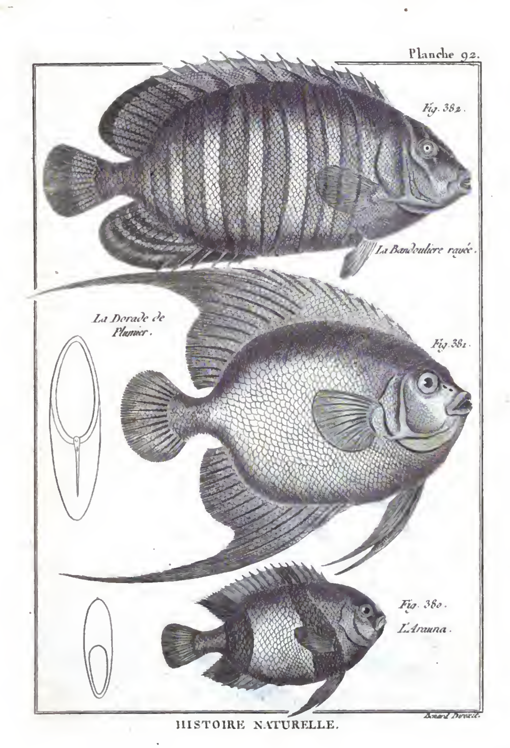
Le Coq.

Bénard Direxit

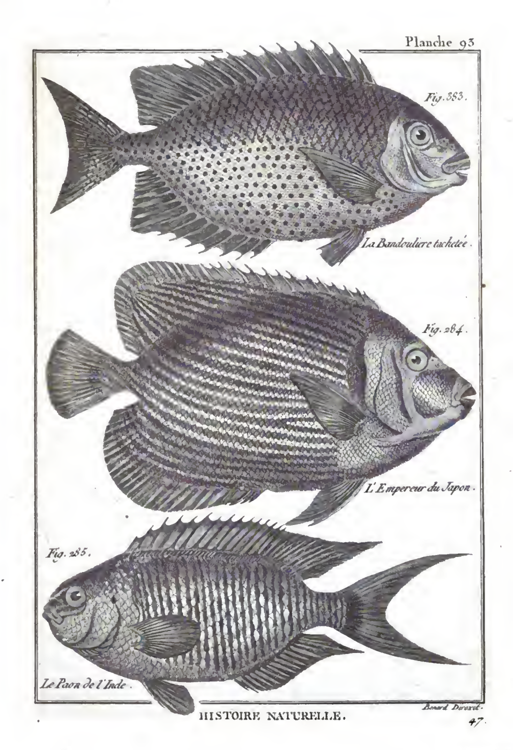
HISTOIRE NATURELLE.


Fig. 374.
La Plie rude.
Fig. 375.
Le Zebre de Mer.
Fig. 376.
La Sole à grandes ecailles.
Benard Direxit.

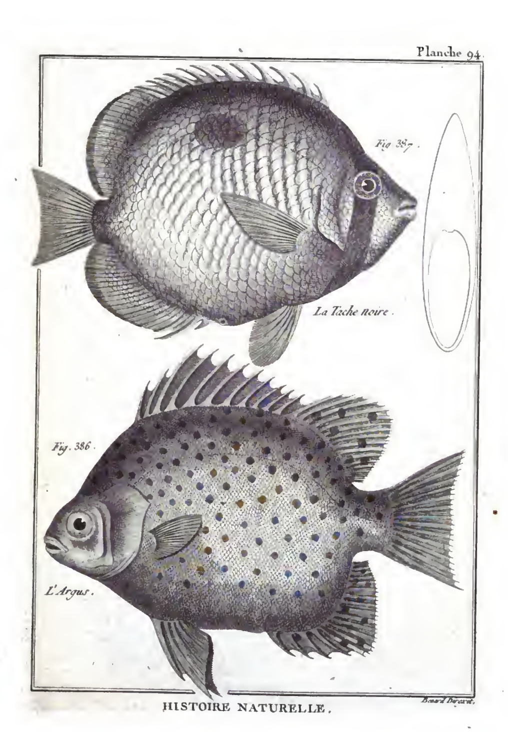

Planche 91.
Fig. 377.
La Sole a deux lignes.
Fig. 378.
Le Targeur.
Fig. 379.
La Bandouliere noire.
Benard Direxit.
HISTOIRE NATURELLE.



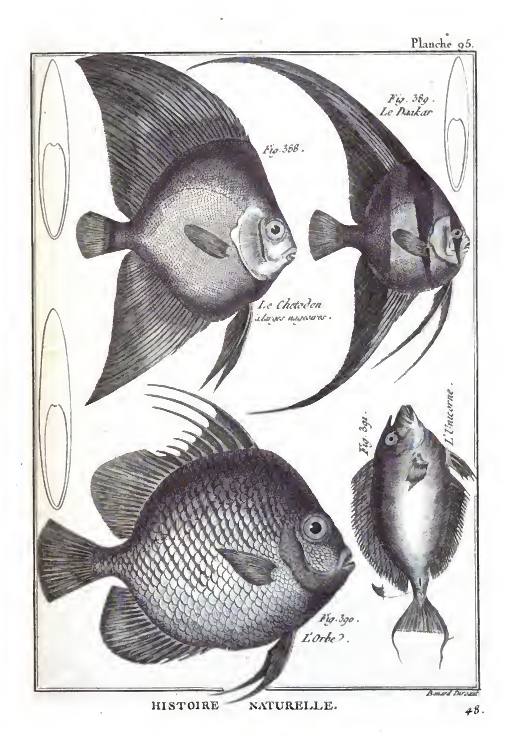
HISTOIRE NATURELLE.

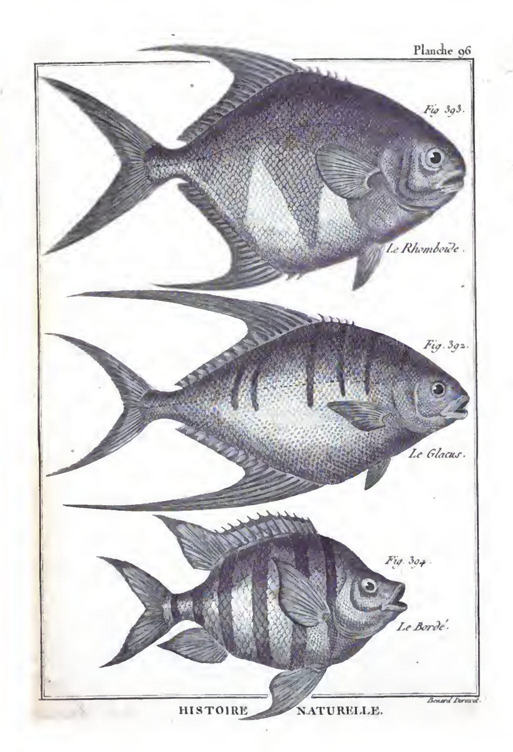


HISTOIRE NATURELLE.

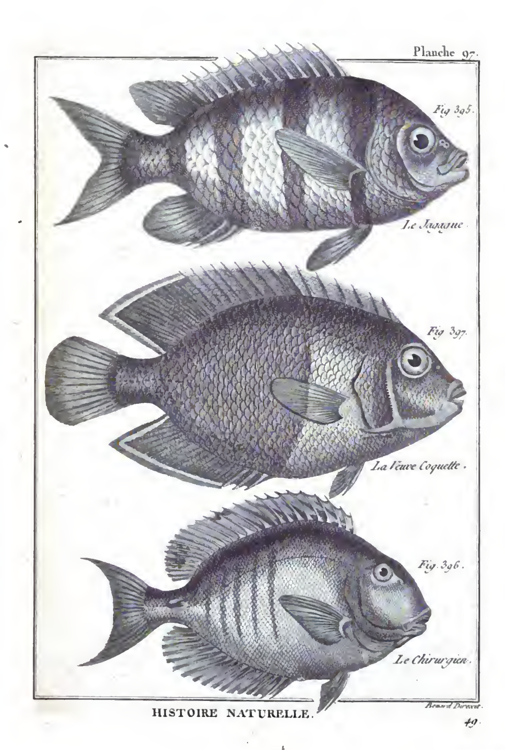


HISTOIRE NATURELLE.

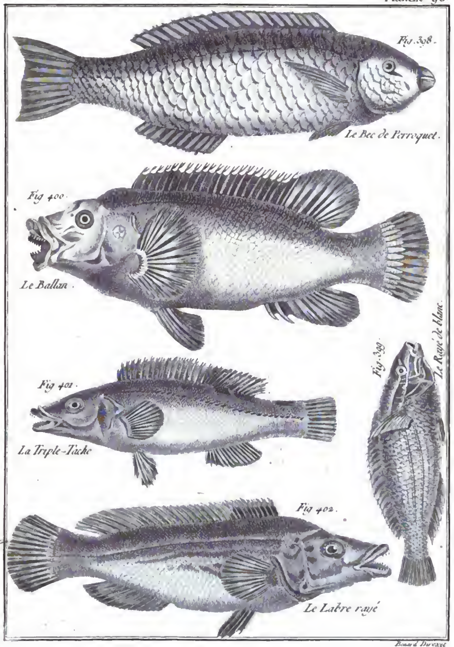

Fig. 368.
Le Chetodon à larges nageoires.
Fig. 369.
Le Daakar
Fig. 390.
L'Orbe ?.
Fig. 391.
L'Unicorne.
Benard Direxit



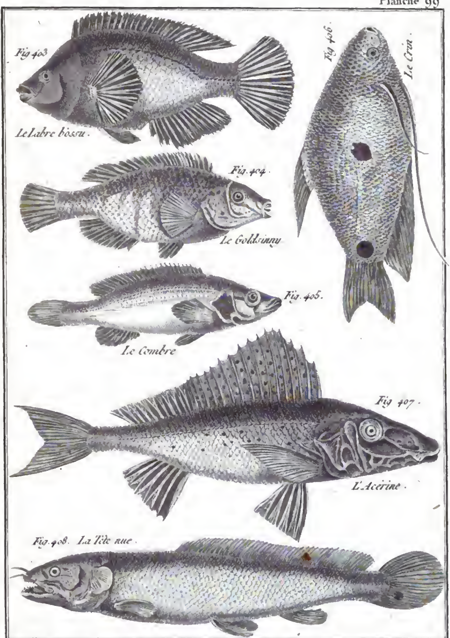
HISTOIRE NATURELLE.



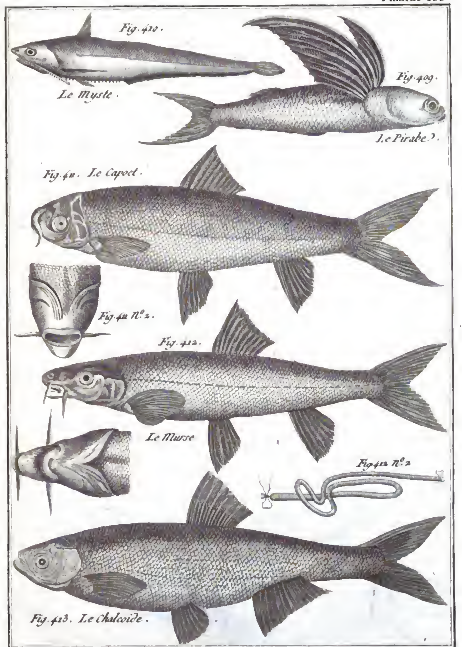
HISTOIRE NATURELLE.



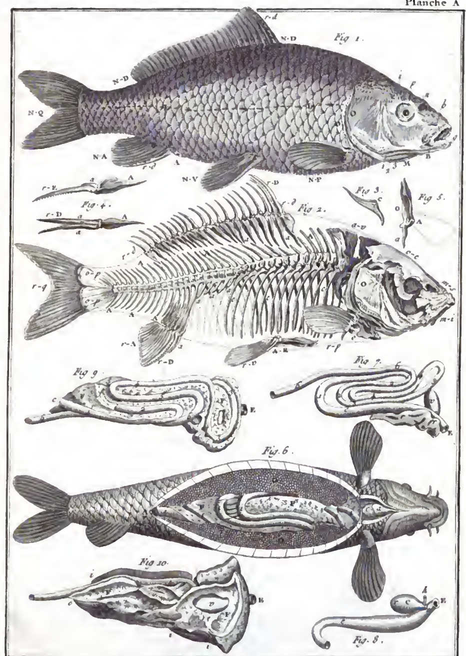
HISTOIRE NATURELLE.



HISTOIRE NATURELLE.

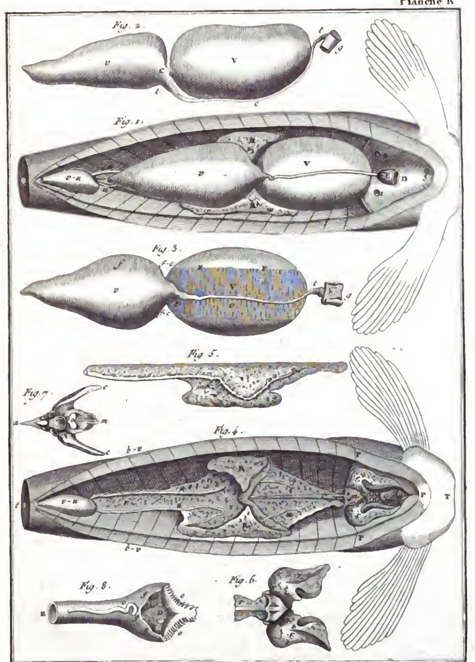


HISTOIRE NATURELLE.



Benard Direxit.

HISTOIRE NATURELLE.



HISTOIRE NATURELLE.

a





